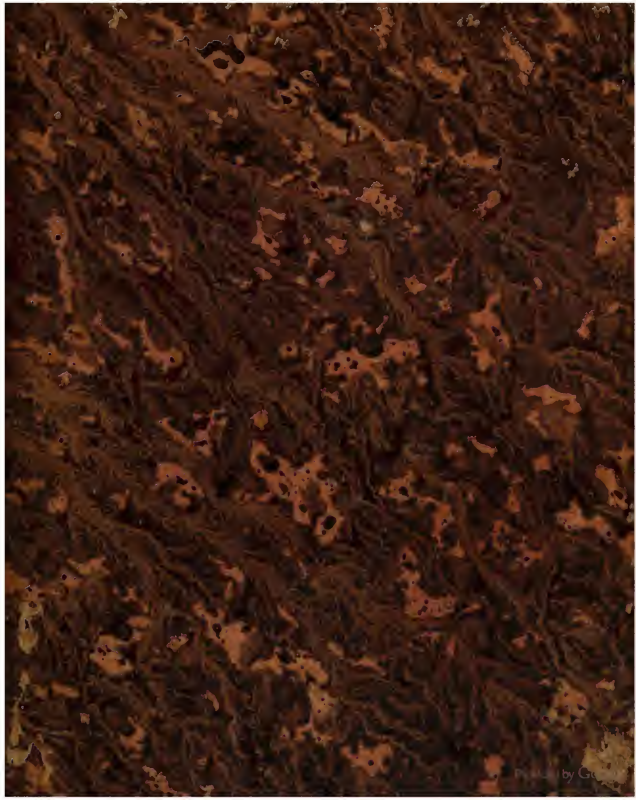




· BIBLIOTECA ·
· LUCCHESI · PALLI ·



BIBLIOTECA LUCCHESI - PALLI

III.ª SALA

SCAFFALE.....

PLUTEO.....

N.ª CATENA.....

D
viii
5/1

Op. Sala S. R. 19

21959

425

III. D. VIII. 5(1)

A T L A S

DES PLUS MEMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'ÂGE MODERNE,

en 200 feuilles;

RÉDIGÉ D'APRÈS LES MEILLEURES SOURCES, AVEC LA COOPÉRATION DE LA SECTION TOPOGRAPHIQUE
DU CORPS ROYAL DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS,

V O N

Fr. de Haussler,

*Major à l'État-Major Général Wurtembergois,
membre de l'Académie des sciences militaires du royaume de Suède.*

CARLSRUHE ET FRIBOURG,

Librairie et Etablissement Lithographique de B. HERDER.

1831.

A T L A S

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern;

nach den besten Quellen, unter Mithülfe der Abtheilung des topographischen Corps
des Königlich Württembergischen General-Quartiermeister-Stabs ausgearbeitet

V O N

Fr. v. Haussler,

*Major im Königlich Württembergischen General-Quartiermeister-Stab,
Mitglied der Kön. Schwedischen Akademie der Kriegswissenschaften.*

CARLSRUHE UND FREIBURG

in der HERDER'SCHEN Kunst- und Buchhandlung.

1831.





1^{er} Révision. BATAILLES DES TEMPS ANCIENS.

1^{er} Chapitre

contenant :

- la Bataille de MANTINÉE,
- de LEUCTRES,
- au pied du mont TAURUS,
- d'AGRIGENTE,
- d'ADIS,
- de TUNIS,
- de PALERME,
- près de l'ADDA,
- de TELAMON,
- du lac de TRASIMÈNE,
- de la TRÉBIA.
- de SELASIA.
- de CANNES,
- Siege de NUNANCE.

1^{te} Lieferung. Schlachten der alten Zeiten.

1^{er} Heft

enthaltend :

- die Schlacht bei Mantinea,
- bei Leuctra.
- am Berge Taurus.
- bei Agrigent.
- bei Adis.
- bei Tunis.
- bei Panormus.
- an der Adda.
- bei Telamon.
- am Trasimener See.
- an der Trebia.
- bei Selasia.
- bei Cannae.

Belagerung von Numantia.

BATAILLE DE MANTINÉE, livrée en 362 avant Jésus-Christ par les troupes alliées des Thébains, des Tégéates, des Achéens, des Béotiens et des Argiens commandées par *Epaminondas*, contre l'armée alliée des Athéniens, des Lacédémoniens, des Eléens, des Arcadiens et des Mantinéens.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée sur le plan de la bataille.)

II. Position des armées.

A) THÉBAINS sous les ordres d'*Epaminondas*.

Aile gauche, Thébains.

Centre, Tégéates, Béotiens et Achéens.

Aile droite, Argiens.

Extrême gauche, cavalerie thessalienne entretenue de soldats armés à la légère.

Extrême droite, un peu avancée, et destinée à rester à ce poste: cavalerie thébaine entre-

Schlacht bei Mantinea, geliefert im Jahr 362 vor Christi Geburt von den verbündeten Thebanern, Tegeaten, Achäern, Böotern und Argivern, unter *Epaminondas* gegen die verbündeten Athener, Lacedämonier, Eleer, Arcadier und Mantineer.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie ist auf dem Schlachtplan angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Thebaner unter *Epaminondas*.

Linker Flügel, Thebaner.

Mitte, Tegeaten, Böotier und Achäer.

Rechter Flügel, Argiver.

Äußerster linker Flügel, thessalische Reiterei mit Leichtbewaffneten untermischt.

Äußerster rechter Flügel, etwas vorgeschoben, und mit der Bestimmung, hier stehen zu bleiben: thebanische Reiterei, mit Leichtbewaff-

mêlée de soldats armés à la légère, et un détachement d'infanterie eubéenne.

B) Péloponésiens.

Aile gauche, cavalerie athénienne.

Centre, infanterie athénienne,

— éléenne,

— lacedémonienne,

— arcadienne,

— mantinéenne.

Aile droite, cavalerie lacedémonienne.

Réserve, derrière le centre, cavalerie éléenne.

III. Plan d'attaque.

Arrivé sur les hauteurs vis-à-vis de la position des ennemis, *Epaminondas* fait semblant de vouloir s'y retrancher. Les Péloponésiens, rassurés par cette démonstration, quittent leur position, et se retirent dans leur camp. *Epaminondas* met ce moment à profit pour l'attaque.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) De l'aile gauche de l'infanterie thébaine, *Epaminondas* forme une colonne fermée, et la fait avancer à l'attaque de l'infanterie ennemie, qui cherche à reprendre en toute diligence sa première position. Le reste de son infanterie fait un huitième de conversion à droite. La cavalerie de l'aile droite reste posée sur les hauteurs, pendant que celle de l'aile gauche charge la cavalerie lacedémonienne placée en face.
- 2) La cavalerie lacedémonienne, dont les deux ailes sont débordées, est culbutée après une lutte opiniâtre.
- 3) La phalange, commandée par *Epaminondas*, force les Arcadiens et les Mantinéens à lâcher pied, et la victoire penche, de ce côté, pour les Thébains, lorsqu'*Epaminondas* tombe, atteint d'une blessure mortelle.
- 4) A l'aile droite, où la cavalerie thébaine attaque la cavalerie athénienne, contre l'ordre qu'elle a reçu, celle-ci, avec l'aide des Eléens, la force à la retraite, et l'infanterie eubéenne, placée en réserve, éprouve des pertes considérables.
- 5) Cependant les Thébains restent maîtres du champ de bataille.

ten untermischt, und eine Abtheilung euböischen Fussvolkes.

B) Peloponesier.

Linker Flügel, athenische Reiterei.

Mitte, Athener

Elcer

Lacedämonier

Arcadier

Mantinier

Fussvolk.

Rechter Flügel, lacedämonische Reiterei.

Reserve, hinter der Mitte: eische Reiterei.

III. Angriffsplan.

Epaminondas, auf den Höhen der feindlichen Stellung gegenüber angelangt, stellt sich, als wolle er sich hier verschanzen. Die Peloponesier, hierdurch sicher gemacht, verlassen ihre Stellung und ziehen sich in ihr Lager zurück. Diesen Augenblick benützt *Epaminondas* zum Angriffe.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Mit dem linken Flügel des Fussvolkes der Thebaner bildet *Epaminondas* eine geschlossene Colonne, und führt sie zum Angriffe auf das feindliche Fussvolk vor, das in Eile seine erste Aufstellung wieder einzunehmen sucht. Der Rest seines Fussvolkes macht eine Achtels-Schwenkung rechts. Die Reiterei des rechten Flügels bleibt auf den Höhen stehen, während die des linken Flügels die gegenüberstehende Lacedämonische anfällt.
- 2) Die lacedämonische Reiterei, auf beiden Seiten überflügelt, wird nach hartnäckigem Kampfe geworfen.
- 3) Die von *Epaminondas* angeführte Phalanx bringt die Arkadier und Mantinier zum Weichen, und der Sieg entscheidet sich auf dieser Seite für die Thebaner, als *Epaminondas* tödtlich verwundet, fällt.
- 4) Auf dem rechten Flügel, wo die thebanische Reiterei gegen den erhaltenen Befehl die athenische Reiterei angreift, wird erstere mit Hülfe der Elcer zum Rückzuge gebracht, und das in Reserve stehende euböische Fussvolk erleidet beträchtlichen Verlust.
- 5) Gleichwohl behaupten die Thebaner das Schlachtfeld.

V. Résultat de la bataille.

Les deux partis s'attribuèrent la victoire. Le nombre des morts et des blessés des deux côtés n'est nulle part indiqué. La bataille de Mantinée n'apporte aucun changement dans les affaires de la Grèce.

BATAILLE DE LEUCTRES, livrée en 371 avant Jésus-Christ entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléombrote* d'une part, et les Thébains sous les ordres d'*Epaminondas* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée dans l'inscription placée sur le plan de la bataille.)

II. Position des armées.

A. THÉBAINS.

- 1) En première ligne, la cavalerie thessalienne, parce que *Cléombrote* avait aussi placé la sienne en première ligne.
- 2) Derrière elle, l'infanterie thébaine sur 8 et 12 hommes de profondeur.
- 3) A l'aile gauche, la phalange thébaine sur 50 hommes de profondeur.
- 4) Derrière la phalange, le bataillon sacré sous les ordres de *Pelopidas*.

B. LACÉDÉMONIENS.

- 1) En première ligne, la cavalerie lacédémonienne.
- 2) En seconde ligne, l'infanterie lacédémonienne.

III. Plan d'attaque.

Epaminondas, à cause du petit nombre de ses troupes, refuse le combat avec son aile droite, et fond avec sa gauche sur l'aile droite de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) *Epaminondas* entremêle dans sa cavalerie de l'infanterie armée à la légère, attaque la cavalerie lacédémonienne, et la rejette sur la seconde ligne, qui est mise en désordre.
- 2) La phalange thébaine, avec le bataillon sacré, s'avance contre l'aile droite de l'ennemi, tandis

V. Resultat der Schlacht.

Beide Theile schreiben sich den Sieg zu. Die Zahl der beiderseitigen Todten und Verwundeten ist nirgends angegeben. Die Schlacht bei Mantinea ändert in den Verhältnissen von Griechenland nichts.

Schlacht bei Leuctra, geliefert im Jahre 371 vor Christi Geburt, zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleombrotus* und den Thebanern, unter *Epaminondas*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Thebaner:

- 1) in erster Linie die thessalische Reiterei, weil *Cleombrotus* die seinige gleichfalls in erster Linie hatte.
- 2) Hinter dieser das thebanische Fussvolk 8 und 12 Mann tief.
- 3) Auf dem linken Flügel die thebanische Phalanx, 50 Mann tief.
- 4) Hinter der Phalanx die heilige Schaar unter *Pelopidas*.

B. Der Lacedämonier:

- 1) in erster Linie die lacedämonische Reiterei.
- 2) in zweiter Linie das lacedämonische Fussvolk.

III. Angriffsplan.

Epaminondas beschliesst, bei der Minderzahl seiner Truppen, den rechten Flügel zu versagen, und mit seinem linken sich auf den feindlichen rechten zu stürzen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) *Epaminondas* untermischt seine Reiterei mit leichtbewaffnetem Fussvolke, greift mit diesen die lacedämonische Reiterei an, und wirft sie auf ihre zweite Linie, die dadurch in Unordnung gebracht wird.
- 2) Die thebanische Phalanx setzt sich nebst der heiligen Schaar gegen den feindlichen rechten Flügel.

que le reste de l'infanterie thébaine exécute en avant une conversion à droite.

- 3) *Cleombrotus* fait en avant, avec son aile gauche, une conversion à droite, pendant que l'extrême droite menace le flanc de la phalange thébaine, qui approche.
- 4) Une attaque en flanc faite par le bataillon sacré, et les progrès de la phalange que rien ne peut arrêter, forcent, après une vigoureuse résistance, les Lacédémoniens à battre en retraite.

V. Résultat de la bataille.

Les Lacédémoniens perdent leur roi *Cleombrotus* et environ 1000 combattants; leur pays est ouvert aux invasions des Thébains et de leurs alliés.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Lacédémoniens.

- 1) La position vicieuse en première ligne de la cavalerie lacédémonienne, sur laquelle on ne peut compter.
- 2) La position oblique et inattendue jointe à l'attaque exécutée en forme de coin sur l'aile droite de l'ennemi de la part d'*Epaminondas*.
- 3) La mort trop tôt arrivée de *Cleombrotus*.

BATAILLE AU PIED DU MONT TAURUS, livrée en 274 avant Jésus-Christ entre les Macédoniens commandés par *Antiochus Soter* d'une part, et les Galates d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est indiquée nulle part dans les auteurs; cependant l'armée des Galates est bien supérieure en nombre à celle d'*Antiochus*.)

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

Malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi, *Antiochus* se résout, d'après le conseil du Rhodien *Theodatus*, capitaine expérimenté, d'attendre l'attaque des Galates, mettant toute son espérance dans la terreur que répandront parmi eux ses six cents éléphants, l'aspect de ces animaux étant tout nouveau

gel in Marsch, während der Rest des thebanischen Fussvolks eine Schwenkung rechts vorwärts ausführt.

- 3) *Cleombrotus* nimmt mit seinem linken Flügel eine Schwenkung rechts vorwärts vor, während der äusserste rechte die Flanke der vorrückenden thebanischen Phalanx bedroht.
- 4) Ein Flanken-Angriff der heiligen Schaar und das unaufhaltsame Vordringen der Phalanx nöthigen nach hartnäckigem Widerstande die Lacédämonier zum Rückzuge.

V. Resultat der Schlacht.

Die Lacédämonier verlieren ihren König *Cleombrotus* und gegen 1000 Mann; ihr Land steht den Einfällen der Thebaner und ihrer Verbündeten offen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Lacédämonier.

- 1) Die fehlerhafte Aufstellung der unzuverlässigen lacédämonischen Reiterei in erster Linie.
- 2) Die überraschende schiefe Stellung in Verbindung mit dem keilförmigen Angriff auf den rechten feindlichen Flügel von Seiten des *Epaminondas*.
- 3) Der frühzeitige Tod des Königs *Cleombrotus*.

Schlacht am Berge Taurus, geliefert im Jahr 274 vor Christi Geburt zwischen den Macedoniern unter *Antiochus Soter* und den Galatern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellschriftstellern nirgends angegeben; doch ist das Heer der Galater dem des *Antiochus* vielfach überlegen.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan.

Trots der grossen Ueberlegenheit der Feinde, beschliesst *Antiochus* auf den Rath des erfahrenen Rhodiers *Theodatus*, den Angriff der Feinde zu erwarten, indem er seine ganze Hoffnung auf den Schrecken setzt, den seine 16 Elephanten unter den Galatern anrichten würden, welchen der Anblick

pour eux; par cette raison on posta les éléphants derrière les troupes, de manière à les tenir cachés.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) *Antiochus* attend de pied ferme l'attaque des Galates; aussitôt qu'ils se sont approchés, précédés de leurs chars armés de faux, il fait avancer les éléphants, par les intervalles, de la seconde à la première ligne.
- 2) A la vue des éléphants, la peur saisit les chevaux des Galates; leurs chars armés de faux, ainsi que leur cavalerie, tournent le dos, et portent le trouble et la confusion dans leur ligne.
- 3) Les Macédoniens poursuivent les Galates et complètent leur défaite.

V. Résultat de la bataille.

La plus grande partie de l'armée ennemie est taillée en pièces ou faite prisonnière.

BATAILLE D'AGRIGENTE, livrée en 262 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *L. Posthumius Megellus* et *A. Manilius Vitulus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres du général *Hannon*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- 1) ROMAINS, 2 légions, avec les troupes auxiliaires de Sicile, ensemble 100,000 hommes.
- 2) CARTHAGINOIS, a) garnison d'Agrigente, 50,000 hommes sous les ordres d'*Annibal*.
b) Armée de *Hannon*, qui arrive pour faire lever le siège de la ville, 50,000 hommes d'infanterie, 6000 cavaliers, 60 éléphants.

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque et cours de la bataille.

Le consul *Posthumius* harcèle, pendant plusieurs jours, par des détachements, les Carthaginois placés

dieser Thiere neu war; aus diesem Grunde wurden die Elephanten auch verdeckt hinter den Truppen aufgestellt.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) *Antiochus* wartet den Angriff der Galater ab; so bald sich dieselben unter dem Voraufahren ihrer Sichelwagen genähert haben, lässt er die Elephanten durch die Zwischenräume von der zweiten Linie in die erste vorrücken.
- 2) Bei dem Anblicke der Elephanten bemächtigt sich Schrecken der Pferde der Galater; sowohl ihre Sichelwagen als ihre Reiterei kehren um, und verbreiten Unordnung und Verwirrung in der eigenen Linie.
- 3) Die Niederlage der Galater wird vollständig gemacht durch die nachstehenden Macedonier.

V. Resultat der Schlacht.

Der grösste Theil des feindlichen Heeres wird theils niedergemacht, theils gefangen.

Schlacht bei Agrigent, geliefert im Jahr 262 vor Christi Geburt, zwischen den Römern, unter den Consula *L. Posthumius Megellus* und *Q. Mamilus Vitulus*, und den Carthagern unter dem Feldhern *Hanno*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- 1) Römer, 2 Legionen, nebst den stiftlichen Bundesstruppen, zusammen gegen 100,000 Mann.
- 2) Carthager, a) Besatzung von Agrigent: 50,000 Mann unter *Hannibal*.
b) Heer des *Hanno*, das zum Entsatz dieser Stadt anrückte. 50,000 Mann Infanterie, 6000 Reiter, 60 Elephanten.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

Der römische Consul *Postumius* beunruhigt die ihm gegenüber stehenden Carthager mehrere Tage

en face de lui, et les laisse rentrer chaque soir tranquillement dans leur camp. Le jour de la bataille, il profite du moment de leur retraite, fait sortir du camp toute son armée, et fond sur les Carthaginois harassés, qu'il met en déroute.

Le consul *G. M. Fulvius* couvre, pendant la bataille, les ouvrages des Romains devant Agrigente.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée de *Hannon*; *Annibal*, trop faible pour tenir dans Agrigente, se fait jour, pendant la nuit, à travers les lignes romaines, et parvient à s'échapper avec perte de son arrière-garde. Agrigente, la plus forte ville de Sicile, tombe, après un siège de sept mois, au pouvoir des Romains, qui ont fait devant cette ville une perte de 30,000 hommes.

BATAILLE D'ADIS, livrée en 256 avant Jésus-Christ, entre les Romains commandés par *A. Régulus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Hannon*, d'*Asdrubal* et de *Bostar* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A) ROMAINS, 15,000 fantassins, 500 cavaliers.
- B) CARTHAGINOIS, leur force n'est indiquée nulle part.

II. Position des armées et plan d'attaque des Romains.

- A) CARTHAGINOIS. Les généraux carthaginois laissent leurs éléphants et leur cavalerie dans leur camp sur une hauteur presque inaccessible, et descendent dans la plaine avec leur infanterie, dans l'intention de délivrer Adis.
- B) ROMAINS. *Régulus*, mettant promptement à profit la faute des Carthaginois, prend, avec une partie de son armée, position vis-à-vis d'eux, et envoie l'autre partie, par des chemins de détournement, de l'armée carthaginoise, et sur le flanc de leur camp.

III. Cours de la bataille.

- 1) L'infanterie des Carthaginois, composée en grande partie de troupes mercenaires, oppose d'abord

lang mit kleinen Corps, und lässt sie jeden Abend ruhig in ihr Lager zurückgehen. Am Tage der Schlacht ergreift er den Augenblick ihres Rückzuges, führt sein ganzes Heer aus dem Lager, und stürzt sich auf die ermüdeten Karthager, denen er eine Niederlage beibringt.

Der Consul *G. M. Fulvius* deckt während der Schlacht die Werke der Römer vor Agrigent.

IV. Resultat der Schlacht.

Vernichtung des Heeres unter *Hanno*; *Hannibal* zu schwach, um sich länger in Agrigent zu halten, bricht in der Nacht durch die römischen Linien, und entkommt mit Verlust seiner Nachhut. Agrigent, die festeste Stadt Siciliens, fällt nach siebenmonatlicher Belagerung in die Hände der Römer, nachdem sie über 30,000 Mann vor dieser Stadt verloren haben.

Schlacht bei Adis, geliefert im Jahr 256 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter *A. Régulus* und den Carthaginern unter *Hanno*, *Hasdrubal* und *Bostar*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A) Römer, 15000 Mann Fussvolk, 500 Reiter.
- B) Carthager, ihre Stärke findet sich nirgends angegeben.

II. Aufstellung der Heere und Angriffsplan der Römer.

- A) Carthager. Die carthagischen Feldherren lassen ihre Elephanten und ihre Reiterei in ihrem Lager auf einer beinahe unzugänglichen Höhe zurück, und gehen mit ihrem Fussvolk in die Ebene herab, in der Absicht, Adis zu entsetzen.
- B) Römer. *Régulus*, den Fehler der Carthager rasch benützend, nimmt mit einem Theile seines Heeres denselben gegenüber Stellung, während er den andern Theil auf Umwegen dem carthagischen Heere in den Rücken, und dem Lager derselben in die Flanke schickt.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Das Fussvolk der Carthager, größtentheils aus Miettruppen bestehend, leistet anfangs dem dop-

une rigoureuse résistance à l'attaque redoublée des Romains; mais enfin elle succombe à leurs efforts multipliés.

- 2) Le camp des Carthaginois est également forcé et pillé par les Romains. La cavalerie et les éléphants se sauvent dans la plaine et parviennent à s'échapper.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'infanterie carthaginoise, et peu de temps après la prise d'Adis.

V. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

La double faute qu'ils firent de diviser leurs forces, et, contre toutes les règles de la tactique, de ne faire usage que de leur infanterie dans la plaine.

BATAILLE DE TUNIS, livrée en 255 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par le consul *A. Regulus*, d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Xantippe*, de Lacédémone, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(A consulter l'inscription sur le plan de bataille.)

II. Position des armées.

A. CARTHAGINOIS.

- 1) 100 éléphants en première ligne, et, à gauche de ceux-ci, les troupes armées à la légère.
- 2) En seconde ligne, l'infanterie disposée en phalange à la manière des Grecs; la cavalerie sur les ailes.

B. ROMAINS.

- 1) Les troupes armées à la légère en première ligne, les Hastaires, les soldats d'élite (principaux) et les Triarii très serrés les uns derrière les autres.
- 2) La cavalerie distribuée sur les deux ailes.

III. Plan d'attaque.

Xantippe, plus fort que les Romains en cavalerie, et ayant en sus des éléphants, prend la résolution de commencer l'attaque par ces derniers, et de dépasser par sa cavalerie les ailes des Romains.

pelten Angriffe der Römer hartnäckigen Widerstand, unterliegt aber endlich den wiederholten Anfallen derselben.

- 2) Das carthagische Lager wird gleichfalls von den Römern erstiegen und geplündert. Die Reiterei und die Elephanten retten sich in die Ebene herab und entkommen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des carthagischen Fussvolks, und der bald darauf erfolgte Fall von Adis.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

Der zweifache Fehler derselben, ihre Streitkräfte zu theilen, und gegen alle Regeln der Taktik das Fussvolk allein in der Ebene zu verwenden.

Schlacht bei Tunis, geliefert im Jahr 255 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *A. Regulus*, und den Carthagern unter dem Lacedämonier *Xantippus*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie ist in der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

- 1) 100 Elephanten in erster Linie, und links von denselben die Leichtbewaffneten.
- 2) In zweiter Linie das Fussvolk auf griechische Weise in der Phalanx aufgestellt. Die Reiterci auf den Flügeln.

B. Römer.

- 1) Die Leichtbewaffneten in erster Linie, die Hastaten, Principer und Triarier dicht aufgeschlossen hinter einander.
- 2) Die Reiterci auf beide Flügel vertheilt.

III. Angriffsplan.

Xantippus, den Römern an Reiterei und um die Elephanten überlegen, beschliesst mit letztern den Angriff zu eröffnen, und die Römer durch seine Reiterei zu überflügeln.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Au premier choc, la cavalerie romaine est mise en fuite.
- 2) Les éléphants, sans pouvoir être arrêtés, avancent sur l'infanterie romaine, et la coupent après une résistance opiniâtre.
- 3) A l'aile gauche, la victoire semble pour un moment se déclarer pour les Romains; enfin leur déroute devient générale.

V. Résultat de la bataille.

Le consul *A. Régulus* est fait prisonnier avec 500 hommes; 2000 hommes seulement de son armée parviennent à gagner Aspis. La perte des Carthaginois ne fut que de 800 hommes.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

- 1) La grande faute que fit *Régulus* de prendre, avec une cavalerie trop faible, position en rase campagne, sans que ses flancs fussent couverts ou appuyés.
- 2) La division de la cavalerie, d'aillieurs trop faible, et sa position sur les deux ailes.
- 3) L'ordre de bataille trop serré de *Régulus* sans intervalles; ce qui obligea les éléphants à enfoncer les rangs; tandis que, si l'on avait dans cet ordre ménagé des intervalles, beaucoup de ces animaux seraient venus s'y perdre.

BATAILLE DE PALERME, livrée en 249 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le proconsul *L. Caecilius Metellus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres du général *Asdrubal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Plan d'attaque et cours de la bataille.

A. ROMAINE.

Metellus, dans un combat d'avant-poste, attire l'armée carthaginoise au-delà de l'Aretus, et la force

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die römische Reiterei wird gleich beim ersten Angriff in die Flucht gejagt.
- 2) Die Elephanten dringen unaufhaltsam in das römische Fussvolk ein, und trennen dieses nach hartnäckigem Widerstande.
- 3) Auf dem linken Flügel scheint sich der Sieg einen Augenblick für die Römer zu entscheiden; endlich wird ihre Niederlage allgemein.

V. Resultat der Schlacht.

Der Consul *A. Regulus* nebst 500 Mann werden gefangen; von seinem ganzen Heer entkommen nur 2000 Mann nach Aspis. Der Verlust der Carthager beträgt nur 800 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

- 1) Der grosse Fehler des *Regulus*, mit einem an Reiterei schwächern Heere, dennoch sich in einer Ebene ohne irgend eine Deckung oder Flanken-Anlehnung aufzustellen.
- 2) Die Trennung einer ohnedies schwachen Reiterei und die Aufstellung derselben auf beiden Flügeln.
- 3) Die dichte Schlachtordnung des *Regulus* ohne Zwischenräume, wodurch die Elephanten genöthigt wurden in die Römer einzubrechen, während, wenn die tiefe Schlachtordnung der Römer durch Intervallen getrennt gewesen wäre, viele der Elephanten beim Vorgehen durch diese abgezogen seyn würden.

Schlacht bei Panormus, geliefert im Jahr 249 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Proconsul *L. Caecilius Metellus* und den Carthagern, unter dem Feldherrn *Hasdrubal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Dieselbe ist von den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

A. RÖMER.

Metellus löt das carthagische Heer in einem Vorpostengeficht über dem Aretus-Fluss, und zwingt

ensuite à se mettre en ordre de bataille, ayant le fleuve à dos; il se retire lui-même à Palerme, et ses troupes armées à la légère inquiètent seules les Carthaginois.

B. CARTHAGINOIS.

Asdrubal se laisse toujours de plus en plus emporter par son ardeur, et attaque, les éléphants en tête, la ville et ses défenseurs postés sur les murs et dans le fossé. Les éléphants, assaillis par les troupes armées à la légère de traits et d'autres projectiles, se retournent vers leur propre ligne et y portent l'épouvante. *Metellus* saisit le moment pour faire une sortie par toutes les portes de la ville; il fonde sur les Carthaginois avec des troupes fraîches, et en fait une entière déconfiture.

III. Résultat de la bataille.

20,000 Carthaginois restent sur le carreau, 142 éléphants sont pris et envoyés à Rome. Depuis cette bataille, les Carthaginois ne se hasardent plus, pendant tout le cours de la première guerre punique, d'attaquer les Romains par terre.

IV. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

- 1) Le passage de l'*Aretus*.
- 2) Le défaut d'ordre dans la marche des Carthaginois, avec les éléphants en tête, contre les murs de Palerme.
- 3) La retraite des éléphants et leur irruption dans les rangs des leurs.
- 4) La sage modération du général romain, et son habileté à profiter du moment favorable.

BATAILLE PRÈS DE L'ADDA, livrée en 222 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *C. Flaminius* et *P. Furius* d'une part, et les Gaulois Insulaires d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. ROMAINS et CÉNONIENS, leur nombre n'est pas indiqué.

B. GAULOIS, 50,000 hommes.

es hierauf, sich, den Fluss im Rücken, zur Schlacht zu ordnen; er selbst zieht sich nach Panormus zurück, und nur seine Leichthetwaffneten beunruhigen die Carthager.

A. Carthager.

Hasdrubal lässt sich von seiner Hitze immer weiter hinreissen und greift, die Elephanten voran, die Stadt selbst und ihre auf den Mauern und im Graben stehenden Vertheidiger an. Die Elephanten, von den leichthetwaffneten Römern mit Pfeilen und Geschossen überschüttet, wenden sich gegen ihre eigene Linie und verbreiten Schrecken unter derselben. Diesen Augenblick benützt *Metellus* zum Ausfall aus allen Thoren von Panormus; mit frischen Kräften stürzt er sich auf die Carthager und bringt diesen eine vollständige Niederlage bei.

III. Resultat der Schlacht.

20,000 Carthager decken das Schlachtfeld, 142 Elephanten werden gefangen und nach Rom gesendet. Von dieser Schlacht an wagen es die Carthager im Laufe des ersten punischen Krieges nicht mehr, die Römer zu Lande anzugreifen.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

- 1) Die Ueberschreitung des *Aretus*.
- 2) Das ordnungslose Vorrücken der Carthager gegen Panormus mit ihren Elephanten voran.
- 3) Das Umkehren der Elephanten und der Einbruch derselben in die eigenen Reihen.
- 4) Des römischen Feldherrn kluge Mässigung und Benützung des günstigen Augenblicks.

Schlacht an der Adda, geliefert im Jahr 222 vor Christi-Geburt zwischen den Römern unter den Consuln *C. Flaminius* und *P. Furius* und den insubrischen Galliern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer und Cenomanen: Die Zahl derselben ist nicht angegeben.

B. Gallier: 50,000 Mann.

II. Position des Armées.

- A. GAULOIS**, leur ordre de bataille n'est pas décrit par *Polybe*.
B. ROMAINS, les consuls ne se fiant pas aux Cénomans, traversent l'Adda avec les légions, prennent leur ordre de bataille accoutumé, rompent les ponts, et laissent les Cénomans sur la rive gauche de la rivière.

III. Plan d'attaque.

Les Tribuns remédient à l'ordre de bataille vicieux des Consuls, en donnant aux Triaires placés sur la troisième ligne l'ordre de remettre leurs lances à la première ligne, parce qu'il étoit reconnu que les faibles lances des Gaulois étoient impuissantes contre les lances ferrées des Romains.

IV. Cours de la bataille.

Les Gaulois Insubriens laissent les Romains passer paisiblement l'Adda et prendre leur position; après quoi ils s'avancent pour les attaquer. La victoire que les Romains remportèrent malgré leur petit nombre, ne doit être attribuée qu'à l'excellence de leurs armes tant offensives que défensives. Les Gaulois combattaient à demi-nus, tandis que les Romains étoient couverts de cuirasses et de cuirasses.

V. Résultat de la bataille.

Les Gaulois Insubriens perdent 8000 morts, 16,000 prisonniers et tout leur camp.

BATAILLE DE TELAMON, livrée en 224 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *L. Emilius* et *C. Atilius* d'une part, et les Gaulois sous les ordres de leurs rois *Concolitan* et *Aneroestes* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. GAULOIS.

Les Gaulois, à leur retraite de l'Italie supérieure, tombent au milieu de deux armées consulaires. Ils

II. Aufstellung der Heere.

- A. Gallier**: die Schlachtordnung derselben ist von *Polyb* nicht angegeben.
B. Römer: die Consuln, den Cenomanen misstrauend, gehen mit den Legionen über die Adda und bilden ihre gewöhnliche Schlachtdordnung, brechen die Brücken ab, und lassen die Cenomanen auf dem linken Ufer dieses Flusses zurück.

III. Angriffsplan.

Der Consuln fehlerhafte Anordnung zur Schlacht machen die Tribunen dadurch wieder gut, dass sie den Triariern in dritter Linie Befehl erteilen, ihre Lanzen an die erste Linie abzugeben, weil bekannt war, dass die schwachen Klängen der Gallier nichts gegen die Eisenbeschlagenen Lanzen der Römer vermochten.

IV. Verlauf der Schlacht.

Die insubrischen Gallier lassen die Römer ruhig die Adda überschreiten und ihre Aufstellung vollenden, worauf sie gegen dieselben zum Angriff vorrücken. Der Sieg, den die Römer trotz ihrer Minderezahl erringen, muss einzig in der Trefflichkeit ihrer Schutz- und Trutzwaffen gesucht werden. Der Gallier fecht halbnackt, während der Römer durch Beinschienen und Brustharnisch gedeckt war.

V. Resultat der Schlacht.

Die insubrischen Gallier verlieren 8000 Tödt, 16,000 Gefangene und ihr ganzes Lager.

Schlacht bei Telamon, geliefert im Jahr 224 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *L. Aemilius* und *C. Atilius* und den Galliern, unter ihren Königen *Concolitan* und *Aneroestes*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellschriften nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gallier.

Die Gallier, auf ihrem Rückzuge aus Oberitalien begriffen, gerathen zwischen zwei consularische Heere. Gegen jedes derselben bilden sie eine be-

sont front contre chacune d'elles, l'infanterie en rangs serrés au centre, et la cavalerie sur les ailes. Celle-ci est appuyée contre des collines, sur lesquelles des harriedes de charriots s'opposent à des attaques de Bane; les Gesates et les Insubriens font front d'un côté, les Taurisques et les Boyens de l'autre.

B. ROMAINS.

Le consul *L. Aemilius* se place comme de coulnne sur trois lignes, les troupes armées à la légère en tête vis-à-vis des Gesates et des Insuhriens, la cavalerie sur ses deux ailes. *C. Atilius* qui, du côté opposé, rencontre les ennemis et prend position vis-à-vis des Taurisques et des Boyens, n'apprend que par le combat de sa cavalerie la présence de son collègue.

III. Cours de la Bataille.

Les Gaulois, attaqués des deux côtés, sont enfoncés après une résistance opiniâtre, et sont mis complètement en déroute.

IV. Résultat de la bataille.

40,000 hommes de l'infanterie gauloise sont taillés en pièces, 10,000 hommes faits prisonniers avec le roi *Concolitan*; *Aneroestes* se donne la mort; la cavalerie seule trouve son salut dans une fuite précipitée.

BATAILLE DU LAC DE TRASIMÈNE.

livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Flaminius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. ROMAINS, 31,000 hommes environ.

B. CARTHAGINOIS, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

A. CARTHAGINOIS.

À l'endroit où les montagnes de Crotone enferment le lac de Trasimène en forme de demi-cercle, *Annibal* met, sur différents points, son armée en embuscade derrière des hauteurs couvertes de bois, et attend l'approche du consul, qu'il attire à dessein derrière lui.

sondere Schlachtordnung, das Fussvolk in dichten Reihen in der Mitte, die Reiterei auf den Flügeln. Diese selbst an zwei Hügel angelehnt, auf denen Wagenburgen gegen Flanken Angriffe schützen, die Gesaten und Insuhrier Front nach der einen, die Taurisker und Bojer Front nach der andern Seite machend.

A. Römer.

Consul *L. Aemilius* stellt sich auf die gewöhnliche Weise in drei Linien, die Leichtbewaffneten voran, den Gesaten und Insuhriern gegenüber, die Reiterei auf beiden Flügeln. *C. Atilius* der von der entgegengesetzten Seite auf die Feinde stösst, und den Tauriskern und Bojern gegenüber Stellung nimmt, erfährt erst durch den Kampf seiner Reiterei auf dem rechten Flügel, die Anwesenheit seines Amtsgenossen.

III. Verlauf der Schlacht.

Die Gallier, von beiden Seiten angegriffen, werden nach hartnäckigem Widerstande gesprengt, und erleiden eine vollständige Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Von dem gallischen Fussvolke werden 40,000 Mann niedergehauen, 10,000 mit dem Könige *Concolitan* gefangen, *Aneroestes* tötet sich selbst, und nur die Reiterei rettet sich durch schleunige Flucht.

Schlacht am Trassimener See,

geliefert im Jahr 217 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Consul *Flaminius* und den Carthagern, unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer: gegen 31,000 Mann.

B. Carthager: ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

An der Stelle, an welcher die Gebirge von Crotone den Trassimener See halbkreisförmig einschliessen, legt *Hannibal* sein Heer an verschiedenen Stellen hinter bergenden Höhen in Hinterhalt, und erwartet den Anmarsch des römischen Consuls, den er absichtlich hinter sich her zieht.

B. ROMAINS.

Les Romains, conduits par le consul *Flaminus*, capitaine sans expérience, se hâtent, sans prendre les précautions nécessaires, de poursuivre les Carthaginois, qui battent en retraite; un épais brouillard favorise le stratagème d'*Annibal*.

III. Cours de la bataille.

- 1) Aussitôt que les Romains se trouvent entre les montagnes et le lac, *Annibal* donne le signal de l'attaque.
- 2) Les Romains, assaillis de tous côtés dans leur marche, opposent, pendant trois heures, la plus vigoureuse résistance.
- 3) Enfin ils sont enfoncés, et les Carthaginois remportent une victoire complète.

IV. Résultat de la bataille.

15,000 Romains restent sur le carreau, 6000 sont faits prisonniers, le reste doit son salut à la fuite.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

La légèreté avec laquelle *Flaminus* s'engage dans les défilés entre les montagnes de Crotone et le lac de Trasimène, sans les avoir fait d'abord reconnaître par des troupes légères.

BATAILLE DE LA TRÉBIE, livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Sempronius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

Annibal, qui connaît le caractère bouillant de son adversaire, place 2000 hommes en embuscade sous les ordres de *Magon*, et attire *Sempronius* au delà de la Trébie de si grand matin, que les Romains n'ont encore eu le temps de prendre aucune nourriture; là, sûr de la victoire, il forme le plan de les attaquer.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) *Sempronius* n'envoie d'abord que sa cavalerie,

B. Römer.

Die Römer von dem unerfahrenen Consul *Flaminus* geführt, eilen, ohne die nöthigen Vorsichtsmaßregeln zu beobachten, den sich zurückziehenden Carthagern nach; ein starker Nebel begünstigt die Kriegslust *Hannibals*.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Sobald die Römer zwischen den Bergen und dem See sich befinden, ertheilt *Hannibal* das Zeichen zum Angriff.
- 2) Die Römer, von allen Seiten im Marsche angegriffen, leisten während drei Stunden den hartnäckigsten Widerstand.
- 3) Endlich werden sie auseinander gesprengt und die Carthager erfechten einen vollständigen Sieg.

IV. Resultat der Schlacht.

15,000 Römer decken das Schlachtfeld, 6000 werden gefangen, der Rest rettet sich durch die Flucht.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

Der Leichtsin, mit welchem *Flaminus* die Engpässe zwischen dem crotoneischen Gehirge und dem Trassinener See beschreitet, ohne sie vorher durch leichte Truppen durchstreift zu haben.

Schlacht an der Trebia, geliefert

217 Jahr vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *Sempronius* und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie gehen aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Angriffsplan.

Hannibal, den ungestümen Charakter seines Gegners kennend, lockt denselben, nachdem er 2000 Mann unter *Mago* in Hinterhalt gelegt hat, früh Morgens, ehe die Römer noch Speise zu sich genommen haben, über die Trebia, wo er, des Sieges gewiss, die Römer anzugreifen beschließt.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Nachdem *Sempronius* anfangs nur die Reiterci,

mais bientôt après aussi toute son infanterie au-delà de la Trébie, à la poursuite des Carthaginois; et, malgré une neige épaisse, il se range en ordre de bataille.

- 2) *Annibal* donne ordre à sa cavalerie numide de faire halte, et se range également en ordre de bataille. Pour la première fois il établit un corps de réserve.
- 3) Les troupes armées à la légère engagent des deux côtés l'action; les Romains, quoique en proie à la faim et au froid, se battent sans désavantage.
- 4) La cavalerie carthaginoise, supérieure en nombre, cullute, à la première charge, la cavalerie romaine, et la force à prendre la fuite.
- 5) Les attaques des Carthaginois sur les deux flancs, de même que l'attaque de *Magon* en dos des Romains, achèvent la défaite de ces derniers.

IV. Résultat de la bataille.

Les Romains perdent 26,000 hommes; 10,000 seulement parviennent à se sauver à Plaisance. La perte des Carthaginois n'est pas moins considérable. Le froid fait périr tous leurs éléphants, à l'exception d'un seul.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

- 1) La conduite irrégulière du consul *Sempronius*, par suite de laquelle il se laisse attirer par *Annibal*, dans les circonstances les plus défavorables, au-delà de la Trébie.
- 2) La position désavantageuse des Romains, dont le dos est appuyé à la rivière.
- 3) L'attaque inattendue des troupes placées en embuscade sous les ordres de *Magon*, dans le dos des Romains.

BATAILLE DE LA SÉLASIE, livrée en 222 avant J. Chr. entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléomène* d'une part, et les Macédoniens et leurs alliés sous les ordres de leur roi *Antigonos Doson* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

bald auch sein ganzes Fussvolk den Carthaginern durch die Trebia nachgeschickt hat, rüstet er sich trotz des heftigen Schneegestöbers zur Schlacht.

- 2) *Hannibal* befiehlt seiner numidischen Reiterei, Halt zu machen, und ordnet gleichfalls seine Schlachtordnung, wobei er zum erstenmale Reservetruppen aufstellt.
- 3) Die Leichtbewaffneten eröffnen auf beiden Seiten das Gefecht, die vor Hunger und Kälte behenden Römer jedoch ohne Nachdruck.
- 4) Die überlegene carthagische Reiterei wirft gleich beim ersten Angriffe die römische über den Haufen und zwingt sie zur Flucht.
- 5) Die Angriffe der Carthager auf beiden Flanken, so wie *Mago's* Angriff in den Rücken der Römer, entscheidet die Niederlage derselben.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Römer verlieren 26,000 Mann, und 10,000 derselben entkommen nach Placentia. Der Verlust der Carthager ist gleichfalls nicht unbedeutend; die Kälte rafft an diesem Tage alle ihre Elephanten hin, bis auf einen.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

- 1) Des Consuls *Sempronius* unüberlegte Handlungsweise, in Folge deren er sich von *Hannibal* unter den ungünstigsten Umständen über die Trebia locken lässt.
- 2) Die nachtheilige Aufstellung der Römer, mit dem Rücken an den Fluss gelehnt.
- 3) Der unerwartete Angriff des numidischen Hinterhaltes unter *Mago* in den Rücken der Römer.

Schlacht bei Selasia, geliefert 222 Jahr v. Chr. zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleomenes*, und den Macedoniern nebst ihren Verbündeten, unter dem Könige *Antigonos Doson*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Les Macédoniens commencent l'attaque sur la rive droite de l'Oenée avec leurs troupes armées à la légère et leur cavalerie.
- 2) *Euclidas*, qui attend tranquillement l'attaque des Lacédémoniens, est délogé de sa forte position, et refoulé au delà du mont Eva.
- 3) Pendant que les troupes en sont aux prises sur la rive droite de l'Oenée, *Antigonus* fait avancer son armée sur la rive gauche pour l'attaque.
- 4) Les troupes armées à la légère et la cavalerie engagent l'action, à laquelle l'infanterie pesamment armée prend bientôt part.
- 5) D'abord les Macédoniens reculent un peu; mais bientôt la phalange rétablit le combat, et enfonce les Lacédémoniens. *Cléomène* se sauve à Sparte.

III. Résultat de la bataille.

La capitale des ennemis tombe au pouvoir du vainqueur.

BATAILLE DE CANNES, livrée en 216 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par les consuls *C. Terrentius Varro* et *Paul Emile* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A. ROMAINS, 80,000 hommes d'infanterie,
7,200 chevaux.
B. CARTHAGINOIS, 40,000 hommes d'infanterie,
10,000 chevaux.

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

T. Varro quand ce fut à son tour de commander, résolut, contre l'avis de son collègue, de livrer bataille aux Carthaginois. A ce dessein, il fit passer toutes ses forces à la rive gauche de l'Aufide; *Annibal* suivit son mouvement, et rangea son armée en bataille vis-à-vis de celle des Romains.

II. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Die Macedonier eröffnen den Angriff auf dem rechten Ufer des Oeneus mit ihren Leichtbewaffneten und der Reiterei.
- 2) *Euclidas*, der ruhig den Angriff der Lacedämonier abwartet, wird aus seiner festen Stellung verdrängt und über den Berg Eva zurückgeworfen.
- 3) Während die Truppen auf dem rechten Ufer des Oeneus handgemein sind, führt *Antigonus* sein Heer auch auf dem linken Ufer zum Angriff vor.
- 4) Hier eröffnen die Leichtbewaffneten und die Reiterei den Kampf, an welchem bald auch das schwer bewaffnete Fussvolk Antheil nimmt.
- 5) Anfangs weichen die Macedonier etwas zurück, allein bald stellt die Phalanx das Treffen her und sprengt die Lacedämonier auseinander. *Cleomenes* rettet sich durch die Flucht nach Sparta.

III. Resultat dieser Schlacht.

Die feindliche Hauptstadt fällt in die Hände des Siegers.

Schlacht bei Cannae, geliefert im Jahr 216 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *C. Terrentius Varro* und *Aemilius Paulus*, und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. Römer: 80,000 Mann Fußvolk,
7,300 Reiter.
B. Carthager: 40,000 Mann Fußvolk,
10,000 Reiter.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplan befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan.

T. Varro beschloß, als der Tag des Oberbefehls an ihn kam, gegen den Rath seines Amtsgenossen, den Carthagern eine Schlacht zu liefern. Zu diesem Ende zog er alle römische Streitkräfte auf das linke Ufer des Aufidus herüber, welcher Bewegung *Hannibal* folgte, und sein Heer dem römischen gegenüber zur Schlacht ordnete.

Vu la supériorité numérique des Romains, *Annibal* s'arrêta au plan suivant: Jusqu'au moment de l'attaque, qu'il était résolu d'attendre de pied ferme, son ordre de bataille forma une ligne droite. Aussitôt que les Romains s'avancèrent à la charge, il fit faire à son centre un mouvement en avant, de manière à représenter, en forme de demi-cercle, un arc en front; il espérait par-là attirer le fort du combat au centre, et masquer le peu d'étendue de ses ailes. Le général romain ne pénétra pas l'intention d'*Annibal*. Les troupes avancées de celui-ci avaient ordre de se retirer peu à peu, si elles étaient attaquées, et de prendre en arrière une position concave. *Annibal* songeait de cette manière à attaquer en flanc les Romains, qui le poursuivraient, et à rendre ainsi le combat décisif.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) La bataille s'engage à l'aile appuyée contre l'Auside par une charge de cavalerie. La cavalerie romaine, vivement pressée par celle des Carthaginois, qui lui est supérieure en nombre, ne trouve plus d'autre ressource que de mettre pied à terre, dans la résolution de continuer ainsi le combat; elle est culbutée et mise en déroute.
- 2) Pendant ce temps l'infanterie du centre en vient aussi aux prises. Le centre, composé de Gaulois et d'Espagnols, postés en avant en forme de demi-cercle, résiste au premier choc des Romains, et se replie, sous les ordres d'*Annibal* lui-même, sur la position concave dont il a été fait mention ci-dessus, pendant que le reste de l'armée carthaginoise demeure immobile.
- 3) Les Romains, regardant cette retraite comme une suite de leur victoire, avancent aveuglément, et tirent toujours de nouvelles troupes de leurs ailes, pour décider le combat au centre.
- 4) Les Romains ayant ainsi pénétré en grande partie dans l'enfoncement ménagé à dessein par *Annibal*, celui-ci fait faire à ses deux ailes une conversion à gauche et à droite, et attaque les Romains sur les deux flancs et même en dos.

Bei der Ueberlegenheit der Römer entwarf *Hannibal* folgenden Plan: bis zum Augenblicke des Angriffes, den er stehenden Fußes abzuwarten entschlossen war, bildete seine Schlachordnung eine gerade Linie. Sobald die Römer zum Angriffe heranrückten, ließ er durch seine Mitte eine Bewegung vorwärts ausführen, so daß dieselbe halbkreisförmig einen Bogen nach vorne bildete; dadurch hoffte er den Kampf hauptsächlich nach der Mitte zu leiten, um die geringere Ausdehnung seiner Flügel zu maskiren. Der römische Feldherr durchschaute *Hannibals* Absicht nicht. Die vorgeschobenen Truppen *Hannibals* hatten den Befehl, sich, wenn sie angegriffen werden würden, allmählig zurückzuziehen und eine concave Stellung rückwärts zu bilden. Die nachdringenden Römer beschloß *Hannibal* sofort in beiden Flanken zu fassen, und auf solche Weise den Kampf zur Entscheidung zu bringen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Die Schlacht beginnt auf dem an den Ausidus gelegten Flügel, durch die Reiterei; die römische, von der überlegenen carthagischen lebhaft gedrängt, weiss sich nicht mehr anders zu helfen, als indem sie absitzt, in der Absicht, den Kampf zu Fuss fortzusetzen; sie wird geworfen und erleidet eine Niederlage.
- 2) Unterdessen wird auch das Fussvolk der Mitte handgemein; die aus Galliern und Spaniern bestehende vorgeschobene halbkreisförmige Mitte hält den ersten Stoß der Römer aus und weicht sofort, von *Hannibal* selbst angeführt, in die oben angegebene concave rückwärtige Stellung zurück, während der Rest des carthagischen Heeres unbeweglich stehen bleibt.
- 3) Die Römer, diesen Rückzug als eine Folge ihres Sieges betrachtend, dringen blindlings nach und ziehen immer neue Truppen von ihren Flügeln herbei, um die Entscheidung in der Mitte herbei zu führen.
- 4) Nachdem die Römer sich größtentheils in die absichtlich von *Hannibal* angeordnete Vertiefung gesenkt haben, läßt *Hannibal* seine beide Flügel eine Schwenkung links und rechts ausführen, und faßt die Römer in beiden Flanken und selbst im Rücken.

- 5) *Varro*, qui s'aperçoit alors seulement qu'*Annibal* lui a tendu un piège d'où il ne peut plus sortir, fait faire halte à ses troupes, et volte-face de tous côtés.
- 6) En ce moment, la cavalerie carthaginoise revient de la poursuite de celle des Romains, et achève par sa charge la défaite des Romains, dont l'aile gauche a été également battue dans cet intervalle par la cavalerie numide.

V. Résultat de la bataille.

45,000 fantassins, 3,700 cavaliers, avec le consul *Paul-Émile*, 2 questeurs, 21 tribuns et 80 sénateurs restent sur le carreau; de toute l'armée romaine il ne s'échappe qu'environ 4000 hommes; le reste est pris le jour de la bataille ou les jours suivants. Rome est au bord du précipice.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

- 1) La trop bonne opinion que le consul avait de lui-même, et la trop mince qu'il avait des ennemis, qu'il méprisait à cause de leur petit nombre.
- 2) L'ardeur avec laquelle il donne dans le piège qu'on lui a tendu, quoique toute son aile droite soit dépourvue de cavalerie.
- 3) Le rapprochement de ses ailes; ce qui donna à l'armée carthaginoise, plus faible que la sienne, la faculté de le cerner des deux côtés.
- 4) La faute que fit, contre la défense, la cavalerie de l'aile droite de mettre pied à terre; ce qui occasionna sa ruine.

SIÈGE DE NUMANCE, entrepris, de 135 à 133 avant Jésus-Christ, par les Romains sous les ordres de *Scipion l'Africain*.

La guerre avec les Numantins durait depuis 5 ans sans résultat, lorsque *Scipion l'Africain*, le vainqueur de Carthage, fut envoyé pour soumettre leur ville. Son premier soin fut de rétablir la discipline dans l'armée cantonnée autour de Numance. Il ceignit toute la ville d'un parapet et d'un fossé; il fit con-

- 5) *Varro*, der jetzt erst einsieht, daß ihm *Hannibal* eine Schlinge gelegt hat, aus der er sich nicht mehr zu ziehen vermag, läßt seine Truppen Halt und nach allen Seiten Front machen.
- 6) In diesem Augenblicke kömmt die carthagische Reiterei von der Verfolgung der römischen zurück und entscheidet durch ihren Anfall die Niederlage der Römer, deren linker Flügel unterdessen auch von der numidischen Reiterei geschlagen worden war.

V. Resultat der Schlacht.

45,500 Römer, Fußvolk, 3,700 Reiter nebst dem Consul *Aemilius*, 2 Quästoren, 21 Triunen und 80 Senatoren bleiben auf dem Schlachtfelde; von dem ganzen Heere der Römer entkommen etwa 4000 Mann; der Rest wird theils am Tage der Schlacht, theils an den folgenden Tagen gefangen. Rom befindet sich am Rande des Abgrundes.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

- 1) Des Consuls zu hohe Meinung von sich selbst und die zu geringe von dem Feinde, den er wegen seiner Schwäche verachtete.
- 2) Die Hitze, mit der er in die ihm gelegte Schlinge geht, ohnehin sein rechter Flügel gänzlich von Reiterei entblößt ist.
- 3) Das Herbeiziehen seiner Flügel, wodurch er es dem schwächeren carthagischen Heer möglich macht, ihn auf beiden Seiten zu umfassen.
- 4) Das unheftige Absitzen der Reiterei des rechten Flügels, welches ihren Untergang herbeiführte.

Belagerung von Numantia, vom Jahr 135 — 133 vor Christi Geburt, durch die Römer unter dem Consul *Scipio Africanus*.

Der Krieg mit den Numantinern hatte ohne Erfolg bereits 5 Jahre gedauert, als *Scipio Africanus* der Besieger Carthago's, zur Unterwerfung dieser Stadt abgesendet wurde. Seine erste Sorge war Herstellung der Mannszucht bei dem vor Numantia stehenden römischen Heere. Sofort schloß er die ganze Stadt mit einem Wall und Graben ein, alle

struire des tours de 120 pieds en 120 pieds; un second parapet et un second fossé garni d'une palissade s'opposaient à ce qu'on vint délivrer la ville. Le Douro fut barré par des poutres qu'on y avait enfoncés et par des bateaux.

Scipion distribua de la manière suivante le service qu'avait à faire l'armée de siège, forte de 60,000 hommes:

30,000 hommes devaient garder les parapets;
20,000 hommes furent destinés à l'attaque de la ville;
10,000 hommes formaient la réserve.

Le siège dura de cette manière jusqu'à la troisième année, et la brave garnison, composée d'Arevacques et de Numantins, se défendit avec la plus grande opiniâtreté, jusqu'à ce que l'extrême disette la força à se rendre. La plupart des habitants se donnèrent eux-mêmes la mort, pour ne pas survivre à la perte de leur liberté. Le vainqueur en envoya 50 en triomphe à Rome. La ville fut ruinée de fond en comble par les Romains.

120 Fuß erbaute er Thürme; ein zweiter Wall und Graben nebst einem Pfahlwerke deckte gegen etwaigen Ensat. Der Durus ward durch versenkte Balken und Schiffe gesperrt.

Den Dienst des 60,000 Mann starken Belagerungsheeres ordnete *Scipio* auf folgende Weise:

30,000 Mann mußten die Wälle bewachen,
20,000 Mann wurden zum Angriffe auf die Stadt,
10,000 Mann zur Reserve bestimmt.

Auf solche Weise dauerte die Belagerung bis in's dritte Jahr; die tapfern aus Arevakern und Numantinern bestehende Besatzung vertheidigte sich mit größter Hartnäckigkeit, bis endlich die äußerste Hungersnoth sie zur Uebergabe zwang. Die meisten Einwohner entlebten sich selbst, um den Fall ihrer Freiheit nicht zu überleben; 50 sandte der Sieger zum Triumphe nach Rom. Die Stadt selbst ward von den Römern von Grunde aus geschleift.

1^{re} Rédaction.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

I^{er} Cahier

contenant :

- le Siège de ROME,
la Bataille de TRICAMERA,
" — de DARA,
" — de TAGINE,
" — près du VESUVE,
" — près du VULturne (CASILIN),
" — de SOLACON,
" — de YERMUK,
" — dans la plaine du LECH,
" — de HASTINGS,
" — " MANZKIERT,
" — " ZOMPI,
" — " TZINKOTA,
" — " DURAZZO,
" — " CALABRIE.

SIÈGE DE ROME, de 537 à 538,
entrepris par le *Vitigès*, roi des Goths,
contre *Bélisaire*.

Force numérique DES GOTHs, 160,000 hommes;
DES GRECS, d'abord 5000, plus
tard 8000 hommes.

Vitigès cerne Rome par 8 camps retranchés, cha-
cun de 21,000 hommes, depuis la porte flaminienne
jusqu'à celle de Palestrine (Préneste).

Bélisaire, malgré le petit nombre de ses troupes,
son manque absolu de vivres, l'énorme circonférence
de la ville, se défend une année tout entière, et
force les Goths à se retirer, après 12 grandes affaires
et plusieurs assauts livrés aux murs de la ville.

Voyez dictionnaire des batailles par KAULERS,
vol. III. page 50 à 68.

1^{te} Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

I^{ter} Heft

enthaltend :

- die Belagerung von Rom,
" Schlacht bei Tricamera,
" — bei Dara,
" — bei Taginae,
" — am Vesuv,
" — am Casilinus-Flusse,
" — bei Solacon,
" — bei Yermuck,
" — auf dem Lechfelde,
" — bei Hastings,
" — " Manzkierst,
" — " Zompi,
" — " Tzinkota,
" — " Durazzo,
" — " Calabrya.

Belagerung von Rom, vom Jahr
537—538, durch den Gothen-König *Vitigès*
gegen *Belisar*.

Stärke der Gothen . . . 160,000 Mann.
— — Griechen, — anfangs 5000, später
8000 Mann.

Vitigès umgibt Rom mit 8 festen Lagern, jedes
zu 21,000 Mann vom flaminischen bis zum pränesti-
nischen Thore.

Belisar vertheidigt sich trotz seiner geringen
Truppenzahl, des gänzlichen Mangels an Unter-
halt, des ungeheuren Umfangs der Stadt über 1 Jahr
lang, und nöthigt die Gothen nach 12 Haupttreffen
und vielen Stürmen auf die Stadtmauer, endlich
zum Abzuge.

Siehe v. Kaulers Wörterbuch der Schlachten,
III. Bd. Seite 50—68.

BATAILLE DE TRICAMERA, livrée en 533 entre les Grecs commandés par *Bélisaire* d'une part, et les Vandales sous les ordres de leur roi *Gélimer*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS 10,000 hommes.

B. VANDALES 100,000 hommes.

II. Position des armées.

A. VANDALES.

Gélimer cherche près de Tricamera, à 6 lieues de Carthage, à protéger sa capitale contre l'approche de l'armée grecque. Il prend position au bord d'un ruisseau qui coule le long de son front, la cavalerie en première, l'infanterie en seconde ligne.

B. GRECS.

Bélisaire, arrivé vis-à-vis de l'ennemi, place également sa cavalerie sur la première ligne, celle des alliés à l'aile gauche, au centre la garde du général, à l'aile droite la cavalerie grecque. La seconde ligne est composée de l'infanterie, et de la cavalerie de réserve, qui ne compte que 500 hommes.

III. Cours de la bataille.

- 1) Après trois essais, la cavalerie grecque, commandée par *Bélisaire* en personne, parvient à traverser le ruisseau qui sépare les deux armées.
- 2) La cavalerie des Vandales est culbutée par la cavalerie grecque, et porte le désordre dans leur infanterie, qui cherche à se retirer dans le camp situé en arrière.
- 3) *Bélisaire* fait traverser le ruisseau à l'infanterie grecque, et s'empare du camp des Vandales.

IV. Résultat de la bataille.

La dispersion et la destruction de l'armée vandale; la reprise de tout le butin que les Vandales avaient fait en Italie, en Grèce, en Sicile, et la chute de Carthage.

Schlacht bei Tricamera, geliefert im Jahr 533 zwischen den Griechen unter *Belisar*, und den Vandalen unter ihrem Könige *Gelimer*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen 10,000 Mann.

B. Vandalen 100,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Vandalen.

Gelimer sucht bei Tricamera, 6 Stunden von Carthago, seine Hauptstadt gegen den Marsch des griechischen Heeres zu decken. An dem Ufer eines Baches, der entlang seiner Front fließt, nimmt er seine Aufstellung, die Reiterei in erster, das Fußvolk in zweiter Linie.

B. Griechen.

Belisar, dem Feinde gegenüber angelangt, stellt seine Reiterei gleichfalls ins erste Treffen, auf den linken Flügel die der Verbündeten, in die Mitte die Leibwache des Feldherrn, auf den rechten Flügel die griechische Reiterei. Das zweite Treffen bildet das Fußvolk, und die nur 500 Mann starke Reserve-Reiterei.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Nach dreimaligem Versuche gelingt es endlich der griechischen Reiterei unter *Belisars* persönlicher Führung, den Bach, der beide Heere trennt, zu überschreiten.
- 2) Die Reiterei der Vandalen wird von der griechischen geworfen und verbreitet Unordnung unter ihrem Fußvolke, das sich in das rückwärts gelegene Lager zu retten sucht.
- 3) *Belisar* lässt das griechische Fußvolk den Bach überschreiten und bemächtigt sich des vandalischen Lagers.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Auseinandersetzung und Vernichtung des vandalischen Heeres; die Wiedereroberung des ganzen vandalischen Raubes aus Italien, Griechenland und Sizilien, und der Fall von Carthago.

IV. Résultat de la bataille.

6000 Goths couvrent le champ de bataille; *Totila* lui-même est tué dans la fuite. Un grand nombre de fuyards sont pris et massacrés par les vainqueurs.

BATAILLE PRÈS DU VÉSUVÉ, livrée en 553 entre les Grecs commandés par *Narsès* d'une part, et les Goths sous les ordres de leur roi *Téja* de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

(Il n'en est pas fait mention dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. Goths.

Sur la pente du Vésuvé se trouve la cavalerie, qui a mis pied à terre pour s'ôter le moyen principal de fuir; elle est placée sur la première ligne; l'infanterie occupe la deuxième et la troisième.

B. Grecs.

Les Grecs suivent l'exemple des Goths, et placent de même la cavalerie, démontée, en première ligne, et l'infanterie en seconde ligne.

III. Cours de la bataille.

- 1) L'attaque commence de part et d'autre en même temps. Des deux côtés on se bat avec une égale bravoure dans ce combat à mort. *Téja* tombe le premier jour.
- 2) Le second jour, les Goths continuent la bataille avec une nouvelle fureur jusqu'à l'entrée de la nuit.
- 3) La plus grande partie des Goths ayant péri, le reste obtient, sur ses instantes prières, la liberté de se retirer, à condition d'évacuer l'Italie.

BATAILLE PRÈS DU VULTURNÉ (CASILIN), livrée en 554 entre les Allemands et les Francs commandés par leur prince *Buccélinus* d'une part, et les Grecs sous les ordres de *Narsès*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS 18,000 hommes.
B. GOTHES 36,000 hommes.

IV. Resultat der Schlacht.

6000 Gothen decken das Schlachtfeld, *Totila* selbst wird auf der Flucht getödtet. Ein grosser Theil der gothischen Flüchtlinge wird gefangen und von den Siegern niedergehauen.

Schlacht am Vesuv, geliefert im Jahre 553 zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Narses*, und den Gothen unter ihrem Könige *Teja*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellen Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gothen.

Auf dem Abhange des Vesuv, die Reiterei abgesehen, um sich des Hauptmittels zur Flucht zu heuhen; die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter und dritter Linie.

B. Griechen.

Die Griechen folgen dem Beispiele der Gothen, und stellen gleichfalls die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie auf.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der Angriff geschieht von beiden Seiten zu gleicher Zeit. Von beiden Seiten wird in diesem Vernichtungs-Kampfe mit gleicher Tapferkeit gefochten. *Teja* fällt am ersten Tage.
- 2) Am zweiten Tage setzen die Gothen die Schlacht mit neuer Wuth bis zum Einbruche der Nacht fort.
- 3) Nachdem der grösste Theil der Gothen gefallen ist, erhält der Ueberrest auf seine Bitte freien Abzug unter der Bedingung, Italien zu räumen.

Schlacht am Casilinus-Flusse, geliefert im Jahr 554 zwischen den Allemanen und Franken unter ihrem Fürsten *Buccélinus*, und den Griechen unter *Narses*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen 18,000 Mann.
B. Gothen 36,000 Mann.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) *Bucellinus* commence l'attaque contre la tortue que les Grecs ont avancée; elle est massacrée et refoulée par les Francs jusqu'à la seconde ligne des Grecs.
- 2) *Narsès* ordonne à son centre de céder au choc des barbares, tandis que de ses ailes il menace les flancs et le dos de l'ennemi.
- 3) Les Francs, forcés de faire front de tous côtés, sont assaillis par les traits de la cavalerie grecque, et reculent enfin en désordre.
- 4) La cavalerie de réserve des Grecs, commandée par *Valérien* et *Artaban*, leur coupe la retraite. Toute l'armée des Francs et des Allemands est taillée en pièces, à 5 hommes près.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée ennemie, et prise de son camp rempli d'un riche butin.

BATAILLE DE SOLACON, livrée en 586 entre les Perses d'une part, et les Grecs commandés par *Philippicus*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

A) Grecs.

Philippicus, qui a reçu de l'empereur *Maurice* l'ordre de porter la guerre dans le cœur de la Perse, s'avance jusqu'au Tigre, et assied un camp au pied du mont Izala. Sur le rapport de l'approche de l'armée persane, il prend position en rase campagne, non loin du château de Solacon. Toute son armée est composée de cavalerie; l'aile droite est commandée par le centurion *Fital*; le centre est sous les ordres d'*Héraclius*, l'aile gauche obéit aux généraux *huns* *Stipredus* et *Apsich*.

B) Perses.

Les Perses occupent deux lignes; l'aile droite est commandée par *Mébodès*; le centre est sous les ordres du général en chef; *Aphraates* commande l'aile gauche.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplan hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Bucellinus* eröffnet den Angriff auf die vorgeschobene griechische Testudo, die niedergebaut und sofort von den Franken bis zur zweiten Linie der Griechen vorgedrungen wird.
- 2) *Narsès* befiehlt seiner Mitte, dem Stosse der Barbaren nachzugeben, während er mit seinen Flügeln die Flanken und den Rücken der Feinde bedroht.
- 3) Die Franken genöthigt, nach allen Seiten Front zu machen, werden von der griechischen Reiterei mit Pfeilen beschossen und treten endlich in Unordnung den Rückzug an.
- 4) Die Reserve-Reiterei der Griechen unter *Valerian* und *Artaban* verlegt ihnen den Rückweg. Das ganze Heer der Franken und Allenmanden wird bis auf 5 Mann niedergebaut.

IV. Résultat dieser Schlacht.

Die Vernichtung des feindlichen Heeres und die Eroberung ihres mit reicher Beute versehenen Lagers.

Schlacht bei Solacon, geliefert im Jahr 586, zwischen den Persern, und den Griechen unter *Philippicus*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Griechen.

Philippicus, welcher von dem Kaiser *Mauricius* Befehl erhalten hat, den Krieg in das Herz von Persien zu tragen, dringt bis an den Tigris vor, und bezieht ein Lager am Fusse des Berges Izala. Auf die Kunde von der Annäherung des persischen Heeres stellt er sich unweit des Schlosses Solacon in ebenem Felde auf. Sein ganzes Heer besteht aus Reiterei; den rechten Flügel befehligt der Centurio *Fital*, die Mitte *Heraclius*, den linken Flügel die hunnischen Führer *Stipredus* und *Apsich*.

B) Perser.

Die Perser stehen in zwei Treffen; den rechten Flügel führt *Mebodès*, die Mitte der Oberfeldherr, den linken Flügel *Aphraates*.

III. Cours de la bataille.

- 1) *Philippicus*, à la vue de l'ennemi, fait porter par tous les rangs une image du Christ fixée au haut d'une lance, et donne ensuite le signal du combat.
- 2) *Vital* fond sur l'aile gauche des Perses et la culbute, mais ses troupes se débloquent et se jettent sur le bagage ennemi.
- 3) *Philippicus* rappelle *Vital* sur le champ de bataille, et vu que le centre ne peut résister plus longtemps à la cavalerie des Perses, il lui fait mettre pied à terre et en forme une masse épaisse, contre les lances de laquelle toutes les attaques des Perses viennent échouer. Ceux-ci prennent la fuite.
- 4) L'aile droite des Perses, qui seule résiste encore, est enfin obligée de céder aux efforts réunis des Grecs, et bat en retraite.
- 5) Le général en chef des Perses fait halte sur une colline voisine, et repousse toutes les sommations qu'on lui fait de se rendre. Les Grecs, en rentrant dans leur camp, sont de nouveau assaillis par les débris de l'armée persane, qu'ils mettent de rechef en fuite.
- 6) Les Perses fugitifs, qui, pour atteindre Dara, ont traversé un désert sans eau, périssent presque tous de soif.

BATAILLE DE YERMUK, livrée en 636 entre les Grecs commandés par le général *Manuel* d'une part, et les Sarrasins sous les ordres de *Caled* et de *Abu-Obeïda* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS	100,000 hommes.
B. SARRASINS	36,000 hommes.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Les deux armées se mettent en marche en même temps; la cavalerie des Sarrasins est culbutée par la supériorité numérique des ennemis, mais ra-

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Philippicus* lässt beim Anblicke des Feindes ein auf eine Lanze befestigtes Christusbild durch die Glieder tragen und gibt hierauf das Zeichen zur Schlacht.
- 2) *Vital* stürzt sich auf den linken Flügel der Perser und wirft diesen über den Haufen; allein seine Schaaren gerathen in Unordnung und fallen über das feindliche Gepäck her.
- 3) *Philippicus* ruft *Vital* auf das Schlachtfeld zurück, und lässt, da sich die Mitte gegen die persische Reiterei nicht länger zu behaupten vermag, sie absitzen und eine dichte Masse bilden, an deren Lansen alle Angriffe der Perser scheitern. Letztere ergreifen die Flucht.
- 4) Der rechte Flügel der Perser, welcher allein noch Widerstand leistet, muss endlich der vereinten Anstrengung der Griechen weichen, und wendet sich zum Abzuge.
- 5) Der persische Oberfeldherr macht auf einem nahe gelegenen Hügel Halt und weist alle Aufforderungen zur Uebergabe ab. Als die Griechen in ihr Lager zurückkehren, werden sie von den Trümmern des persischen Heeres abermals angefallen, und schlagen diese aufs Neue in die Flucht.
- 6) Die flüchtigen Perser, welche eine wasserleere Wüste zurückzulegen haben, um Dara zu erreichen, kommen beinahe alle aus Durst ums Leben.

Schlacht bei Yermuk, geliefert im Jahr 636, zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Manuel* und den Sarazenen unter *Caled* und *Abu-Obeïda*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	100,000 Mann.
B. Sarazenen	36,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Beide Heere setzen sich gleichzeitig in Marsch; die sarazenische Reiterei wird durch die Ueberzahl der Feinde geworfen, von den im letzten

menée à la charge par les femmes placées sur la derrièrè ligoe; de cette manière le combat se reouuelle trois fois et dure jusqu'à l'entrèe de la nuit.

- 2) Le second jour, le combat continue avec la même fureur; et ce jour aussi les Sarrazins auraient eu du dessous sans les énergiques remontrances des femmes. Le second jour finit sans amener de résultat.
- 3) Le troisième jour, un habitant de Yermuk, pour se venger d'un sanglant affront qu'il avait reçu de quelques officiers grecs, conduit un corps de cavalerie turque au-delà du fleuve de Yermuk en dos des Grecs, qui, attaqués de deux côtés, éprouvent une défaite complète.

IV. Résultat de la bataille.

50,000 Grecs joocheat le champ de bataille; la bataille de Yermuk décide de la possession de la Syrie.

BATAILLE DANS LA PLAINE DU LECH,

livrée le 10 août 955 entre les Allemands commandés par le roi *Otto I* d'une part, et les Hongrois sous les ordres de leur duc *Toxis* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A) HONGROIS 100,000 hommes.
- B) ALLEMANDS, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la Bataille.

- 1) Les Hongrois traversent le Lech, tombent avec la plus grande partie de leur armée au dos et dans le flanc gauche des Allemands, tandis qu'avec la plus petite partie ils les amusent sur leur front. Les Bohémiens sont battus, leur bagage est pillé, et les Souabes sont eulhotés.
- 2) Le duc *Conrad*, à la tête des Francs, rétablit le combat, et trouve la mort.
- 3) Le roi *Otto* fait avec les Saxons et les Bavaois une conversion à gauche, et décide la bataille par une vigoureuse attaque sur le corps principal des Hongrois.

Treffen aufgestellten Weibern aber aufs Neue zum Angriff angefaßt; auf solche Weise erneuert sich der Kampf dreimal und dauert bis zum Einbruch der Nacht.

- 2) Am zweiten Tage wird der Kampf mit gleicher Wuth fortgesetzt, und auch an diesem würden die Sarazenen ohne die kräftigen Ermahnungen der Weiber den Kürzern gezogen haben. Der zweite Tag endigte sich ohne Entscheidung.
- 3) Am dritten Tage führt ein Bewohner von Yermuk aus Rache für eine tiefe Beleidigung von Seiten einiger griechischen Offiziere ein türkisches Reiterkorps über den Yermuk-Fluss in den Rücken der Griechen, die sofort, von zwei Seiten angegriffen, eine vollständige Niederlage erlitten.

IV. Résultat der Schlacht.

50,000 Griechen decken das Schlachtfeld; der Sieg bei Yermuk entscheidet über den Besitz von Syrien.

Schlacht auf dem Lechfelde,

geliefert den 10. August 955 zwischen den Deutschen unter dem Könige *Otto I.*, und den Ungarn unter ihrem Herzoge *Toxis*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. Ungaro 100,000 Mann.
- B. Deutsche, ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die Ungarn setzen über den Lech, fallen mit dem grössten Theil ihres Heeres die Deutschen in der linken Flanke und dem Rücken an, und beschäftigen sie mit dem kleinern Theil in der Front. Die Böhmen werden geschlagen, das Gepäck geplündert, und die Schwaben geworfen.
- 2) Herzog *Konrad* stellt mit den Franken auf dieser Seite das Treffen wieder her und wird getödtet.
- 3) König *Otto* vollzieht mit den Sachsen und Baiern eine Schwenkung links, und entscheidet die Schlacht durch einen kräftigen Angriff auf das ungarische Hauptkorps.

- 4) Les Hongrois, poursuivis par les Allemands, se précipitent, dans une fuite désordonnée, sur le Lech, et trouvent la mort, partie dans les fots, partie sous le glaive de l'ennemi. Sept Hongrois seulement échappent au trépas.

IV. Résultat de la bataille.

Depuis cette victoire remportée sur les Hongrois, l'Allemagne est affranchie de leurs invasions annuelles.

BATAILLE DE HASTINGS, livrée le 14 octobre 1066 entre les Anglais (Anglo-Saxons) commandés par le roi *Harold* d'une part, et les Normands sous les ordres de leur duc *Guillaume*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A) NORMANDS 60,000 hommes.
B) ANGLAIS, (leur nombre n'est point indiqué).

II. Position des armées.

A) ANGLAIS.

Le roi *Harold* range son armée en bataille par épaisses masses dans la plaine de *Senlac*, le dos appuyé à une forêt. Elle n'est composée que d'infanterie. La bannière royale flotte au centre. Sur le front sont placées des machines destinées à lancer des pierres contre l'ennemi au moment de son approche.

B) NORMANDS.

Guillaume range son armée de la manière suivante sur la hauteur sise en face: les archers en première ligne; l'infanterie pesante, recouverte de cottes de mailles, sur la seconde ligne; les chevaliers et gens d'armes en troisième ligne.

Près de *Hastings* sont des redoutes destinées à recevoir l'armée normande en cas de revers.

III. Cours de la bataille.

- 1) A 9 heures du matin, l'armée normande se met en mouvement contre les Anglais. Les archers normands décochent leurs traits, et se retirent derrière l'infanterie.

- 4) Die Ungarn stürzten sich, von den Deutschen verfolgt, in wilder Eile auf den Lech, wo sie theils in dessen Wellen den Tod finden, theils niedergehauen werden. Nur 7 Ungarn entkommen dieser Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Seit diesem Siege über die Ungarn bleibt Deutschland von ihren sonst jedes Jahr wiederkehrenden Einfällen verschont.

Schlacht bei Hastings, geliefert am 14. October 1066 zwischen den Engländern (Angelsachsen) unter dem Könige *Harold*, und den Normännern unter ihrem Herzoge *Wilhelm*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. Normänner 60,000 Mann.
B. Engländer (ihre Zahl findet sich nicht angegeben).

II. Aufstellung der Heere.

A. Engländer.

König *Harold* stellt sein Heer in dichten Haufen auf dem freien Felde *Seulac*, mit dem Rücken an einen Wald gelehnt, auf. Es herrscht ganz aus Fussvolk. In der Mitte weht das königliche Banner. Vor der Front stehen Wurfgeschütze, um Steine gegen den anrückenden Feind zu schleudern.

B. Normänner.

Auf der gegenüber liegenden Anhöhe stellt *Wilhelm* sein Heer in folgender Ordnung auf: die Bogenschützen in's erste Treffen; das schwere, mit Panzerhemden versehene Fussvolk ins zweite Treffen; die Ritter und Gewappneten ins dritte Treffen. Bei *Hastings* dienen Verschanzungen im Unglücksfalle dem normännischen Heere zur Aufnahme.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Morgens um 9 Uhr setzt sich das normännische Heer gegen die Engländer in Bewegung. Die normännischen Bogenschützen schießen ihre Pfeile ab, und gehen hierauf hinter das Fussvolk zurück.

- 2) L'infanterie tente inutilement d'enfoncer les rangs épais des Anglais.
- 3) *Guillaume* fait avancer sa troisième ligne, la cavalerie, pour l'attaque; son terrible choc est repoussé par les Anglais, et elle prend la fuite avec l'infanterie de l'aile gauche.
- 4) Sur le bruit que le duc *Guillaume* a péri, l'armée normande commence à chanceler. *Guillaume* se montre aux siens le casque tiré, et rétablit l'ordre. Ceux des Anglais qui s'étaient mis à la poursuite de l'aile gauche des Normands, sont taillés en pièces.
- 5) *Guillaume* fait avancer pour la seconde fois son armée contre les Anglais, et est repoussé de nouveau.
- 6) *Guillaume* commande à une partie de sa cavalerie de l'aile gauche une fuite simulée, et se tournant précipitamment contre les Anglais qui la poursuivent, il les extermine. Il pratique avec succès la même ruse sur plusieurs points du champ de bataille.
- 7) Cependant la masse serrée des Anglais repousse toujours les assauts des Normands; enfin *Harold* tombe; les Normands s'emparent de la bannière royale; les Anglais, à l'entrée de la nuit, abandonnent leur position, et se dispersent dans le bois qui est derrière eux; les Normands les y poursuivent.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'armée royale, et la conquête de l'Angleterre par *Guillaume*.

V. Causes de la perte de la bataille par les Anglais.

La seule faute qu'on puisse leur reprocher, c'est de s'être laissé entraîner à la poursuite des Normands dans leur fuite simulée, par quoi ils se sont considérablement affaiblis. Il est à croire que si les Anglais avaient gardé leur ordre de bataille serré, au lieu de s'amuser à la poursuite de l'ennemi, toute la force des Normands se fût brisée contre cette masse.

- 2) Das Fussvolk sucht vergebens die dichten Reihen der Engländer zu durchbrechen.
- 3) *Wilhelm* zieht sein drittes Treffen, die Reiterei, zum Angriff vor; ihr furchtbarer Anfall wird von den Engländern zurückgewiesen, und sie wenden sich nebst dem Fussvolke des linken Flügels zur Flucht.
- 4) Auf das Gerücht, Herzog *Wilhelm* sey gefallen, beginnt das normännische Heer zu schwanken. *Wilhelm* zeigt sich den Seinigen mit abgenommenem Helme und stellt die Ordnung wieder her. Diejenigen Engländer, welche dem normännischen linken Flügel gefolgt waren, werden niedergelauen.
- 5) *Wilhelm* führt sein Heer zum zweiten mal gegen die Engländer vor, und wird abermals zurückgewiesen.
- 6) *Wilhelm* lässt durch einen Theil seiner Reiterei auf dem linken Flügel eine verstellte Flucht ausführen, und wendet sich plötzlich gegen die verfolgenden Engländer, die er aufreißt. Dieselbe Krieglust führt er auf verschiedenen Punkten des Schlachtfeldes mit Erfolg aus.
- 7) Noch immer weist die dichtgeschlossene Masse der Engländer die Angriffe der Normänner zurück; endlich fällt *Harold*; die Normänner bemächtigen sich des königlichen Banners, und die Engländer verlassen mit Einbruch der Nacht ihre Stellung und zerstreuen sich in dem rückwärtigen Walde, wohin sie von den Normännern verfolgt werden.

- IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des königlichen Heeres, und die Eroberung von England durch *Wilhelm*.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Engländer.

Der einzige Fehler, der denselben zur Last gelegt werden kann, ist, dass sie sich durch die verstellte Flucht der Normänner zur Verfolgung derselben hineinreissen liessen und dadurch beträchtlich geschwächt wurden. Es ist gläublich, dass wenn die Engländer ihre dicht geschlossene Schlachtordnung beibehalten hätten, ohne sich auf die Verfolgung der Feinde einzulassen, die Kraft der Normänner sich an denselben gehrochen haben würde.

BATAILLE DE MANZKIERT, livrée le 26 août 1071 entre les Grecs commandés par l'empereur *Romain IV* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Sultan *Alp-Arslan*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs	60,000 hommes.
B. Turcs	80,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Grecs.

L'empereur *Romain*, trompé par une fausse nouvelle, détache, contre le conseil de ses généraux, la meilleure partie de sa cavalerie et une forte division d'infanterie. Sur le rapport de l'arrivée des Turcs, il commet une seconde faute, celle d'envoyer à la rencontre de l'ennemi, dont il ne connaît pas la force, des corps de troupes insuffisants, qui sont successivement battus et anéantis. Le 25 août, il apprend qu'il a par-devers lui toutes les forces du Sultan *Alp-Arslan*, et rappelle les troupes détachées, qui, saisies de terreur, au lieu d'obéir, traversent le Tigre et se retirent en Mésopotamie. *Romain* rejette les propositions de paix d'*Alp-Arslan*, et se dispose au combat.

L'armée grecque, uniquement composée de cavalerie, est rangée sur une seule ligne.

Alyates, de Cappadoce, commande l'aile droite;

l'empereur, le centre;

Bryennius, l'aile gauche.

Andronicus, avec la réserve, occupe la seconde ligne.

B. L'armée turque, également composée de cavalerie, forme trois corps.

Le premier, commandé par *Alp-Arslan*, doit attaquer l'ennemi en front.

Le second se met en embuscade derrière un bois qui le couvre.

Le troisième reçoit ordre de harceler les Grecs sur leur flanc gauche.

III. Cours de la bataille.

1) Les Turcs attendent de pied ferme l'attaque des Grecs, et, après quelque résistance, se retirent

Schlacht bei Manzikert, geliefert den 26. August 1071, zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Romanus IV.* und den Türken unter dem Sultan *Alp-Arslan*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	60,000 Mann.
B. Türken	80,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Griechen.

Kaiser *Romanus*, durch eine falsche Nachricht getäuscht, entsendet gegen den Rath seiner Feldherrn den besten Theil seiner Reiterei, und eine starke Abtheilung Fussvolk. Auf die Kunde von der Annäherung der Türken begeht er den weitem Fehler, denselben, weil er ihre Stärke nicht kennt, nur unzureichende Truppenkorps entgegen zu schicken, die nacheinander einzeln geschlagen und aufgerieben werden. Am 25. August erfährt er, dass er die ganze Streitmacht des Sultans *Alp-Arslan* vor sich hat, und beruft die entsendeten Truppen zurück, die jedoch vom Schrecken erfasst, statt zu gehorchen, über den Tigris nach Mesopotamien entweichen. *Romanus* weist die Friedensvorschläge *Alp-Arslan's* zurück und rüstet sich zur Schlacht.

Das griechische Heer, ganz aus Reiterei bestehend, erhält eine Aufstellung in einer Linie.

Den rechten Flügel befehligt der Cappadocier

Alyates,

der Kaiser die Mitte, und

Bryennius den linken Flügel,

Andronicus wird mit der Reserve ins zweite Treffen gestellt.

B. Türken.

Das türkische Heer, gleichfalls aus Reiterei bestehend, bildet 3 Korps.

Das erste unter *Alp-Arslan's* Befehl soll den Feind in der Front angreifen.

Das zweite legt sich hinter einem deckenden Walde in Hinterhalt.

Das dritte erhält Befehl, die Griechen in der linken Flanke zu beunruhigen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Türken warten den Angriff der Griechen ab, und ziehen sich nach einigem Widerstande lang-

lentement, pour attirer leurs adversaires dans leur embuscade.

- 2) L'empereur *Romain* observe, dans son mouvement en avant, la plus grande prudence et le plus grand ordre.
- 3) A l'entrée de la nuit, il bat en retraite. *Andronicus*, qui ne veut pas de bien à l'Empereur, déclare que ce mouvement est une fuite, et ce bruit se répand jusque parmi les corps les plus avancés qui sont occupés de la poursuite de l'ennemi. Tout se livre à une terreur aveugle, et se précipite en toute hâte vers le camp situé sur les derrières.
- 4) Les Turcs se mettent aux trousses des Grecs qui fuient, en massacrent un grand nombre, et font prisonnier l'empereur *Romain*, qui a été délaissé.

IV. Résultat de la bataille.

Après cette déroute des Grecs, les Turcs se rendent dans les provinces dégarnies de l'Asie-Mineure, et s'y établissent.

BATAILLE DE ZOMPI, livrée en 1073 entre les Grecs commandés par César *Jean Ducas* d'une part, et les troupes rebelles du général franc *Ursélius*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) *Ursélius*, qui a partagé son armée en deux grands corps, attaque avec l'un le centre de l'ennemi commandé par *Jean Ducas*; avec l'autre, composé de Francs, il attaque les Francs, formant l'aile droite; ceux-ci passent du côté d'*Ursélius*. César *Ducas* fait au centre la plus vigoureuse résistance.
- 2) *Nicéphore*, qui commande la seconde ligne, voyant que les Francs passent à l'ennemi, bat lâchement en retraite.
- 3) Les Francs, profitant de la circonstance, fondent de tous côtés sur César, taillent en pièces ses Varègues, et le font prisonnier.

sam zurück, um ihre Gegner in den Hinterhalt zu locken.

- 2) Kaiser *Romanus* beobachtet bei seinem Vormarsch die grösste Vorsicht und Ordnung.
- 3) Beim Anbruche der Nacht tritt er den Rückzug an. *Andronicus*, der dem Kaiser abgeneigt ist, erklärt dies für eine Flucht, welches Gerücht sich auch unter den am weitesten vorgeschobenen und mit Verfolgung der Türken beauftragten Korps verbreitet. Alles wird von blindem Schrecken erfasst, und stürzt sich in grösster Eile nach dem rückwärtigen Lager.
- 4) Die Türken wenden sich gegen die fliehenden Griechen, bauen viele derselben nieder und nehmen den verlassenen Kaiser *Romanus* gefangen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Türken ziehen nach dieser Niederlage der Griechen in die offene Provinzen Klein-Asiens, und setzen sich hier fest.

Schlacht bei Zompi, geliefert im Jahr 1073, zwischen den Griechen unter dem Cäsar *Johann Ducas*, und den empörrten Truppen des Franken-Häuptlings *Ursélius*,

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplan hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Ursélius*, der sein Heer in zwei grosse Corps getheilt hat, greift mit dem einen die feindliche Mitte unter *Johann Ducas*, mit dem zweiten, aus Franken bestehend, den rechten Flügel, die Franken an. Die letzteren gehen zu *Ursélius* über. Cäsar *Ducas* leistet in der Mitte hartnäckigen Widerstand.
- 2) *Nicephorus*, der das zweite Treffen befehligt, tritt, als er den Uebergang der Franken gewahrt wird, feigerweise den Rückzug an.
- 3) Die Franken, diesen Umstand benützend, fallen von allen Seiten über den Cäsar her, bauen seine Waräger nieder, und nehmen ihn gefangen.

- 4) L'aile gauche, sous les ordres d'*Andronicus*, fait encore une résistance héroïque, mais est enfin entraînée dans la déroute générale.

IV. Résultat de la bataille.

La défaite complète de l'armée impériale inspire au rebelle *Ursélius* le courage d'aspirer à la pourpre.

BATAILLE DE TZINKOTA, livrée en 1074 entre les Hongrois commandés par le roi *Salomon* d'une part, et le duc *Geisa* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Le comte *Veit*, à la tête de l'aile gauche des troupes royales, commence l'attaque; il est repoussé, et presque tout son corps est anéanti.
- 2) Le comte *Irney* oppose une vigoureuse résistance; mais enfin il est aussi culbuté et tué.
- 3) Le roi *Salomon*, suivi de l'herban des chevaliers, fond sur le centre de l'ennemi sous les ordres de *Geisa*; mais il est pris en dos par *Ladislav* à la tête de l'aile gauche, et est battu.

IV. Résultat de la bataille.

Le roi *Salomon* perd par cette défaite la couronne de Hongrie, qui est offerte à son vainqueur *Geisa*.

BATAILLE DE DURAZZO, livrée le 18 octobre 1081 entre les Grecs commandés par l'empereur *Alexis* d'une part, et les Normands sous les ordres de *Robert*, duc de la Pouille, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A) GRECS 10,000 hommes.
B) NORMANDS 15,000 hommes.

- 4) Der linke Flügel unter *Andronicus* leistet noch heldenmüthigen Widerstand, wird aber endlich in der allgemeinen Flucht mit fortgerissen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die gänzliche Niederlage des kaiserlichen Heeres giebt dem Empörer *Uraclius* den Muth, nach dem Purpur zu streben.

Schlacht bei Tzinkota, geliefert im Jahre 1074 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Salomon* und unter dem Herzoge *Geisa*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Ist nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Graf *Veit* mit dem linken Flügel der königlichen eröffnet den Angriff, wird geworfen und sein ganzes Corps grösstentheils aufgerieben.
- 2) Graf *Irney* leistet hartnäckigen Widerstand, wird aber endlich gleichfalls geworfen und getödtet.
- 3) König *Salomon* stürzt sich mit dem Ritterheerhane auf die feindliche Mitte unter *Geisa*, wird aber von *Ladislav* mit dem linken Flügel im Rücken genommen und geschlagen.

IV. Resultat der Schlacht.

König *Salomon* verliert durch diese Niederlage die ungarische Krone, welche dem Sieger *Geisa* angeboten wird.

Schlacht bei Durazzo, geliefert den 18. October 1081 zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Alexius*, und den Normännern unter dem Herzoge *Robert* von Apulien.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. Griechen 10,000 Mann.
B. Normänner 15,000 Mann.

II. Position des armées.

Le duc *Robert*, qui assiège la forteresse de *Durazzo*, est contraint d'accepter la bataille que vient lui présenter l'empereur *Alexis*, accouru pour faire lever le siège.

La position de l'une et de l'autre armée est indiquée dans le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le duc *Robert*, pour ôter à ses troupes tout espoir de fuite, fait mettre le feu à sa flotte, et fait venir près de lui l'équipage.
- 2) Les Normands attendent l'attaque des Grecs; elle commence par les archers; après quoi les Warègues refoulent l'aile droite des Normands.
- 3) *Sigelgaita*, épouse du duc *Robert*, arrête les fuyards; les Warègues sont à leur tour mis en fuite.
- 4) La seconde ligne des Grecs se porte en avant; un corps envoyé sur le flanc gauche pour soutenir l'attaque, fond sur le camp ennemi, et le pille. Le duc *Robert*, avec le centre de son armée, repousse la seconde ligne des Grecs, et lui fait éprouver une grande perte.
- 5) Les Serviens, placés sur la troisième ligne, prennent la fuite, et leur exemple est suivi par toute l'armée grecque.
- 6) *Palaeologus*, le commandant impérial de *Durazzo*, fait une sortie; mais, après la défaite de l'armée grecque, il est coupé par les Normands.

IV. Résultat de la bataille.

Les Normands se rendent maîtres de *Durazzo*, et s'établissent à la côte occidentale de la Mer Adriatique.

BATAILLE DE CALABRIE, livrée en 1078 entre deux armées grecques sous les ordres d'*Alexis Comnène* et de *Nicéphore Bryennius*.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

II. Aufstellung der Heere.

Herzog *Robert*, welcher die feste Stadt *Durazzo* belagert, wird von dem zum Entsatz derselben herbeieilenden Kaiser *Alexius* zur Schlacht gezwungen.

Die Aufstellung beider Heere geht aus dem Schlachtplane hervor.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Herzog *Robert*, um seinen Truppen jede Aussicht auf die Flucht zu benehmen, lässt seine Flotte verbrennen, und sieht die Schiffsmannschaft an sich.
- 2) Die Normänner erwarten den Angriff der Griechen; dieser geschieht durch die Bogenschützen, worauf die Waräger den rechten Flügel der Normänner zurückdrängen.
- 3) *Sigelgaita*, Herzog *Roberts* Gemahlin, bringt die Flüchtigen zum Stehen, die Waräger werden in die Flucht geschlagen.
- 4) Die zweite Linie der Griechen rückt vor; ein in die linke Flanke entsendetes Corps, das diesen Angriff unterstützen soll, wirft sich auf das feindliche Lager und plündert dieses. Herzog *Robert* schlägt mit der Mitte seines Heeres das zweite Treffen der Griechen mit grossem Verluste zurück.
- 5) Die im dritten Treffen stehenden Servier ergreifen die Flucht, welchem Beispiele das ganze griechische Heer folgt.
- 6) *Palaeologus*, der kaiserliche Befehlshaber in *Durazzo* macht einen Ausfall, wird aber, nachdem das griechische Heer geschlagen ist, von den Normännern abgeschnitten.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Normänner erobern *Durazzo* und setzen sich an der westlichen Küste des adriatischen Meeres fest.

Schlacht bei Calabria, geliefert im Jahre 1078 zwischen zwei griechischen Heeren, unter *Alexius Comnenus* und *Nicophorus Bryennius*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Plan d'attaque.

Alexis tend, dans un lieu favorable, un piège à son adversaire, et prend la résolution d'attendre l'attaque.

Nicéphore, de son côté, destine un corps de Petschnègues à fondre sur le flanc gauche de l'armée impériale.

IV. Cours de la bataille.

- 1) *Nicéphore* fait avancer son centre pour l'attaque. Quand il a passé le chemin creux où se trouve l'embuscade, il est assailli à son flanc droit, et obligé de reculer. *Jean Bryennius*, qui le commande, parvient à l'arrêter, et repousse les troupes impériales.
- 2) Les Francs qui combattent dans les rangs d'*Alexis* passent du côté de *Nicéphore*.
- 3) Les Petschnègues eulbutent l'aile gauche d'*Alexis*; mais au lieu de prendre en dos l'armée impériale, ils se jettent sur le camp ennemi, le pillent et retournent précipitamment dans leur camp avec leur butin, et y sèment l'épouvante.
- 4) *Alexis* répand dans l'armée ennemie le bruit que *Nicéphore* est tombé, en même temps qu'il fait promener son cheval dans tous les rangs; il ramène de cette manière le courage abattu des siens.
- 5) En ce moment arrive sur le champ de bataille un gros de cavalerie envoyé par le Sultan *Soliman* au secours d'*Alexis*, attaque les Grecs commandés par *Nicéphore*, et, tournant ensuite bride, feint de fuir, selon l'ordre d'*Alexis*.
- 6) *Alexis* tombe sur les Grecs qui poursuivent les Turcs; *Nicéphore*, assailli de trois côtés à la fois, est battu et fait prisonnier.

V. Résultat de la bataille.

Le gain de cette bataille raffermir sur la tête de l'empereur *Nicéphore III* la couronne chancelante.

III. Angriffsplan.

Alexius legt an geeigneter Stelle seinem Gegner einen Hinterhalt, und beschliesst, den Angriff abzuwarten.

Nicephorus dagegen bestimmt ein Corps Petschenegen, das kaiserliche Heer in der linken Flanke anzufallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Nicephorus* lässt seine Mitte zum Angriff vorrücken. Als diese den Hohlweg, die Stelle des Hinterhaltes, passirt hat, wird sie von dem letztern in der rechten Flanke angegriffen und zum Weichen gebracht. *Johann Bryennius*, der sie befehligt, bringt sie wieder zum Stehen, und drängt jetzt die kaiserlichen zurück.
- 2) Die Franken im Heere des *Alexius*, gehen zu *Nicephorus* über.
- 3) Die Petschenegen werfen den linken Flügel des *Alexius* über den Haufen, statt jedoch das kaiserliche Heer im Rücken anzugreifen, fallen sie über das feindliche Lager her, plündern es, und eilen mit der Beute in ihr Lager zurück, wo sie Schrecken verbreiten.
- 4) *Alexius* verbreitet die Nachricht im feindlichen Heere, *Nicephorus* sey geblieben, indem er dessen Pferd umherführen lässt, und erhöht dadurch den gesunkenen Muth der Seinigen wieder.
- 5) In diesem Augenblicke langt ein von Sultan *Soliman* dem *Alexius* zu Hülfe geschicktes Reitercorps auf dem Schlachtfelde an, greift die Griechen unter *Nicephorus* an, und wendet sich sofort auf *Alexius* Befehl zur verstellten Flucht.
- 6) *Alexius* fällt über die den fliehenden Türken folgenden Griechen her; *Nicephorus*, von drei Seiten zu gleicher Zeit angefallen, wird geschlagen und gefangen.

V. Resultat der Schlacht.

Der Gewinn dieser Schlacht erhält dem Kaiser *Nicephorus III*, die wankende Krone.

I^{re} Révision.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

I^{er} Chapitre

contenant :

la Bataille de NEERWINDEN,
 " — " BREITENFELD,
 " — " FLEURUS,
 " — " ZENTHE,
 " — " BELGRADE

BATAILLE DE NEERWINDEN, livrée le 29 Juin 1693 entre les Français commandés par le maréchal duc de *Luxembourg*, et l'armée combinée des Anglais et des Bava- rois sous les ordres du prince d'*Orange*.

I. Force numérique de l'une et de l'autre armée.

(Elle est indiquée dans l'inscription qui se trouve sur le plan de la bataille.)

II. Position des deux armées.

A) DE L'ARMÉE DÉFENSIVE.

- 1) *Aile droite*, Bava- rois sur trois lignes sous les ordres de leur Electeur *Maximilien*, appuyés à la petite rivière de Gécete, ayant en front les villages de Laer et de Neerwinden, qui sont oc- cupés par de l'infanterie hanovrienne, brand- bourgeoise et anglaise, et fortement harri- cadés.
 - 2) *Centre*, l'infanterie anglaise placée im- médiatement derrière les retranchements, entre Neerwin- den et Neerlanden. Plus en arrière, dans la plaine de St. Croix, la cavalerie anglaise rangée sur deux lignes.
 - 3) *Aile gauche*, cavalerie anglaise sur deux lignes, derrière le Landenbach, les villages Rumsdorf et Neerlanden, occupés par les dragons anglais.
- L'artillerie, en partie sur l'aile droite, en partie dans les retranchements.

I^{te} Récension.

Schlachten der neuern Zeit.

I^{ter} Heft

enthaltend :

die Schlacht bei Neerwinden,
 " — " Breitenfeld,
 " — " Fleurus,
 " — " Zentha,
 " — " Belgrad.

Schlacht bei Neerwinden, geliefert den 29. Juni 1693, zwischen den Franzosen, unter dem Maréchal Herzog von *Luxemburg*, und den verbündeten Eng- ländern und Baiern, unter dem Prinzen von *Oranien*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Le- gende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Des Angegriffenen:

- 1) Rechter Flügel, Baiern in 3 Linien unter ihrem Churfürsten *Maximilian*, an die kleine Geete gestützt, die Dörfer Laer und Neerwinden vor der Front, welche von hano- ver'scher, brand- burg'scher und englischer Infanterie besetzt und stark verharrikadirt sind.
- 2) Mitte, das englische Fussvolk unmittelbar hinter den Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden. Weiter rückwärts auf der Ebene von St. Croix die englische Reiterei in 2 Linien.
- 3) Linker Flügel, englische Reiterei in 2 Linien hinter dem Landenbache, die Dörfer Rumsdorf und Neerlanden von englischen Dragonern be- setzt.

Das Geschütz theils auf dem rechten Flügel, theils in den Verschanzungen.

B) DE L'ARMÉE OFFENSIVE.

- 1) *Aile gauche* vis-à-vis des villages de Laer et de Neerwinden.
- 1.^{re} ligne, 32 bataillons, 4 escadrons, 3 batteries sous les ordres du général *Rumbautel*.
- 2.^e ligne, 51 escadrons sous les ordres du maréchal de *Joyeuse*.
- L'artillerie française en front.
- 1.^{re} ligne, les troupes de la maison du Roi.
- 2.^e — les Suisses.
- 3.^e — 20 escadrons sous les ordres du maréchal de *Villeroy*.
- 4.^e — 21 bataillons d'infanterie française.
- 5.^e)
- 6.^e) ligne, 87 escadrons de
- 7.^e) cavalerie française.
- 8.^e)
- 2) *Centre*, entre Racou et Landen.
- 3) *Aile droite*: a) devant *Rumsdorf*, 25 bataillons sur plusieurs lignes, sous les ordres du prince de *Conti*.
- b) près d'*Attenhoven*, 16 escadrons de Dragons sous le général *Caylus*.

III. Plan d'attaque.

- 1) Attaque principale sur les villages de Laer et de Neerwinden.
- 2) Elle est soutenue par l'artillerie dirigée contre les retranchements qui se trouvent entre Neerwinden et Neerlanden, et par une attaque des 8 lignes du centre.
- 3) Comment l'aile gauche de l'ennemi est occupée.

VI. Cours de la bataille selon les principaux moments.

- 1) Commencement de la bataille: 8 heures du matin, par un feu général d'artillerie.
- 2) Les villages de Neerwinden et de Laer sont deux fois emportés à la baïonnette par les Français, qui sont chaque fois repoussés. Le prince de *Conti*, et le général *Caylus*, au mépris des in-

B) Des Angreifenden:

- 1) Linker Flügel: den Dörfern Laer und Neerwinden gegenüber.
- 1te Linie, 32 Bataillone, 4 Schwadronen, 3 Batterien unter dem Generale *Rumbautel*.
- 2te Linie, 51 Schwadronen unter dem Marschall *Joyeuse*.
- Die französische Artillerie vor der Front.
- 1tes Treffen, die königlichen Haustruppen;
- 2tes — Schweizer;
- 3tes — 20 Schwadronen unter dem Marschall von *Villeroy*.
- 4tes — 21 Bataillone französischer Infanterie.
- 5tes)
- 6tes) Treffen, 87 Schwa-
- 7tes) dronen französischer
- 8tes) Reiterei.
- 2) Mitte; zwischen Racou und Landen.
- 3) Rechter Flügel: a) vor *Rumsdorf*, 25 Bataillone in mehreren Linien, unter dem Prinzen von *Conti*.
- b) bei *Attenhoven*, 16 Schwadronen Dragoner unter dem General *Caylus*.

III. Angriffsplan.

- 1) Hauptangriff auf die Dörfer Laer und Neerwinden.
- 2) Unterstützung desselben durch das Geschütz gegen die Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden, und durch einen Angriff der 8 Treffen der Mitte.
- 3) Beschäftigung des linken feindlichen Flügels.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Anfang der Schlacht: Morgens 8 Uhr mit einem allgemeinen Geschützfeuer.
- 2) Die Dörfer Neerwinden und Laer werden von den Franzosen zweimal mit dem Bayonet genommen, und wieder verloren. Prinz *Conti* nimmt *Rumsdorf*, *Caylus* Neerlanden, gegen die

structions reçues, emportent, l'un Rumsdorf, l'autre Neerlanden; mais tous deux échouent dans l'attaque faite contre un ouvrage placé vis-à-vis, et sont repoussés avec perte des villages pris. *Luxembourg* est forcé de se porter en personne en toute hâte de l'aile gauche à l'aile droite, et d'y rétablir la ligne, qui, contre ses ordres, s'est beaucoup trop étendue; après quoi il retourne en toute diligence à l'aile gauche.

- 3) Attaque de la garde et des troupes de la maison du Roi sur Neerwinden; et du centre, sur la place des retranchements, qui n'est couverte que par une barricade de ébriots.

Le prince d'*Orange* retire toute son infanterie des retranchements, pour en couvrir son aile droite menacée; *Feuquières* profite de ce moment pour y pénétrer avec quelques bataillons et 27 escadrons; et, pendant ce temps, Laer et Neerwinden sont emportés pour la troisième fois par les Français.

- 4) La cavalerie française, sous les ordres de *Joyeuse* et de *Feuquières*, s'avance de l'aile gauche et du centre vers la plaine de St. Croix; l'artillerie des alliés cesse son feu, et le prince d'*Orange* cherche à effectuer une retraite en ordre au-delà de la Gête, que traversent 7 ponts.
- 5) La cavalerie des alliés, au lieu de couvrir la retraite de l'infanterie, tourne, sans se servir du sabre, le dos aux Français, met le désordre dans ses propres troupes, et donne le signal d'une déroute complète et d'une fuite précipitée au-delà de la Gête.

V. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent 80 canons, toute leur artillerie, 18,000 hommes tant tués que blessés, et, ce qui est surprenant, 1500 prisonniers seulement.

La perte des Français se monte à 7500 tués et blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

- 1) Mauvais choix du champ de bataille, qui ne présente aucun enfoncement, et qui offre en dos une rivière marécageuse.

erhaltene Instruktion, beide werden aber in einem Angriffe auf die gegenüber liegenden Werke anrückgeschlagen, und aus den genommenen Dörfern mit Verlust vertrieben. *Luxembourg* ist genöthigt, in Person vom linken nach dem rechten Flügel zu eilen, und dort das Treffen, das gegen seinen Befehl so weit ausgedehnt worden war, wieder herzustellen, worauf er eiligst nach dem linken Flügel zurückkehrt.

- 3) Angriff der Garden und königlichen Hausruppe auf Neerwinden und der Mitte auf die — nur durch in einander geschobene Wagen gedeckte — offene Stelle der Verschanzungen.

Der Prinz von *Oranien* zieht sein ganzes Fussvolk aus den Schanzen nach seinem bedrohten rechten Flügel; diesen Augenblick benützt *Feuquières* und dringt mit einigen Bataillonen und 27 Schwadronen in denselben ein, während zu gleicher Zeit Laer und Neerwinden zum dritten Male von den Franzosen genommen werden.

- 4) Die französische Reiterei unter *Joyeuse* und *Feuquières* dringt von dem linken Flügel und der Mitte nach der Ebene von St. Croix vor; das Geschütz der Verbündeten verstummt und der Prinz von *Oranien* sucht einen geordneten Rückzug über die von sieben Brücken durchschnittene Gête zu bewerkstelligen.
- 5) Die Reiterei der Verbündeten, statt den Rückzug des Fussvolks zu decken, kehrt, ohne den Säbel zu gebrauchen, den Franzosen den Rücken, bringt die eigenen Truppen in Unordnung, und giebt das Zeichen zu einer allgemeinen ordnungslosen Flucht über die Gête.

V. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren 80 Kanonen, ihr gesamtes Geschütz, 18,000 Tode und Verwundete und, was bemerkenswerth ist, nur 1500 Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beträgt 7500 Tode und Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Unrichtige Auswahl eines Schlachtfeldes, das keine Tiefe und einen sumpfigen Fluss im Rücken hat.

- 2) Disproportion défavorable de l'infanterie des Alliés avec celle des Français.
- 3) Inaction de la nombreuse cavalerie des Alliés durant l'affaire, et fuite précipitée après la perte de la bataille.

- 2) Ungünstiges Missverhältnis des Fussvolkes der Verbündeten, gegen das der Franzosen.
- 3) Unthätigkeit der zahlreichen Reiterei während der Schlacht, und übereilte Flucht nach dem Verluste derselben.

BATAILLE DE BREITENFELD, livrée le 7 septembre 1631 entre le feldmaréchal *Tilly*, commandant des troupes impériales, d'une part, et *Gustave Adolphe*, roi de Suède, de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

A) TROUPES IMPÉRIALES.

7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte <i>Pappenheim</i> ,	} 11,000 hommes.
6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de <i>Fürstenberg</i> ,	
5 régiments de Croates sous les ordres du général <i>Isolani</i> ,	
13 Terces (brigades) d'infanterie,	21,000 hommes.
36 canons.	32,000 hommes.

B) TROUPES SUÉDOISES ET ALLIÉES.

Cavalerie suédoise	9,000 hommes.
Cavalerie saxonne	4,000 —
Infanterie suédoise	13,000 —
Infanterie saxonne	11,000 —
	37,000 hommes.

II. Position des armées.

A) ARMÉE IMPÉRIALE.

- a) *Aile gauche*, 7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte de *Pappenheim*.
- b) *Centre*, 13 Terces (brigades) d'infanterie sous *Tilly*.
- c) *Aile droite*, 6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Fürstenberg*.
- d) En avant de l'aile droite, 5 régiments de Croates, sous les ordres du général *Isolani*.
- e) 20 pièces de campagne.
- f) 16 pièces de 24.

Schlacht bei Breitenfeld, geliefert den 7. September 1631 zwischen dem Kaiser, Kön. General-Feldmarschall *Tilly*, und dem Könige *Gustav Adolph* von Schweden.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Kaiserlich Königl. Truppen.

7 Regimenter Reiterei unter dem Grafen <i>Pappenheim</i> ,	} 11,000 Mann.
6 Regimenter Reiterei unter dem Fürsten von <i>Fürstenberg</i> ,	
5 Regimenter Kroaten, unter General <i>Isolani</i> ,	
13 Terzien Fussvolk	21,000 Mann.
36 Kanonen.	32,000 Mann.

B) Schweden und verbündete Truppen:

Schwedische Reiterei	9,000 Mann.
Sächsische Reiterei	4,000 —
Schwedisches Fussvolk	13,000 —
Sächsisches Fussvolk	11,000 —
	37,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A) Kaiserliches Heer.

- a) Linker Flügel, 7 Reiter-Regimenter unter dem Grafen von *Pappenheim*.
- b) Mitte, 13 Terzien Fussvolk unter *Tilly*.
- c) Rechter Flügel, 6 Reiter-Regimenter unter dem Fürsten von *Fürstenberg*.
- d) Vor dem rechten Flügel, 5 Kroaten Regimenter unter dem General *Isolani*.
- e) 20 Feldstücke.
- f) 16 24pfündter Kanonen.

B) ARMÉE SUÉDOISE ET ALLIÉE.

1^{re} LIGNE.

- g) *Aile droite*, 5 régiments de cavalerie sous les ordres du roi *Gustave Adolphe*, ayant dans leurs intervalles des groupes d'infanterie de 180 à 300 hommes.
- h) *Centre*, 4 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Teufel*.
- i) *Aile gauche*, 5 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Horn*.

2^e LIGNE.

- l) *Aile droite*, 4 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Banner*.
- f) *Centre*, 3 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Hepburne*.
- m) *Aile gauche*, 3 régiments de cavalerie sous les ordres du colonel *Hall*.
- n) Derrière le centre, entre la 1^{re} et la 2^e ligne, 10 escadrons de dragons, formant la première réserve.
- o) Derrière le centre de la 2^e ligne, une seconde réserve composée de cavalerie et d'infanterie.
- p) *Extrême gauche*, Saxons sur deux lignes, l'infanterie en 6 Terces, la cavalerie aux ailes sous les ordres de leur Electeur et du général *Arnheim*.
- q) 100 canons distribués en 14 batteries.

III. Plan d'attaque.

Première attaque faite par *Pappenheim* sur le flanc droit des Suédois.

Deuxième attaque faite par *Tilly* sur le centre et l'aile gauche des Suédois.

Troisième attaque faite par *Tilly* sur les Saxons avec l'aile droite.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Commencement de la bataille, vers midi, par une canonnade générale.
- 2) Le comte de *Pappenheim* attaque le flanc droit des Suédois, et est repoussé sept fois par leur

B) Schwedisch-verbündetes Heer.

1tes TREFFEN.

- g) *Rechter Flügel*: 5 Regimenter Reiterei unter dem Könige *Gustav Adolph*, mit Haufen Infanterie zu 180 — 300 Mann, untermischt.
- h) *Mitte*, 4 Brigaden Infanterie unter dem General *Teufel*.
- f) *Linker Flügel*, 3 Regimenter Reiterei unter dem General *Horn*, mit Fossvolk untermischt.

2tes TREFFEN.

- l) *Rechter Flügel*, 4 Reiter-Regimenter unter dem General *Banner*, mit Fossvolk untermischt.
- f) *Mitte*, 3 Brigaden Infanterie unter dem General *Hepburne*.
- m) *Linker Flügel*, 3 Reiterregimenter unter dem Obersten *Hall*.
- n) Hinter der Mitte zwischen dem 1sten und 2ten Treffen 10 Schwadronen Dragoner, als erste Reserve.
- o) Hinter der Mitte des 2ten Treffens eine aus Reiterei und Infanterie bestehende zweite Reserve.
- p) Aeusserster linker Flügel, Sachsen in 2 Treffen, das Fossvolk in 6 Terzien, die Reiterei auf den Flügeln unter ihrem Churfürsten und dem Generale *Arnheim*.
- q) 100 Kanonen der Verbündeten, in 14 Batterien vertheilt.

III. Angriffsplan.

Erster Angriff durch *Pappenheim*, auf die rechte Flanke der Schweden.

Zweiter Angriff durch *Tilly*, auf die Mitte und den linken Flügel der Schweden.

Dritter Angriff durch *Tilly* auf die Sachsen, mit dem rechten Flügel.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Anfang der Schlacht: um die Mittagszeit durch ein allgemeines Geschützfeuer.
- 2) Graf *Pappenheim* fällt die rechte Flanke der Schweden an, und wird durch das Musketen-

mousquetier; les Suédois se forment de ce côté en potence.

- 3) *Tilly* attaque le centre et l'aile gauche des Suédois avec l'infanterie impériale, et est repoussé.
- 4) *Tilly* attaque les Saxons avec la cavalerie de son aile droite, et les met en désordre.
- 5) Le comte *Horn*, soutenu de quelques régiments commandés par le roi, forme une potence derrière le grand fossé fangeux, tandis que *Tilly* fait poursuivre les Saxons qui fuient.
- 6) Attaque de *Tilly*, qui a formé son infanterie en quatre grandes Terces, sur le flanc gauche de *Horn* et sur les régiments commandés par le général *Hepburne*.
- 7) La cavalerie impériale est culbutée sur les deux ailes, et *Tilly*, blessé, se retire du champ de bataille au milieu des attaques réitérées des Suédois;
- 8) Cinq régiments d'infanterie wallonne d'élite couvrent de leur propre mouvement la retraite jusqu'après du bois, situé en arrière; la nuit vient mettre fin au combat.

V. Résultat de la bataille.

Tilly perd dans cette bataille la moitié de son armée et toute son artillerie. Les Saxons perdent 2000 hommes; les Suédois n'en perdent que 1000.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Impériaux.

Les principales fautes de *Tilly*, qui amenèrent la perte de la bataille, sont les suivantes:

- 1) De n'avoir pas attaqué l'armée combinée des Saxons et des Suédois, à son passage du Loberbach.
- 2) L'absence totale d'une seconde ligne, ou d'une ligne de réserve.
- 3) La position mal choisie et immuable de son artillerie, position qui, dans ses attaques, non seulement l'embarrassait, mais même lui nuisait.
- 4) La perte de temps, qui, après que les Saxons furent culbutés, permit au général *Horn* de prendre ses dispositions pour la défense de l'aile gauche des Suédois.
- 5) Le manque d'ensemble de la part des généraux dans les dispositions d'attaque, tandis que les généraux suédois agissaient sur tous les points avec la plus parfaite harmonie.

seur deselben siebenmal zurückgewiesen; die Schweden formiren auf dieser Seite einen Hacken.

- 3) *Tilly* greift mit dem kaiserlichen Fussvolk die Mitte und den linken Flügel der Schweden an, und wird zurückgewiesen.
- 4) *Tilly* greift mit der Reiterei seines rechten Flügels die Sachsen an, und bringt diese zum Weichen.
- 5) Graf *Horn*, von dem Könige durch einige Regimenter unterstützt, bildet einen Hacken hinter dem morastigen Landgraben, während *Tilly* die flüchtigen Sachsen verfolgen lässt.
- 6) Angriff *Tilly's*, der sein Fussvolk in vier grosse Terzien formirt, auf *Horn's* linke Flanke und die Regimenter unter dem General *Hepburne*.
- 7) Die Reiterei der Kaiserlichen wird auf beiden Flügeln geworfen und *Tilly*, verwundet, zieht sich unter den fortgesetzten Anfallen der Schweden von dem Schlachtfelde zurück.
- 8) Fünf wallon'sche Kernregimenter zu Fuss decken aus eigenem Antriebe den Rückzug bis an das rückwärtige Gehölz; die Nacht beendigt den Kampf.

V. Resultat der Schlacht.

Tilly verliert in dieser Schlacht die Hälfte seines Heeres und sein ganzes Geschütz. Die Sachsen verlieren 2000, die Schweden nur 1000 Mann.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Kaiserlichen.

Tilly's Hauptfehler, welche den Verlust der Schlacht für ihn herbeiführten, sind folgende:

- 1) Dass er das vereinte schwedisch-sächsische Heer nicht angriff, während es das Defilee über den Loberbach zurücklegte.
- 2) Der gänzliche Mangel einer zweiten oder Reserve-Linie.
- 3) Die ungeschickte Aufstellung seines Geschützes, welches ihm, da es seine Stellung nie veränderte, bei seinen Angriffen nicht nur hinderlich, sondern sogar verderblich war.
- 4) Der Zeitverlust, nachdem die Sachsen geworfen waren, der dem General *Horn* gestattete, seine Disposition zu Vertheidigung des linken schwedischen Flügels zu treffen.
- 5) Endlich Mangel an Einheit in den Angriff-Dispositionen seiner Generale, während die schwedischen Generale auf allen Punkten in grösster Uebereinstimmung handelten.

BATAILLE DE FLEURUS, livrée le 1 juillet 1690 entre les Français sous le commandement du maréchal duc de *Luxembourg* d'une part, et les Hollandais, Allemands, Anglais et Espagnols, alliés, sous les ordres du prince de *Waldek*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. FRANÇAIS.

37 bataillons,	27,500 hommes	} 39,500 hommes.
80 escadrons,	12,000 cavaliers	
70 canons.		

B. ALLIÉS.

38 bataillons,	27,200 hommes	} 37,800 hommes.
38 escadrons et divisions,	10,600 cavaliers	
50 canons.		

II. Position des armées.

1) ARMÉE DÉFENSIVE:

- a) *Aile droite* de la première ligne des alliés sous les ordres du prince de *Saarbrück*, du général espagnol *Hubuy* et du prince de *Birkenfeld*.
- b) *Centre* sous les ordres du prince de *Nassau*.
- c) *Aile gauche* sous les ordres des généraux *Aylva* et *Webenum*.
- d) *Seconde ligne* sous les ordres du général de *Datwig*.
- e) *Réserve*.
- f) 5 bataillons qui occupent les villages de *St. Amand*.
- g) Troupes que le prince de *Waldek* tire successivement, sous les ordres du général *Hubuy*, de sa deuxième et de sa troisième ligne, pour les opposer au duc de *Luxembourg*.

2) ARMÉE OFFENSIVE:

- A) *Aile gauche*, 39 escadrons sous les ordres du général *Gournay*.
- i) *Centre*, 18 bataillons sous les ordres du général *Rubantel*.
- A) 30 canons distribués en 3 batteries.
- i) 5 bataillons et 30 canons sous les ordres du général marquis de *Mont-Revel*, destinés à l'attaque des villages de *St. Amand*.
- m) 41 escadrons, 5 bataillons, 9 canons sous les ordres du duc de *Luxembourg*.

Schlacht bei Fleurus, geliefert den 1. Juli 1690, zwischen den Franzosen unter dem Marschalle Herzog von *Luxemburg* und den allirten Holländern, Deutschen, Engländern und Spaniern unter dem Fürsten von *Waldek*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Franzosen.

37 Bataillone,	27,500 Mann	} 39,500 Mann.
80 Schwadronen,	12,000 Reiter	
70 Kanonen.		

B. Allirte.

38 Bataillone,	27,200 Mann	} 37,800 Mann.
38 Schwadronen u. Divisionen,	10,600 Reiter	
50 Kanonen.		

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen:

- a) Rechter Flügel der ersten Linie der Verbündeten unter dem Fürsten von *Saarbrücken*, dem spanischen General *Hubuy* und dem Fürsten von *Birkenfeld*.
- b) Mitte unter dem Fürsten von *Nassau*.
- c) Linker Flügel unter den Generalen *Aylva* und *Webenum*.
- d) Zweite Linie unter dem General von *Datwig*.
- e) *Réserve*.
- f) 5 Bataillone, welche die Dörfer *St. Amand* besetzt haben.
- g) Truppen, welche der Fürst von *Waldek* unter dem General *Hubuy* nach und nach aus seiner zweiten und dritten Linie zieht, und dem Herzoge von *Luxemburg* entgegen wirft.

2) Des Angreifenden.

- A) Linker Flügel, 39 Schwadronen unter dem General *Gournay*.
- i) Mitte, 18 Bataillone unter dem General *Rubantel*.
- A) 30 Kanonen in 3 Batterien aufgestellt.
- i) 5 Bataillone und 30 Kanonen unter dem Markis General von *Mont-Revel*, zum Angriffe der Dörfer *St. Amand* bestimmt.
- m) 41 Schwadronen, 5 Bataillone, 9 Kanonen unter dem Herzoge von *Luxemburg*.

- n) Marche de cette colonne sur deux lignes entre Wagnèlle et Chessau.

III. Plan d'attaque.

- 1) Le duc de *Luxembourg*, reconnaissant les difficultés d'une attaque directe, prend le parti de tourner le flanc gauche des alliés, de les attaquer en dos, et se contente de les occuper en front.
- 2) Le prince de *Waldek* est déterminé à se tenir sur la défensive, et à attendre de pied ferme l'attaque des Français.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) A huit heures du matin, les généraux *Gourmay* et *Rubantel* sortent avec leurs troupes de la première position, en traversant Lambusart et Fleurus, et s'avancent sur les hauteurs qui s'inclinent vers la rivière de Ligny.

Commencement de la bataille par un feu d'artillerie bien nourri.

En même temps le duc de *Luxembourg* dirige une colonne de 9 bataillons et de 31 pièces, en passant par Ligny, pour une attaque simulée, sur les villages de St. Amand; lui-même se porte avec la colonne *E* par Ligny au-delà du caharet des Trois hurettes, en suivant la route romaine, pour prendre l'ennemi en dos.

- 2) Les Français occupent Wagnée, dont les alliés n'ont point pris position. Le duc de *Luxembourg*, à la faveur de hauts blés qui le couvrent, continue sa marche pour tomber au dos de l'ennemi. L'artillerie française, des hauteurs devant St. Amand, canonne avec succès la cavalerie des alliés.
- 3) Les Français occupent Wagnèlle, pendant que *Luxembourg* traverse la rivière, et prend position sur deux lignes entre Wagnèlle et Chessau. Le prince de *Waldek*, qui vient d'être instruit du danger où il se trouve pour avoir été tourné, envoie contre *Luxembourg* sa faible réserve et la cavalerie de la seconde ligne de l'aile gauche.
- 4) Le général *Rubantel* s'empare de St. Amand, traverse, de concert avec *Gourmay*, la rivière de Ligny, et s'avance pour attaquer les alliés en front.

- n) Aufmarsch dieser Kolonne in zwei Linien zwischen Wagnèlle und Chessau.

III. Angriffsplan.

- 1) Der Herzog von *Luxembourg*, die Schwierigkeiten eines direkten Angriffes erkennend, beschliesst, die linke Flanke der Allirten zu umgehen, und sie im Rücken anzugreifen, und in der Front dieselben zu beschäftigen.
- 2) Der Fürst von *Waldek* ist entschlossen, sich gänzlich defensiv zu verhalten, und den Angriff der Franzosen stichenden Fusses zu erwarten.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Morgens 8 Uhr rücken die Generale *Gourmay* und *Rubantel* mit ihren Truppen aus der ersten Aufstellung über Lambusart und Fleurus his auf die Höhen, welche sich nach dem Lignybach hinabsenken.

Eröffnung der Schlacht durch ein gegenseitiges wohlgenährtes Geschützfeuer.

Zu gleicher Zeit dirigirt der Herzog von *Luxembourg* eine Colonne von 9 Bataillonen und 31 Geschützen über Ligny, zum Scheinangriffe der Dörfer St. Amand vor; er selbst zieht mit der Colonne *E* durch Ligny über die Schenke *les trois burettes*, auf der Römerstrasse dem Feinde in den Rücken.

- 2) Die Franzosen nehmen Wagnée, das von den Allirten unbesetzt geblieben war. Der Herzog von *Luxembourg* setzt, durch hohes Getreide gedeckt, seinen Marsch in den Rücken des Feindes fort. Die französische Artillerie beschiesst von den Höhen von St. Amand aus, die Reiterei der Verhündeten mit Nachdruck.
- 3) Die Franzosen besetzen Wagnèlle, während *Luxembourg* den dortigen Bach überschreitet, und sich in zwei Linien zwischen Wagnèlle und Chessau aufstellt. Fürst *Waldek*, jetzt erst von dieser gefährlichen Umgehung unterrichtet, schickt seine schwache Reserve und die Reiterei des zweiten Treffens vom linken Flügel gegen *Luxembourg*.
- 4) General *Rubantel* nimmt St. Amand, überschreitet gemeinschaftlich mit *Gourmay* den Lignybach und schreitet zum Angriffe der Allirten in der Front.

- 5) *Gournay*, avec sa cavalerie, est rejeté au-delà de la rivière de Ligny, et périt; le général *Tilladet* le remplace. L'infanterie française chancelle aussi; mais comme le prince de *Waldeck* arrête la poursuite de ses troupes pour les ramener dans leur première position, ce moment important est perdu pour les alliés, et l'infanterie française se maintient au-delà de la rivière de Ligny.
- 6) *Luxembourg* déloge les alliés de leur position en forme de potence près de St. Amand-le-hameau, les culbute et taille en pièces la plus grande partie de leur infanterie.
- 7) Le prince de *Waldeck*, qui s'est affaibli par des envois partiels de détachements de cavalerie au secours de son flanc gauche, évite une nouvelle attaque des généraux *Tilladet* et *Rubantel*. *Tilladet* se fait jour à travers la ligne des alliés et opère sa jonction avec *Luxembourg*. Sanglant combat de trois heures des alliés attaqués sur tous les points.
- 8) Dernière tentative du prince de *Waldeck* de s'ouvrir, avec 14 bataillons et 6 escadrons, une retraite par St. Fiacre. Assailli par toute la cavalerie et toute l'artillerie française, il se défend en héros, jusqu'à ce qu'un mouvement rétrograde ouvre ses rangs à l'impétuosité des Français, et qu'une défaite générale mette fin à la bataille.

V. Résultat de la bataille.

D'après les rapports français, la perte des alliés fut de 6,000 hommes tant tués que blessés, de 8,000 prisonniers et de 48 canons; celle des Français, de 4,000 hommes.

Les rapports allemands et hollandais font monter la perte des Français à 5,000 hommes tant tués que blessés; selon eux, la perte des alliés a été beaucoup moindre.

VI. Causes de la perte de la bataille par les alliés.

- 1) Appréciation exacte du terrain de la part du duc de *Luxembourg*, et résolution, basée sur cette appréciation, d'occuper l'ennemi sur son front, et de tourner son flanc gauche.

- 5) *Gournay* wird mit seiner Reiterei über den Lignybaech zurückgeworfen und bleiht; an seine Stelle tritt General *Tilladet*. Auch das französische Fussvolk unter *Rubantel* wankt; weil jedoch Fürst *Waldek* dem Verfolgen seiner Truppen Einhalt thut, und sie wieder in ihre erste Stellung zurückführt, geht dieser wichtige Moment für die Alliirten verloren, und die französische Infanterie behauptet sich jenseits des Lignybaeches.
- 6) *Luxemburg* wirft die Verbündeten aus ihrer Hakenstellung bei St. Amand le Hameau über den Haufen und haut ihr Fussvolk grösstentheils nieder.
- 7) Fürst *Waldek*, der sich durch Entsendung einzelner Reiter-Abtheilungen nach seiner linken Flanke geschwächt hat, weicht einem abermalligen Angriffe der Generale *Tilladet* und *Rubantel* aus. *Tilladet* dringt durch die Linie der Verbündeten und vereinigt sich mit *Luxemburg*. Blutiger 3stündiger Kampf der von allen Seiten angegriffenen Verbündeten.
- 8) Letzter Versuch des Fürsten *Waldek*, mit 14 Bataillonen und 6 Schwadronen den Rückweg über St. Fiacre zu erzwingen. Von der ganzen französischen Reiterei und Artillerie angefallen, vertheidigt er sich heldenmüthig, bis eine Bewegung rückwärts seine Glieder den andringenden Franzosen öffnet, und eine allgemeine Niederlage die Schlacht beendet.

V. Resultat der Schlacht.

Nach französischen Angaben bestand der Verlust der Verbündeten aus 6000 Todten und Verwundeten, 8000 Gefangenen und 48 Kanonen, der eigene aus 4000 Mann.

Nach deutschen und holländischen Berichten fanden sich französischer Seits 5000 Todte und Verwundete, der eigene Verlust wird viel geringer berechnet.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Richtige Würdigung des Terrains durch den Herzog von *Luxembourg*, und hierauf basirter Entschluss, den Feind in der Front zu beschäftigen und seine linke Flanke zu umgehen.

- 2) Absence totale de précautions de la part du prince de *Waldeck*, et sa timidité à se borner à une pure défensive.
- 3) Négligence à occuper les villages situés sur le front et sur les flancs.
- 4) Manque de résolution de la part du prince de *Waldeck*, quand la fortune lui était favorable.
- 5) Supériorité de la cavalerie française, non seulement en nombre, mais aussi en bonté réelle.

BATAILLE DE ZENTHE, livrée le 11 septembre 1697 entre les Allemands, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part; et les Turcs, sous les ordres du Grand Sultan *Moustapha II*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A) ARMÉE ALLEMANDE 70,000 hommes.
B) ARMÉE TURQUE 150,000 hommes.

II. Position des armées.

1) ARMÉE DÉFENSIVE :

- A) Barricades de charriots des Turcs.
B) Redoutes et batteries construites par les Turcs dans la nuit du 10 au 11 septembre.
C) 31,000 Janissaires et 3,000 Spahis, sous les ordres du Grand-Visir.
D) Réduit des Turcs construit pour couvrir le pont.
E) Corps principal des Turcs et leur camp, sous les ordres du sultan *Mustapha*, à la rive gauche de la Theiss.

2) ARMÉE OFFENSIVE.

- F) Armée du prince *Eugène* sur trois colonnes, et sa marche pour cerner les redoutes des Turcs.
G) Aile droite, sous les ordres du comte *Guido de Stahrenberg*.
H) Centre, 1^{re} ligne, infanterie, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*.
2^e ligne, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie*.
I) Aile gauche, sous les ordres du comte *Rabutin*.
K) Place ouverte de 40 pas de largeur, par où le comte *Rabutin* pénètre dans le retranchement turc.

- 2) Gänzlicher Mangel an Vorsicht auf Seiten des Fürsten von *Waldeck*, und ängstliche Beschränkung desselben auf eine reine Defensive.
- 3) Verabäumung der Besetzung der vorn und zur Seite liegenden Dörfer.
- 4) Mangel an Entschlossenheit des Fürsten von *Waldeck*, als das Glück sich ihm günstig zeigte.
- 5) Ueberlegenheit der französischen Reiterei, nicht nur der Zahl, sondern auch der innern Güte nach.

Schlacht bei Zentha, geliefert den 11. September 1697 zwischen den Deutschen unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken unter dem Gross-Sultan *Mustapha II*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A) Deutsches Heer 70,000 Mann.
B) Türkisches Heer 150,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen :

- A) Wagenburg der Türken.
B) Verschanzung und Batterien der Türken, in der Nacht vom 10/11 September aufgeworfen.
C) 31,000 Janitscharen und 3000 Spahis unter dem Grossvezier.
D) Reduit der Türken, zur Deckung der Brücke aufgeworfen.
E) Hauptcorps der Türken und Lager derselben unter Sultan *Mustapha* auf dem linken Theiss-Ufer.

2) Des Angreifenden :

- F) Heer des Prinzen *Eugen* in drei Kolonnen, und Marsch derselben zur Umschliessung der türkischen Verschanzungen.
G) Rechter Flügel, unter dem Grafen *Guido von Stahrenberg*.
H) Mitte, 1^{te} Linie Fussvolk unter dem Prinzen von *Lichtenstein*.
2^{te} Linie, unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*.
I) Linker Flügel, unter dem Grafen *Rabutin*.
K) Offene, 40 Schritt breite Stelle, wo Graf *Rabutin* in das türkische Werk einbricht.

III. Plan d'attaque.

- 1) Le prince *Eugène* forme le plan de surprendre les Turcs à leur retraite au-delà de la Theiss près de Zentha, au moment où, pour opérer ce mouvement, leurs forces sont divisées.
- 2) Il les suit sur trois grandes colonnes, cerne leurs ouvrages, et commence l'attaque sur tous les points en même temps.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Vers midi, les têtes des colonnes de l'armée allemande apparaissent aux Turcs, et commencent à se déployer. 2000 Spahis, qui firent une sortie, furent culbutés par le prince *Eugène* à la tête de 6 régiments de cavalerie.
- 2) L'artillerie couvre la marche des Allemands, qui, au moyen d'une grande conversion, cernent les retranchements des Turcs sur deux lignes en forme de demi-cercle.
- 3) Sorties infructueuses de la cavalerie turque sur l'aile gauche des Allemands sous les ordres du comte *Rabutin*. L'infanterie tient ferme et les repousse.
- 4) Le comte *Rabutin* profite du passage libre à la Theiss près de K. pour pénétrer dans la redoute des Turcs, tandis que les Turcs repoussent le comte *Stahremberg* sur l'aile droite; il répand parmi les Turcs l'alarme et la confusion.
- 5) Le comte *Rabutin* emporte d'emblée le réduit ennemi que défend le pont, et coupe aux Turcs la retraite par ce même pont. La garde de ce réduit est massacrée.
- 6) Défaite sanglante de tous les Turcs sur la rive droite de la Theiss.

V. Résultat de la bataille.

20,000 Turcs couvrent le champ de bataille; 10,000 trouvent la mort dans les flots de la Theiss. Parmi les morts se trouvent le Grand-Visir et 19 pachas. Tout le camp sur la rive gauche de la Theiss, 72 canons avec tout le matériel qui s'y rapporte, 5000 chevaux, 6000 chameaux et 12,000 boeufs tombent au pouvoir des Allemands.

III. Angriffsplan.

- 1) Prinz *Eugen* beschliesst, die bei Zentha über die Theiss zurückgehenden Türken mitten in ihrer Bewegung und bei getrennten Kräften zu überfallen.
- 2) In drei grossen Kolonnen rückt er denselben nach, umschliesst ihre Werke, und eröffnet den Angriff von allen Seiten zugleich.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Um die Mittagszeit erscheinen die Colonnenspitzen des deutschen Heeres im Angesichte der Türken, und beginnen sich zu entwickeln. 2000 Spahis, welche einen Ausfall machen, werden von Prinz *Eugen* an der Spitze von 6 Reiter-Regimentern geworfen.
- 2) Das Geschütz deckt den Aufmarsch der Deutschen, welche mittelst einer grossen Schwenkung die Werke der Türken in zwei Linien halbkreisförmig einschliessen.
- 3) Vergebliche Ausfälle der türkischen Reiterei auf den deutschen linken Flügel unter dem Grafen *Rabutin*. Das Fussvolk hält Stand und wirft sie zurück.
- 4) Graf *Rabutin* bricht an dem offenen Durchgange an der Theiss bei K) in die Verschanzung der Türken ein, während die Türken den Grafen *Stahremberg* auf dem rechten Flügel abwehren, und verbreitet Schrecken und Verwirrung unter den Türken.
- 5) Graf *Rabutin* erstürmt das feindliche Reduit, welches die Brücke deckt, und schneidet den Türken den Rückzug über dieselbe ab. Die Besatzung dieses Reduits wird niedergebauen.
- 6) Blutige Niederlage sämmtlicher Türken auf dem rechten Theiss-Ufer.

V. Resultat der Schlacht.

20,000 Türken decken das Schlachtfeld; 10,000 finden den Tod in den Wellen der Theiss. Unter den Gebliebenen sind der Grossvezir und 19 Pascha's. Das ganze Lager auf dem linken Ufer der Theiss nebst 72 Kanonen und dem ganzen zugehörigen Material, 5000 Pferde, 6000 Kameele und 12,000 Ochsen fallen den Deutschen in die Hände.

La perte des Allemands consiste en 430 morts et 1588 blessés.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Turcs.

- 1) La prompte résolution du prince *Eugène*, de suivre le Grand-Sultan et de l'attaquer au milieu de son mouvement, tandis que les forces sont divisées.
- 2) La grande faute que fit *Mustapha* de continuer le passage, après que l'armée chrétienne fut arrivée vis-à-vis de lui.
- 3) En partie aussi la sortie tardive de la cavalerie turque, exécutée d'ailleurs avec trop peu de troupes.
- 4) Enfin, le passage près de *K.* mal gardé par les Turcs.

BATAILLE DE BELGRADE, livrée le 16 août 1717 entre l'armée impériale sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Grand-Visir *Hatschi Hali* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) ARMÉE IMPÉRIALE :

62 bataillons d'infanterie,	{ au commencement du siège de Belgrade, à peu près . . 85,000 hommes.
200 escadrons de cavalerie,	
	{ au jour de la bataille, encore 70,000 hommes.

B) ARMÉE TURQUE :

1) Garnison de Belgrade . . .	24,000 hommes.
2) Armée destinée à faire lever le siège sous les ordres du Grand-Visir :	
80,000 Janissaires,	{ 150,000 —
10,000 milices asiatiques,	
10,000 milices européennes	
30,000 Tartares,	
20,000 Spahis,	
180 canons.	174,000 hommes.

Der Verlust der Deutschen besteht in 430 Todten und 1588 Verwundeten.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

- 1) Der rasche Entschluss des Prinzen *Eugen*, dem Grossultan zu folgen und ihn mitten in seiner Bewegung und bei getheilten Streikräften anzugreifen.
- 2) Der grosse Fehler *Mustapha's*, den Uebergang fortzusetzen, nachdem das christliche Heer ihm gegenüber angelangt war.
- 3) Theilweise auch der zu spät und mit zu wenigen Streikräften unternommene Ausfall der türkischen Reiterei.
- 4) Endlich die schlechte Verwahrung des Durchganges bei *K.* von Seiten der Türken.

Schlacht bei Belgrad, geliefert den 16. August 1717 zwischen dem Kaiserl. Königl. Heere unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken, unter dem Gross-Visir *Hatschi Hali*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Das Kaiserliche Heer.

62 Bataillone Infanterie,	{ zu Anfang der Belagerung von Belgrad gegen . . 85,000 Mann.
200 Schwadronen Reiterei,	
	{ Am Tage der Schlacht kaum noch 70,000 M.

B) Das türkische Heer.

1) Besatzung von Belgrad	24,000 Mann
2) Eotsatzungsheer unter dem Grossvisir :	
80,000 Janitscharen	{ 150,000 Mann
10,000 Asiatische Milizen	
10,000 Europäische Milizen	
30,000 Tartaren	
20,000 Spahis.	
180 Kanonen.	174,000 Mann

II. Position des armées.

- a) Ligne de circonvallation des Chrétiens.
- b) Ligne de contrevallation des Chrétiens.
- c) Tranchées et batteries des Chrétiens contre Belgrade.
- d) Batteries de 26 canons et 15 mortiers avec les troupes pour les garder, sous les ordres du général *Hauben*.
- e) Retranchements et batteries sur la rive gauche du Danube, sous les ordres du colonel *Neuperg*.
- f) Tête de pont pour couvrir le pont sur la Save.
- g) Position de l'armée turque destinée à faire lever le siège, sur les hauteurs des montagnes de Batyna et de Dedina (25 juillet).
- h) Camp retranché des Turcs.
- i) Tranchées et batteries des Turcs contre la ligne de contrevallation des Chrétiens.

Position des Chrétiens le jour de la bataille.

- k) Centre, infanterie, 1^{re} ligne, 22 bataillons et 23 compagnies de grenadiers, sous les ordres des comtes *Harrach* et *Stahremberg*.
Toute l'infanterie sous les ordres du prince *Alexandre de Wurtemberg*.
- l) 2^e ligne, 18 bataillons sous les ordres du prince de *Bevern*.
- m) Aile droite, 11 régiments de cavalerie sur deux lignes.
1^{re} ligne, sous les ordres du comte *Ebergeni*.
2^e ligne, sous les ordres du général *Mercy*.
Toute la cavalerie sous les ordres du comte de *Palfi*.
- n) Aile gauche, 12 régiments de cavalerie sur deux lignes.
1^{re} ligne, sous les ordres du comte *Montécuculi*.
2^e ligne, sous les ordres du comte *Martigni*.
- o) Artillerie, 36 pièces de régiment devant le centre, 4 fauconneaux à l'aile droite, 6 — — gauche.

Ensemble 40,000 hommes.

II. Aufstellung der Heere.

- a) Circumvallations-Linie der Christen.
- b) Contrevallations-Linie der Christen.
- c) Langgräben und Batterien der Christen gegen Belgrad.
- d) Batterien von 26 Kanonen und 15 Mörsern, nebst der Bedeckungs-Mannschaft unter dem General *Hauben*.
- e) Werke und Batterien auf dem linken Donauufer, unter dem Obersten *Neuperg*.
- f) Brückenkopf, zur Deckung der Brücke über die Save.
- g) Stellung des türkischen Entsatzungs-Heeres auf den Höhen der Berge Batyna und Dedina (den 25. Juli).
- h) Verschanztes Lager derselben.
- i) Laufgräben und Batterien der Türken gegen die christliche Contravallations-Linie.

Aufstellung der Christen am Tage der Schlacht.

- k) Mitte, Infanterie, 1te Linie, 22 Bataillone und 23 Grenadier-Compagnien, unter den Grafen *Harrach* und *Stahremberg*.
Das ganze Fussvolk unter dem Prinzen *Alexander v. Württemberg*.
- l) 2te Linie, 18 Bataillone unter dem Prinzen v. *Bevern*.
- m) Rechter Flügel, 11 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen.
1tes Treffen unter dem Grafen *Ebergeni*.
2tes Treffen unter dem General *Mercy*.
Sämmtliche Reiterei unter dem Befehle des Grafen v. *Palfi*.
- n) Linker Flügel, 12 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen.
1tes Treffen unter dem Grafen *Montécuculi*.
2tes Treffen unter dem Grafen *Martigni*.
- o) Artillerie: 36 Regimentsstücke vor der Mitte, 4 Falconen auf dem rechten, 6 Falconen auf dem linken Flügel.

Zusammen 40,000 Mann.

- p) Réserve, 9 bataillons et compagnies de grenadiers, sous les ordres du feldmaréchal de *Sekendorf*.
 q) Corps d'observation pour surveiller la forteresse, composé de
 7 régiments de cavalerie, } sous les ordres
 6 bataillons d'infanterie, } du feldmaréchal
 4 compagnies de grenadiers, } *Viard*.
 r) Dragons et cavalerie à pied pour couvrir les ouvrages *b* et *f*.

Ensemble 20,000 hommes.

III. Plan d'attaque.

Le prince *Eugène*, cerné depuis trois semaines par les Turcs, et sillonné par le feu de plus de 250 pièces, prend le parti de fondre sur le camp turc, et, s'il trouve l'ennemi disposé, de livrer une bataille générale.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Le 16 août à une heure du matin, le prince *Eugène* fait sortir, dans le plus grand silence, de la ligne de contrevallation toutes les divisions de son armée, la cavalerie en tête, et les fait avancer dans les positions désignées aux généraux vers *k*, *m* et *n*. La réserve reçoit ordre de se tenir dans l'intérieur de la ligne.
- 2) Tandis que l'infanterie suit le mouvement général, le comte *Ebergeni*, égaré par un épais brouillard, au lieu de s'appuyer, avec la première ligne de l'aile droite, aux deux redoutes avancées près de *f*, arrive aux premières tranchées des Janissaires, ce qui met l'alarme au camp turc.
- 3) Les deux charges de la cavalerie d'*Ebergeni* sont chaque fois repoussées par les Turcs, jusqu'à ce qu'après une lutte de plusieurs heures, la première ligne de l'infanterie, se dirigeant vers le tumulte qui vient de s'élever, tourne à droite et rétablit le combat.

La seconde ligne continue à déboucher du camp.

- 4) La mêlée s'engage tout le long de la ligne de bataille; l'aile droite, sous les ordres d'*Ebergeni*, débouche les Turcs de leurs tranchées, emporte les batteries près de *i* dont on dirige les pièces contre le camp des Turcs.
- 5) Par le mouvement que fait vers la droite la première ligne de l'infanterie, il se forme au centre une lacune, où pénètre un gros corps turc, dans le dessein de séparer entièrement les deux ailes.

- p) Reserve: 9 Bataillone und Grenadier-Compagnien unter dem Feldmarschall v. *Sekendorf*.
 q) Beobachtungs-Korps gegen die Festung, bestehend aus:
 7 Regimentern zu Pferd, } unter dem Feld-
 8 Bataillone Infanterie, } marschall *Viard*.
 4 Grenadier-Compagnien, }
 r) Fussdragoner und unherittene Reiterei zur Dekkung der Werke bei *b* und *f*.

Zusammen: 20,000 Mann.

III. Angriffsplan.

Prinz *Eugen*, seit 3 Wochen von den Türken eingeschlossen, und von 2 Seiten durch mehr als 250 Geschütze bestrichen, beschliesst einen Ueberfall des türkischen Lagers zu unternehmen, und wenn er den Feind gerüstet trafe, eine Hauptschlacht zu wagen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

- 1) Den 16. August um 1 Uhr nach Mitternacht lässt Prinz *Eugen* sämtliche Abtheilungen seines Heeres, die Reiterei zuerst, in tiefster Stille über seine Contravallations-Linie hinaus, auf die den Generalen bezeichneten Stellen nach *k*, *m* und *n* rücken. Die Reserve hat Befehl, innerhalb der Lipien anzuhalten.
- 2) Während das Fussvolk der allgemeinen Bewegung folgt, stösst Graf *Ebergeni*, irre geleitet durch den dichten Nebel, statt sich mit dem 1ten Treffen des rechten Flügels an die beiden vorgesehnen Schanzen bei *f* zu lehnen, auf die äussersten Laufgräben der Janitscharen, wodurch das türkische Lager allarmirt wird.
- 3) Der zweimalige Angriff der Reiterei unter *Ebergeni* wird von den Türken eben so oft zurückgewiesen, bis nach mehrstündigem Kampfe die erste Linie des Fussvolkes, dem hier entstandenen Lärm folgend, sich rechts zieht und das Gefecht wieder herstellt.

Das zweite Treffen fährt fort, aus dem Lager zu debouchiren.

- 4) Der Kampf beginnt entlang der ganzen Schlachtlinie, der rechte Flügel unter *Ebergeni* vertreibt die Türken aus ihren Laufgräben, und erobert die Batterien bei *i*, deren Geschütze gegen das türkische Lager gerichtet werden.
- 5) Durch das rechts Ziehen des 1ten Treffens des Fussvolkes entsteht in der Mitte eine Lücke, in welche ein starkes türkisches Corps eindringt, in der Absicht, beide Flügel gänzlich auseinander

Pour se mettre à couvert de cette attaque, les Allemands prennent des deux côtés des positions en forme de potences qui se replient vers l'intérieur. En ce moment le soleil dissipe l'épais brouillard, et le prince *Eugène* voit d'un coup d'oeil tout ce qui se passe sur le champ de bataille.

- 6) La seconde ligne de l'infanterie parvient à refouler, après une vigoureuse résistance, le corps turc qui avait pénétré dans le centre.
- 7) Les troupes de l'aile droite, arrivées au retranchement principal de l'ennemi, reçoivent ordre de l'emporter d'assaut. L'assaut réussit, et les Turcs de l'aile gauche sont en partie massacrés, et en partie ils se replient sur leur aile droite. De ce côté, le camp ennemi est pillé par les Allemands.
- 8) En même temps l'aile gauche de l'armée allemande tombe par détachements sur l'ennemi; 6000 Bavarois précèdent tous les autres, sous la conduite de leur chef la *Colonne*. Le prince *Eugène* suit avec toutes ses forces, dans le dessein de gagner la cime de la *Batyna*. Les Turcs, après un combat opiniâtre, sont aussi rejetés sur ce point derrière leur principal retranchement.
- 9) Une batterie de 18 grosses pièces, derrière laquelle se rassemblent 20,000 Janissaires reposés et 10,000 Spahis, commence à jouer contre l'aile gauche des Allemands qui s'approche.
- 10) Sur l'ordre du prince *Eugène*, la batterie turque est emportée d'assaut, une partie des Turcs massacrée, et le reste mis en fuite.
- 11) Tandis que les principales forces des Turcs s'avancent du centre vers l'aile droite, et font mine de vouloir renouveler le combat, le prince *Eugène* rassemble ses troupes, et marche en rase campagne d'un pas imposant à la rencontre de l'ennemi. Il est 9 heures du matin.
- 12) Les Turcs, saisis d'une terreur panique, prennent la fuite de tous côtés; l'armée allemande se livre sans souci au pillage du riche camp des Turcs.
- 13) Dernière attaque d'un essaim de Tartares et de Spahis sur les troupes allemandes les plus avancées; un régiment allemand est massacré, et le prince *Eugène* blessé d'un coup de sabre; enfin cet essaim se rompt contre les grenadiers allemands et contre le choc de deux régiments de dragons, et prend également la fuite.

zu drücken. Gegen diesen Angriff bilden die Deutschen zu beiden Seiten zurückgezogene Hakenstellungen. In diesem Augenblicke zertheilt die Sonne den dichten Nebel, und Prinz *Eugen* übersieht mit einem Blicke die Verhältnisse des Schlachtfeldes.

- 6) Das zweite Treffen des Fussvolkes wirft das eingedrungene türkische Corps nach hartnäckigem Widerstande zurück.
- 7) Die Truppen des rechten Flügels, vor dem feindlichen Hauptwalde angekommen, erhalten Befehl, denselben zu erstürmen. Dieser Sturm gelingt, und die Türken des linken Flügels werden theils niedergebauen, theils ziehen sie sich nach ihrem rechten Flügel zurück. Auf dieser Seite wird das feindliche Lager von den Deutschen geplündert.
- 8) Gleichzeitig dringt auch der linke Flügel des deutschen Heeres in einzelnen Trupps in den Feind, am weitesten voran 6,000 Baiern unter ihrem Führer la *Colonne*. Prinz *Eugen* rückt mit der Hauptmacht nach, in der Absicht, die Kuppe der *Batyna* zu gewinnen. Die Türken werden nach einem äusserst hartnäckigen Kampfe auch auf diesem Punkte hinter ihren Hauptwall zurückgedrängt.
- 9) Eine Batterie von 18 schweren Stücken, hinter welcher sich 20,000 frische Janitscharen und 10,000 Spahis sammeln, begiint ihr Feuer, gegen den anrückenden linken Flügel der Deutschen.
- 10) Die türkische Batterie wird auf Befehl des Prinzen *Eugen* mit Sturm genommen, ein Theil der Türken niedergebauen, der Rest in die Flucht geschlagen.
- 11) Während die türkische Hauptmacht von der Mitte sich nach dem rechten Flügel zieht und Miene macht, den Kampf zu erneuern, sammelt Prinz *Eugen* seine Truppen, und rückt dem Feinde über das flache Feld in Ehrfurcht gebietender Haltung entgegen. Es ist Morgens 9 Uhr.
- 12) Die Türken, von panischem Schrecken erfasst, ergreifen auf allen Punkten die Flucht, das deutsche Heer überlässt sich sorglos der Plünderung des reichen türkischen Lagers.
- 13) Letzter Angriff eines Schwarmes von Tartaren und Spahis, auf die vordersten deutschen Truppen; ein deutsches Regiment wird niedergebauen, und Prinz *Eugen* durch einen Säbelhieb verwundet, bis dieser Schwarm sich an den deutschen Grenadiern und dem Anfall zweier Dragoner-Regimenter bricht und gleichfalls sich zur Flucht wendet.

V. Résultat de la bataille.

131 canons, 30 mortiers, dont quelques-uns lançaient des bombes de deux cents livres; 52 drapeaux, 9 queues (de cheval), et de grandes provisions de munitions, ainsi que tout le camp des Turcs tombèrent entre les mains de l'ennemi. La perte des Turcs ne doit pas avoir été au-dessous de 10,000 morts, 5,000 blessés et autant de prisonniers, qui furent égorgés en grande partie; 3000 furent tués dans la fuite; en tout 23,000 hommes.

La perte des Allemands monta à 1846 morts et 3,282 blessés. La première conséquence de cette victoire fut la reddition de Belgrade le 17 août, et de plusieurs autres places fortes dans le cours de cette campagne.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Turcs.

- 1) La temporisation énigmatique pendant trois semaines du Grand-Visir après son arrivée sur les derrières de l'armée allemande, malgré sa grande supériorité numérique.
- 2) Les excellentes dispositions d'attaque de la part du prince Eugène le jour de la bataille.
- 3) La croyance où fut assez long-temps le Grand-Visir, qu'il n'avait affaire qu'à une partie de l'armée allemande, et sa négligence à concentrer ses principales forces sur les points menacés.
- 4) La supériorité des Allemands quant à la discipline et à la tactique, et la valeur extraordinaire qu'ils déploierent dans ce jour.
- 5) L'influence morale qu'exerça sur ses troupes et sur l'ennemi la réputation bien fondée du prince Eugène.

V. Resultat der Schlacht.

131 Geschütze, 30 Mörser, von denen einige 200 Pfund schwere Bomben warfen, 52 Fahnen, 9 Rossschweife, und grosse Munitions-Vorräthe, nebst dem ganzen Lager der Türken fielen dem Sieger in die Hände. Der Verlust der Türken mag nicht weniger als 10,000 Tödtte, 5000 Verwundete und eben so viele Gefangene, die meistens niedergemacht wurden, betragen haben; auf der Flucht werden gegen 3000 getödtet, zusammen 23,000 Mann.

Der Verlust der Deutschen beläuft sich auf 1846 Tödtte und 3282 Verwundete. Als nächste Folge dieses Sieges erscheint die Uebergabe der Festung Belgrad den 17. August, und mehrerer anderer festen Plätze im Laufe dieses Feldzugs.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

- 1) Das rüthelhafte drei Wochen dauernde Zögern des Grossveziers nach seiner Ankunft im Rücken des deutschen Heeres, bei seiner grossen Uebermacht.
- 2) Die zweckmässige und musterhafte Angriffsdisposition des Prinzen Eugen am Tage der Schlacht.
- 3) Der ziemlich lange dauernde Wahn des Grossveziers, dass er es nur mit einem Theile des deutschen Heeres zu thun habe, und das Unterlassen des Zusammenziehens seiner Hauptmacht auf die bedrohten Punkte.
- 4) Die Ueberlegenheit der Deutschen hinsichtlich der Disciplin und Taktik, und ihre an diesem Tage bewiesene ausserordentliche Tapferkeit.
- 5) Die moralische Gewalt, welche der wohl begründete Ruf des Prinzen Eugen auf seine Truppen und auf den Feind ausübte.

A T L A S
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES,
COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,
en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

SECONDE LIVRAISON.

A t l a s

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit
in 200 Blättern,

VON

FR. VON KAUSLER.

Zweite Lieferung.

II^{de} Libraison.

BATAILLES DES TEMPS ANCIENS.

I^{er} Cahier

contenant :

OUVRAGES DE CÉSAR entre RUSPINA et USCITA.

Bataille de GERGOVIA.

Siège D'ALEXANDRIE.

Combat de NICOPOLIS.

Siège de BRINDIS.

Combat près de DYRRACHIUM.

Bataille de THAPSUS.

Bataille de MUNDA.

Siège D'ALISE.

Bataille de TYMBRA.

— de MARATHON.

— près du MACAR (BAGRADA).

— du MÉTAURUS ou de SENA.

— de ZELA.

Combat de MANTINÉE.

Bataille de ZAMA.

— de PHARSALE.

OUVRAGES DE CÉSAR

entre RUSPINA et USCITA en l'an 4^{de} avant
Jésus-Christ.

- 1) Après la bataille de PHARSALE, le parti de *Pompe* se retira en Afrique. A sa tête se trouvaient *Métellus Scipion*, *Labiénius* et *Juba*, roi de Mauritanie. Le long séjour de *César* en Égypte donna à ses adversaires le temps de former jusqu'à 14 légions, sans compter les innombrables corps de cavalerie légère et les troupes irrégulières. Utique était leur principale place-d'armes.
- 2) Enfin *César* débarqua à Adrumète avec 6 faibles légions et 2000 chevaux, et poussa jusqu'à la ville de RUSPINA, dont il se rend maître; il se décide

II^{de} Livraison.

Schlachten der alten Zeiten.

I^{er} Heft

enthaltend :

Cäsar's Werke zwischen Ruspina und Uscita.

Schlacht bei Gergovia.

Belagerung von Alexandria.

Treffen bei Nicopolis.

Belagerung von Brundisium.

Treffen bei Dyrrachium.

Schlacht bei Thapsus.

Schlacht bei Munda.

Belagerung von Alesia.

Schlacht bei Thymbra.

— bei Marathon.

— am Macar (Bagrada).

— am Metaurus, oder bei Sena.

— bei Zela.

Treffen bei Mantinea.

Schlacht bei Zama.

Schlacht bei Pharsalus.

Cäsar's Werke

zwischen Ruspina und Uscita im Jahre
4^{de} vor Chr. Geb.

- 1) Nach der Schlacht bei Pharsalus warf sich die Parthei des *Pompejus* nach Afrika; an ihrer Spitze stand *Metellus Scipio*, *Labiénius* und der mauretanische König *Juba*. *Cäsar's* langer Aufenthalt in Egypten gab seinen Gegnern Zeit, sich ausser unzähligen leichten Reitereschwärmen und unregelmässigen Truppen bis auf 14 vollzählige Legionen zu verstärken. Ihr Hauptwaffenplatz war Utica.
- 2) Endlich langte *Cäsar* mit 6 schwachen Legionen und 2000 Reitern bei Adrumetum an, und drang

à y attendre ses troupes, qui arrivaient d'Italie. Dans cette intention, il tire, vis-à-vis de l'ennemi bien supérieur en nombre, et qui d'abord occupait encre *USCITA*, la ligne *CC* pour assurer sa communication avec la mer, et procurer un lieu sûr de débarquement à sa flotte, qui devait arriver par petits détachements.

- 3) Non seulement *César* se maintient dans cette position, et repousse toutes les attaques de *M. Scipion* et de *Labiénu*; mais il étend toujours de plus en plus ses ouvrages, tandis que le roi *Juba* est forcé de quitter le camp des partisans de *Pompée* pour se rendre dans ses états, afin d'y étouffer quelques troubles qui les menacent.
- 4) Le temps s'écoule de la sorte en combats journaliers, et *César* tire des lignes contre la ville d'*USCITA* (*B*), qui sert de place de débarquement aux partisans de *Pompée*. Pendant que ces travaux s'exécutent, *Juba* revient au camp de ces derniers. *César* transporte son camp à *B*, où les lignes tirées couvrent ses flancs, et où il reçoit journellement des renforts d'Italie. Le front de ce second camp étant élevé, il en fait battre la ville d'*USCITA*; aussitôt qu'il a concentré toutes ses forces, et atteint de cette manière à son but, n'étant plus obligé de craindre l'ennemi, il déloge du camp de *Ruspina* et d'*USCITA*, et se met en marche pour aller assiéger *THAPSUS*.

BATAILLE DE GERGOVIA, livrée en l'an 53 av. J. Chr. entre les Romains commandés par *J. César*, et les Gaulois sous les ordres de *Vercingétorix*.

I. Force numérique des Armées.

(On ne la trouve point indiquée.)

II. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) Le général gaulois *Vercingétorix* s'est jeté dans *GERGOVIA*, et a assis devant cette ville un camp

nach *Ruspina* vor, welcher Stadt er sich bemächtigte; hier beschloss er die Ankunft seiner Truppen aus Italien abzuwarten. In dieser Absicht zieht er dem überlegenen Feinde gegenüber, der anfangs noch *Uscita* besetzt hat, die Linien *CC*, um seine Verbindung mit dem Meere zu sichern, und seiner in kleinen Abtheilungen anlangenden Flotte einen sichern Landungsplatz zu bewahren.

- 3) Nicht nur behauptet sich *Cäsar* in dieser Stellung und weist alle Angriffe des *M. Scipio* und des *Labiénu* zurück, sondern er dehnt auch seine Werke immer mehr aus, während König *Juba* durch innere Unruhen, welche sein Reich bedrohen, aus dem Lager der Pompejaner dahin zurückgerufen wird.
- 4) Unter täglichen Gefechten verstreicht auf solche Weise die Zeit und *Cäsar* zieht nunmehr Linien gegen die Stadt *Uscita* (*B*), welche den Pompejanern als Landungsplatz dient. Während dieser Arbeiten kehrt *Juba* wieder in das Lager der Pompejaner zurück. Sofort verlegt *Cäsar* sein Lager nach *B*, wo die gezogenen Linien seine Flanken decken, und er jetzt täglich Verstärkungen aus Italien erhält. Von der erhöhten Vorderseite dieses zweiten Lagers aus beschießt *Cäsar* die Stadt *Uscita*; sobald er alle seine Streitkräfte an sich gezogen, und mithin seinen Zweck erreicht hat, bricht er, da er seine Feinde jetzt nicht mehr scheuen durfte, aus dem Lager von *Ruspina* und *Uscita* auf und setzt sich zur Belagerung von *Thapsus* in Marsch.

Schlacht bei Gergovia, geliefert im Jahr 53 vor Chr. Geb. zwischen den Römern unter *J. Cäsar*, und den Galliern unter *Vercingétorix*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Anstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Der Gallische Feldherr *Vercingétorix* hat sich nach *Gergovia* geworfen und vor dieser Stadt

retranché. *César* suit les Gaulois, et s'empare de la colline fortifiée *C*, où il établit un grand et un petit camp *Cet D*, qu'il joint tous deux par un fossé *E*.

- 2) *Vercingétorix* étant sorti de son camp avec une partie de son armée pour se rendre à la colline *F*, *César* prend le parti d'attaquer le camp des Gaulois. Il fait en conséquence, par de fausses attaques, menacer les Gaulois près de *G* par toute sa cavalerie à la débânde. Après cela il envoie, de son petit camp *D*, les Eduens à droite vers *H*, avec l'ordre d'assaillir de ce côté le camp des Gaulois. D'autres légions s'avancent au centre vers *JJ*; elles sont suivies des cohortes de réserve *K*, sous les ordres du lieutenant *T. Sextius*. *César* lui-même, avec la X^e légion, prend position près de *L*.
- 3) Au centre, les légions franchissent la muraille des Gaulois haute de 6 pieds, et tombent avec tant de précipitation sur le camp de ces derniers, que la plupart s'enfuient sans armes à Gergovia.
- 4) *César*, qui ne veut point tenter d'attaque sur la place forte de Gergovia, fait donner le signal de la retraite. Mais la X^e légion est la seule qui obéisse. Les autres légions poursuivent les Gaulois dans leur fuite jusque sous les murs de la ville, qu'elles attaquent incontinent.
- 5) *Vercingétorix*, qui reconnaît qu'il a été induit en erreur, retourne en toute diligence vers le camp (*B*), où il s'engage un combat acharné avec les légions qui se sont avancées. Les Eduens parissent enfin près de *H*; les légions les prennent pour des ennemis, et commencent à se retirer. *Vercingétorix* les repousse de son camp en leur faisant éprouver une perte de 700 morts, et les poursuit jusque dans la plaine, où les fuyards sont accueillis par *César* et *T. Sextius*.
- 6) *César* repousse toutes les autres attaques des Gaulois, et ramène ensuite les légions dans les camps *D* et *C*. *Césars* éloigne de Gergovia, sans plus tenter d'attaque contre cette ville.

ein festes Lager bezogen. *César* folgt den Galliern und erobert den befestigten Hügel *C*, wo er ein größeres und ein kleineres Lager *C* und *D* anlegt, und beide durch einen Graben *E* verbindet.

- 2) Als *Vercingetorix* mit einem Theile seines Heeres nach dem Hügel *F* aussieht, um diesen zu befestigen, beschliesst *César*, das Lager der Gallier anzugreifen. Er lässt daher durch seine ganze Reiterei in aufgelöster Ordnung die Gallier bei *G* durch Scheinangriffe bedrohen. Sofort sendet er aus dem kleinern Lager *D* die Aeduer rechts gegen *H* mit dem Befehle, das Lager der Gallier auf dieser Seite anzufallen. Andere Legionen dringen in der Mitte gegen *JJ* vor; diesen folgen die Reserve-Cohorten *K* mit dem Legaten *T. Sextius*. *César* selbst stellt sich mit der X^{ten} Legion links bei *L* auf.
- 3) In der Mitte wird die 6 Fuss hohe Mauer der Gallier von den Legionen überstiegen und das Lager derselben so rasch überfallen, dass die meisten ohne Waffen sich nach Gergovia flüchten.
- 4) *César*, der keinen Angriff auf das feste Gergovia unternehmen will, lässt das Zeichen zum Rückzuge geben. Allein nur die X^e Legion folgt demselben, die übrigen Legionen verfolgen die fliehenden Gallier bis unter die Mauern der Stadt, welche sie unverzüglich angreifen.
- 5) *Vercingetorix*, der jetzt einsieht, dass er getäuscht worden ist, eilt nach dem Lager *B* zurück und es entspinnt sich ein hartnäckiger Kampf mit den vorgedrungenen Legionen, die, als endlich die Aeduer bei *H* erscheinen, diese für Feinde halten und zu weichen beginnen. *Vercingetorix* wirft sie mit Verlust von 700 Todten aus seinem Lager zurück und verfolgt sie bis in die Ebene, wo die Flüchtigen von *César* und *T. Sextius* aufgenommen werden.
- 6) Alle weiteren Angriffe der Gallier weist *César* ab und führt hierauf seine Legionen wieder in die Lager *D* und *C* zurück. *César* zieht von Gergovia ab, ohne einen weiteren Angriff gegen diese Stadt auszuführen.

SIÈGE D'ALEXANDRIE

en l'an 47 av. J. Chr. par *J. César*.

- 1) *César*, en poursuivant *Pompée* avec 2 légions et 800 cavaliers, ensemble 3200 hommes, arrive à Alexandrie, où il apprend la mort de *Pompée*, et où il se décide à attendre l'arrivée des légions qui doivent s'y rendre de l'Asie. L'eunuque *Photin*, qui administre le royaume pour *Ptolémée* encore mineur, fait venir à Alexandrie le général *Achillas* avec 20,000 hommes, et investit *César* dans le petit quartier qu'il a occupé.

A. Port occupé par les vaisseaux romains.

B. Port où se tient la flotte égyptienne.

C. Camp principal des Egyptiens.

- 2) *César* repousse toutes les attaques des Egyptiens sur le quartier de la ville occupé et fortifié par lui, et s'y retranche de plus en plus chaque jour.
- 3) *César* est vainqueur dans un combat sur mer entre 34 vaisseaux romains (*D*, *E* et *F*) et autant de vaisseaux égyptiens *G G*, et se rend maître de l'île de Pharos; il établit une communication entre cette île et son quartier au moyen d'une tête de pont.
- 4) Après une vaine tentative de la part des Egyptiens, d'empêcher la jonction de *César* avec les forces considérables que le roi *Mithridate* de Pergame lui amène, *ALEXANDRIE* se rend à lui.

COMBAT DE NICOPOLIS, livré en l'an 48 av. J. Chr. entre *Pharnace*, roi de Pont, et les Romains sous les ordres de *C. Domitius*.

I. Force numérique des armées.

(On ne la trouve point indiquée.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan.)

Belagerung von Alexandria

im Jahre 47 vor Chr. Geb. durch *J. Cäsar*.

- 1) *Cäsar* kommt im Verfolgen des *Pompejus* mit 2 Legionen, 800 Reitern, zusammen mit 3200 Mann in Alexandria an, wo er den Tod des *Pompejus* vernimmt, und die hierher beschiedenen Legionen aus Asien abzuwarten beschliesst. Der Eunuch *Photin*, welcher für den minderjährigen *Ptolemäus* die Regierung leitet, lässt den Feldherrn *Achillas* mit 20,000 Mann nach Alexandria kommen und *Cäsar* in dem kleinen Viertel, das er besetzt hält, einschliessen.

A. Hafen, welchen die römischen Schiffe besetzt halten.

B. Hafen, in welchem die ägyptische Flotte sich aufhält.

C. Hauptlager der Ägypter.

- 2) *Cäsar* weist alle Angriffe der Ägypter auf das von ihm besetzte und verschanzte Stadtviertel zurück, und befestigt sich von Tag zu Tage mehr dasselbst.
- 3) In einem Seetreffen zwischen 34 römischen (*D*, *E* und *F*) und einer gleichen Anzahl ägyptischer Schiffe *G G* siegt *Cäsar*, und erobert sofort die Insel Pharos, deren Verbindung mit seinem Stadtviertel er durch einen Brückenkopf sichert.
- 4) Nach einem vergeblichen Versuche der Ägypter, die Vereinigung *Cäsar's* mit den beträchtlichen Streitkräften, welche ihm der König *Mithridates* von Pergamus zuführt, zu verhindern, ergiebt sich Alexandria.

Treffen bei Nicopolis, geliefert im Jahr 48 vor Chr. Geb. zwischen dem Könige *Pharnaces* von Pontus, und den Römern unter *C. Domitius*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Cours du combat.

- 1) Le signal du combat est donné des deux parts en même temps. La XXXVI^e légion eulhute la cavalerie ennemie postée hors du fossé, s'avance jusqu'aux murs de Nicopolis, traverse le fossé, et tombe au dos de l'infanterie du roi de Pont.
- 2) La légion pontique (D), qui repousse également la cavalerie ennemie qui lui est opposée, échoue dans la tentative qu'elle fait de passer le fossé, et est presque entièrement massacrée.
- 3) Les légions arméniennes de *Dejotarus* prennent la fuite à la première attaque du centre de l'ennemi; après quoi *Pharnace*, avec son aile droite et son centre, assaille de tous côtés la XXXVI^e légion.
- 4) La XXXVI^e légion se retire vers la hauteur située en arrière. Les légions du Pont et d'Arménie sont en grande partie taillées en pièces, et tout leur camp tombe au pouvoir du roi *Pharnace*.

SIÈGE DE BRINDES,

entrepris par *J. César* l'an 50 av. J. Chr.

- 1) Dans la troisième guerre civile, *J. César* investit *Pompée* dans la place maritime de Brindes, où ce dernier s'est retiré avec 20 cohortes et une flotte.
- 2) Pour l'empêcher de s'échapper du port de Brindes, *César* fait construire avec des peines incroyables des digues à l'endroit où le port est le plus étroit (D D), et garnir ces digues de tours fortifiées.
- 3) *Pompée* essaie inutilement de rompre les ouvrages de *César* par des vaisseaux sur lesquels il a fait construire des tours à plusieurs étages, et de maintenir la communication libre avec la mer.
- 4) Après bien des tentatives infructueuses, *Pompée* prend la résolution, avant que les digues D D ferment entièrement le port, d'embarquer ses troupes, et de s'ouvrir par la force un passage dans la pleine mer,

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Von beiden Theilen wird das Zeichen zum Gefechte zu gleicher Zeit ertheilt. Die XXXVI^{te} Legion wirft die ausser dem Graben A stehende feindliche Reiterei, dringt bis an die Mauern von Nicopolis vor, setzt dort über den Graben, und fällt dem pontischen Fussvolke in den Rücken.
- 2) Die pontische Legion (D), welche gleichfalls die vor ihr stehende feindliche Reiterei zurückdrängt, scheitert in dem Versuche den Graben zu überschreiten, und wird beinahe ganz aufgerieben.
- 3) Die armenischen Legionen des Königs *Dejotarus* wenden sich gleich beim ersten Angriffe der feindlichen Mitte zur Flucht, worauf *Pharnaces* mit seinem rechten Flügel und seiner Mitte die XXXVI^{te} Legion von allen Seiten anfällt.
- 4) Die XXXVI^{te} Legion zieht sich gegen die rückwärtigen Höhen zurück. Die pontischen und armenischen Legionen werden grösstentheils niedergehauen, und das ganze Lager derselben fällt in die Hände des Königs *Pharnaces*.

Belagerung von Brundisium,

im 50^{ten} Jahre vor Chr. Geb. durch *J. Cäsar*.

- 1) Im 3^{ten} Bürgerkriege schloss *J. Cäsar* den *Pompejus* in der Hafenstadt Brundisium ein, wohin sich dieser letztere mit 20 Cohorten und einer Flotte zurückgezogen hatte.
- 2) Um ihn zu verhindern, aus dem Hafen von Brundisium auszulaufen, lässt *Cäsar* mit unsäglicher Mühe an der engsten Stelle des Hafens (D D) Dämme erbauen und diese mit festen Thürmen versehen.
- 3) *Pompejus* sucht vergebens durch Schiffe, auf welchen er Thürme mit mehreren Stockwerken errichtet, die Arbeiten *Cäsar's* zu durchbrechen, und die freie Communication mit der See zu erhalten.
- 4) Nach vielen vergeblichen Versuchen beschliesst *Pompejus*, che noch die Dämme D D den Hafen gänzlich sperren, seine Truppen einzuschiffen und mit Gewalt sich den Weg in die offene See zu bahnen.

- 5) Tandis que l'embarquement se fait en secret, il fait barricader les portes de Brindes, couper la route par un fossé; puis il s'échappe en cinglant entre les deux digues, non cependant sans éprouver une grande perte occasionnée par les projectiles des légions de *César*. Plusieurs vaisseaux restent accrochés aux digues, et sont pris.
- 6) Après le départ de *Pompée*, les habitants de *Brindes* ouvrent de leur plein gré les portes de leur ville aux troupes de *César*.

COMBAT PRÈS DE DYRRACHIUM, livré l'an 49 av. J. Ch. entre *César* et *Pompée*.

- 1) Dans la troisième guerre civile, *César* entreprit, chose presque incroyable, d'investir d'une ligne de 17 milles romains d'étendue, avec une armée minée par la faim et d'ailleurs bien inférieure en nombre à celle de l'ennemi, le camp retranché de *Pompée*, suffisamment pourvu de toutes les choses nécessaires.
- 2) *Pompée*, à qui toutes les ressources sont coupées, commence déjà à sentir le manque de vivres et de fourrage, lorsque deux déserteurs allobroges viennent lui découvrir le côté le plus faible de la ligne des ennemis, qui en cet endroit n'est point encore terminée. Sur ce rapport, *Pompée* se décide à se faire jour à tout prix à l'endroit indiqué.
- 3) La nuit suivante, il embarque 60 cohortes, aborde avec elles près de *G*, et les mène vers le camp non encore achevé du questeur *L. Marcellinus*, qui y commande la IX^e légion.
- 4) A la pointe du jour, ce camp est attaqué en même temps en dehors et en dedans, et *Marcellinus* en est expulsé, après une courte résistance; 12 cohortes que *César* envoie à son secours, sont battues également. *Pompée* parvient à son but, et s'échappe avec toute son armée.

- 5) Während die Einschiffung insgeheim geschieht, lässt er die Thore von Brundisium verrämmeln, die Strassen abgraben und segelt hierauf zwischen beiden Dämmen hindurch, nicht ohne grossen Verlust durch die Wurfgeschosse der Cäsarischen Legionen zu erfahren. Mehrere Schiffe bleiben an den Dämmen hängen und werden gefangen.
- 6) Nach des *Pompejus* Abzuge öffnen die Einwohner von Brundisium ihre Stadt den Truppen *Cäsar's* freiwillig.

Treffen bei Dyrrachium, geliefert im Jahr 49 vor Chr. Geb. zwischen *Cäsar* und *Pompejus*.

- 1) Im dritten Bürgerkriege unternahm *J. Cäsar* kaum Glaubliche, mit einem halb ausgehungerten, ungleich schwächeren Heere das verschanzte Lager des überlegenen, mit allen Vorräthen hinreichend versehenen *Pompejus*, mit Linien in einer Ausdehnung von 17 römischen Meilen zu umschliessen.
- 2) *Pompejus*, von allen Hülfquellen abgeschnitten, begann bereits Mangel an Unterhalt und Pferdefutter zu leiden, als 2 allobrogesische Ueberläufer ihn mit der schwächsten noch nicht vollendeten Seite der feindlichen Linien bekannt machen. Auf diese Kunde beschliesst *Pompejus* sich an der bezeichneten Stelle um jeden Preis durchzuschlagen.
- 3) In der folgenden Nacht schifft er 60 Cohorten ein, landet mit diesen bei *G* und führt sie gegen das noch nicht beendigte Lager des Quästors *L. Marcellinus* vor, der dort die IX^{te} Legion befehligt.
- 4) Mit Tages Anbruch wird dieses Lager an der äussern und innern Seite zu gleicher Zeit angegriffen, *Marcellinus* nach langem Widerstande aus dem Lager vertrieben; 12 Cohorten, welche *Cäsar* zu seiner Hülfe herbei schickt, werden gleichfalls geschlagen und *Pompejus* erreicht seine Absicht und entkommt mit seinem ganzen Heere.

BATAILLE DE THAPSUS, livrée en l'an 46 avant J. Ch. entre *J. César*, et les partisans de *Pompée* sous les ordres de *M. Scipion*.

I. Force numérique des armées.

(Le nombre des combattants n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Pour sauver la ville de **THAPSUS** assiégée par *César*, *M. Scipion* accourt avec l'armée du parti de *Pompée*, et assied un camp (E) à 1100 pas des retranchements de *César*.
- 2) *César* laisse deux légions, sous les ordres du consul *Asprenas*, pour la garde de ses ouvrages, et marche avec le reste de son armée à la rencontre de l'ennemi. Il donne ordre à sa flotte de débarquer derrière la position de l'ennemi aussitôt que la bataille sera engagée, et, sur un signal convenu, de venir tomber sur ses derrières.
- 3) Après que *César* a exhorté ses troupes à la bravoure par une courte harangue, un trompette est forcé, par les soldats avides de combattre, de donner le signal de l'attaque; sur quoi toutes les cohortes s'avancent au pas de charge contre l'ennemi.
- 4) Les archers de *César* effraient les éléphants des partisans de *Pompée*; ces animaux retournent sur leurs pas, renversent les troupes placées derrière eux, et traversent en courant les portes à demi construites du camp situé en arrière.
- 5) La cavalerie numide suit cet exemple: L'infanterie des partisans de *Pompée* est culbutée après une courte résistance, et poursuivie par les vainqueurs.
- 6) Une sortie que font de **THAPSUS** les partisans de *Pompée*, est repoussée par *Asprenas*, et n'est de cette manière d'aucune utilité.
- 7) Les légions de *César* s'emparent du camp de *Scipion* et de *Juba*, et remportent une victoire complète.

Schlacht bei Thapsus, geliefert im Jahr 46 vor Chr. Geb. zwischen *J. Cäsar*, und der Pompejanischen Parthei unter *M. Scipio*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich der Truppenzahl nach nirgends angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Um die von *Cäsar* belagerte Stadt **Thapsus** zu retten, eilt *M. Scipio* mit dem Heere der Pompejaner herbei und bezieht 1100 Schritte von *Cäsar's* Verschanzungen (BB) ein Lager (E).
- 2) *Cäsar* lässt 2 Legionen unter dem Proconsul *Asprenas* zur Bewachung seiner Werke zurück und rückt mit dem Reste seines Heeres dem Feinde entgegen. Seiner Flotte ertheilt er Befehl, sobald die Schlacht begonnen haben würde, hinter der feindlichen Stellung zu landen und auf ein verabredetes Zeichen derselben in den Rücken zu fallen.
- 3) Nachdem *Cäsar* seine Truppen durch eine kurze Anrede zur Tapferkeit aufgemuntert hat, wird ein Trompeter von den kampflustigen Soldaten gezwungen, zum Angriffe zu blasen, worauf sämtliche Cohorten gegen den Feind anstürmen.
- 4) *Cäsar's* Bogenschützen machen die Elephanten der Pompejaner scheu; diese kehren um, treten die hinter ihnen stehenden Truppen zu Boden, und reuen durch die halbfertigen Thore des rückwärtigen Lagers.
- 5) Die numidische Reiterei folgt diesem Beispiele. Das Fussvolk der Pompejaner wird nach einem kurzen Widerstande über den Haufen geworfen und von den Siegern verfolgt.
- 6) Ein Ausfall der Pompejaner aus **Thapsus** wird von *Asprenas* zurückgeworfen, und gewährt sonach keinen Erfolg.
- 7) *Cäsar's* Legionen erobern *Scipio's* und *Juba's* Lager und erkämpfen einen vollständigen Sieg.

IV. Résultat de la bataille.

10,000 ennemis sont étendus sur le champ de bataille; 74 éléphants tombent au pouvoir de *César*, qui ne compte que 50 morts et un grand nombre de blessés.

BATAILLE DE MUNDA, livrée le 17 mars en l'an 46 av. Jésus-Christ entre *Cn. Pompée* et *J. César*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille.

- 1) *César* poursuit l'armée de *Cn. Pompée*, en lui livrant des combats journaliers, jusque dans la contrée de MUNDA, où celle-ci s'établit pour accepter une bataille. Aussitôt *César* range également ses troupes en ordre de bataille, la X^e légion à l'aile droite, la III^e et la V^e à l'aile gauche; le reste de l'infanterie est placé au centre; la cavalerie, sur les ailes.
- 2) Aussitôt que *César* a rangé son armée, il donne l'ordre d'attaquer. Comme, selon sa coutume, il fait arrêter son armée à mi-chemin pour lui laisser reprendre haleine, les ennemis prennent cette hésitation pour un effet de la peur, et descendant de leur position avantageuse sur les hauteurs pour marcher à la rencontre des légions de *César*. Il s'engage bientôt sur toute la ligne un combat des plus acharnés, qui dure long-temps sans se décider.
- 3) Le roi *Bogud* se dirige en toute hâte avec la cavalerie numide (B) vers le camp de l'ennemi, qu'il menace sur le côté gauche (D). *Labiénus*, qui s'en est aperçu, envoie à sa poursuite 5 cohortes de l'aile gauche (E). *César* profite de cette circonstance en s'écriant à haute voix que l'ennemi prend la fuite. Cette rumeur se répand avec la rapidité de l'éclair dans les deux armées. La X^e légion se précipite avec un nouveau courage sur l'ennemi, l'enfoncée et le met en fuite.

IV. Resultat der Schlacht.

10,000 Feinde decken das Schlachtfeld; 74 Elephanten fallen in *Cäsars* Hände. Er selbst zählt 50 Tode und eine grosse Anzahl Verwundeter.

Schlacht bei Munda, geliefert den 17. März im Jahr 46 vor Chr. Geb. zwischen *Cn. Pompejus* und *Cäsar*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Cäsar* verfolgt das Heer des *Cn. Pompejus* unter täglichen Gefechten bis in die Gegend von Munda, wo dieses sich zur Annahme einer Schlacht aufstellt. Unverzüglich ordnet auch *Cäsar* seine Truppen in Schlachtordnung, die X^e Legion auf dem rechten, die III^e und V^e auf dem linken Flügel; das übrige Fussvolk in der Mitte; die Reiterei auf den Flügeln.
- 2) Sobald *Cäsar* seine Aufstellung beendigt hat, ertheilt er den Befehl zum Angriff. Weil er nach seiner Gewohnheit sein Heer auf halbem Wege rasten und Athem holen lässt, halten die Feinde dieses Zögern für eine Folge der Furcht, und rücken von den vortheilhaften Anhöhen herab den Legionen *Cäsars* entgegen, und bald kommt es auf der ganzen Linie zu einem äusserst hartnäckigen Kampfe, der lange Zeit ohne Entscheidung fortdauert.
- 3) König *Bogud* eilt mit der numidischen Reiterei (B) gegen das feindliche Lager und bedroht dieses in der linken Seite (D). *Labienus*, diess gewahrend, sendet ihm 5 Cohorten von dem linken Flügel (E) nach. *Cäsar* benützt diesen Umstand, indem er laut ausruft, der Feind wende sich zur Flucht. Diese Sage verbreitet sich mit Blitzesschnelle in beiden Heeren; die X^e Legion stürzt sich mit erneuerter Wuth auf den Feind, durchbricht diesen und schlägt ihn in die Flucht.

- 4) Les autres légions suivent cet exemple, et *César* remporte une victoire complète. Les soldats de *Pompée* fuient vers *Munda* et se jettent dans cette place.

IV. Résultat de la bataille.

30,000 ennemis, parmi lesquels se trouvent les généraux *Labienus* et *Varus* et 3000 chevaliers romains, couvrent le champ de bataille. Toutes les aigles des légions avec la plupart des drapeaux tombent entre les mains du vainqueur. L'armée de *César* compte 1000 morts et 500 blessés. Ce fut la dernière bataille que livra *César*.

SIÈGE D'ALISE,

entrepris par les Romains sous *Jules César*,
53 ans av. J. Chr.

- 1) Le général gaulois *Vercingétorix*, battu près de *Gergovia* par *César*, se jette dans *Alise*, et assied un camp retranché à l'est de cette place forte (*AA*). *César* s'approche de la place, et en forme le siège.
- 2) Avant que la ligne de circonvallation des Romains, dont l'étendue est de 11,000 pas, soit encore achevée, *Vercingétorix* envoie toute sa cavalerie hors de la ville avec la commission d'appeler au secours d'*Alise*, pour la débloquer, toute la population des Gaules capable de porter les armes.
- 3) Pendant ce temps *César* achève sa ligne de circonvallation, qui consiste
 - 1) en un fossé profond de 20 pieds avec des pans perpendiculaires;
 - 2) 400 pas derrière celui-ci, en deux autres fossés larges et profonds de 15 pieds, dont le dernier est rempli d'eau;
 - 3) en un parapet de 12 pieds d'élévation et une ligne de palissades;
 - 4) enfin, en un épiis abatis devant le 2^e fossé avec plusieurs lignes de trous-de-loup et de chausse-trappes.

A une distance de 80 pieds sont établies des tours, et le long de toute la ligne 23 ouvrages fermés.

- 4) Diesem Beispiele folgen die übrigen Legionen *Cäsar's*, der einen vollständigen Sieg erkämpft. Die fliehenden Pompejaner werfen sich nach *Munda*.

IV. Resultat der Schlacht.

30,000 Feinde, unter diesen die Feldhern *Labienus* und *Varus* und 3000 römische Ritter deckten das Schlachtfeld. Alle feindlichen Legionsadler nebst den meisten Fahnen wurden erobert. *Cäsar's* Heer zählte 1000 Tote und 500 Verwundete. Diess war seine letzte Waffenthat.

Belagerung von Alesia

durch die Römer unter *Julius Cäsar*,
im Jahr 53 v. Chr. Geb.

- 1) Der gallische Feldherr *Vercingetorix*, von *Cäsar* bei *Gergovia* geschlagen, wirft sich in die feste Stadt *Alesia*, auf deren östlicher Seite er ein verschanztes Lager *AA* bezieht. *Cäsar* rückt vor diese Stadt, und belagert sie.
- 2) Noch ehe die römische Circumvallations-Linie, deren Ausdehnung 11,000 Schritte betrug, vollendet war, sendet *Vercingetorix* seine ganze Reiterei aus der Stadt mit dem Auftrage, Galliens waffenfähige Mannschaft zum Entsatz von *Alesia* zu Hülfe zu rufen.
- 3) Unterdessen vollendet *Cäsar* seine Circumvallations-Linie; sie besteht
 - 1) aus einem 20 Fuss tiefen Graben mit senkrechten Wänden;
 - 2) 400 Schritte hinter diesem aus 2 Gräben von 15 Fuss Breite und Tiefe, von denen der hintere mit Wasser gefüllt ist;
 - 3) aus einem Wall von 12 Fuss Höhe und einer Palliadenreihe;
 - 4) endlich aus einem dichten Verhau vor dem 2^{ten} Graben, aus mehreren Reihen Wolfsgruben und Fussangeln.

In einer Entfernung von je 80 Fuss werden Thürme, und entlang der ganzen Linie 23 geschlossene Werke errichtet.

- 4) *César* fait construire un pareil ouvrage d'une étendue de 14000 pas contre les attaques de l'ennemi du dehors.
- 5) Après un siège de 70 jours, apparaît une armée de 200,000 fantassins gaulois et de 8000 cavaliers, sous les ordres des généraux *Kommius*, *Viridomarus*, *Eporedorix* et *Fergasilannus*, à la partie sud-ouest de la ville, pour en faire lever le siège.
- 6) Combat de cavalerie dans la plaine située à l'ouest de la ville, à la suite duquel les Gaulois sont obligés de se retirer avec perte dans leur camp.
- 7) Attaque de nuit des Gaulois sur le camp des Romains du côté de l'ouest, pendant que *Vercingetorix*, dans une sortie, attaque la ligne intérieure des Romains. Les Gaulois, après une résistance opiniâtre, sont repoussés sur tous les points.
- 8) Après cette seconde défaite, les généraux gaulois prennent le parti de tenter une attaque au nord des ouvrages romains, parce que sur ce point les hauteurs dominent le camp de l'ennemi. *Fergasilannus* se porte en conséquence avec 60,000 hommes sur C. Pendant que cette attaque s'exécute, la cavalerie gauloise inonde la plaine, et le reste de l'infanterie menace les lignes des Romains du côté de l'ouest. *Vercingetorix* favorise cette attaque par une sortie.
- 9) Les sages dispositions de *César*, la présence d'esprit avec laquelle il sait ranimer le courage des Romains sur les points menacés, et employer ses réserves, font échouer l'assaut des Gaulois, après une lutte longue et sanglante.
- 10) *César* détache sa cavalerie, forte de 10,000 chevaux, vers F au dos de *Fergasilannus*, pendant que son lieutenant *Labienus*, dans une vigoureuse sortie, attaque les Gaulois en front; ce qui amène la défaite de *Fergasilannus*, qui est fait prisonnier.
- 11) Les Gaulois près de B, qui voient cette défaite de leur camp, prennent la fuite, et le lendemain *Vercingetorix* rend Alisa au général romain.
- 4) Ein gleiches Werk wird von *César* gegen äussere Feinde in einer Ausdehnung von 14,000 Schritten angelegt.
- 5) Nach 70-tägiger Belagerung erscheint ein Heer von 200,000 Galliern zu Fuss und von 8000 Reitern unter den Feldherrn *Kommius*, *Viridomarus*, *Eporedorix* und *Fergasilannus* auf der Südwest-Seite der Stadt zum Entsatze derselben.
- 6) Reitergefecht in der westlich von Alisia gelegenen Ebene, in welchem die Gallier mit Verlust zum Rückzuge in ihr Lager genöthigt werden.
- 7) Nächtlicher Sturm der Gallier auf das römische Lager von der Westseite, während *Vercingetorix* in einem Ausfalle die innere Linie der Römer angreift. Die Gallier werden nach hartnäckiger Gegenwehr auf allen Punkten zurückgeschlagen.
- 8) Nach dieser zweiten Niederlage beschliessen die gallischen Feldherrn, einen Angriff auf die Nordseite der römischen Werke auszuführen, weil die dortigen Höhen das feindliche Lager dominiren. *Fergasilannus* rückt daher mit 60,000 Mann nach C. Gleichzeitig mit diesem Angriffe überschwemmt die gallische Reiterei die Ebene, und der Rest des Fussvolkes bedroht die römischen Linien von der West-Seite. *Vercingetorix* unterstützt diesen Angriff durch einen Ausfall.
- 9) Durch *Cäsar's* kluge Anordnungen und durch die Geistesgegenwart, mit welcher er den Römern auf den bedrohten Punkten Muth ausspricht, und seine Reserven verwendet, wird der Sturm der Gallier nach langem, blutigen Kampfe zurückgewiesen.
- 10) *Cäsar* sendet seine aus 10,000 Mann bestehende Reiterei nach F in den Rücken des *Fergasilannus*, während der Legat *Labienus* in einem heftigen Ausfalle die Gallier in der Front angreift; dadurch wird die Niederlage des *Fergasilannus* entschieden und er selbst gefangen.
- 11) Die Gallier bei B, Zeugen dieser Niederlage von ihrem Lager aus, ergreifen die Flucht, und *Vercingetorix* übergiebt am folgenden Tage Alisia dem römischen Feldherrn.

BATAILLE DE TYMBRA, livrée en 548 av. J. Ch. entre les Babyloniens (Assyriens) sous les ordres du roi *Crésus* d'une part, et les Perses commandés par le roi *Cyrus* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. BABYLONIENS.

420,000 hommes, parmi lesquels 120,000 Egyptiens.

B. PERSES.

196,000 hommes.

300 chars armés de faux.

II. Position des armées.

A consulter le plan.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) L'intention du roi *Crésus* est de dépasser et d'envelopper l'armée des Perses avec son armée bien supérieure en nombre.

Cyrus, qui le prévoit, ne place son infanterie que sur 12 hommes de profondeur, pour donner, autant que possible, à son ordre de bataille la même étendue qu'occupe celui de l'armée ennemie. Malgré cela, la cavalerie babylonienne le dépasse sur chaque aile d'à peu près un quart de lieue.

- 2) Aussitôt que les deux armées sont en présence, *Crésus* fait faire halte à son centre et avancer ses ailes, pour cerner les flancs des Perses.
- 3) *Cyrus*, s'apercevant de ce mouvement, retire un peu ses deux ailes, et donne le signal de l'attaque. Avec son aile droite il se jette sur l'aile gauche de l'ennemi, et la met en déroute surtout au moyen de ses chars armés de faux.
- 4) Après cela, *Cyrus* fait avancer sur la première ligne les soldats montés sur des chameaux qui se trouvent sur son aile gauche, et attaque l'aile droite de l'ennemi. La cavalerie assyrienne ne résiste point au choc des cavaliers perses montés sur les chameaux, et elle cherche son salut dans la fuite. Elle est bientôt rejointe par les chars armés de faux, des Perses, et éprouve une défaite sanglante.
- 5) Les deux ailes battues, *Abradate* fond sur les

Schlacht bei Thymbra, geliefert im Jahre 548 v. Chr. zwischen den Babyloniern (Assyriern) unter dem Könige *Crösus* und den Persern unter dem Könige *Cyrus*.

I. Stärke der Heere.

A. Babylonier.

420,000 Mann, worunter 120,000 Egyptianer.

B. Perser.

196,000 Mann.

300 Sichelwagen.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Die Absicht des Königs *Crösus* geht, bei der Ueberlegenheit seines Heeres dahin, das persische Heer zu umfassen und einzuschliessen.

Diess voraussehend, stellt *Cyrus* sein Fussvolk nur 12 Mann tief, um womöglich seiner Schlachtordnung eine der feindlichen gleiche Ausdehnung zu geben. Gleichwohl wird er von der babylonischen Reiterei auf jedem Flügel um etwa eine Viertelstunde übertagt.

- 2) Sobald beide Heere sich gegenseitig ansichtig werden, lässt *Crösus* seine Mitte Halt machen und seine Flügel vorrücken, um die Flanken der Perser zu umfassen.
- 3) *Cyrus*, diese Bewegung gewährend, nimmt seine beiden Flügel etwas zurück und giebt das Zeichen zum Angriffe. Mit seinem rechten Flügel stürzt er sich auf den feindlichen linken und bringt diescm, hauptsächlich durch seine Sichelwagen, eine Niederlage bei.
- 4) Sofort zieht *Cyrus* seine Kameel-Reiterei auf dem linken Flügel in das Vordertreffen, und greift den feindlichen rechten Flügel an. Die assyrische Reiterei hält den Angriff der persischen Kameel-Reiterei nicht aus und wendet sich zur Flucht; auf dieser wird sie von den nachsetzenden persischen Sichelwagen eingeholt und erleidet eine blutige Niederlage.
- 5) Jetzt, nachdem beide Flügel geschlagen sind,

ennemis avec les chars armés de faux et enfonce leur centre, qui jusque-là avait encore tenu ferme.

- 6) *Abrodatis* est tué, et l'infanterie égyptienne victorieuse pénètre en colonnes serrées jusqu'à la ligne des tours mobiles des Perses (G G).
- 7) Le choc des Egyptiens se brise contre ces tours, tandis que l'arrière-garde des Perses oblige les fuyards à faire volte face et à renouveler l'attaque. En même temps *Cyrus* attaque les Egyptiens en dos.
- 8) Toute l'armée babylonienne a déjà quitté le champ de bataille pour se livrer à une fuite précipitée. Les Egyptiens seuls se sont formés en cercle, et repoussent toutes les attaques des Perses. Après une longue défense, ils acceptent la capitulation que leur offre *Cyrus*, et se rendent prisonniers.

BATAILLE DE MARATHON, livrée le 29 Sept. (le 6 du mois de Boedromion) 490 av. J. Chr. entre les Grecs commandés par *Miltiade*, et les Perses sous les ordres de *Datis*.

I. Force numérique des armées.

A. PERSES: 100,000 hommes d'infanterie,
10,000 chevaux.

B. GRECS: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Athéniens, 9000} \\ \text{Platéens, 1000} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{hommes de} \\ \text{troupes pesamment} \\ \text{armées} \end{array} \left\{ \begin{array}{l} \text{infan-} \\ \text{terie.} \end{array} \right.$
10000 hommes.

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) *Miltiade* qui, le jour de la bataille, est chargé du commandement en chef, se range au pied de la montagne, et couvre ses flancs contre la cavalerie persane par des abatis. Il affaiblit considérablement le centre, pour égaliser les Perses en étendue.

bricht auch *Abrodatis* mit den Scheitwagen der Mitte in die Feinde ein, und sprengt diese, welche bis dahin noch Stand gehalten hatte.

- 6) *Abrodatis* wird getödtet und das ägyptische Fussvolk dringt dichtgeschlossen siegreich bis zu der persischen Linie der beweglichen Thürme (G G) vor.
- 7) An diesen Thürmen bricht sich der Stoss der Aegypter, während die persische Nachhut die Fliehenden zum Stehen und zum neuen Angriffe nöthigt. Zu gleicher Zeit greift *Cyrus* die Aegypter im Rücken an.
- 8) Das ganze babylonische Heer hat bereits in wilder Flucht das Schlachtfeld verlassen. Nur die Aegypter bilden eine kreisförmige Schlachtdordnung und weisen alle Angriffe der Perser zurück. Nach langer Vertheidigung nehmen sie endlich die von *Cyrus* dargebotene Capitulation an und ergeben sich.

Schlacht bei Marathon, geliefert den 29. Sept. (den 6. des Monats Boedromion) 490 J. v. Chr. Geb. zwischen den Griechen unter *Miltiades* und den Persern unter *Datis*.

I. Stärke der Heere.

A. Perser. 100,000 Mann Fussvolk.
10,000 Mann Reiterei.

B. Griechen.
Athener, 9000 Schwerbewaffnete
Platäer, 1000
10000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) *Miltiades*, welcher am Tage der Schlacht den Oberbefehl über die Griechen führt, stellt sich am Fusse des Gebirges auf und deckt seine Flanken gegen die persische Reiterei durch Verhaue. Die Mitte schwächt er sehr, um den Persern an Ausdehnung gleich zu kommen.

- 2) Malgré la grande infériorité numérique de son armée, il ne laisse pas d'avancer à l'attaque des Perses. Leurs ailes sont battues, et forcées de se replier.
- 3) Les Athéniens, après une vigoureuse résistance, sont enfoncés au centre, et vivement poursuivis par les Perses et les Saciens.
- 4) *Miltiade*, qui s'en aperçoit, discontinue de poursuivre les ailes qu'il a battues, et accourt au secours de son centre enfoncé; il attaque les Perses et les Saciens en flanc, et les met en déroute.
- 5) Les Perses sont poursuivis jusqu'à *Enétrax*, où ils cherchent à regagner leurs vaisseaux.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Perses monte à 6300 hommes tués; celle des Grecs, à 192 morts.

BATAILLE PRÈS DU MACAR (BAGRADA),
livrée en 239 av. J. Chr. entre les rebelles africains sous les ordres de *Spendius* et de *Mathos* d'une part, et les Carthaginois commandés par *Hamilcar Barcas* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

- A. AFRICAÏNS : 25,000 hommes.
- B. CARTHAGINOIS : 11,000 hommes.
70 éléphants.

II. Position des armées.

A. AFRICAÏNS.

Les rebelles africains se tiennent dans un camp retranché sur la rive droite du MACAR, et veillent à la garde du pont. A la nouvelle de l'approche de l'armée carthaginoise, ils forment leur ordre de bataille sur une seule ligne devant le camp, l'aile droite appuyée au MACAR.

B. CARTHAGINOIS.

Barcas traverse la rivière au-dessus du pont par un gué que les rebelles avaient rendu impraticable.

Après cela, il met son armée en ordre de bataille de la manière suivante, et marche au-devant de l'ennemi :

- 2) Trotz der grossen Minderzahl seines Heeres rückt er sofort zum Angriffe der Perser vor. Die Flügel derselben werden geschlagen und zum Weichen gezwungen.
- 3) In der Mitte werden die Athener nach hartnäckigem Widerstande gesprengt, und von den Persern und Saciern lebhaft verfolgt.
- 4) *Miltiades*, diess gewährend, lässt vom Verfolgen der geschlagenen feindlichen Flügel ab, und eilt seiner weichenden Mitte zu Hülfe; er greift die Perser und Sacier in den Flanken an und bringt ihnen eine Niederlage bei.
- 5) Die Perser werden bis nach *Eretria* verfolgt, wo sie ihre Schiffe zu erreichen trachten

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Perser beträgt 6300, der der Griechen 192 Tödt.

Schlacht am Macar (Bagrada),
geliefert im 239^{ten} Jahre v. Chr. Geb. zwischen den afrikanischen Rebellen unter *Spendius* und *Mathos*, und den Carthagern unter *Hamilcar Barcas*.

I. Stärke der Heere.

- A. Africaner: 25,000 Mann.
- B. Carthager: 11,000 Mann.
70 Elephanten.

II. Aufstellung der Heere.

A. Afrikaner.

Die afrikanischen Rebellen stehen in einem festen Lager auf dem rechten Macar-Ufer, die dortige Brücke bewachend. Auf die Nachricht von der Annäherung des carthagischen Heeres hilden sie ihre Schlachtordnung vor dem Lager in einer Linie, den rechten Flügel an den Macar gelehnt.

B. Carthager.

Barcas überschreitet den Fluss oberhalb der Brücke durch eine Furth, welche die Rebellen für unbrauchbar halten.

Hierauf bildet er folgende Schlachtordnung, in welcher er den Feinden entgegen geht:

1^{re} ligne, les éléphants.

2^e ligne, la cavalerie et les troupes armées à la légère.

3^e ligne, l'infanterie pesamment armée.

III. Cours de la bataille.

1) Aussitôt qu'*Amilcar Barca* est en présence de l'ennemi, il change son ordre de bataille.

Il place sa cavalerie et ses troupes armées à la légère sur les deux ailes, l'infanterie pesamment armée au centre, et les éléphants en seconde ligne.

2) Cette disposition, prise en présence de l'ennemi, paraît à celui-ci un commencement de fuite. Dans cette opinion erronée, les rebelles africains cherchent en toute hâte à rejoindre les Carthaginois; ils rompent par-là leur ordre de bataille, et tombent en corps isolés sur l'armée des Carthaginois, qui, pendant ce temps, a pris sa nouvelle position.

3) Les rebelles africains sont étonnés de la tenue ferme des Carthaginois, qu'ils croient occupés à battre en retraite; la confusion se met dans leurs rangs; ils prennent la fuite, et entraînent après eux leurs alliés qui se trouvent encore en marche.

4) Les Carthaginois poursuivent les fuyards, et en font une entière déconfiture.

IV. Résultat de la bataille.

Les rebelles africains perdent 6000 hommes qui sont tués, et 2000 qui sont faits prisonniers. On ne trouve la perte des Carthaginois nulle part indiquée.

BATAILLE DU MÉTAURUS OU DE SÉNA,

livrée en 208 avant J. Chr. entre les Gaulois et les Espagnols sous les ordres du général *Asdrubal* d'une part, et les Romains commandés par les consuls *M. Livius* et *Cl. Néron* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ROMAINS: 80000 hommes.

B. ESPAGNOLS ET GAULOIS:

Leur force numérique n'est indiquée nulle part. Cependant, à en juger par la perte qu'ils ont essuyée, elle doit avoir été d'au moins 80,000 hommes.

1^{te} Linie, Elefanten.

2^{te} Linie, Reiterei und Leichtbewaffnete.

3^{te} Linie, schwerbewaffnetes Fussvolk.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald *Hamilcar Barca* im Angesichte des Feindes erscheint, ändert er seine Schlachtordnung.

Seine Reiterei und die Leichtbewaffneten stellt er auf beide Flügel, das schwerbewaffnete Fussvolk in die Mitte, und die Elefanten in 2^{te} Linie.

2) Diese Anordnung, welche vor dem Feinde ausgeführt wird, erscheint demselben als der Anfang einer Flucht. In dieser irrigen Meinung suchen die afrikanischen Rebellen die Carthager in grösster Eile einzuholen; dadurch trennen sie ihre Schlachtordnung und stossen in einzelnen Corps auf das Heer der Carthager, das unterdessen die veränderte Stellung eingenommen hat.

3) Erstaunt über die feste Haltung der Carthager, die sie im Rückzuge begriffen wähnen, verheisset sich Bestürzung über die afrikanischen Rebellen; sie wenden sich zur Flucht, und lassen ihre noch im Anmarsche begriffenen Kampfgenossen mit sich fort.

4) Die Carthager verfolgen die Fliehenden und bringen denselben eine vollständige Niederlage bei.

IV. Resultat der Schlacht.

Die afrikanischen Rebellen zählen 6000 Tode und 2000 Gefangene. Der Verlust der Carthager ist nirgends angegeben.

Schlacht am Metaurus oder bei Sena,

geliefert im Jahre 208 vor Chr. Geb. zwischen den Galliern und Spaniern unter dem Feldherrn *Hasdrubal*, und den Römern unter den Consuln *M. Livius* und *Cl. Nero*.

I. Stärke der Heere.

A. Römer: 80,000 Mann.

B. Spanier und Gallier:

Die Stärke derselben findet sich nirgends angegeben, doch mass sie, dem erlittenen Verluste nach wenigstens 80,000 Mann betragen haben.

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Pendant que le général *Asdrubal* renforce son armée dans les Gaules, pour aller se joindre à *Annibal* dans l'Ombrarie, le consul *Cl. Néron* se porte à marches forcées avec son armée de la LUCANIE sur les frontières des Gaules, et opère sa jonction avec son collègue *M. Livius* près de SENA sur le MÉTAURUS. Cette jonction se fait, il est vrai, en présence de l'ennemi, mais de nuit, et sans que le général carthaginois en ait connaissance.

2) *Asdrubal*, ayant été instruit par des prisonniers de la réunion des deux armées consulaires, décampe dans la nuit suivante pour se soustraire à une bataille. Abandonné de ses guides, il longe pendant toute la nuit le MÉTAURUS, sans trouver de gué, et est atteint le lendemain matin par les Romains qui suivaient ses traces.

3) Forcé d'accepter la bataille, *Asdrubal* place les éléphants en première ligne, l'infanterie en seconde ligne, et la cavalerie carthaginoise à l'aile droite.

Néron commande l'aile droite des Romains; *Livius*, l'aile gauche.

4) L'aile gauche de *Asdrubal* étant couverte par une colline, *Livius* commence par attaquer la droite. La première ligne des Romains est mise en désordre par les éléphants. Mais, effrayés bientôt par le cri de guerre que pousse l'infanterie romaine à son approche, ces animaux retournent sur leurs pas, et mettent la confusion dans les rangs des Liguriens.

5) La cavalerie romaine culbute la cavalerie carthaginoise, et la poursuit jusqu'à (J.J.). Les troupes espagnoles, aguerries, opposent encore une vigoureuse résistance.

6) *Néron*, las d'être spectateur oisif à l'aile droite, prend plusieurs cohortes de la 2.^e et de la 3.^e ligne, passe avec elles derrière l'aile gauche des

II. Aufstellung der Heere.

Sie geht aus dem Plane hervor.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Während der carthagische Feldherr *Hasdrubal* sein Heer in Gallien verstärkt in der Absicht, es zur Vereinigung mit *Hannibal* nach Umbrien zu führen, zieht der Consul *Cl. Nero* mit seinem Heere in Eilmärschen aus Lucanien an die gallische Grenze, und vereinigt sich mit seinem Amtsgenossen *M. Livius* bei Sena am Metaurus. Diese Vereinigung geschieht zwar dem feindlichen Heere gegenüber, jedoch bei Nacht, und ohne dass der carthagische Feldherr Kunde davon erhält.

2) Als *Hasdrubal* durch römische Gefangene die Vereinigung der beiden Consul-Heere erfährt, bricht er in der folgenden Nacht auf, um sich einer Schlacht zu entziehen. Von seinen Wegweisern im Stiche gelassen, zieht er die ganze Nacht am Ufer des Metaurus hin, ohne eine Furth zu finden, und wird am folgenden Morgen von den nachrückenden Römern eingeholt.

3) *Hasdrubal*, zur Schlacht gezwungen, stellt die Elefanten ins erste, das Fussvolk ins zweite Treffen, die carthagische Reiterei auf den rechten Flügel.

Im Römerheere befehligt *Nero* den rechten, *Livius* den linken Flügel.

4) Da der linke Flügel *Hasdrubals* durch einen vorspringenden Hügel gedeckt ist, so greift *Livius* den rechten zuerst an. Das römische Vordertreffen wird durch die Elefanten in Unordnung gebracht. Bald aber wenden sich diese, durch den Schlachtruf des nachrückenden römischen Fussvolks geschreckt, rückwärts und verbreiten Verwirrung in den Haufen der Ligurier.

5) Die römische Reiterei wirft die carthagische und verfolgt sie bis nach (J.J.). Noch leisten die kriegsgewohnten spanischen Schaaren hartnäckigen Widerstand.

6) *Nero*, des müßigen Zuschauens auf dem rechten Flügel müde, zieht mehrere Cohorten aus dem 2ten und 3ten Treffen heraus, geht mit diesen hinter dem römischen linken Flügel herum und

Romains, et vient fondre sur l'aile droite dé-
garnie d'*Asdrubal* près de *K*.

- 7) Les Espagnols, attaqués en même temps en dos et en front, sont massacrés. Les Liguriens et les Gaulois éprouvent le même sort, et la victoire se décide pour les Romains. Pour ne point survivre à cette défaite, *Asdrubal* se jette au milieu des ennemis, et y trouve la mort.

IV. Résultat de la bataille.

La perte de l'armée des Gaulois et des Espagnols est de 56,000 hommes tués, et de 5400 prisonniers. Du côté des Romains, il y a 8000 morts.

V. Causes de la perte de la bataille.

- 1) Le manque d'appui de l'aile droite, après la défaite de la cavalerie carthaginoise par celle des Romains.
2) Le mouvement décisif opéré par *Néron* sur le flanc droit et au dos de l'armée ennemie.

BATAILLE DE ZÉLA, livrée l'an 47
avant J. Chr. entre *J. César*, et *Pharnace*,
roi de Pont.

I. Force numérique des armées.

Elle n'est indiquée nulle part; tout ce que nous en-
seignent les mémoires de *César* sur la guerre d'Alexan-
drie, c'est que l'armée du roi de Pont était supérieure
en nombre à l'armée romaine.

II. Position des armées.

(On la trouvera sur le plan.)

III. Cours de la bataille.

- 1) *Pharnace*, fier de sa supériorité numérique, abandonne son camp retranché près de *B*, et descend dans la plaine pour attaquer les Romains, qui sont encore occupés à élever les remparts de leur camp.
2) *César* n'a pas encore formé son ordre de bataille devant son camp à demi construit, que déjà les chars armés de faux du roi de Pont pénètrent, en montant la hauteur, dans sa première ligne; ils sont suivis de l'armée pontique, qui pousse de grands cris de guerre.

stürzt sich auf den entblößten rechten *Hasdrubals* bei *K*.

- 7) Die Spanier, im Rücken und in der Front zu gleicher Zeit angegriffen, werden niedergehauen. Gleiches Schicksal haben die Ligurier und die Gallier, und der Sieg entscheidet sich zu Gunsten der Römer. *Hasdrubal* stürzt sich, um diese Niederlage nicht zu überleben, in die Feinde und wird getödtet.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des spanisch-gallischen Heeres beträgt 56,000 Tödtete und 5400 Gefangene. Die Römer zählen 8000 Tödtete.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

- 1) Die Enthlösung des rechten Flügels, nachdem die earthagische Reiterei durch die römische geschlagen war.
2) Die entscheidende Bewegung *Nero's* in die rechte Flanke und den Rücken des feindlichen Heeres.

Schlacht bei Zela, geliefert im
47ten Jahre v. Chr. Geb. zwischen *J. Cäsar*,
und dem pontischen Könige *Pharnaces*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich nirgends angegeben, nur so viel er-
hellte aus *Cäsar's* Denkwürdigkeiten des alexandrinischen
Krieges, dass das pontische Heer dem römischen an
Truppenzahl überlegen war.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Pharnaces*, stolz auf seine Ueberzahl, verlässt sein festes Lager bei *B*, und rückt zum Angriffe der Römer, welche noch mit Aufwerfung ihres Lagerwalles beschäftigt sind, in die Ebene herab.
2) *Cäsar* hat seine Schlachtordnung vor dem halb-vollendeten Lager noch nicht ganz gebildet, als schon die pontischen Sichelwagen bergaufwärts in seine erste Linie einbrechen; diesen folgt das pontische Heer unter lautem Schlachtrufe,

- 3) Après un combat acharné, l'aile gauche de *Pharnace* est battue par la bravoure de la VI.^e légion, et rejetée au bas de la montagne.
- 4) De plusieurs côtés, l'aile droite de l'armée pontique éprouve le même sort. Les fuyards jettent bas les armes; *César* les poursuit, et s'empare, après une courte résistance, du camp de l'ennemi.

Pharnace n'échappe à la captivité qu'avec peu de cavaliers en se sauvant précipitamment à *Zéla*.

- 3) Nach einem hartnäckigen Kampfe wird der linke Flügel des *Pharnaces* durch die Tapferkeit der VI.^{ten} Legion geschlagen und den Berg hinabgeworfen.

- 4) Auf vielen Seiten erfährt der rechte pontische Flügel gleiches Schicksal; die Fliehenden werfen die Waffen weg; *Cäsar* verfolgt dieselben und erobert nach kurzem Widerstande das feindliche Lager.

Pharnaces entgeht der Gefangenschaft mit nur wenigen Reitern durch schleunige Flucht nach *Zéla*.

AFFAIRE DE MANTINÉE, livrée l'an 207 avant Jésus-Christ entre les troupes de la ligue achéenne sous les ordres de *Philopémen*, et les Lacédémoniens commandés par leur roi *Machanidas*.

I. Force numérique des armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(À voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) *Machanidas* s'avance sur trois colonnes vers MANTINÉE. *Philopémen*, qui se trouve dans cette ville avec les Achéens, marche à sa rencontre, et prend position sur le champ de bataille avantageux qu'il a fait reconnaître d'avance, ayant un ravin en front, les deux ailes appuyées à des montagnes.
- 2) *Machanidas* prend vis-à-vis des Achéens la position indiquée sur le plan. Les Lacédémoniens engagent l'affaire en faisant jouer leurs catapultes contre leurs ennemis.
- 3) *Philopémen* attaque avec la cavalerie l'aile droite de l'ennemi, pendant que les troupes armées à la légère vont chasser des catapultes les soldats qui les servent. Il en résulte un combat très animé.
- 4) La cavalerie pesamment armée des Achéens (*E*) franchit également le ravin, et attaque la cavalerie ennemie qui lui est opposée. Les deux phalanges se tiennent encore immobiles dans leur première position sans prendre part à l'engagement.

Treffen bei Mantinea, geliefert im 207^{ten} Jahre vor Chr. Geb. zwischen den Truppen des achäischen Bundes unter *Philopömen*, und den Lacédämoniern unter ihrem Könige *Machanidas*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf des Treffens.

- 1) *Machanidas* rückt in drei Colonnen gegen MANTINEA. *Philopömen*, der sich mit den Achäern in dieser Stadt befindet, rückt ihm entgegen, und nimmt auf dem schon früher recognoscirten vortheilhaften Schlachtfelde Stellung, eine Schlucht vor der Front, beide Flügel an Berge gelehnt.
- 2) *Machanidas* nimmt den Achäern gegenüber die in dem Plane verzeichnete Aufstellung. Das Treffen beginnt von Seiten der Lacédämonier dadurch, dass sie die Gegner aus ihren Catapulten beschossen.
- 3) *Philopömen* fällt mit der Reiterei seines linken Flügels den feindlichen rechten an, während seine Leichtbewaffneten die Bedienungsmannschaft der Catapulten vertreiben. Auf dieser Seite kommt es zu einem hartnäckigen Kampfe.
- 4) Die schwere Reiterei der Achäer (*E*) überschreitet die vorliegende Schlucht gleichfalls und greift die gegenüber stehende feindliche an. Beide Phalangen stehen noch unbeweglich in ihrer ersten Stellung, ohne am Gefechte Theil zu nehmen.

- 5) La cavalerie achéenne est battue sur les deux ailes par la cavalerie lacédémonienne, et s'enfuit à Mantinée, où les vainqueurs la poursuivent.
- 6) *Philopémen*, avec toute son infanterie, tourne à gauche pour prendre la position que son aile gauche battue avait occupée, et s'y établit de manière qu'il menace l'aile droite des Lacédémoniens, pendant qu'il est garanti par la montagne des charges que pourrait faire sur lui la cavalerie lacédémonienne.
- 7) La phalange lacédémonienne s'ébranle pour attaquer celle des Achéens; mais elle est battue par cette dernière, et éprouve une grande perte. *Machanidas* qui, dans l'intervalle, revient de la poursuite de la cavalerie achéenne, cherche à se faire jour; mais sa cavalerie l'abandonne, et il est tué.

IV. Résultat de la bataille.

Les Lacédémoniens perdent 4000 hommes tués et autant de prisonniers. La perte des Achéens n'est point indiquée.

BATAILLE DE ZAMA, livrée en 203 av. J. Chr. entre les Romains commandés par *P. Scipion*, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal*.

I. Force numérique des armées.

- A. ROMAINS : 45,000 hommes.
B. CARTHAGINOIS : 50,000 hommes.

II. Position des armées.

(On la trouvera sur le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Les Romains commencent le combat par un grand cri de guerre, qui épouvante tellement les éléphants de la première ligne de l'ennemi, qu'ils rétrogradent, et vont porter le désordre dans la cavalerie numide à l'aile gauche, près de (MM).
- 2) *Massinissa*, qui s'en aperçoit, avance avec sa cavalerie contre la cavalerie ennemie, et lui fait prendre la fuite.

5) Die achäische Reiterei wird auf beiden Flügeln von der lacédämonischen geschlagen und entflieht nach Mantinea, wohin die Sieger sie verfolgen.

6) *Philopömen* rückt mit seinem ganzen Fussvolke links in die Stellung, welche sein geschlagener linker Flügel inne gehabt hatte, und stellt sich dort dergestalt auf, dass er den rechten Flügel der Lacédämonier hedroht, sich selbst aber durch den Berg gegen die etwaigen Angriffe der entfliehenden lacédämonischen Reiterei deckt.

7) Die lacédämonische Phalanx rückt zum Angriffe der achäischen heran und wird von dieser mit grossem Verluste geschlagen. *Machanidas*, der unterdessen vom Verfolgen der fliehenden achäischen Reiterer zurückkehrt, versucht sich durchzuschlagen, wird aber von seiner Reiterei verlassen und getödtet.

IV. Resultat des Treffens.

Die Lacédämonier zählen 4000 Tödtte und eben so viele Gefangene. Der Verlust der Achäer ist nicht angegeben.

Schlacht bei Zama, geliefert im 203^{ten} Jahre v. Chr. Geb. zwischen den Römern unter *P. Scipio*, und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke der Heere.

- A. Römer: 45,000 Mann.
B. Carthager: 50,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie ist aus dem Plane ersichtlich.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die Römer eröffnen das Gefecht unter lautm Schlachtrufe, durch den die Elephanten der feindlichen ersten Linie so sehr geschreckt werden, dass sie umkehren und die numidische Reiterei auf dem linken Flügel bei (MM) in Unordnung bringen.
- 2) *Massinissa*, der diess gewahrt, rückt mit seiner Reiterei zum Angriffe der feindlichen herbei und schlägt sie in die Flucht.

- 3) Quelques éléphants pénétrèrent dans les rangs de l'infanterie romaine, et font de grands ravages parmi les troupes armées à la légère; mais ils sont enfin mis en fuite par les projectiles qu'on lance sur eux, et entraînent aussi dans leur fuite l'aile droite de la cavalerie carthaginoise (*LL*). *Lélius* profite de cette circonstance pour achever la défaite de l'aile droite des Carthaginois.
- 4) En ce moment l'infanterie romaine en vient aux prises avec la première ligne des Carthaginois (*HH*), et la jette sur la seconde ligne, qui se replie sur la troisième près de *K*; les deux premières lignes y sont mal reçues par les troupes d'élite des Romains; elles sont en partie taillées en pièces, en partie forcées de fuir aux ailes.
- 5) La première ligne des Romains, composée de *Hastates* (*hastati*), se débände en passant par dessus les cadavres des Carthaginois. *Scipion*, qui le remarque, change son ordre de bataille, et fait occuper le centre par la première ligne, et les deux ailes par la deuxième et la troisième ligne; il s'avance de cette manière à l'attaque de la 3.^e ligne fortement serrée des Carthaginois *KK*, où s'engage un combat opiniâtre.
- 6) *Lélius* et *Massinissa* qui, dans ces entrefaites, reviennent de la poursuite de la cavalerie carthaginoise, tombent au dos de l'infanterie qui résiste encore, et décident par-là la bataille, qui finit par la déroute complète des Carthaginois.

IV. Résultat de la bataille.

Les Carthaginois éprouvent une perte de 20,000 morts et d'autant de prisonniers; ils perdent en outre 133 drapeaux et 11 éléphants.

La perte des Romains est de 2000 hommes.

BATAILLE DE PHARSALE, livrée dans l'année 49 av. J. Chr. entre *César* et *Pompeé*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

(À voir le plan de la bataille.)

- 3) Einige Elefanten brechen in die Reihen des römischen Fussvolks ein, richten unter den Leichtbewaffneten grosse Verwüstung an, werden aber endlich durch die auf sie geschleuderten Geschosse zum Rückzuge gezwungen und reissen in ihrer Flucht auch den rechten Flügel der carthagischen Reiterei (*LL*) mit sich fort. *Laelius* benützt diesen Umstand und vollendet die Niederlage des carthagischen rechten Flügels.
- 4) Jetzt wird das römische Fussvolk handgemein mit dem ersten Treffen der Carthager (*HH*), und wirft dieses auf das 2te, welches sich auf das 3te Treffen bei *K* zurückzieht; dort werden beide erste Treffen von den römischen Kerntruppen feindlich empfangen und theils niedergebauen, theils zur Flucht nach den Flügeln gezwungen.
- 5) Die aus *Hastaten* bestehende 1te Linie der Römer geräth beim Vorrücken über die Leichen der Carthager in Unordnung. *Scipio*, dies bemerkend, ändert seine Schlachordnung, indem er das erste Treffen die Mitte, und das 2te und 3te Treffen die beiden Flügel bilden lässt, und sofort zum Angriffe der dichtgeschlossenen 3ten Linie *KK* der Carthager schreitet, wo sich ein hartnäckiger Kampf entspinnt.
- 6) *Laelius* und *Massinissa*, welche unterdessen vom Verfolgen der carthagischen Reiterei zurückkehren, fallen dem noch Widerstand leistenden Fussvolke in den Rücken und entscheiden dadurch die Schlacht, die sich mit einer gänzlichen Niederlage der Carthager endigt.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Carthager zählen 20,000 Tode und eben so viele Gefangene, nebst 133 Fahnen und 11 Elefanten. Der Verlust der Römer beträgt 2000 Mann.

Schlacht bei Pharsalus, geliefert im Jahr 49 vor Chr. Geb. zwischen *Cäsar* und *Pompejus*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Cours de la bataille.

- 1) *César*, qui remarque sur l'aile gauche de l'ennemi une supériorité numérique en cavalerie, tire quelques cohortes de la troisième ligne, et les poste près de *M* pour soutenir sa cavalerie. Après une courte harangue, il fait donner le signal de l'attaque, que les troupes de *Pompée* attendent de pied ferme. A mi-chemin, *César* fait faire halte à son armée, et ensuite continuer l'attaque.
- 2) Les troupes de *Pompée* résistent au premier choc des soldats de *César*, tandis que leur cavalerie s'avance au galop et repousse celle de l'ennemi. *César*, qui craint pour son aile droite, donne aux cohortes près de *M* l'ordre d'attaquer; elles vont au-devant de la cavalerie de *Pompée*, et la mettent en fuite. Les archers et les frondeurs de *Pompée*, abandonnés de leur cavalerie, sont taillés en pièces.
- 3) Pendant qu'on en est aux mains sur toute la ligne, les cohortes césariennes qui ont mis en fuite la cavalerie ennemie, tournent l'aile gauche de l'armée de *Pompée*, et la prennent en dos. En ce moment, *César* fait avancer sa troisième ligne (*L*) pour remplacer ses troupes fatiguées, et forcé par là les gens de *Pompée* à la retraite, qui bientôt dégénère en une fuite générale.
- 4) Les troupes de *Pompée*, sont dans leur fuite, poursuivies jusque dans leur camp, qui, après une courte résistance, est emporté par *César*. *Pompée* se dépouille de toutes les marques du généralat, et se sauve à Larissa.

IV. Résultat de la bataille.

15,000 soldats de *Pompée* couvrent le champ de bataille; 24,000 mettent bas les armes. Outre tout le camp, *César* gagne encore 180 enseignes et 9 ailes.

La perte de *César* s'élève à 200 soldats et 30 centurions.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Cäsar*, als er des Feindes Ueberlegenheit an Reiterei auf dessen linkem Flügel bemerkt, zieht einige Cohorten aus dem 3ten Treffen und stellt sie bei *M* als Rückhalt seiner Reiterei (*K*) auf. Hierauf ertheilt er nach einer kurzen Anrede das Zeichen zum Angriffe, den die Pompejaner unbeweglich abwarten. Auf halhem Wege lässt *Cäsar* sein Heer halten, Athem holen, und hierauf den Angriff fortsetzen.
- 2) Die Pompejaner halten den ersten Stoss der Cäsarianer aus, während ihre Reiterei vorsprengt und die feindliche zurückdrängt. *Cäsar*, der für seinen rechten Flügel fürchtet, ertheilt den Cohorten bei *M* Befehl zum Angriffe; diese rücken der Pompejanischen Reiterei entgegen und schlagen sie in die Flucht. Die Bogenschützen und Schleuderer der Pompejaner, von ihrer Reiterei verlassen, werden niedergeböhau.
- 3) Während man sich entlang der ganzen Linie schlägt, umgehen die Cäsarischen Cohorten, welche die feindliche Reiterei geschlagen haben, den linken Flügel der Pompejaner, und fallen diesen im Rücken an. In diesem Augenblicke zieht *Cäsar* sein 3tes Treffen (*L*) heran, ersetzt durch dieses seine ermüdeten Truppen, und zwingt dadurch die Pompejaner zum Rückzuge, der bald in eine allgemeine Flucht ausartet.
- 4) Die fliehenden Pompejaner werden bis vor ihr Lager verfolgt, und dieses nach einem kurzen Widerstande von *Cäsar* erobert. *Pompejus* wirft alle Zeichen des Feldherrn von sich und entflieht nach Larissa.

IV. Resultat der Schlacht.

15,000 Pompejaner decken das Schlachtfeld, 24,000 strecken die Waffen. *Cäsar* erobert ausser dem ganzen Lager 180 Feldzeichen und 9 Adler.

Sein eigener Verlust beträgt 200 Soldaten und 30 Centurionen.

II^{de} Édition.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

Contenant :

Siège de NICÉE.
 Bataille de DORYLÉE.
 Siège d'ANTIOCHE.
 Siège de JÉRUSALEM.
 Bataille d'ASCALON.
 Bataille de PTOLÉMAÏS.
 Siège de DAMIETTE.
 Bataille près du SAJO.
 Bataille de SCURCOLA.
 Siège de CALAIS.
 Bataille de MAUPERTUIS (POITIERS).
 Bataille d'AZINCOURT.
 Siège d'ORLÉANS.
 Bataille de VARNA.

SIÈGE DE NICÉE,

depuis le 5 mai jusqu'au 20 juin 1097 par
 l'armée des Croisés, sous les ordres du duc
Godefroy de Lorraine.

- 1) Nicée, la ci-devant capitale de la Bithynie, et
 alors la première place à l'extrême frontière du
 sultan *Kilidch-Arslan d'Iconium*, fut la pre-
 mière ville importante dont l'armée des Croisés,
 commandée par *Godefroy de Lorraine*, fit le siège.

Elle avait pour sa défense une nombreuse gar-
 nison suffisamment pourvue de vivres et de mu-
 nitions, et le sultan lui-même était posté avec
 une armée de 100,000 hommes sur les hauteurs
 à l'est de Nicée près de (GG), dans l'intention
 de tomber sur les Croisés à la moindre faute
 qu'il leur venait commettre.

- 2) Ce fut le 5 mai que *Godefroy* arriva devant
 Nicée avec l'armée des Croisés; il cerna la ville

II^{te} Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend :

Belagerung von Nicäa.
 Schlacht bei Doryläum.
 Belagerung von Antiochia.
 Belagerung von Jerusalem.
 Schlacht bei Ascalon.
 Schlacht bei Ptolemais.
 Belagerung von Damiette.
 Schlacht am Sajo.
 Schlacht bei Scurcola.
 Belagerung von Calais.
 Schlacht bei Maupertuis (Poitiers).
 Schlacht bei Azincourt.
 Belagerung von Orleans.
 Schlacht bei Varna.

Belagerung von Nicäa,

vom 5. Mai bis 20. Juni 1097, durch das
 Kreuzheer unter dem Herzoge *Gottfried von*
Lothringen.

- 1) Nicäa, die ehemalige Hauptstadt Bithyniens,
 um diese Zeit die äusserste Grenzfestung des Sul-
 tans *Kilidch-Arslan von Iconium*, war die
 erste wichtige Stadt, welche von dem Kreuz-
 heere unter *Gottfried's* Befehl belagert wurde.

Eine zahlreiche, mit allen Kriegsbedürfnissen
 hinreichend versehene Besatzung war zu ihrer
 Verteidigung bereit, und der Sultan selbst stand
 mit 100,000 Mann auf den östlich von Nicäa
 gelegenen Bergen bei (GG), in der Absicht, die
 Kreuzfahrer, sobald sie eine Blöße geben wür-
 den, zu überfallen.

- 2) Am 5. Mai langte *Gottfried* mit dem Kreuzheere
 vor Nicäa an und schliesst die Stadt von 3 Sei-

de trois côtés. Le camp des Chrétiens est distribué de la manière suivante:

C) Corps principal sous les ordres de *Godefroy de Bouillon*.

1^{re} LIGNE, Frisons, Flamands et Allemands sous les ordres du comte de *Flandre*.

2.^e LIGNE, Normands, sous les ordres du duc *Robert de Normandie*.

3.^e LIGNE, Français, sous les ordres du comte *Hugues de Vermandois*.

B) Normands, sous les ordres de *Tancred*.

A) Italiens, sous les ordres du prince *Bohemund de Tarent*.

F) Troupes auxiliaires grecques, sous les ordres de *Bitumites*.

D) Provençaux, { sous les ordres du comte *Raimond de Toulouse*, qui arrive quelques jours plus tard

E) Espagnols, { que le reste de l'armée.

Les camps des Chrétiens sont couverts sur les deux flancs d'un mur et de palissades.

3) La garnison turque repousse avec succès les premiers assauts des Chrétiens.

4) Le sultan *Kilidich-Arslan* prend la résolution d'attaquer, avec une division de son armée, le corps principal des Chrétiens sous les ordres de *Godefroy*, et d'en jeter en même temps une autre dans la ville du côté du sud où la communication est restée libre. Mais dans la nuit qui précède l'exécution de son plan, le comte *Raimond de Toulouse* arrive au camp près de D et E.

10,000 cavaliers turcs qui se jettent sur lui sont repoussés avec perte.

5) *Kilidich-Arslan*, qui, à la tête de 40,000 chevaux, attaque avec fureur le corps principal des Chrétiens, est repoussé après une longue lutte avec une perte de 4000 morts. Après cet échec, le sultan déloge de son camp, sans se soucier désormais du sort de Nicée.

6) Malgré les attaques non interrompues des Chrétiens, Nicée se défend 7 semaines entières, jusqu'à ce qu'enfin une flotte grecque pénètre avec peine dans le lac *Ascania*, et vienne encore couper de ce côté toute communication aux assiégés.

7) Quoiqu'il en soit, par l'arrivée de nouveaux pèlerins,

ten ein; das Lager der Christen ist auf folgende Art vertheilt:

C) Hauptcorps unter *Gottfried von Bouillon*.

1tes Treffen, Frissen, Flammänder und Deutsche, unter dem Grafen von *Flandern*.

2tes Treffen, Normänner, unter dem Herzoge *Robert* von der *Normandie*.

3tes Treffen, Franzosen, unter dem Grafen *Hugo* von *Vermandois*.

B) Normänner unter *Tancred*.

A) Italiener, unter dem Fürsten *Bohemund* von *Tarent*.

F) Griechische Hülfsstruppen unter *Bitumites*.

D) Provençalen, { unter dem Grafen *Raimund* von *Toulouse*, der jedoch

E) Spanier, { erst einige Tage später, als das übrige Heer eintrifft.

Die Lager der Christen werden auf beiden Flanken mit einer Mauer und Pallisaden umgeben.

3) Die ersten Stürme der Christen weist die türkische Besatzung mit Nachdruck zurück.

4) Sultan *Kilidich-Arslan* beschliesst, mit einer Abtheilung seines Heeres das christliche Hauptcorps unter *Gottfried* anzugreifen, und zu gleicher Zeit eine andere Abtheilung auf der offenen Südseite in die Stadt zu werfen. Allein die Nacht vorher, ehe er diesen Plan ausführt, rückt Graf *Raimund* von *Toulouse* in das Lager bei D und E ein.

10,000 türkische Reiter, welche sich auf ihn werfen, werden mit Verlust zurückgeschlagen.

5) *Kilidich-Arslan*, der an der Spitze von 40,000 Reitern das Hauptcorps der Christen mit grösster Wuth anfällt, wird nach langem Kampfe mit einem Verluste von 4000 Todten geschlagen. Nach dieser Niederlage verlässt der Sultan sein Lager, ohne sich weiter um Nicée's Schicksal zu bekümmern.

6) Trotz der unausgesetzten Angriffe der Christen vertheidigt sich Nicée 7 Wochen lang, bis endlich mit grosser Mühe eine griechische Flotte in den *Ascanischen* Seegebracht und dadurch den Belagerern die Zufuhr auch von dieser Seite abgeschnitten wird.

7) Obgleich das Heer der Kreuzfahrer durch neuen

l'armée des Croisés s'élève petit à petit jusqu'à 600,000 hommes, la garnison turque n'en repousse pas moins du côté de la terre et du côté de la mer tous les assauts des Chrétiens.

- 8) Après bien des tentatives inutiles, les Chrétiens réussissent enfin, à la faveur d'un fort mantelet, à miner une des plus solides tours de l'ennemi et à la faire écrouler. Les Turcs, hors d'état de combler cette brèche, se laissent persuader par le rusé général grec *Bitumites*, à ne livrer la place qu'à lui, et non aux Francs. Tandis que ceux-ci montent à l'assaut du côté opposé, les Grecs entrent dans la place du côté de la mer, et les Francs se voient par là frustrés du prix de leurs efforts.

BATAILLE DE DORYLÉE, livrée le 1 juillet 1097 entre les Croisés, commandés par le duc *Godefroy de Lorraine* d'une part, et les Turcs sous les ordres du sultan *Kilidsch-Arslan d'Iconium* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Croisés:

Au moins 150,000 hommes, infanterie et cavalerie.

B. Turcs:

120,000 hommes de cavalerie.

II. Plan d'attaque des Turcs.

L'armée des Croisés, en marche pour se diriger sur *Dorylées*, s'avance sur deux grandes colonnes. La première, sous les ordres de *Godefroy*, passe par la vallée de *Gorgoni*, et, séparée de la seconde colonne par une crête de montagne, elle descend dans la plaine de *Dorylées*. La seconde, sous les ordres du prince *Bohémond de Tarente*, tourne à gauche dans la vallée de *Gorgoni*, et s'avance sur la rive droite du *Bathys* sur *Dorylées*, en suivant la grande route.

Le sultan *Kilidsch-Arslan*, qui suit avec son armée les mouvements des Chrétiens, prend le parti de profiter de la division de l'armée chrétienne en

komme Pilger sich allmählich bis auf 600,000 Mann vermehrt, weist die türkische Besatzung dennoch beharrlich alle Angriffe von der Land- und Seeseite zurück.

- 8) Nach vielen vergeblichen Versuchen gelingt es den Christen endlich unter einem starken Schirm-dache, einen der festesten feindlichen Thürme zu untergraben, und denselben einzustürzen. Die Türken, ausser Stande, die hierdurch entstandene Sturmücke auszufüllen, lassen sich von dem verschlagenen griechischen Feldherrn *Bitumites* überreden, die Stadt nur ihm, nicht aber den Franken zu öffnen. Während diese auf der entgegengesetzten Seite stürmen, ziehen die Griechen von der Seeseite in die Stadt ein, wodurch die Franken sich um den Lohn ihrer Anstrengungen gebracht sehen.

Schlacht bei Doryläum, geliefert den 1. Juli 1097 zwischen dem Kreuzheer unter dem Herzoge *Gottfried von Lothringen*, und den Türken unter dem Sultane *Kilidsch-Arslan von Iconium*.

I. Stärke der Heere.

A. Kreuzfahrer:

Wenigstens 150,000 Mann Fussvolk und Reiterei.

B. Türken:

120,000 Mann Reiterei.

II. Angriffsplan der Türken.

Das Heer der Kreuzfahrer, im Marsche auf *Doryläum* begriffen, rückt in 2 Hauptcolonnen vor. Die erste unter Herzog *Gottfried* durchschneidet das Thal *Gorgoni* und senkt sich, durch einen Berg-rücken von der zweiten Colonne getrennt, in die Ebene von *Doryläum* hinab. Die zweite unter dem Fürsten *Bohemund von Tarent* wendet sich in dem Thale *Gorgoni* links, und rückt auf dem rechten Ufer des *Bathys*, der Hauptstrasse folgend, gegen *Doryläum*.

Sultan *Kilidsch-Arslan*, der den Kreuzfahrern mit seinem Heere folgt, beschliesst die Trennung des christlichen Heeres in zwei Colonnen zu be-

deux colonnes, et de se jeter sur *Bohémond* avec toute la violence possible.

III. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) Dans la matinée du 1 juillet, *Bohémond* se trouve encore au camp près de *aa*, lorsque des nuages de poussière annoncent l'approche des Turcs. *Bohémond* prend en toute hâte les dispositions suivantes :

Il fait entourer le camp d'une barrière de chariots, derrière laquelle s'établit l'infanterie. Les femmes, les enfants et les malades sont placés au centre. La cavalerie est partagée en 3 corps. Le premier, sous les ordres de *Robert de Normandie*, se poste à gauche devant le camp près de *bb*, pour garder le passage du Bathys, et le deuxième, sous les ordres de *Tancrède*, à droite devant le camp près de *cc*. *Bohémond* se place avec le troisième sur une hauteur située en arrière (*dd*), d'où il peut promener ses regards sur tout le champ de bataille, et porter des secours aux différents corps de troupes qui pourraient en avoir besoin.

- 2) A peine ces dispositions sont-elles prises, que les Turcs, traversant les montagnes, descendent jusqu'à la rive gauche du Bathys près de (*cc*). A cet aspect, *Tancrède* et *Robert de Normandie* se laissent entraîner à leur ardeur, traversent le Bathys, et attaquent les Turcs de deux côtés. La cavalerie chrétienne est rejetée avec une grande perte au-delà du Bathys.
- 3) *Atildach-Arslan* envoie l'élite de ses troupes au-delà du Bathys près de *f*, et assaille de deux côtés *g* et *h* le camp des Chrétiens.
- 4) En ce moment *Bohémond* quitte sa position près de *d*, et rejette les Turcs sur le Bathys. Il s'engage là un nouveau combat, et toute la cavalerie chrétienne se voit contrainte de chercher un abri dans la barrière de chariots à demi détruite.
- 5) Dans cet instant paraît sur la hauteur près de *ii* la première grande colonne sous les ordres du duc *Godefroy*, que *Bohémond* a fait avertir par un courrier de la détresse où se trouvait la seconde colonne; les Turcs, à cet aspect, se retirent au-delà du Bathys, et prennent position sur les hauteurs près de *kk*.

nützen, und sich mit aller Gewalt auf *Bohemund* zu werfen.

III. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Morgen des 1ten Juli steht *Bohemund* noch im Lager bei *aa*, als Staubwolken die Annäherung der Türken verkünden. Unerwartlich trifft *Bohemund* folgende Anordnungen :

Das Lager wird mit einer Wagenburg umgeben, hinter welcher sich das Fussvolk aufstellt, Weiber, Kinder und Kranke kommen in die Mitte. Die Reiterei wird in 3 Corps getheilt: Das erste unter *Robert* von der *Normandie* stellt sich links vor dem Lager bei *bb*, zur Bewachung des Ueberganges über den Bathys, das zweite unter *Tancrède* rechts vor dem Lager bei *cc* auf. Mit dem dritten Corps stellt sich *Bohemund* auf eine rückwärtige Anhöhe *dd*, von welcher er das ganze Schlachtfeld übersehen und den bedrängten Truppentheilen Hülfe bringen kann.

- 2) Kaum sind diese Anstalten getroffen, als die Türken über die Berge bis an das linke Ufer des Bathys bei *ee* herabrücken. *Tancrède* und *Robert* von der *Normandie* lassen sich bei diesem Anblicke von ihrer Hitze hinreissen, überschreiten den Bathys und greifen die Türken von zwei Seiten an. Die christliche Reiterei wird mit grossem Verluste über den Bathys zurückgeworfen.
- 3) *Kildsch-Arslan* sendet den Kern seiner Truppen bei *f* über den Bathys und fällt das christliche Lager von zwei Seiten *g* und *h* an.
- 4) In diesem Augenblicke verlässt *Bohemund* seine Stellung bei *d* und wirft die Türken auf den Bathys zurück. Dort entspinnt sich ein neuer Kampf, und die ganze christliche Reiterei sieht sich genöthigt, Schutz in der halbzerstörten Wagenburg zu suchen.
- 5) Um diese Zeit erscheint die erste Hauptcolonne, unter dem Herzoge *Gottfried*, von der Nath der Thron durch einen Eilboten *Bohemund's* in Kenntniss gesetzt, auf den Höhen bei *ii*, bei welchem Anblicke die Türken über den Bathys zurückgehen, und sich auf den jenseitigen Höhen bei *kk* aufstellen.

- 6) Les Chrétiens, sans perdre de temps, retournent à la charge. *Tancrède* et *Robert de Normandie* forment l'aile droite, *Raimond de Toulouse* forme le centre, *Godefroy de Lorraine* avec *Robert de Flandre* l'aile gauche, et l'évêque *Ademar de Puy* la réserve. Après que les prêtres ont donné leur bénédiction aux Croisés, ceux-ci gravissent les hauteurs occupées par les ennemis. *Tancrède* dépasse les Turcs à droite (*lf*), *Godefroy* à gauche (*mm*), *Raimond* les attaque au centre (*nn*), tandis qu'*Ademar* avec la réserve fait un détour pour prendre l'ennemi en dos. Après une courte résistance, les Turcs sont culbutés sur tous les points, et essuient une défaite complète.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs est de 3000 officiers et de près de 20,000 hommes; leur camp tombe tout entier au pouvoir du vainqueur. Les Croisés comptent 4000 morts et environ 10000 blessés.

SIÈGE D'ANTIOCHIE,

du 18 octobre 1097 au 3 Juin 1098 par les Croisés, sous les ordres du duc *Godefroy de Lorraine*.

- 1) Le 18^{ème} l'armée des Croisés, forte d'environ 300,000 hommes, sous les ordres du duc *Godefroy*, général en chef, paraît sous les murs d'ANTIOCHIE. *Bagi-Séjan* commande en chef la garnison de la ville, composée de 7000 chevaux et de 20,000 hommes d'infanterie.

Pour bien comprendre le plan, il faut avoir les données suivantes:

- f) porte du pont;
- m) pont de fer;
- n) porte ducale;
- e) porte des chiens;
- p) porte St. Paul;
- q) église St. Paul;
- r) porte St. George;
- s) fort construit plus tard par les Croisés.

- 2) Après avoir fait reconnaître la situation de la place, le conseil de guerre des Croisés arrête qu'on assiègera le côté nord-ouest de la ville, comme le plus accessible.

- 6) Unverzüglich schreiten die Christen aufs Neue zum Angriffe. *Tancréd* und *Robert* von der *Normandie* bilden den rechten Flügel, *Raimund* von *Toulouse* die Mitte, *Gottfried* von *Lothringen* und *Robert* von *Flandern* den linken Flügel, und *Bischof Ademar* von *Puy* die Reserve. Nachdem die Geistlichkeit den Kreuzfahrern den Segen erteilt hat, steigen diese die vom Feinde besetzten Höhen. *Tancréd* überflügelt die Türken rechts (*lf*), *Gottfried* links (*mm*), *Raimund* greift sie in der Mitte (*nn*) an, während *Ademar* mit der Reserve auf einem Umwege (*oo*) den Feinden in den Rücken fällt. Nach kurzem Widerstande werden sie auf allen Punkten geworfen und erleiden eine vollständige Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht,

Der Verlust der Türken beträgt 3000 Offiziere und gegen 20,000 Mann; ihr ganzes Lager fällt den Siegern in die Hände. Die Kreuzfahrer zählen 4000 Tote und gegen 10,000 Verwundete.

Belagerung von Antiochia,

vom 18. October 1097 bis 3. Juni 1098 durch das Kreuzheer, unter dem Herzoge *Gottfried* von *Lothringen*.

- 1) Am 18. October erscheint das Kreuzheer unter dem Oberbefehle des Herzogs *Gottfried*, etwa 300,000 Mann stark, vor Antiochia. In dieser Stadt führt *Bagi-Séjan* den Oberbefehl über die aus 7000 Reitern und 20,000 Mann zu Fuß bestehende Besatzung.

Zur Verständigung des Planes dient folgendes:

- f) Brückthor;
- m) eiserne Brücke;
- n) Herzogthor;
- e) Hundethor;
- p) Paulsthor;
- q) Paulskirche;
- r) Georgsthor;
- s) Später erbaute Burg der Kreuzfahrer.

- 2) Nach vorgenommener Reconnoissance der Lage der Stadt wird von dem Kriegsrathe des Kreuzheeres beschlossen, die nordwestliche Seite der Stadt, als die zugänglichste, zu umlagern.

Les troupes sont parlées de la manière suivante :

- aa) Vis-à-vis de la porte ducale, le duc *Godefroy* avec les Frisons, les Saxons, les Souabes, les Franconiens et les Bavares.
 - bb) Devant la porte des chiens, le comte *Raimond de Toulouse* avec les Gascons, les Provençaux et les Bourguignons.
 - cc) A gauche de cette dernière, *Robert de Flandre* et *Robert de Normandie* avec les Français et les Bretons.
 - dd) L'extrémité de l'aile gauche, vis-à-vis de la porte St. Paul, est occupée par les Normands sous les ordres de *Bohémond de Tarente*.
- 3) Dans les 15 premiers jours, les Croisés dissipent, sans songer à l'avenir, les provisions de vivres qu'ils avaient en partie apportées, en partie trouvées dans les environs d'ANTIOCHE.
 - 4) A la rive droite de l'ORONTE, il s'engage mainte escarmouche sanglante entre les Chrétiens qui vont au fourrage dans cette contrée, et les Turcs. Pour faciliter le passage de l'ORONTE, on construit près de (e) un pont de bateaux.
 - 5) Fréquentes sorties des Turcs par la porte St. Paul et celle des chiens; ils se retirent chaque fois sans empêchement par le pont de pierre près de (f).
 - 6) Après trois mois de siège, les Chrétiens n'ont encore obtenu aucun avantage important. Le manque de vivres les oblige à avoir recours à la chair de cheval. Beaucoup de pèlerins quittent l'armée, regardant leur vœu comme accompli après tant de souffrances.
 - 7) L'évêque *Ademar* fait cultiver avec autant de zèle que de succès les champs situés autour du camp, et s'attache à relever le courage abattu des pèlerins.
 - 8) Menacés d'une attaque de la part des forces réunies des princes d'*Haleb*, *Emesa* et *Hama*, les Croisés envoient à leur rencontre une partie de leur armée, et les mettent en déroute. Une sortie que les Turcs font d'ANTIOCHE est repoussée avec succès par les Chrétiens.
 - 9) *Bohémond*, pour mettre les siens à l'abri des surprises, fait construire un fort près de (g).
 - 10) Pour s'assurer la navigation de l'ORONTE, et

Die Vertheilung der Truppen ist folgende :

- aa) dem Herzogthore gegenüber, Herzog *Gottfried* mit den Friesen, Sachsen, Schwaben, Franken und Baiern.
 - bb) Vor dem Hundethor, Graf *Raimund von Toulouse* mit den Gaseognern, Provençalen und Burgundern.
 - cc) Links von diesen, *Robert von Flandern* und *Robert von der Normandie*, mit den Franzosen und Bretagern.
 - dd) Den äussersten linken Flügel, dem Paulsthor gegenüber, nimmt *Bohemund von Tarent* mit den Normännern ein.
- 3) In den ersten 14 Tagen verschleudern die Kreuzfabrer, uneingedenk der Zukunft, die Vorräthe von Lebensmitteln, welche sie theils mit sich brachten, theils in der Umgegend von Antiochien antreffen.
 - 4) Auf dem rechten Ufer des Orontes kommt es zu manchem blutigen Gefechte zwischen den Christen, welche aus jener Gegend Pferdefutter holen, und zwischen den Türken. Um den Orontes leichter zu passiren, wird bei (e) eine Schiffbrücke geschlagen.
 - 5) Häufige Ausfälle der Türken aus dem Pauls- und Hundethor, wobei sie sich stets ungehindert über die steinerne Brücke bei f zurückziehen.
 - 6) Nach drei monatlicher Belagerung haben die Christen noch keinen wesentlichen Vortheil erkämpft. Mangel an Lebensmitteln nöthigt sie, ihre Zuflucht zu Pferdefleisch zu nehmen. Viele Pilger verlassen das Heer, indem sie nach so manchen Mühseligkeiten ihr Gelübde als gelöst betrachten.
 - 7) Bischof *Ademar* sorgt mit gleichem Eifer und Erfolge für die Anpflanzung der umliegenden Felder und die Heilung des gesunkenen Muthes der Pilger.
 - 8) Durch einen Angriff der vereinten Streitkräfte der Fürsten von *Haleb*, *Emesa* und *Hama* bedroht, geht ein Theil des Kreuzheeres diesen entgegen und bringt denselben eine Niederlage bei. Ein Ausfall der Türken aus Antiochia wird von den Christen nachdrücklich zurückgewiesen.
 - 9) *Bohemund* erbaut zum Schutze der Seinen gegen Ueberfälle eine feste Burg bei (g).
 - 10) Um sich der freien Schifffahrt auf dem Orontes

mettre un terme aux fréquentes sorties que font les Turcs par la porte du pont, *Raimond de Toulouse* fait élever à ses frais un fort *H* dans le voisinage de cette porte.

- 11) *Tancred* bouclie également par un fort la porte St. George du côté de l'ouest; de manière qu'il ne reste plus d'aucun côté un passage libre aux Turcs.
- 12) *Bohémond* entame des négociations avec le renégat *Pyrrhus*, auquel *Bagi-Séjan* a confié la garde d'une tour importante (i) à l'ouest. Le sultan *Korboga* de *Mosul* s'approchant à la tête d'une armée turque pour faire lever le siège d'Antioche, *Bohémond* fait aux princes croisés la proposition d'abandonner en propriété la ville à celui qui parviendrait à s'en rendre maître. Cette proposition est d'abord rejetée par les princes; mais, voyant *Korboga* s'approcher de plus près, ils l'acceptent.
- 13) *Bohémond* se concerta avec *Pyrrhus*, qui lui aide à escalader les murs dans la nuit du 2 au 3 juin. Les Croisés occupent dix tours, font sauter la porte St. George et la porte du pont, et se rendent maîtres de toute la ville. Tous les Turcs sont passés au fil de l'épée avec le secours des habitants syriens. *Bagi-Séjan* parvient à s'échapper par des sentiers inconnus dans les montagnes. Son fils *Schamseddaula* se retire avec quelques soldats dans le fort *K*, où il est aussitôt assiégé par une partie de l'armée des Croisés.

SIÈGE DE JÉRUSALEM,

en 1099 par l'armée des Croisés sous les ordres du duc *Godefroy de Lorraine*.

- 1) La garnison de Jérusalem, forte de 40,000 hommes, est commandée au nom du Sultan d'Egypte *Mosta Abul Kasem*, par le général *Ifthihar Eddaulah*.
- 2) Quand l'armée des Croisés arrive devant la ville, elle ne compte plus que 20,000 hommes d'infanterie et 1500 chevaliers.
- 3) Le 7 juin, l'armée des Croisés campe de la manière suivante à l'ouest et au nord de Jérusalem:

zu versichern; und den häufigen Ausfällen der Türken aus dem Brückthor Einhalt zu thun, erbaut *Raimond* von *Toulouse* in der Nähe dieses Thores auf eigene Kosten eine Burg (*H*).

- 11) *Tancred* sperrt das Georgs-Thor auf der Westseite gleichfalls durch eine Burg, so dass den Türken jetzt auf keiner Seite mehr ein freier Ausgang übrig ist.
- 12) *Bohemund* knüpft mit dem Renegaten *Pyrrhus*, dem von *Bagi-Séjan* die Bewachung eines wichtigen Thurmes (i) auf der Westseite anvertraut ist, Unterhandlungen an. Als Sultan *Korboga* von *Mosul* mit einem türkischen Heere zum Entsatz von Antiochia sich nähert, macht *Bohemund* den Fürsten des Kreuzheeres den Vorschlag, demjenigen die Stadt als Eigenthum zu überlassen, der sich in den Besitz derselben zu setzen vermöge. Dieser Vorschlag wird anfangs von den Fürsten zurückgewiesen, als aber *Korboga* näher rückt, angenommen.
- 13) *Bohemund* trifft Abrede mit *Pyrrhus*, der ihm in der Nacht vom 2ten auf den 3ten Juni die Mauer ersteigen hilft. Die Kreuzfahrer besetzen zehn Thürme, sprengen das Georgsthor und das Brückthor, und bemächtigen sich der ganzen Stadt, in welcher alle Türken mit Hilfe der syrischen Einwohner niedergemacht werden. *Bagi-Séjan* entkommt auf unhekannten Bergpfaden; sein Sohn *Schamseddaula* zieht sich mit wenigen Kerntruppen in die Burg (*K*), in welcher er unverzüglich von einem Theile des Kreuzheeres belagert wird.

Belagerung von Jerusalem,

im Jahr 1099 durch das Kreuzheer, unter dem Herzoge *Gottfried von Lothringen*.

- 1) In Jerusalem führt für den egyptischen Sultan *Mosta Abul Kasem* der Feldherr *Ifthihar Eddaulah* den Oberbefehl über die 40,000 Mann starke Besatzung.
- 2) Als das Kreuzheer vor dieser Stadt anlangt, zählt es noch 20,000 Mann zu Fuss und 1500 Ritter.
- 3) Am 7^{ten} Juni bezieht das Kreuzheer auf der West- und Nordseite folgende Lager:

- A) Corps de troupes sous les ordres du comte de Toulouse.
 i) id. - - - - - d'Eustache de Bouillon.
 k) id. - - - - - de Godfrey de Lorraine.
 l) id. - - - - - de Tancred.
 m) id. - - - - - de Robert de Normandie.

On n'investit point Jérusalem à l'est ni au sud à cause des difficultés du terrain. Les principales issues de la ville sont les suivantes :

- a) Porte de David.
 b) Porte de Damas.
 c) Porte d'Hérode.
 d) Porte St. Etienne.
 e) Porte d'or ou de la montagne des olives.
 f) Porte des Maugrabins.
 g) Porte de Sion.
- 4) Le 13 juin, les Chrétiens livrent un assaut général, que la garnison turque repousse en leur faisant éprouver une grande perte.
- 5) Instruits par ce revers, les princes s'occupent à faire construire des machines de siège; mais le travail n'avance que très lentement faute de bois. A cela se joint bientôt le manque d'eau, le ruisseau de Kinnos s'étant desséché. Les chevaux des Croisés périssent en foule; leurs cadavres empestent l'air, et occasionnent des maladies contagieuses.
- 6) La disette et une chaleur extraordinaire portent la détresse au plus haut point dans le camp des Chrétiens. De toute une flotte génoise envoyée au secours des Croisés, un seul vaisseau parvient à entrer au port de Laodicée. Parmi les pèlerins récemment arrivés, il se trouve plusieurs habiles ingénieurs; ce qui avance un peu la construction des machines.
- 7) Pour mettre un terme aux fréquentes sorties du côté de l'est, les Chrétiens prennent possession de la montagne des olives. Les princes apprennent de deux prisonniers turcs que le sultan d'Egypte doit arriver dans une quinzaine de jours avec une armée pour débloquer la ville.
- 8) A cette nouvelle, on prend le parti de livrer un assaut général. Après avoir reçu l'absolution, l'armée chrétienne s'approche, au milieu de la nuit, après des peines incroyables, de la pointe nord-est près de la porte d'Hérode avec toutes ses tours et toutes ses machines. C'est là (nn) que l'assaut

- A) Truppenkörper unter dem Grafen von Toulouse.
 i) — — — — — Eustach von Bouillon.
 k) — — — — — Gottfried von Lothringen.
 l) — — — — — Tancred.
 m) — — — — — Robert von der Normandie.

Auf der Ost- und Südsseite bleibt Jerusalem wegen des schwierigen Terrains ungeschloßen. Die Hauptausgänge dieser Stadt sind folgende:

- a) Davids-Thor.
 b) Thor von Damask.
 c) Herodes-Thor.
 d) Stephans-Thor.
 e) Goldenes oder Oelbergs-Thor.
 f) Thor der Maugrabineu.
 g) Zions-Thor.
- 4) Am 13^{ten} Juni wird von den Christen ein allgemeiner Sturm unternommen und von der türkischen Besatzung mit grossem Verluste zurückgewiesen.
- 5) Durch diese Erfahrung belehrt, ordnen die Fürsten den Bau von Belagerungs-Maschinen an, welche Arbeit wegen des Holzmannels sehr langsam von statten geht. Durch das Austrocknen des Baches K i d r o n entsteht Wassermangel. Die Pferde der Kreuzfahrer stürzen schaarweise; ihre Leichname verpestet die Luft und bringen ansteckende Krankheiten zum Ausbruche.
- 6) Mangel und ausserordentliche Hitze treiben die Noth im christlichen Lager auf's Höchste. Von einer dem Kreuzheere zu Hülfe gesendeten genuesischen Flotte langt nur ein einziges Schiff im Hafen von Laodicea an. Mehrere geschickte Kriegsbaumeister befinden sich unter den neugekommenen Pilgern, und der Bau der Maschinen erhält dadurch etwas raschern Fortgang.
- 7) Um den häufigen Ausfällen auf der Ostseite zu begegnen, wird von den Christen der Oelberg besetzt. Durch zwei gefangene Türken erfahren die Fürsten, dass in etwa 14 Tagen der Sultan von Egypten mit einem Heere zum Entsatz der Stadt erscheinen werde.
- 8) Auf diese Kunde wird ein allgemeiner Sturm beschlossen. Nachdem das ganze christliche Heer die Absolution erhalten hat, rückt es mit unsäglichlicher Mühe mit allen seinen Thürmen und Maschinen in der Nacht vor die nordöstliche Spitze beim Herodes-Thore. Hier (nn) beginnt der

commencée à l'aube du jour, et dure le jour entier. On le renouvelle le lendemain matin. Au bout de 7 heures de combat, les Chrétiens escaladent enfin la muraille de ce côté. Ils font sauter la porte St. Etienne, et pénètrent ensuite dans la ville.

- 9) En même temps que cet assaut a lieu, les Turcs remettent la porte de David au comte de *Toulouse*. Toute l'armée chrétienne se répand dans les rues de Jérusalem, et massacre les Turcs et les Juifs; de sorte que de 70000 hommes il en reste tout au plus assez pour enterrer les corps de leurs coreligionnaires.

BATAILLE D'ASCALON, livrée en 1099 entre les Croisés commandés par *Godefroy*, roi de Jérusalem, et les Sarrasins sous les ordres de l'émir *Afhal*.

I. Force numérique des Armées.

A. CHRÉTIENS :

15000 hommes d'infanterie, } 20000 hommes.
5000 hommes de cavalerie, }

B. SARRASINS :

au moins 40000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

- Après la chute de Jérusalem, le sultan d'Egypte rassemble une armée, qu'il envoie, sous les ordres de l'émir *Afhal*, contre les Chrétiens. Une flotte égyptienne reçoit l'ordre de pourvoir l'armée de terre de tout ce dont elle aura besoin, et de la seconder dans ses entreprises.
- Instruit de l'approche des Sarrasins, le roi de Jérusalem, à la tête de toutes les forces qu'il a pu réunir, marche par Ramla à la rencontre de l'ennemi dans la plaine d'Ascalon. Il y partage son armée en 8 corps, et les range (A) serrés les uns derrière les autres. C'est dans cette position qu'il passe la nuit.
- Le lendemain matin, *Godefroy* traverse le ruisseau de Somke, et forme sur deux lignes l'ordre de bataille suivant, la cavalerie en tête :

Sturm mit Tagesanbruch und dauert den ganzen Tag fort. Am folgenden Morgen wird er erneuert. Nach 7stündigem Kampfe erobern die Christen endlich die Mauer auf dieser Seite. Das Stephans-Thor wird von ihnen gesprengt und hierauf in die Stadt eingedrungen.

- 9) Gleichzeitig mit diesem letzten Sturme übergeben die Türken das Davids-Thor dem Grafen von *Toulouse*. Das ganze Kreuzheer ergießt sich in die Strassen von Jerusalem, wo alle Türken und Juden niedergemacht werden, so dass von 70000 Menschen kaum so viele übrig bleiben, um die Leichen ihrer Glaubensgenossen zu beerdigen.

Schlacht bei Ascalon, geliefert im Jahre 1099 zwischen dem Kreuzheere unter dem Könige *Gottfried* von Jerusalem, und den Sarazenen unter dem Emir *Afhal*.

I. Stärke der Heere.

A. Christen.

15000 Mann zu Fusse } 20,000 Mann.
5000 Reiter. }

B. Sarazenen.

Wenigstens 40,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- Nach dem Falle von Jerusalem bringt der Sultan von Egypten ein Heer zusammen, und sendet den Emir *Afhal* mit demselben gegen die Christen zu Felde. Eine ägyptische Flotte erhält Befehl, dem Landheere alle Bedürfnisse nachzuführen und dessen Unternehmungen zu begünstigen.
- Als König *Gottfried* von der Annäherung der Sarazenen Kunde erhält, rückt er mit allen Streitkräften, welche er zusammenbringen kann, den Feinden über Ramla in die Ebene von Ascalon entgegen. Hier theilt er das Heer in acht Corps und stellt diese (A) dicht hinter einander auf. In dieser Stellung bringt er die Nacht zu.
- Am folgenden Morgen überschreitet *Gottfried* den Soreebach und bildet folgende Schlachtordnung in 2 Linien, die Reiterei voran :

B. AILE DROITE, sous les ordres du comte de Toulouse.

C. CENTRE, sous les ordres de Tancred et des deux Robert de Flandre et de Normandie.

D. AILE GAUCHE, sous les ordres du roi Godfrey.

Ordre de bataille des Sarrasins.

L'émir *Afshal* prend vis-à-vis des Chrétiens la position ci-après:

E. AILE DROITE, appuyée aux montagnes; Sarrasins de Syrie et de Bagdad.

F. CENTRE, troupes d'élite égyptiennes sous les ordres d'Afshal.

G. AILE GAUCHE, appuyée à la mer; Maures et Ethiopiens.

4) Après avoir invoqué l'assistance du ciel, le roi *Godfrey* fait avancer toute son armée dans le plus grand ordre contre les Sarrasins. La cavalerie du centre, sous les ordres de *Tancred* et des deux *Robert*, charge le centre de l'ennemi, le culbute et se rend maître du grand drapeau d'*Afshal*.

5) Après cela, le roi lui-même attaque l'aile droite, qui prend aussi la fuite.

6) L'aile gauche de l'ennemi oppose la plus vigoureuse résistance; mais quand elle apprend la fuite du centre et de l'aile droite, elle cherche son salut sur la flotte égyptienne (II) et à *Ascalon*.

7) La victoire des Chrétiens est complète. La perte des deux armées n'est indiquée nulle part.

BATAILLE DE PTOLEMAÏS, livrée le 4 octobre 1189 entre les Croisés commandés par le roi de *Jérusalem*, et le sultan *Saladin d'Egypte*.

I. Force numérique des armées.

A. CROISÉS: 30,000 hommes.

B. SARRASINS: 60,000 hommes.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

B) Rechter Flügel, unter dem Grafen von Toulouse.

C) Mitte, unter Tancred und den beiden Robert von Flandern und der Normandie.

D) Linker Flügel unter dem Könige Gottfried.

Schlachtordnung der Sarazenen.

Emir *Afshal* nimmt den Christen gegenüber folgende Stellung:

E) Rechter Flügel, an das Gebirge gelehnt, Sarazenen aus Syrien und Bagdad.

F) Mitte, egyptische Kerntruppen unter Afshal.

G) Linker Flügel, ans Meer gelehnt, Mauren und Aethiopier.

4) König *Gottfried* lässt das ganze Heer, nachdem es den Schutz des Himmels erfleht hat, in grosser Ordnung gegen die Sarazenen vorrücken. Die Reiterei der Mitte unter *Tancred* und den beiden *Robert* stürzt sich auf die Mitte des Feindes, wirft diese über den Haufen und erobert *Afshala's* Hauptfahne.

5) Hierauf greift der König selbst den rechten Flügel an, der sich gleichfalls zur Flucht wendet.

6) Den hartnäckigsten Widerstand leistet der feindliche linke Flügel, bis er die Flucht der Mitte und des rechten Flügels erfährt, worauf er sich auf die egyptische Flotte (II) und nach *Ascalon* zu retten sucht.

7) Der Sieg der Christen ist vollständig. Der Verlust beider Theile findet sich nirgends angeben.

Schlacht bei Ptolemais, geliefert den 4ten October 1189 zwischen den Kreuzfahrern unter dem Könige von *Jerusalem*, und dem Sultan *Saladin* von *Egypten*.

I. Stärke der Heere.

A. Kreuztruppen: 30,000 Mann.

B. Sarazenen: 60,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Cours de la bataille.

- 1) L'armée des Croisés tient *Prothmais* bloquée depuis le 28 août. Le sultan *Saladin* apparaît avec son armée sur le mont *Ajadian*, où il établit un camp pour attendre le moment favorable de livrer bataille. Plusieurs mois s'écoulent en combats avec des succès variés.
- 2) Le 4 octobre les deux armées s'avancent l'une contre l'autre pour se livrer bataille. Les Sarrasins prennent la position *F, G et H*; les Chrétiens, la position *B, C, D et E*. Les dispositions plus détaillées sont indiquées sur le plan.
- 3) La bataille s'engage à 9 heures du matin. La cavalerie chrétienne, qui est placée en première ligne, attaque les Sarrasins tout le long de leur ligne; l'infanterie s'avance pour lui prêter main forte.
- 4) Le centre des Sarrasins est enfoncé par l'aide des vaillants Templiers, qui ont abandonné leur position à la réserve.
- 5) L'aile gauche des Sarrasins repousse toutes les attaques des Chrétiens, tandis que *Saladin* rallie son centre enfoncé.
- 6) Une sortie de la garnison de *Prothmais* fait craindre pour les derrières des Chrétiens. Les Templiers, à leur retour de la poursuite, sont culbutés par *Saladin*, et obligés de battre en retraite.
- 7) Le désordre se met dans l'armée des Croisés; elle commence à plier sur tous les points, jusqu'à ce que *Godefroy de Lusignan* accoure avec une partie des troupes laissées devant *Prothmais*, et couvre la retraite dans le camp.

Le siège de *Prothmais* est poussé vigoureusement, au milieu de combats continus avec les Sarrasins, jusqu'à l'année 1191. Enfin le roi d'Angleterre *Richard I.* arrive au camp des Croisés, et cette circonstance amène la chute de la place le 12 juillet.

SIÈGE DE DAMIETTE,

de 1218 à 1219 par les Croisés sous les ordres du roi *Jean de Jérusalem* et du duc *Léopold d'Autriche*.

- 1) La ville de *Damiette*, située à la seconde bouche du Nil, était entourée d'une double et d'une

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Das Kreuzheer hält *Ptolemais* seit dem 28ten August belagert. Sultan *Saladin* erscheint mit seinem Heere auf dem Berge *Ajadian*, wo er ein Lager bezieht und den günstigen Augenblick zu einer Schlacht abwartet. Mehrere Monate verfließen unter Treffen mit abwechselndem Erfolge.
- 2) Am 4ten Octob. rücken beide Heere zur Schlacht gegen einander. Die Sarazenen nehmen die mit *F, G und H*, die Christen die mit *B, C, D und E* bezeichnete Stellung ein. Die weitem Anordnungen sind aus dem Plane ersichtlich.
- 3) Morgens um 9 Uhr beginnt der Kampf. Die christliche Reiterei, welche in erster Linie steht, greift die Sarazenen entlang der ganzen Linie an; das Fussvolk rückt zur Unterstützung nach.
- 4) Die Mitte der Sarazenen wird mit Hülfe der tapfern Templer, welche ihre Stellung in der Reserve verlassen, durchbrochen.
- 5) Der linke Flügel der Sarazenen weist alle Angriffe der Christen zurück, während *Saladin* seine weichende Mitte wieder zum Stehen bringt.
- 6) Ein Ausfall der Besatzung von *Ptolemais* macht die Christen für ihren Rücken besorgt. Die vom Verfolgen zurückkehrenden Templer werden von *Saladin* geworfen und zum Rückzuge gezwungen.
- 7) Im christlichen Heere verbreitet sich Unordnung; es beginnt auf allen Punkten zu weichen, bis *Gottfried von Lusignan* mit einem Theile der vor *Ptolemais* zurückgelassenen Truppen herbeieilt und den Rückzug in das Lager deckt.

Die Belagerung von *Ptolemais* wird unter fortwährenden Gefechten mit den Sarazenen bis zum Jahre 1191 hartnäckig fortgesetzt, bis endlich der im Lager der Kreuzfahrer angelangte König *Richard I.* von England den Fall der Stadt am 12ten Juli herbeiführt.

Belagerung von Damiette,

vom Jahre 1218 bis 1219 durch das Kreuzheer, unter dem Könige *Johann von Jerusalem* und dem Herzoge *Leopold* von Oestreich.

- 1) Die Stadt *Damiette*, an der zweiten Nilmündung gelegen, war mit einer zwei und dreifachen

triple muraille. Vis-à-vis de la ville s'élevait, au milieu du Nil, une tour fortifiée, d'où partait une chaîne qui se prolongeait jusqu'à DAMIETTE, pour défendre l'approche aux vaisseaux ennemis.

DAMIETTE, qui a une forte garnison, et qui est suffisamment pourvue de vivres et de munition, est préparée à opposer une vigoureuse résistance, lorsque les Croisés, arrivant de PROULX, abordent le 2 avril à la rive droite du Nil, près de A, et y établissent un camp.

- 2) La première attaque de l'armée des Croisés est dirigée contre la tour située au milieu du Nil. Après bien des essais inutiles, les Chrétiens construisent sur deux vaisseaux plats une espèce de citadelle en bois avec un pont-levis; ils l'approchent de la tour, dont ils se rendent maîtres le 24 août sous la conduite du duc Léopold. On rompt la chaîne de fer, et la flotte des Croisés parcourt le Nil sans rencontrer aucun obstacle.
- 3) L'arrivée de l'insouciant *Pelagius*, légat du Pape, vient mettre la division parmi les Chrétiens, tandis que le sultan d'Egypte, à la tête d'une nombreuse armée, s'approche pour faire lever le siège de DAMIETTE.
- 4) Assaillants inutiles des Chrétiens sur DAMIETTE du côté du Nil. Le sultan d'Egypte arrive par terre avec son armée devant la ville, et assied un camp retranché près de D. Une révolte qui éclate au CAIRE y appelle sa présence, et les Chrétiens profitent de cette circonstance favorable pour passer le Nil (5 février 1219); après quoi ils construisent un camp fortifié près de BB, et investissent aussi la ville du côté de la terre.
- 5) La garnison de DAMIETTE se défend avec acharnement jusqu'au retour du sultan, qui rentre dans son premier camp. Les Chrétiens sont à leur tour enfermés de deux côtés, et sont affaiblis par des combats journaliers.
- 6) Le siège de DAMIETTE se prolonge jusqu'au 17^e mois au milieu de ces combats continuels. Mais alors se répand la nouvelle que l'empereur *Frédéric II.* est en marche avec une armée; ce qui relève le courage abattu des Pèlerins. Des privations de tout genre amènent enfin la peste dans la ville assiégée.

Mauer umgeben. Ihr gegenüber erhob sich mitten im Nil ein fester Thurm, von welchem eine Kette nach der Stadt gespannt war, um den feindlichen Schiffen die Annäherung zu erschweren.

Damiette, mit einer zahlreichen Besatzung und allen Kriegsbedürfnissen hinreichend versehen, ist zur hartnäckigsten Gegenwehr gerüstet, als das Kreuzheer, von Ptolemais kommend, den 2. April auf dem rechten Nilufer bei A landet und ein Lager bezieht.

- 2) Der erste Angriff der Kreuzfahrer ist auf den Thurm im Nil gerichtet. Nach vielen vergeblichen Versuchen, wird von den Christen auf zwei platten Schiffen eine Art hölzerner Citadelle mit einer Fallbrücke erbaut, diese dem Thurme genähert und derselbe unter Anführung des Herzogs Leopold den 24. August erobert. Die eiserne Kette wird gesprengt, und die Flotte der Kreuzfahrer befährt nun ungehindert den Nil.
- 3) Durch die Ankunft des unverträglichen päpstlichen Legaten *Pelagius* kommt Uneinigkeit unter die Christen, während der Sultan von Egypten mit einem zahlreichen Heere zum Entsatze von Damiette heraufrückt.
- 4) Vergebliche Sturmangriffe der Christen von der Nilseite auf Damiette. Der Sultan von Egypten langt mit seinem Heere auf der Landseite vor dieser Stadt an und bezieht ein festes Lager bei D. Ein Aufruhr in Cairo ruft ihn dahin zurück, und diesen günstigen Umstand benützen die Christen zum Uebergange über den Nil (5. Febr. 1219), worauf sie ein festes Lager bei BB beziehen, und Damiette auch von der Landseite einschließen.
- 5) Die Besatzung von Damiette vertheidigt sich hartnäckig, bis der Sultan von Egypten zurückkehrt, und sein altes Lager wieder bezieht, wodurch die Christen gleichsam von zwei Seiten eingeschlossen und durch tägliche Gefechte sehr ermüdet werden.
- 6) Unter steten Kämpfen dauert auf solche Weise die Belagerung von Damiette bereits in den 17ten Monat, als sich die Nachricht verbreitet, Kaiser *Friedrich II.* sey mit einem Heere im Anzuge, wodurch der gesunkene Muth der Pilger auf's Neue gehoben wird. Mangel aller Art bringt die Pest in der belagerten Stadt zum Ausbruche.

7) Les Chrétiens, instruits du pitoyable état de la garnison turque, entreprennent un assaut, et se rendent maîtres de DAMETTE par escalade. De 70,000 habitants, 3000 seulement sont encore en vie.

7) Die Christen, von dem geschwächten Zustande der türkischen Besatzung in Kenntniss gesetzt, unternehmen einen Sturm, und erobern DAMETTE mittelst Leiterersteigung. Von 70,000 Einwohnern befanden sich nur noch 3000 am Leben.

BATAILLE PRÈS DU SAJO, livrée en 1241 entre les Hongrois sous les ordres du roi *Béla IV*, et les Mogols sous les ordres de *Batu-Chan*.

Schlacht am Sajo, geliefert im Jahr 1241 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Béla IV*, und den Mongolen unter *Batu-Chan*.

I. Force numérique des armées.

- A. HONGROIS, 100,000 hommes.
B. MOGOLS, 400,000 hommes.

II. Position des armées.

A. HONGROIS.

Le jour de la bataille près de *B*, sur la montagne entre *SCARALO* et *MUTH*, observant avec une avant-garde le passage près de *BAGY-CSECS (DD)*.

B. MOGOLS.

Ils occupent le pays plat entre la *THEISS* et le *HARNAD (AA)*, ayant le *SAJO* en front.

III. Cours de la bataille.

- 1) Les Hongrois sont campés avec une indolente sécurité, et si serrés les uns contre les autres, qu'il n'est presque pas possible de passer de l'ordre de leur campement à un ordre de bataille.
- 2) Un déserteur leur rapporte le soir que les Mogols ont en vue de surprendre au milieu de la nuit le camp hongrois. A cette nouvelle, le duc *Coloman* et l'archevêque *Ugrin* s'approchent du *SAJO*, où déjà un détachement de Mogols a pénétré sur la rive droite, mais qui est repoussé par les Hongrois. Charmés de voir l'orage détourné, *Coloman* et *Ugrin* retournent au camp des hongrois, estimant le danger passé.
- 3) Pendant la fausse attaque près de *(DD)*, les Mogols passent la rivière aux gués *EE*, entourent le camp des Hongrois en prenant une position en forme de lune *FF*, et y répandent, à l'aube du jour, le désordre et la confusion.

I. Stärke der Heere.

- A. Ungarn, 100,000 Mann.
B. Mongolen, 400,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Ungarn.

Am Tage der Schlacht bei *B*, auf dem Berge zwischen *SCARALO* und *MUTH*, den Uebergang bei *BAGY-CSECS (DD)* durch eine Vorhut beobachtend.

B. Mongolen.

Diese haben das flache Land zwischen der *THEISS* und dem *HARNAD (BB)* besetzt, den *Sajo* vor der Front.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die Ungarn lagern in sorgloser Unachtsamkeit und so dicht auf einander, dass es kaum möglich ist, aus ihrer Lagerordnung in die Schlachtdrängung überzugehen.
- 2) Ein Ueberläufer verkündet Abends, dass in der Nacht die Mongolen das ungarische Lager anfallen beabsichtigen. Auf diese Kunde rücken Herzog *Coloman* und Erzbischof *Ugrin* an den *Sajo*, wo bereits eine Mongolenschaar auf das rechte Ufer vorgedrungen ist, und von den Ungarn wieder zurückgeworfen wird. *Coloman* und *Ugrin* kehren, froh der abgewendeten Gefahr, wieder in das ungarische Lager zurück, indem sie diese für vorübergegangen halten.
- 3) Während des Scheinangriffs bei *(DD)* setzen die Mongolen durch die Furchen *EE*, umgeben das Lager der Ungarn in einer mondformigen Stellung *FF*, und verbreiten am anbrechenden Tage Schrecken und Verwirrung im ungarischen Lager.

(12*)

- 4) Le duc *Coloman*, l'archevêque *Ugrin* et les Templiers présents, destinés à former l'aile droite de l'armée hongroise, parviennent enfin à ramener l'ordre dans leurs troupes, et s'avancent à la rencontre de l'ennemi (C).
- 5) Tous les efforts qu'ils font pour rompre le centre des Mogols, sont infructueux; et bientôt ils ne combattent plus pour la victoire, mais pour se ménager une retraite assurée qu'e déjà commencée le gros de l'armée, et qui dégénère enfin en une fuite désordonnée.

BATAILLE DE SCURCOLA, livrée le 25 août 1268, entre *Conradin de Hohenstaufen*, et *Charles*, roi de *Naples*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Plan d'attaque et cours de la bataille.

- 1) D'après le conseil du chevalier *Erard de Valery*, guerrier plein d'expérience, le roi *Charles* se décide à opposer également deux corps de troupes *E* et *F* à son ennemi, qui marche contre lui sur deux colonnes *C* et *D*. Il embusque près de *G* dans un ravin du mont *Félix* un 3.^e corps composé de 800 soldats d'élite.
- 2) Les troupes de *Conradin* franchissent sans obstacle le *SALTO*. Le prince *Henri de Castille* se précipite sur la colonne commandée par *Jacques Gaucelme*, l'oblige à reculer et la poursuit vivement.
- 3) *Henry de Cousance*, qui s'avance contre *Conradin*, est mis en fuite par ce dernier. *Cousance*, qui ce jour-là porte l'armure de *Charles*, trouve la mort. *Conradin*, qui croit avoir remporté la victoire, retourne, chargé de butin, au-delà du *SALTO* et rentre dans son camp, où ses troupes s'abandonnent nonchalamment au repos.
- 4) A peine l'armée de *Conradin* a-t-elle déposé les armes, que le chevalier de *Valery* sort de son

- 4) Herzog *Coloman*, der Erzbischof *Ugrin* und die anwesenden Tempelritter, bestimmt, den rechten Flügel des ungarischen Heeres zu bilden, bringen endlich ihre Schaaren in Ordnung und rücken dem Feinde entgegen (C).
- 5) Alle ihre Angriffe, die Mitte der Mongolen zu durchbrechen, scheitern, und bald kämpfen sie nicht mehr um den Sieg, sondern nur um einen sichern Rückzug, den das Hauptheer bereits angetreten hat und der bald in eine regellose Flucht ausartet.

Schlacht bei Scurcola, geliefert den 25. August 1268 zwischen *Conradin von Hohenstaufen*, und dem Könige *Carl von Neapel*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane bemerkt.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

- 1) Auf den Rath des kriegserfahrenen Ritters *Erard von Valery* beschliesst König *Carl*, dem Feinde, der ihm in zwei Colonnen *C* und *D* entgegengeht, gleichfalls zwei Schaaren *E* und *F* gegenüber zu stellen. Eine dritte Schaar, aus 800 Mann Kerntruppen bestehend, legt er bei *G* in eine Schlucht des Berges *Felice* in Hinterhalt.
- 2) Die Truppen *Conradins* überschreiten den *Salto* ungehindert. Prinz *Heinrich von Castilien* wirft sich auf die Colonne unter *Jacob Gaucelme*, zwingt sie zum Rückzuge und verfolgt sie lebhaft.
- 3) *Heinrich von Cousance*, der gegen *Conradin* anrückt, wird von diesem in die Flucht geschlagen. *Cousance*, der an diesem Tage *Carl's* Waffenrüstung trägt, wird getödtet. *Conradin*, welcher den Sieg erfochten zu haben wähnt, kehrt mit Beute beladen über den *Salto* in sein Lager zurück, wo sich seine Truppen einer sorglosen Ruhe überlassen.
- 4) Kaum hat sich *Conradin's* Heer entwaffnet, als der Ritter *Valery* aus seinem Hinterhalte hervor-

embuscade, traverse le SALTO sur le pont dépourvu de gardes, tombe dans le camp près de SEURCHLA, et disperse de tous les côtés les troupes de *Conradin*.

- 5) En ce moment *Henri de Castille* revient de la poursuite des Provençaux et des Italiens, attaque le corps de *Valery*, et est défait par eecorps, malgré sa vigoureuse résistance. *Conradin* cherche son salut dans la fuite; mais il est fait prisonnier plus tard, et, sur l'ordre cruel de *Charles*, exécuté à NAPLES.

SIÈGE DE CALAIS,

du 30 août 1346 au 29 août 1347 par le roi d'Angleterre *Edouard III*.

- 1) Après la victoire de Caëcy, le roi *Edouard III* s'approche de CALAIS, pour se rendre maître de cette importante place de débarquement. Le 30 août l'armée anglaise arrive devant CALAIS, et établit un camp près de PIENKRYTES (BB).
- 2) CALAIS est investi par les Anglais au moyen d'une file de redoutes continues (AA). Le chevalier *Jean de Vienne*, bourguignon, commande la garnison française, bien résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Il rejette avec dédain une sommation qu'on lui fait de rendre la place.
- 3) Le premier assaut tenté par les Anglais à l'ouest de la ville est repoussé par les Français. Le roi *Edouard III*, affaibli par la perte considérable qu'il y a faite, convertit le siège en blocus, et fait construire au sud de CALAIS un camp de maisons en bois, auquel il donne le nom de *Ville neuve la hardie*. L'année 1346 se passe en fréquentes sorties faites par la garnison, sorties qui font aux Anglais un tort considérable.
- 4) Au commencement de l'année 1347, *Edouard III* équipe une flotte, qui intercepte à CALAIS la communication encore ouverte du côté de la mer; ce qui amène la disette dans la ville. *Jean de*

bricht, über die unbewachte Brücke des Salto in das Lager bei Seurenla einfällt, und *Conradin's* Truppen nach allen Richtungen auseinander sprengt.

- 5) In diesem Augenblicke kehrt *Heinrich von Castilien* vom Verfolgen der Provençalen und Italiener zurück, greift *Valery's* Corps an und wird, trotz seines lebhaften Widerstandes, von diesem gleichfalls geschlagen. *Conradin* rettet sich durch die Flucht, wird aber späterhin gefangen, und auf *Carl's* grausamen Befehl zu Neapel hingerichtet.

Belagerung von Calais,

vom 30. August 1346 bis 29. August 1347 durch König *Edouard III*. von England.

- 1) Nach dem Siege bei Crécy rückt König *Edouard III*. vor Calais, um sich dieses wichtigen Landungsplatzes zu bemächtigen. Am 30. August trifft das englische Heer vor Calais ein und bezieht bei LES PIENKRYTES ein Lager (BB).
- 2) Calais wird von den Engländern durch eine Reihe zusammenhängender Schanzen (AA) umschlossen. In dieser Stadt befehligt der burgundische Ritter *Johann von Vienne* die französische Besatzung, mit dem festen Entschlusse, sich auf das Aeusserste zu vertheidigen. Eine Aufforderung zur Uebergabe weisst er mit Nachdruck zurück.
- 3) Der erste Sturm der Engländer, auf der Westseite der Stadt unternommen, wird von den Franzosen abgeschlagen. *Edouard III*. durch den beträchtlichen Verlust, den er hiebei erleidet, gewitzigt, verwandelt die Belagerung in eine Einschliessung, und erbaut im Süden von Calais ein aus hölzernen Häusern bestehendes Lager, dem er den Namen: *VILLE NEUVE LA HARDIE* giebt. Das Jahr 1346 verstreicht unter häufigen Ausfällen der Franzosen, die den Engländern beträchtlichen Schaden zufügen.
- 4) Im Anfange des Jahres 1347 bringt *Edouard III*. eine Flotte auf, welche Calais von der Seeseite die bisher offene Communication abschneidet, wodurch Mangel in der Stadt entsteht. *Johann*

Vienne en fait sortir 1700 habitants, qui n'ont plus les moyens de se nourrir. *Edouard III* est assez généreux pour leur laisser passer ses lignes, et même pour leur fournir des secours d'argent.

- 5) La famine se fait de plus en plus sentir dans *Calais*. *Edouard III* fait approcher des murs les tours de siège qu'il a fait construire pendant l'hiver, et les bat vigoureusement.

Jean de Vienne supplie le roi *Philippe VI* de lui envoyer promptement du secours; *Philippe* lui en promet.

- 6) Une flotte de 72 voiles tant françaises que génoises paraît devant *Calais*; mais, après quelques combats insignifiants, elle est forcée par la flotte anglaise de se retirer.
- 7) Enfin le roi *Philippe VI*, à la tête d'une armée de 200,000 hommes, paraît près de *Sangatte* (D.D.), où il prend position.
- 8) Une reconnaissance faite par *Philippe VI* lui prouve qu'une attaque du côté de la route sur le fort de *Nieuilay* est inexécutable à cause des nombreux ouvrages fortifiés des Anglais, qui d'ailleurs y ont placé l'élite de leur armée sous les ordres de *Henri de Bolingbrock*.
- 9) *Philippe VI* fait livrer par 1500 hommes un assaut au château-fort du port de *Calais*; cet assaut ne réussit point, non plus qu'un autre livré en même temps à la tête de pont de *Nieuilay*.
- 10) Cette attaque manquée, *Philippe VI* cherche à faire sortir les Anglais de leur forte position, en leur offrant la bataille en rase campagne; mais *Edouard III* ne l'accepte point.
- 11) Après des négociations inutiles, *Philippe VI* opère une retraite précipitée dont on ne connaît point les raisons, et dans laquelle il éprouve de grandes pertes de la part des Anglais qui le poursuivent.
- 12) Après le départ de l'armée française, *Jean de Vienne*, qui ne voit plus aucun moyen de salut, demande à capituler, et remet *Calais* le 29 août au roi d'Angleterre, que les instances de ses barons peuvent seules déterminer à faire quartier aux défenseurs de *Calais*.

von *Vienne* weist 1700 Einwohner, welche sich nicht mehr ernähren können, aus derselben. *Edouard III.* denkt edelmüthig genug, sie seine Linien passieren zu lassen, und selbst noch mit Gelde zu unterstützen.

- 5) Die Hungersnoth steigt in *Calais* immer höher. *Edouard III.* lässt die im Winter gefertigten Belagerungsthürme den Mauern näher, und beschiesst die Stadt mit Nachdruck.

Johann von Vienne fleht den König *Philipp VI.* von Frankreich um schleunige Hülfe, die ihm zugesagt wird.

- 6) Eine Flotte von 72 französischen und genuesischen Schiffen erscheint vor *Calais*, wird aber von der englischen nach einigen unbedeutenden Gefechten zum Rückzuge gezwungen.
- 7) Endlich erscheint König *Philipp VI.* an der Spitze eines Heeres von 200,000 Mann bei *SANGATTES* (D.D.), wo er Stellung nimmt.
- 8) Eine von *Philipp VI.* vorgenommene Reconnoissance zeigt, dass ein Angriff auf der Hauptstrasse gegen das Fort von *NIEUILAY* unausführbar ist, wegen der zahlreichen festen Werke der Engländer, die überdies hier den Kern ihres Heeres unter *Heinrich von Bolingbrock* aufgestellt haben.
- 9) *Philipp VI.* lässt durch 1500 M. einen Sturm auf das feste Hafenschloss von *Calais* ausführen, der jedoch, so wie ein gleichzeitig unternommener Angriff auf den Brückenkopf bei *NIEUILAY* misslingt.
- 10) Nach diesem gescheiterten Angriffe sucht *Philipp VI.* die Engländer aus ihrer festen Stellung zu locken, indem er denselben eine Schlacht im freien Felde anbietet, die jedoch *Edouard III.* nicht annimmt.
- 11) Nach vergeblichen Unterhandlungen tritt *Philipp VI.* endlich aus unbekannten Gründen einen übereilten Rückzug an, auf welchem er durch die verfolgenden Engländer beträchtlichen Verlust erleidet.
- 12) Nach dem Abzuge der Engländer verlangt *Johann von Vienne*, der jetzt jede Rettung verschwunden sieht, zu capituliren, und übergibt *Calais* den 29. August dem Könige von England, den nur die dringenden Bitten seiner Barone dahin bewegen, die Vertheidiger von *Calais* zu begnadigen.

BATAILLE DE MAUPERTUIS (POITIERS),

livrée le 19 septembre 1356 entre les Anglais commandés par *Edouard*, prince de Galles, et les Français sous les ordres du roi *Jean II*.

I. Force numérique des armées.

A. ANGLAIS, 8000 hommes.

B. FRANÇAIS, 50,000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Pendant que le prince *Edouard*, avec une petite armée composée de troupes d'élite, se trouve devant le château fort de ROMBRANTIN, dont il fait le siège, le roi de France *Jean II*, avec une armée bien supérieure en nombre, se porte sur sa ligne de retraite. Le prince *Edouard* cherche à gagner POITIERS, et rencontre dans sa marche l'arrière-garde des Français, qui déjà l'a devancé.

2) Le prince *Edouard*, qui voit par là sa retraite sur POITIERS coupée, se décide, malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi, à accepter la bataille. Le roi *Jean* fait faire volte-face à toute son armée, et se dispose à attaquer les Anglais.

3) Les Anglais prennent dans les champs de MAUPERTUIS, au nord de POITIERS, la position ci-après :

JJ) Archers, placés en embuscade derrière les buissons de la colline, pour défendre le passage étroit qui est le seul qui conduit à la plaine de Maupertuis.

AA) Archers et soldats armés à la légère, derrière un parapet sur le penchant de la colline plantée de vignes.

BB) Gens d'armes, dont les chevaux ont été renvoyés au bagage.

CC) 600 gens d'armes et archers placés en embuscade.

Le prince *Edouard* profite de la nuit pour rendre sa position encore plus forte par tous les moyens que lui offrait l'art militaire de ces temps.

4) Arrivé à proximité de la position de l'ennemi, le roi *Jean* la fait reconnaître par le chevalier

Schlacht bei Maupertuis (Poitiers),

geliefert den 19. September 1356 zwischen den Engländern unter dem Prinzen *Edouard von Wales*, und den Franzosen unter dem Könige *Johann II*.

I. Stärke der Heere.

A. Engländer, 8000 Mann.

B. Franzosen: 50,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Während Prinz *Edouard* mit einem kleinen aber ausgesuchten Heere belagernd vor dem festen Schlosse von ROMBRANTIN steht, marschirt König *Johann II*. von Frankreich mit einem ungleich zahlreichen Heere auf seine Rückzugs-Linie. Prinz *Edouard* sucht POITIERS zu erreichen, bei welchem Marsche er auf die Nachhut des französischen Heeres stößt, dass ihn bereits überholt hat.

2) Prinz *Edouard*, dem dadurch der Rückzug auf POITIERS abgeschnitten ist, beschließt, trotz der Ueberzahl seiner Feinde, eine Schlacht anzunehmen. König *Johann* macht mit seinem ganzen Heere Kehrt und bereitet sich zum Angriffe der Engländer.

3) Die Engländer nehmen auf dem Felde von MAUPERTUIS, nördlich von POITIERS, folgende Stellung: JJ) Bogenschützen, hinter den Hecken des Abhanges in Versteck gelegt, um den einzigen schmalen Zugang zu dem Felde von MAUPERTUIS zu vertheidigen.

AA) Bogenschützen und Leichtbewaffnete hinter einem Erdaufwurfe am Rande des mit Rehen beplanten Berges.

BB) Geharnischte, deren Pferde zu dem Gepäcke zurückgeschickt werden.

CC) 600 Geharnischte und Bogenschützen im Hinterhalte.

Prinz *Edouard* benützt die Nacht, um seine Stellung durch alle ihm zu Gebote stehenden Mittel der damaligen Kunst noch fester zu machen. König *Johann*, in der Nähe der feindlichen Stellung angelangt, lässt sie durch den Ritter

12 (b)

de *Ribeaucaumont*, et, sur le rapport de ce dernier, il se décide à la forcer. Il partage son armée en trois grandes divisions, chacune d'environ 17000 hommes, dont le duc d'*Orléans* commande la première (DD), le *Dauphin* la deuxième (EE), et le roi lui-même la troisième (FF).

L'extrémité de l'avant-garde est formée par 300 cavaliers pesamment armés, derrière lesquels se trouvent six cents gens d'armes à pied. Cette avant-garde reçoit la commission de nettoyer le chemin creux qui conduit à la position de l'ennemi.

- 5) Avant que, du côté des Français, on ait donné le signal du combat, deux légats du pape entament des négociations, qui sont repoussées par le prince *Edouard* à cause de la dureté des conditions faites par le roi *Jean*.

Les maréchaux *Audenham* et *Clermont* se mettent en conséquence en marche avec l'avant-garde pour se rendre au chemin creux. A leur arrivée, ils sont couverts par les archers anglais d'une grêle de traits; ils se livrent à une fuite désordonnée, se jettent sur la première ligne, qui les suit, la mettent aussi en désordre, et l'entraînent dans leur fuite. *Audenham* est tué, *Clermont* pris par les Anglais.

- 6) A la vue de la défaite de la première ligne, une partie de la seconde ligne sous les ordres du *Dauphin*, est saisie d'une terreur panique, et prend la fuite. Le corps anglais embusqué près de *C* sort alors de son embuscade, et attaque la seconde ligne sur son flanc gauche, pendant qu'*Edouard*, à la tête de ses gens d'armes qu'il a fait remonter à cheval, l'attaque en front. La seconde division éprouve une déroute complète.
- 7) Cependant le duc d'*Orléans* a rallié la première ligne derrière la troisième, et le roi *Jean*, voyant approcher le prince de *Galles* avec son corps de cavalerie qui compte à peine 1000 chevaux, fait mettre pied à terre à sa cavalerie. Il s'engage autour de la personne du roi un combat acharné. *Jean* est battu et fait prisonnier avec *Philippe*, le plus jeune de ses fils.

von *Ribeaucaumont* recognosciren und beschliesst, sie auf dessen Bericht zu forciren. Er theilt sein Heer in drei grosse Divisionen, jede etwa 17,000 Mann stark, von welchen der Herzog von *Orleans* die 1te (DD), der *Dauphin* die 2te (EE), und der König selbst die 3te (FF) befehligt.

Die äusserste Vorhut bilden 300 Schweregeharnischte zu Pferde (GG) und hinter diesen 600 Geharnischte zu Fusse. Diese Vorhut erhält den Auftrag, den Hohlweg, der zur Stellung des Feindes führt, zu säubern.

- 5) Ehe das Zeichen französischer Seits zur Schlacht gegeben wird, knüpfen zwei päpstliche Legaten Unterhandlungen an, die jedoch wegen der harten Bedingungen, welche König *Johann* macht, von dem Prinzen *Edouard* verworfen werden.

Sofort setzen sich die Marschälle *Audenham* und *Clermont* mit der Vorhut gegen den Hohlweg in Marsch. Dort angelangt, werden sie von den englischen Bogenschützen mit einem Hagel von Pfeilen überschüttet, so dass sie in grösster Verwirrung die Flucht ergreifen, sich auf das nachfolgende erste Treffen werfen, und auch dieses in Unordnung bringen, und in ihrer Flucht mit fortreissen. *Audenham* wird getödtet, *Clermont* von den verfolgenden Engländern gefangen.

- 6) Ein Theil des zweiten Treffens unter dem *Dauphin* wendet sich bei dem Anblicke der Niederlage des ersten Treffens, von panischem Schrecken ergriffen, zur Flucht. In diesem Augenblicke bricht das englische Corps bei *C* aus seinem Hinterhalte hervor, und greift das zweite Treffen in der linken Flanke; Prinz *Edouard* aber an der Spitze seiner Geharnischten, die er wieder aufsitzen lässt, dasselbe in der Front an. Die zweite Division erleidet eine gänzliche Niederlage.

- 7) Unterdessen hat sich der Herzog von *Orleans* mit dem ersten Treffen hinter dem dritten wieder gesammelt und König *Johann* lässt, als er den Prinzen von *Wales* mit seinem kaum 1000 Mann starken Reitercorps herannahen sieht, seine Reiterei absätzen. Es entspinnt sich um die Person des Königs ein hartnäckiger Kampf. *Johann* erleidet eine Niederlage und wird nebst seinem jüngsten Sohne *Philipp* gefangen.

Les Français, dans leur fuite, sont poursuivis par les Anglais jusqu'à l'entrée de la nuit.

III. Résultat de la bataille.

La perte des Français monte à 11,000 morts et 14,000 prisonniers, parmi lesquels se trouvent un archevêque, 13 comtes et 70 barons.

La perte des Anglais est, proportion gardée, beaucoup moindre.

IV. Causes de la perte de cette bataille par les Français.

- 1) L'absurde disposition d'attaque du roi *Jean*, par suite de laquelle il envoie de la grosse cavalerie pour nettoyer et occuper un défilé.
- 2) Le peu de persévérance de la 1.^{re} et de la 2.^e ligne des Français.
- 3) L'ordre maladroit donné par le roi à sa cavalerie de mettre pied à terre dans le moment décisif.
- 4) Enfin, les excellentes dispositions du prince *Edouard*, parfaitement adaptées au terrain; la supériorité des archers anglais, ainsi que la grande valeur et la persévérance des Anglais.

BATAILLE D'AZINCOURT, livrée

le 25 octobre 1415 entre les Anglais commandés par le roi *Henri V* d'une part, et les Français sous les ordres du connétable *Albret* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français :

50,000 hommes, parmi lesquels 14,000 gens d'armes.

B. Anglais :

2000 gens d'armes.

13,000 archers.

15,000 hommes.

II. Plan d'attaque des Français, et position de leur armée.

Le roi *Henri V* a le projet de traverser, après la prise de Harfleur, la Normandie, la Picardie et l'Artois, pour se diriger sur Calais, et y prendre ses quartiers d'hiver.

Die fliehenden Franzosen werden bis zum Einbruche der Nacht von den Engländern verfolgt.

III. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 11,000 Tote und 14,000 Gefangene, unter denen sich 1 Erzbischof, 13 Grafen und 70 Barone befinden.

Der Verlust der Engländer ist verhältnissmässig viel geringer.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen :

- 1) Die unvernünftige Angriffsdisposition des Königs *Johann*, in Folge deren er zur Säuberung und Hinterlegung eines Engweges schwere Reiterei voransendet.
- 2) Die geringe Ausdauer des französischen 1ten und 2ten Treffens.
- 3) Der ungeeignete Befehl des Königs an seine Reiterei, im entscheidenden Augenblicke abzusetzen.
- 4) Endlich die trefflichen Dispositionen des Prinzen *Eduard*, die ganz dem Terrain angepasst sind, die Ueberlegenheit der englischen Bogenschützen und die grössere Tapferkeit und Ausdauer der Engländer.

Schlacht bei Azincourt, geliefert den 25. October 1415 zwischen den Engländern unter dem Könige *Heinrich V.*, und den Franzosen unter dem Connétable *Albret*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen :

50,000 Mann, worunter 14,000 Geharnischte

B. Engländer :

2000 Geharnischte.

13,000 Bogenschützen.

15,000 Mann.

II. Angriffsplan der Franzosen und Aufstellung der Heere.

König *Heinrich V.* hat die Absicht, nach der Eroberung von Harfleur durch die Normandie, Picardie und Artois nach Calais zu marschiren, um dort Winterquartiere zu beziehen.

Le roi de France (*Charles VI*) forme le projet d'arrêter les Anglais dans leur marche. Une armée française réunie près de Rouen est confiée au connétable *Albret*, et prend près d'Azincourt la position indiquée sur le plan.

Le 19 octobre le roi *Henri V* traverse la Somme près de Béthencourt, et rencontre le 24 octobre les Français, à son passage par le comté de St. Pol.

Le connétable néglige d'occuper les passages de la Ternoise si faciles à défendre. *Henri V* traverse cette rivière, et prend position près de MAISONCELLE.

La position que les Français ont eux-mêmes choisie sur une vaste plaine de champs trempés par la pluie, où leurs ailes sont resserrées par des forêts, et où par conséquent ils ne peuvent faire aucun usage de leur supériorité numérique, atteste l'ignorance en fait de tactique de leur commandant. Outre cela, les princes français, qui se croyaient bien au-dessus de lui, lui refusent toute obéissance.

Position des Français.

AA) PREMIÈRE LIGNE.

Les gens d'armes des ducs de *Bourbon* et d'*Orléans*, des comtes de *Richmond* et d'*Eu* et du maréchal *Boucicault*, commandés par le connétable lui-même. Devant l'aile droite (*B*) se trouvent 1600 gens d'armes sous les ordres de *Vendôme*; devant l'aile gauche, 800 gens d'armes sous les ordres de l'amiral *Clignet*.

CC) SECONDE LIGNE.

Les troupes des ducs de *Bar* et d'*Alençon*, des comtes de *Nevers*, *Faudemont*, *Blamont* et *Ronsay*.

DD) TROISIÈME LIGNE.

Les troupes des comtes de *Damartin*, *Marle* et *Rousy*.

L'infanterie et les archers sont placés derrière la cavalerie, pour céder à l'orgueil de celle-ci.

Position des Anglais.

EE) CENTRE, infanterie.

FF) Gens d'armes.

GG) Archers devant les gens d'armes.

II) Bagage.

König *Karl VI.* von Frankreich beschliesst, die Engländer in ihrem Marsche aufzuhalten. Ein bei Rouen zusammengezogenes französisches Heer wird dem Connetable *Albret* anvertraut und nimmt bei Azincourt die aus dem Plane ersichtliche Stellung.

Am 19. October überschreitet König *Heinrich V.* die Somme bei Bethencourt und stösst auf seinem Marsche in der Grafschaft St. Pol am 24. Octbr. auf die Franzosen.

Der Connetable versäumt, die leicht zu vertheidigenden Uebergänge über die Ternoise zu besetzen. *Heinrich V.* überschreitet diese daher und nimmt bei Maisonceille Stellung.

Die selbst gewählte Stellung der Franzosen auf einem weiten, durch den Regen erweichten Ackerfelde, wo ihre Flügel durch Wälder eingengt sind, und sie somit von ihrer Ueberlegenheit keinen Gebrauch machen können, zeugt von der Unkunde ihres Feldherrn in der Taktik. Ueberdies ward ihm von den französischen Fürsten, die sich hoch über ihn stellten, durchaus kein Gehorsam geleistet.

Aufstellung der Franzosen.

AA) Erstes Treffen.

Die Geharnischten der Herzoge von *Bourbon* und *Orleans*, der Grafen von *Richmond* und von *Eu* und des Marschalls *Boucicault*, befehligt von dem Connetable selbst. Vor dem rechten Flügel (*B*) stehen 1600 Geharnischte, unter *Vendôme*; vor dem linken 800 Geharnischte unter dem Admiral *Clignet*.

CC) Zweites Treffen.

Die Truppen der Herzoge von *Bar* und *Alençon*, der Grafen von *Nevers*, *Faudemont*, *Blamont* und *Ronsay*.

DD) Drittes Treffen.

Die Truppen der Grafen von *Damartin*, *Marle* und *Rousy*.

Das Fussvolk und die Bogenschützen werden wegen des Uebermuthes der Reiterei, hinter dieselbe aufgestellt.

Aufstellung der Engländer.

EE) Mitte, Fussvolk.

FF) Geharnischte.

GG) Bogenschützen vor den Geharnischten.

II) Gepäcke.

III. Cours de la bataille.

- 1) Les Français restant immuables dans leur position, *Henri V* fait avancer à l'attaque son infanterie et ses archers. Deux fois il leur fait faire halte pour leur donner le temps de respirer; ils arrivent enfin en très bon ordre à la portée de l'ennemi, et sont pleuvoir sur lui une grêle de traits.
- 2) *Fendôme* et *Clignet*, à la tête de leurs gens d'armes, se précipitent au galop sur les flancs des Anglais; mais les archers anglais leur font éprouver une grande perte; ils restent d'ailleurs embourbés dans la terre détrempée à une grande profondeur. Plusieurs d'entre eux reviennent se jeter à bride abattue sur leur première ligne.
- 3) La première ligne des Français, qui se met alors en mouvement, reste également embourbée, et les chevaux s'enfoncent jusqu'aux genoux. Les archers anglais profitent à merveille de ce moment d'hésitation; après avoir percé de leurs traits une foule d'ennemis, ils saisissent le glaive et la hache, et portent le carnage dans cette masse intimidée, qui ne peut se mouvoir.
- 4) La seconde, qui arrive au secours de la première, est entraînée par celle-ci dans sa fuite. Les liens déjà si faibles de l'obéissance et de la discipline sont entièrement rompus dans l'armée française.
- 5) La troisième ligne, dont tous les chefs s'étaient portés à la première dès le commencement de l'action, n'attend pas l'arrivée des deux lignes qui fuient; elle prend la fuite sans même en être venue aux prises avec l'ennemi.
- 6) Les Anglais, furieusement serrés, pénétrèrent, sans s'arrêter, jusqu'à la place où, dès le principe, se tenait la troisième ligne des Français. La victoire de *Henri V* est complète.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français s'élève à 10.000 morts, parmi lesquels doivent s'être trouvés 8000 gentilshommes, et 1500 prisonniers.

Les chefs qui périrent furent le connétable *Albret*, les ducs de *Erabant*, de *Bar* et d'*Alençon*,

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Da die Franzosen unbeweglich in ihrer Stellung hielten, so führt *Heinrich V.* sein Fussvolk und die Bogenschützen zum Angriffe vor. Zwei mal lässt er sie Halt machen, um Athem zu holen; endlich gelangen sie in grosser Ordnung bis auf wirksame Schussweite an den Feind, und überschütten diesen mit ihren Geschossen.
- 2) *Fendôme* und *Clignet* brechen an der Spitze ihrer Geharnischten zum Anfall der englischen Flanken im Galoppe vor, erleiden aber, durch die englischen Bogenschützen grossen Verlust und hieben in dem tiefen, grundlosen Boden stecken. Viele kehren um, und werfen sich in wilder Flucht auf das erste Treffen.
- 3) Das erste französische Treffen, welches sich jetzt in Bewegung setzt, bleibt gleichfalls stecken, und die Pferde sinken bis an die Knie ein. Diesen Moment des Schwankens benutzen die englischen Bogenschützen trefflich; nachdem sie viele Feinde durch ihre Geschosse getödtet haben, greifen sie zum Schwerdt und zu der Streitaxt, und hauen in die eingeschüchterte, unbewegliche feindliche Masse ein.
- 4) Das 2te Treffen, welches zur Unterstützung des ersten herandrückt, wird von diesem in der Flucht mit fortgerissen. Die ohnedies lockern Bande des Gehorsams und der Disziplin lösen sich gänzlich im französischen Heere.
- 5) Das dritte Treffen, dessen sämtliche Führer sich gleich zu Anfange des Gefechts ins erste Treffen vor begaben, wartet die Ankunft der fliehenden beiden ersten Treffen nicht ab, sondern ergreift die Flucht, ohne mit dem Feinde handgemein zu werden.
- 6) Die festgeschlossenen Engländer dringen unaufhaltsam bis zu der Stelle vor, wo anfanglich das 3te französische Treffen gehalten hat. Der Sieg entscheidet sich vollständig zu Gunsten *Heinrich's V.*

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 10.000 Tödt, unter denen sich 8000 Edelleute befunden haben sollen, und 1500 Gefangene.

Von den Führern blieben der Connétable *Albret*, die Herzoge von *Brabant*, *Bar* und *Alençon*, die

les comtes de *Dampierre*, de *Faudemont*, de *Marle*, de *Roussy*, de *Salm* et de *Dammartin*. Parmi les prisonniers se trouvent les ducs d'*Orléans* et de *Bourbon*, le maréchal *Boucicault*, les comtes d'*Eu* et de *Vendôme*, etc. etc.

Les Anglais ne perdent que 1600 hommes tués, parmi lesquels se trouvent le duc d'*York* et le comte d'*Oxford*.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Français.

- 1) Le mauvais choix du champ de bataille, qui ne permettait de faire aucun mouvement, soit en avant, soit de côté.
- 2) La position vicieuse de l'infanterie, et notamment des archers, derrière la cavalerie.
- 3) L'absence totale de discipline et de subordination militaire dans l'armée française.

SIÈGE D'ORLÉANS,

du 12 octobre 1428 au 8 mai 1429 par les Anglais, sous les ordres des comtes de *Salisbury* et de *Suffolk*.

- 1) Le chevalier de *Gaucourt* commande dans Orléans la garnison française, à laquelle se joignent le Bâtard d'*Orléans*, *Saintrailles*, et une foule de braves chevaliers français. La garnison n'est à la vérité que de 1200 hommes, mais les bourgeois s'offrent d'eux-mêmes à faire le service, et commencent par raser le faubourg *Porte-Neuf* avant l'arrivée des Anglais.
- 2) Le 12 octobre 1428, l'armée anglaise, forte de 10,000 hommes, arrive à la rive droite de la Loire, vis-à-vis d'Orléans, et s'établit devant le fort *Les Tournelles*, dans l'intention de repousser avant tout, les Français de la rive gauche. Les Anglais construisent une redoute *B* près du couvent des capucins, enannoncent de cette redoute le fort français, et tentent le 21 octobre un assaut, qui est repoussé par la garnison de *Les Tournelles*.

Grafen von *Dampierre*, *Faudemont*, *Marle*, *Roussy*, *Salm* und *Dammartin*. Unter den Gefangenen befinden sich die Herzöge von *Orléans* und *Bourbon*, Marschall *Boucicault*, die Grafen von *Eu* und *Vendôme* etc. etc.

Die Engländer zählen 1600 Tote, unter denen sich der Herzog von *York* und der Graf von *Oxford* befinden.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen:

- 1) Die ungeschickte Auswahl des Schlachtfeldes, das weder eine Bewegung vorwärts, noch seitwärts gestattete.
- 2) Die fehlerhafte Aufstellung des Fussvolks und hauptsächlich der Bogenschützen hinter der Reiterei.
- 3) Der gänzliche Mangel an Disziplin und Kriegseingeborsam im französischen Heere.

Belagerung von Orleans,

vom 12. October 1428 bis 8. Mai 1429 durch die Engländer, unter den Grafen von *Salisbury* und von *Suffolk*.

- 1) In Orleans befehligt der Ritter von *Gaucourt* die französische Besatzung, an welche sich der Bastard von *Orléans*, *Saintrailles*, und viele tapfere französische Ritter anschliessen. Die Besatzung ist zwar nur 1200 Mann stark, allein die Bürger erbiehen sich freiwillig zum Dienste, und beginnen damit, dass sie noch vor der Ankunft der Engländer die Vorstadt *Porte-Neuf* schleifen.
- 2) Am 12. October 1428 langt das englische Heer, 10,000 Mann stark, auf dem linken Ufer der Loire, Orleans gegenüber, an, und setzt sich vor dem Fort *Les Tournelles* fest, in der Absicht, die Franzosen vor allen Dingen von dem linken Ufer zu vertreiben. Bei dem Augustiner Kloster erbauen die Engländer eine Sechanze *B*, beschliessen von dieser aus das französische Fort, und unternehmen den 21. October einen Sturm, der von der französischen Besatzung von *Les Tournelles* abgeschlagen wird.

3) Les Français évacuent de leur plein gré le fort LES TOURNELLES, sans attendre un second assaut, et s'établissent sur le pont de pierre rompu.

4) Le maréchal de Bussac amène du renfort à ORLÉANS, ce qui élève la garnison à 3000 hommes. Les Anglais construisent 4 nouvelles redoutes B, 2 au-dessous, et 2 au-dessus du pont.

Le comte de Salisbury est tué dans une reconnaissance par une balle de pierre. Le comte de Suffolk lui succède dans le commandement en chef.

5) Le comte de Suffolk cerne aussi ORLÉANS sur la rive droite par 7 grandes redoutes (nommées bastilles), qu'il fait occuper par de nouveaux renforts considérables.

6) Les Anglais, qui, dès leur arrivée, avaient fait un furieux dégât dans toute la contrée, souffrent, au commencement de l'année suivante, de la disette; tandis que la garnison française reçoit par la Loire des approvisionnements. Un transport de vivres envoyé de Paris aux Anglais par le Régent, est enlevé à la vérité par le comte de Clermont près de Rouvray; mais ce dernier est battu par Sir John Falstaf, qui conduit heureusement le transport au camp anglais.

7) Au printemps, le comte de Suffolk joint entre elles les redoutes de la rive droite par des lignes continues, de manière que de ce côté la communication est entièrement coupée.

De nouvelles troupes viennent renforcer l'armée anglaise.

8) Charles VII, roi de France, qui regarde déjà ORLÉANS comme perdu, reçoit des secours inattendus de Jeanne d'Arc, qui, à la tête d'un corps de troupes françaises, conduit comme par miracle à travers le camp anglais un transport à ORLÉANS, sans avoir couru aucun danger. Cette apparition produit une impression défavorable sur l'armée anglaise.

9) La garnison française fait une sortie par la porte de Bourgogne, et emporte, avec l'aide de la Pucelle, la bastille St. Louis; la garnison anglaise, après une vigoureuse résistance, est taillée en pièces.

10) Le lendemain, les Français, sous la conduite

3) Die Franzosen räumen das Fort LES TOURNELLES freiwillig, ohne einen zweiten Sturm abzuwarten, und setzen sich auf der abgebrochenen steinernen Brücke fest.

4) Der Marschall von Bussac bringt Verstärkungen nach Orleans, wodurch die Besatzung auf 3000 Mann vermehrt wird. Die Engländer werfen vier neue Schanzen B auf, 2 unterhalb, 2 oberhalb der Brücke. — Graf Salisbury wird bei einer Reconnoissance durch eine Steinkugel getödtet. Der Graf von Suffolk übernimmt an seiner Stelle den Oberbefehl.

5) Der Graf von Suffolk schliesst Orleans auch auf dem rechten Ufer durch 7 grosse Schanzen (Bastillen genannt) ein, und besetzt diese mit neuen beträchtlichen Verstärkungen.

6) Die Engländer, welche gleich bei ihrer Ankunft die Umgegend furchtbar verheert haben, leiden zu Anfang des nächsten Jahres Mangel an Unterhalt, während der französischen Besatzung die Zufuhr auf der Loire offen bleibt. Ein Lebensmittel-Transport, welchen der Regent den Engländern von Paris zuschickt, wird den 12. Februar von dem Grafen von Clermont bei Rouvray zwar angegriffen, dieser aber von Sir John Falstaf geschlagen, der den Transport glücklich ins englische Lager bringt.

7) Der Graf von Suffolk verbindet im Frühjahr die Schanzen des rechten Ufers durch zusammenhängende Linien, so dass die Verbindung auf dieser Seite gänzlich gehemmt ist. Neue Truppen verstärken das englische Heer.

8) Carl VII. von Frankreich, der schon Orleans für verloren achtet, erhält unerwartet Hülfe durch Johanna d'Arc, die an der Spitze eines französischen Truppcorps eine starke Zufuhr wie durch ein Wunder ungefährdet mitten durch das englische Lager nach Orleans geleitet. Diese Erscheinung macht nachtheiligen Eindruck auf das englische Heer.

9) Die französische Besatzung macht aus dem Burgunder-Thor einen Ausfall, und erobert mit Hülfe der Jungfrau die Bastille St. Louis, in welcher die englische Besatzung nach hartnäckiger Gegenwehr niedergemacht wird.

10) Am folgenden Tage nehmen die Franzosen un-

de la Poëlle, se rendent maîtres des bastilles St. JEAN et St. PRIVÉ, et le troisième jour, de LES TOURNELLES, où l'élite de l'infanterie anglaise est sahrée.

Quoique blessée deux fois à cet assaut, la Pu-
celle n'abandonne cependant point le champ de
bataille.

- 11) Ces victoires remportées coup sur coup, et le
découragement de son armée déterminent le
comte de *Suffolk*, à la suite de la délibération
d'un conseil de guerre, à lever encore cette même
nuit le siège d'ORLÉANS, et à battre en retraite en
abandonnant ses pièces de gros calibre.

BATAILLE DE VARNA, livrée
le 10 novembre 1444 entre les Hongrois com-
mandés par le roi *Wladislaw V.*, et les Turcs
sous les ordres du Sultan *Murad II.*

I. Force numérique des armées.

A. Hongrois, Valaques, Polonais, Transylvains et
troupes de Croisés: ensemble 24,000 hommes.

B. Turcs: 125,000 hommes.

II. Plan des Hongrois.

Le roi de Hongrie *Wladislaw V.*, excité par le lé-
gat *Julien Césarini* à rompre la paix qu'il venait de
conclure avec le sultan *Murad II.*, sort de *Szegedin*
avec une armée composée de

10000 Hongrois,

5000 Polonais,

4000 Valaques,

et 5000 Transylvains,

et se rend, par Orsova, Widdin et le Panyse, à
VARNA.

Le Sultan *Murad*, qui a eu connaissance par le
prince de Serbie du danger qui le menace, fait trans-
porter sur des bâtiments vénitiens et génois une ar-
mée de 40,000 hommes au-delà du Bosphore, et
s'avance à marches forcées, par Andrinople et Nicosie,
sur les derrières des Chrétiens; son armée s'accroît
pendant sa marche jusqu'à 125,000 hommes.

Le 9 novembre, au grand étonnement des Chré-

tiens, l'anführung der Jungfrau die Bastillen
St. JEAN und St. PRIVÉ, und am 3ten Tage LES
TOURNELLES, in welcher der Kern des englischen
Fussvolks niedergemacht wird.

Johanna, bei diesem Sturme zweimal verwun-
det, verlässt dennoch das Schlachtfeld nicht.

- 11) Diese rasch auf einander folgenden Siege und
die Entmuthigung seines Heeres veranlassen den
Grafen von *Suffolk*, in Folge eines abgehaltenen
Kriegsraths noch in derselben Nacht die Bela-
gerung von Orleans aufzuheben und mit Zu-
rücklassung seines schweren Geschützes den
Rückzug anzutreten.

Schlacht bei Varna, geliefert
den 10. November 1444 zwischen den Un-
garn unter dem Könige *Wladislaw V.*, und
den Türken unter Sultan *Murad II.*

I. Stärke der Heere.

A. Ungarn, Walachen, Polen, Siebenbürgen und
Kreuztruppen: zusammen 24,000 Mann.

B. Türken: 125,000 Mann.

II. Plan der Ungarn.

König *Wladislaw V.* von Ungarn, durch den Le-
gaten *Julian Cäsarini* zum Bruche des kaum he-
schworenen Friedens mit Sultan *Murad II.* aufge-
fordert, zieht mit einem aus

10000 Ungarn,

5000 Polen,

4000 Walachen

und 5000 Siebenbürgen bestehendes Heere von
Szegedin aus, und marschirt über Orsova, Widdin,
und über den Panyus gegen Varna.

Sultan *Murad*, durch den Fürsten von Servien
von der drohenden Gefahr benachrichtigt, lässt auf
venetianischen und genuesischen Schiffen ein Heer
von 40,000 Mann über den Bosphorus setzen, und
rückt in Eilmärschen über Adrianopel und Ni-
cosia den Christen in den Rücken, auf welchem
Marsche sich sein Heer bis auf 125,000 M. verstärkt.

Am 9ten November schlägt er zum grössten Er-
staunen der Christen, welche ihn noch in Asien mit

tiens, qui le croyaient encore en Asie occupé à apaiser une révolte, il vient camper près de (D), à 4000 pas de leur camp.

III. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) Dans le camp des Chrétiens, on est résolu de livrer une bataille aux Turcs, parce que le manque de vivres et la non-apparition de la flotte des Croisés ne permettent guère de prendre un autre parti.

La position de l'armée des alliés est, dans la matinée du 10 novembre, la suivante :

- | | |
|---|----------------------|
| E) cinq étendards de cavalerie serbienne, formant l'aile gauche, et appuyés au marais de Devin. | } en première ligne. |
| F) 4000 Valaques sous les ordres du prince <i>Drahul</i> . | |
| G) le bandérium hongrois du drapeau noir. | |
| H) le bandérium de l'évêque d' <i>Erlau</i> . | |
| I) Croates sous les ordres du Ban <i>Thallocz</i> . | |
| A) Troupes croisées sous les ordres du légat <i>Césarini</i> , formant l'aile droite et appuyées aux montagnes. | |

- | | |
|---|---------------------|
| L) Bandérium de l'évêque de <i>Grosswardein</i> ; | } en seconde ligne. |
| M) Bandérium royal; | |
| N) Polonais sous les ordres de <i>Lesko Bobrich</i> et de <i>Jean de Tarnow</i> ; | |
| O) Le roi <i>Wladislaw</i> avec 500 hommes de gardes-du-corps polonais et hongrois. | |
| P) Barricades de charlots derrière les deux ailes, où est placée l'infanterie. | |

Position des Turcs.

- A) 1^{re} ligne, cavalerie asiatique, sous les ordres de *Turachan-Bey*.
 B) 2^e ligne, cavalerie européenne sous les ordres de *Karadscha-Bey*.
 C) 3^e ligne, Janissaires sous les ordres du Sultan *Murad*, protégés par un parapet.
 D) Camp retranché et bagage des Turcs.

Dämpfung eines Aufstandes beschäftigt wännen, sein Lager bei D, 4000 Schritte von dem ihrigen entfernt, auf.

III. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Im christlichen Heere wird beschlossen, den Türken eine Schlacht zu liefern, weil Mangel an Unterhalt und das Ausbleiben der Kreuzflotte nicht wohl eine andere Wahl übrig lassen.

Die Aufstellung des Heeres der Verbündeten ist am Morgen des 10ten Novembers folgende:

- | | |
|--|----------------------|
| E) Fünf Fahnen serbischer Reiterei, den äussersten linken Flügel bildend und an den Deviner Sumpf gelehnt. | } im ersten Treffen. |
| F) 4000 Walachen unter dem Fürsten <i>Drahul</i> . | |
| G) Das ungarische Banderium der schwarzen Fahne. | |
| H) Das Banderium des Bischofs von <i>Erlau</i> . | |
| I) Croaten unter dem Ban <i>Thallocz</i> . | |
| A) Kreuztruppen unter dem Legaten <i>Césarini</i> , den rechten Flügel bildend und an das Gebirge gelehnt. | |
-
- | | |
|---|-----------------------|
| L) Banderium des Bischofs von <i>Grosswardein</i> . | } im zweiten Treffen. |
| M) Königliches Banderium. | |
| N) Polen unter <i>Lesko Bobrich</i> und <i>Johann von Tarnow</i> . | |
| O) König <i>Wladislaw</i> mit 500 Mann polnischer und ungarischer Leibwachen. | |
| P) Wagenburgen hinter beiden Flügeln, in welchen das Fussvolk steht. | |

Aufstellung der Türken.

- A) 1tes Treffen, asiatische Reiterei unter *Turachan Bey*.
 B) 2tes Treffen, europäische Reiterei unter *Karadscha Bey*.
 C) 3tes Treffen, Janitscharen unter Sultan *Murad*, gedeckt durch einen Erdaufwurf.
 D) Verschanztes Lager und Tross der Türken.
 13(b).

- 2) Dans la matinée du 10 novembre, l'armée chrétienne s'avance pour attaquer; mais elle fait bientôt halte, et attend l'attaque de l'ennemi.
- 3) La première charge est faite par 6000 cavaliers asiatiques sur l'aile droite des Chrétiens; ils sont culbutés par l'évêque d'Erlau et par *Thalloe*.
- 4) L'aile gauche des Turcs reçoit les fuyards, marche en avant et repousse les Croates sous les ordres de *Thalloe* et de l'évêque d'Erlau.
- 5) Ces derniers se rallient dans la plaine, renouvellent leur attaque, et culbutent pour la seconde fois la cavalerie asiatique. L'évêque de *Grosswarden* abandonne son importante position à la seconde ligne, pour prendre part à la poursuite de la cavalerie asiatique, qui, renforcée par des troupes fraîches, culbute les Chrétiens et les rejette sur leur aile gauche. Les évêques d'Erlau et de *Grosswarden* se sauvent vers le marais de Devin, dans lequel le premier s'enfonce avec un grand nombre de siens. Le Ban *Thalloe* est le seul qui conserve sa première position.
- 6) Toute la première ligne des Turcs tourne à gauche, tombe sur le légat *Césarini*, et le repousse vers la barricade de chariots (P); les Turcs attaquent ensuite le banderium du roi et les Polonais.
- 7) Les Polonais sont battus après une résistance héroïque, et les Turcs tombent sur les barricades de chariots.
- 8) Le roi *Wladislaw* et *Hunyad*, à la tête des Valaques, forcent les Turcs, par des attaques de flanc, à se retirer sur les montagnes. La cavalerie chrétienne, qui poursuit les fuyards avec trop d'ardeur, revient épuisée et débandée dans sa première position, où *Hunyad* cherche à rétablir l'ordre.
- 9) Les Valaques, au lieu de revenir, tournent autour de l'aile gauche des Turcs, et se jettent sur le bagage de l'ennemi, qu'ils pillent. Il provient de là un vide dans l'ordre de bataille des Chrétiens.
- 10) *Hunyad* prie le roi de ne point quitter sa position, qui, avec les deux barricades de chariots, sert de point de retraite à toute l'armée, et de ne point se mêler dans le combat, afin qu'il
- 2) Am Morgen des 10ten Novembers rückt das christliche Heer zum Angriffe vor, macht aber bald wieder Halt und erwartet den Angriff des Feindes.
- 3) Den ersten Angriff machen 6000 asiatische Reiter auf den rechten Flügel der Christen; sie werden von dem Bischöfe von Erlau und von *Thalloe* geworfen.
- 4) Der linke Flügel der Türken nimmt die Flichen den auf, rückt vor und drängt die Croaten unter *Thalloe* und dem Bischöfe von Erlau zurück.
- 5) Letztere sammeln sich in der Ebene, erneuern ihren Angriff, und werfen die asiatische Reiterei zum zweiten male. Der Bischof von *Grosswarden* verlässt seinen wichtigen Posten im zweiten Treffen und nimmt am Verfolgen der asiatischen Reiterei Theil, die, durch frische Truppen verstärkt, die Christen wirft und gegen ihren linken Flügel zurückdrängt. Die Bischöfe von Erlau und *Grosswarden* fliehen gegen den Deviner Sumpf, in welchem ersterer mit vielen der Seinigen versinkt. Nur der Ban *Thalloe* behauptet sich in seiner anfänglichen Stellung.
- 6) Das ganze erste Treffen der Türken zieht sich links, fällt den Legaten *Césarini* an, und drängt ihn gegen die Wagenburg (P) zurück; sofort greifen die Türken das Banderium des Königs und die Polen an.
- 7) Die Polen werden nach heldenmüthigem Widerstande geschlagen, und sofort die Wagenburgen von den Türken angefallen.
- 8) König *Wladislaw* und *Hunyad* mit den Walachen zwingen die Türken durch Flanken-Angriffe zum Rückzuge auf die Berge. Die christliche Reiterei, welche den Flichenden allzu hitzig nachsetzt, kommt erschöpft und aufgelöst wieder in ihrer ersten Stellung an, wo *Hunyad* die Ordnung herzustellen sucht.
- 9) Die Walachen, statt zurückzuweichen, ziehen sich um den linken Flügel der Türken herum und werfen sich auf das feindliche Gepäck, welches sie plündern. Dadurch entsteht eine Lücke in der christlichen Schlachtordnung.
- 10) *Hunyad* ersucht den König, seine Stellung, welche nebst den beiden Wagenburgen dem ganzen Heere als Rückhalt dient, nicht zu verlassen und sich nicht in den Kampf zu wagen, damit

soit en état, en cas d'échec, de recueillir cette dernière.

- 11) Après cela, *Hunyad* conduit toute la cavalerie de la première ligne à l'attaque de la seconde ligne des Turcs. Celle-ci est d'abord repoussée jusqu'à la ligne des Janissaires; mais elle se rallie, et rejette enfin les Chrétiens jusque dans l'espace libre qui se trouve entre les deux barricades de chariots. Mais ayant perdu en cet endroit leur chef *Karadscha-Bey*, ils perdent aussi le courage; une nouvelle attaque faite par les Chrétiens met la confusion dans les rangs des ennemis, qui prennent la fuite et se sauvent vers les deux ailes des Janissaires; ils sont si vivement poursuivis par les Chrétiens, qu'en peu de temps toute la plaine est vide de soldats.
- 12) Le roi *Wladislaw* se laisse entraîner, par son ardeur et par les instances des Polonais, à attaquer en front les Janissaires, qui seuls tiennent encore ferme; le faible corps de *Wladislaw* parvient jusqu'au fossé, quelques-uns le traversent, d'autres y tombent; il s'engage une mêlée terrible, dans laquelle les Polonais sont massacrés avec leur roi.
- 13) Cependant *Hunyad* revient de la poursuite des Spahis européens; il ne retrouve plus la réserve ni le roi, et se voit attaqué avec tant de vigueur par les Janissaires, qu'il suit l'exemple des Valaques qui reviennent chargés de butin, et cherche son salut dans la fuite. L'armée chrétienne est enfoncée de tous côtés.
- 14) Le lendemain les barricades de chariots des Chrétiens sont prises d'assaut par les Janissaires, et la plus grande partie de l'infanterie qui s'y trouve, est taillée en pièces.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Chrétiens s'élève de 10 à 12000 hommes; celles des Turcs doit avoir été, tant en tués qu'en blessés, de 30,000.

er im Slande sey, das Heer, wofern es geschlagen werde, aufzunehmen.

- 11) Sofort führt *Hunyad* die ganze Reiterei des 1ten Treffens zum Angriff des 2ten türkischen vordieses wird anfangs bis zu der Linie der Janitscharen zurückgedrängt, sammelt sich aber wieder, und wirft endlich die Christen bis in den freien Raum zwischen den Wagenburgen zurück. Als hier ihr Anführer *Karadscha Bey* fällt, verlieren sie den Muth; ein neuer Angriff der Christen bringt sie in Verwirrung; sie wenden sich zur Flucht gegen beide Flügel der Janitscharen, und werden von den Christen lebhaft verfolgt, so dass in kurzer Zeit die ganze Ebene von Truppen entblößt ist.
- 12) König *Wladislaw* lässt sich von seiner Hitze und von den dringenden Bitten der Polen hinreissen, die Janitscharen, welche allein noch Stand halten, in der Front anzugreifen. Das schwache Corps *Wladislaw's* gelangt bis an den Graben; einige setzen über diesen, andere stürzen; es kommt zum furchtbaren Handgemenge, in welchem die Polen nebst dem Könige niedergehauen werden.
- 13) Unterdessen kehrt *Hunyad* von der Verfolgung der europäischen Spahis zurück, trifft die Reserve mit dem Könige nicht mehr an, und sieht sich von den anrückenden Janitscharen mit solchem Nachdrucke angefallen, dass er dem Beispiele der mit Beute beladenen rückkehrenden Walachen folgt und die Flucht ergreift. Das christliche Heer wird nach allen Seiten auseinander gesprengt.
- 14) Am folgenden Tage werden die Wagenburgen der Christen von den Janitscharen erstürmt und der grösste Theil des Fussvolks in denselben niedergebauen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Christen belief sich auf 10 bis 12,000 Mann. Der der Türken soll 30,000 Tödt und Verwundete betragen haben.

II^e Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant :

- Combat près de WITTSTOCK.
 — près de LEUCATE.
 — près de WITTENWEIER.
 Bataille de FRIBOURG.
 — de HOECHSTEDT.
 — près de HOHEN-FRIEDBERG.
 — de SOHR.

COMBAT PRÈS DE WITTSTOCK, livré le 24 septembre 1636 entre les troupes alliées des Impériaux et des Saxons sous les ordres de l'électeur de Saxe d'une part, et les Suédois commandés par le feldmaréchal Banner.

I. Force numérique des Armées.

A. ARMÉE DES IMPÉRIAUX ET DES SAXONS.

13 brigades d'infanterie, 16000 hommes.
 70 escadrons, . . . 15000 hommes.
 31000 hommes.

B. Suédois.

10000 hommes d'infanterie } 22000 hommes.
 12000 hommes de cavalerie }

II. Plan d'attaque.

L'électeur de Saxe, en route pour se rendre de son camp retranché près de Perleberg à Brandebourg, est menacé près de Wittstock sur la Dosse d'une attaque de la part des Suédois sous les ordres de Banner. L'armée des Impériaux et des Saxons prend position sur le SCHARFENBERG (SCHARFENBERG?) et s'y retranche.

Le feldmaréchal Banner, qui arrive de Rupin, forme, après avoir fait reconnaître la position de l'ennemi, le plan d'amusar simplement l'aile gauche

II^e Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

- Das Treffen bei Wittstock.
 „ — „ Leucate.
 „ — „ Wittenweier.
 Die Schlacht „ Freyburg.
 „ — „ Höchstädt.
 „ — „ Hohen-Friedberg.
 „ — „ Sohr.

Treffen bei Wittstock, geliefert den 24. September 1636 zwischen den verbündeten kaiserlich-sächsischen Truppen unter dem Churfürsten von Sachsen, und den Schweden unter dem General-Feldmarschall Banner.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserlich-sächsisches Heer.

13 Brigaden Infanterie, 16000 Mann.
 70 Schwadronen Reiterei, 15000 Mann.
 31000 Mann.

B. Schwedisches Heer.

10000 Mann zu Fuss } 22000 Mann.
 12000 Mann zu Pferde }

II. Angriffsplan.

Der Churfürst von Sachsen, auf dem Wege von seinem festen Lager bei Perleberg nach Brandenburg, wird bei Wittstock an der Dosse von den Schweden unter Banner mit einem Angriffe bedroht. Das kaiserlich-sächsische Heer nimmt eine Stellung auf dem Scharfenberg (Scharfenberg?) und verschanzt sich daselbst.

Feldmarschall Banner, von Rupin herbeirückend, beschließt, nach vorgenommener Recognoszierung der feindlichen Stellung, den linken Flügel und die

et le centre, et de diriger l'attaque principale sur le flanc droit de l'ennemi.

III. Position des armées.

A. IMPÉRIAUX ET SAXONS.

- aa) *Aile droite*, cavalerie derrière une file de redoutes qui communiquent entre elles par des chariots rapprochés les uns des autres.
- bb) Artillerie des alliés.
- cc) *Centre*, infanterie marchant en tercos contre les Suédois.
- dd) *Aile gauche*, cavalerie.

B. SUÉDOIS.

- ee) *Aile droite*, cavalerie sous les ordres du feld-marchal *Banner* et du général *Torstenon*.
- ff) *Centre*, infanterie sous les ordres du général *Lesle*.
- gg) *Aile gauche*, cavalerie sous les ordres des généraux *King* et *Stallhantsch*.
- hh) *Réserve*, sous les ordres du général *Vizthum*.

IV. Cours du combat.

- 1) Après avoir passé avec son armée la Dosse près de Fretsdorf, *Banner* tombe sur l'aile gauche des alliés, qui le repousse huit ou dix fois.
- 2) L'infanterie impériale marche à la rencontre de l'infanterie suédoise, et il s'engage aussi sur ce point un combat acharné.
- 3) Pendant ce temps, l'aile gauche suédoise tourne le Schreckenbergl, et prend en flanc l'aile droite de l'ennemi.
- 4) Les Suédois sont repoussés à l'aile droite; le général *Lesle* accourt avec 4 brigades d'infanterie au secours du feld-marchal *Banner*, et rétablit le combat sur l'aile droite.
- 5) A peu près vers le même temps on vient annoncer à l'Electeur que la réserve suédoise, qui n'a point pris jusqu'à présent part à l'engagement, se trouve près de Fretsdorf sur la Dosse, et se dispose à s'avancer. Sur ce rapport, il opère en toute hâte sa retraite par Pritzwalk sur Werben.

Le combat cesse de cette manière, sans avoir été entièrement décidé.

Mitte bloß zu beschäftigen, den Hauptangriff dagegen auf die rechte Flanke des Feindes zu dirigiren.

III. Aufstellung der Heere.

A. Kaiserlich-Sächsisches:

- aa) Rechter Flügel, Reiterei, hinter einer Reihe von Schanzen, die durch zusammengeschobene Wagen mit einander verbunden sind.
- bb) Geschütz der Verbündeten.
- cc) Mitte, Fussvolk, in Terzien gegen die Schweden vorrückend.
- dd) Linker Flügel, Reiterei.

B. Schwedisches Heer:

- ee) Rechter Flügel, Reiterei unter dem Feld-marschall *Banner* und dem General *Torstenon*.
- ff) Mitte, Fussvolk unter dem General *Lesle*.
- gg) Linker Flügel, Reiterei unter den Generalen *King* und *Stallhantsch*.
- hh) Reserve, unter dem General *Vizthum*.

IV. Verlauf des Treffens.

- 1) Nachdem das schwedische Heer die Dosse bei Fretsdorf überschritten hat, fällt *Banner* den linken Flügel der Verbündeten an, wird aber von diesen acht bis zehn mal zurückgeworfen.
- 2) Das kaiserliche Fussvolk rückt dem schwedischen entgegen, worauf sich auch hier ein heftiger Kampf entspinnt.
- 3) Unterdeß umgeht der schwedische linke Flügel den Schreckenbergl, und fällt den feindlichen rechten in der Flanke an.
- 4) Auf dem rechten Flügel werden die Schweden zurückgedrängt; General *Lesle* eilt dem Feld-marschall *Banner* mit 4 Brigaden Fussvolk zu Hülfe und stellt das Gefecht auf dem rechten Flügel wieder her.
- 5) Etwa um diese Zeit wird dem Churfürsten gemeldet, dass die schwedische Reserve ohne bis jetzt an dem Gefechte Theil genommen zu haben, bei Fretsdorf an der Dosse steht und im Begriff ist, vorzurücken. Auf diese Kunde wendet er sich in Eile zum Rückzuge über Pritzwalk nach Werben.

Das Treffen endigt demnach ohne vollständige Entscheidung:

V. Résultat du combat.

Les Impériaux et les Saxons éprouvent une perte de plus de 6000 morts, dont le plus grand nombre appartient à l'infanterie. 2000 prisonniers, 127 drapeaux, 24 étendards, 35 pièces de canon, tout le bagage, et l'argenterie de l'Electeur tombent entre les mains du vainqueur.

Les Suédois comptent 1145 morts et 2245 blessés.

COMBAT PRÈS DE LEUCATE, livré le 28 septembre 1637 entre les Français commandés par le duc de *Halluin* d'une part, et les Espagnols sous les ordres du général comte *Serbelloni*.

I. Force numérique des armées.

A. ESPAGNOLS.

14000 fantassins	{	16,000 hommes.
2000 cavaliers		
34 canons	{	dont 19 sont employés à canon- ner la place.
14 mortiers		

B. FRANÇAIS.

11000 fantassins	{	12,000 hommes.
1000 cavaliers		
4 pièces.		

II. Position des corps et cours du combat.

- 1) Les Espagnols, sous la conduite du général *Serbelloni*, assiègent le fort de **LEUCATE**. Le capitaine français *Barry* s'y défend, avec deux compagnies, avec la plus grande bravoure.
- 2) *Serbelloni* entoure la hauteur de **LEUCATE** de retranchements (*bb*) pour repousser toute tentative de débloquer le fort.
- 3) Le duc de *Halluin*, gouverneur de la province de Languedoc, lève une armée, dans la résolution de faire lever le siège de **LEUCATE**.
- 4) Le 25 septembre l'armée française paraît au pied de la hauteur retranchée, et assied un camp entre *Palme* et *Cabanes*. Le 26 le duc de *Halluin* fait reconnaître la position des Espagnols, et la juge presque inattaquable.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust des kaiserlich-sächsischen Heeres beträgt über 6000 Tödt, grösstentheils von der Infanterie; 2000 Gefangene, 127 Fahnen, 24 Standarten, 35 Geschütze, sämtliches Gepäck und des Churfürsten Silberzeug fallen den Siegern in die Hände.

Die Schweden zählten 1145 Tödt und 2245 Verwundete.

Treffen bei Leucate, geliefert den 28. September 1637 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Halluin*, und den Spaniern unter dem General Grafen *Serbelloni*.

I. Stärke der Heere.

A. Spauier:

14000 Mann zu Fusse.	{	16,000 Mann.
2000 Mann zu Pferde.		
34 Geschütze	{	von welchen 19 zur Beschiessung von <i>Leucate</i> verwendet werden.
14 Mörser		

B. Franzosen:

11000 Mann zu Fusse.	{	12,000 Mann.
1000 Mann zu Pferde.		
4 Geschütze.		

II Aufstellung des Corps und Verlauf des Treffens.

- 1) Die Spanier unter dem General *Serbelloni* belagern das Fort **Leucate**. Der französische Hauptmann *Barry* behauptet sich mit 2 Compagnien in demselben auf das Tapferste.
- 2) *Serbelloni* umgibt den Berg **Leucate** mit Verschanzungen (*bb*) zur Abwehrung eines etwaigen Entsatzes.
- 3) Der Herzog von *Halluin*, Gouverneur der Provinz Languedoc, zieht ein Heer zusammen, und beschliesst, **Leucate** zu entsetzen.
- 4) Am 25. September erscheint das französische Heer am Fusse des verschanzten Berges und richtet ein Lager zwischen *Palme* und *Cabanes*. Am 26. recognoszirt der Herzog von *Halluin* die spanische Stellung und findet sie beinahe unangreifbar.

5) Il ne s'en décide pas moins à tenter de débloquer LEUCATE, où *Barry* se trouve réduit à la dernière extrémité. Le 28 Septembre l'armée française attaque sur 5 points différents à la fois les retranchements des Espagnols. Le régiment de Languedoc pénètre, dans le voisinage du fort Franqui, dans les retranchements, et emporte ce fort.

6) Les Français pénètrent aussi sur d'autres points dans les retranchements ennemis. Les Espagnols se retirent un peu, et tombent ensuite avec toute leur cavalerie sur l'infanterie française mise en désordre par l'assaut. La cavalerie française, à laquelle on a pendant ce temps frayé un passage, vole au secours de l'infanterie, et les Espagnols sont repoussés avec grande perte vers LUCATE.

7) Il s'engage sur ce point un nouveau combat opiniâtre; les Espagnols se maintiennent toute la journée entre la barricade de chariots et le fort SERBELLONI près de (1).

La cavalerie française fait neuf charges consécutives, et parvient enfin à enfoncer la position des Espagnols près de (1).

Un assaut tenté sur le fort SERBELLONI est repoussé par les Espagnols. La nuit vient mettre fin à cette lutte sanglante.

8) Les Espagnols décampent au milieu de la nuit, et prennent le chemin par Fitou. Le lendemain matin, la garnison de LEUCATE, réduite à 50 hommes, se voit délivrée.

III. Résultat du combat.

Les Espagnols perdent toute leur artillerie, une grande provision de munition, leur caisse richement pourvue; 4000 hommes sont tués, blessés ou faits prisonniers.

La perte des Français est de 1200 hommes tués; le nombre des blessés est en proportion.

5) Gleichwohl beschliesst er den Entsatz von Leucate zu wagen, wo sich *Barry* in der äussersten Noth befindet. Am 28. Septbr. greift das französische Heer die spanischen Verschanzungen auf 5 verschiedenen Punkten zu gleicher Zeit an; das Regiment Languedoc dringt in der Nähe des Fort's Franqui in die Verschanzungen ein und erobert das Fort.

6) Auch auf andern Punkten dringen die Franzosen in die feindlichen Verschanzungen ein. Die Spanier ziehen sich etwas zurück und fallen hierauf mit ihrer ganzen Reiterei über das durch den Sturm in Unordnung gekommene französische Fussvolk her. Die französische Reiterei, welcher unterdessen ein Weg gebahnt wird, eilt ihrem Fussvolke zu Hülfe, und die Spanier werden mit grossem Verluste gegen Leucate zurückgedrängt.

7) Hier entspinnt sich ein neuer heftiger Kampf; die Spanier behaupten sich den ganzen Tag über zwischen der Wagenburg und dem Fort Serbelloni bei (1).

Neun mal ehrgirt die französische Reiterei und durchbricht endlich die Stellung der Spanier bei (1).

Ein Sturm auf das Fort Serbelloni wird von den Spaniern zurückgewiesen. Die Nacht macht dem blutigen Kampfe ein Ende.

8) In der Nacht ziehen die Spanier ab und schlagen den Weg über Fitou ein. Am folgenden Morgen wird die Besatzung von Leucate, welche auf 50 Mann herabgeschmolzen war, befreit.

III. Resultat des Treffens.

Die Spanier verlieren ihr ganzes Geschütz, einen grossen Vorrath an Munition, ihre reiche Kriegskasse und 4000 Mann Todte, Verwundete und Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beträgt 1200 Mann Todte und eine verhältnissmässige Zahl Verwundeter.

COMBAT PRÈS DE WITTENWEIER, livré le ^{30 juillet} 1638 entre les Impériaux commandés par le feldmaréchal Goetz d'une part, et les Suédois et Français, alliés, sous les ordres du duc Bernard de Saxe-Weimar.

I. Force numérique des armées.

A. IMPÉRIAUX:

11 régiments à cheval } 17000 hommes.
8 régiments à pied }

B. SUÉDOIS:

10 régiments à cheval } 14000 hommes.
6 régiments à pied }

II. Position des armées.

A. ARMÉE IMPÉRIALE.

- aa) Ordre de bataille de l'armée impériale.
- bb) Infanterie du général Goetz, encore en marche au commencement du combat.
- cc) Train d'approvisionnement, que Goetz est intentionné d'envoyer à BRASACH.
- dd) Réserve de munition } des Impériaux.
- ee) Bagage }
- ff) Les régiments Péterwerth et Metternich pour couvrir le bagage.

B. ARMÉE COMBINÉE DES SUÉDOIS ET DES FRANÇAIS:

- gg) Sa position après qu'elle a passé le fossé et la digue près de hh.
- ii) Seconde position des alliés lors de l'attaque.
- hh) Réserve.

III. Cours du combat d'après les principaux moments.

- 1) Le feldmaréchal Goetz s'approche pour débloquent BRASACH assiégé par les Suédois. Bernard de Weimar marche à sa rencontre, dans l'intention de l'attaquer, malgré sa supériorité numérique.

Goetz a déjà pris position entre les villages de KAPPEL et de WITTENWEIER, lorsque le duc Ber-

Treffen bei Wittenweier, geliefert den ^{30. Juli} 1638 zwischen den Kaiserlichen unter dem Feldmarschalle Götz, und den verbündeten Schweden und Franzosen unter dem Herzoge Bernhard von Sachsen-Weimar.

I. Stärke der Heere.

A. Des Kaiserlichen:

11 Regimenter zu Pferde } 17000 Mann.
8 Regimenter zu Fusse }

B. Des Schwedischen:

10 Regimenter zu Pferde } 14000 Mann.
6 Regimenter zu Fusse }

II. Aufstellung der Heere.

A. Kaiserliches Heer.

- aa) Schlachtordnung des kaiserlichen Heeres.
- bb) Fussvolk des Generals Götz, welches beim Anfange des Treffens noch im Marsche begriffen ist.
- cc) Provianttrain, welchen Götz nach Breisach zu werfen beabsichtigt.
- dd) Munitions-Reserve }
- ee) Gepäck }
- ff) Die Regimenter Peterwerth und Metternich zur Bedeckung des Gepäcks.

B. Schwedisch-Französisches Heer.

- gg) Erste Aufstellung desselben nach Hinterlegung des Grabens und Damms bei hh.
- ii) Zweite Aufstellung der Verbündeten beim Angriffe.
- hh) Reserve.

III. Verlauf des Treffens nach seinen Hauptmomenten.

- 1) Feldmarschall Götz rückt zum Entsatz der von den Schweden belagerten Festung Breisach heran. Bernhard von Weimar geht ihm entgegen, in der Absicht, ihn, trotz seiner numerischen Ueberlegenheit, anzugreifen.

Götz hat bereits zwischen den Dörfern Kappel und Wittenweier Stellung genommen,

nord commence vers midi à passer la forêt située devant lui, un fossé desséché et rempli de broussailles, et une digue qui se prolonge jusqu'à Kappel.

- 2) Les Impériaux regardent tranquillement défiler l'ennemi; le duc *Bernard* prend sa première position sans éprouver d'obstacle.
- 3) Le combat s'engage par une canonnade de part et d'autre.
- 4) L'aile droite des alliés, sous les ordres du général *Tupadel*, est repoussée par les cuirassiers impériaux; mais, renforcée par la réserve, elle regagne sa première position, et oblige ensuite l'aile gauche des Impériaux à reculer.
- 5) A l'aile gauche des alliés, le colonel *Rosa* fait une charge sur le flanc droit des Impériaux, et la jette sur leur infanterie, dont une partie commence à prendre la fuite.
- 6) L'infanterie suédoise s'avance au pas de charge, et s'empare de l'artillerie des Impériaux.
- 7) Enfin la cavalerie impériale, après une lutte opiniâtre, est aussi contrainte de lâcher pied sur tous les points; elle se jette sur son propre bagage, qu'elle pille; mais les alliés qui la poursuivent l'obligent de rebelle à prendre la fuite. Toute l'infanterie tombe entre les mains de l'ennemi.
- 8) Après la victoire, le duc *Bernard* reste sur le champ de bataille avec l'infanterie et quelque cavalerie. Le reste de la cavalerie, détaché à la poursuite des fuyards, se disperse pour piller. Le général *Tupadel*, qui pousse la poursuite trop loin, est pris par ces derniers.

IV. Résultat de ce combat.

Les Impériaux perdent 11 pièces, toute leur munition, tout leur parc d'approvisionnement destiné à la place de Brisach, ainsi que leur bagage, en tout 3000 voitures; 1500 hommes sont tués, et 3000 faits prisonniers.

La perte des Suédois est d'environ 500 hommes.

als Herzog *Bernhard* Mittags um 12 Uhr anfängt, den vorliegenden Wald, einen trockenen mit Buschwerk bewachsenen Graben und einen Damm, der sich nach Kappel zieht, zu hinterlegen.

- 2) Die Kaiserlichen sehen dem Defiliren des Feindes ruhig zu; Herzog *Bernhard* nimmt ungehindert seine erste Aufstellung.
- 3) Jetzt beginnt das Treffen mit einer gegenseitigen Kanonnade.
- 4) Der rechte Flügel der Verbündeten unter dem General *Tupadel* wird von den kaiserlichen Kürassieren zurückgedrängt; durch die Reserve verstärkt, gewinnt er jedoch seine erste Stellung wieder, und bringt hierauf den kaiserlichen linken Flügel zum Weichen.
- 5) Auf dem linken Flügel der Verbündeten macht der Oberst *Rosa* einen Angriff gegen die rechte Flanke der Kaiserlichen und wirft diese auf ihr Fussvolk, von welchem ein Theil sich zur Flucht wendet.
- 6) Die Infanterie der Schweden rückt zum Angriffe vor, und bemächtigt sich der kaiserlichen Artillerie.
- 7) Endlich wird auch die kaiserliche Reiterei auf allen Punkten nach einer hartnäckigen Gegenwehr zum Rückzuge gezwungen; sie wirft sich auf ihr eigenes Gepäck, plündert dieses, wird aber auch hier von den verfolgenden Verbündeten wieder vertrieben, denen alles Fuhrwerk der Feinde in die Hände fällt.
- 8) Nach erfolgtem Siege bleibt Herzog *Bernhard* mit dem Fussvolke und einiger Reiterei auf dem Schlachtfelde. Der Rest der Reiterei zerstreut sich bei der Verfolgung um zu plündern. General *Tupadel*, der die Flüchtigen zu weit verfolgt, wird gefangen.

IV. Resultat dieses Treffens.

Die Kaiserlichen verlieren 11 Geschütze nebst aller Munition, ihren ganzen nach Breisach bestimmten Proviantpark und das Gepäck, zusammen gegen 3000 Wagen, 1500 Tode und 3000 Gefangene.

Der Verlust der Schweden beträgt gegen 500 Mann.

BATAILLE DE FRIBOURG, livrée le 3 et le 5 août 1644 entre les Français sous les ordres du duc d'*Enghien* et de *Turenne* d'une part, et les Bavaois commandés par le feldmaréchal comte *Mercy* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. FRANÇAIS.

11000 hommes d'infanterie, }
9000 hommes de cavalerie, } 20,000 hommes.
37 pièces de canon.

B. BAVAROIS.

8000 hommes d'infanterie, }
7000 hommes de cavalerie, } 15,000 hommes.
28 pièces de canon.

II. Position de l'armée bavaoise.

- aa) Redoutes et abatis d'arbres qui défendent les approches de Fainenc du côté de l'ennemi.
- bb) Ouvrage fermé, défendu par une garnison de 600 hommes, et dominant la route de Brisach.
- cc) Infanterie bavaoise en 1^{re} ligne, placée derrière les redoutes et les abatis.
- dd) Cavalerie bavaoise en 2^e ligne, placée dans la plaine entre la Treisam et le pied des montagnes. } le 3 août.

III. Plan d'attaque du duc d'*Enghien*.

Le duc d'*Enghien* prend la résolution d'emporter, avec la moitié de l'armée, les redoutes construites sur les montagnes, tandis que *Turenne*, avec l'autre moitié, débouchera de la forêt et attaquera en front la position de l'ennemi. Pour la tourner sur la gauche, il s'estime d'un côté trop faible, de l'autre trop peu connu dans cette contrée montagneuse.

VI. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Le 3 août, à 5 heures du soir, *Enghien*, près de Wolfenweiler, et *Turenne*, plus bas près de Thiengen, passent le Langenswasser, qui coule devant leur camp; tous deux, dans les directions indiquées, marchent en avant.
- 2) La plus grande partie de la cavalerie d'*Enghien* s'avance, dans la plaine près de (cc), vers

Schlacht bei Freiburg, geliefert den 3. und 5. August 1644 zwischen den Franzosen, unter dem Herzoge von *Enghien* und *Turenne*, und den Baiern unter dem Feldmarschalle Grafen *Mercy*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Des Français:

11000 Mann Infanterie, }
9000 Mann Reiterei, } 20,000 Mann.
37 Geschütze.

B. Des Baierschen.

8000 Mann Infanterie, }
7000 Mann Reiterei, } 15,000 Mann.
28 Geschütze.

II. Anstellung des bairischen Heeres.

- aa) Schanzen und Verhaue, welche die Zugänge nach Freiburg von der feindlichen Seite sperren.
- bb) Geschlossenes Werk mit 600 Mann Besatzung, welches die Strasse von Breisach beherrscht.
- cc) Baiersches Fussvolk in 1ten Treffen, hinter den Verschanzungen und Verhaue.
- dd) Baiersche Reiterei im 2ten Treffen, in der Ebene zwischen der Treisam und dem Fusse des Gebirges. } am 3ten August.

III. Angriffsplan des Herzogs von *Enghien*.

Der Herzog beschliesst, mit der Hälfte des französischen Heeres die Verschanzungen auf den Bergen zu stürmen, während *Turenne* mit der andern Hälfte aus dem Walde débouchiren und die feindliche Stellung in der Front angreifen soll. Zu einer Umgehung links hält er sich theils nicht stark, theils nicht bekannt genug mit der gebirgigen Gegend.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Am 3. August Abends um 5 Uhr überschreitet *Enghien* bei Wolfenweiler, *Turenne* weiter unten bei Thiengen das vor ihrem Lager fließende Langenswasser, und beide bewegen sich in den angegebenen Richtungen vorwärts.
- 2) Der grössere Theil von *Enghien's* Reiterei geht in der Ebene bei (cc) gegen Wendlingen und

Wendlingen et St. George. Le reste de la cavalerie (*ff*) suit l'infanterie.

- 3) *Enghien* diapoce en trois colonnes l'attaque de l'infanterie. La première est formée de deux bataillons (*gg*); la seconde, également de deux bataillons (*hh*), et la troisième, de trois bataillons, qui se suivent tous à une distance marquée.
- 4) Les Français, arrivés hors d'aleine devant l'abatis, sont accueillis par de vigoureuses décharges; mais le choc n'en réussit pas moins, par sa bravoure personnelle, à franchir l'abatis, et à s'avancer au centre contre les ouvrages de l'ennemi.
- 5) Les Bavares n'attendent pas cette seconde attaque; ils abandonnent leurs redoutes, et se retirent sur le bois près de (*hh*).
- 6) Pendant ce temps, *Turenne*, au milieu d'un feu bien nourri engagé dans le bois à l'aile gauche, est parvenu jusqu'à la lisière de la forêt, vis-à-vis de Haslach. La cavalerie française, qui cherche à déboucher dans la plaine, est à plusieurs reprises vigoureusement culbutée par la cavalerie bavarroise.
- 7) *Enghien*, affaibli par de grandes pertes, s'établit dans les redoutes conquises, et y passe la nuit; *Turenne* la passe sur la lisière de la forêt.
- 8) *Mercy* profite de la nuit pour prendre en arrière une nouvelle position.

Le 4 août.

- 9) Les Français perdent un jour à faire des reconnaissances, et à prendre des mesures pour le 5 août. *Mercy* met ce temps à profit pour fortifier la Burghalde près de (*ff*), où il loge toute son infanterie et son artillerie. La cavalerie, sur plusieurs lignes, remplit l'espace entre le pied de la Burghalde et la Treisam près de (*mm*), où son aile gauche se trouve sous le canon de Faisbourg.

Le 5 août.

- 10) Dans la matinée du 5 août, *Enghien* attaque sur trois colonnes la nouvelle position des Bavares.
La première, près de (*nn*), composée, pour la plus grande partie, de l'infanterie de *Turenne*, s'avance contre l'aile gauche de la position de l'ennemi.

La seconde, près de (*oo*), formée de l'infan-

St. Georgen vor. Der Rest der Reiterei (*ff*) folgt dem Fussvolke.

- 3) Den Angriff des Fussvolkes ordnet *Enghien* in 3 Colonnen an. Die erste bildet 2 Bataillone (*gg*), die zweite gleichfalls 2 Bataillone (*hh*), die dritte 3 Bataillone (*ii*), welche sich in angemessener Entfernung folgen.
- 4) Die Franzosen, athenlos vor dem Verhau angelangt, werden mit einem kräftigen Feuer empfangen; gleichwohl gelingt es dem Herzoge durch seine persönliche Tapferkeit, über den Verhau gegen die feindlichen Werke in der Mitte vorzudringen.
- 5) Die Baiern warten diesen zweiten Angriff nicht ab; sie verlassen ihre Schanzen und ziehen sich nach dem Walde bei (*hh*) zurück.
- 6) Unterdeß ist auch *Turenne* unter hitzigen Waldgefechten auf den linken Flügel bis an den Saum des Waldes, Haslach gegenüber, vorgedrungen. Die französische Reiterei, welche in die Ebene zu debouchiren sucht, wird mehrere male von der bayerischen mit Nachdruck geworfen.
- 7) *Enghien*, durch grossen Verlust geschwächt, setzt sich in den eroberten Schanzen fest, und bringt hier, *Turenne* am Saum des Waldes, die Nacht zu.
- 8) *Mercy* benützt die Nacht, um rückwärts eine zweite Aufstellung zu nehmen.

Den 4ten August.

- 9) Die Franzosen verlieren einen Tag mit Reconnoissirungen und Anordnungen auf den 5ten August. Diese Zeit benützt *Mercy* zur Verschanzung der Burghalde bei (*ff*), wo er sein ganzes Fussvolk und sein Geschütz aufstellt. Die Reiterei füllt in mehreren Treffen den Raum zwischen dem Fusse der Burghalde und der Treisam bei (*mm*), wo ihr linker Flügel sich unter den Kanonen von Faisbourg befindet.

Den 5ten August.

- 10) Am Morgen des 5ten August greift *Enghien* die neue Stellung der Baiern in 3 Colonnen an.
Die erste (bei *nn*), grösstentheils aus *Turenne's* Fussvolk bestehend, rückt gegen den linken Flügel der feindlichen Stellung.
Die zweite (bei *oo*), aus *Enghien's* Infan-

terie d'Enghien, attaque le milieu du plateau. Ces deux colonnes sont suivies de la cavalerie de Weimar, qui leur sert de réserve.

La troisième, près de (pp), n'est destinée qu'à faire de fausses attaques sur l'aile droite de l'ennemi.

Toute la cavalerie française s'avance près de (gg) dans la vallée, pour tenir en respect la cavalerie ennemie.

- 11) L'armée française, à la pointe du jour, passe sans difficulté, dans l'ordre ci-dessus, le Mühlenbach au-dessous de Merzhausen. Les avant-gardes, commandées par les généraux de l'Echelle et Espernon, se laissent entraîner à leur ardeur, culbutent près de (rr) les postes avancés des Bavares, et marchent à l'assaut de la position principale de l'ennemi, avant que la colonne ait pu les suivre; elles sont repoussées avec une grande perte, et de l'Echelle trouve la mort. Toute l'armée française se retire de la portée du canon ennemi, pour se remettre en ordre.

- 12) Enghien change aussitôt son plan d'attaque, réunit la seconde et la troisième colonne en une, fait un mouvement à gauche, et attaque l'abbatis près de la chapelle de St. Lorette.

- 13) Il s'engage en cet endroit un combat opiniâtre, auquel, petit à petit, toute l'infanterie française prend part. Les Bavares, délogés plusieurs fois de l'abbatis et du petit bois situé sur leurs derrières, finissent cependant par s'y maintenir, tant parce qu'ils déploient une valeur extraordinaire, que parce que Mercy fait mettre pied à terre à sa cavalerie oisive, et la fait participer au combat.

La cavalerie française paraît être restée étrangère à l'action.

- 14) A l'aile droite des Français, Turenne ne fait que de faibles attaques avec son infanterie découragée. Les généraux français, ne reconnaissant qu'alors toute la force de la position de l'ennemi, ne continuent plus le combat que pour assurer leur retraite, qu'ils opèrent, à l'entrée de la nuit, en se dirigeant, par Langendenslingen, dans la vallée de l'Elz.

lerie gebildet, greift die Mitte des Plateaus an. Diesen beiden Colonnen folgt die Weimarsche Reiterei als Reserve nach.

Die dritte Colonne bei (pp) soll bloss Scheingriffe gegen den rechten Flügel des Feindes ausführen.

Die ganze französische Reiterei rückt (bei gg) im Thale vor, um die feindliche Reiterei im Zaum zu halten.

- 11) Der Mühlenbach wird von der französischen Armee in dieser Ordnung ohne Schwierigkeit mit Tagesanbruch unterhalb Merzhausen überschritten. Die Vorhuten unter den Generalen de l'Echelle und Espernon lassen sich von ihrer Hitze hinreissen, werfen die vorgeschobenen bayerischen Posten (bei rr) über den Haufen, und rücken zum Sturme gegen die feindliche Hauptstellung an, ehe die Hauptcolonne zu folgen vermag; sie werden mit grossem Verluste geworfen und de l'Echelle bleibt. Das ganze französische Heer weicht aus dem feindlichen Geschützbereich zurück, um die Ordnung wieder herzustellen.

- 12) Enghien ändert alsbald seinen Angriffsplan, vereinigt die zweite und dritte Colonne in eine, marschirt links ab, und greift den Verhaü bei der Loretto-Kapelle an.

- 13) Hier entspinnt sich ein hartnäckiger, blutiger Kampf, in welchem nach und nach das ganze Fussvolk der Franzosen zum Gefechte kommt. Die Baiern, mehrere male aus dem Verhaü und dem rückwärtigen Wäldchen vertrieben, behaupten sich am Ende dennoch durch ihre ausserordentliche Tapferkeit, so wie auch dadurch, dass Mercy seine unthätige Reiterei absitzen und am Kampfe theilnehmen lässt.

Die französische Reiterei scheint ohne Antheil an dem Treffen geblieben zu seyn.

- 14) Auf dem französischen rechten Flügel macht Turenne nur schwache Angriffe mit seinem entmuthigten Fussvolke. Die französischen Generale, jetzt erst die ganze Stärke der feindlichen Stellung einschend, setzen den Kampf nur noch des gesicherten Abzuges wegen fort, den sie mit Einbruch der Nacht über Langendenslingen ins Elthal antreten.

V. Résultat de la bataille.

Le plan principal des Français de reprendre Fribourg a entièrement échoué. Leur perte s'élève à 6000 hommes, tant tués que blessés; celui des Bava- rois à 9000 hommes sans hrs de combat.

VI. Causes de la perte de l'affaire du 3 août par les Bava- rois.

La position trop étendue qu'ils occupaient ce jour- là entre la Treisau et Ebringen, position qui, com- prenant une lieue de longueur, était évidemment trop vaste pour une armée de 15000 hommes.

De celle du 5 août par les Français.

- 1) La perte de la journée du 4 août, qui donna aux Bava- rois le temps de se concentrer dans la forte position de la Bourghalde, et de s'y retrancher.
- 2) Les mauvaises dispositions d'attaque de la part des généraux français.
- 3) L'inactivité de la cavalerie française.

BATAILLE DE HOECHSTÆDT, livrée le 13 août 1704 entre les Allemands et les Anglais, alliés, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* et du duc de *Malborough* d'une part; les Bava- rois et les Français, al- liés, sous les ordres de l'électeur *Maximilien* et du maréchal *Tallard* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ALLEMANDS ET ANGLAIS.

1) ALLEMANDS sous les ordres du prince <i>Eugène</i> .	
92 escadrons.	
11 bataillons de Prussiens.	20000 hommes.
7 bataillons de Danois.	
2) ANGLAIS sous les ordres de <i>Malborough</i> .	
14 escadrons	anglais.
14 bataillons	
72 escadrons de Hollandais,	36000 hommes.
Danois, Lunenbourgeois,	
Hessois, Franconiens,	
Souabes, Wurtembergeois,	
34 bataillons id.	36000 hommes.
52 canons.	
66 bataillons, 178 escadrons.	56000 hommes.
52 canons.	

V. Resultat der Schlacht.

Der Hauptplan der Franzosen, Freiburg's Wie- dereroberung, wird vereitelt. Der Verlust derselben beträgt 6000, der der Baiern 9000 Tode und Ver- wundete.

VI. Ursachen des Verlustes des Treffens am 3ten August für die Baiern.

Ihre alldausgedehnte Stellung an diesem Tage zwischen der Treisau und Ebringen, welche, da sie über eine Stunde beträgt, für 15000 Mann offenbar zu gross ist.

Am 5ten August für die Franzosen.

- 1) Der nutzlos verlorene Tag des 4ten August, der den Baiern Zeit gab, sich in der starken und con- zentrierten Stellung der Burghalde zu befestigen,
- 2) Die fehlerhaften Angriffsdispositionen der fran- zösischen Generale.
- 3) Die Unthätigkeit der französischen Reiterei.

Schlacht bei Höchstädt, geliefert den 13. August 1704 zwischen den verbün- deten Deutschen und Engländern, unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen* und dem Herzoge von *Malborough*, und den verbündeten Bai- ern und Franzosen unter dem Churfürsten *Maximilian* und dem Marschalle *Tallard*.

I. Stärke der Heere.

A. Deutsche und Engländer.

1) Deutsche unter dem Prinzen <i>Eugen</i> .	
92 Schwadronen.	
11 Bataillone Preussen.	20,000 Mann.
7 Bataillone Dänen.	
2) Engländer unter <i>Malborough</i> .	
14 Schwadronen	Engländer.
14 Bataillone	
72 Schwadronen Holländer,	36,000 Mann.
Dänen, Lüneburger, Hes- sen, Franken, Schwaben,	
Württemberg.	
34 Bataillone dergleichen.	
52 Geschütze.	
66 Bataillone, 178 Schwadronen,	56,000 Mann.
52 Geschütze.	

B. BAYAROIS ET FRANÇAIS.

1) BAYAROIS ET FRANÇAIS sous les ordres de *Maximilien* et du maréchal *Marsin*.

87 escadrons
42 bataillons) dont 12000 Bava-
rois.

2) FRANÇAIS sous les ordres de *Tallard*.

60 escadrons.
42 bataillons.

84 bataillons, 147 escadrons,
90 canons. 60000 hommes.

II. Plan d'attaque.

L'Électeur *Maximilien* et le maréchal *Tallard* prennent la résolution de surprendre le prince *Eugène* posté près de Dillingen, avant qu'il ait pu opérer sa jonction avec *Malborough*, qui est campé près de Friedberg sur le Lech, et de le forcer à livrer bataille.

Ils se portent en conséquence (le 10 août) près de Lauingen à la rive gauche du Danube, et prennent par Hœchstadt le chemin de Donauwörth.

Mais le prince *Eugène*, qui pénètre l'intention de ses adversaires, évite le coup qui le menace, se retire derrière la Wernitz, où *Malborough* se joint à lui, et ils avancent tous deux à l'attaque de l'armée combinée des Français et des Bava-
rois.

III. Position des armées.

A. FRANÇAIS ET BAYAROIS.

L'armée combinée des Français et des Bava-
rois, contre laquelle s'avance l'armée ennemie, prend le 12 août position entre le Eichbergerhof et le village de Blindheim sur la rive gauche du Danube. *Tallard* occupe le terrain situé entre ce village et Oberglauheim, et forme l'aile droite; l'Électeur et *Marsin* occupent le terrain qui s'étend d'Oberglauheim jusqu'aux hauteurs de l'Eichberg, et forment l'aile gauche.

Voici quelle était la position détaillée de l'armée:

aa) Blindheim, comme point d'appui de l'aile droite, est occupé par 27 bataillons sous les ordres du général *Clerambault*.

bb) L'espace entre Blindheim et le Danube est occupé par 12 escadrons de dragons sous les ordres du général *Hautefeuille*.

B. Baiern und Franzosen.

1) Baiern und Franzosen unter *Maximilian* und dem Marschall *Marsin*.

87 Schwadronen
42 Bataillone) worunter 12000 Baiern.

2) Franzosen unter *Tallard*.

60 Schwadronen.
42 Bataillone.

84 Bataillone 147 Schwadronen, 60000 Mann.
90 Geschütze.

II. Angriffsplan.

Churfürst *Maximilian* und Marschall *Tallard* beschließen, den bei Dillingen stehenden Prinzen *Eugen* noch vor seiner Vereinigung mit *Marlbrough*, der in einem Lager bei Friedberg am Lech steht, zu überfallen und zur Schlacht zu zwingen.

Sie gehen daher bei Lauingen (10 Aug.) auf das linke Donauufer und rücken über Höchstädt auf der Strasse nach Donauwörth vor.

Allein Prinz *Eugen*, den Plan seiner Gegner durchschauend, weicht dem ihm drohenden Schlage aus, geht hinter die Wernitz zurück, wo sich *Marlbrough* mit ihm vereinigt, und beide sofort zum Angriffe des französisch-baiern'schen Heeres vorrücken.

III. Aufstellung der Heere.

A. Des Baiern'sch-Französischen.

Das französisch-baiern'sche Heer, gegen welches sich das feindliche im Anmarsche befindet, nimmt am 12. August eine Stellung zwischen dem Eichbergerhofe und dem Dorfe Blindheim an der Donau, und zwar besetzt *Tallard* das Terrain von diesem Dorfe bis Oberglauheim, den rechten Flügel bildend; der Churfürst und *Marsin* das Terrain von Oberglauheim bis an die Höhen des Eichberges, den linken Flügel bildend.

Die spezielle Aufstellung des Heeres ist folgende:

aa) Blindheim, als der Stützpunkt des rechten Flügels, wird mit 27 Bataillonen unter dem General *Clerambault* besetzt.

bb) Den Raum zwischen Blindheim und der Donau nehmen 12 Schwadronen Dragoner unter dem General *Hautefeuille* ein.

cc) Toute la cavalerie française, et 9 bataillons formant le reste de l'infanterie, sous les ordres du général *Surlauben*, remplissent, sur deux lignes, le terrain que traverse la grande route de Blindheim à Oberglauheim.

Cette position est tellement reculée, que les Français perdent de vue le pied des collines, aussi bien que le défilé du Nêbelhaeh.

dd) Batteries des Français sous les ordres de *Tallard*.

ee) Position de la cavalerie, de *Marsin* et de l'Electeur derrière Oberglauheim sur plusieurs lignes.

ff) 12 bataillons avec plusieurs batteries sous les ordres du général *Blainville*, près d'Oberglauheim et dans ce village.

gg) Le reste de l'infanterie et de la cavalerie occupe l'espace entre l'aile gauche de la cavalerie et le Eichbergerhof. Devant Lutzingen il est rangé sur deux lignes, ayant une batterie de gros calibre sur son front; de là à l'Eichbergerhof, il ne forme plus qu'une seule ligne.

Toute l'étendue de l'armée combinée des Français et des Bavaarois est de plus d'une lieue et demie.

B. ANGLAIS ET ALLEMANDS.

1) L'armée des Anglais et des Allemands traverse, sur 8 colonnes, le défilé près de Tapfheim et de Schwénigen, où elle commence, à 6 heures du matin, à se déployer. Une 9^e colonne suit, à l'extrémité de l'aile gauche, le bord du Danube.

Chaque escadron conduit 30 fascines à sa suite, pour n'être point arrêté par les fossés ni par les endroits marécageux.

2) Après avoir passé le défilé à Schwénigen, le prince *Eugène* fait avec son armée un mouvement à droite.

3) *Malborough* se forme de la manière suivante:

hh. Les brigades de lord *Cutz* et de *Wilken*, ensemble 20 bataillons, ainsi que 15 escadrons sous les ordres du général *Wood*, se rangent en ordre de bataille dans l'espace entre le Danube et la grande route.

ii. Lord *Curchill* déploie le gros de l'infanterie sur deux lignes depuis la grande route jusqu'à Weilheim.

kk. Toute la cavalerie de *Malborough* se range sur deux lignes derrière son infanterie.

l) Pendant cette formation de l'aile gauche, le prince *Eugène* est encore en marche pour aller, par

cc) Das Terrain von Blindheim quer über die Hauptstrasse bis gegen Oberglauheim besetzt die gesamte französische Reiterei und der Rest des Fussvolks, 9 Bataillone, unter dem General *Surlauben* in 2 Treffen.

Diese Aufstellung geschieht so weit rückwärts, dass sowohl der Fuss der Anhöhe, als das Defilee des Nebelbaches den Franzosen ausser dem Gesichte liegen.

dd) Batterien der Franzosen unter *Tallard*.

ee) Anstellung der Reiterei *Marsin's* und des Churfürsten hinter Oberglauheim in mehreren Treffen.

ff) 12 Bataillone mit mehreren Batterien unter dem General *Blainville* bei und in Oberglauheim.

gg) Der Rest des Fussvolks und der Artillerie nimmt den Raum zwischen dem linken Flügel der Reiterei und dem Eichbergerhofe ein. Vor Lutzingen steht es in 2 Linien, eine schwere Batterie vor der Front; von dort hia zu dem Eichbergerhofe in einer Linie.

Die ganze Ausdehnung der französisch-baierischen Armee beträgt mehr als $1\frac{1}{2}$ Stunden.

B) Des englisch-deutschen Heeres.

1) Das englisch-deutsche Heer rückt in 8 Colonnen über das Defilee bei Tapfheim und Schwénigen, wo es Morgens 6 Uhr sich zu entwickeln beginnt. Eine 9te Colonne folgt auf dem äussersten linken Flügel dem Rande der Donau. Jede Schwadron führt 30 Faschinen bei sich, um an Gräben und sumpfigen Stellen nicht aufgehalten zu werden.

2) Nach Passirung des Defilee's bei Schwénigen wendet sich Prinz *Eugen* mit seinem Heere rechts.

3) *Marlborough* formirt sich folgendermassen:

hh. Lord *Cutz* und *Wilken's* Brigaden, zusammen 20 Bataillone nebst 15 Schwadronen unter dem General *Wood* stellen sich in Schlachtordnung in dem Raume zwischen der Donau und der Hauptstrasse.

ii. Lord *Curchill* entwickelt das Gros der Infanterie in zwei Linien von der Hauptstrasse hia Weilheim.

kk. *Marlborough's* ganze Reiterei stellt sich in zwei Treffen hinter ihrem Fussvolke auf.

l) Während dieser Formation des linken Flügels befindet sich Prinz *Eugen* noch auf dem Marsche

Wolperstetten et Berghausen, prendre sa position sur l'aile droite.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) A neuf heures du matin, les troupes de *Marlborough* se sont tellement approchées des Français, que ces derniers commencent la bataille par une vive canonnade.

Le prince *Eugène* essuie, pendant son mouvement de flanc, un feu terrible, auquel il ne peut point répondre.

- 2) Après midi vers une heure, le prince *Eugène* a terminé sa marche; la cavalerie se trouve sur plusieurs lignes près de (II), et l'infanterie, à l'extrémité de l'aile droite près de (mm).
- 3) Aussitôt que le prince *Eugène* est entré dans la ligne de bataille, *Marlborough* fait avancer son armée jusqu'au Nébelbach entre Oberglauheim et le point dit Séner-Mühle.
- 4) Après avoir repoussé du Nébelbach le peu de détachements français qui s'y trouvaient, *Marlborough* fait faire halte à sa ligne du centre, et avancer ses ailes vers Oberglauheim et Blindheim, pour se rendre maître de ces points d'appui de l'armée française.
- 5) *Curchill* débouche d'Unterglauheim, et, après un combat opiniâtre avec la cavalerie française, il prend position au-delà du Nébelbach. Le prince de *Holstein-Plöen*, qui, avec les Hollandais, débouche de Weilheim, et cherche à passer le Nébelbach, en se dirigeant sur Oberglauheim, est battu par *Blainville*, et fait prisonnier après une vigoureuse résistance.
- 6) L'attaque faite sur Blindheim, au-dessous du moulin de Brissach, par une brigade anglaise sous les ordres de *Wilkins*, est repoussée par les Français, et *Wilkins* rejeté dans le défilé du Nébelbach. Après plusieurs tentatives semblables faites contre ce Village, les Anglais se persuadent enfin que les plus grandes difficultés s'opposent à ce qu'ils pénètrent sur ce point.
- 7) *Marlborough*, qui, pendant ces attaques, s'aperçoit que la ligne du centre des Français est entièrement dé garnie d'infanterie, change de plan et se décide à percer sur la grande route.

über Wolperstetten und Berghausen, um seine Stellung auf dem rechten Flügel einzunehmen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Um 9 Uhr Morgens haben sich *Marlborough's* Truppen den Franzosen so sehr genähert, dass diese die Schlacht mit einem lebhaften Geschützfeuer eröffnen.

Prinz *Eugen* wird auf seinem Flankenmarsche heftig beschossen, ohne das Feuer erwidern zu können.

- 2) Nachmittags um 1 Uhr hat Prinz *Eugen* seinen Aufmarsch vollendet; die Reiterei steht in mehreren Treffen bei II, das Fussvolk auf dem äussersten rechten Flügel bei mm.
- 3) Sobald *Eugen* in die Schlachtlinie eingerückt ist, lässt *Marlborough* sein Heer his an den Nebelbach zwischen Oberglauheim und der Sener-Mühle vorrücken.
- 4) Nachdem die wenigen französischen Abtheilungen von dem Nebelbache vertrieben sind, lässt *Marlborough* sein Mitteltreffen Halt machen und seinen Flügel gegen Oberglauheim und Blindheim vorrücken, um sich dieser Stützpunkte der französischen Armee zu bemächtigen.
- 5) *Curchill* debouehirt aus Unterglauheim und setzt sich nach hartnäckigem Kampfe mit der französischen Reiterei jenseits des Nebelbaches fest. Der Prinz von *Holstein-Plöen*, mit den Holländern, welcher von Weilheim aus den Nebelbach zu überschreiten versucht und sich gegen Oberglauheim wendet, wird nach hartnäckiger Gegenwehr von *Blainville* geschlagen und gefangen.
- 6) Der Angriff einer englischen Brigade unter *Wilkins* auf Blindheim unterhalb der Breisach-Mühle, wird von den Franzosen abgewiesen, und *Wilkins* auf das Defilee des Nebelbaches zurückgeworfen. Nach vielen ähnlichen Versuchen auf dieses Dorf sehen die Engländer endlich ein, dass hier vorzudringen mit den grössten Schwierigkeiten verknüpft ist.
- 7) *Marlborough*, der im Laufe dieser Angriffe bemerkt, dass das Mitteltreffen der Franzosen gänzlich von Infanterie entblösst ist, ändert seinen Plan und beschliesst, den Durchbruch auf der Hauptstrasse zu versuchen.

Lord *Cuts* reçoit en conséquence l'ordre de se borner à des attaques simulées sur Blindheim. La cavalerie posée sur la 2^e ligne près de (AA) traverse, non sans difficulté, les intervalles de l'infanterie, passe le Nébelbach au milieu du feu de l'artillerie ennemie, qui la canonne d'Oberglauheim, se forme sur deux lignes dans la vallée, et se dirige vers la hauteur; pendant que *Churchill* avec l'infanterie suit ce mouvement à droite et à gauche d'Unterglauheim, et qu'Oberglauheim est vivement attaqué pour la seconde fois, mais inutilement.

- 8) Entre Blindheim et Oberglauheim, il s'engage un combat de cavalerie, auquel 150 escadrons des deux côtés prennent part. La cavalerie de *Marborough* est plus d'une fois rompue par les charges vigoureuses de la cavalerie française commandée par *Tallard* lui-même, mais se rallie chaque fois sous la protection de l'infanterie anglaise, qui, par son sang-froid et sa fermeté, cause une grande perte à la cavalerie française; ce qui oblige cette dernière à prendre la fuite, et *Marborough* prend enfin position sur la hauteur qu'elle avait occupée.
- 9) A l'aile droite, le prince *Eugène* a dirigé en ligne directe sur Lutzingen l'infanterie prussienne sous les ordres du prince d'*Anhalt*, et donné ordre aux Danois, commandés par le général *Schollen*, de nettoyer la forêt à droite de Lutzingen. Cette attaque n'est exécutée que très lentement à cause du terrain intermédiaire, partout entrecoupé.
- 10) Une charge faite par la cavalerie allemande contre la cavalerie ennemie posée, sous les ordres de *Marsin*, sur la hauteur à droite d'Oberglauheim, est repoussée vigoureusement par cette dernière.
- 11) Cependant le prince d'*Anhalt*, parvenu avec la cavalerie prussienne à la forêt près de (nn), est assailli à son flanc droit par la cavalerie victorieuse de *Marsin*, cerné en front par l'artillerie bavaroise, et rejeté avec perte dans la forêt qui se trouve derrière lui.
- 12) *Maximilien* repousse avec le même succès une semblable attaque de la cavalerie allemande de rechef réunie, et l'antirrité du prince *Eugène* est seule cause que les passages du Nébelbach ne

Demaufolge erhält Lord *Cuts* Befehl, sich Blindheim gegenüber nur auf Scheinangriffe zu beschränken. Die im 2ten Treffen bei AA stehende Reiterei wird nicht ohne Schwierigkeit durch die Infanterie durchgezogen und überschreitet den Nebelbach in dem feindlichen Geschützfeuer von Oberglauheim aus, formirt sich in der Tiefe in 2 Treffen und dringt gegen die Höhe vor, während das Fussvolk unter *Churchill* dieser Bewegung rechts und links von Unterglauheim folgt und auch Oberglauheim zum 2ten male lebhaft, obwohl vergeblich, angegriffen wird.

- 8) Zwischen Blindheim und Oberglauheim entspinnt sich ein Reiterkampf, an welchem 150 Schwadronen von beiden Seiten theilnehmen. *Marborough's* Reiterei wird durch die von *Tallard* selbst geführten heftigen Anfälle der französischen Reiterei öfters geworfen, sammelt sich aber jedesmal unter dem Schutze der kaltblütig stehhaltenden englischen Infanterie wieder, die der aupellenden französischen Reiterei grossen Schaden zufügt, worauf diese die Flucht ergreift, und *Marborough* endlich auf der von ihr besetzt gehaltenen Höhe Stellung nimmt.
- 9) Auf dem rechten Flügel hat Prinz *Eugen* die preussische Infanterie unter dem Fürsten von *Anhalt* in gerader Richtung auf Lutzingen dirigirt, und den Dänen unter dem General *Schollen* befohlen, den Wald rechts von Lutzingen zu säubern. Dieser Angriff wird wegen des zwischenliegenden durchschnittenen Terrains nur sehr langsam ausgeführt.
- 10) Ein Angriff der deutschen Reiterei gegen die auf der Höhe rechts von Oberglauheim aufgestellte feindliche unter *Marsin*, wird von dieser mit Nachdruck zurückgewiesen.
- 11) Fürst *Anhalt*, unterdessen mit dem preussischen Fussvolke vor dem Walde bei nn angelangt, wird von der siegreichen Reiterei *Marsin's* in der linken Flanke angefallen, von der bayerischen Artillerie in der Front beschossen und mit Verlust in den rückwärtigen Wald geworfen.
- 12) Einen gleichen Angriff der wiedergesammelten deutschen Reiterei weist *Maximilian* mit gleichem Erfolge ab, und nur das Ansehen des Prinzen *Eugen* vermag zu bewirken, dass die Ueber-

tombent point au pouvoir de l'ennemi. Il fallut plus d'une heure au prince pour rallier ses forces parvenues épuisées.

- 13) Les attaques de *Malborough* avec sa ligne du centre contre la cavalerie de *Tallard* continuent toujours, et celle-ci, attirée plusieurs fois à dessein jusque sous le feu de l'infanterie anglaise, éprouve toujours de plus grandes pertes.
- 14) *Tallard* fait avancer enfin à l'attaque son infanterie, composée de 9 bataillons, et dont le flanc est couvert par sa cavalerie. Mais il n'y a qu'une partie de la cavalerie française qui suit ce mouvement; l'autre partie hésite, et *Malborough* profite de ce moment: il culbute la cavalerie qui se trouve aux deux côtés de l'infanterie, se précipite sur celle-ci, et taille en pièces les 9 bataillons jusqu'au dernier homme; la plus grande partie de l'artillerie française sur ce point tombe entre ses mains.
- 15) Après cette défaite, *Tallard*, résolu de battre en retraite, envoie ordre au général *Clerambault* à Blindheim de se retirer à Sonderheim, et fait inutilement dire à *Marsin* de favoriser cette retraite en faisant une sortie d'Oberglaubeim sur le flanc droit de l'ennemi.
- 16) L'ordre de *Tallard* ne parvient plus au général *Clerambault*, qui est déjà cerné dans Blindheim par l'infanterie de *Curchill*; il cherche à se sauver en traversant le Danube, et périt dans les flots.
- 17) *Malborough* se met à la poursuite de *Tallard*, l'attaque de rochef, et met en déroute sa cavalerie, qui se sauve dans toutes les directions; une partie des fuyards manquent le pont près de Sonderheim, ils trouvent la mort ou dans le fleuve, ou sous le fer de l'ennemi. *Tallard*, blessé grièvement, est fait prisonnier. Une autre partie des Français suit la route de Höchstädt, et se rallie sur les hauteurs devant cette ville, jusqu'où on les poursuit.
- 18) Les Français à Blindheim et à la gauche des Bavares se maintiennent encore. *Malborough* fait halte sur la hauteur de Sonderheim; il envoie une partie de son armée sur Oberglaubeim,

gänge des Nebelbaches nicht in Feindes Hände fallen. Wohl über eine Stunde bedurfte der Prinz, um seine geworfenen Streikkräfte wieder zu sammeln.

- 13) Noch immer dauern die Angriffe *Marlborough's* mit seinem Mittelfreien gegen die Reiterei *Tallard's* fort, wobei diese, absichtlich mehrere mal in den Feuerbereich der englischen Infanterie herangelassen, immer grössern Verlust erleidet.
- 14) *Tallard* führt endlich seine aus 9 Bataillonen bestehende Infanterie, deren Flanke durch seine Reiterei gedeckt wird, zum Angriff vor. Allein nur ein Theil der französischen Reiterei folgt dieser Bewegung, der andere zögert, und diesen Augenblick benützt *Marlborough*: er wirft die französische Reiterei zu beiden Seiten des Fussvolkes zurück, fällt über dieses her, und haut die 9 Bataillone bis auf den letzten Mann zusammen. Der grösste Theil des französischen Geschützes auf dieser Seite fällt in seine Hände.
- 15) *Tallard*, nach dieser Niederlage entschlossen, den Rückzug anzutreten, schickt dem General *Clerambault* in Blindheim Befehl, sich auf Sonderheim zurückzuziehen, und lässt *Marsin* vergeblich auffordern, zur Erleichterung dieses Rückzuges einen Ausfall von Oberglaubeim in die rechte Flanke des Feindes zu unternehmen.
- 16) *Tallard's* Befehl erreicht den General *Clerambault* nicht mehr, denn bereits ist dieser in Blindheim von *Curchill's* Infanterie eingeschlossen; er versucht, sich über die Donau zu retten, und ertrinkt.
- 17) *Marlborough* rückt dem zurückweichenden *Tallard* nach, greift ihn noch einmal an, und sprengt seine Reiterei nach allen Richtungen auseinander; ein Theil der Fliehenden verfehlt die Brücke bei Sonderheim, und wird theils in den Fluss gesprengt, theils niedergehauen. *Tallard*, schwer verwundet, wird gefangen. Ein anderer Theil der Franzosen folgt der Strasse nach Höchstädt und sammelt sich auf den Höhen vor dieser Stadt, bis wohin er verfolgt wird.
- 18) Noch behaupten sich die Franzosen in Blindheim und der linke Flügel der Bayern. *Marlborough* macht auf der Höhe von Sonderheim Halt; einen Theil seines Heeres sendet er gegen Oberglaubeim,

et se met en mouvement avec l'autre pour marcher contre Blindheim.

19) Pendant qu'il perce ainsi le centre de l'ennemi, le général *Schollen*, avec les Danni, menace l'extrême gauche de l'Electeur dans la forêt d'Eichberg. En même temps les Prussiens, sous les ordres du prince d'*Anhalt*, emportent, malgré la mitraille et la fusillade de l'ennemi, la hauteur de Lutzingen, et rejettent les Bavaïois dans une seconde position derrière le ruisseau de Lutzingen; par contre une charge, exécutée par la cavalerie allemande entre Lutzingen et Oberglauheim, est repoussée par la cavalerie des Français et des Bavaïois réunis.

20) Le prince *Eugène* se met à la tête de son infanterie, et emporte Lutzingen après un combat opiniâtre. *Maximilien* et *Marsin*, voyant leur flanc droit découvert, reconnaissent la nécessité de battre en retraite, car déjà le corps de troupes envoyé contre eux par *Marlbrough* s'approche; ils exécutent leur retraite en bon ordre et sur trois colonnes serrées jusqu'aux villages de Moerschlingen et de Diesenhofen, derrière lesquels *Maximilien* et *Marsin* rejoignent les débris de l'armée de *Tallard*.

21) Cependant l'on se bat toujours près de Blindheim. L'infanterie française, sous les ordres du marquis de *Blansai*, se défend avec le courage du désespoir contre les forces bien supérieures de l'ennemi.

Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit, lorsque la confusion toujours croissante ne permet presque plus de communiquer des ordres, que *Blansai* prête l'oreille aux sommations pressantes de *Marlbrough*, et met bas les armes.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bavaïois et des Français se monte à 15000 hommes tués ou blessés, 14000 prisonniers, 35 canons, 135 drapeaux et étendards, une partie de l'attirail de campement, et une grande partie du bagage et des chariots de munition.

La perte des alliés est en tout de 11000 hommes.

VI. Causes de la perte de la bataille.

On doit attribuer la perte de cette bataille aux grandes fautes ci-après commises par *Tallard*.

mit dem andern setzet sich gegen Blindheim in Bewegung.

19) Während dieses Durchbruchs im Mitteltreffen, bedroht General *Schollen* mit den Dänen die äusserste linke Flanke des Churfürsten im Eichberger Walde. Zu gleicher Zeit erstürmen die Preussen unter dem Fürsten von *Anhalt* trotz des feindlichen Kartätsch- und Kleingewehr-Feuers, die Höhen von Lutzingen und drängen die Baiern in eine zweite Stellung hinter den Lutzinger Bach zurück. Dagegen wird ein Angriff der deutschen Reiterei zwischen Lutzingen und Oberglauheim von der vereinten bairisch-französischen Reiterei zurückgewiesen.

20) Prinz *Eugen* setzt sich an die Spitze seines Fussvolks und erobert nach hartnäckigem Kampfe Lutzingen. *Maximilian* und *Marsin* erkennen die Nothwendigkeit, bei der Entblösung ihrer rechten Flanke den Rückzug anzutreten, denn schon naht das von *Marlbrough* gegen dieselbe abgesendete Corps. Geschlossen und in Ordnung geht dieser Rückzug in 3 Colonnen auf Mörschlingen und Diesenhofen, hinter welchen Dörfern sich *Maximilian* und *Marsin* mit *Tallard's* Trümmern vereinigen.

21) Bei Blindheim dauert der Kampf noch immer fort. Das französische Fussvolk vertheidigt sich hier unter dem Marquis von *Blansai* mit dem Muthe der Verzweiflung gegen die überlegene Zahl seiner Feinde.

Erst mit Einbruch der Nacht, und weil die zunehmende Verwirrung kaum mehr die Mittheilung der Befehle gestattet, giebt *Blansai* den dringenden Aufforderungen *Marlbrough's* Gehör und streckt das Gewehr.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Baiern und Franzosen beträgt 15,000 Tode und Verwundete, 14,000 Gefangene, 35 Geschütze, 135 Fahnen und Standarten, einen Theil des Lagergeräthes und einen grossen Theil des Gepäcks und der Munitionswagen.

Der Verlust der Verbündeten belauft sich im Ganzen auf 11,000 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

Der Verlust dieser Schlacht ist folgenden Hauptfehlern von Seiten des Marschalls *Tallard* zuzuschreiben:

- 1) Le partage de ses forces en deux corps d'armée isolés, sans qu'ils fussent unis au centre par un corps d'infanterie de force suffisante.
- 2) La position de l'armée de *Tallard* trop en arrière du sommet de la hauteur; de sorte qu'elle ne pouvait ni voir le défilé du Nébelbach situé devant elle, ni le balayer, et que *Curchill* le traversa sans rencontrer la moindre résistance.
- 3) L'emploi vicieux de 27 bataillons à la défense de Blindheim, que 4 bataillons auraient suffisamment défendu; pendant que la position au centre près de (cc) des 23 bataillons restants eût été d'une bien plus grande utilité, et eût, selon toutes les apparences, donné une tout autre tournure à la bataille.

BATAILLE PRÈS DE HOHEN-FRIEDBERG,
livrée le 4 juin 1745 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric* d'une part, et l'armée combinée des Saxons et des Autrichiens, sous les ordres du duc de *Weissenfels* et du prince *Charles de Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Prussiens.

20 bataillons de grenadiers,	} 49180 hommes.
44 bataillons de mousquetaires et de fusiliers,	
64 bataillons.	
51 escadrons de cuirassiers,	} 27795 hommes.
50 — „ dragons,	
60 — „ hussards,	
161 escadrons.	76975 hommes.

B. Alliés.

1) <i>Troupes autrichiennes.</i>	
43 bataillons d'infanterie . . .	37500 hommes.
135 escadrons de cavalerie . . .	17900 hommes.
2) <i>Troupes saxonnes.</i>	
18 bataillons d'infanterie . . .	15084 hommes.
29 escadrons de cavalerie . . .	4930 hommes.
61 bataillons	52584 hommes d'infanterie.
164 escadrons	23830 hommes de cavalerie.
	76414 hommes.

- 1) Die Theilung der Streitkräfte in zwei abgetrennte Heere, ohne dass diese in der Mitte durch ein hinreichend starkes Infanteriecorps mit einander verbunden wurden.
- 2) Die Aufstellung des Heeres unter *Tallard* so weit hinter der Höhe, dass es das vorliegende Defilee des Nébelbaches weder sehen, noch bestreichen kann, so dass *Curchill* denselben überschreitet, ohne auf Widerstand zu stoßen.
- 3) Die fehlerhafte Verwendung von 27 Bataillionen in Blindheim, zu dessen Vertheidigung 4 Bataillone hingereicht haben würden, während die Aufstellung der übrigen 23 Bataillone in der Mitte bei (cc) von ungleich grösserem Werthe gewesen wäre und der Schlacht aller Wahrscheinlichkeit nach eine andere Wendung gegeben haben würde.

Schlacht bei Hohen-Friedberg,
geliefert den 4. Juni 1745. zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich*, und den verbündeten Sachsen und Oestreichern unter den Befehlen des Herzogs von *Weissenfels* und des Prinzen *Carl von Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

20 Grenadier-	} Bataillone,	49180 Mann.
44 Muskettier- und Füsiliers-		
64 Bataillone.		
51 Schwadronen Kürassiere,	} 27795 Mann.	
50 — Dragoner,		
60 — Husaren.		
161 Schwadronen.		76975 Mann.

B. Verbündete:

1) <i>Oesterreichische Truppen.</i>	
43 Bataillone Infanterie . . .	37500 Mann.
135 Schwadronen Reiterei . . .	18900 Mann.
2) <i>Sächsische Truppen.</i>	
18 Bataillone Infanterie . . .	15084 Mann.
29 Schwadronen Reiterei . . .	4930 Mann.
61 Bataillone	52584 Mann Infanterie.
164 Schwadronen	23830 Mann Reiterei.
	76414 Mann.

II. Position des armées.

A. PRUSSIENS.

Le roi a pris position avec son armée entre Schweidnitz et Striegau sur la rive droite de la rivière de Striegau. Une avant-garde, sous les ordres du général *Du Moulins*, s'étend jusqu'à Stanowitz; elle est composée de 7 bataillons de grenadiers et de 3 régiments de cavalerie.

B. ALLIÉS.

Le prince *Charles de Lorraine* sort le 3 juin de son camp près de Baumgarten en plusieurs colonnes, pour prendre la direction (aa) vers la plaine entre Hohen-Friedberg et Pilgramshayn, et il y prend la position suivante :

- (bb) *Aile droite*, sous les ordres du général de cavalerie baron de *Berlichingen*, forte de 49 escadrons.
- (cc) *Centre*, sous les ordres du général en chef de l'artillerie baron de *Thungen* :
24 bataillons en première ligne,
19 bataillons en seconde ligne.
- (dd) *Aile gauche*, sous les ordres du duc de *Weissenfels*; toutes les troupes Saxonnnes renforcées par 24 escadrons et 4 compagnies de grenadiers autrichiens, dans la direction de dd.
- (ee) *Réserve*, sous les ordres du feldmaréchal *Nadasdy* et de *St. Ignon*, 53 escadrons de hussards et de dragons, rangés sur deux lignes derrière l'aile droite.
- (ff) 11 compagnies de grenadiers et une batterie de gros calibre sur les hauteurs de Hohen-Friedberg.
- (gg) Ce n'est que bien tard dans la nuit du 3 au 4 juin que le général *Schlichting*, qui a été détaché sur Striegau, occupe la hauteur des moulins à vent à gauche de Pilgramshayn avec 4 bataillons de grenadiers, 1 régiment de cheval-légers et 5 pulks de houlans.

III. Plan d'attaque des alliés.

- 1) Le prince *Charles de Lorraine*, dans la fausse supposition que le roi, bien loin d'engager une bataille, reculera devant lui, se décide à l'attaquer

II. Aufstellung der Heere.

A. Preussen.

Der König steht mit seinem Heere zwischen Schweidnitz und Striegau auf dem rechten Ufer des Striegauer Wassers. Eine Vorhut ist unter dem General *Du Moulins* bis Stanowitz vorgeschoben; sie besteht aus 7 Grenadier-Bataillonen und 3 Reiter-Regimentern.

B. Verbündete.

Prinz *Carl von Lothringen* rückt am 3. Juni aus seinem Lager bei Baumgarten in mehreren Colonnen nach der Richtung (aa) in die Ebene zwischen Hohen-Friedberg und Pilgramshayn herab, und nimmt dort folgende Aufstellung:

- (bb) Rechter Flügel unter dem General der Reiterei, Baron von *Berlichingen*: 49 Schwadronen.
- (cc) Mittelfreffen unter dem Feldzeugmeister Baron von *Thungen*: 24 Bataillone in erster, 19 — in zweiter Linie.
- (dd) Linker Flügel unter dem Herzog von *Weissenfels*: sämtliche sächsische Truppen, verstärkt durch 24 Schwadronen und 4 Grenadier-Compagnien Oesterreichs, in der Richtung gegen dd.
- (ee) Réserve unter den Feldmarschall-Lieutenants *Nadasdy* und *St. Ignon*: 53 Schwadronen Husaren und Dragoner, in zwei Linien hinter dem rechten Flügel.
- (ff) 11 Grenadiercompagnien und eine schwere Batterie auf den Höhen von Hohen-Friedberg.
- (gg) Erst spät in der Nacht vom 3. auf den 4. Juni besetzt General *Schlichting*, welcher gegen Striegau abgesendet war, die Windmühlens-Höhe links von Pilgramshayn, mit 4 Grenadierbataillonen, 1 Chevauxlegers-Regiment und 5 Pulks Uhlauen.

III. Angriffsplan der Verbündeten.

- 1) Prinz *Carl von Lothringen*, in der falschen Voraussetzung, der König werde es zu keiner Schlacht kommen lassen, vielmehr sich vor ihm zurück-

dans sa retraite présumée, ou dans le voisinage de Striegau ou dans celui de Jauer, et espère, au moyen d'une surprise, de remporter sur lui des avantages.

Plan d'attaque des Prussiens.

- 2) *Frédéric* ne néglige rien pour entretenir les alliés dans leur opinion erronée, et pour les faire descendre de leur position avantageuse entre Baumgarten et Hohen-Friedberg, dans la résolution de profiter de leurs fautes et de se jeter sur leurs points faibles.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Aussitôt que, de la hauteur de Stanowitz, le roi remarque le mouvement que font les alliés pour sortir de leur camp près de Baumgarten, il met toute son armée en marche sur Striegau, tandis que *Du Moulins*, pour occuper les hauteurs dites Spitzberge, traverse avec son avant-garde la rivière de Striegau. On renvoie tout le bagage sous le canon de Schweidnitz.
- 2) Le 4 juin, à 2 heures du matin, l'armée prussienne, appuyée avec l'aile droite à Striegau, avec l'aile gauche à Stanowitz, est maîtresse de la nouvelle position. L'infanterie de la première ligne est sous les ordres du feldmaréchal prince *Leopold d'Anhalt*; celle de la seconde sous les ordres du général *Kalkstein*.

La cavalerie est commandée en chef par le feldmaréchal *Buddenbrock*; l'aile droite se trouve sous les ordres du général *Rottenbourg*, la gauche sous les ordres de *Nassau*.

- 3) Au point du jour, le roi assemble ses généraux à *A*, leur fait remarquer la position des ennemis par les feux de leur camp, et ordonne aux deux lignes de défilé par la droite, de se former de l'aile droite à l'aile gauche, et de commencer l'attaque sur les Saxons par l'aile droite.
- 4) (i) Marche de l'avant-garde du général *Du Moulins* sur les flancs du général *Schlichting*, et marche d'une batterie prussienne, servant à cou-

ziehen, beschliesst, demselben bei seinem muthmasslichen Rückzuge entweder in der Nähe von Striegau oder von Jauer in den Weg zu treten, und hofft, durch Ueberraschung Vortheile über ihn zu erkämpfen.

Der Preussen.

- 2) *Friedrich* bietet Alles auf, die Verhündeten in ihrer irrigen Meinung zu bestärken und sie aus ihrer vortheilhaften Stellung zwischen Baumgarten und Hohen-Friedberg herabzulocken, wo er ihre Fehler zu benützen und sich auf ihre schwachen Punkte zu werfen beschliesst.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Sobald der König von der Höhe bei Stanowitz die Bewegung der Verhündeten aus ihrem Lager bei Baumgarten bemerkt, setzt er sein ganzes Heer gegen Striegau in Marsch, während *Du Moulins* zur Besetzung der Spitzberge mit der Vorhut über das Striegauer Wasser vorrückt. Sämmtliches Gepäck wird unter die Kanonen von Schweidnitz zurückgesendet.
- 2) Am 4. Juni Morgens um 2 Uhr hat das preussische Heer die neue Stellung mit dem rechten Flügel an Striegau, mit dem linken an Stanowitz gelehnt, inne; die Infanterie des ersten Treffens unter dem Feldmarschall Prinzen *Leopold von Anhalt*; die des zweiten Treffens unter dem General von *Kalkstein*.

Die Reiterei unter dem Feldmarschall von *Buddenbrock* und zwar der rechte Flügel unter dem General *Rottenburg*, der linke unter *Nassau*.

- 3) Mit Tagesanbruch versammelt der König seine Generale bei *A*, zeigt ihnen die Stellung des Feindes aus seinen Lagerfeuern und befiehlt beiden Treffen rechts abzumarschieren, sich vom rechten gegen den linken Flügel zu formiren und den Angriff auf die Sachsen vom rechten Flügel aus zu beginnen.
- 4) (i) Aufmarsch der Vorhut des Generals *Du Moulins* in die Flanke des Generals *Schlichting* und Aufmarsch einer preussischen Batterie, unter

vir de son feu l'armée prussienne qui débouche de Striegau, et qui peu à peu se forme en ligne de bataille. La bataille commence sur ce point à 4 heures du matin.

5) En même temps le duc de *Weissenfels* dispose son aile droite en forme de potence, pour la mettre en communication près de (c) avec l'infanterie autrichienne qui se trouve derrière Günthersdorf.

6) *Du Moulins*, dont le vigoureux feu de flanc a fait plier le corps de *Schlichting* posté sur la hauteur des moulins à vent, prend position de cette hauteur, pendant que l'aile droite prussienne achève son déploiement près de *AA*. Les grenadiers de *Schlichting* occupent *Pilgramshayn*.

7) Le général *Rottenbourg* conduit sa cavalerie contre la cavalerie saxonne, qui s'avance intérieurement à sa rencontre et enfonce sa première ligne; mais, arrêtée par la seconde ligne et par le feu de flanc de la batterie prussienne placée sur la hauteur des moulins à vent, elle se voit forcée de se retirer.

8) Seconde charge de la cavalerie prussienne sous les ordres de *Rottenbourg* sur la cavalerie saxonne, qui est entièrement rompue.

9) Les grenadiers de *Schlichting* se retirent de *Pilgramshayn* à *Eisdorf*, mais éprouvent une grande perte occasionnée par une charge de la cavalerie prussienne.

10) L'infanterie saxonne tient encore forme, et cherche à se mettre à l'abri des attaques de flanc de l'ennemi, en formant une potence à gauche et en arriére vers *Eisdorf*.

11) Dans ces entrefaites, le prince *Léopold d'Anhalt* a exécuté, avec une partie de son corps, son déploiement jusqu'à *II*. Il conduit 9 bataillons avec enseignes déployées contre le flanc gauche de l'infanterie saxonne, culbute la première ligne, et ensuite la seconde, qui lui a opposé une vigoureuse résistance. Le duc de *Weissenfels*, alors en peine sur sa ligne de retraite, sépare son sort de celui des Autrichiens, et opère sa retraite sur *Reichenau* par *Seifersdorf*. De cette manière les

déren couvrant le feu de la prussienne Heer aus Striegau débouchent, et allmählich in die Schlachtlinie rückt. Die Schlacht beginnt auf diesem Punkte Morgens um 4 Uhr.

5) Um dieselbe Zeit stellt der Herzog von *Weissenfels* seinen rechten Flügel in einem Hacken auf, um ihn mit dem österreichischen Fussvolke hinter *Günthersdorf* bei (c) in Verbindung zu setzen.

6) *Du Moulins*, dessen wirksames Flankenfeuer *Schlichting's* Corps auf dem Windmühlenberge zum Weichen gebracht hat, besetzt diesen, während der preussische rechte Flügel seinen Aufmarsch bei *AA* vollendet. *Schlichting's* Grenadiere besetzen *Pilgramshayn*.

7) General *Rottenburg* führt seine Reiterei gegen die sächsische, die ihm entschlossen entgegenrückt, sein erstes Treffen durchbricht, von dem zweiten aber und dem Flankenfeuer der preussischen Batterie auf dem Windmühlenberge aufgehalten und zum Rückzuge gezwungen wird.

8) Zweiter Chok der preussischen Reiterei unter *Rottenburg* auf die sächsische, die gänzlich auseinander gesprengt wird.

9) *Schlichting's* Grenadiere ziehen sich von *Pilgramshayn* auf *Eisdorf*, erleiden aber durch einen Angriff der preussischen Reiterei grossen Verlust.

10) Noch hält das sächsische Fussvolk Stand, und sucht sich gegen die feindlichen Flankenangriffe durch Bildung eines Hackens links rückwärts gegen *Eisdorf* zu decken.

11) Unterdessen hat Prinz *Leopold von Anhalt* bei *II* mit einem Theile seines Corps den Aufmarsch vollendet. Mit steigenden Fahnen führt er 9 Bataillone gegen die linke Flanke der sächsischen Infanterie, und wirft zuerst die erste und sofort nach hartnäckiger Gegenwehr auch die zweite Linie derselben. Der Herzog von *Weissenfels*, nunmehr für seine Rückzugslinie besorgt, trennt sein Schicksal von dem der Oesterreicher und tritt den Rückzug über *Seifersdorf* nach *Reichenau* an. — Die Sachsen sind demnach geschlagen,

Saxons sont battus avant que l'aile gauche des Prussiens ait atteint le champ de bataille.

- 12) Le prince *Charles* n'apprend la défaite des Saxons que par leurs fuyards, qui cherchent à gagner Günthersdorf. Aussitôt il fait avancer son armée dans la position de *mm*, à droite et à gauche de la forêt St. Thomas. Mais, au lieu d'attaquer vigoureusement en flanc l'aile gauche de l'ennemi qui se déploie, il se contente, quand il est arrivé à la forêt St. Thomas, de faire jouer ses pièces, pendant que les Prussiens, sans s'arrêter, vont prendre la position qui leur a été assignée près de (*nn*).
- 13) Les Autrichiens laissent aussi tranquillement passer la cavalerie prussienne près de (*o*) sur un pont à moitié rompu; alors *Nassau* se précipite sur la cavalerie ennemie, et il s'engage un combat opiniâtre.
- 14) Une attaque simultanée faite par l'infanterie prussienne sur le centre des Autrichiens, débusque ces derniers de la forêt St. Thomas.
- 15) Après cinq attaques repoussées, la cavalerie autrichienne est délogée de sa position près de (*mm*).
- 16) Le roi se met en marche avec son aile gauche pour se diriger sur Günthersdorf, et tombe sur l'aile gauche de l'infanterie autrichienne, qui s'est retirée jusque là; cette attaque décisive engage le prince *Charles* à battre en retraite.
- 17) Les dragons de Baireuth se jettent sur un corps de cette infanterie qui s'est arrêté trop longtemps sur le champ de bataille, et en font une horrible boucherie.
- 18) Les Autrichiens se retirent en toute hâte dans la position par eux occupée près de Hohen-Friedberg, où ils se rallient, et d'où ils continuent leur retraite sur Reichenau.
- 19) Le corps principal des Prussiens fait halte près de Rohnstock et de Hausdorf, et l'on n'envoie que la cavalerie légère à la poursuite des Autrichiens.

che der linke Flügel der Preussen noch das Schlachtfeld erreicht hat.

- 12) Prinz *Carl* erfährt die Niederlage der Sachsen erst durch ihre Flüchtigen, die sich nach Günthersdorf werfen. Unverzüglich lässt er sein Heer in die Stellung bei *mm* rechts und links von Thomaswalde vorrücken. Statt aber dem aufmarschirenden linken feindlichen Flügel rasch in die Flanke zu fallen, beschränkt er sich, bei Thomaswalde angelangt, auf ein Geschützfeuer, während die Preussen in vollem Laufe die ihnen angewiesene Stellung bei *nn* einnehmen.
- 13) Auch den Uebergang der preussischen Reiterei bei *o* über eine halbzerbrochene Brücke, lassen die Oesterreicher ruhig geschehen, worauf *Nassau* sich auf die feindliche Reiterei stürzt und sich hier ein lebhaftes Gefecht entspinnt.
- 14) Ein gleichzeitiger Angriff auf die Mitte der Oesterreicher durch das preussische Fussvolk verdrängt diese aus Thomaswalde.
- 15) Nach fünfmal zurückgewiesenen Angriffen wird die oesterreichische Reiterei aus ihrer Stellung bei *mm* geworfen.
- 16) Der König setzt sich mit seinem linken Flügel gegen Günthersdorf in Marsch und fällt den linken Flügel der his dorthin zurückweichenden österreichischen Infanterie an; dieser entscheidende Angriff bestimmt den Prinzen *Carl*, den Rückzug anzutreten.
- 17) Die Baireutischen Dragoner werfen sich auf ein Corps dieser Infanterie, das zu lange auf dem Schlachtfelde verweilt und richten ein furchtbares Blutbad unter demselben an.
- 18) Eiliger Rückzug der Oesterreicher in die von ihnen besetzte Stellung bei Hohen-Friedberg, wo sie sich sammeln und sofort auf Reichenau zurückziehen.
- 19) Das Hauptcorps der Preussen macht bei Rohnstock und Hausdorf Halt und nur leichte Reiterei wird den Oesterreichern nachgesendet.

V. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent ce jour là

3815	hommes tués,
5759	— blessés,
5647	— prisonniers.
15221	hommes.

Dans ce nombre se trouvèrent 9 généraux. Ils perdent en outre 45 canons, 42 caissons, 54 drapeaux et 7 étendards.

La perte des Prussiens est de

968	hommes tués,
3775	hommes blessés.
4743	hommes.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les alliés.

- 1) L'ignorance dans laquelle se trouvèrent les alliés, jusqu'au jour de la bataille, des mouvements de l'armée prussienne.
- 2) Le manque d'unité de commandement.
- 3) La grande faute que commit le prince *Charles de Lorraine* de ne point cesser le combat, après la défaite des Saxons, pour se retirer dans la forte position de *Hohen-Friedberg*.
- 4) La supériorité des Prussiens dans l'exécution des manœuvres.

BATAILLE DE SOHR, livrée le 30 septembre 1745 entre le roi de Prusse d'une part, et les Impériaux commandés par le prince *Charles de Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. PRUSSIENS.

31 bataillons d'infanterie,	16396 hommes.
56 escadrons de cavalerie,	6529 hommes.
	22925 hommes.

B. IMPÉRIAUX.

49 bataillons d'infanterie,	{ 26038 hommes.
33 compagnies de grenadiers,	
132 escadrons de cavalerie . . .	
	6440 hommes.
	32478 hommes.

V. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren an diesem Tage

3815	Todte,
5759	Verwundete,
5647	Gefangene.
15221	Mann.

worunter 9 Generale; ferner 45 Kanonen, 42 Munitionswagen, 54 Fahnen und 7 Standarten.

Der Verlust der Preussen dagegen besteht

aus 968	Todten,
3775	Verwundeten,
	4743 Mann.

Zusammen aus 4743 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Die Unkunde, in welcher die Verbündeten hinsichtlich der Bewegungen des preussischen Heeres bis zum Tage der Schlacht blieben.
- 2) Der getheilte Oberbefehl.
- 3) Der grosse Fehler, dass Prinz *Carl von Lothringen*, nachdem die Sachsen geschlagen waren, das Gefecht nicht abbrach und sich in die starke Stellung von *Hohenfriedberg* zurückzog.
- 4) Die überlegene Manöverfähigkeit der Preussen.

Schlacht bei Sohr, geliefert den 30. Sept. 1745 zwischen dem Könige von Preussen und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl von Lothringen*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Preussen.

31 Bataillone Infanterie,	16396 Mann.
56 Schwadronen Reiterei,	6529 Mann.
	22925 Mann.

B. Kaiserliche.

49 Bataillone Infanterie	{ 26038 Mann.
33 Grenadier-Compagnien	
132 Schwadronen Reiterei,	
	6440 Mann.
	32478 Mann.

16 (L)

III. Position des armées.

A. PRUSSIENS.

- a) Centre, infanterie posée sur la hauteur derrière le village de Staudenz.
- b) *Aile gauche*, 20 escadrons de cavalerie derrière le village de Nieder-Ratsch.
- c) *Aile droite*, 36 escadrons de cavalerie sous les ordres du général *Buddenbrock* le long du Keimberg.
- d) 1 bataillon d'infanterie, qui a pris possession de la lisière du Fichtenholz.
- e) *Réserve* formée de 4 bataillons d'infanterie.
- f) 1 bataillon d'infanterie, destiné à maintenir la communication avec la rive gauche de l'Aupa.

B. AUTRICHIENS.

- g) Carabiniers et grenadiers à cheval, 29 escadrons sur 3 lignes.
- h) 10 bataillons d'infanterie, en 2.^e ligne.
- i) 21 escadrons, en 2.^e ligne.
- j) 34 escadrons de cavalerie et 25 bataillons d'infanterie.
- k) 40 escadrons de cavalerie --- *Aile droite*, sous les ordres du duc d'*Ahrenberg*.

II. Plan d'attaque du prince de Lorraine.

Le prince *Charles de Lorraine*, avec un cordon de troupes légères de 10000 hommes, tient le roi étroitement enfermé dans son camp entre l'Aupa et la route de Trautenu, dans l'intention d'observer, à la tête de ses principales forces, tous les mouvements qu'il fera, et de profiter des moindres fautes qu'il pourra commettre.

A ce but, le prince *Charles de Lorraine* se porte sur six colonnes, le 29 septembre à midi, de Königshof à Sohr, où il se décide à prendre, entre ce village et Deutsch-Prausnitz, une position couverte; tandis que les chefs de partisans *Nadasti*, *St. André*, *Franquini* et *Désœffi*, à la tête d'un léger corps

III. Aufstellung der Heere.

A. Preussen.

- a) Mitte, Infanterie, auf der Höhe hinter dem Dorfe Staudenz.
- b) Linker Flügel, 20 Schwadronen Reiterei, hinter dem Dorfe Nieder-Ratsch.
- c) Rechter Flügel, 36 Schwadronen Reiterei unter dem General *Buddenbrock*, entlang des Keimberges.
- d) 1 Bataillon Infanterie, welches den Rand des Fichtenholzes besetzt hat.
- e) Reserve, aus 4 Bataillonen Infanterie bestehend.
- f) 1 Bataillon Infanterie, welches die Verbindung mit dem linken Aupa-Ufer zu unterhalten bestimmt ist.

B. Oesterreicher.

- g) Carabiniere und Grenadiere zu Pferd, 29 Schwadronen in drei Linien.
- h) 10 Bataillone Infanterie, in 2ter Linie.
- i) 21 Schwadronen Linie.
- j) 34 Schwadronen Reiterei und 25 Bataillone Infanterie.
- k) 40 Schwadronen Reiterei: rechter Flügel unter dem Herzog von *Ahrenberg*.

II. Angriffsplan des Prinzen von Lothringen.

Prinz *Carl von Lothringen* hielt den König durch einen Cordon leichter Truppen von 10,000 Mann in seinem Lager zwischen der Aupa und der Trautenuer Strasse enge eingeschlossen, mit dem Vorsatze, an der Spitze der Hauptmacht jeden seiner Schritte zu beobachten und etwaige Blößen zu benützen.

In dieser Absicht rückte Prinz *Carl von Lothringen* den 29. Sept. um Mittag in 6 Colonnen von Königshof nach Sohr, woselbst er zwischen diesem Dorfe und Deutsch-Prausnitz eine verdeckte Aufstellung zu nehmen beschloss, während die Partheigänger *Nadasti*, *St. André*, *Franquini* und *Désœffi* an

de coureurs, menaceront les flancs et le dos des Prussiens.

Arrivé à Sohr, il apprend, à la suite d'une reconnaissance, que l'aile droite des Prussiens n'est pas suffisamment appuyée; il prend en conséquence la position indiquée sur le plan, et la bataille est remise au lendemain; elle devait commencer par une attaque faite sur le flanc droit du roi.

Chose étonnante! le roi ignora pendant toute la journée du 29 septembre l'approche de l'ennemi. N'ayant aucune connaissance de ce qui se passait tout près de lui, il avait donné l'ordre à ses troupes de se tenir prêtes, le lendemain à 10 heures du matin, à partir pour se rendre dans la position proche de Trautenau.

VI. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Le 30 septembre à 4 heures du matin, l'armée autrichienne a achevé son mouvement de (gg) à (II), et son aile gauche se trouve placée perpendiculairement sur le flanc droit du roi. C'est alors seulement que ce dernier reçoit la première nouvelle du voisinage de l'ennemi.

2) Le roi se rend en toute hâte à l'aile menacée, et, tandis que les Autrichiens hésitent à commencer l'attaque, il prend sans retard les dispositions suivantes:

La cavalerie de l'aile droite, sous les ordres du feldmaréchal *Buddenbrock*, se dirige sur la droite pour venir se former à (mm). Ce dangereux mouvement de flanc est exécuté en bon ordre par la cavalerie prussienne sous le feu d'une batterie autrichienne de 28 pièces.

L'armée prussienne suit ce mouvement, à l'exception de l'aile gauche, qui reste encore refusée.

3) A peine *Buddenbrock* a-t-il effectué son mouvement, qu'il se précipite avec impétuosité sur la cavalerie autrichienne de l'aile gauche, en culbute les trois lignes, et la refoule sur le terrain difficile de la vallée de St. George, située sur ses derrières.

der Spitze leichter Streifcorps Flanken und Rücken der Preussen zu bedrohen Befehl hatten.

Bei Sohr angelangt, zeigte eine Reconnaissance, dass der rechte Flügel der Preussen ohne gehörige Anlehnung sey; daher ward die auf dem Plane angegebene Aufstellung genommen und die Schlacht auf den folgenden Tag verschoben, wo dieselbe mit einem Angriffe auf die rechte Flanke des Königs eröffnet werden sollte.

Unbegreiflicher Weise blieb dem Könige die Annäherung des Feindes den ganzen 29. September verborgen. Unbekannt mit dem, was in seiner Nähe vorgieng, hatte er den Befehl ertheilt, am folgenden Tage Morgens 10 Uhr zum Abmarsch in die Stellung bei Trautenau bereit zu seyn.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Am 30. September Morgens um 4 Uhr hat das österreichische Heer seinen Aufmarsch von (gg) nach (II) beendigt, so dass es mit seinem linken Flügel senkrecht auf der rechten Flanke des Königs steht. Um diese Zeit erhält der König die erste Nachricht von der Nähe des Feindes.

2) Der König eilt nach dem bedrohten Flügel und trifft, während die Oesterreicher mit dem Angriffe zögern, unverzüglich folgende Anstalten:

Die Reiterei des rechten Flügels unter dem Feldmarschalle *Buddenbrock* marschirt rechts ab, und formirt sich bei (mm). Dieser gefährliche Flankenmarsch wird unter dem Feuer einer österreichischen Batterie von 28 Kanonen mit Ordnung von der preussischen Reiterei ausgeführt.

Die preussische Armee folgt dieser Bewegung; doch bleibt ihr linker Flügel noch versagt.

3) Kaum hat *Buddenbrock* seinen Aufmarsch vollendet, als er sich mit Ungestüm auf die österreichische Reiterei des linken Flügels stürzt; ihre drei Treffen über den Haufen wirft und sie in das schwierige Terrain des rückwärtigen Georgen-Grundes zurückdrängt.

- 4) Après cette heureuse attaque, deux régiments d'infanterie et trois bataillons de grenadiers prussiens montent à l'assaut de la montagne des batailles; mais, repoussés par la mitraille de l'ennemi, et par 5 compagnies de grenadiers autrichiens envoyés contre eux, ils sont obligés de fuir, après avoir perdu deux canons.
- 5) Secondée par des troupes fraîches, l'infanterie prussienne renouvelle l'attaque de la montagne des batailles (bataillenbergl), et, pour la seconde fois, elle est repoussée par le feu des canons autrichiens et par une sortie des grenadiers.
- 6) De nouveaux renforts arrivent à l'aile droite des Prussiens. Le feu de l'infanterie autrichienne se ralentit, faute de munition. Profitant de cette circonstance, les Prussiens entreprennent une troisième attaque, qui, cette fois, leur réussit. 21 escadrons de cavalerie autrichienne, détachés sous les ordres de *Preysing* pour charger les Prussiens, refusent le service. L'aile gauche des Autrichiens cherche à se sauver, par une fuite précipitée, dans la forêt voisine. Toute l'artillerie placée sur ce point tombe entre les mains des Prussiens.
- 7) Le combat une fois décidé à l'aile droite, le roi fait avancer son aile gauche refusée jusqu'à ce moment, et envoie 20 escadrons du corps de *Buddenbrock* pour la renforcer.
- 8) En même temps que le roi prend ces mesures, le prince *Charles de Lorraine* fait avancer son aile droite dans la ligne entre *Burkersdorf* et *Deutsch-Prausnitz*; mais le roi parvient à occuper le premier village par un bataillon avant les Autrichiens.
- 9) L'aile gauche de la cavalerie prussienne, qui pendant ce temps s'est rapprochée, traverse, sous la conduite du prince *Ferdinand de Brunswick*, la vallée entre *Burkersdorf* et le *Stephansteich*, et attaque le petit bois près de (nn).
- 4) Nach diesem gelungenen Angriffe rücken drei preussische Grenadier-Bataillone und 2 Infanterie-Regimenter stürmend den Bataillenberg hinan, werden aber durch das feindliche Karätschfeuer und 5 ihnen entgegengehende österreichische Grenadier-Compagnien in Unordnung und zum Weichen gebracht, wobei sie 2 Kanonen verlieren.
- 5) Durch frische Truppen unterstützt, erneuert die preussische Infanterie den Angriff gegen die Höhe des Bataillenberges und wird zum zweiten male durch das österreichische Geschütz und einen Ausfall der Grenadiere zum Weichen gebracht.
- 6) Neue Verstärkungen treffen auf dem preussischen rechten Flügel ein. Das Feuer der österreichischen Infanterie wird aus Mangel an Munition schwächer. Diesen Umstand benützend, unternehmen die Preussen den 3ten Angriff, der endlich gelingt. 21 Schwadronen österreichischer Reiterei unter *Preysing* zum Einhauen auf die Preussen befehligt, versagen den Dienst. Der österreichische linke Flügel sucht sich in wilder Flucht in den nahe gelegenen Wald zu retten. Sämmtliches hier aufgestellte Geschütz fällt den Preussen in die Hände.
- 7) Jetzt, nachdem die Entscheidung auf dem rechten Flügel erkämpft ist, zieht der König auch seinen bis zu diesem Zeitpunkte versagten linken Flügel heran, und schickt 20 Schwadronen von *Buddenbrock's* Reiterei zur Verstärkung desselben ab.
- 8) Gleichzeitig mit dieser Anordnung lässt Prinz *Carl von Lothringen* seinen rechten Flügel in die Linie zwischen *Burkersdorf* und *Deutsch-Prausnitz* vorgehen; es gelingt jedoch dem Könige, erstes Dorf noch vor den Oesterreichern durch 1 Bataillon zu besetzen.
- 9) Der linke Flügel der preussischen Infanterie, unterdessen herangerückt, überschreitet unter Anführung des Prinzen *Ferdinand von Braunschweig* den Grund zwischen *Burkersdorf* und dem *Stephansteich* und greift das kleine Gehölz bei (nn) an.

10) Après une vigoureuse résistance, le prince Charles se voit forcé de battre en retraite. Il se retire d'abord en bon ordre et en profitant du terrain avantageux; mais bientôt sa retraite devient une fuite complète.

11) La cavalerie autrichienne de l'aile droite, sous les ordres d'*Ahremberg*, au lieu de s'opposer, sur la hauteur de Prausnitz, à la cavalerie prussienne qui s'approchait, se retire derrière le village, contrairement aux instructions qu'elle avait reçues.

12) Après quatre heures de combat, la bataille est décidée sur tous les points en faveur des Prussiens. Le bois de Koenigreich offre un refuge aux Autrichiens qui fuient, et les garantit de poursuites ultérieures.

13) De tous les chefs de partisans autrichiens, *Nadassy* fut le seul qui exécuta une partie de sa commission; il apparut près de Nieder-Ratsch et pilla une partie du camp prussien.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens fut ce jour-là de

21 officiers,	1060 hommes tués.
65 ———	3194 ——— blessés.
35 ———	3072 ——— prisonniers.

121 officiers, 7326 hommes, 7 drapeaux
et 19 canons.

Celle des Prussiens fut de

27 officiers,	809 hommes tués,
105 ———	2578 ——— blessés.

En tout 132 officiers, 3387 hommes.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

Le prince Charles, dans son rapport, attribue la malheureuse issue de cette bataille 1.^o à un hrouillard qui a empêché de distinguer les mouvements de l'ennemi, et de bien reconnaître la qualité du terrain; 2.^o à la mauvaise conduite de la cavalerie, notamment des escadrons sous les ordres de *Preysing*.

10) Nach einem hartnäckigen Widerstande sieht sich Prinz Carl genöthigt, den Rückzug anzutreten. Anfangs geschieht dieser in Ordnung und mit Benützung des vortheilhaften Terrains, bald aber artet er in eine völlige Flucht aus.

11) Die österreichische Reiterei des rechten Flügels unter *Ahremberg*, statt sich auf der Höhe von Prausnitz der anrückenden preussischen Reiterei entgegen zu werfen, tritt gegen die erhaltene Instruction den Rückzug hinter das Dorf an.

12) Nach vierstündiger Dauer ist die Schlacht auf allen Punkten zu Gunsten der Preussen entschieden. Der Königreicher Wald nimmt die flüchtigen Oesterreicher auf und schützt sie vor weiterer Verfolgung.

13) Von den österreichischen Partheigängern vollzog nur *Nadassy* einen Theil seines Auftrags, indem er bei Nieder-Ratsch erschien und einen Theil des preussischen Lagers plünderte.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher betrug an diesem Tage

an Todten . . .	21 Offiziere,	1060 Mann.
„ Verwundeten	65 ———	3194 ———
„ Gefangenen	35 ———	3072 ———

121 Offiziere, 7326 Mann,
7 Fahnen und 19 Kanonen.

Die Preussen zählten

an Todten . . .	27 Offiziere,	809 Mann.
„ Verwundeten	105 ———	2578 ———

Demnach im Gausen 132 Offiziere, 3387 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Prinz Carl misst in seinem Berichte den unglücklichen Ausgang dieser Schlacht, 1) einem Nebel, der die feindlichen Bewegungen und die Beschaffenheit des Terrains genau zu erkennen gehindert habe; 2) dem üblen Betragen der Reiterei, vorzüglich der Schwadronen unter *Preysing* bei.

On peut alléguer encore les fautes suivantes :

- 1) Celle que fit l'armée autrichienne de décamper de Koenigshof le 29 septembre à midi, et de renvoyer l'attaque au 30, au lieu de décamper de grand matin le 29, et de commencer l'attaque encore le même jour.
- 2) L'entière inaction de l'aile droite, qui, plus tard, vu sa position arriérée, n'eut plus le temps d'accourir au secours de la gauche.
- 3) La faute qu'on commit de ne pas occuper Burkersdorf.
- 4) La nonchalance avec laquelle l'aile gauche des Autrichiens a été, dès le commencement de la bataille, spectatrice oisive de la formation de l'aile droite des Prussiens.

Als weitere Fehler erscheinen folgende:

- 1) Der Abmarsch des österreichischen Heeres aus dem Königshofer Lager am Mittag des 29. und die Verschiebung des Angriffs auf den 30. Sept.; statt am frühen Morgen des 29. aufzubrechen und noch an demselben Tage den Angriff auszuführen.
- 2) Die gänzliche Versagung des rechten Flügels, der später wegen seines rückwärtigen Standpunktes nicht mehr Zeit hatte, zur Unterstützung des linken heranzukommen.
- 3) Die Unterlassung der Besetzung von Burkersdorf.
- 4) Die Unthätigkeit, mit welcher der österreichische linke Flügel unter *Kollowrath*, *Königsegg* und *Preysing* der Formirung des preussischen rechten Flügels gleich beim Anfange der Schlacht zusieht.

A T L A S
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES,
COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,
en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

TROISIÈME LIVRAISON.

A t l a s
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit
in 200 Blättern,

VON

FR. VON KAUSLER.

Dritte Lieferung.

III.^e Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

Contenant :

Bataille de MANSURA.
— „ COURTRAY.
— „ MONS EN PUELLE.
— „ MORGARTEN.
— „ CASSEL.
— „ LAUPEN.
— „ CRÉCY.
Combat d'AURAY.
— de BRUGES.
— „ COMMINES.
Bataille „ ROSEBECQUE.
— „ SEMPACH.
Combat „ NEEFELS.
Bataille d'ANGORA.
Bataille près de St. JACQUES sur la Birs.
Siège et prise de CONSTANTINOPEL.
Prise de PARIS.
Bataille de GRANSON.
— „ MORAT.
— „ NANCY.
— „ DORNACH.

BATAILLE DE MANSURA, livrée le 23 janvier 1250 entre les Croisés commandés par le roi de France *Louis IX.* et les Sarrasins sous les ordres du sultan *Bibars Bondocdar.*

I. Force numérique des armées.

A. Croisés: 55000 hommes.

B. Sarrasins: leur nombre n'est point indiqué; mais il était supérieur à celui des Chrétiens.

III.^{te} Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend :

Schlacht bei Mansura.
— „ Courtray.
— „ Mons en Puelle.
— „ Morgarten.
— „ Cassel.
— „ Laupen.
— „ Crécy.
Treffen „ Auray.
— „ Brügge.
— „ Commines.
Schlacht „ Rosebecque.
— „ Sempach.
Treffen „ Näfels.
Schlacht „ Angora.
Schlacht „ St. Jacob an der Birs.
Belagerung und Eroberung von Constantinopel.
Eroberung von Paris.
Schlacht bei Granson.
— „ Murten.
— „ Nancy.
— „ Dornach.

Schlacht bei Mansura, geliefert den 23. Januar 1250 zwischen dem Kreuzheere unter dem Könige *Ludwig IX.* von Frankreich, und den Sarazenen unter dem Sultan *Bibars Bondocdar.*

I. Stärke der Heere.

A. Kreuztruppen, 55000 Mann.

B. Sarazenen, ihre Zahl ist nicht angegeben, doch waren sie den Christen überlegen.

II. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) Le roi *Louis IX.* après la première affaire de Mansura, malheureusement perdue par l'ardeur irréfléchie de son frère le comte *Robert d'Artois*, se voyant de rechef menacé par les hordes des Sarrasins sous les ordres de *Bibars*, fait fortifier sans délai le camp, et range son armée en bataille. On en verra la position sur le plan.
- 2) A la pointe du jour, *Bibars* paraît dans la plaine; la cavalerie est en 1.^{re} ligne; l'infanterie, en 2.^e ligne, et un corps de réserve, en 3.^e ligne. Vers midi, *Bibars* donne le signal de l'attaque, qui est dirigée contre l'aile droite (a) des Chrétiens, Les Sarrasins lancent du feu grégeois sur les Croisés, et les mettent en désordre par le terrible effet de ce feu.
- 3) La cavalerie de Sarrasins pénètre, à l'aile droite, dans le camp des Croisés. Le roi *Louis IX.* accourt au secours de l'aile droite menacée, qui est sous les ordres du duc d'*Anjou*, et, avec l'aide du brave *Walther de Chatillon* et de sa vaillante troupe, il repousse les Sarrasins du camp.
- 4) Les Templiers (c), dont le retranchement construit en bois est déjà devenu la proie du feu grégeois, n'en opposent pas moins aux Sarrasins la plus vigoureuse résistance, et repoussent, non cependant sans de grandes pertes, toutes leurs attaques. Les Flamands (e) vont encore plus loin, et poursuivent pendant quelque temps les Sarrasins mis en fuite; ils en massacrent un grand nombre.
- 5) Mais à l'aile gauche, où le comte de *Poitou* (g) commande l'infanterie française, les Mamelucks parviennent à pénétrer dans le camp. Déjà le comte est fait prisonnier, quand une nouvelle attaque de la part de ses troupes lui rend la liberté, et repousse les ennemis du camp.
- 6) *Bibars* fait continuer ses attaques sur le camp des Chrétiens jusqu'au soir, et ce n'est qu'après avoir fait en vain tous ses efforts, et éprouvé des pertes immenses, qu'il se retire enfin sur Mansura.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Als König *Ludwig IX.* sich nach dem ersten unglücklichen Treffen bei Mansura, das durch die unüberlegte Hülfe seines Bruders, des Grafen *Robert von Artois* verloren gegangen war, auf's Neue von den Sarazenschwärmen unter *Bibars* bedroht sieht, lässt er unverzüglich das Lager befestigen und ordnet sein Heer zur Schlacht. Die Anstellung desselben geht aus dem Plane hervor.
- 2) Mit Tagesanbruch erscheint *Bibars* in der Ebene; die Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie, ein Reservecorps in dritter Linie. Um die Mittagszeit ertheilt *Bibars* das Zeichen zum Angriffe, der gegen den rechten Flügel (a) der Christen gerichtet ward. Die Sarazenen schleudern griechisches Feuer auf die Kreuztruppen, und bringen diese durch die furchtbaren Wirkungen desselben in Unordnung.
- 3) Die Reiterei der Sarazenen dringt auf dem rechten Flügel in das Lager der Christen ein. König *Ludwig IX.* eilt dem bedrohten rechten Flügel unter dem Herzoge von *Anjou* zu Hülfe, und vertreibt die Sarazenen mit Hülfe des tapfern *Walthers von Chatillon* und seiner Schaar aus dem Lager.
- 4) Die Templer (c), deren aus Holzwerk erbaute Verschanzung bereits durch das griechische Feuer verzehrt ist, setzen gleichwohl den Sarazenen den hartnäckigsten Widerstand entgegen, und weichen, obwohl nicht ohne grossen Verlust, alle Angriffe derselben zurück. Die Flamänder (e) gehen noch weiter und verfolgen die zurückgeschlagenen Sarazenen eine Strecke weit, wobei sie einen grossen Theil derselben niederhauen.
- 5) Auf dem äussersten linken Flügel dagegen, wo der Graf von *Poitou* (g) das französische Fussvolk befehligt, gelingt es den Mameluken, in das Lager einzubringen. Schon ist der Graf gefangen, als ein neuer Angriff seiner Truppen ihn wieder befreit und die Feinde aus dem Lager zurückdrängt.
- 6) Bis zum Abend lässt *Bibars* die Angriffe auf das christliche Lager fortsetzen, und tritt endlich, nachdem alle seine Anstrengungen vergeblich waren und er ungeheuren Verlust erlitten hat, den Rückzug nach Mansura an.

BATAILLE DE COURTRAY, livrée le 11 juillet 1302 entre les Flamands sous les ordres des comtes *Guidon de Flandre* et *Guillaume de Juliers* d'une part, et les Français sous les ordres du comte *Robert d'Artois* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS: 7500 chevaliers cuirassés.
10000 archers.
30000 hommes d'infanterie.
47500 hommes.

B. FLAMANDS: 20000 hommes d'infanterie, pour la plupart des milices des différentes villes de Flandre.

II. Position des Flamands.

A la nouvelle de l'approche d'une armée française, les Flamands ne veulent point s'exposer à être assiégés dans Courtray, parce que la citadelle de cette ville est encore occupée par les Français; ils veulent aussi peu accepter une bataille en rase campagne, parce qu'ils manquent totalement de cavalerie. Ils se postent en conséquence derrière un canal (*aa*) qui, vu sa situation plane et profonde, n'est ni aperçu ni même soupçonné par les Français.

III. Plan d'attaque des Français.

Le connétable de *Nesle* propose d'éloigner les Flamands de Courtray en les attirant dans la plaine, et de leur couper ensuite la retraite.

Le comte *Robert d'Artois*, au contraire, donne l'ordre de partager l'armée en 10 divisions (*bb*) et de les placer les unes derrière les autres; c'est dans cet ordre qu'il commande l'attaque, la cavalerie en tête.

IV. Cours de la bataille.

1) Les Français, enveloppés d'un nuage de poussière, marchent contre les Flamands. Arrivées au canal, les premières divisions font halte, parce qu'elles ne peuvent le passer à cause de sa profondeur; mais elles sont en partie poussées dans le canal, en partie foulées aux pieds par les divisions suivantes.

Schlacht bei Courtray, geliefert den 11. Juli 1302 zwischen den Flamändern unter den Grafen *Guido von Flandern* und *Wilhelm von Julich*, und den Franzosen unter dem Grafen *Robert von Artois*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen: 7500 geharnischte Ritter.
10000 Bogenschützen.
30000 Mann Fussvolk.
47500 Mann.

B. Flamänder: 20000 Mann zu Fusse, meistens Milizen aus den flandrischen Städten.

II. Aufstellung der Flamänder.

Auf die Nachricht von dem Anmarsche eines französischen Heeres wagen die Flamänder nicht, sich einer Belagerung in Courtray auszusetzen, weil die Citadelle dieser Stadt noch von den Franzosen besetzt ist; eben so wenig wagen sie den Kampf im freien Felde zu bestehen, weil es ihnen gänzlich an Reiterei fehlt; sie stellen sich daher bei *aa* hinter einem Canale auf, der wegen seiner flachen und tiefen Lage von den Franzosen weder vermuthet, noch gesehen wird.

III. Angriffsplan der Franzosen.

Der Connetable von *Nesle* schlägt vor, die Flamänder von Courtray hinweg in das ebene Feld zu locken, und ihnen sofort den Rückzug abzuschneiden.

Graf *Robert von Artois* dagegen befiehlt, das Heer in 10 Abtheilungen (*bb*) hinter einander zu formiren, und beginnt in dieser Ordnung, die Reiterci voran, den Angriff.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die Franzosen rücken, in eine Stauhölke gehüllt, gegen die Flamänder vor. An dem Canal angelangt, der wegen seiner Tiefe nicht zu passieren ist, machen die vordern Abtheilungen Halt, werden aber von den hintersten theils in den Canal gedrängt, theils niedergedrückt.

- 2) Cet incident répand le plus grand désordre dans l'armée française; les Flamands en profitent pour passer des deux côtés le canal, et attaquer les Français sur les deux flancs (cc).
- 3) L'armée française éprouve une défaite complète.

V. Résultat de la bataille.

Les Français perdent leurs chefs, plus de 250 des plus notables gentilshommes, et au-delà de 6000 chevaliers.

BATAILLE DE MONS EN PUELLE,

livrée l'an 1304 entre les Français sous les ordres du roi *Philippe IV*, et les Flamands sous les ordres du comte *Philippe de Rieti*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS: 12000 gens d'armes,
50000 hommes d'infanterie.
62000 hommes.

B. FLAMANDS: 60000 hommes d'infanterie.

II. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) A la nouvelle de l'approche de l'armée française, les Flamands forment une harrienne de chariots (aa) entre la grande route de Lille à Douai et les hauteurs de Mons en Puelle, où ils veulent attendre l'attaque des ennemis.
- 2) Les Français, que la défaite de Courtray a rendus circonspects dans leurs guerres avec les Flamands, n'osent point risquer d'attaque en forme; ils prennent le parti de vaincre leurs ennemis en temporisant.
- 3) Les Flamands, qui manquent bientôt de vivres, se décident à attaquer le camp des Français (bb). Ils sortent de leur barricade de chariots sur trois colonnes (cc), par la plus grande ardeur du soleil. La colonne du milieu, sous les ordres de *Guillaume de Juliers*, pénètre dans le camp des Français jusqu'à la tente du Roi. *Philippe* a à peine le temps de se soustraire à l'ennemi par la fuite; sa tente est livrée au pillage.

- 2) Dadurch geräth das französische Heer in grosse Verwirrung; die Flamänder benützen dieselbe, überschreiten auf beiden Seiten den Canal, und fallen die Franzosen auf beiden Flanken (cc) an.
- 3) Das französische Heer erleidet eine vollständige Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren ihre Feldherrn, über 250 der vornehmsten Edelleute und über 6000 Ritter.

Schlacht bei Mons en Puelle,

geliefert im Jahr 1304 zwischen den Franzosen unter dem Könige *Philipp IV.*, und den Flamändern unter dem Grafen *Philipp von Rieti*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen: 12000 Geharnischte.
50000 Mann zu Fusse.
62000 Mann.

B. Flamänder: 60000 Mann zu Fusse.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Auf die Kunde von dem Anrücken des französischen Heeres, bilden die Flamänder eine Wagenburg (aa) zwischen der grossen Strasse von Lille nach Douay und den Höhen von Mons en Puelle, wo sie den Angriff der Feinde abzuwarten beschliessen.
- 2) Die Franzosen, seit der Niederlage bei Courtray im Kriege mit den Flamändern schüchtern gemacht, wagen keinen offenen Angriff, sondern beschliessen, sie durch die Länge der Zeit zu überwältigen.
- 3) Die Flamänder, denen es bald an Unterhalt fehlt, beschliessen einen Angriff auf das französische Lager (bb). In drei Colonnen (cc) rücken sie in der grössten Mittagshitze aus ihrer Wagenburg. Die mittlere Colonne unter *Wilhelm von Julich* dringt bis zu dem Zelte des Königs in das französische Lager ein, *Philipp* rettet sich kaum durch die Flucht; sein Zelt wird geplündert.

- 4) La 1.^{re} et la 3.^e colonne des Flamands, sous les ordres de *Philippe de Rieti* et de *Jean de Namur*, culbutent les troupes commandées par *Charles de Valois*, et en taillent en pièces plus de 1500 hommes. Déjà la victoire penche du côté des Flamands, lorsque le roi *Philippe* paraît à la tête de sa cavalerie d'élite, qu'il a réunie en toute hâte, et tombe sur les Flamands déjà occupés à piller.
- 5) Les Flamands se rallient, et continuent le combat jusqu'à la nuit; enfin ils sont rompus, culbutés par la cavalerie française, et forcés de fuir au plus vite vers Ypres et Lille.

III. Résultat de la bataille.

Les Flamands laissent 6000 morts sur le champ de bataille; tout leur bagage tombe au pouvoir des vainqueurs.

BATAILLE DU MORGARTEN, livrée le 15 novembre 1315 entre les Autrichiens commandés par le duc *Léopold* d'une part, et les Suisses d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. AUTRICHIENS:

4000 chevaliers cuirassés, à cheval.
8000 hommes à pied.
12000 hommes.

B. SUISSES:

400 hommes d'Uri,	} sous les ordres du landamann <i>Lothold</i> .
300 — des villes forestières.	
600 — de Schwitz,	
1300 hommes.	

II. Position des armées.

A. SUISSES.

Les Confédérés, informés que l'attaque principale de l'ennemi doit avoir lieu sur la route le long du lac Aégéri et par-delà le Morgarten, prennent position près de *a* derrière Schornen.

- 4) Die erste und dritte Colonne der Flamänder unter *Philipp von Rieti* und *Johann von Namur* werfen die Schaaren unter *Carl von Valois* über den Haufen, und hauen über 1500 Mann derselben nieder, und schon neigt sich der Sieg auf die Seite der Flamänder, als König *Philipp* an der Spitze seiner heritterten Kerntruppen erscheint, die er in Eile gesammelt hat, und über die bereits mit Plündern beschäftigten Flamänder herfällt.
- 5) Die Flamänder sammeln sich auf's Neue, und setzen den Kampf bis zur Nacht fort, endlich werden sie durchbrochen, von der französischen Reiterei über den Haufen geworfen und zur schleunigen Flucht gegen Ypern und Lille gezwungen.

III. Resultat der Schlacht.

Die Flamänder lassen 6000 Tödtte auf dem Schlachtfelde; ihr ganzes Gepöcke fällt den Siegern in die Hände.

Schlacht bei Morgarten, geliefert den 15. November 1315 zwischen den Oesterreichern unter dem Herzoge *Leopold*, und den Schweizern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Oesterreicher.

4000 geharnischte Ritter zu Pferde.
8000 Mann zu Fusse.
12000 Mann.

B. Schweizer.

400 Urner,	} unter dem Landammann <i>Lothold</i> .
300 Unterwaldner,	
600 Schwyzer,	
1300 Mann.	

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Schweizer.

Die Eidgenossen, in Kenntniss gesetzt, dass der Hauptangriff der Feinde auf der Strasse entlang dem Aegeri-See und über den Morgarten vollführt werden soll, nehmen ihre Aufstellung bei (*a*) hinter Schornen.

Cinquante hommes bannis de Schwitz, après avoir inutilement offert leurs services à leurs compatriotes, se postent près de *δ* sur le Matligutsch.

B. AUTRICHIENS.

Les Autrichiens s'engagent sur 4 colonnes, sans aucune précaution, dans cet étroit défilé, qu'ils traversent avec sécurité, la cavalerie en avant.

III. Cours de la bataille.

- 1) A peine la tête de la colonne autrichienne a-t-elle dépassé la Haselmatt, que les 50 bannis postés sur le Matligutsch font rouler sur elle des troncs d'arbres et des blocs de pierres.
- 2) En même temps, le landammann *Lothold* descend, avec le corps principal des Confédérés, de la montagne sur la route, pour attaquer la cavalerie ennemie, qui se trouve déjà en désordre, et qui n'est pas en état de se défendre sur ce chemin à moitié gelé.
- 3) *Lothold* envoie par les montagnes un détachement de Suisses au secours des 50 bannis; ce détachement fait, de concert avec eux, une vigoureuse attaque de flanc.
- 4) La cavalerie autrichienne prend la fuite, et foule aux pieds sa propre infanterie.
- 5) Les Suisses, fortement serrés, poussent sans relâche jusqu'à Aegeri, et font éprouver aux Autrichiens une sanglante défaite. La victoire est décidée pour les Suisses dès 9 heures du matin.

IV. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens laissent 1500 hommes sur le champ de bataille; la perte des Suisses est de 14 hommes.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

La seule cause que l'on puisse alléguer de la défaite des Autrichiens, c'est le vicieux ordre de marche avec lequel ils s'engagent dans le défilé, la cavalerie en tête; et l'insouciance qu'ils mettent à poursuivre leur marche comme en pleine paix, en méprisant leurs ennemis, dont ils méconnaissent la valeur.

Fünftzig verbannte Schwytzer, welche ihren Landsleuten vergeblich ihre Dienste anboten, stellten sich bei *δ* auf dem Matligutsch auf.

B. Der Oesterreicher.

Die Oesterreicher senken sich in 4 Abtheilungen ohne alle Vorsicht in das enge Defilee, und durchziehen es sorglos, die Reiterei voraus.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Sobald die Spitze der ersten Colonne an der Hasselmatt vorüber gezogen ist, werden von den auf dem Matligutsch stehenden 50 Schwytzer Holzsämme und Steinblöcke auf sie herabgerollt.
- 2) Zu gleicher Zeit führt der Landammann *Lothold* das Hauptcorps der Eidgenossen auf der Strasse den Berg herab zum Angriffe der bereits in Unordnung gekommenen feindlichen Reiterei, welche sich auf dem engen halgefrorenen Wege nicht zu vertheidigen vermag.
- 3) Eine Abtheilung Schweizer wird von *Lothold* über die Berge den 50 Verbannten zu Hülfe geschickt, und macht vereint mit diesen einen kräftigen Flankenangriff.
- 4) Die österreichische Reiterei wendet sich zur Flucht und reitet ihr eigenes Fussvolk nieder.
- 5) Die Schweizer dringen unaufhaltsam und dicht geschlossen bis Aegeri vor, und bringen den Oesterreichern eine blutige Niederlage bei. Schon Morgens um 9 Uhr ist der Sieg für die Schweizer entschieden.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Oesterreicher lassen 1500 Mann auf dem Schlachtfelde; der Verlust der Schweizer beträgt 14 Mann.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Als einzige Ursache dieser Niederlage der Oesterreicher erscheint die ungeschickte Marschordnung derselben, mit welcher sie sich, die Reiterei voran, in das Defilee senken, und die Sorglosigkeit, mit welcher sie ihren Marsch wie mitten im Frieden ausführen, weil sie, ihren Feind verkehrend, denselben versaheten.

BATAILLE DE CASSEL, livrée le 23 août 1328 entre les Français sous les ordres du roi *Philippe VI*, et les Flamands sous les ordres de *Nicolas Zonnekin*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS : 14000 gens d'armes,
16000 hommes d'infanterie.
30000 hommes, partagés en 170
bandières et en 10 divisions.

B. FLAMANDS : 16000 hommes.

II. Position des armées.

A la nouvelle de l'approche d'une armée française, les Flamands prennent près de Cassel une forte position (*ff*), où ils se retranchent. Les Français campent vis-à-vis d'eux; le roi *Philippe VI* occupe le centre (*bb*); le roi de Bohême est à l'aile droite (*cc*); le roi de Navarre (*aa*), à l'aile gauche; les comtes de *Bar* (*d*) et de *Hennegau* (*e*) forment la réserve. On est résolu de ne point attaquer le camp des Flamands, mais de se borner à dévaster la contrée.

III. Cours de la bataille.

- 1) *Zonnekin*, ennuyé d'attendre, prend le parti de surprendre le camp des Français, après l'avoir d'abord reconnu à la faveur d'un déguisement. Le 23 août, il partage son armée en 3 corps, et les fait sortir vers le soir en grand silence de ses retranchements.
- 2) Les 3 corps flamands pénètrent dans le camp français de trois côtés, en prenant les directions qui se trouvent indiquées sur le plan, et massacrent les Français désarmés qu'ils rencontrent. Le roi *Philippe VI* ne parvient qu'avec peine à se sauver.
- 3) Les comtes de *Bar* et de *Hennegau*, campés en 2.^e ligne, appellent à la hâte leurs troupes aux armes, et les amènent au secours des corps attaqués, qui se rallient également.
- 4) Les Flamands se voient bientôt enfermés de tous

Schlacht bei Cassel, geliefert den 23. August 1328 zwischen den Franzosen unter dem Könige *Philippe VI.*, und den Flamändern unter *Nicolaus Zonnekin*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen : 14000 Gewappnete.
16000 Mann zu Fusse.
30000 Mann, in 170 Bänderien
und 10 Divisionen getheilt.

B. Flamänder : 16000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

Auf die Nachricht von der Annäherung eines französischen Heeres beziehen die Flamänder bei Cassel eine feste Stellung (*ff*), wo sie sich verschanzen. Die Franzosen beziehen denselben gegenüber ein Lager, und zwar der König *Philipp VI.* in der Mitte (*bb*), der König von *Böhmen* auf dem rechten (*cc*), der König von *Navarra* (*aa*) auf dem linken Flügel, die Grafen von *Bar* (*d*) und von *Hennegau* (*e*) in Reserve, mit dem Entschlusse, das Lager der Flamänder nicht anzugreifen, vielmehr sich auf die Verwüstung der Umgegend zu beschränken.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) *Zonnekin*, des langen Wartens überdrüssig, beschliesst, nachdem er verkleidet das französische Lager recognoscirt hat, es zu überfallen. Am 23. August theilt er sein Heer in 3 Corps, und führt diese gegen Abend in aller Stille aus seinen Werken.
- 2) Die drei flamändischen Corps dringen auf den in dem Plane angezeigten Marschrichtungen von drei Seiten in das französische Lager ein, und hauen die unbewaffneten Franzosen vor sich nieder. Der König *Philipp VI.* flüchtet sich nur mit Mühe.
- 3) Die in 2ter Linie gelagerten Grafen von *Bar* und von *Hennegau* rufen eiligst ihre Truppen unter die Waffen und führen sie zur Unterstützung der angegriffenen Corps herbei, die sich gleichfalls wieder sammeln.
- 4) Die Flamänder sehen sich bald von allen Seiten eingeschlossen und werden, ohne dass eines

côtés, et sont massacrés, sans qu'un seul de leurs 3 corps cherche à se frayer un passage.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Flamands se monte à 13000 morts. Cette défaite a pour résultat le rétablissement du comte *Louis de Flandre* dans ses états, d'où il avait été chassé.

BATAILLE DE LAUPEN, livrée le 21 juin 1339 entre les Suisses sous les ordres de *Rodolphe d'Erlach* d'une part, et la noblesse de la Suisse, de la Savoie et de l'Alsace.

I. Force numérique des deux armées.

A. NOBLES CONFÉDÉRÉS:

3000 cavaliers, dont 700 à casque couronné,
et 1500 gentilshommes.

15000 hommes à pied.

18000 hommes.

B. SUISSES:

800 hommes des villes forestières,

600 hommes du haut pays,

80 cavaliers de Soleure,

3500 Bernois.

4980 hommes.

II. Position des armées.

A. CONFÉDÉRÉS:

A. Camp de l'infanterie,

B. Camp de la cavalerie,

C. Barricade de chariots,

D. Aile droite, cavalerie: 2200 hommes,

E. Aile gauche, infanterie: 11000 hommes,

F. Réserve, sous les ordres de *Pierre d'Aarberg*, 4000 hommes à pied et 800 cavaliers.

B. SUISSES:

G. Centre, Bernois,

H. Aile gauche, troupes des villes forestières et de Soleure, sous les ordres de *Jean d'Attinghausen*.

I. Aile droite, sous les ordres du baron de *Weissenbourg*.

ihrer 3 Corps den Versuch macht, sich durchzuschlagen, niedergehauen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Flamänder beträgt 13000 Tode. Diese Niederlage hat die Wiedereinsetzung des vertriebenen Grafen *Ludwig von Flandern* zur Folge.

Schlacht bei Laupen, geliefert den 21. Juni 1339 zwischen den Schweizern unter *Rudolf von Erlach*, und dem belvetischen, savoyischen und elsässischen Adel.

I. Stärke der Heere.

A. Des verhöndeten Adels.

3000 Reiter, worunter 700 gekrönte Helme
und 1500 Edelleute.

15000 Mann zu Fuss.

18000 Mann.

B. Schweizer.

800 Waldstädter.

600 Oberländer.

80 Reiter von Solothurn.

3500 Berner.

4980 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Verhöndeten.

A. Lager des Fussvolks.

B. Lager der Reiterei.

C. Wagenburg.

D. Rechter Flügel, Reiterei, 2200 Mann.

E. Linker Flügel, Fussvolk, 11000 Mann.

F. Reserve unter *Peter von Aarberg*, 4000 Mann zu Fuss und 800 Reiter.

B. Schweizer.

G. Mitte, Berner.

H. Linker Flügel, Waldstädter und Solothurner unter *Johann v. Attinghausen*.

I. Rechter Flügel, unter dem Freiherrn von *Weissenburg*.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

- 1) Laupen est défendu avec 840 hommes par *Jean de Bubenberg* contre le comte de *Nidau*. Pour couvrir le siège, l'armée des Nobles occupe près de Wyden et d'Oberwyl les points *AA* et *BB*. Le bagage est conduit à *C*.
- 2) Dans un conseil de guerre tenu par les Suisses à Berne, on arrête le 20 juin qu'on ira faire lever le siège de Laupen. Le lendemain, vers midi, l'armée suisse se montre à la lisière de delà la forêt de Bromberg, d'où elle découvre tout le camp ennemi, dans lequel règne la plus grande insouciance.
- 3) *Erlach* profite du désordre de l'ennemi et dispose son ordre de bataille. A peine les Nobles sont-ils en sa présence, qu'il donne à deux heures de l'après-midi le signal de l'attaque. Les deux premiers rangs des Suisses avancent, lancent de grosses pierres sur les ennemis, et se retirent ensuite derrière la dernière ligne.
- 4) Quelques-uns des derniers, prenant ce mouvement rétrograde pour une fuite, quittent leurs rangs et se sauvent vers la forêt voisine; mais *Erlach* rétablit l'ordre avec une grande présence d'esprit.
- 5) Les chariots armés de faux des Suisses, placés près de *G*, sont roulés du haut de la montagne sur les rangs de l'ennemi; ils sont suivis des Bernois sous la conduite d'*Erlach*; l'infanterie des Nobles près de *E* est rompue, et se précipite à toutes jambes, le long de ces pentes escarpées, dans la Saane pour gagner la rive opposée.
- 6) Le corps de réserve des Nobles, posté près de *F* sous les ordres de *Pierre d'Aarberg*, n'attend pas l'attaque des Bernois, et suit les fuyards vers la Saane.
- 7) A l'aile gauche près de *H*, les troupes des villes forestières sont débordées de chaque côté par la cavalerie des Nobles, et sont sur le point de succomber au nombre, lorsque *Erlach* accourt à leur secours avec les Bernois, et attaque en dos la cavalerie ennemie, qui prend la fuite au-delà de la Saane en passant près de la sablonnière.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

- 1) Laupen wird von *Johann von Bubenberg* mit 840 Mann gegen den Grafen von *Nidau* verteidigt. Zur Deckung der Belagerung bezieht das Heer des verbündeten Adels bei Wyden und Oberwyl (*A* und *B*) ein Lager; das Gepäck wird bei *C* aufgeföhren.
- 2) In einem Kriegsrathe der Schweizer zu Bern wird am 20. Juni beschlossen, zum Entsatz von Laupen aufzubrechen; um die Mittagszeit des folgenden Tages erscheint das Heer der Schweizer am jenseitigen Saume des Bromberger Waldes, von welchem das feindliche Lager übersehen wird, und in welchem die grösste Sorglosigkeit herrscht.
- 3) *Erlach* benützt die Verwirrung des Feindes und ordnet seine Schlachtordnung. Kaum haben die Verbündeten sich ihm in File gegenübergestellt, so giebt er Nachmittags um 2 Uhr das Zeichen zum Angriffe. Die 2 ersten Glieder der Schweizer rücken vor, schleudern grosse Steine gegen die Feinde, und ziehen sich hierauf in das Hinterreffen zurück.
- 4) Einige der Hintersten, diese rückgängige Bewegung für Flucht haltend, verlassen ihre Glieder, und eilen dem nahe gelegenen Walde zu; *Erlach* stellt jedoch mit grosser Geistesgegenwart die Ordnung wieder her.
- 5) Die bei *G* aufgestellten Sensenwägen der Schweizer werden den Abhang hinab in die feindlichen Glieder gerollt; ihnen folgen die Berner unter *Erlach's* Anführung; das Fussvolk der Verbündeten bei *E* wird getrennt, und stürzt sich in wilder Flucht die steilen Abhänge hinab, in die Saane, um das jenseitige Ufer zu gewinnen.
- 6) Das bei *F* aufgestellte Reservecorps unter *Peter von Aarberg* wartet den Angriff der Berner nicht ab, und folgt den Flüchtigen nach der Saane.
- 7) Auf dem linken Flügel bei *A* werden die Waldsünder von der Reiterei der Verbündeten auf beiden Seiten überflügelt, und sind im Begriffe, der Ueberzahl zu erliegen, als *Erlach* ihnen mit den Bernern zu Hülfe eilt, und die feindliche Reiterei im Rücken angreift, die sich sofort an der Sandgrube vorbei über die Saane zur Flucht wendet.

IV. Résultat de la bataille.

Laupen est débloqué. La perte des Nobles est de 4000 morts; celle des Suisses ne dépasse pas 35 hommes.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Confédérés.

- 1) L'effet surprenant que produit l'apparition subite des Suisses vis-à-vis des Nobles livrés à l'insouciance.
- 2) La position défavorable de l'infanterie des Nobles au pied de la montagne.
- 3) La lâcheté de *Pierre d'Arberg*, qui abandonne le champ de bataille sans coup-férir.
- 4) La valeur impétueuse des Suisses, et la terreur que répandaient leurs armes depuis la victoire du Morgarten.

BATAILLE DE CRÉCY, livrée le 26 août 1346 entre les Anglais sous les ordres du roi *Edouard III*, et les Français sous les ordres du roi *Philippe VI*.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Tandis que le roi *Edouard III* prend, dans le voisinage de Crécy, la position indiquée sur le plan, et qu'il cherche à la fortifier par des abatis, le roi *Philippe VI* déloge d'Abbeville avec son armée. Sur le rapport que l'armée anglaise est disposée en ordre de bataille, et à la vue du désordre qui règne encore dans sa propre armée, *Philippe* désire remettre l'attaque au lendemain; mais ses ordres ne sont point écoutés, et la marche de l'armée française est continuée jusque tout près de la position de l'ennemi.
- 2) Le roi *Philippe* ordonne à son avant-garde, composée de 15000 arquebusiers génois, d'atta-

IV. Resultat der Schlacht.

Laupen wird entsetzt; der Verlust des Adels beträgt 4000 Tode; der der Schweizer nicht mehr als 35 Mann.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Die überraschende Wirkung des plötzlichen Erscheinens der Schweizer gegenüber den sorglosen Verbündeten.
- 2) Die ungünstige Aufstellung des verbündeten Fussvolks am Fusse des Berges.
- 3) Die Feigheit, mit welcher *Peter von Arberg* das Schlachtfeld ohne Schwerdstreich räumt.
- 4) Die ungestüme Tapferkeit der Schweizer und der Schrecken, der seit dem Siege bei Morgarten ihren Waffen vorausging.

Schlacht bei Crecy, geliefert den 26. August 1346 zwischen den Engländern unter dem Könige *Eduard III.*, und den Franzosen unter dem Könige *Philipp VI.*

I. Stärke der beiden Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Während König *Eduard III.* in der Nähe von Crecy die auf dem Plane bezeichnete Stellung nimmt, und diese durch Verhaue zu befestigen sucht, bricht König *Philipp VI.* mit seinem Heere von Abbeville auf. Auf die Kunde von der geordneten Aufstellung des englischen Heeres und bei dem Anblicke der Unordnung des eigenen, wünscht *Philipp* den Angriff auf den folgenden Tag zu verschieben. Allein seinen Befehlen wird nicht gehorcht, und der Marsch von dem französischen Heere bis dicht vor die feindliche Stellung fortgesetzt.
- 2) König *Philipp* befiehlt der aus 15000 genuesischen Armbrustschützen bestehenden Vorhut den

quer. Cette avant-garde est suivie de la cavalerie française sous les ordres du duc d'*Alençon*; derrière la cavalerie marche le reste de l'armée française sur 4 lignes. Les Gênois commencent l'attaque à cinq heures du soir, après une pluie continue; elle échoue contre l'adresse des archers anglais, et contre le feu inaccoutumé qui part des 6 bombardes anglaises.

- 3) Sur l'ordre du roi *Philippe VI*, les Gênois qui fuient sont sabrés par la cavalerie du duc d'*Alençon*, et comme ils se disposent à se défendre contre les cavaliers, il en résulte un grand désordre.
- 4) Une partie de la cavalerie française se fraie un passage jusqu'aux archers anglais. Une autre partie, composée surtout d'Allemands, de Savoyards et de Français, attaque avec avantage le prince *Edouard*, au secours duquel arrive la seconde ligne des Anglais.
- 5) Le comte d'*Alençon* est coupé avec sa cavalerie du reste de l'armée française par les archers anglais qui se ferment derrière lui, et tous les efforts du roi *Philippe VI* pour pénétrer jusqu'à lui, viennent échouer contre l'intrépidité des archers anglais.
- 6) Les comtes d'*Alençon* et de *Flandre* tombent après un combat acharné; le comte de *Hennegau*, qui prévoit la malheureuse issue de la bataille, arrache de force le roi *Philippe VI* de la mêlée pour le conduire à Amiens. Cependant les Français continuent toujours, sans plan et sans ensemble, leurs attaques, et éprouvent d'immenses pertes par la défense réglée et réfléchie des Anglais.
- 7) Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit que le combat cesse, et le roi *Edouard*, qui ne connaît pas encore toute sa victoire, félicite ses troupes d'avoir repoussé l'attaque des Français sans son secours et sans le secours de la troisième ligne.
- 8) Dans la matinée du 27 août, un épais brouillard couvre le champ de bataille. Le roi *Edouard III* envoie un corps de cavalerie de 3000 hommes à la reconnaissance; ce corps ne rencontre plus les Français, qui ont battu en retraite pendant la nuit, mais la milice de Beauvais et d'Amiens,

Angriff. Der Herzog von *Alençon* folgt mit der französischen Reiterei, und dieser folgt der Rest des französischen Heeres in 4 Treffen. Abends 5 Uhr nach einem anhaltenden Regen beginnt der Angriff der Genueser; er scheitert vor der überlegenen Schussfertigkeit der englischen Bogenschützen, und an dem ungewohnten Feuer aus den 6 englischen Bombarden.

- 3) Auf Befehl des Königs *Philipp VI*. werden die weichen Genueser von der Reiterei des Herzogs von *Alençon* niedergeschnitten, und da sich diese gegen die Ritter zur Wehre setzen, so entsteht grosse Verwirrung.
- 4) Ein Theil der französischen Reiterei bricht sich Bahn bis zu den englischen Bogenschützen. Ein anderer Theil, meistens aus Deutschen, Savoyarden und Franzosen bestehend, greift den Prinzen *Eduard* mit Nachdruck an, zu dessen Unterstützung das 2te englische Treffen vorrückt.
- 5) Der Graf von *Alençon* wird mit der französischen Reiterei durch die englischen Bogenschützen, welche sich hinter ihm schliessen, von dem Reste des französischen Heeres getrennt, und alle Bemühungen des Königs *Philipp VI*. bis zu ihm durchzudringen, scheitern an der Tapferkeit der englischen Bogenschützen.
- 6) Nach einem hartnäckigen Kampfe fallen die Grafen von *Alençon* und von *Flandern*. Der Graf von *Hennegau*, den übeln Ausgang der Schlacht voraussehend, entführt *Philipp VI*. gewaltsam aus dem Getümmel nach Amiens. Indessen setzen die Franzosen ihre Angriffe noch immer planlos und vereinstelt fort und erleiden unermesslichen Verlust durch die geordnete, besonnene Gegenwehr der Engländer.
- 7) Erst mit einbrechender Nacht hört der Kampf auf, und König *Eduard*, der die Grösse seines Sieges noch nicht kennt, wünscht seinem Sohne Glück, den Angriff der Franzosen ohne seinen und des 3ten Treffens Hülfe abgewehrt zu haben.
- 8) Am Morgen des 27. August deckt ein dichter Nebel das Schlachtfeld. König *Eduard III*. sendet ein Reitercorps von 3000 Mann auf Kundtschaft aus, das zwar nicht mehr auf die in der Nacht zurückgewichenen Franzosen, dagegen aber auf die Miliz von Beauvais und Amiens

qui, ignorant le sort de l'armée française, a marché toute la nuit pour la joindre; surprise par ce détachement de cavalerie anglaise, et incapable de faire résistance, elle est taillée en pièces.

- 9) Un corps de troupes, amené par l'archevêque de Rouen et le Grand-prieur de France, éprouve le même sort; de manière que le carnage de la seconde journée est encore plus grand que celui de la première.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français dans cette sanglante journée fut de 30000 hommes tués, parmi lesquels se trouvèrent 11 princes et 1200 chevaliers. 80 Bannières tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

COMBAT D'AURAY, livré le 29 septembre 1364 entre les Anglais et les Français, alliés, sous les ordres du comte *Jean de Montfort*, et les Français sous les ordres du comte *Charles de Blois*.

I. Force numérique des armées.

- A. Troupes de *Charles de Blois*: . . . 5000 hommes.
B. Troupes de *Montfort*: 2500 hommes.

II. Position des armées et cours du combat.

- 1) La guerre qui dure depuis 23 ans pour la possession de la Bretagne entre les comtes de *Montfort* et de *Blois*, doit enfin trouver sa fin dans la résolution prise par la noblesse de Bretagne, de reconnaître pour son souverain celui des deux qui sera vainqueur dans le premier engagement.
- 2) *Jean de Montfort* est occupé à faire le siège du château fort d'Auray, et *Charles de Blois* accourt pour faire lever le siège.
- 3) A cette nouvelle, le comte *Montfort* se retire sur les hauteurs de la Chartreuse, et s'y établit derrière un abatis de la manière suivante:
 - g) Aile gauche, sous les ordres d'*Olivier Clisson* et d'*Eustache d'Aubrecicourt*.
 - f) Centre, sous les ordres de *Montfort* et de l'anglais *Jean Chandos*.

stößt, die unbekannt mit dem Schicksale des französischen Heeres, die ganze Nacht hindurch marschirt war, um dasselbe einzuholen, und jetzt durch das englische Reitercorps überfallen und widerstandlos niedergehauen ward.

- 9) Ähnliches Schicksal hat ein Heerhaufen, den der Erzbischof von Rouen und der Grossprior von Frankreich heranzuführten, so dass das Blutbad des 2ten Tages das des ersten noch übertraf.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen an diesem blutigen Tage belief sich auf 30000 Tode, unter denen sich 11 Fürsten und 1200 Ritter befanden. 80 Banner fielen in die Hände der Sieger.

Treffen bei Auray, geliefert den 29. September 1364 zwischen den verbündeten Engländern und Franzosen unter dem Grafen *Johann von Montfort*, und den Franzosen unter dem Grafen *Carl von Blois*.

I. Stärke der Heere.

- A. Die Truppen *Carls von Blois* . . . 5000 Mann.
B. Die Truppen *Montforts* 2500 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf des Treffens.

- 1) Den 23jährige Krieg um die Bretagne zwischen den Grafen von *Montfort* und von *Blois* soll endlich dadurch entschieden werden, dass der Adel der Bretagne festsetzt, demjenigen als seinem Herrn zu huldigen, der in dem nächsten Treffen Sieger bleiben wird.
- 2) *Johann von Montfort* ist mit der Belagerung des festen Schlosses Auray beschäftigt, als *Carl von Blois* zum Entsatz desselben heranrückt.
- 3) Graf *Montfort* weicht auf diese Kunde auf die Höhen von La Chartreuse zurück und stellt sich dort hinter einem Verhau folgender Gestalt auf.
 - g) Linker Flügel unter *Olivier Clisson* und *Eustach von Aubrecicourt*.
 - f) Mitte unter *Montfort* und dem Engländer *Johann Chandos*.

c) *Aile droite*, sous les ordres de *Robert Knolles*.

h) *Réserve*, sous les ordres de *Hugues de Claverly*.

Vis-à-vis de cette position, *Charles de Blois* forme l'ordre de bataille ci-après:

a) *Aile gauche*, sous les ordres de *Bertrand du Guesclin*.

b) *Centre*, sous les ordres de *Charles de Blois*.

c) *Aile droite*, sous les ordres des comtes d'*Auxerre* et de *Joigny*.

d) *Réserve*.

4) Le 28 septembre s'écoule en négociations inutiles. Le 29 septembre, *Charles de Blois* attaque la position de l'ennemi; son aile droite (c) essuie une défaite, et les comtes d'*Auxerre* et de *Joigny* sont faits prisonniers.

5) Après cela, l'aile gauche de *Charles de Blois* est également battue.

6) *Montfort* réunit alors ses forces pour faire une attaque sur le centre de l'ennemi, qu'il défait de même, et il fait son adversaire prisonnier. Les troupes de ce dernier prennent la fuite et sont poursuivies à plus de 8 lieues.

COMBAT DE BRUGES, livré le 3 mai 1382 entre les Flamands sous les ordres du duc *Louis de Flandre*, et les Gantois sous les ordres de *Philippe d'Artevelle*.

I. Force numérique des armées.

(On la trouvera indiquée sur le plan.)

II. Cours du combat.

1) Le comte *Louis de Flandre* erre de si près la ville de Gand, qui s'est soustraite à sa puissance, que la famine se fait bientôt sentir dans cette ville populeuse. Les Gantois veulent se soumettre, mais le comte *Louis* leur fait des conditions si dures, qu'ils prennent la résolution de faire contre lui une dernière tentative.

2) *Philippe d'Artevelle*, leur chef, choisit parmi les bourgeois 5000 des plus braves, leur distribue la dernière provision de vivres, et se dirige vers Bruges, où se trouve *Louis de Flandre*.

c) *Rechter Flügel* unter *Robert Knolles*.

h) *Reserve* unter *Hugo von Claverly*.

Dieser Stellung gegenüber bildet *Carl von Blois* folgende Schlachtordnung:

a) *Linker Flügel* unter *Bertrand du Guesclin*.

b) *Mitte* unter *Carl von Blois*.

c) *Rechter Flügel* unter den Grafen von *Auxerre* und *Joigny*.

d) *Reserve*.

4) Der 28te September verstreicht unter vergeblichen Verhandlungen. Am 29. September greift *Carl von Blois* die feindliche Stellung an; sein rechter Flügel (c) erleidet eine Niederlage, und die Grafen von *Auxerre* und von *Joigny* werden gefangen.

5) Sofort wird auch der linke Flügel des Grafen von *Blois* geschlagen.

6) Jetzt vereint *Montfort* seine Streikräfte zum Angriffe auf die feindliche Mitte, schlägt diese gleichfalls und nimmt seinen Gegner gefangen. Die Truppen desselben ergreifen die Flucht und werden über 8 Stunden weit verfolgt.

Treffen bei Brügge, geliefert den 3. Mai 1382. zwischen den Flamändern unter dem Herzoge *Ludwig von Flandern*, und den Gentern unter *Philipp von Artevelle*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Verlauf des Treffens.

1) Graf *Ludwig von Flandern* hält Gent, das sich seiner Herrschaft entzogen hatte, so eng eingeschlossen, dass in der volkreichen Stadt eine Hungersnoth ausbricht. Als sich die Genter unterwerfen wollen, macht Graf *Ludwig* denselben so harte Bedingungen, dass sie einen letzten Versuch gegen denselben auszuführen beschliessen.

2) Ihr Anführer *Philipp von Artevelle* wählt 5000 der tapfersten Bürger aus, vertheilt an diese den letzten Vorrath der Lebensmittel und marschirt gegen Brügge, wo sich *Ludwig von Flandern*

Les Gantois sont fermement résolus, en cas que leurs concitoyens succombent dans la lutte, de chercher dans les flammes une mort volontaire en mettant le feu à leur ville.

- 3) A une lieue de Bruges *Artevelle* fait halte, et prend position près de *aa* derrière un marais. Il fait donner à tous les siens le saint viatique, et anime ses troupes à ce combat de désespoir.
- 4) Le comte *Louis de Flandre*, à son corps composé de 800 hommes de troupes régulières, joint une armée de 40000 milices tirées de Bruges et des environs, et marche à la rencontre des Gantois.
- 5) Arrivée près de *bb* à une portée efficace, l'armée du comte *Louis* est accueillie par un feu parti de 200 légères pièces de $\frac{1}{4}$ que les Gantois ont placées sur leur front. Ensuite les Gantois se forment en une seule colonne, et, au cri de guerre: *Gand! Gand!* ils pénètrent dans les rangs de leurs ennemis (c).
- 6) Les milices de Bruges ne peuvent soutenir le choc des Gantois; elles sont rompues par le milieu, et, après une courte résistance, saisies d'une terreur panique, elles se sauvent à Bruges.
- 7) La cavalerie du comte *Louis*, placée derrière les milices, est culbutée par les fuyards; et les Gantois poursuivent leurs ennemis l'épée dans les reins jusque sous les murs de Bruges, dont ils se rendent maîtres.

COMBAT DE COMMINES, livré le 11 novembre 1382 entre les Français sous les ordres du connétable *Clisson*, et les Flamands sous les ordres de *Pierre Dubois*.

I. Force numérique des armées.

- A. FRANÇAIS: au moins 14000 hommes.
B. FLAMANDS: 7000 hommes.

II. Cours du combat.

- 1) Tandis que *Philippe d'Artevelle*, qui avait pris le titre de régent de Flandre, assiège Oude-

beindet. Die Einwohner von Gent sind fest entschlossen, wofern ihre Mitbürger im Kampfe unterliegen, ihre Stadt und sich selbst in freiwilliger Aufopferung dem Flammentode zu weihen.

- 3) Eine Stunde vor Brügge macht *Artevelle* Halt, und nimmt Stellung bei *aa* hinter einem Sumpfe. Hier lässt er unter sein Corps das heilige Abendmahl vertheilen und begeistert seine Truppen zum verzweiflungsvollen Kampfe.
- 4) Graf *Ludwig von Flandern* zieht zu seinen 800 Mann regelmässiger Truppen aus Brügge und der Umgegend 40000 Milizen zusammen, und rückt den Gentern entgegen.
- 5) Bei *bb* auf wirksame Schussweite angelangt, wird das Heer des Grafen *Ludwig* mit einem Feuer aus 200 leichten $\frac{1}{4}$ Pfündtern empfangen, welche die Genter vor ihrer Front aufgepflanzt haben. Hierauf formiren sich die Genter in eine einzige Colonne und dringen unter dem Schlachtrufe: „Gent, Gent!“ in die Glieder ihrer Gegner ein (c).
- 6) Die Milizen von Brügge vermögen den Stoss der Genter nicht auszuhalten; sie werden in 2 Theile auseinandergedrückt, und wenden sich nach kurzem Widerstande, von panischem Schrecken ergriffen, zur Flucht nach Brügge.
- 7) Die rückwärts aufgestellte Reiterei des Grafen *Ludwig* (d) wird von den Flüchtigen über den Haufen geworfen, und die Genter rücken unter stetem Niederhauen ihrer Feinde bis unter die Thore von Brügge vor, das von ihnen eingenommen wird.

Treffen bei Commines, geliefert den 11. November 1382 zwischen den Franzosen unter dem Connetable *Clisson*, und den Flamändern unter *Peter Dubois*.

I. Stärke der Heere.

- A. Franzosen: zum wenigsten 14000 Mann.
B. Flamänder: 7000 Mann.

II. Verlauf des Treffens.

- 1) Während *Philipp von Artevelle*, der den Titel eines Regenten von Flandern angenommen hat,

narde, *Pierre Dubois*, avec 7000 Flamands, est chargé de défendre près de Commines le passage de la Lys contre une armée française, qui s'approche sous les ordres du connétable *Olivier de Clisson*.

Dubois occupe Commines avec des troupes légères, rompt le pont de la Lys, et prend, sur la rive gauche de cette rivière, la position *aa*.

- 2) Le 9 novembre, le connétable *Clisson* paraît devant Commines avec l'avant-garde de l'armée française. Une reconnaissance qu'il entreprend lui prouve que, sans bateaux, il ne peut passer la Lys ni au-dessus ni au-dessous de Commines.
- 3) Pendant que le Connétable délibère avec les généraux de l'armée française sur une attaque à faire sur Commines, le chevalier de *Sempy* trouve un canot, sur lequel il transporte à l'autre rive près de *b*, à la faveur d'un petit bois qui le couvre, quelques-uns des plus braves chevaliers. On continue le transport toute la journée du 10 novembre, de sorte que, le soir de ce même jour, 400 chevaliers se trouvent à la rive opposée sous les ordres du maréchal de *Sancerre*.
- 4) Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit que *Dubois* s'aperçoit du passage de ce corps français. Au lieu de l'attaquer sans délai, il renvoie l'attaque au lendemain.
- 5) Le connétable *Clisson* prévient les Flamands dans l'attaque. Il emporte Commines, fait rétablir le pont rompu, et attaque *Dubois* en front, pendant que le maréchal *Sancerre* assaille les Flamands sur leur flanc droit.
- 6) *Dubois* est blessé dès le commencement du combat. Cette circonstance met le désordre dans ses troupes, qui sont complètement mises en déroute, et éprouvent une perte de plus de 4000 hommes.

Oudenarde belagert, soll *Peter Dubois* mit 7000 Flämändern bei Commines den Uebergang über die Lys gegen ein zurückkehrendes französisches Heer unter dem Connetable *Olivier von Clisson* verteidigen.

Dubois besetzt Commines mit leichten Truppen, bricht die Brücke über die Lys ab, und nimmt auf dem linken Ufer derselben die Stellung *aa*.

- 2) Am 9ten November trifft der Connetable *Clisson* mit der Vorhut des französischen Heeres vor Commines ein. Eine vorgenommene Reconnoissance zeigt, dass die Lys ohne Fahrzeuge weder ober- noch unterhalb Commines überschritten werden kann.
- 3) Während der Connétable sich mit den Führern des französischen Heeres über den Angriff vor Commines beräth, findet der Ritter von *Sempy* ein Boot, auf welchem er bei *b*, gedeckt durch eine kleine Waldstrecke einige der tapfersten Ritter übersetzen lässt. Den ganzen 10. November wird damit fortgefahren, so dass sich am Abend dieses Tages 400 Ritter unter dem Marschall *Sancerre* auf dem jenseitigen Ufer befinden.
- 4) Erst bei anbrechender Nacht entdeckt *Dubois* das übergesetzte französische Corps. Statt unverzüglich über dasselbe herzufallen, verschiebt er den Angriff auf den folgenden Tag.
- 5) Der Connetable *Clisson* kommt den Flämändern mit dem Angriffe zuvor; Commines wird von ihm genommen, die abgeworfene Brücke über die Lys hergestellt, und *Dubois* von ihm in der Front angegriffen, während der Marschall *Sancerre* die Flämänder in der rechten Flanke anfällt.
- 6) *Dubois* wird gleich im Anfange des Gefechtes verwundet. Dadurch entsteht Unordnung unter seinen Truppen, die eine vollständige Niederlage erleiden und über 4000 Mann verlieren.

BATAILLE DE ROSEBECQUE, livrée le 27 novembre 1382 entre les Français sous les ordres du connétable *Clisson*, et les Flamands sous les ordres de *Philippe d'Artevelle*.

I. Force numérique des armées.

A. FLAMANDS: 50000 hommes.
B. FRANÇAIS: 50000 hommes.

II. Cours de la bataille.

- 1) Aussitôt que *Philippe d'Artevelle* a connaissance du passage de la Lys par l'armée française, il lève le siège d'Oudenarde, s'approche de Gand, et prend position près de (aa) vis-à-vis du Mont d'or, non loin de Rosebecque, l'aile droite appuyée à un petit bois, l'aile gauche à un profond ravin, le front couvert par un fossé et par toute son artillerie bb.
- 2) Arrivé sur le Mont d'or, le connétable *Clisson* forme son ordre de bataille le long de la ligne dd.
- 3) *Philippe d'Artevelle*, dont les troupes sont sous les armes depuis une heure du matin, est forcé par les impatients Flamands de renoncer à son excellente position défensive, et de s'avancer à l'attaque. Il ne forme de son armée qu'une seule masse, et marche à pas lents, précédé de ses légères pièces de $\frac{1}{4}$, contre la position des Français.
- 4) Arrivés à une portée de canon efficace (cc), les Flamands font une décharge générale, et pénètrent dans les vides produits par leur feu dans les rangs des Français.
- 5) Les Français sont repoussés au centre, mais leurs deux ailes (ee) se tournent en forme de demi-cercle contre les flancs des Flamands, arrêtent leur marche, et mettent le désordre dans leurs rangs.
- 6) Les Flamands, poussés par les Français, ne forment plus qu'une masse sans forme; de manière que plusieurs milliers de leurs soldats sont écrasés au centre, sans avoir reçu une seule

Schlacht bei Rosebecque, geliefert den 27. November 1382 zwischen den Franzosen unter dem Connetable *Clisson*, und den Flamändern unter *Philippe von Artevelle*.

I. Stärke der Heere.

A. Flamänder: 50000 Mann.
B. Franzosen: 50000 Mann.

II. Verlauf der Schlacht.

- 1) Sobald *Philipp von Artevelle* die Kunde vom dem Uebergange des französischen Heeres über die Lys erhält, hebt er die Belagerung von Oudenarde auf, nähert sich Gent, und nimmt Stellung bei aa, dem Mont d'or gegenüber, unweit Rosebecque, den rechten Flügel an ein Wäldchen, den linken an eine tiefe Schlucht gelehnt, seine Front gedeckt durch einen Graben, und durch sein sämmtliches Geschütz bb.
- 2) Der Connetable *Clisson* auf dem Mont d'or angelangt, bildet seine Schlachtordnung entlang der Linie dd.
- 3) *Philipp von Artevelle*, dessen Heer bereits seit 1 Uhr Morgens unter den Waffen steht, wird von den ungeduldigen Flamändern gezwungen, seine treffliche Defensiv-Stellung zu verlassen, und Angriffsweise zu Werke zu gehen. Er formirt sein Heer in eine einzige Masse, und rückt in langsamen Schritten, unter Vorruckschiebung seiner leichten $\frac{1}{4}$ pfündter Geschütze gegen die französische Stellung vor.
- 4) Auf wirksame Schussweite bei cc angelangt, geben die Flamänder eine allgemeine Salve und brechen sofort in die hiedurch entstandene Lücke der Franzosen ein.
- 5) Die Franzosen werden in der Mitte zurückgedrängt, ihre beiden Flügel (ee) aber schwenken sich halbmondförmig gegen die Flanken der Flamänder, bringen diese dadurch zum Stehen, und verbreiten Unordnung unter denselben.
- 6) Die Flamänder werden sofort von den Franzosen zu einer unförmlichen Masse zusammengeschoben, so dass in der Mitte mehrere 1000 derselben, ohne eine Wunde zu erhalten, erdrückt werden.

blessure. Il y a un carnage horrible, qui finit par l'entière déconfiture des Flamands.

IV. Résultat de la bataille.

Les Flamands laissent 26000 morts sur le champ de bataille; on trouve *Philippe d'Artevelle* enseveli sous un monceau de 9000 Gantois tués.

BATAILLE DE SEMPACH, livrée le 9 juillet 1386 entre le duc *Léopold d'Autriche*, et les Suisses sous les ordres de *Pétermann de Gundolfingen*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS: 6000 hommes, dont 4000 gens d'armes à cheval.

B. SUISSES: 400 hommes de Lucerne.
900 hommes des villes forestières.
100 hommes de Glaris.

1400 hommes.

II. Plan d'attaque des Autrichiens.

Le duc *Léopold d'Autriche* a le projet de châtier la ville de Sempach qui s'est détachée de lui, et de faire sentir ensuite à Lucerne le poids de sa colère. Dans cette vue, il conduit lui-même son principal corps contre Sempach en remontant l'Argovie, pendant que *Jean de Bonstetten* va camper au confluent de la Reuss et du Limat, pour observer Zurich, et que les comtes de *Neuenbourg* et de *Thierstein* reçoivent ordre de menacer Berne et Soleure.

Les Confédérés n'opposent aux deux derniers corps que de faibles corps d'observation. Ils établissent un camp près d'Adelwyl avec leur corps principal, qui est de 1400 hommes, et harrent ainsi la route de Lucerne.

Le maire de *Moos* commande dans la ville de Sempach, que le margrave de *Hochberg* a investie.

III. Position des armées.

A. AUTRICHIENS:

Le duc *Léopold d'Autriche* avec 4000 chevaliers au-dessus de Sempach près de A.

Es beginnt ein furchtbares Gemetzel, das mit der gänzlichen Niederlage der Flamänder endigt.

III. Resultat der Schlacht.

Die Flamänder lassen 26000 Tote auf dem Schlachtfelde; *Philipp von Artevelle* wird unter einem Hügel von 9000 getödteten Gentrern gefunden.

Schlacht bei Sempach, geliefert den 9. Juli 1386 zwischen dem Herzoge *Leopold von Oesterreich*, und den Eidgenossen unter *Petermann von Gundolfingen*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher: 6000 Mann, worunter 4000 Geharnischte zu Pferde.

B. Eidgenossen: 400 Luzerner,
900 Waldstädter,
100 Glarner.

1400 Mann.

II. Angriffsplan der Oesterreicher.

Herzog *Leopold von Oesterreich* beabsichtigt, die von ihm abgefallene Stadt Sempach zu rüchtigen und hierauf Luzern seine Rache fühlen zu lassen. In dieser Absicht führt er selbst das Hauptcorps das Aargau hinauf gegen Sempach, während *Johann von Bonstetten* am Zusammenflusse der Reuss und der Limat ein Lager bezieht, um Zürich zu beobachten, und die Grafen von *Neuenburg* und *Thierstein* Befehl erhalten, Bern und Solothurn zu bedrohen.

Den beiden letzten Corps stellen die Eidgenossen nur schwache Beobachtungstruppen entgegen. Mit dem Hauptcorps von 1400 Mann heziehen sie ein Lager bei Adelwyl, wodurch sie die Strasse nach Luzern sperren.

In der Stadt Sempach, welche von dem Markgrafen von *Hochberg* bereant wurde, befehligt der Schultheiss von *Moos*.

III. Aufstellung der Heere.

A. Oesterreicher:

Herzog *Leopold von Oesterreich* mit 4000 Ritters oberhalb Sempach bei A.

L'infanterie, sous les ordres de *Frédéric de Zollern* en marche près de *E*, venant de *Sursée*.

B. SUISSES.

Tous les confédérés sur la hauteur (*B*) près d'Adelwyl.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Quand les chevaliers aperçoivent le petit nombre des Confédérés près de *B*, ils demandent à être conduits au combat, sans vouloir attendre l'infanterie. Ils mettent pied à terre, renvoient leurs chevaux, et sont rangés par le due en un carré bien serré; les lances de la 4.^e ligne dépassent la première, et le tout forme une masse de fer impénétrable.
- 2) *Petermann de Gundolfingen*, conformément à un ancien usage, fait faire une courte prière à sa troupe, et publie que quiconque ne se sent pas le courage de combattre contre 4 ennemis, a à se retirer. 200 hommes d'Entlibuch obéissent à cette sommation, et se réfugient dans la forêt.
- 3) Après cela, les Confédérés traversent le Magerholz, et prennent de l'autre côté un ordre de bataille en forme de coin, *Gundolfingen* et deux autres au premier rang, cinq hommes au second, sept au troisième, et ainsi de suite.
- 4) Vers midi, ce coin se met en mouvement vers l'aile gauche des Autrichiens, où il s'engage un sanglant, mais inutile combat.
- 5) 60 Suisses ont déjà péri, lorsque *Arnold de Winkelried* se met à leur tête, embrasse autant de lances ennemies qu'il lui est possible, les presse contre sa poitrine, et les entraîne dans sa chute. Les Confédérés passent par-dessus son corps pour pénétrer dans l'ouverture qu'il a faite, et, à grands coups de hache et de massue, ils amènent la décision du combat.
- 6) La grande bannière d'Autriche tombe trois fois, et chaque fois elle est relevée. Le due *Leopold*, qui veut la conserver à tout prix, est tué.
- 7) La garnison de Sempach fait une sortie, et attaque (*D*) le flanc droit de l'ennemi. Le carré des chevaliers est rompu; et comme leurs écuyers se sont sauvés avec les chevaux, il ne reste plus

Das Fussvolk unter *Friederich von Zollern* auf dem Marsche von *Sursee* begriffen, bei *E*.

B. Schweizer:

Sämmtliche Eidgenossen auf der Höhe (*B*) bei Adelwyl.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Als die Ritter den kleinen Haufen der Eidgenossen bei *B* gewahren, verlangen sie, ohne das Fussvolk abzuwarten, zum Kampfe geführt zu werden. Sie sitzen ab, lassen ihre Pferde zurückführen und werden von dem Herzoge in ein dichtgeschlossenes Viereck gestellt; die Lanzen des 4ten Gliedes reichen über das erste hinaus und das Ganze bildet eine undurchdringliche eiserne Masse.
- 2) *Petermann von Gundolfingen* lässt der alten Sitte gemäss seine Schaar ein kurzes Gebet verrichten, und macht bekannt, wer den Muth nicht in sich fühle, gegen 4 Feinde zu kämpfen, solle zurücktreten. 200 Entlibucher folgen dieser Aufforderung und entweichen in den Wald.
- 3) Sofort marschiren die Eidgenossen durch das Magerholz und bilden jenseits desselben eine keilförmige Schlachtordnung, *Gundolfingen* und 2 Mann im ersten Gliede, 5 Mann im 2ten, 7 Mann im 3ten und so fort.
- 4) Um die Mittagszeit hewegt sich der Keil gegen den linken Flügel der Oesterreicher, wo es zu einem blutigen, aber vergeblichen Kampfe kommt.
- 5) Schon sind 60 der Eidgenossen erschlagen, als *Arnold von Winkelried* sich an die Spitze stellt, der feindlichen Speere so viele, als er kann, umfasst, dieselben in seiner Brust begräbt, und sie im Sturze mit sich niederdrückt. Ueber seine Leiche dringen die Eidgenossen in die Lücke ein, und entscheiden den Kampf mit ihren Streit-äxten und Morgensternen.
- 6) Das Haupthanner Oesterreichs sinkt drei mal und wird eben so oft wieder erhoben. Herzog *Leopold*, der es um jeden Preis zu behaupten sucht, wird getödtet.
- 7) Die Besatzung von Sempach macht einen Ausfall und greift (*D*) die rechte Flanke der Oesterreicher an. Das Viereck der Ritter wird gesprengt, weil aber die Knapen mit den Rossen entflohen sind,

d'autre moyen aux chevaliers que de vendre leur vie aussi cher que possible.

- 8) L'infanterie qui, pendant ce temps, est arrivée à E, accueille les fuyards; mais elle est bientôt, après une courte résistance, également mise en déroute.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est de 2000 hommes, dont 676 chevaliers.

Les Confédérés éprouvent une perte de 200 morts, parmi lesquels se trouvent la plupart des chefs.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

- 1) Le commencement ou du moins l'acceptation de la bataille avant l'arrivée de l'infanterie et des tirailleurs.
- 2) La bravoure extraordinaire des Suisses, et l'héroïque dévouement de *Winkelried*.

COMBAT DE NEEFELS, livré le 9 avril 1388 entre les Suisses sous les ordres du capitaine *Ambuel*, et les Autrichiens commandés par le comte *Pierre de Thorberg*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS:	6000 hommes.
B. SUISSES:	50 hommes de Schwitz. 450 hommes de Glaris. 500 hommes.

II. Plan d'attaque des Autrichiens.

Voici quel était le plan d'opération des Autrichiens pour s'emparer du pays de Glaris: *Pierre de Thorberg* devait, avec le corps principal, passer la Maag près de Wésen, et pénétrer dans le pays par la barrière (Letsine) établie devant Néefels. Le comte *Jean de Werdenberg* avait l'intention de se porter de Wallenstadt par le Kirenzerberg et Beglingen au dos des retranchements ennemis.

bleibt den Ritters nichts übrig, als ihr Leben so theuer als möglich zu verkaufen.

- 8) Das Fussvolk, welches unterdessen bei E angelangt ist, nimmt die Flüchtigen auf, erleidet aber gleichfalls nach kurzem Widerstande eine Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt 2000 Mann, worunter 676 Ritter.

Die Eidgenossen zählen 200 Tode, unter denen sich die meisten Anführer befanden.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

- 1) Die Eröffnung oder doch die Annahme des Gefechtes, ehe noch das Fussvolk und die Schützen angelangt waren.
- 2) Die ausserordentliche Tapferkeit der Schweizer und *Winkelried's* heldenmüthige Aufopferung.

Treffen bei Näfels, geliefert den 9. April 1388 zwischen den Schweizern unter dem Hauptmann *Ambuel*, und den Oesterreichern unter dem Grafen *Peter von Thorberg*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher:	6000 Mann.
B. Schweizer:	50 Schwyzer. 450 Glarner. 500 Mann.

II. Angriffsplan der Oesterreicher.

Der Operationsplan der Oesterreicher zur Eroberung des Glarner Landes war folgender: *Peter von Thorberg* sollte mit dem Hauptcorps bei Wésen die Maag überschreiten und über die vor Näfels errichtete Landwehr (Letsine) in das Land eindringen. Graf *Johann von Werdenberg* wollte von Wallenstadt über den Kirenzerberg und Beglingen die feindliche Verschanzung im Rücken angreifen.

III. Cours du combat.

- 1) Aussitôt que ceux de Glaris eurent connaissance de ce plan, ils s'empressèrent de faire partir des exprès pour appeler aux armes les hommes capables de les porter.

Le 8 avril, le capitaine *Ambuel* se posta avec son corps derrière la barrière près de *a*, dans le dessein de défendre la route de Néefels et de Glaris.

- 2) Le 9 avril, *Pierre de Thorberg* passe la Mang avec son corps près de Wésen, et s'avance de là vers la barrière. *Ambuel*, trop faible pour couvrir cette barrière, dont l'étendue est de plus d'une lieue, se retire par Néefels, et prend près de *b*, derrière le Rautibach, une seconde position, qui flanque la route.
- 3) Les Autrichiens remontent le Linththal en mettant tout à feu et à sang, jusqu'à ce que leur avant-garde découvre l'ennemi sur son flanc droit. La première attaque faite sur les Suisses est exécutée par un détachement de cavalerie, qui est reçu par une grêle de pierres et repoussé en désordre. Les Suisses le poursuivent, tuent beaucoup de cavaliers; mais, pressés par le nombre, ils sont forcés de se retirer sur le Rautiberg.
- 4) Le combat se renouvelle dix fois de la sorte avec des succès variés, jusqu'à ce que les Autrichiens aient rappelé leurs gens dispersés dans la vallée, et qu'après avoir partagé leur infanterie en 4 masses, dont les intervalles sont occupés par de la cavalerie, ils aient pris position près de *C*, ayant en dos la Linth, et en front le Rautibach.
- 5) A neuf heures, les Suisses s'élancent de leur hauteur en colonne serrée pour fondre sur l'ennemi, tandis que les montagnes retentissent derrière eux du cri de guerre poussé par les habitants des vallées accourus au tocsin, et qu'une terreur panique se répand dans les rangs des Autrichiens.
- 6) Les Autrichiens prennent la fuite; la cavalerie est culbutée dans la Linth; l'infanterie poursuivie tout le long des marais jusqu'à Wésen, où le pont est rompu par son poids; une grande partie trouve la mort dans les flots. A 10 heures, la victoire était décidée.

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Sobald die Glarner Kunde erhielten von diesem Plane, beriefen sie durch Eilboten die waffenfähige Mannschaft zusammen.

Am 8. April stellt sich Hauptmann *Ambuel* mit seinem Corps hinter der Landwehr bei *a* auf, in der Absicht, die Strasse nach Näfels und Glarus zu vertheidigen.

- 2) Am 9. April rückt *Peter von Thorberg* mit seinem Corps bei Wesen über die Mang und von da gegen die Landwehr. *Ambuel*, zu schwach, um diese bei ihrer mehr als eine Stunde betragenden Ausdehnung zu decken, geht über Näfels zurück, und nimmt bei *b* hinter dem Rautibach eine 2te Aufstellung, durch welche er die Strasse flankirt.
- 3) Die Oesterreicher ziehen plündernd und sengend das Linththal hinauf, bis ihre Vorhut die Feinde in ihrer rechten Flanke entdeckt. Den ersten Angriff auf die Schweizer macht eine Reiterabtheilung, die mit einem Hagel von Steinen empfangen und in Unordnung zurückgeschlagen wird. Ihr folgen die Schweizer, tödten viele derselben, müssen sich aber von der Uebermacht gedrängt, wieder auf den Rautiberg zurückziehen.
- 4) Auf solche Weise erneuert sich der Kampf zehn mal mit abwechselndem Erfolge, bis die Oesterreicher ihre im Thale zerstreute Mannschaft zurückgerufen haben, und bei *C* in 4 Massen Fussvolk, die Zwischenräume durch Reiterei gefüllt, Stellung nehmen, die Linth im Rücken, den Rautibach vor der Front.
- 5) Um 9 Uhr stürmen die Schweizer in einem dicht geschlossenen Haufen zum Hauptangriff auf die Feinde herab, während die Berge von dem Schlechtrufe der durch Sturmglocken herbeigerufenen Landleute der hinteren Thäler erschallen, und panischer Schrecken in den Reihen der Oesterreicher um sich greift.
- 6) Die Oesterreicher ergreifen die Flucht; die Reiterei wird in die Linth gesprengt, das Fussvolk das ganze Ried hinab bis Wesen verfolgt, wo die Brücke unter ihnen fast zusammenbricht und viele ertrinken. Um 10 Uhr ist dieser Sieg entschieden.

- 7) Vers le même temps, le comte de *Werdenberg* paraît avec son corps sur le Kirenzerberg, d'où il voit la déroute du corps principal; il fait aussitôt battre en retraite.

IV. Résultat du combat.

Les Autrichiens comptent 2500 morts, non compris ceux qui se sont noyés.

55 Suisses sont tués, et 200 environ blessés.

BATAILLE D'ANGORA, livrée le 20 juillet 1402 entre les Osmans sous les ordres du Sultan *Bajésid I.*, et les Mogols sous les ordres du grand kan *Timur*.

I. Force numérique des armées.

A. MOGOLS: 840000 hommes.

B. OSMANS: 120000 hommes.

II. Position des armées.

(A consulter l'inscription qui se trouve sur le plan.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Le grand kan *Timur* était occupé à faire le siège d'Angora, lorsqu'il apprend la nouvelle de l'approche de l'armée des Osmans; il prend aussitôt la position indiquée sur le plan, ayant au dos la petite rivière nommée Tschibukabad.
- 2) Le sultan *Bajésid*, qui méprise la supériorité numérique de son ennemi, quoiqu'il se soit aliéné ses propres troupes par son avarice, s'avance avec présomption à la rencontre des Mogols, et prend vis-à-vis d'eux la position indiquée sur le plan.
- 3) La bataille s'engage à 6 heures du matin. Le prince *Eubéker*, avec la première ligne de l'aile droite, attaque en flanc et en dos l'aigle gauche des Osmans, composée de Serviens, et est repoussé par les Osmans.
- 4) Le centre, sous les ordres de *Mirza Mahomet*, vient au secours de l'aile droite, et rencontre également la plus opiniâtre résistance dans la bravoure des Serviens.
- 5) L'aile droite des Osmans, composée de troupes des provinces d'Aidin, de Saruchan, de Men-

- 7) Um dieselbe Zeit erscheint Graf *Werdenberg* mit seinem Corps auf dem Kirenzerberg, wo er die Niederlage des Hauptcorps übersieht, und hierauf ungesäumt den Rückzug antritt.

IV. Resultat des Treffens.

Die Oesterreicher zählen 2500 Todte, ohne diejenigen, welche ertrinken.

Der Verlust der Schweizer beträgt 55 Todte und etwa 200 Verwundete.

Schlacht bei Angora, geliefert den 20. Juli 1402 zwischen den Osmanen unter dem Sultan *Bajésid I.*, und den Mongolen unter dem Grosschan *Timur*.

I. Stärke der Heere.

A. Mongolen: 840000 Mann.

B. Osmanen: 120000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Plane befindlichen Legende hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der Grosschan *Timur* war eben mit der Belagerung von Angora beschäftigt, als er die Nachricht von dem Anrücken des Heeres der Osmanen erhielt, und hierauf die auf dem Plane verzeichnete Stellung, den kleinen Fluss Tschibükabad im Rücken, nahm.
- 2) Sultan *Bajésid*, der die Uebermacht seines Gegners verachtet, obwohl er sich die eigenen Truppen durch Geitz abgeneigt gemacht hat, rückt voll Zuversicht gegen die Mongolen heran, und nimmt denselben gegenüber die auf dem Plane verzeichnete Stellung.
- 3) Morgens um 6 Uhr beginnt die Schlacht. Prinz *Eubéker* fällt mit dem ersten Treffen des rechten Flügels den linken der Osmanen, aus Serviern bestehend, in der Flanke und im Rücken an, und wird von den Osmanen zurückgewiesen.
- 4) Die Mitte der Mongolen unter *Mirza Mohamed* bringt dem rechten Flügel Hülfe, und findet gleichfalls an der Tapferkeit der Servier den hartnäckigsten Widerstand.
- 5) Der rechte Flügel der Osmanen, aus Truppen von den Provinzen Aidin, Saruchan, Mentese,

tesche, de Kermian et de quelques hordes tartares, passe du côté des Mogols.

- 6) Les Serviens, déjà coupés du centre commandé par *Bajésid*, font une attaque impétueuse sur les Mogols, et s'ouvrent un passage à travers leur armée jusqu'au Sultan, à qui ils conseillent de battre promptement en retraite. Mais le Sultan restant immobile, à la tête des janissaires, sur la hauteur où il a pris position, *Lazar* couvre la retraite des troupes qui restent encore de l'aile droite, en se dirigeant vers l'ouest du côté de la mer, tandis que le prince *Mahomet*, à la tête de la réserve, gagne à l'est les montagnes.
- 7) *Bajésid*, avec ses janissaires, mourants de soif, reste immobile dans sa première position jusqu'à l'entrée de la nuit; la plupart tombent en se défendant vaillamment; c'est alors seulement que le Sultan cherche à se sauver par la fuite, mais il est pris par les Mogols qui le poursuivent; son fils *Musa*, les émirs *Minet beg*, *Mustafa beg*, *Ali beg*, et le Béglerbeg *Timurtasch* sont également faits prisonniers.

BATAILLE PRÈS DE ST. JACQUES SUR LA BIRS, livrée le 26 août 1444 entre l'armée des Armagnacs commandée par le Dauphin de France d'une part, et les Suisses confédérés d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ARMAGNACS:

40000 Français,
8000 Anglais,
4000 Allemands.

52000 hommes.

B. SUISSES:

600 Bernois,	} sous les ordres du capitaine <i>Jean Matter</i> .
110 Lucernois,	
50 hommes de Schwitz,	
40 — d'Uri,	
40 — d'Unterwalden	
50 — de Glaris,	
50 Zugois,	
100 Bâlois,	
260 hommes de Soleure.	
1300 hommes.	

Kermian und einigen tartarischen Horden bestehend, geht zu den Mongolen über.

- 6) Die Servier, bereits von der Mitte unter *Bajésid* abgeschnitten, brechen sich im wüthenden Anfall mitten durch die Mongolen zu dem Sultan Bahn, und rathen diesem, schleunigst den Rückzug anzutreten. Als aber *Bajésid* unbeweglich an der Spitze der Janitscharen auf der von ihm besetzten Höhe stehen bleibt, deckt *Lazar* den Rückzug der noch übrigen Truppen des rechten Flügels in westlicher Richtung gegen das Meer, während Prinz *Mohamed* an der Spitze der Reserve sich östlich gegen das Gebirge flüchtet.
- 7) Bis zum Einbruche der Nacht bleibt *Bajésid* mit seinen vor Durst verschmachtenden Janitscharen unbeweglich in seiner ersten Stellung stehen, bis der grössere Theil derselben unter tapferer Gegenwehr gefallen ist; jetzt versucht er, sich durch die Flucht zu retten, wird aber von den verfolgenden Mongolen nebst seinem Sohne *Musa* und den Emiren *Minet beg*, *Mustafa beg*, *Ali beg* und dem Beglerbeg *Timurtasch* gefangen.

Schlacht bei St. Jacob an der Birs, geliefert den 26. August 1444 zwischen dem Heere der Armagnaken unter dem Dauphin von Frankreich, und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Armagnaken:

40000 Franzosen.
8000 Engländer.
4000 Deutsche.

52000 Mann.

B. Eidgenossen:

600 Berner,	} unter dem Hauptmann <i>Hans Matter</i> .
110 Luzerner,	
50 Schwyzer,	
40 Urner,	
40 Unterwaldner,	
50 Glarner,	
50 Zuger,	
100 Basler;	
260 Solothurner.	
1300 Mann.	

II. Plan du Dauphin et position de son armée.

Le roi de France *Charles VII*, sur la demande du parti austro-zurickois, envoie le Dauphin avec une armée pour assujettir les Confédérés.

Le 24 août, l'armée des Armagnacs paraît dans la plaine de Bâle, où elle fait d'horribles dégâts. Le 25 août, sa première avant-garde, composée de 100 cavaliers (a), s'avance sur la route de Liestall jusqu'au-delà de Pratteln. Le comte de *Sancerre* prend position avec 2000 cavaliers (b) derrière Pratteln. Il est soutenu par le maréchal *Dammartin*, qui est posté avec 8000 hommes près de Muttenz derrière de faibles ouvrages en terre. Le Corps principal du Dauphin est campé derrière la Birs.

III. Cours de la bataille.

- 1) A la nouvelle de l'arrivée des Armagnacs devant Bâle, les chefs des Confédérés envoient, de leur camp près de Farnsborg, un corps de 1300 hommes sous les ordres du capitaine hernois *Jean Matter* par Liestall vers Pratteln, avec la commission de reconnaître la force et la position de l'ennemi, et de ne s'avancer en aucun cas plus loin que Pratteln.
- 2) Le corps des Confédérés, en transgressant les ordres reçus, cultive la première avant-garde des Armagnacs près de (a).
- 3) Il continue sa marche en colonne serrée, tombe avec une force irrésistible sur le corps du comte de *Sancerre*, et le rejette également dans la position près de Muttenz.
- 4) Troisième attaque des Confédérés sur le corps du maréchal *Dammartin*, dont la position est emportée d'emblée, et qui est lui-même rejeté au-delà de la Birs, où les Confédérés le poursuivent vivement.
- 5) *Jean Matter*, se rappelant sa commission, veut faire halte en cet endroit; mais sa troupe demande avec transport à prendre d'assaut la position au-delà de la rivière, et à s'avancer jusqu'à Bâle.

II. Plan des Dauphins und Aufstellung seines Heeres.

König *Carl VII* von Frankreich sendet den Dauphin auf das Gesuch der österreichisch-Zürichselben Parthei zur Unterdrückung der Eidgenossen mit einem Heere ab.

Am 24. August erscheint das Heer der Armagnaken unter furchtbaren Verwüstungen in der Ebene von Basel. Am 25. August rückt die äusserste Vorhut desselben, aus 100 Reitern (a) bestehend, auf der Strasse nach Liestall bis über Pratteln hinaus. Hinter Pratteln nimmt der Graf von *Sancerre* mit 2000 Reitern (b) Stellung. Bei Muttenz steht zu seiner Unterstützung der Marschall *Dammartin* mit 8000 Mann hinter leichten Erdwerken. Das Hauptcorps des Dauphins steht im Lager hinter der Birs.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Aus dem Lager bei Farnsburg senden die eidgenössischen Anführer auf die Kunde von der Ankunft der Armagnaken vor Basel, ein Corps von 1300 Mann unter dem Berner Hauptmann *Hans Matter* über Liestall gegen Pratteln vor, mit dem Auftrage, die Stärke und Stellung des Feindes auszukundschaften, in keinem Falle aber weiter, als bis Pratteln vorzudringen.
- 2) Mit Ueberschreitung dieses Auftrages wirft das Corps der Eidgenossen die äusserste Vorhut der Armagnaken bei (a) zurück.
- 3) Sofort dringt es dichtgeschlossen und mit unüberstehlicher Gewalt auf das Corps des Grafen *Sancerre*, und wirft auch dieses in die Stellung bei Muttenz zurück.
- 4) Dritter Angriff der Eidgenossen auf das Corps des Marschalls *Dammartin*, dessen Stellung mit Sturm genommen, und er selbst über die Birs zurückgeworfen wird, wohin die Eidgenossen ihn lebhaft verfolgen.
- 5) *Hans Matter*, eingedenk des erhaltenen Auftrages, will hier Halt machen; allein seine Mannschaft verlangt ungestüm die jenseitige Stellung zu stürmen und vollends bis Basel durchzudringen.

6) Cependant le *Dauphin* a accueilli les fuyards, et disposé son armée de la manière suivante :

- A. Sa nombreuse artillerie s'est portée sur la hauteur de la rive gauche de la Birs.
- B. Derrière l'artillerie et vis-à-vis du village St. Jacques, est posté son principal corps (*dd*).
- C. A droite de ce corps, en avant de Gundoldingen, le corps de l'aile droite (*ee*).
- D. 8000 hommes occupent la plaine de Gundoldingen (*ff*), pour observer Bâle.
- E. Enfin, près de St.^e Marguerite est posté un 4.^e corps (*gg*), qui forme la réserve.

7) Le corps des Confédérés, dans son indomptable ardeur, s'empare du pont de la Birs, pour gagner la hauteur située sur l'autre rive. Il s'engage en cet endroit une affaire sanglante avec toute la cavalerie des Armagnacs, qui se jette à plusieurs reprises sur les Confédérés, et parvient enfin à les enfoncer.

8) 500 Confédérés se retirent sur l'île (*i*), où ils sont tués jusqu'au dernier par l'artillerie ennemie. 600 hommes se jettent dans le cimetière St. Jacques et dans le lazaret, où ils se défendent vigoureusement de tous côtés.

9) Les Bâlois, témoins de la détresse de leurs compatriotes, tentent une sortie avec 3000 hommes (*h*); mais apercevant le corps ennemi de 8000 hommes posté près de F, ils retournent à Bâle sans avoir rien exécuté.

10) Les Confédérés continuent le combat jusqu'à extinction. Au coucher du soleil, ils sont tous étendus sur le champ de bataille, où tués ou grièvement blessés.

IV. Résultat de la bataille.

La perte du *Dauphin* est de 8000 hommes et de 1100 chevaux. La mort des 1300 Suisses préserve les Confédérés de l'invasion des Armagnacs.

6) Unterdessen hat der *Dauphin* die Flüchlingen aufgenommen und sein Heer folgendermassen aufgestellt :

- A. Sein zahlreiches Geschütz ist auf der Höhe des linken Birsufers aufgeföhren.
- B. Hinter diesem steht, dem Dorfe St. Jacob gegenüber, sein Hauptcorps (*dd*).
- C. Rechts von diesem, vorwärts Gundoldingen, das rechte Flügelcorps (*ee*).
- D. 8000 Mann auf dem Gundoldingen Felde (*ff*) zur Beobachtung von Basel.
- E. Bei St. Margaretha endlich ein 4tes Corps (*gg*), welches die Reserve bildet.

7) Das Corps der Eidgenossen bemächtigt sich in wildem Anrann der Brücke über die Birs, um die jenseitige Höhe zu gewinnen. Hier kommt es zu einem blutigen Kampfe mit der ganzen Reiterei der Armagnaken, welche sich abwechselnd auf die Eidgenossen wirft und diese endlich trennt.

8) 500 Mann der Eidgenossen weichen auf die Insel (*i*) zurück, wo sie durch das feindliche Geschützfeuer bis auf den letzten Mann getödtet werden. — 600 Mann werfen sich in den Kirchhof von Sanct Jacob und in das dortige Siechenhaus, wo sie sich kräftig nach allen Seiten vertheidigen.

9) Die Basler, Zeugen der Noth ihrer Landsleute, versuchen einen Ausfall mit 3000 Mann (*h*); als sie jedoch das bei (*f*) stehende feindliche Corps von 8000 Mann erblicken, kehren sie unverrichteter Dinge wieder nach Basel zurück.

10) Die Eidgenossen setzen den Kampf bis auf den letzten Mann fort. Bei Sonnenuntergang liegen sie alle erschlagen oder schwer verwundet auf dem Schlachtfelde.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des *Dauphins* beträgt 8000 Mann und 1100 Pferde. Der Tod der 1300 Schweizer rettet die Eidgenossen vor dem Einfall der Armagnaken.

SIÈGE ET PRISE DE CONSTANTINOPLE,
du 6 avril au 29 mai 1453, par les Osmaniens
sous les ordres du sultan *Mahomet II*.

- 1) A peine le sultan *Mahomet II* est-il monté sur le trône, qu'il médite la prise de Constantinople, et qu'il fait les plus grands préparatifs pour cette entreprise. Le 2 avril, il part d'Andrinople avec son armée; le 6, il arrive sous les murs de Constantinople, et assied le camp indiqué sur le plan.
- 2) L'empereur *Constantin XI* ne parvient à trouver dans sa capitale que 4973 Grecs armés, auxquels se joignent 2500 étrangers et Gènois; toute la flotte de l'empereur est de 14 voiles. Le port de la Corne d'or est fermé par une forte chaîne de fer. On verra sur le plan la distribution des forces de *Constantin*.
- 3) Pendant que, du côté de la terre, les Turcs battent les murs de Constantinople avec 14 batteries pourvues partie de bouches à feu, partie de balistes et de catapultes, *Mahomet* fait faire une triple attaque sur la porte St. Romain, la porte d'or et la porte Myriandri; mais elle est repoussée par les assiégés.
- 4) En continuant nuit et jour le feu de leurs batteries, les Turcs parviennent à faire une brèche à la porte St. Romain. Un assaut tenté sur la brèche, échoue par le manque d'ordre dans les attaques et par la bravoure des assiégés; et lorsque le lendemain *Mahomet* fait avancer les Janissaires, il trouve la brèche comblée. C'était le brave capitaine gènois *Giustiniani* qui, par son activité, avait exécuté dans la nuit ce travail presque incroyable.
- 5) C'est avec un succès non moins heureux que *Jean Grant*, qui dirige dans Constantinople les travaux des ingénieurs, déjoue les tentatives souterraines des Turcs pour miner les murs, en incendiant par le feu grégeois les tours que les ennemis font avancer.

Belagerung und Eroberung von Constantinopel,
vom 6. April bis 29. Mai 1453, durch die Osmanen unter dem Sultan *Mohamed II*.

- 1) Sultan *Mohamed II*. hat kaum die Regierung angetreten, als er die Eroberung von Constantinopel beschliesst, und die kräftigsten Vorbereitungen zu dieser Unternehmung trifft. Am 2. April setzt er sich mit seinem Heere von Adrianopel aus in Marsch; am 6. April langte er unter den Mauern von Constantinopel an und bezog das auf dem Plane angezeigte Lager.
- 2) Kaiser *Constantin XI*. vermochte in seiner Hauptstadt nur 4973 bewaffnete Griechen aufzubringen. Ihnen schlossen sich 2500 Fremde und Genueser an; die ganze Seemacht des Kaisers zählte 14 Segel. Der Hafen des goldenen Horns war durch eine starke eiserne Kette gesperrt. Die Vertheilung der Streitkräfte *Constantin's* ist aus dem Plane ersichtlich.
- 3) Während die Türken Constantinopel von der Landseite aus 14 theils mit Feuerschländern, theils mit Balisten und Catapulten versehenen Batterien beschossen, eröffnet *Mohamed* einen dreifachen Angriff gegen die Thore des H. Romanos, des goldenen, und das Thor Myriandri, der jedoch von den Belagerten abgewiesen wird.
- 4) Durch das Tag und Nacht fortgesetzte Feuer der türkischen Batterien gelang es ihnen, einen Thurm bei dem Romanusthore einzustürzen. Ein Sturm, der gegen die Bresche unternommen wird, scheitert durch die Ordnungslosigkeit der Angreifer und durch die Tapferkeit der Belagerten, und als am folgenden Morgen *Mohamed* die Janissaren vorrücken lässt, findet er die Mauerlücke hergestellt. Des tapfern Genuesers *Giustiniani* Thätigkeit hatte dieses kaum glaubliche Werk in der Nacht ausgeführt.
- 5) Mit gleichem Erfolg arbeitet *Johann Grant*, der die Ingenieur-Arbeiten in Constantinopel leitete, dem unterirdischen Kriege der Türken zur Untergrabung der Mauern entgegen, während er durch griechisches Feuer die herangeschobenen Thürme der Feinde in Brand steckte.

- 6) Les Osmaniens ne sont pas plus heureux sur mer, et *Mahomet* a la douleur de voir que toute sa flotte n'est pas en état de résister à 4 grands bâtimens de guerre génois et à un vaisseau de guerre grec.
- 7) La perte de ce combat naval suggère à *Mahomet* une résolution hardie, dont il dispose aussitôt l'exécution. La nécessité d'attaquer la ville du côté du port de la Corne d'or, et l'impossibilité de rompre la chaîne de fer qui en ferme l'entrée, lui inspirent l'idée de transporter ses vaisseaux l'espace de deux lieues, dans la direction *a b*, du Bosphore au-delà de l'Isthme dans le port de la Corne d'or. Ce travail gigantesque est exécuté en une seule nuit à l'égard de 70 vaisseaux.
- 8) Les Grecs cherchent à mettre le feu à la flotte turque dans le port de la Corne d'or, mais leur tentative échoue; sur quoi *Mahomet* fait jeter un pont sur ce port.
- 9) Cependant 7 semaines se sont écoulées au milieu de tous ces travaux; les Turcs sont tout près des murs de la ville à l'ouest et au nord; après avoir inutilement sommé l'empereur d'évacuer la place, *Mahomet* fixe le 29 mai pour un assaut général.
- 10) Cet assaut commence avant la pointe du jour sur deux grandes colonnes. Après la plus vigoureuse résistance, les défenseurs sont découragés par l'éloignement de *Justiniani*, qui a été blessé; les Turcs pénètrent dans la ville par la porte Kerkoporta, et bientôt aussi par la porte St. Romain, en sautant tout ce qui se trouve sur leur passage. *Constantin*, le septième des Paléologues, périt dans cette mêlée de la main de quelques janissaires, et n'est reconnu que plus tard à ses bottes de pourpre brodées en or. C'est de cette manière que Constantinople tombe au pouvoir des Osmaniens, 1125 ans après son agrandissement par Constantin-le-Grand.
- 6) Auch zur See kämpften die Osmanen nicht glücklich, und *Mohamed* muss Zeuge seyn, wie seine ganze Flotte nicht im Stande ist, mit vier genuesischen und vier griechischen grossen Kriegsschiffen den Kampf zu bestehen.
- 7) Das verlorene Seetreffen erzeugt in dem Sultan einen kühnen Entschluss, dessen Ausführung sogleich angeordnet wird. Die Nothwendigkeit, die Stadt von der Hafenseite des goldenen Horns anzugreifen, und zugleich die Unmöglichkeit, die eiserne Kette zu sprengen, welche dieselbe sperrte, gaben ihm den Gedanken ein, seine Schiffe aus dem Bosphorus in der Richtung *a b*, zwei Stunden weit über die Landspitze nach dem Hafen des goldenen Horns zu transportiren. Diese Riesenarbeit wird mit 70 Schiffen in einer einzigen Nacht vollbracht.
- 8) Ein Versuch der Griechen, die türkische Flotte im Hafen des goldenen Horns zu verbrennen, misslingt, worauf *Mohamed* eine Brücke über diesen Hafen schlagen lässt.
- 9) Unter solchen Arbeiten sind bereits 7 Wochen verflossen; die Türken stehen auf der westlichen und nördlichen Seite dicht unter den Mauern der Stadt, und *Mohamed* setzt, nach vergeblicher Aufforderung des Kaisers, die Stadt zu räumen, den 29. Mai zum allgemeinen Sturm fest.
- 10) Noch vor Tagesanbruch heginnt derselbe in zwei grossen Colonnen. Nach dem tapfersten Widerstande verbreitet des verwundeten *Justiniani's* Entfernung Muthlosigkeit unter den Verteidigern; die Türken dringen durch das Thor Kerkoporta, und bald auch durch das des h. Romanos in die Stadt ein, alles vor sich niederhauend. Hier fiel auch *Constantin*, der siebente *Paläologe*, unerkant von der Hand einiger Janitscharen und wird erst später an seinen goldgestickten Purpurschiefeln erkannt. Auf solche Weise kam Constantinopel, 1125 Jahre nach ihrer Erweiterung durch *Constantin* den Grossen, in die Hände der Osmanen.

PRISE DE PARIS,

le 13 avril 1436, par les Français sous les ordres du connétable *Richmont*.

1) Malgré les revers des Anglais en France, lord *Willoughby* et l'évêque de *Thérouenne*, à la tête d'un corps de troupes anglaises, se maintiennent toujours à Paris. Mais les habitants de cette capitale, indignés de l'arrogance des Anglais, dont ils ont assez long-temps porté le joug, appellent à leur secours, après la victoire des Français à St. Denys, le connétable *Richmont*, qui se trouvait à Pontoise, et lui promettent de lui remettre la ville, s'il veut leur accorder une amnistie générale, et leur garantir leurs propriétés.

2) Le 13 avril, l'armée française (A) s'approche du village de Notre-Dame-des-Champs, et ensuite de la porte St. Jacques, qui lui est ouverte par les bourgeois. Pendant que le Connétable fait son entrée par cette porte, les bourgeois courent aux armes.

3) Les Anglais se concentrent sur trois points,
1) près de la Halle (B),
2) dans la rue St. Denys (C),
3) dans la rue St. Martin (D).

Legoix, chef de la corporation des houchers, vendu aux Anglais, défend la porte Baudet.

4) Les Bourgeois de Paris se retirent dans leurs maisons à l'approche des Anglais, derrière lesquels ils ferment les rues par des chaînes, et font pleuvoir des maisons sur les ennemis des pierres et des tuiles.

5) Les Anglais se dirigent sur la porte St. Denys, qui est déjà occupée par un corps de 4000 bourgeois. Après une attaque inutile faite sur ce corps, les Anglais rétrogradent pour se porter sur la porte Baudet, et de là sur la Bastille, qui est encore occupée par les leurs.

6) Arrivé sur la place de Grève, le Connétable reçoit la nouvelle que la ville est évacuée par les Anglais; sur quoi il prend ses mesures, pour faire cerner la Bastille.

7) Le lendemain les bourgeois entament des négociations avec les Anglais, par suite desquelles

Eroberung von Paris,

den 13. April 1436 durch die Franzosen unter dem Connétable *Richmont*.

1) Trotz der Unfälle der Engländer in Frankreich behaupten sich Lord *Willoughby* und der Bischof von *Therouenne* an der Spitze eines englischen Truppcorps noch immer in Paris. Allein die Bürger dieser Hauptstadt, aufgebracht durch den Uebermuth der Engländer, deren Joch sie lange genug getragen hatten, rufen nach dem Siege der Franzosen bei St. Denys den Connétable *Richmont*, der zu Pontoise steht, herbei und versprechen ihm, gegen vollkommene Amnestie und Sicherung des Eigenthums, die Stadt zu übergeben.

2) Am 13. April naht sich das französische Heer (A) dem Dorfe Notre Dame des Champs und hierauf dem Thore St. Jacques, das ihm von den Bürgern geöffnet wird. Während der Connétable hier seinen Einzug hält, eilen die Bürger zu den Waffen.

3) Die Engländer sammeln sich auf 3 Punkten,
1) bei der Halle (B),
2) in der Strasse St. Denys (C),
3) in der Strasse St. Martin (D).

Legoix, der englisch-Gesinnte Vorsteher der Fleischerzunft, vertheidigt das Thor Baudet.

4) Die Bürger von Paris ziehen sich vor den Engländern in die Häuser zurück, sperren hinter denselben die Strassen durch Ketten, und bewerfen sie aus den Häusern mit Steinen und Ziegeln.

5) Die Engländer ziehen sich nach dem Thore St. Denys zurück, das jedoch bereits durch ein Corps von 4000 Bürgern besetzt ist. Nach einem vergeblichen Angriff auf dieses Corps, wenden sich die Engländer rückwärts nach dem Thore Baudet und von da nach der Bastille, die noch von den ihrigen besetzt ist.

6) Auf dem Grève-Platz angelangt, erhält der Connétable die Nachricht, dass die Stadt von den Engländern geräumt ist, worauf er die Anordnung zur Einschliessung der Bastille trifft.

7) Am folgenden Tage knüpfen die Bürger von Paris Unterhandlungen mit den Engländern an,

ces derniers obtiennent de sortir librement de la Bastille. C'est ainsi que Paris retourne sous la domination du roi *Charles VII*, son souverain légitime, après avoir appartenu pendant 18 ans aux Anglais.

BATAILLE DE GRANSON, livrée le 3 mars 1476 entre le duc *Charles-le-Téméraire de Bourgogne*, et les Confédérés sous les ordres de *Nicolas de Scharnathal*.

I Force numérique des armées.

A. BOURGIGNONS:

70000 hommes et 160 (d'après d'autres 420) canons.

B. CONFÉDÉRÉS:

8000 Bernois, sous les ordres du maire *Nicolas de Scharnathal*.

500 Fribourgeois.

800 hommes de Soleure.

200 hommes de Bienne.

3000 Zurickois sous les ordres du bourgmestre *Goodlin*.

900 Bâlois sous les ordres du bourgmestre *Pierre Roth*.

400 Strasbourgeois.

1800 Lucernois sous les ordres du maire *Hassfurther*.

4000 hommes d'Uri, de Schwitz, d'Unterwald, de Zug et de Glaris.

2000 hommes de St. Gall, de Schaffouse, d'Appenzel et Autrichiens.

21660 hommes et 25 canons.

II. Plan d'attaque du duc.

Charles-le-Téméraire pénètre avec son armée dans la Suisse par les passages du Jura, qu'il trouve libres; son intention est de soumettre ce pays à sa puissance. C'est devant Granson qu'il rencontre la première résistance, que lui oppose les 800 hommes de garnison de cette petite ville.

Le duc de Bourgogne prend position, l'aile droite appuyée à l'Orbe, l'aile gauche à La Poisine, et forme le siège de Granson. Les Confédérés se préparent à faire lever le siège.

die sofort freien Abzug aus der Bastille erhalten. Dadurch kommt Paris, nachdem es 18 Jahre den Engländern gehorcht hatte, wieder unter die Herrschaft seines rechtmässigen Herrn, des Königs *Carl VII*.

Schlacht bei Granson, geliefert den 3. März 1476 zwischen dem Herzog *Carl dem Kühnen von Burgund*, und den Eidgenossen unter *Nicolaus von Scharnathal*.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:

70000 Mann 160 (nach andern 420) Kanonen.

B. Eidgenossen:

8000 Berner unter dem Schultheissen *Nicolaus von Scharnathal*.

500 Freiburger.

800 Solothurner.

200 Bieler.

3000 Zürcher, unter dem Bürgermeister *Gödin*.

960 Basler, unter dem Bürgermeister *Peter Roth*.

400 Strassburger.

1800 Lucerner, unter dem Schultheissen *Hassfurther*.

4000 Urner, Schwyzer, Unterwaldner, Zuger und Glarner.

2000 St. Galler, Schaffhauser, Appenzeller und Oestreicher.

21660 Mann und 25 Kanonen.

II. Angriffsplan des Herzogs.

Carl der Kühne bricht mit seinem Heere durch die offenen Jurapässe in die Schweiz ein, mit dem Vorsatze, sich diese zu unterwerfen. In dem Städtchen Granson stößt er auf den ersten Widerstand, den die 800 Mann starke Besatzung leistet.

Der Herzog von *Burgund* nimmt Stellung, den rechten Flügel an die Orbe, den linken an La Poisine gelehnt, und belagert Granson, während sich die Eidgenossen zum Entsatz dieser Stadt rüsten.

III. Position des armées.

A. Bourguignons (avant la bataille):

aa) Camp des Bourguignons.

bb) Batteries des Bourguignons dirigées contre Granson.

c) Retranchements des Bourguignons.

La garnison de Granson soutient, du 21 au 29 février, le bombardement non interrompu de l'ennemi. Privée de tout secours, elle se décide enfin à se rendre, mais le cruel Charles la fait massacrer.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Aussitôt que Charles a connaissance de l'approche des Confédérés, il prend position près de (dd), appuyé avec son aile droite à Granson, et avec la gauche à la forêt d'Orges.

2) Les Confédérés prennent le parti de faire sortir le duc de sa forte position. C'est dans cette intention que leur avant-garde attaque le village de Vaumarcus occupé par les Bourguignons, et repousse ces derniers jusqu'à la sortie du défilé.

3) Le duc Charles, emporté par son ardeur, abandonne sa position retranchée près de dd, et se range devant cette position de la manière suivante:

cc) Première ligne, cavalerie bourguignonne, derrière Corselle.

ff) Seconde ligne, infanterie bourguignonne, entre Bonvillars et le lac de Neuchâtel, le front enuvert par des pièces de gros calibre.
gg) Réserve.

4) A 11 heures du matin, la tête des colonnes des Confédérés (hh) paraît à Conise, où elle se forme pour le combat.

Le centre (ii), composé des troupes de Berne, de Fribourg, de Soleure, de Bienne, de Bâle, de Strasbourg et de Lucerne, rangé en un carré oblong, et couvert sur les deux flancs par deux détachements d'infanterie légère (kk).

L'artillerie est placée dans les deux intervalles.

L'aile droite (ll), composée des bannières de Zurich, d'Uri, d'Unterwald, de Zug, de Glaris, de St. Gall, d'Appenzell et de Schaffhouse, est conduite par Jean Waldmann sur la droite contre l'aile gauche de l'ennemi.

III. Aufstellung der Heere.

A. Burgunder (vor der Schlacht).

aa) Lager der Burgunder.

bb) Batterien der Burgunder gegen Granson.

cc) Verschanzungen der Burgunder.

Vom 21 — 29. Februar hält die Besatzung von Granson die unausgesetzte Beschießung der Feinde aus. Von aller Hülfe abgeschnitten, läßt sie sich endlich zum Abzuge bewegen, wird aber auf Carl's grausamen Befehl ermordet.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Sobald Carl von dem Anmarsche der Eidgenossen Kunde erhält, nimmt er Stellung bei (dd), den rechten Flügel an Granson, den linken an den Wald von Orges gelehnt.

2) Die Eidgenossen beschliessen, den Herzog aus seiner festen Stellung herauszulocken. In dieser Absicht greift ihre Vorhut das von den Burgundern besetzte Dorf Vaumarcus an, und wirft diese bis an den Ausgang des Defiles zurück.

3) Herzog Carl, den seine Hitze hinreißt, verläßt seine verschanzte Stellung bei dd und stellt sich vor derselben folgendermassen auf:

cc) Erstes Treffen, burgundische Reiterei, hinter Corselle.

ff) Zweites Treffen, burgundisches Fussvolk, zwischen Bonvillars und dem Neuenburger See, die Front durch Geschütze gedeckt.

gg) Reserve.

4) Mittags um 11 Uhr trifft die Spitze der Colonne der Eidgenossen (hh) bei Conise ein, und formirt sich hier zum Gefechte.

Die Mitte ii, gebildet aus den Schaaren von Bern, Freiburg, Solothurn, Biel, Basel, Strassburg und Luzern, in ein längliches Viereck formirt, wird auf beiden Flanken durch 2 Schaaren leichten Fussvolks (kk) gedeckt.

Das Geschütz fährt in beiden Zwischenräumen auf.

Der rechte Flügel (ll), aus den Bannern von Zürich, Uri, Unterwalden, Zug, Glarus, St. Gallen, Appenzell und Schaffhausen bestehend, wird von Hanns Waldmann rechts hinauf gegen den linken feindlichen Flügel geführt.

Un épais hrouillard cache ce mouvement aux yeux des Bourguignons.

L'aile gauche reste à Vaumarcus, et observe le château qui s'y trouve, et qui est encore occupé par les Bourguignons.

- 5) Le centre des Confédérés n'a pas plus tôt achevé sa prière, qu'il est salué par l'artillerie des Bourguignons, et assailli par la cavalerie. La première, pointée trop haut, fait peu de dommage, la seconde est repoussée avec perte.
- 6) La cavalerie des Bourguignons est menée pour la seconde fois à la charge par le prince Antoine; cette seconde attaque est également repoussée par l'infanterie légère des Confédérés, qui prend les Bourguignons en flanc.
- 7) Le comte de Chateau-Guyon fait une troisième charge avec 6000 chevaux frais; il est tué, et la cavalerie bourguignonne, culbutée, éprouve une perte considérable.
- 8) L'attaque près de Corselle a déjà duré quatre heures, lorsque, vers 3 heures de l'après-dînée, le hrouillard tombe, et que les Bourguignons voient leur aile gauche menacée par la colonne qui est sous les ordres de Jean Waldmann. Les Confédérés avancent sur tous les points en poussant de grands cris de guerre.
- 9) Les Bourguignons commencent à plier. Le duc Charles cherche en vain à rétablir l'ordre. Un mouvement rétrograde opéré à dessein par la cavalerie pour attirer les Confédérés dans une position défavorable, est pris pour une fuite par l'infanterie bourguignonne. Elle bat en retraite, et cherche à se sauver en partie dans les Montagnes, en partie sur les bateaux du lac de Neuchâtel, abandonnant ses canons et jetant ses armes.
- 10) Les Confédérés traversent l'Arnon et poursuivent les fuyards par Montagni jusqu'à Champvent.

V. Résultat de la bataille.

Tout le camp richement pourvu des Bourguignons, 400 pièces, 800 arquebuses à croc et 300 tonnes de poudre, avec 27 grandes bannières et 600 drapeaux, tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Bourguignons est de 1500 hommes; celle des Confédérés n'est que de 50 tués, mais de beaucoup plus de blessés.

Ein dichter Nebel entzieht diese Bewegung dem Auge der Burgunder.

Der linke Flügel bleibt bei Vaumarcus zurück und beobachtet das dortige noch von den Burgundern besetzte Schloss.

- 5) Die Mitte der Eidgenossen hat kaum ihr Gebet verrichtet, als sie von dem burgundischen Geschütze hegrüßt und von der Reiterei angefallen wird. Ersteres, zu hoch gerichtet, thut wenig Schaden, letztere wird mit Verlust zurückgewiesen.
- 6) Die Reiterei der Burgunder wird von dem Prinzen Anton zum 2ten male zum Angriffe herangeführt; auch dieser wird durch das leichte Fußvolk der Eidgenossen, das den Burgundern in die Flanke fällt, abgeschlagen.
- 7) Der Graf von Chateau-Guyon führt frische 6000 Pferde zum 3ten Angriffe herbei; er wird getödtet und die burgundische Reiterei mit beträchtlichem Verluste geworfen.
- 8) Vier Stunden hat der Kampf bei Corselle bereits gedauert, als Nachmittags um 3 Uhr der Nebel fällt, und die Burgunder ihren linken Flügel durch die Colonne unter Hans Waldmann bedroht sehen. Die Eidgenossen dringen unter lautem Schlachtrufe auf allen Punkten vorwärts.
- 9) Die Burgunder fangen an zu weichen. Herzog Carl sucht vergeblich die Ordnung herzustellen. Eine absichtlich angeordnete rückgängige Bewegung der Reiterei, um die Eidgenossen auf eine nachtheilige Stelle zu locken, erscheint dem burgundischen Fußvolke als Flucht; es wendet sich zum Rückzug und sucht sich mit Zurücklassung des Geschützes und mit Wegwerfung der Waffen theils in das Gebirge, theils auf die Schiffe des Neuenburger See's zu retten.
- 10) Die Eidgenossen überschreiten den Arnon und verfolgen die Flüchtigen über Montagni bis Champvent.

V. Resultat der Schlacht.

Das ganze überaus reiche Lager der Burgunder mit 400 Geschützen, 800 Hakenbüchsen und 300 Tonnen Pulver, nebst 27 Hauptbannern und 600 Fahnen fällt in die Hände der Sieger. Der Verlust der Burgunder beträgt 1500 Mann; der der Eidgenossen nur 50 Tödtte, aber ungleich mehr Verwundete.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bourguignons.

- 1) La faute qu'ils firent de lancer à leur forte position derrière l'Arnon, laquelle était suffisamment étendue pour recevoir toutes les forces déployées des Bourguignons.
- 2) La position choisie sur un terrain étroit, désavantageux, où l'armée bourguignonne n'a pu faire usage de d'une partie de ses forces.
- 3) Enfin, surtout la position vicieuse de la cavalerie bourguignonne, qui ne permettait pas d'empêcher les Suisses de déboucher de Concise et des vignobles de cette contrée.

BATAILLE DE MORAT, livrée le 22 juin 1476 entre les Bourguignons commandés par le duc *Charles-le-Téméraire* d'une part, et les Suisses sous les ordres de *Jean Halwy*, de *Jean Waldmann* et de *Guillaume Herter*.

I. Force numérique des armées.

A. BOURGUIGNONS:

68000 hommes, dont 24000 hommes de cavalerie.

B. SUISSES: 26000 hommes d'infanterie,
4000 hommes de cavalerie.
30000 hommes.

II. Plan d'attaque du duc de Bourgogne.

Le plan du duc de Bourgogne est de se porter par *Avanche* sur *Morat*, de s'emparer de cette ville, et de se diriger ensuite sur *Berne* et *Fribourg*.

Le 6 juin, l'armée bourguignonne vient camper près de *Payerne* et d'*Estavayer*. *Adrien de Bubenber* se trouve dans *Morat* à la tête de 1500 Bernois. Le 8 juin, les Bourguignons commencent le siège. Les assiégés opposent une si vigoureuse résistance, que les Suisses ont le temps de concentrer leurs forces dans le voisinage de *Gempnach*.

III. Position des armées.

A. BOURGUIGNONS: 1) pendant le siège:

aa) Camp de la cavalerie sous les ordres du duc *Charles*.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Burgunder.

- 1) Das Aufgeben der starken Stellung hinter der Arnon, welche hinreichend ausgedehnt war, das ganze entwickelte Heer der Burgunder aufzunehmen.
- 2) Die Aufstellung auf einem engen, unvorteilhaften Terrain, wo das burgundische Heer nur einen Theil seiner Streitkräfte ins Gefecht bringen konnte.
- 3) Endlich die spezielle fehlerhafte Aufstellung der burgundischen Reiterei, welche nicht geeignet war, das Debouchiren der Schweizer aus Concise und den dortigen Weinbergen zu verhindern.

Schlacht bei Murten, geliefert den 22. Juni 1476 zwischen den Burgundern unter dem Herzoge *Carl dem Kühnen*, und den Eidgenossen unter *Hans von Halwy*, *Hans Waldmann* und *Wilhelm Herter*.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:

68000 Mann, unter denen 24000 Mann Reiterei.

B. Eidgenossen: 26000 Mann zu Fusse.

4000 Mann zu Pferde.

30000 Mann.

II. Angriffsplan des Herzogs von Burgund.

Der Plan des Herzogs von *Burgund* geht dahin, über *Wülzburg* nach *Murten* vorzudringen, diese Stadt zu erobern und sich sofort nach *Bern* und *Freyburg* zu dirigiren.

Am 6. Juni lagert das burgundische Heer bei *Peterlingen* und *Stäffis*. In *Murten* befehligt *Adrian von Bubenber* 1500 Berner. Am 8. Juni beginnt die Belagerung durch die Burgunder. Die Belagerten leisten so hartnäckigen Widerstand, dass die Eidgenossen dadurch Zeit erhalten, ihre Streitkräfte in der Nähe von *Gempnach* zusammenzuziehen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Burgunder: 1) während der Belagerung:

aa) Lager der Reiterei unter dem Herzoge *Carl*.

bb) Camp de l'infanterie sous les ordres du prince *Antoine*.

cc) Camp du corps commandé par le comte de *Romont*, destiné à garder les routes d'*Arberg* et de *Berne*.

2) le jour de la bataille:

dd) *Aile droite*, cavalerie, sous les ordres du duc *Charles*.

ee) *Centre*, infanterie, sous les ordres d'*Orange* et de *Crévecoeur*.

ff) *Aile gauche*, infanterie, sous les ordres du prince *Antoine*.

gg) Retranchements des *Bourguignons*.

pp) Batteries des *Bourguignons* dirigées contre *Morat*.

B. SUISSES:

hh) Ordre de Marche des *Suisses*.

ii) *Avant-garde*, les bannières de *Thoun*, d'*Entlibuch*, de *Fribourg* et de *Neuchâtel*, sous les ordres de *Jean de Hahyl*.

kk) 2000 chevaux sous les ordres du duc de *Lorraine*.

ll) Corps principal sous les ordres de *Jean Waldmann* et de *Guillaume Herten*.

mm) *Arrière-garde*, sous les ordres de *Caspar de Hertenstein*; les bannières de *Lucerne*, de *Schwyz*, de *Zoug*, de *Glaris*, d'*Unach* et de *Gaster*.

nn) *Arrière-garde* de la cavalerie, 2000 hommes, sous les ordres du comte de *Thierstein*.

oo) Corps chargé d'observer le comte de *Romont*.

IV. Cours de la bataille.

1) Aussitôt que les *Suisses* ont passé *Salvenach*, ils se mettent en devoir d'attaquer. La proposition des chevaliers de différer la bataille, vu la supériorité numérique de la cavalerie ennemie, est rejetée par les *Confédérés*.

2) *Charles de Bourgogne* range ses troupes vis-à-vis de celles des *Suisses* dans l'ordre indiqué ci-dessus. Ses troupes légères ont pris position sur les hauteurs de *Coussihérli* et de *Münchwiler*. Afin que la garnison de *Morat* ne soupçonne point l'approche de l'armée qui vient pour faire lever le siège, il fait jouer toutes ses batteries contre la ville.

bb) Lager des Fussvolks unter dem Prinzen *Anton*.

cc) Lager des Corps unter dem Grafen von *Romont*, zur Beobachtung der Strassen von *Arberg* und *Bern*.

2) Am Tage der Schlacht.

dd) Rechter Flügel, Reiterei, unter dem Herzog *Carl*.

ee) Mitte, Fussvolk, unter *Oranien* und *Crèvecoeur*.

ff) Linker Flügel, Fussvolk unter dem Prinzen *Anton*.

gg) Verschanzungen der *Burgunder*.

pp) Batterien der *Burgunder* gegen *Murten*.

B. Eidgenossen:

hh) Marschordnung der *Eidgenossen*.

ii) Vorhut, die Banner von *Thun*, *Entlibuch*, *Freyburg* und *Neuenburg*, unter *Hans von Hahyl*.

kk) 2000 Mann Reiterei unter dem Herzog von *Lothringen*.

ll) Hauptcorps unter *Hans Waldmann* und *Wilhelm Herten*.

mm) Nachhut unter *Caspar von Hertenstein*, die Banner von *Lucern*, *Schwyz*, *Zug*, *Glarus*, *Unach* und *Gaster*.

nn) Nachhut der Reiterei, 2000 Mann unter dem Grafen von *Thierstein*.

oo) Beobachtungstruppen gegen den Grafen von *Romont*.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald *Salvenach* von den *Eidgenossen* passiert ist, rüsten sie sich zum Angriffe. — Der Vorschlag der Ritter, welche wegen der überlegenen feindlichen Reiterei die Schlacht verschieben wollen, wird von den *Eidgenossen* zurückgewiesen.

2) *Carl von Burgund* stellt sich den *Schweizern* in der oben angegebenen Schlachordnung entgegen. Seine leichten Truppen haben die Höhen von *Coussihérli* und *Münchwiler* besetzt. Damit die Besatzung von *Murten* nichts von dem herannahenden Entsatz ahne, lässt er sämtliche Batterien gegen diese Stadt spielen.

- 3) Dès que l'avant-garde des Suisses est à la portée de la grande batterie près de *gg*, elle est reçue par une pleine décharge, après laquelle elle se rend maîtresse de la batterie, rejette, après quelque résistance, l'avant-garde des Bourguignons sur leur corps principal, et dirige contre eux leurs propres pièces qu'elle vient de conquérir.
- 4) Pendant cette lutte, le corps principal des Suisses, sous les ordres de *Waldmann* et de *Herter*, s'est dirigé par le *Bulayberg* sur les hauteurs de *Courgevaux*; il attaque le centre des Bourguignons, où il rencontre une forte résistance.
- 5) L'arrière-garde, commandée par *Hertenstein*, est envoyée à gauche par *Grissach* et *Chandossel* au dos des Bourguignons. Toute la cavalerie des Confédérés, réunie à l'aile gauche, est culbutée plusieurs fois par celle des Bourguignons commandée par *Sommerzet*; mais celle-ci se voit enfin forcée de céder aux efforts réunis de la cavalerie suisse, et de l'avant-garde sous les ordres de *Hahwyl*.
- 6) *Hahwyl* culbute les gardes-du-corps du duc, et met en désordre la cavalerie bourguignonne. Dans le même temps, *Waldmann* perce au centre des Bourguignons, pendant que *Bubenber* fait une sortie de *Morat* avec 600 hommes, et repousse jusqu'à *Greus les Lombards*, troupes mercenaires, postés sur son passage.
- 7) La cavalerie bourguignonne tente, sous la conduite de *Sommerzet*, une dernière charge contre celle des Confédérés, qui est rejetée jusqu'à la lisière du bois de *Morat*. *Sommerzet*, rappelé en ce moment au secours de l'infanterie bourguignonne, ne peut tirer parti des avantages à peine remportés, et est tué dans une attaque faite sur l'infanterie des Confédérés qui se porte en avant. Les Bourguignons commencent à se retirer sur tous les points.
- 8) En cet instant, *Hertenstein* paraît avec son corps sur les derrières de l'ennemi près de *gg*; la retraite des Bourguignons dégénère en fuite; le duc se sauve par *Payerne* vers le lac de *Genève*, où il arrive accompagné de 30 cavaliers seulement.
- 3) Sobald die Vorhut der Eidgenossen im Schussbereich der grossen Batterie bei *gg* angelangt ist, wird sie durch eine volle Ladung empfangen, nimmt hierauf diese Batterie mit Sturm, wirft nach einigem Widerstande die Vorhut der Burgunder auf ihr Haupteorps zurück und richtet das eigene, wie das eroberte Geschütz gegen dieselben.
- 4) Während dieses Kampfes hat das Haupteorps der Eidgenossen unter *Waldmann* und *Herter* sich über den *Bulayberg* nach den Höhen von *Courgevaux* dirigirt, und greift die Burgundische Mitte an, wo es auf heftigen Widerstand stösst.
- 5) Die Nachhut unter *Hertenstein* wird links über *Grissach* und *Chandossel* in den Rücken der Burgunder entsendet. — Die gesammte Reiterei der Verbündeten, auf dem linken Flügel vereinigt, wird mehrere mal von der Burgundischen unter Anführung *Sommerzet's* geworfen; letztere muss jedoch endlich den vereinten Anstrengungen der verhöndeten Reiterei und der Vorhut unter *Hahwyl* weichen.
- 6) *Hahwyl* wirft die Leibgarde des Herzogs und bringt die burgundische Reiterei in Unordnung. Zu gleicher Zeit bricht *Waldmann* in die Mitte der Burgunder ein, während *Bubenber* aus *Nurten* mit 600 Mann einen Ausfall macht, und die dort aufgestellten lomhardischen Soldtruppen bis *Greus* wirft.
- 7) Jetzt unternimmt die burgundische Reiterei unter dem Grafen von *Sommerzet* einen letzten Angriff gegen die der Eidgenossen, welche bis an den Saum des *Murtener Waldes* zurückgeworfen wird. *Sommerzet*, in diesem Augenblicke zur Unterstützung des burgundischen Fussvolks abgerufen, kann die kaum erfochtenen Vortheile nicht benutzen, und wird bei einem Angriffe auf das vorrückende Fussvolk der Eidgenossen getödtet. Die Burgunder fangen an, auf allen Punkten zu weichen.
- 8) Um diese Zeit erscheint *Hertenstein* mit seinem Corps im Rücken der Feinde bei *gg*; der Rückzug der Burgunder artet in Flucht aus; der Herzog rettet sich über *Peterlingen* nach dem *Genfer See*, wo er in Begleitung von nur 30 Reitern anlangt.

9) Les Suisses poursuivent les fuyards jusqu'à Aranche; ils font halte en cet endroit, prennent possession du camp ennemi, et détachent un corps pour aller attaquer le comte Romont. Mais, dès le commencement de la bataille, ce dernier s'est sauvé par Sugy vers le Jura. Il est rejoint près de Salavaux, où il essuie aussi une déroute.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bourguignons se monte de 25000 à 30000 hommes tués, parmi lesquels se trouvent 1500 comtes, chevaliers ou gentils-hommes de Bourgogne, d'Angleterre, d'Italie et des Pays-Bas. Les Suisses étaient trop acharnés pour faire des prisonniers. Outre le camp richement approvisionné, plus de 200 pièces de 48 et couleuvrines tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Confédérés n'est que de 500 morts et de 600 blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bourguignons.

- 1) La faute que fit le duc de ne point faire occuper les passages qui mènent de Berne et de Fribourg à Morat, et de s'être borné avec sa nombreuse armée au siège de cette dernière ville.
- 2) L'inaction de Charles pendant que les Confédérés concentrent leurs forces près de Gempnach.
- 3) Le choix d'un champ de bataille trop étroit, qui ne permettait pas de donner à l'armée bourguignonne le développement nécessaire.

BATAILLE DE NANCY, livrée le 5 janvier 1477 entre les Bourguignons commandés par le duc Charles-le-Téméraire d'une part, les Suisses et les Lorrains, alliés, sous les ordres du duc René de Lorraine d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. BOURGUIGNONS:

6000 hommes et 40 pièces de canon.

B. ALLIÉS:

8000 Suisses sous les ordres des capitaines Jean Waldmann et Gaspard Hassfurther.

11000 Lorrains.

19000 hommes.

9) Bis Wilisburg setzen die Eidgenossen den Fliehenden nach; dort machte sie Halt, nahmen von dem feindlichen Lager Besitz und senden ein Corps zum Angriff des Grafen Romont ab. Allein dieser ist gleich zu Anfang der Schlacht über Sugy nach dem Jura entflohen. Bei Salavaux wird er eingeholt und erleidet gleichfalls eine Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Burgunder betrug an Todten gegen 25 — 30000 Mann, worunter 1500 Grafen, Ritter und Edle aus Burgund, England, Italien und den Niederlanden. Gefangene wurden von den erbitterten Schweizern keine gemacht. Ausser dem reichen Lager fielen den Siegern über 200 Carthausen und Feldschlangen in die Hände.

Die Eidgenossen verloren 500 Todte und 600 Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Burgunder:

- 1) Der Fehler des Herzogs, die Pässe, welche von Bern und Freyburg nach Murten führen, gänzlich unbesetzt gelassen zu haben, wodurch sich mit seinem zahlreichen Heere einzig auf die Belagerung von Murten zu beschränken.
- 2) Die Unthätigkeit, mit welcher Carl der Sammlung der Eidgenossen bei Gempnach zusieht.
- 3) Die Wahl des beengten Schlachtfeldes für das burgundische Heer, das seine Massen nicht gehörig entwickeln konnte.

Schlacht bei Nancy, geliefert den 5. Januar 1477 zwischen den Burgundern unter dem Herzoge Carl dem Kühnen, und den vereinten Schweizern und Lothringern unter dem Herzoge René von Lothringen.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:

6000 Mann und 40 Geschütze.

B. Verbündete:

8000 Eidgenossen unter den Hauptleuten Hans Waldmann und Caspar Hassfurther.

11000 Lothringer.

19000 Mann.

II. Plan d'attaque des alliés, et cours de la bataille.

- 1) *Charles-le-Téméraire*, duc de Lorraine, tient la ville de Nancy, capitale de la Lorraine, assiégée depuis le 22 octobre 1476. Le duc *René de Lorraine* profite de ce temps pour lever, par voie de recrutement, en Suisse, en Alsace et en Lorraine, une armée, avec laquelle il accourt au secours de sa capitale menacée. Il traverse la Meurthe le 4 janvier 1477 près de St. Nicolas.
- 2) A cette nouvelle, le duc *Charles de Bourgogne*, contre l'avis de ses généraux, entreprend un assaut sur Nancy, et est repoussé avec perte. Les Bourguignons sont poursuivis jusque dans leur camp, dont une partie est incendiée.
- 3) Le duc de Bourgogne, avec son armée, qui compte à peine encore 6000 hommes, marche sur la grande route à la rencontre du duc de Lorraine, et prend derrière le ruisseau de Heillecourt la position suivante :
 - A A) *Aile gauche*, sous les ordres du chevalier de *Lalcin*, appuyée à la Meurthe.
 - B B) *Centre*, sous les ordres du duc de Bourgogne et de son frère, le *Grand-Bâtard*.
 - C C) *Aile droite*, Lombards, sous les ordres de *Jacques Galeotto*, appuyée à la forêt de Houdemont.
 - D D) 40 pièces de canon, pour balayer la grande route.
- 4) Pendant que les Bourguignons prennent cette position, le duc *René* s'avance contre eux sur la grande route par La Neuville. Son avant-garde, forte de 9000 hommes, est commandée par *Guillaume Herter*; la cavalerie de l'avant-garde est sous les ordres du comte de *Thierstein*; elle est suivie du corps principal sous les ordres immédiats du duc; 800 tirailleurs forment l'arrière-garde.
- 5) Une neige abondante dérobe la vue de l'approche des alliés. Arrivée devant La Neuville, l'avant-garde tourne à gauche, gagne le bois de Houdemont, se forme (H H) pour l'attaque de l'aile droite des ennemis, qu'elle exécute ayant à sa tête les Suisses d'Uri et d'Unterwald.

II. Angriffsplan der Verbündeten und Verlauf der Schlacht.

- 1) Herzog *Carl* der Kühne von *Burgund* belagert mit einem Heere von 8000 Mann Lothringens Hauptstadt Nancy seit dem 22. October 1476. Herzog *René* von *Lothringen* benützt diese Zeit, um aus der Schweiz, dem Elsass und Lothringen ein Heer durch Werbung zusammen zu bringen, mit welchem er seiner bedrohten Hauptstadt zu Hülfe eilt. Am 4. Januar 1477 überschreitet er die Meurthe bei St. Nicolas.
- 2) Auf diese Kunde unternimmt Herzog *Carl* von *Burgund* gegen den Rath seiner Generale einen Sturm auf Nancy und wird mit Verlust zurückgeworfen. Die Burgunder werden bis in ihr Lager verfolgt und ein Theil desselben in Brand gesteckt.
- 3) Der Herzog von *Burgund* geht mit seinem kaum noch 6000 Mann starken Heere dem Herzog von Lothringen auf der Hauptstrasse entgegen, und nimmt hinter dem Bache von Heillecourt folgende Stellung :
 - A A. Linker Flügel, unter dem Ritter von *Lalcin*, an die Meurthe gelehnt.
 - B B. Mitte, unter dem Herzoge von *Burgund* und seinem Bruder, dem grossen *Bâtard*.
 - C C. Rechter Flügel, Lombarden, unter *Jacob Galeotto*, an den Wald von Houdemont gelehnt.
 - D D. 40 Geschütze, zur Bestreichung der Hauptstrasse.
- 4) Während die Burgunder diese Stellung nehmen, rückt Herzog *René* auf der Hauptstrasse über La Neuville gegen dieselbe vor. Seine Vorhut, 9000 Mann stark, befehligt *Wilhelm Herter*; die Reiterei derselben, der Graf von *Thierstein*. Ihr folgt das Hauptcorps unter dem Herzoge selbst; 800 Schützen bilden die Nachhut.
- 5) Ein heftiges Schneegestöber deckt die Annäherung der Verbündeten. Vor La Neuville angelangt, wendet sich die Vorhut links; gewinnt den Wald von Houdemont, formirt sich (H H) zum Angriffe des feindlichen rechten Flügels, und führt diesen, die Urner und Unterwaldner voran, aus.

- 6) Le duc de Bourgogne accourt à son aile droite menacée, lui fait faire un changement de front (*JJ*), et lance sa cavalerie sur le corps commandé par *Guillaume Herter*. Rien ne peut cependant arrêter ce corps, qui met en déroute l'aile droite des Bourguignons.
- 7) Dans cet intervalle, le corps principal des alliés a pris position sur le bord droit du ruisseau d'Heillecourt (*AA*). Une partie s'avance, le long de la Meurthe (*LL*), à l'attaque de l'aile gauche de l'ennemi, et la met aussi en déroute. Les Bourguignons, qui ont fait une décharge prématurée, ne trouvent plus le temps de recharger leurs canons.
- 8) Le centre des Bourguignons, sous les ordres du Grand-Bâtard, tient encore ferme; mais la garnison de Nancy (*mm*) fait une sortie, pénètre dans le camp bourguignon, et y met le feu. A cet aspect, le centre des Bourguignons hat également en retraite, et bientôt ce n'est plus qu'une fuite désordonnée.
- 9) Les Bourguignons sont poursuivis jusqu'à Bouxières; le duc *Charles de Bourgogne* est tué dans la fuite par une main inconnue.
- 6) Der Herzog von *Burgund* eilt auf seinen bedrohten rechten Flügel, lässt diesen eine Frontveränderung (*JJ*) machen, und wirft seine Reiterei auf das Corps unter *Wilhelm Herter*. Dieser dringt jedoch unaufhaltsam vor und bringt dem rechten Flügel der Burgunder eine Niederlage bei.
- 7) Unterdessen hat sich das Hauptcorps der Verbündeten auf dem rechten Ufer des Heillecouri Baches (*AA*) aufgestellt. Ein Theil desselben rückt zum Angriffe des feindlichen linken Flügels entlang der Meurthe (*LL*) vor, und schlägt diesen gleichfalls. Die Burgunder, welche ihre Geschütze zu frühzeitig abfeuern, erhalten nicht mehr Zeit, sie zum 2ten male zu laden.
- 8) Noch behauptet sich die burgundische Mitte unter dem grossen Bastard, bis die Besatzung von Nancy (*mm*) einen Ausfall macht, in das burgundische Lager einbricht, und dieses in Brand steckt. Bei diesem Anblicke wendet sich auch die Mitte der Burgunder zum Rückzuge, der bald in regellose Flucht ausartet.
- 9) Die Burgunder werden bis Bouxières verfolgt; Herzog *Carl von Burgund* findet auf der Flucht von unbekannter Hand den Tod.

BATAILLE DE DORNACH, livrée le 22 juillet 1499 entre les Autrichiens commandés par *Henri de Furstenberg* d'une part, et les Suisses confédérés d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS: 14000 hommes.

B. SUISSES: 5200 hommes; ceux de Soleure sous les ordres du maire *Kunradt*; les Bernois sous les ordres de *Rodolphe d'Erlach*; Zurichois, Lucernois et Zougols.

II. Plan des Confédérés.

Le général autrichien *Henri de Furstenberg*, à la tête d'une armée de 14000 hommes tant infanterie que cavalerie, cherche à pénétrer en Suisse en traversant le Laimenthal par Dornach.

Le 21 juillet, l'armée autrichienne fait halte et

Schlacht bei Dornach, livrée le 22. Juli 1499 zwischen den Oesterreichern unter *Heinrich von Furstenberg*, und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher: 14000 Mann.

B. Eidgenossen: 5200 Mann und zwar die Solothurner unter dem Schultheiss *Kunradt*; die Berner unter *Rudolf von Erlach*; ferner Zürcher, Luzerner und Zuger.

II. Plan der Eidgenossen.

Der österreichische General *Heinrich von Furstenberg* versucht mit einem Heere von 14000 Mann Fussvolk und Reiterei durch das Laimenthal über Dornach in die Schweiz einzudringen.

Vor dem alten Schlosse Dornach, in welchem 10

campe devant le vieux château de Dornach, dont 10 Suisses forment la garnison.

- A) Camp de la cavalerie.
- B) Camp de l'infanterie.
- C) Camp de la réserve.
- D) Batterie qui bombarde Dornach.

Le général autrichien ne néglige pas seulement toutes les mesures de précautions; il repousse aussi toutes les représentations de ses capitaines, et donne ordre de célébrer le 22 juillet avec beaucoup de pompe la fête de Sainte Magdelaine.

Dans cet intervalle, les Confédérés se réunissent au nombre de 4000 hommes entre Hochwald et Gempen près de *M.* Du point élevé de Scharthenfluh, leurs chefs reconnaissent le camp ennemi, où ils aperçoivent l'absence de toutes les mesures de précautions militaires. Ils se décident sur-le-champ à surprendre l'ennemi.

III. Cours de la bataille.

- 1) Pour tromper les ennemis, les chefs des Confédérés donnent ordre à leurs troupes de fixer sur la poitrine la marque distinctive des Autrichiens (une croix rouge), et sur le dos la marque distinctive des Suisses (une croix blanche).
- 2) A 4 heures de l'après-midi, les Confédérés partagent leur armée en deux colonnes. *Kunradt*, maire de Soleure, conduit l'avant-garde *E* par le Gempenstollen vers le château de Dornach; à son arrivée, elle s'empare de la batterie *D*, mal gardée par les ennemis; tuée en pièces, dans la première surprise, plusieurs centaines de lansquenets; avance de cette manière sur le camp ennemi près de *B*, où le comte de *Fürstenberg*, trompé par les croix rouges des Suisses, croit qu'il a éclaté une émeute; pour l'apaiser, il accourt à cheval avec quelques capitaines, et reçoit une blessure mortelle.
- 3) Le corps principal des Suisses (*F*) se porte de Gempen, en suivant la route de la montagne, sur l'aile droite des Autrichiens; il y rencontre la cavalerie aguerrie de Bourgogne et des Pays-Bas; les Confédérés sont repoussés sur ce point avec une perte de 80 hommes.

Schweizer als Besatzung liegen, macht das österreichische Heer am 21. Juli Halt und bezieht ein Lager.

- A) Lager der Reiterei.
- B) Lager des Fussvolks.
- C) Lager der Reserve.
- D) Batterie, aus welcher Dornach beschossen wird.

Der österreichische General versäumt nicht nur alle Sicherheitsmassregeln, sondern er weist auch alle Warnungen seiner Hauptleute zurück, und gibt Befehl, das Fest der heiligen Magdalena am 22. Juli mit grossem Prunke zu feiern.

Unterdessen sammeln sich die Eidgenossen, 4000 Mann stark, zwischen Hochwald und Gempen bei *M.* Ihre Führer rekonnostriren das feindliche Lager von dem hochgelegenen Punkte Scharthenfluh, wo sie alle militärischen Sicherheitsmassregeln vermissen. Unverzüglich wird von ihnen der Ueberfall des Feindes beschlossen.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Um die Feinde zu täuschen, ertheilen die Führer der Eidgenossen Befehl, das österreichische Feldzeichen (ein rothes Kreuz) auf der Brust, und das schweizerische (ein weisses Kreuz) auf dem Rücken zu befestigen.
- 2) Das Heer der Eidgenossen wird Nachmittags um 4 Uhr in 2 Abtheilungen getheilt. Die Vorhut *E* führt der Solothurner Schultheiss *Kunradt* über den Gempenstollen gegen das Schloss Dornach; dort angelangt, nimmt sie die feindliche schlecht bewachte Batterie *D*, tötet mehrere 100 Lanzenknechte im ersten Ueberfalle nieder, dringt sofort gegen das feindliche Lager bei *B* vor, wo der Graf von *Fürstenberg*, durch die rothen Kreuze der Schweizer getäuscht, einen Unfug im Lager ausgebrochen wähnt; um diesen zu stillen er mit einigen Hauptleuten herbeieilt und tödtlich verwundet wird.
- 3) Das Hauptcorps der Schweizer (*F*) dringt von Gempen auf dem Bergwege gegen den rechten Flügel der Oesterreicher vor, und stösst hier auf die kriegsgewohnte burgundische und niederländische Reiterei; auf diesem Punkte werden die Eidgenossen mit einem Verluste von 80 Mann zurückgeschlagen.

- 4) Le corps principal des Suisses et leur avant-garde se retirent dans la forêt, où ils se rallient. Pendant ce temps, les Autrichiens près de GG se rangent en ordre de bataille.
- 5) Réunis en une seule colonne H, les Confédérés se jettent sur le centre de la ligne ennemie; ils sont accueillis en front par un feu d'artillerie bien nourri, tandis que la cavalerie les charge en dos et sur les deux ailes. Cette sanglante mêlée dure de cette manière quatre heures de temps, et les Confédérés sont sur le point de succomber à la supériorité numérique de leurs ennemis.
- 6) Dans cette détresse, il apparaît, à la sortie du défilé d'Arlesheim, 1200 Zougois et Lucernois, qu'un ordre pressant a appelés de Winterthur à Dornach. Ce corps auxiliaire donne, par le son des cors, connaissance de son arrivée à ses compatriotes pressés de tous côtés, et menace le flanc gauche, ainsi que la ligne de retraite de l'ennemi. Il se fait jour jusqu'aux Suisses cernés de toutes parts, et répand une terreur panique parmi les Autrichiens, qui se livrent à la fuite.
- 7) Il n'y a que quelques corps composés de vieux cavaliers qui opposent encore de la résistance, et qui vendent leur vie aussi cher que possible. Le reste des Autrichiens jette bas les armes, et se dirige en toute hâte vers le pont rompu de la Birs, où sa défaite est complétée par les Confédérés qui le poursuivent.

IV. Résultat de la bataille.

21 canons de gros calibre, toute la munition et le camp entier tombent au pouvoir des vainqueurs. 3000 Autrichiens couvrent le champ de bataille. Les Confédérés éprouvent une perte de 500 morts.

- 4) Das Hauptcorps der Schweizer und ihre Vorhut ziehen sich in den Wald zurück, wo sie sich auf's Neue sammeln. Unterdessen stellen sich die Oesterreicher bei GG in Schlachordnung.
- 5) Die Eidgenossen, in eine einzige Colonne H vereinigt, stürzen sich auf die Mitte der feindlichen Linie; sie werden in der Front durch ein lebhaftes Geschützfeuer empfangen, während die Reiterei sie im Rücken und in beiden Flanken anfällt. Vier Stunden dauert auf solche Weise das blutige Handgemenge, und die Eidgenossen sind nahe daran, der überlegenen Zahl ihrer Feinde zu erliegen.
- 6) In dieser Noth erscheinen am Ausgange der Arlesheimer Schlucht bei J 1200 Zuger und Luzerner, welche ein dringender Befehl von Winterthur nach Dornach herief. Dieses Hilfscorps gieht durch den Schall der Horsthörner seine Ankunft den bedrängten Landsleuten zu erkennen und bedroht die linke Flanke und die Rückzugslinie des Feindes. Es dringt bis zu den von allen Seiten eingeschlossenen Schweizern durch und verbreitet panischen Schrecken unter den Oesterreichern, welche sich zur Flucht wenden.
- 7) Nur wenige aus alten Reitern bestehende Scharen leisten noch Widerstand, und verkaufen ihr Leben so theuer als möglich. Der Rest der Oesterreicher wirft die Waffen weg und eilt der abgebrochenen Brücke über die Birs zu, wo ihre Niederlage durch die verfolgenden Eidgenossen vollständig gemacht wird.

IV. Resultat der Schlacht.

21 schwere Geschütze, sämmtliche Munition und das ganze Lager fallen in die Hände der Sieger. 3000 Oesterreicher decken das Schlachtfeld. Die Eidgenossen zählen 500 Tode.

III.^e Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant :

Bataille de MOHACS.

- « BURGSTALL.
- « LUTZEN.
- « NÖRDLINGEN.
- d'ALLERHEIM.

Affaire de FRIEDLINGEN.

Camp retranché de DILLINGEN.

Affaire de DONAUWÖRTH (près du SCHELLENBERG).

Bataille de FONTENOI.

Bataille de PRAGUE.

III.^{te} Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Schlacht bei Mohacs.

- « Burgstall.
- « Lützen.
- « Nördlingen.
- « Allerheim.

Treffen « Friedlingen.

Das verschanzte Lager bei Dillingen.

Treffen bei Donauwörth (am Schellenberge).

Schlacht bei Fontenoi.

Schlacht bei Prag.

BATAILLE DE MOHACS, livrée le 28 août 1526 entre les Hongrois sous les ordres du roi *Louis II*, et les Osmans sous les ordres du sultan *Soliman I*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

- 1) Le roi *Louis*, qui aurait bien voulu attendre l'arrivée du Vayvode de Transylvanie et des secours considérables que ce dernier lui amenait, est forcé par ses Magnats, dont les suffrages l'emportent, d'accepter la bataille.
- 2) Dans la matinée du 28 août, les Hongrois prennent dans la plaine l'ordre de bataille indiqué sur le plan, tandis que, vis-à-vis d'eux, les Os-

Schlacht bei Mohacs, gelieft am 28. August 1526 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Ludwig II.*, und den Osmanen unter dem Sultan *Soliman I*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) König *Ludwig*, welcher gerne die Ankunft des Voivoden von Siebenbürgen und der beträchtlichen Streitkräfte, welche derselbe heranzuführen abgewartet hätte, wird von seinen Magnaten überstimmt und zur Annahme der Schlacht genöthigt.
- 2) Am Morgen des 28. August nehmen die Ungarn die im Plane bezeichnete Schlachtordnung in der Ebene ein, während die Osmanen denselben

mans occupent les hauteurs. Un corps de 50000 hommes, sous les ordres de *Bali Beg*, est détaché par *Soliman* sur la gauche vers (Y) dans une vallée qui se trouve sur le côté, pour assaillir de là le flanc droit des Hongrois.

- 3) Les Hongrois commencent l'attaque avec leur première ligne, et jettent le Grand-visir, qui commande les troupes de Romélie, sur la seconde ligne. Les autres lignes des Hongrois, ainsi que le Roi, suivent la première.
- 4) Les troupes d'Anatolie, sous les ordres du Beglerbeg *Behram Pacha*, sont également battues par les Hongrois, et jetées sur les janissaires, qui se trouvent en troisième ligne. 30 Hongrois, qui ont juré de sacrifier leur vie pour immoler *Soliman*, pénètrent jusqu'au Sultan; mais, après une défense vigoureuse, ils sont massacrés par les gardes du corps.
- 5) Les attaques des Hongrois échouent contre la fermeté des janissaires et contre le feu meurtrier de l'artillerie placée devant ces derniers; en même temps *Bali Beg* sort de sa vallée (Y), attaque avec impétuosité l'aile droite des Hongrois, et la fait reculer. La retraite dégénère bientôt en une fuite qui devient générale dans l'armée des Hongrois.
- 6) Une partie des Hongrois est taillée en pièces; une autre partie, où se trouve le roi *Louis*, est poussée dans les marais du Danube, dans lesquels ce dernier s'enfonce. *Bali Beg* pénètre dans le camp hongrois et s'en rend maître. La victoire est décidée en faveur des Osmans. La bataille n'a duré que 1 ½ heure.

IV. Résultat de la bataille.

20000 fantassins, 4000 gens d'armes, une foule des principaux Grands, 7 évêques sont étendus sur le carreau; 4000 hommes sont faits prisonniers et égorgés le lendemain.

La perte des Turcs n'est point indiquée.

gegenüber die Höhen besetzen. Ein Corps von 50000 Rennern unter *Bali Beg* wird von *Soliman* links nach (Y) in ein Seitenthal entsendet, um von hieraus die rechte Flanke der Ungarn anzufallen.

- 3) Die Ungarn beginnen den Angriff mit ihrem ersten Treffen, und werfen den Grossvezir mit den Truppen Rumili's auf die 2te Linie zurück. Die übrigen Treffen der Ungarn, nebst dem Könige folgen dem ersten Treffen.
- 4) Die Truppen Anatoli's unter dem Beglerbeg *Behram Pascha* werden gleichfalls von den Ungarn geschlagen und auf die Janitscharen in 3ter Linie geworfen. 30 Ungarn, welche sich das Wort gegeben haben, ihr Leben an das *Soliman's* zu setzen, dringen bis zu dem Sultan vor, werden aber von den Leibwachen desselben nach hartnäckiger Gegenwehr niedergehauen.
- 5) An der Festigkeit der Janitscharen und dem mörderischen Feuer der vor denselben stehenden Geschütze scheitern die Angriffe der Ungarn; zu gleicher Zeit bricht *Bali Beg* aus dem Seitenthale (Y) hervor, fällt den rechten Flügel der Ungarn mit grossem Ungestüm an, und bringt denselben zum Weichen. Der Rückzug artet bald in Flucht aus, in welche das ganze Heer der Ungarn verwickelt wird.
- 6) Ein Theil der Ungarn wird niedergehauen, ein anderer, unter diesem König *Ludwig*, in die Donau-Sümpfe gesprengt, wo er versinkt. *Bali Beg* dringt in das ungarische Lager ein und bemächtigt sich desselben. Der Sieg ist zu Gunsten der Osmanen entschieden. Nur 1 ¼ Stunde hat die Schlacht gedauert.

IV. Resultat der Schlacht.

20000 Fussgänger, 4000 Geharnischte, viele der vornehmsten Grossen, 7 Bischöfe lagen unter den Todten; 4000 Mann wurden gefangen und am folgenden Tage ermordet.

Der Verlust der Türken findet sich nicht angegeben.

BATAILLE DE BURGSTALL, ou près du VIEUX CASTEL (ALTE FESTE), non loin de NUREMBERG, livrée le 26 août 1632 entre les Impériaux et les Bavaïois, alliés, sous les ordres du duc de *Friedland* d'une part, et les Suédois sous les ordres du roi *Gustave Adolphe* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

- A. SUÉDOIS: 70000 hommes, dont 16000 hommes de cavalerie et 104 pièces.
 B. IMPÉRIAUX ET BAVAROIS: 60000 hommes, dont 13000 hommes de cavalerie, à savoir:
 BAVAROIS, 89 escadrons, 72 compagnies.
 IMPÉRIAUX, 150 — 129 —
 Ensemble 239 escadrons, 201 compagnies.

II. Position des deux armées.

- A. SUÉDOIS: Depuis la mi-juin près de *aa* dans le camp retranché de Nuremberg.
 B. IMPÉRIAUX ET BAVAROIS:
 Dans le camp retranché près de *bb*, comme il suit:
 1) les BAVAROIS sous les ordres du duc *Maximilien* près de *cc*, et sous ceux du général *Aldringer* près de *hh*.
 2) les IMPÉRIAUX, troupes régulières, près de *ff*.
 3) les CROATES, 10000 hommes sous les ordres d'*Isolani* près de *gg* dans la vallée de la Bibert.

III. Plan d'attaque du roi de Suède.

Le manque de vivres force le Roi à abandonner les environs de Nuremberg. Supérieur en nombre aux Impériaux, il se décide, pour l'honneur de ses armes, à livrer une bataille. Le 22 août, il cherche à exécuter son attaque en partant de Gëbersdorf, de Grossreut et de Kleinreut. Mais reconnaissant la forte position de son adversaire de ce côté, il prend la résolution de passer la Rednitz près de Furth, et d'assaillir l'aile gauche de la position de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Le 22 août, *Gustave Adolphe* part, avec la plus grande partie de son armée, de son camp de Nuremberg, et s'établit près de *cc* derrière Klein-

Shlacht bei Burgstall, oder bei der alten Veste unweit Nürnberg, geliefert den 24. August 1632 zwischen den verbündeten Kaiserlichen und Baiern unter dem Herzoge von *Friedland*, und den Schweden unter dem Könige *Gustav Adolf*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. Schweden: 70000 Mann, worunter 16000 Mann zu Pferde und 104 Geschütze.
 B. Kaiserliche und Baiern:
 60000 Mann, darunter 13000 zu Pferde und zwar:
 Baiern, 89 Schwadronen, 72 Compagnien.
 Kaiserliche 150 — 129 —
 Zusammen: 239 Schwadronen, 201 Compagnien.

II. Aufstellung der beiden Heere.

- A. Schweden: Seit der Mitte des Juni bei *aa* in dem verschanzten Lager von Nürnberg.
 B. Kaiserliche und Baiern:
 In dem verschanzten Lager bei *bb* und zwar:
 1) Die Baiern unter dem Herzoge *Maximilian* bei *cc*, und unter dem Generale *Aldringer* bei *hh*.
 2) Die Kaiserlichen regulären Truppen bei *ff*.
 3) Die Croaten, 10000 Mann unter *Isolani*, bei *gg* im Thale der Bihert.

III. Angriffsplan des Königs von Schweden.

Mangel an Unterhalt nöthigt den König, die Umgegend von Nürnberg zu verlassen. An Zahl den Kaiserlichen überlegen, beschliesst er, für die Ehre seiner Waffen eine Schlacht zu liefern. Am 22. August sucht er den Angriff von Gehersdorf, Gross- und Kleinreut aus zu unternehmen. Allein die feste Stellung seines Gegners auf dieser Seite erkennend, beschliesst er, bei Fürth die Rednitz zu überschreiten, und den linken Flügel der feindlichen Stellung anzufallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am 22. August führt *Gustav Adolf* den grössern Theil seines Heeres aus dem Lager bei Nürnberg und stellt sich bei *cc* hinter Klein-Reut, Gross-

reut, Grössreut et Géhersdorf; trois batteries de 18 pièces de 24 et de 36 sont construites près de *dd*, et commencent leur feu sur le camp impérial. Cette canonnade n'amenant aucun résultat, *Gustave Adolphe* abandonne sa position près de *cc* et traverse avec son armée la Rednitz au-dessus de Fürth près de *ii*. Une partie de l'armée reste près de Nuremberg pour couvrir le camp.

- 2) A l'aspect de ce mouvement, le duc de *Friedland* renforce son aile gauche menacée, par des troupes qu'il tire de l'aile droite. Il fait occuper la Alte Feste (*kk*) par 7000 hommes d'infanterie et 80 canons.

La cavalerie prend position derrière l'infanterie près de *ll*.

- 3) Après avoir passé la Rednitz, *Gustave Adolphe* déploie son ordre de bataille entre Dornbach et Unterfurberg; il commande en personne l'aile gauche; le duc *Bernard de Weimar*, l'aile droite; le général *Torsten*son, l'artillerie.
- 4) Après cela, *Gustave Adolphe* forme des colonnes d'attaque, chacune de 500 hommes (*mm*), qu'il fait avancer contre la Alte Feste, tandis que 80 canons suédois ripostent au feu des Impériaux et des Bavaois.
- 5) Les premiers ahatis sont franchis par l'infanterie suédoise et par les dragons, qui ont mis pied à terre; ils sont suivis des réserves. Les Suédois rencontrent dans la forêt la plus opiniâtre résistance. Toutes les attaques échouent contre la valeur des Impériaux et des Bavaois, bien que *Gustave Adolphe* fasse relever ses troupes toutes les deux heures par des troupes fraîches.
- 6) Pendant que ces attaques ont lieu, le duc de *Friedland* fait avancer sa cavalerie de *ll* entre la Rednitz et la pente des montagnes, et assaillir les Suédois sur leur flanc gauche. Après un combat acharné, la cavalerie finlandaise, sous les ordres du colonel *Stalhantsch*, parvient enfin à repousser la cavalerie impériale jusque sous ses ouvrages.
- 7) A l'aile droite des Suédois, le duc de *Weimar* pénètre jusqu'à la croupe de montagne près de *nn*, où il s'établit, en priant le Roi de lui envoyer du canon et du renfort, parce que, de ce

Reut und Gehersdorf auf; drei Batterien von 18 halben und dreiviertels Karthausen werden bei *dd* aufgeworfen, und eröffnen ihr Feuer auf das kaiserliche Lager. Da die Beschiessung desselben zu keinem Resultate führt, so verlässt *Gustav Adolf* seine Stellung bei *c* und geht mit seinem Heere oberhalb Fürth bei *ii* über die Rednitz. Ein Theil des Heeres bleibt zur Deckung des Lagers bei Nürnberg zurück.

- 2) Auf diese Bewegung verstärkt der Herzog von *Friedland* seinen bedrohten linken Flügel durch Truppen, welche er vom rechten Flügel herbeizieht. Die Stellung der alten Veste (*kk*) wird mit 7000 Mann Infanterie und 80 Kanonen besetzt. Die Reiterei nimmt hinter derselben bei *ll* Stellung.
- 3) Nach Ueberschreitung der Rednitz entwickelt *Gustav Adolf* seine Schlachtordnung zwischen Dornbach und Unterfurberg; er selbst befehligt den linken, Herzog *Bernhard von Weimar* den rechten Flügel, General *Torsten*son die Artillerie.
- 4) Sofort bildet *Gustav Adolf* Angriffscolonnen je zu 500 Mann (*mm*) und lässt diese gegen die alte Veste anrücken, während 80 schwedische Kanonen das Feuer der Kaiserlichen und Baiern erwidern.
- 5) Die ersten Vorläufe werden von dem schwedischen Fussvolke und den abgessenen Dragonern überschritten; die Reserven folgen denselben nach. Im Walde finden die Schweden den hartnäckigsten Widerstand. Alle Angriffe scheitern an der Tapferkeit der Kaiserlichen und Baiern, obgleich *Gustav Adolf* seine Truppen alle 2 Stunden durch frische ablösen lässt.
- 6) Während dieser Angriffe lässt der Herzog von *Friedland* seine Reiterei von *ll* zwischen der Rednitz und dem Abhange der Berge vorrücken und die Schweden in der linken Flanke angreifen. Nach einem hartnäckigen Gefechte gelingt es endlich der finnischen Reiterei unter dem Obersten *Stalhantsch*, die kaiserliche Reiterei bis unter ihre Werke zurückzuwerfen.
- 7) Auf dem schwedischen rechten Flügel dringt der Herzog von *Weimar* bis auf die Bergkuppe bei *nn* vor, wo er sich festsetzt, und den König um Geschütz und Verstärkung bitten lässt; weil

point, il peut canonner et attaquer avec succès la Alte Feste. Mais *Gustave Adolphe* craint de s'affaiblir sur son front, s'il déince quelques troupes, et de cette manière l'entreprise de *Bernard* est infructueuse.

- 8) Ce combat sanglant dure ainsi, au milieu d'attaques continuelle de la part des Suédois et d'une pluie patente, jusqu'à la nuit. A l'entrée de la nuit, *Gustave Adolphe* donne ordre de cesser le feu.
- 9) Le lendemain, les Suédois se retirent en bon ordre, et sans être poursuivis par l'ennemi, au-delà de la Rednitz dans leur camp près de Nuremberg.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Suédois est de plus de 2500 hommes tués ou blessés, et de plus de 200 officiers. Leur projet de débusquer les Impériaux de leur forte position, a entièrement échoué.

BATAILLE DE LUTZEN, livrée le 6 novembre 1632 entre les Suédois sous les ordres de *Gustave Adolphe*, et les Impériaux sous les ordres du duc de *Friedland*.

I. Force numérique des deux armées.

- A. **SUÉDOIS**: 18000 hommes, parmi lesquels se trouvent 8 brigades d'infanterie et 20 pièces de gros calibre; outre cela, chaque brigade a un certain nombre de pièces de petit calibre.
- B. **IMPÉRIAUX**: 5 brigades d'infanterie, chacune de 4000 hommes—20000 hommes, 20000 hommes de cavalerie et 21 pièces de gros calibre.

Ensemble 40000 hommes.

II. Position des armées.

- A. **SUÉDOIS**: L'armée suédoise est rangée sur deux lignes; la cavalerie est partagée par escadrons, dont les ailes sont entremêlées de petits groupes de mousquetaires; l'infanterie se trouve au centre, divisée par brigades.

er von hier aus die alte Veste beschossen und mit Erfolg angreifen kann. Allein *Gustav Adolff* besorgte, sich durch eine Detaschirung in der Front zu schwächen, und somit wird *Bernhard's* Unternehmung nutzlos.

- 8) Auf solche Weise dauert der blutige Kampf unter fortgesetzten Angriffen der Schweden und einem heftigen Regen bis zur Nacht fort. Nachdem derselbe bis zur Nacht gedauert hatte, befiehlt *Gustav Adolff* endlich die Einstellung des Feuers.
- 9) Die Schweden ziehen sich am folgenden Tage in Ordnung, und ohne vom Feinde verfolgt zu werden, über die Rednitz in ihr Lager bei Nürnberg zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Schweden beträgt über 2500 Tödté und Verwundete und über 200 Offiziere. Ihre Absicht, die Kaiserlichen aus ihrer festen Stellung zu verdrängen, misslingt gänzlich.

Schlacht bei Lützen, geliefert am 6. November 1632 zwischen den Schweden unter *Gustav Adolff*, und den Kaiserlichen unter dem Herzoge von *Friedland*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

- A. **Schweden**: 18000 Mann, worunter 8 Brigaden Infanterie und 20 schwere Geschütze; ausserdem hat jede Brigade eine Anzahl leichter Kanonen bei sich.
- B. **Kaiserliche**: 5 Brigaden Infanterie, Jede zu 4000 Mann — 20000 Mann. 20000 Mann Reiter und 21 schwere Geschütze.

Zusammen 40000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

- A. **Schweden**. Das schwedische Heer steht in 2 Linien; die Reiterei in Schwadronen und mit kleinen Trupps von Muskietieren untermischt, auf den Flügeln; das Fussvolk brigadenweise in der Mitte.

AA. Aile droite, cavalerie, sous les ordres du Roi.

BB. Centre, infanterie, 4 brigades sur chaque ligne, sous les ordres du comte Brahe.

CC. Aile gauche, cavalerie, sous les ordres du duc de Weimar.

DD. 20 pièces de gros calibre, distribuées sur tout le front.

EE. Réserve, sous les ordres de l'écossais Henderson.

B. IMPÉRIAUX: A en croire des rapports vraisemblables, les Impériaux sont également rangés sur deux lignes.

FF. Centre, infanterie, 4 grandes brigades, dont chacune forme l'ancien carré bourguignon; les piquiers en forment le noyau, et 50 mousquetaires chaque coin.

GG. Aile droite, cavalerie et une brigade d'infanterie pour maintenir la communication avec Lützen.

HH. Aile gauche, cavalerie.

JJ. Batterie de 7 pièces de gros calibre, couverte par une ligne de mousquetaires placés dans le Landgraben.

KK. Batterie de 14 pièces de campagne.

III. Cours de la bataille.

- 1) Les deux armées prennent leur position dans la nuit du 5 au 6 novembre. *Gustave Adolphe*, qui espère pouvoir surprendre son adversaire à la pointe du jour, se voit forcé par un épais brouillard de différer l'attaque jusqu'à midi.
- 2) Le brouillard étant tombé vers ce temps, les Suédois, au cri de guerre: *Dieu nous aide!* se mettent en mouvement pour marcher contre le Landgraben, repoussent les mousquetaires ennemis, enlèvent la batterie près de *JJ*, et la dirigent contre l'ennemi.
- 3) L'infanterie suédoise attaque la première brigade impériale et la met en déroute; une seconde brigade éprouve le même sort après une plus longue résistance; après cela, les Suédois s'avancent à l'attaque de la troisième brigade.

AA. Rechter Flügel, Reiterei unter dem Könige.

BB. Mitte, Fussvolk, je 4 Brigaden in einem Treffen, unter dem Grafen Brahe.

CC. Linker Flügel, Reiterei unter dem Herzoge von Weimar.

DD. 20 Stücke schweres Geschütz, vor der ganzen Front vertheilt.

EE. Reserve, unter dem Schottländer Henderson.

B. Kaiserliche:

Nach den wahrscheinlichsten Angaben stehen die Kaiserlichen gleichfalls in 2 Linien.

FF. Mitte, Fussvolk, 4 grosse Brigaden, jede im alten Burgundischen Vierecke aufgestellt; den Kern derselben bilden die Pikeniere, die Ecken je 50 Musketiere.

GG. Rechter Flügel, Reiterei und eine Brigade Fussvolk zur Unterhaltung der Verbindung mit Lützen.

HH. Linker Flügel, Reiterei.

JJ. Batterie von 7 schweren Geschützen, gedeckt durch eine Linie Musketiere im Landgraben.

KK. Batterie von 14 Feldgeschützen.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die Anstellung der beiden Heere geschieht in der Nacht vom 5ten auf den 6ten November. *Gustav Adolf*, der seinen Gegner mit Tagesanbruch zu überfallen hofft, muss den Angriff wegen eines dichten Nebels bis zur Mittagstunde verschieben.
- 2) Als um diese Zeit der Nebel fällt, setzen sich die Schweden unter dem Schlachtrufe: „Gott mit uns!“ gegen den Landgraben in Bewegung, treiben die feindlichen Musketiere zurück, erobern die Batterie bei *JJ*, und richten sie gegen den Feind.
- 3) Das schwedische Fussvolk greift die vorderste kaiserliche Brigade an und sprengt sie auseinander; gleiches Schicksal hat nach einem längern Widerstande eine 2te Brigade, worauf die Schweden zum Angriffe der 3ten Brigade schreiten.

- 4) Dans cet intervalle, *Gustave Adolphe*, à la tête des cuirassiers de Finlande, s'est jeté sur l'aile gauche de l'ennemi, composée pour la plus grande partie de Polonais et de Croates, et lui a fait prendre la fuite.
 - 5) En revanche, tous les efforts du duc *Bernard de Weimar* pour s'emparer de la montagne dite Windmühle, qui couvre l'aile droite des Impériaux, n'obtiennent aucun succès.
 - 6) *Wallenstein*, qui remarque la détresse où se trouve son centre, s'y porte lui-même en toute hâte, rallie les fuyards, excède, à la tête de trois régiments de grosse cavalerie, une brillante charge sur les Suédois déjà ivres de leur victoire, et, après un combat meurtrier, où on lutte corps à corps, il les rejette au-delà du Landgraben. La batterie près de *JJ* retombe au pouvoir des Impériaux.
 - 7) *Gustave Adolphe*, qui s'aperçoit de la retraite de son centre, remet au feldmaréchal *Horn* le commandement de l'aile droite, vole à son infanterie, se trouve engagé dans la mêlée au milieu de l'ennemi, et tombe atteint de deux coups de feu. Il est à l'instant remplacé dans le commandement en chef par le duc *Bernard de Weimar*.
 - 8) *Horn* complète la défaite de l'aile gauche impériale.
 - 9) Les efforts que font *Brahe* et *Bernard* pour rétablir l'ordre de bataille rompu du centre et de l'aile gauche, sont couronnés de succès; ils font avancer leurs colonnes à une seconde attaque, par suite de laquelle la batterie *JJ* est reconquise, et le Windmühlenberg emporté avec l'artillerie qui s'y trouve.
 - 10) Les carrés des Impériaux, assaillis avec fureur, commencent à chanceler; quelques caissons qui sautent en l'air sur leurs derrières répandent la consternation parmi les Impériaux, et la victoire semble se prononcer pour les Suédois. Tout-à-coup paraît *Pappenheim* à la tête de 7000 cuirassiers et dragons, accourant de Halle; il s'engage une nouvelle bataille.
 - 11) Son arrivée arrête la fuite de la cavalerie de l'aile gauche, pendant que *Wallenstein* forme de rechef son ordre de bataille au centre. *Pappen-*
- 4) Unterdessen hat *Gustav Adolf* sich an der Spitze der schweren finnländischen Kürassiere auf den feindlichen linken Flügel, meist aus Polen und Croaten bestehend, geworfen, und diesen zur Flucht gezwungen.
 - 5) Dagegen bleiben alle Anstrengungen des Herzogs *Bernhard von Weimar* vergeblich, sich des Windmühlen-Berges, der den rechten Flügel der Kaiserlichen deckt, zu bemächtigen.
 - 6) *Wallenstein*, die Noth seiner Mitte gewahrend, eilt selbst dahin, sammelt die Fliehenden, führt an der Spitze von drei schweren Regimentern einen glänzenden Angriff auf die bereits siegetrunkenen Schweden aus, und wirft diese nach einem mörderischen Kampfe, in welchem Mann gegen Mann gefochten wird, wieder über den Landgraben zurück. Die Batterie bei *JJ* fällt den Kaiserlichen wieder in die Hände.
 - 7) *Gustav Adolf*, den Rückzug seiner Mitte bemerkend, übergibt dem Feldmarschall *Horn* den Befehl über den rechten Flügel, eilt zu seinem Fussvolke, geräth hier ins feindliche Gedränge und fällt von 2 Schüssen durchbohrt. Ihn ersetzt sogleich *Bernhard von Weimar* im Oberbefehl.
 - 8) *Horn* vollendet die Niederlage des kaiserlichen linken Flügels.
 - 9) Den Anstrengungen *Brahe's* und *Bernhard's* gelingt es, die zerrissene Schlachtordnung der Mitte und des linken Flügels wieder herzustellen; sie führen ihre Schaaren zum 2ten Angriffe heran, in Folge dessen die Batterie *JJ* ahernmals genommen, und auch der Windmühlen-Berg mit seinen Geschützen erobert wird.
 - 10) Die mit Wuth angefallenen Vierecke der Kaiserlichen wanken bereits; einige in ihrem Rücken aufliegende Pulvervagen verbreiten Bestürzung unter den Kaiserlichen, und der Sieg scheint sich auf die Seite der Schweden zu neigen: da erscheint *Pappenheim* an der Spitze von 7000 Kürassieren und Dragonern, von Halle herheileilend, und eine neue Schlacht beginnt.
 - 11) Seine Ankunft thut der Flucht der Reiterei des linken Flügels Einhalt, während *Wallenstein* seine Schlachtordnung in der Mitte neu formirt,

heim se précipite sur l'aile droite des Suédois, et la rejette au-delà du Landgraben; l'infanterie des Suédois au centre éprouve le même sort, et la batterie près de *JJ*, qui a déjà été enlevée deux fois, retombe dans les mains des Impériaux. Les Suédois se voient aussi forcés de se retirer du Windmühlenberg et de traverser la route.

- 12) Le général *Kniephausen* réunit 4 régiments de cavalerie et deux régiments d'infanterie, et met enfin un terme à la poursuite des Impériaux. Les Suédois se rallient sous la protection de ce corps. Mais ce qui contribue encore plus à sauver les Suédois d'une défaite, c'est la nouvelle de la mort de *Pappenheim*, qui se répand parmi ses troupes avec la rapidité de l'éclair. Elles se dispersent, et la cavalerie de l'aile droite suit cet exemple pernicieux.
- 13) Cependant *Bernard de Weimar* réunit les deux lignes en une, et conduit toute l'armée suédoise à une dernière attaque de désespoir contre les Impériaux. L'artillerie de ces derniers est conquise pour la troisième fois; pour la troisième fois, le combat se renouvelle avec acharnement au-delà de la route, jusqu'à ce qu'enfin la nuit vienne y mettre fin.
- 14) Peu de moments après que le combat a cessé, l'infanterie de *Pappenheim* paraît sur le champ de bataille; la cavalerie l'y avait précédée de beaucoup, sans toutefois prendre part à l'engagement.
- 15) Les deux partis s'attribuent la victoire; mais les Impériaux, qui se retirent cette même nuit à Leipzig, et de là en Bohême, confessent par ce mouvement que ce sont eux qui ont été vaincus.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des deux armées est de 9000 morts; les auteurs ne fournissent point de renseignements positifs sur le nombre des blessés et des prisonniers, ni sur la perte de chaque armée en particulier.

Pappenheim stürzt sich auf den rechten Flügel der Schweden und wirft diesen über den Landgraben zurück. Das Fussvolk der Schweden in der Mitte hat gleiches Schicksal, und die zweimal genommene Batterie bei *JJ* fällt wieder in die Hände der Kaiserlichen. Auch von dem Windmühlberge müssen die Schweden über die Strasse zurückweichen.

- 12) General *Kniephausen* sammelt 4 Reiterregimenter und 2 Regimenter Infanterie, und setzt endlich dem Verfolgen der Kaiserlichen ein Ziel. Unter seinem Schutze sammeln sich die Schweden wieder. Allein mehr noch als diess, rettet die Schweden die Kunde von *Pappenheim's* Tod, die sich mit Blitzesschnelle unter seinen Truppen verbreitet, von einer Niederlage. Seine Schaaren zerstreuen sich und auch die Reiterei des rechten Flügels folgt diesem verderblichen Beispiele.
- 13) *Bernhard von Weimar* vereint unterdessen beide Treffen zu einem und führt das ganze schwedische Heer zu einem letzten verzweifelten Angriffe des Kaiserlichen entgegen. Zum dritten male werden die Geschütze derselben erobert; der wüthende Kampf erneuert sich zum dritten male jenseits der Strasse, bis endlich die einbrechende Nacht demselben ein Ende macht.
- 14) Wenige Augenblicke nach eingestelltem Gefechte erscheint das *Pappenheim'sche* Fussvolk auf dem Schlachtfelde, dem die Reiterei weit vorangeeilt war, ohne jedoch am Kampfe Theil zu nehmen.
- 15) Beide Theile schreiben sich den Sieg zu; allein die Kaiserlichen, welche noch in der Nacht gegen Leipzig und von da nach Böhmen zurückgehen, legen dadurch das Bekenntniß ab, der überwundene Theil zu seyn.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust beider Heere betrug 9000 Tödt; nähere Angaben über die Zahl der Verwundeten, Gefangenen und den Verlust jedes einzelnen Heeres finden sich in den Quellen nicht angegeben.

BATAILLE DE NOERDLINGEN, livrée le 6 septembre 1634 entre les troupes impériales commandées par le roi *Ferdinand* et les généraux *Gallas*, *Piccolomini* et *Jean de Werth* d'une part, et les Suédois et alliés sous les ordres du duc *Bernard de Weimar* et du feldmaréchal *Horn* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. IMPÉRIAUX: troupes qui prennent part à la bataille, 29000 hommes d'infanterie, } dont 20000
13000 hommes de cavalerie, } Espagnols.

Troupes qui restent devant Nördlingen, 7000 hommes.
40000 hommes.

A. SUÉDOIS ET ALLIÉS:

16000 hommes d'infanterie,
10000 hommes de cavalerie.
26000 hommes.

II. Plan d'attaque des Suédois.

Le dessein des Suédois est de faire lever le siège de Nördlingen, qui se trouve vivement pressé. Le prudent *Horn* conseille, pour parvenir à ce but, de choisir une bonne position, d'où l'on puisse couper les vivres aux Impériaux, et les forcer par ce moyen à se retirer. L'impatient duc de *Weimar* veut, malgré l'infériorité numérique de ses troupes, que l'on attaque incontinent, sans attendre le renfort considérable que le Rhingrave amène à son secours. L'avis de *Bernard* l'emporte dans le conseil de guerre suédois.

III. Position des armées.

- 1) Les Impériaux restent dans leur camp près de Nördlingen jusqu'au 5 septembre. Le 3 septembre, arrive l'Infant cardinal avec 20000 Espagnols, ce qui élève l'armée de *Ferdinand* à 40000 hommes.
- 2) Le 5 septembre, l'armée suédoise déloge de son camp près de Bopfingen, feignant de vouloir se rendre à Ulm. Mais à peine a-t-elle gagné la route qui de Nördlingen conduit à Ulm, qu'elle

Schlacht bei Nördlingen, gelieft den 6. September 1634 zwischen den Kaiserlichen Truppen, unter dem Könige *Ferdinand* und den Generalen *Gallas*, *Piccolomini* und *Johann von Werth*, und den Schweden nebst ihren Verbündeten unter dem Herzoge *Bernhard von Weimar* und dem Feldmarschall *Horn*.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserliche: An der Schlacht nehmen Theil:
20000 Mann Infanterie, } darunter 20000
13000 Reiter, } Spanier.

Vor Nördlingen blieben stehen:
7000 Mann.
40000 Mann.

B. Schweden und ihre Verbündete:

16000 Mann zu Fuss.
10000 Reiter.
26000 Mann.

II. Angriffsplan der Schweden.

Die Absicht der Schweden geht dahin, das hart bedrängte Nördlingen zu entsetzen. Der besonnene *Horn* trägt darauf an, diesen Zweck dadurch zu erreichen, dass man aus einer gut gewählten Stellung die Kaiserlichen der Subsiszenzmittel beraube und sie dadurch zum Abzuge nöthige. Der rasche Herzog von *Weimar* stimmt trotz der Minderzahl seiner Truppen für einen offenen Angriff, ohne das beträchtliche Verstärkungscorps abzuwarten, welches der Rheingraf ihm zu Hülfe führt. *Bernhard* setzt seine Ansicht im schwedischen Kriegsrath durch.

III. Aufstellung der Heere.

- 1) Bis zum 5. September stehen die Kaiserlichen in ihrem Lager vor Nördlingen. Am 3. September langt der Cardinal-Infant mit 20000 Spaniern daselbst an, wodurch *Ferdinand's* Heer bis auf 40000 Mann verstärkt wird.
- 2) Am 5. September bricht das schwedische Heer aus dem Lager bei Bopfingen auf, sich stellend, als wolle es nach Ulm abziehen. Kaum hat es jedoch die von Nördlingen nach Ulm führende

y fait un mouvement à gauche, et débouche en grand ordre de bataille des bois de la rive droite du Goldbach (*aa*).

- 3) La cavalerie et l'infanterie impériales, à l'exception de 7000 hommes (*hh*), qui restent devant Nördlingen pour y couvrir les ouvrages, s'avancent en hâte à la rencontre de l'ennemi vers les hauteurs du Lëndlé et du Tannenberg (*bb*).

IV. Cours de la bataille.

- 1) A peine l'avant-garde suédoise a-t-elle, sur la route d'Ulm, débouché de la forêt près de *cc*, qu'elle se voit vigoureusement assaillie par la cavalerie impériale qui accourt à sa rencontre; mais celle-ci est repoussée sur les hauteurs du Tannenberg et du Lëndlé.
- 2) L'armée suédoise s'étend à droite dans la vallée du Goldbach, et campe, à l'entrée de la nuit, derrière les villages d'Ederheim et de Hirnheim.

Les Impériaux occupent les hauteurs du Tannenberg, du Lëndlé, du Häfelberg et de l'Aalbueh; ils se retranchent sur ce dernier point, *dd*, l'infanterie est en première ligne, la cavalerie en seconde ligne.

- 3) Les Suédois se rendent maîtres encore cette même nuit du Häfelberg, où ils s'établissent.
- 4) Dans la matinée du 6 septembre, les Alliés se mettent en mouvement sur 2 colonnes de force égale et de même forme; la colonne de gauche est commandée par le duc *Bernard*, celle de droite est sous les ordres de *Gustave Horn*.

La colonne de l'aile gauche s'avance jusqu'à la lisière opposée de la forêt sur le Häfelberg (*ee*). Les Impériaux se bornent à canonner le Häfelberg des hauteurs *ff*.

- 5) A l'aile droite, *Horn* conduit sa cavalerie, par des chemins de traverse, à l'attaque de l'Aalbueh, pour masquer le déploiement de son infanterie. Cette cavalerie est culbutée, et vient se rallier derrière l'infanterie.
- 6) Après cela, les brigades suédoises s'avancent impétueusement, au milieu d'une canonnade foudroyante, contre les 3 ouvrages que les Impériaux ont construits en forme de demi-lune sur l'Aalbueh, et s'en emparent. Mais au lieu

Strasse erreicht, als es sich auf derselben links wendet, und in voller Schlachtordnung aus den Waldungen des rechten Goldbach-Ufers (*aa*) vorrückt.

- 3) Die kaiserliche Reiterei und das Fussvolk, mit Ausnahme von 7000 Mann (*hh*), welche vor Nördlingen zur Deckung der dortigen Werke zurückbleiben, rücken in Eile dem Feinde nach den Höhen des Ländle und des Tannenberges (*bb*) entgegen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die schwedische Vorhut hat kaum auf der Ulmer Strasse aus dem Walde bei *cc* debouchirt, als sie von der herbeieilenden kaiserlichen Reiterei mit Nachdruck angegriffen, diese aber nach den Höhen des Tannenberges und des Ländle zurückgeworfen wird.
- 2) Das schwedische Heer dehnt sich rechts im Goldbachthale aus und lagert sich heim Einbruche der Nacht hinter den Dörfern Ederheim und Hirnheim.

Die Kaiserlichen besetzen die Höhen des Tannenberges, des Ländle, des Häfelberges und des Aalbuehs; auf letztem verschanzen sie sich, *dd*; in erster Linie steht das Fussvolk, in 2ter die Reiterei.

- 3) Noch in der Nacht bemächtigen sich die Schweden des Häfelberges, wo sie sich festsetzen.
- 4) Am Morgen des 6. Septembers setzen sich die Verbündeten in 2 Colonnen von gleicher Stärke und Formirung in Bewegung. Die Colonne links befehligt Herzog *Bernhard*, die rechts *Gustav Horn*.

Die linke Flügelcolonne dringt bis an den jenseitigen Saum des Waldes auf dem Häfelberge vor (*ee*). Die Kaiserlichen beschränken sich darauf, sie von den Höhen *ff* zu beschossen.

- 5) Auf dem rechten Flügel führt *Horn* seine Reiterei auf Umwegen zur Deckung des Aufmarsches seines Fussvolkes zum Angriffe des Aalbuehs heran. Diese Reiterei wird geworfen und sammelt sich hinter ihrem Fussvolke wieder.
- 6) Sofort dringen die schwedischen Brigaden unaufhaltsam im furchtbarsten Kanoneneuer gegen die 3 halbmondförmigen Werke der Kaiserlichen auf dem Aalbuehe vor, und erobern diese. Statt jedoch hier Halt zu machen, lassen sie sich von

d'y faire halte, ils se laissent entraîner par leur ardeur à la poursuite des fuyards.

- 7) Dans cet instant, la cavalerie impériale s'élance sur les Suédois qui s'avancent en désordre, et pénètre dans leurs rangs rompus, où elle fait de grands ravages; en même temps, un tonneau de poudre éclate dans le voisinage des Suédois, et répand parmi eux la plus grande confusion; ils prennent la fuite sur cette aile sans que rien puisse les arrêter.

- 8) *Bernard de Weimar*, toujours posté sur le Häfelfberg, envoie deux régiments, sous les ordres du comte de *Thurn*, au secours du feldmarschal *Horn*, et détache en même temps une partie de son corps sur la route de Noerdlingen, dans l'intention d'établir une communication avec la garnison de cette ville.

Le corps envoyé vers Noerdlingen est surpris, près de Klein-Erdlingen (gg), par les Impériaux, qui le mettent en déroute.

- 9) Cependant *Horn* a rallié ses troupes; il les mène à une nouvelle attaque contre les redoutes construites sur l'Aalbuch. Tous leurs efforts sont vains; les Espagnols, qui les défendent, s'y maintiennent.

Les régiments que *Bernard* a envoyés au secours de *Horn*, se trompent de chemin; ils font à la vérité une attaque, mais, comme leur mouvement manque de l'énergie nécessaire, ils sont également repoussés. Après un combat inutile qui a duré six heures, *Horn* se voit forcé de battre une seconde fois en retraite, et se retire en bon ordre jusqu'au pied de la pente.

- 10) *Bernard de Weimar*, assailli de (ff) par 50 bouches à feu (Hagelgeschütze), ne peut se maintenir plus long-temps sur le Häfelfberg. Tout son corps se précipite à toutes jambes des hauteurs dans la vallée du Goldbach.

- 11) La cavalerie de *Horn*, qui jusque là couvrait la retraite de son infanterie, est entraînée par les fuyards, et se disperse; toute l'armée cherche un asile dans les forêts de l'Arnsberg.

V. Résultat de la bataille.

La plus grande partie de l'infanterie des Suédois et des Alliés est faite prisonnière et massacrée.

leur Hitzte zur Verfolgung der Flüchtigen hinreissen.

- 7) In diesem Augenblicke stürzt sich die kaiserliche Reiterei auf die in Unordnung vorrückenden Schweden, und bricht verheerend in ihre zerrissenen Glieder ein; zu gleicher Zeit fliegt in der Nähe der Schweden ein Pulverfass in die Luft, und richtet die grösste Verwirrung unter denselben an; sie wenden sich auf diesem Flügel unaufhaltsam zur Flucht.

- 8) *Bernhard von Weimar*, noch immer auf dem Häfelfberge stehend, sendet dem Feldmarschall *Horn* zwei Regimenter unter dem Grafen von *Thurn* zu Hülfe, während er zugleich einen Theil seines Corps auf der Strasse nach Nördlingen entsendet, in der Absicht, die Verbindung mit der Besatzung dieser Stadt zu eröffnen.

Dieses gegen Nördlingen entsendete Corps wird bei Klein-Erdlingen (gg) von den Kaiserlichen überfallen und auseinander gesprengt.

- 9) Unterdessen hat *Horn* seine Truppen wieder gesammelt, und führt sie zum neuen Angriffe der Schanzen auf dem Aalbuch vor. Alle ihre Bemühungen sind umsonst, und die hier fechtenden Spanier behaupten sich in denselben.

Die von *Bernhard* zu *Horn's* Hülfe herbeigesendeten Regimenter verfehlen den rechten Weg, greifen zwar an, werden aber, weil ihrer Bewegung der gehörige Nachdruck fehlt, gleichfalls zurückgewiesen. Nach sechsstündigem vergeblichen Kampfe muss sich *Horn* zum 2ten male zum Rückzuge wenden, den er in Ordnung bis an den Fuss des Abhangs vollzieht.

- 10) *Bernhard von Weimar*, aus 50 Hagelgeschützen von (ff) aus beschossen, vermag sich nicht länger auf dem Häfelfberge zu halten. Sein ganzes Corps stürzt sich in wilder Flucht über die Höhen herab nach dem Goldbachthale.

- 11) *Horn's* Reiterei, welche bis jetzt den Rückzug seines Fussvolks deckte, wird von den Flüchtigen mit fortgerissen, zerstreut sich und das ganze Heer sucht in den Wäldern des Arnsberges Zuflucht.

V. Resultat der Schlacht.

Der grösste Theil der schwedisch-verbündeten Infanterie wird gefangen und niedergebauen. 12000

12000 hommes, parmi lesquels se trouvent 4000 hommes de la landwehr de Wurtemberg et de Dourlach, couvrent le champ de bataille. 170 drapeaux, 80 pièces de canon, et tout le bagage sont pris par l'ennemi.

Parmi les prisonniers se trouve le feldmaréchal *Horn* avec trois autres généraux.

La perte des Autrichiens ne doit pas avoir dépassé le nombre de 1200 hommes.

Noerdlingen se rend le lendemain aux Impériaux.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

- 1) La bataille de Noerdlingen fut livrée, ou 3 jours trop tard, ou 2 jours trop tôt par les Suédois. Trois jours plus tôt, l'infant cardinal ne s'était point encore joint avec ses 20000 hommes aux Impériaux. Deux jours plus tard, au contraire, le Rhingrave aurait pu être arrivé avec 6000 hommes de renfort au camp des Suédois. Il faut attribuer en grande partie à cette faute la perte de la bataille.
- 2) La seconde faute fut le partage de l'armée en deux grandes colonnes sans commandement commun.

BATAILLE D'ALLERHEIM, livrée le 3 août 1645 entre les troupes alliées de France, de Weimar et de Hesse, commandées par le prince de Condé, d'une part, et les troupes bavauroises, sous les ordres du feldmaréchal *Mercy*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ALLIÉS :

17000 hommes, dont 6000 Français, 5000 hommes de Weimar, et 6000 Hessois; 20 bataillons, 41 escadrons et 27 pièces de canon.

B. BAVAROIS :

16000 hommes, 18 bataillons, 39 escadrons et 28 pièces de canon.

Mann, worunter 4000 württembergische und durchsische Landwehr-Männer, decken das Schlachtfeld. 170 Fahnen, 80 Stücke Geschütz und das ganze Gepäck gehen verloren. Unter den Gefangenen befindet sich der Feldmarschall *Horn* nebst drei andern Generalen.

Der Verlust der Kaiserlichen soll 1200 Mann nicht überstiegen haben.

Nördlingen ergiebt sich am folgenden Tage den Kaiserlichen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Die Schlacht bei Nördlingen wurde von den Schweden entweder um 3 Tage zu spät oder um 2 Tage zu früh geliefert. Drei Tage früher war nämlich der Cardinalinfant mit seinen 20000 Mann noch nicht mit den Kaiserlichen vereinigt. Zwei Tage später konnte dagegen der Rheingraf mit 6000 Mann Verstärkungstruppen im schwedischen Lager angelangt seyn. Diesem Fehler muss der Verlust der Schlacht grösstentheils zugeschrieben werden.
- 2) Ein zweiter Fehler war die Trennung der beiden Hauptcolonnen ohne gemeinschaftlichen Oberbefehl.

Schlacht bei Allerheim, geliefert den 3. August 1645 zwischen den verbündeten Franzosen, Weimaranern und Hessen unter dem Prinzen Condé, und den Baiern unter dem Feldmarschall *Mercy*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

17000 Mann, darunter 6000 Franzosen, 5000 Weimaraner und 6000 Hessen, in 20 Bataillonen und 41 Schwadronen mit 27 Geschützen.

B. Baiern.

16000 Mann, in 18 Bataillonen, 39 Schwadronen und 28 Geschützen.

II. Position des armées.

A. BAVAROIS:

aa) Retranchements des Bavares.

bb) *Aile droite*, sous les ordres du général Glén:

première ligne, 11 escadrons,
 seconde ligne, 6 escadrons,
 7 pièces.

Le Winneberg est occupé par deux bataillons et 5 pièces.

cc) *Centre*, sous les ordres immédiats du feld-marché Mercy:

première ligne, 7 bataillons,
 seconde ligne, 6 escadrons,
 3 pièces.

dd) *Aile gauche*, sous les ordres du général Jean de Werth:

première ligne, 8 escadrons,
 seconde ligne, 8 escadrons,
 4 pièces.

Le château d'Allerheim est occupé par 2 bataillons et 3 pièces.

ee) Le village fortifié d'Allerheim est occupé par 7 bataillons et 6 pièces.

B. ALLIES.

ff) *Aile droite*, sous les ordres du maréchal Grammont:

première ligne, 6 escadrons,
 seconde ligne, 4 escadrons,
 4 pièces.

gg) *Reserve de l'aile droite*, sous les ordres du général Chabot:

4 bataillons,
 4 escadrons.

hh) *Centre*, sous les ordres du général de Massin:

première ligne, 7 bataillons,
 seconde ligne, 3 bataillons,
 14 pièces.

ii) *Reserve du centre*:

5 escadrons de gendarmes
 et de carabiniers.

kk) *Aile gauche*, sous les ordres du maréchal de Turenne:

première ligne, 6 escadrons troupes
 seconde ligne, 4 escadrons de
 9 pièces. Weimar.

II. Aufstellung der Heere.

A. Baiern.

aa) Verschanzungen der Baiern.

bb) Rechter Flügel, unter dem Generale Gleen:

erstes Treffen, 11 Schwadronen;
 zweites Treffen, 6 Schwadronen,
 7 Geschütze.

Der Winneberg ist mit 2 Bataillonen und 5 Geschützen besetzt.

cc) *Mitte*, unter dem besondern Befehl des Feldmarschalls Mercy:

erstes Treffen, 7 Bataillone,
 zweites Treffen, 6 Schwadronen,
 3 Geschütze.

dd) Linker Flügel, unter dem Generale Johann von Werth:

erstes Treffen, 8 Schwadronen,
 zweites Treffen, 8 Schwadronen,
 4 Geschütze.

Das Schloss Allerheim ist mit 2 Bataillonen und 3 Geschützen besetzt.

ee) Das verschanzte Dorf Allerheim ist mit 7 Bataillonen und 6 Geschützen besetzt.

B. Verbündete.

ff) Rechter Flügel unter dem Marschalle Grammont:

erstes Treffen, 6 Schwadronen,
 zweites Treffen, 4 Schwadronen,
 4 Geschütze.

gg) *Reserve des rechten Flügels* unter dem General Chabot:

4 Bataillone,
 4 Schwadronen.

hh) *Mitte*, unter dem General von Massin:

erstes Treffen, 7 Bataillone,
 zweites Treffen, 3 Bataillone,
 14 Geschütze.

ii) *Reserve der Mitte*:

5 Schwadronen Gendarmen
 und Carabiniere.

kk) Linker Flügel unter dem Marschalle von Turenne:

erstes Treffen, 6 Schwadronen; Wei-
 zweites Treffen, 4 Schwadronen; mara-
 9 Geschütze, ner.

II) Réserve de l'aile gauche :

12 escadrons,	} Hessois, sous les ordres du général <i>Geiss</i> et du colonel <i>Oehme</i> .
6 bataillons	

III. Plan d'attaque.

Mercy avait su, pendant plus d'un mois, échapper au prince de *Condé* par un choix de fortes positions et par des marches habiles. *Condé* ayant enfin rencontré son adversaire dans la forte position d'Allerheim, résolu de ne pas négliger cette occasion et de risquer une bataille.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Le prince de *Condé* commence le combat par une attaque du centre français sur le village d'Allerheim. Il s'engage une vive canonnade, qui fait beaucoup de tort aux Français.
- 2) Le général *Massin* est envoyé à l'assaut par le prince de *Condé* avec 3 bataillons; il pénètre à travers les retranchements jusqu'au milieu du village. Il y est reçu par un feu bien nourri, qui part des édifices occupés par les Bavares, et forcé de battre en retraite par les renforts que *Mercy* envoie sur ce point.
- 3) *Condé* fait avancer le reste de l'infanterie du centre à une nouvelle attaque sur le village; il perd tous ses aides-de-camp dans cette lutte meurtrière, et reçoit lui-même une blessure. Mais, d'autre part, *Mercy* tombe, tué par une balle à mousquet.
- 4) A la nouvelle de la mort de leur général, les Bavares se retirent du village; il n'y a que les troupes postées dans les bâtiments en pierres, et dans l'église, qui résistent à toutes les attaques des Français; et le combat reste indécis sur ce point jusqu'à l'issue de la bataille.
- 5) *Condé* remet le commandement du centre au général *Bellenave*, le seul qui soit encore sans blessure, et se porte en toute hâte sur l'aile droite pour attaquer *Jean de Werth*. Mais, rencontrant devant lui un fossé, il renonce à son plan, et se décide à faire avancer l'aile gauche à l'attaque.

II) Reserve des linken Flügels:

12 Schwadronen	} Hessen unter dem General <i>Geiss</i> und dem Obersten v. <i>Oehme</i> .
6 Bataillone	

III. Angriffsplan.

Mercy hatte sich länger als einen Monat dem Prinzen *Condé* durch geschickte Auswahl fester Stellungen und durch Märsche zu entziehen gewusst. Als daher *Condé* seinen Gegner in der festen Stellung bei Allerheim findet, beschliesst er, diese Gelegenheit nicht vorübergehen zu lassen und eine Schlacht zu wagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Prinz *Condé* eröffnet das Gefecht mit einem Angriffe der französischen Mitte auf das Dorf Allerheim. Es entspinnt sich ein lebhaftes Geschützfeuer, wodurch die Franzosen beträchtlichen Schaden leiden.
- 2) General *Massin* wird von dem Prinzen *Condé* mit 3 Bataillonen zum Sturme vorgeschickt; er dringt durch die Verschanzungen bis in die Mitte des Dorfes ein. Dort stösst er auf die von den Bayern besetzten festen Gebäude, aus denen er mit einem lebhaften Feuer empfangen und durch Verstärkungen, welche *Mercy* herbeischickt, zum Rückzuge gezwungen wird.
- 3) *Condé* führt den Rest des Fussvolks der Mitte zum neuen Angriffe auf das Dorf vor; er selbst verliert in dem hitzigen Kampfe alle seine Adjutanten und wird verwundet. Allein auch *Mercy* fällt hier, von einer Musketenkugel getödtet.
- 4) Auf die Kunde von dem Tode des Feldherrn weichen die Bayern aus dem Dorfe; nur die in den steinernen Häusern und in der Kirche postirten Truppen behaupten sich gegen jeden Angriff der Franzosen, und hier bleibt der Kampf bis zum Ende der Schlacht unentschieden.
- 5) *Condé* übergiebt den Befehl der Mitte dem General *Bellenave*, dem einzigen, der noch unverwundet ist, und eilt auf den rechten Flügel, um *Johann von Werth* anzugreifen. Wegen eines vorliegenden Grabens giebt er diesen Plan wieder auf, und beschliesst, den linken Flügel zum Angriffe vorrücken zu lassen.

- 6) *Jean de Werth* ne tient pas compte de l'obstacle que présente le fossé; il se jette sur la cavalerie française de l'aile droite, et la met en fuite. Deux bataillons, qui arrivent de la réserve, sont faits prisonniers avec le maréchal *Grammont*, qui les commande. *Chabot* est le seul qui oppose encore quelque résistance, pour donner à sa cavalerie le temps de se rallier; mais bientôt il est culbuté lui-même, et ses troupes sont dispersées.
- 7) *Jean de Werth* se laisse entraîner trop loin par l'ivresse que lui inspire sa victoire, et poursuit avec une impétueuse ardeur les Français dans leur fuite.
- 8) Pendant cette déroute de l'aile droite des Français, *Turenne* avec sa cavalerie se porte, malgré le feu de l'artillerie ennemie, entre le village d'Allerheim et le Winneberg; quoique blessé, il se précipite sur la cavalerie du général *Glen*; il en culbute la première ligne; mais, repoussé par la seconde ligne, il est accueilli par la réserve, que *Condé* dans cet intervalle a amenée à son secours.
- 9) A la nouvelle de la déroute de son aile droite et des attaques infructueuses de son centre sur le village d'Allerheim, *Condé* conçoit le projet de risquer une dernière attaque avec son aile gauche. Les troupes de Hesse et de Weimar sont conduites à l'assaut; elles se rendent maîtresses du Winneberg avec une intrépidité à laquelle rien ne résiste, massacrent les deux bataillons ennemis qu'elles y trouvent, et tournent les canons conquis contre l'armée bavaroise. Quand cette dernière commence à reculer, les troupes de Weimar et de Hesse entreprennent une attaque sur Allerheim, et forcent la garnison à se rendre à discrétion.
- 10) Vers ce temps, à 8 heures du soir, *Jean de Werth* revient de sa poursuite, et trouve la plus grande partie de la position occupée par l'ennemi; il se voit par là la victoire arrachée. Il passe la nuit dans le château d'Allerheim, et traverse le lendemain, avec les débris de l'armée bavaroise, le Danube près de Donauwerth.
- 6) *Johann von Werth* achète das Hinderniss des Grabens nicht; er stürzt sich auf die französische Reiterei des rechten Flügels und jagt sie in die Flucht. Zwei Bataillone, welche von der Reserve vorrücken, werden nebst dem Marschalle *Grammont*, der sie führt, gefangen. Nur *Chabot* liefert noch einigen Widerstand, um seiner Reiterei Zeit zur Sammlung zu verschaffen, allein bald wird auch er geworfen und seine Truppen zerstreut.
- 7) *Johann von Werth* lässt sich von seinem Siegestaumel zu weit hinreissen, und verfolgt die flüchtigen Franzosen mit ungestümer Hitze.
- 8) Während dieser Niederlage des rechten französischen Flügels, geht *Turenne* mit seiner Reiterei trotz des feindlichen Geschützfeuers zwischen dem Dorfe Allerheim und dem Winneberge vor; obgleich verwundet, stürzt er sich auf die Reiterei des Generals *Glen*, wirft das erste Treffen derselben, wird aber von dem zweiten zurückgeschlagen, und von der Reserve, welche *Condé* unterdessen herbeigeführt hat, aufgenommen.
- 9) *Condé* beschliesst auf die Kunde von der Niederlage seines rechten Flügels und von den erfolglosen Angriffen seiner Mitte auf das Dorf Allerheim, einen letzten Angriff mit dem linken Flügel zu wagen. Die Hessen und Weimaraner werden zum Sturm herangeführt; sie hemächtigen sich mit unwiderstehlicher Tapferkeit des Winneberges, hauen die dort stehenden zwei feindlichen Bataillone nieder, und richten die eroberten Kanonen auf das bayerische Heer. Als dieses zu weichen beginnt, greifen die Weimaraner und Hessen Allerheim an, und zwingen die bayerische Besatzung, sich auf Gnade und Ungnade zu ergeben.
- 10) Um diese Zeit, Abends um 8 Uhr, kehrt *Johann von Werth* vom Verfolgen zurück und findet den grössten Theil der Stellung vom Feinde besetzt, und sich somit den Sieg entzissen. Er bringt die Nacht auf dem Schlosse Allerheim zu, und geht am folgenden Tage mit den Trümmern des bayerischen Heeres bei Donauwerth über die Donau zurück.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bavaarois monte à 4000 hommes tant tués que blessés, à 2000 prisonniers, et à 12 ou 15 pièces de canon.

Les Français conviennent d'avoir éprouvé une perte de 4000 hommes tués ou blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bavaarois.

- 1) La sortie intempestive de *Jean de Werth*, et sa trop vive ardeur à poursuivre l'ennemi dans sa fuite, au lieu de se jeter sur le centre de l'ennemi.
- 2) L'inaction du général *Glen*, pendant que *Turenne* se portait vers le Winneberg.
- 3) En général, le manque d'unité dans le commandement depuis la mort du général en chef *Mercy*.

Affaire de Friedlingen, livrée le 14 octobre 1702 entre les Français sous les ordres du maréchal *Villars*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Louis de Bade*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français :

31 bataillons,	} 18000 hommes.
30 escadrons,	
33 pièces.	

B. Autrichiens :

21 bataillons,	} 25000 hommes.
54 escadrons,	

(Le nombre des pièces n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

A. Autrichiens :

Le maréchal *Villars* se trouve près de Huningue, prêt à passer le Rhin. Le prince *Louis de Bade* assied un camp dans la plaine de Friedlingen, pour l'empêcher de déboucher. Une série de redoutes (aa) et un fort (b) couvrent ce camp. *Villars*, pour déloger le prince de *Bade* de sa forte position, fait

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Baiern beträgt 4000 Tode und Verwundete, 2000 Gefangene und 12 bis 15 Geschütze.

Die Franzosen gestehen einen Verlust von 4000 Todten und Verwundeten zu.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Baiern.

- 1) Der unzeitige Ausfall *Johanns von Werth* und dessen alzuhitiges Verfolgen des fliehenden Feindes, statt dass er sich gegen die feindliche Mitte hätte werfen sollen.
- 2) Die Unthätigkeit des Generals *Glen*, während *Turenne* sich gegen den Winneberg bewegt.
- 3) Ueberhaupt der Mangel des Oberbefehls nach *Mercy's* Tode.

Treffen bei Friedlingen, geliefert den 14. Oktober 1702 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Villars*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Ludwig von Baden*.

I. Stärke beider Heere.

A. Des Französischen :

31 Bataillone,	} 18000 Mann.
30 Schwadronen,	
33 Geschütze.	

B. Des Oesterreichischen :

21 Bataillone,	} 25000 Mann.
54 Schwadronen,	

(Die Zahl der Geschütze findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Oesterreichischen.

Marschall *Villars* steht bei Hünningen zum Uebergange über den Rhein bereit. Prinz *Ludwig von Baden* bezieht in der Ebene von Friedlingen ein Lager, um ihm das Debouchiren zu verwehren. Eine Reihe von Sebanzen (aa) und ein festes Fort (b) decken dieses Lager. *Villars*, um den Prinzen von *Baden* zum Abzuge aus seiner festen Stellung zu be-

prendre Neubourg, qui est situé à 5 lieues plus bas sur le Rhin, et qui assure aux Autrichiens la communication avec Fribourg.

Le lendemain (14 octobre), le prince *Louis* décampe de la plaine de Friedlingen, dans la crainte que les Français n'effectuent leur passage près de Neubourg; il laisse 500 hommes en garnison dans le fort (b).

Villars ne s'est pas plus tôt aperçu du départ des Allemands, qu'il donne à l'instant ordre de passer le Rhin près de (ee).

Le prince *Louis*, dont l'avant-garde n'a pas encore traversé la Kander, fait faire sur-le-champ un mouvement rétrograde à son armée; la cavalerie et une partie de l'artillerie prennent position près de (dd) sur deux lignes. L'infanterie se porte par Oettingen vers Tillingen; 6 escadrons et 5 pièces marchent à sa suite; elle s'établit sur la hauteur de Tillingen près de (ee).

B. POSITION DE L'ARMÉE FRANÇAISE:

L'infanterie française, sous les ordres du lieutenant-général *Desbordes*, se dirige du pont par Weil à travers les vignobles, pour se porter également vers les hauteurs de Tillingen sur (ff).

La cavalerie française, sous les ordres du général *Magnac*, et l'artillerie prennent position sur deux lignes dans la plaine près de (gg), et couvrent la marche de l'infanterie.

III. Cours du combat.

- 1) L'affaire s'engage dans la plaine par un feu d'artillerie très vif.
- 2) Les Impériaux percent à travers la forêt près de Tillingen, et en occupent la pointe la plus avancée (hh).

Pendant ce temps, 4 brigades d'infanterie française avancent, par différents chemins, vers la lisière de la forêt; la cinquième brigade reste postée près de Weil en réserve.

- 3) Les Français attaquent les Impériaux dans la forêt de Tillingen, et les en débloquent. On livre trois assauts sur ce point; les Français s'établissent dans la forêt, mais ils perdent le lieutenant-général *Desbordes* et quelques autres généraux.

wegen, lässt Neubourg, das 5 Stunden weiter abwärts am Rheine liegt und den Kaiserlichen die Verbindung mit Freiburg sichert, nehmen.

Tags darauf (den 14. Oktober) bricht Prinz *Ludwig* aus der Ebene von Friedlingen auf, weil er besorgt, die Franzosen möchten ihren Uebergang bei Neubourg hewerkstelligen; nur in dem Fort (b) lässt er 500 Mann zurück.

Villars bemerkt kaum den Abzug der Deutschen, als er schnelligst den Befehl zum Uebergange bei (ee) giebt.

Prinz *Ludwig*, dessen Nachhut die Kander noch nicht überschritten hat, lässt sein Heer unverzüglich umkehren; die Reiterei und ein Theil des Geschützes stellen sich bei (dd) in 2 Linien auf, die Infanterie rückt über Oettingen gegen Tillingen; 6 Schwadronen und 5 Geschütze folgen ihr. Auf der Höhe von Tillingen stellt sie sich bei (ee) auf.

B. Aufstellung des französischen Heeres.

Das französische Fussvolk unter dem Generalleutnant *Desbordes* rückt von der Brücke über Weil durch die Weinberge gleichfalls nach den Höhen von Tillingen gegen (ff).

Die französische Reiterei unter dem General *Magnac* und das Geschütz nimmt in der Ebene bei (gg) Stellung in 2 Treffen und deckt den Marsch des Fussvolks.

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Das Treffen beginnt in der Ebene mit einem lebhaften Geschützfeuer.
- 2) Die Kaiserlichen dringen durch den Wald bei Tillingen vor und besetzen dessen vorderste Spitze (hh).

Unterdessen rücken 4 Brigaden französischer Infanterie auf verschiedenen Wegen gegen den Saum des Waldes vor; die 5te Brigade bleibt bei Weil als Reserve stehen.

- 3) Die Franzosen greifen die Kaiserlichen im Walde von Tillingen an, und vertreiben sie aus demselben. Auf diesem Punkte kommt es dreimal zum Sturme; die Franzosen setzen sich in dem Walde fest, verlieren aber den Generalleutnant *Desbordes* und mehrere andere Generale.

- 4) Après cela, les Français quittent la forêt, et s'avancent pour attaquer les Autrichiens en rase campagne. Les 6 escadrons impériaux s'élancent sur le flanc droit découvert des Français, et y répandent une terreur panique. Ces derniers prennent la fuite à travers la forêt jusqu'au pied de la hauteur près de Weil, où *Villars* parvient enfin à arrêter leur fuite.
- 5) Tandis que ces choses se passent à l'aile droite des Français, le général *Magnac*, par un mouvement simulé, cherche à faire sortir la cavalerie impériale de sa position avantageuse, en ordonnant à la première ligne de passer par les intervalles de la seconde, comme s'il avait le projet de battre en retraite.
- 6) Les Impériaux marchent contre la cavalerie française, qui les laisse approcher à 100 pas, s'avance ensuite au pas de charge, culbute la première ligne sur la seconde, et les poursuit toutes deux jusqu'au-delà de la Kandern.
- 7) L'infanterie impériale, témoin de la déroute de sa cavalerie, bat aussitôt en retraite, sans être vivement poursuivie sur ce point par les Français.

IV. Résultat du combat.

La perte des Impériaux se monte à 3000 morts, autant de blessés, 900 prisonniers et 11 canons.

Les Français éprouvent une perte de 1429 hommes tués et de 1670 blessés.

La victoire de Friedlingen valut au général *Villars* le bâton de maréchal.

Camp retranché de Dillingen, en 1703.

- 1) A l'ouverture de la campagne de 1703 de la part des Français et des Bavaïois, alliés, contre l'Empire d'Allemagne, le maréchal *Villars*, après avoir concentré ses troupes au Danube, forme le projet de porter la guerre au cœur de l'Allemagne.

- 4) Sofort verlassen die Franzosen den Wald und schreiten zum Angriff der Kaiserlichen im freien Felde, die 6 kaiserlichen Schwadronen stürzen sich auf die bloßgegebene rechte Flanke der Franzosen und verbreiten panischen Schrecken unter denselben. Sie fliehen durch den Wald bis an den Fuss der Anhöhe bei Weil, wo *Villars* die Fliehenden endlich zum Stehen bringt.
- 5) Während diess auf dem rechten französischen Flügel vorgeht, sucht General *Magnac* die kaiserliche Reiterei durch eine Scheinbewegung aus ihrer vortheilhaften Stellung zu locken, indem er dem ersten Treffen befiehlt, sich durch das 2te durchzuziehen, als ob er den Rückzug anzutreten beabsichtige.
- 6) Die Kaiserlichen setzen sich gegen die französische Reiterei in Marsch, die sie bis auf 100 Schritte herankommen lässt, dann rasch zum Angriff vorrückt, das erste Treffen auf das zweite wirft und beide his über die Kandern verfolgt.
- 7) Das kaiserliche Fussvolk, Zeuge der Niederlage seiner Reiterei, tritt unverzüglich den Rückzug an, ohne von den Franzosen auf dieser Seite lebhaft verfolgt zu werden.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt 3000 Tode, eben so viele Verwundete, 900 Gefangene und 11 Kanonen.

Die Franzosen verlieren 1429 Tode und 1670 Verwundete.

Der Sieg bei Friedlingen erwirkt dem General *Villars* den Marshalls-Stab.

Das verschanzte Lager bei Dillingen, im Jahre 1703.

- 1) Bei Eröffnung des Feldzuges 1703 von Seiten der verbündeten Franzosen und Baiern gegen das deutsche Reich beabsichtigt der Marschall *Villars* nach Concentrirung seiner Streitkräfte an der Donau, den Krieg in das Herz von Deutschland zu tragen.

Mais l'électeur *Maximilien* fait échouer ce plan en se dirigeant vers le Tyrol, dont il tente la conquête, au lieu de joindre son armée à l'armée française, pour renforcer cette dernière.

- 2) Le maréchal *Villars*, qui n'est plus en état de tenir tête aux troupes allemandes qui s'avancent contre lui sous la conduite du prince *Louis de Bade*, évite la bataille et choisit une position qui lui offre les avantages suivants :

- a) de pouvoir résister à l'armée allemande jusqu'à l'heureuse issue des affaires dans le Tyrol ;
- b) et en même temps de rester maître du Danube, qu'il considère comme un point d'appui et un boulevard pour toutes les opérations dans l'Allemagne méridionale.

- 3) *Villars* trouve ces avantages réunis dans la position près de Dillingen.

Cette position s'étend, dans une contrée partout dégagée, le long de la route de Lauingen à Dillingen. Les ailes de la position retranchée s'appuient à ces deux villes, et celles-ci sont entourées de fortes murailles, de doubles fossés et de palissades.

L'étendue de la position est d'une forte lieue. Le front en est couvert par le Zwergbach, qui, à partir de Hausen, est resserré dans un ravin assez profond. On peut hausser les eaux de ce ruisseau jusqu'à une largeur de 20 pieds et à une profondeur de 10 pieds.

Le village de Hausen, fortement retranché, flaque le front des deux côtés.

Le dos est appuyé au Danube, à la partie supérieure duquel s'élève une pente escarpée qui se prolonge jusqu'aux deux villes, et ressemble à un parapet naturel, qui sépare l'enceinte du camp des prairies qui se trouvent à la partie inférieure du fleuve.

La solidité du parapet devait répondre au juste reproche du peu de profondeur de la position.

- 4) C'est dans cette position que *Villars*, avec 25000 hommes, dont quelques détachements ont été envoyés à Ulm et à Donauwörth pour surveiller les passages du Danube, se maintient contre l'armée

Allein Churfürst *Maximilian von Baiern* verticelte diesen Plan dadurch, dass er mit seinem Heere, anstatt das französische zu verstärken, sich nach Tyrol wendete, und dessen Eroberung versuchte.

- 2) Marschall *Villars*, der jetzt dem gegen ihn herantiehenden deutschen Heere unter dem Prinzen *Ludwig von Baden* nicht mehr gewachsen war, wich einer Schlacht aus und wählte eine Stellung, die ihm den Vortheil gewährte

- a) dem deutschen Heere bis zu einer glücklichen Entwicklung der Angelegenheiten in Tyrol, Stand zu halten,
- b) und zu gleicher Zeit die Donau zu behaupten, die er als Anhalt und Schutzwehr bei allen Operationen im südlichen Deutschland betrachtete.

- 3) Diese Vortheile findet *Villars* in der Stellung bei Dillingen vereinigt.

Dieselbe breitet sich in einer überall freien Gegend längs der Strasse von Lauingen nach Dillingen aus. Die Flügel der verschanzten Stellung sind an beide genannte Städte gelehnt, und diese von starken Mauern, doppelten Gräben und Palissadungen umschlossen.

Die Ausdehnung der Stellung beträgt eine starke Stunde. Die Front derselben deckt der Zwergbach, der von Hausen an von einem ziemlich tiefen Strom eingeengt wird. Dieser Bach lässt sich bis zur Breite von 20 Fuss und zur Tiefe von 10 Fuss stauen.

Das wohl verschanzte Dorf Hausen flankirt die Front zu beiden Seiten.

Den Rücken deckt die Donau, oberhalb welcher eine steile, bis an beide Städte fortlaufende Wand gleich einer natürlichen Brustwehr sich erhebt, die das Lagergebiel von den niederen Auen des Flusses absondert.

Dem gerechten Vorwurf einer allzugerungen Tiefe der Stellung musste die Festigkeit der Brustwehr abhelfen.

- 4) In dieser Stellung behauptet sich *Villars* mit 25000 Mann, von denen einige Abtheilungen bis Ulm und Donauwörth zur Bewachung der Donau-Übergänge entsendet sind, gegen die 40000 Mann starke deutsche Armee, welche bei Wittis-

allemande, forte de 40000 hommes, qui campe près de Wittislingen, une lieue au nord de Lauingen, et qui, à quelques engagements insignifiants près, y reste dans l'inaction pendant 58 jours, c. à d. du 25 juin au 23 août, où *Maximilien* vient rejoindre *Villars*; dès ce moment, l'époque critique de cette campagne cesse pour l'armée française.

AFFAIRE DE DONAUWOERTH (PRÈS DU SCHELLENBERG), livrée le 2 juillet 1704 entre les Français et les Bavaois, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Arco* d'une part, et les Impériaux, Anglais et Hollandais, alliés, sous les ordres du prince *Louis de Bade* et de *Malborough* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. BAVAROIS ET FRANÇAIS :

11 bataillons	}	----- Bavaois.
8 pièces		
5 bataillons		
1 régiment de dragons à cheval	}	Français.
1 régiment de dragons à pied		

7000 hommes.

B. IMPÉRIAUX, ANGLAIS ET HOLLANDAIS :

1) *Avant-garde*, sous les ordres de *Malborough*; elle prend presque seule part au combat :

6000 hommes d'infanterie anglaise et hollandaise,

3 bataillons de grenadiers impériaux,
32 escadrons.

2) *Colonne principale*, sous les ordres du prince *Louis de Bade* :

66 bataillons,
154 escadrons.

(Le nombre de leurs pièces n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

A. FRANÇAIS ET BAVAROIS :

aa) sur le Schellenberg qu'on a retranché, 11 bataillons de Bavaois rangés sur deux lignes.

lingen, eine Stunde nördlich von Lauingen, ein Lager bezieht, und hier mit Ausnahme einiger unbedeutenden Gefechte, 58 Tage lang, nämlich vom 25. Juni bis 23. August, unthätig stehen bleibt. Nach diesem Zeitpunkte vereinigt sich *Maximilian* mit *Villars*, und die kritische Periode des Feldzuges ist von diesem Augenblicke an für das französische Heer vorüber.

Treffen bei Donauwörth (am Schellenberge), geliefert den 2. Juli 1704 zwischen den vereinten Franzosen und Baiern unter dem Feldmarschall *Arco* einerseits, und den verbündeten Kaiserlichen, Engländern und Niederländern unter dem Prinzen *Ludwig von Baden* und *Marlborough* andererseits.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Baiern und Franzosen.

11 Bataillone,	}	----- Baiern.
8 Geschütze.		
5 Bataillone		
1 berittenes	}	Dragonerregiment, Franzosen.
1 unberittenes		

7000 Mann.

B. Kaiserliche, Engländer u. Niederländer.

1) Vorhut unter *Marlborough*, welche beinahe allein zum Gefechte kommt :

6000 Mann englischer und holländischer Infanterie.

3 Bataillone kaiserlicher Grenadiere.
32 Schwadronen.

2) Hauptcolonne unter dem Prinzen *Ludwig von Baden*.

66 Bataillone.
154 Schwadronen.

(Die Zahl der Geschütze findet sich nirgends angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Franzosen und Baiern.

aa) Auf dem verschanzten Schellenberge 11 Bataillone der Baiern in 2 Treffen.

- bb) 3 bataillons de Français derrière le parapet, entre Donauwoerth et le Calvarienberg.
 cc) 2 bataillons et 2 régiments de dragons français placés sur l'aile droite en réserve.

B. Alliés:

L'avant-garde, sous les ordres de *Malborough*, en marche sur la route de Nördlingen à Donauwörth.

III. Plan d'attaque des Alliés.

D'abord *Malborough* cherche à pénétrer, à gauche des redoutes de l'ennemi, par la forêt d'Oldenau, pour donner au combat une plus grande étendue. Mais, reconnaissant que les difficultés locales s'opposent à l'exécution de ce plan, il se décide à s'avancer entre le bois et le coin occidental des redoutes, et à prendre ces dernières d'assaut.

IV. Cours du combat.

- 1) Le général *Goor*, à la tête de 4 bataillons, passe, sous le feu du canon bavarois, le Kaihach entre la forêt d'Oldenau et le village de Berg, et prend position près de (dd); il est suivi du général *Horn* (ee), qui se trouve à la tête de 7 bataillons sur la seconde ligne. La cavalerie fait halte en troisième ligne près de (ff), hors de la portée du feu de l'ennemi, partie développée, partie disposée en colonne de marche.
- 2) Les Anglais éprouvent une grande perte d'hommes par le feu des Bavarois, qui sont à couvert; ils perdent entre autres le général *Goor*. Mais *Horn*, pour soutenir ces troupes chancelantes, se porte de la seconde ligne à la première, et tente trois fois, mais en vain, d'emporter les ouvrages des Bavarois. Le feu de ces derniers lui occasionne une grande perte, et l'oblige à se retirer.
- 3) Les grenadiers bavarois poursuivent les Anglais qui fuient, pénètrent dans leurs rangs, mais sont repoussés par *Malborough*, qui amène des troupes fraîches. Il s'engage une vive fusillade, et les Anglais sont près de succomber, lorsque, vers 6 heures du soir, le prince *Louis de Bade* arrive avec le gros de l'armée sur le champ de bataille.

- bb) 3 Bataillone Franzosen hinter der Brustwehr, zwischen Donauwörth und dem Calvarienberge.

- cc) 2 Bataillone und 2 Dragonerregimenter der Franzosen auf dem rechten Flügel in Reserve.

B. Der Verbündeten.

Die Vorhut unter *Marlborough* im Marsche auf den Strassen von Nördlingen nach Donauwörth.

III. Angriffsplan der Verbündeten.

Anfangs versucht *Marlborough* links von den feindlichen Verschanzungen durch den Oldenauer Wald zu dringen, um dem Gefechte eine grössere Ausdehnung zu geben. Als er wegen örtlicher Hindernisse die Unausführbarkeit dieses Planes einsieht, beschliesst er, zwischen dem Walde und der westlichen Ecke der Verschanzungen vorzurücken und diese mit Sturm zu nehmen.

VI. Verlauf des Treffens.

- 1) Unter dem Feuer der haier'schen Geschütze überschreitet der General *Goor* mit 4 Bataillonen den Kaihach zwischen dem Oldenauer Walde und dem Dorfe Berg, und nimmt Stellung bei (dd); ihm folgt General *Horn* (ee) mit 7 Bataillonen in 2ter Linie. Die Reiterei hält ausser der feindlichen Schussweite theils entwickelt, theils in Marsch-Colonnen in 3ter Linie bei (ff).
- 2) Die Engländer verlieren durch das Feuer der gedeckt stehenden Baiern viele Mannschaft, unter ihr den General *Goor*. Allein *Horn* rückt zur Unterstützung der Wankenden aus dem 2ten Treffen in das erste vor, und führt drei vergebliche Sturmangriffe auf die haier'schen Werke aus. Das Feuer der Baiern nöthigt ihn nach grossem Verluste zum Rückzuge.
- 3) Die haier'schen Grenadiere verfolgen die weicheuden Engländer, brechen in ihre Reihen ein, werden aber durch *Marlborough*, der neue Truppen heranzführt, zurückgeschlagen. Es entspinnt sich ein lebhaftes Kleingewehrfeuer, und die Engländer sind auf dem Punkte zu unterliegen, als Prinz *Ludwig von Baden* Abends 6 Uhr mit dem Hauptheere auf dem Schlachtfelde ankommt.

- 4) Les bataillons chancelants des Anglais sont relevés par des troupes fraîches, et tout le front des Bavaïrois et des Français est attaqué sur toute l'étendue de leurs retranchements. En même temps, les alliés font une tentative de ruiner par des trains de bois le pont de Donauwörth, seul point de retraite des Bavaïrois.
- 5) Le comte *Arco*, pour détourner ce danger, et pour procurer à l'armée combinée des Français et des Bavaïrois le temps de lui envoyer du secours, détache 4 bataillons pour renforcer la garnison de Donauwörth.
- 6) Une forte colonne de l'armée des Alliés marche contre la hauteur du Calvarienberg, s'en empare, avant que les 4 bataillons détachés aient atteint la ville, et repousse une attaque que le comte *Arco* fait avec 4 escadrons de dragons.
- 7) Les Bavaïrois et les Français, menacés de tous les côtés, clouent leurs pièces, et battent en retraite du Schellenberg sur Donauwörth. Une partie de l'aile droite est poussée vers Zirgesheim, et se sauve à Neubourg. Le reste s'ouvre un passage avec la halonnette jusqu'à Donauwörth.
- 8) Y étant arrivé, le comte *Arco* fait rétablir le pont rompu par les trains de bois de l'ennemi, et le traverse en hâte pour se joindre à l'armée de l'électeur de Bavière, abandonnant à l'ennemi toute la rive gauche du Danube et la ville.
- 4) Die erschütterten englischen Bataillone werden durch frische abgelöst, und die ganze Front der Baiern und Franzosen, so weit ihre Verschanzungen reichen, angegriffen. Zu gleicher Zeit wird von den Verbündeten ein Versuch gemacht, durch Flüsse die Brücke bei Donauwörth, den einzigen Rückzugsweg der Baiern, zu zerstören.
- 5) Graf *Arco*, um diese Gefahr abzuwenden, und um der bei Dillingen stehenden französisch-baiern'schen Hauptmacht Zeit zu verschaffen, ihm Hilfe zu senden, schickt 4 Bataillone zur Verstärkung der Besatzung von Donauwörth ab.
- 6) Eine starke Colonne des verbündeten Heeres setzt sich gegen die Höhe des Calvarienbergs in Marsch, nimmt diese, ehe noch jene 4 entsendeten Bataillone die Stadt erreicht haben, und weist einen Angriff, den Graf *Arco* mit 3 Schwadronen Dragoner ausführt, zurück.
- 7) Die Baiern und Franzosen, von allen Seiten bedroht, vernageln ihre Geschütze und treten den Rückzug vom Schellenberge nach Donauwörth an. Ein Theil des rechten Flügels wird gegen Zirgesheim gedrängt und entkommt nach Neuburg. Der Rest bahnt sich den Weg nach Donauwörth mit dem Bajonnet.
- 8) Dort angekommen, lässt Graf *Arco* die durch die feindlichen Flüsse gesprengte Brücke über die Donau wieder herstellen und rückt in Eile über diese zum Heere des Churfürsten von *Baiern* ab, dem Feinde das ganze linke Donauufer und die Stadt überlassend.

V. Résultat de ce combat.

Les Bavaïrois et les Français perdent 4 généraux et 1600 hommes tant tués que blessés.

La perte des Alliés est de 7 généraux tués, 16 généraux blessés et 6000 hommes mis hors de combat.

V. Causes de la perte de cette affaire.

La seule faute qui amena la perte de ce combat par les Français et les Bavaïrois, doit être attribuée à l'ineonçevable inaction de leur armée sous les ordres de l'électeur *Maximilien* et du général *Marsin*, qui restèrent immobiles dans leur camp retranché près de Dillingen, à 8 lieues de Donau-

V. Resultat des Treffens.

Die Baiern und Franzosen verlieren 4 Generale und 1600 Mann an Todten und Verwundeten.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 7 Todte und 16 verwundete Generale und 6000 Mann, welche ausser Gefecht gesetzt wurden.

VI. Ursachen des Verlustes dieses Treffens.

Der einzige Grund des Verlustes dieses Treffens für die Baiern und Franzosen liegt in der unbegreiflichen Unthätigkeit, in welcher das Hauptheer derselben unter dem Churfürsten *Maximilian* und dem Generale *Marsin* in dem verschanzten Lager bei Dillingen, 8 Stunden von Donauwörth, stehen

warth, sans envoyer le moindre secours au général *Arco*.

Ils auraient dû le faire avant l'arrivée des Alliés à la Wernitz, ou bien il fallait renoncer à défendre la position du Schellenberg avec le faible corps d'*Arco* contre la force décuple des ennemis.

BATAILLE DE FONTENOI, livrée le 11 mai 1745 entre les Français sous les ordres du maréchal *Maurice de Saxe* d'une part, et les Anglais, Autrichiens, Hanovriens et Hollandais, alliés, sous les ordres du duc de *Cumberland*.

I. Force numérique des armées.

A. Français :

55 bataillons, } 56000 hommes.
91 escadrons, }

B. Alliés :

25 bataillons, } Anglais et
42 escadrons, } Hanovriens.
26 bataillons, } Hollandais sous les
40 escadrons, } ordres du prince de
 Waldeck.
8 escadrons d'Autrichiens sous les
ordres du général *Koenigsbeck*.

51 bataillons, 90 escadrons.

ensemble plus de
50000 hommes.

II. Position des armées.

A. Français :

Première ligne, Infanterie :

- aa) *Aile droite*, 9 bataillons, postés dans le village d'Antoine.
- bb) *Centre*, 31 bataillons, qui occupent l'espace entre Antoine et Fontenoi, et les redoutes qui s'y trouvent.
- cc) *Aile gauche*, 15 bataillons, appuyés au village de Gauram.

Seconde et troisième ligne :

- dd) Toute la cavalerie française.
- e) Batterie, qui flanque le village d'Antoine.

blieb, ohne dem General *Arco* auch nur die geringste Hülfe zu schicken.

Entweder musste dies noch vor der Ankunft der Verbündeten an der Wernitz geschehen, oder die Stellung des Schellenberges war überhaupt mit dem schwachen Corps *Arco's* gegen die zehnfach überlegene Zahl seiner Feinde nicht zu halten.

Schlacht bei Fontenoi, geliefert den 11. Mai 1745 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Moritz von Sachsen*, und den Verbündeten Engländern, Oesterreichern, Hannoveranern und Holländern unter dem Herzoge von *Cumberland*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen :

55 Bataillone, } 56000 Mann.
91 Schwadronen, }

B. Verbündete :

25 Bataillone, } Engländer und
42 Schwadronen, } Hannoveraner.
26 Bataillone, } Holländer unter dem
40 Schwadronen, } Fürsten von *Waldeck*.
8 Schwadronen Oesterreicher unter
dem Generale *Koenigsbeck*.

51 Bataillone, 90 Schwadronen.

zusammen über
50000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Franzosen :

Erste Linie. Infanterie.

- aa) *Rechter Flügel*, 9 Bataillone, welche das Dorf Antoin besetzt halten.
- bb) *Mitte*, 31 Bataillone, welche den Raum zwischen Antoin und Fontenoi und die dortigen Schanzen besetzen.
- cc) *Linker Flügel*, 15 Bataillone, an das Dorf Gauram gelehnt.

Zweite und dritte Linie.

- dd) Sämmtliche Reiterei der Franzosen.
- e) Batterie, welche das Dorf Antoin flankirt.

- f) Tête de pont des Français, pour couvrir leur pont sur l'Escaut, et assurer leur retraite en cas de besoin.

B. Alliés:

- gg) Anglais et Hanovriens, infanterie sur plusieurs lignes entre la forêt de Barri et le village de Fontenoi.
 hh) Hollandais, infanterie sur plusieurs lignes vis-à-vis des villages de Fontenoi et d'Antoine.
 ii) Cavalerie des Anglais.
 kk) Cavalerie des Hollandais et des Autrichiens.

III. Plan d'attaque du duc de Cumberland.

Le général en chef des Alliés, reconnaissant toute la force de la position de l'armée française, prend la résolution de forcer le centre de cette dernière entre le village de Fontenoi et les redoutes de l'aile gauche.

IV. Cours de la bataille.

- 1) La bataille commencée à 6 heures du matin par une canonnade générale, qui dure trois heures sans interruption.
- 2) Les Anglais font trois attaques infructueuses sur Fontenoi; les Hollandais en font deux dans le même temps, pour percer entre Fontenoi et Antoine. Ces derniers, repoussés avec perte, restent dès ce moment dans une entière inaction.
- 3) Le duc de Cumberland donne au général Ingolsbi l'ordre d'avancer par la forêt de Barri contre la redoute (f), et de s'en emparer. Ingolsbi, qui rencontre deux bataillons Grassinois (ainsi appelés du nom de leur chef), croit avoir affaire à un corps plus considérable, rebrousse chemin, et demande de l'artillerie au duc de Cumberland. Ce dernier renonce à son plan de s'emparer de la redoute à cause de la perte de temps occasionnée par cet incident.
- 4) L'infanterie anglaise et hanovrienne reçoit ordre de faire, sur trois lignes fortement serrées, une attaque entre Fontenoi et la première redoute; elle l'exécute, au milieu du feu croisé de l'ennemi, avec autant de précision qu'elle l'aurait fait sur la place d'armes. Deux batteries près de (nn) couvrent cette attaque.

- f) Brückenkopf der Franzosen, zur Deckung ihrer Brücke über die Schelde, und zur Sicherung ihres etwaigen Rückzuges.

B. Verbündete:

- gg) Engländer und Hannoveraner, Infanterie in mehreren Treffen zwischen dem Walde von Barri und dem Dorfe Fontenoi.
 hh) Holländer, Infanterie in mehreren Treffen, den Dörfern Fontenoi und Antoine gegenüber.
 ii) Reiterei der Engländer.
 kk) Reiterei der Holländer und Oesterreicher.

III. Angriffsplan des Herzogs von Cumberland.

Der Feldherr der Verbündeten, die Stärke der französischen Stellung erkennend, beschliesst, die Mitte derselben zwischen dem Dorfe Fontenoi und den Schanzen des linken Flügels zu sprengen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Die Schlacht beginnt Morgens um 6 Uhr mit einem allgemeinen Geschützfeuer, das während 3 Stunden ununterbrochen fort dauert.
- 2) Die Engländer unternehmen drei vergebliche Angriffe auf Fontenoi; die Holländer in derselben Zeit zwei, um zwischen Fontenoi und Antoine durchzubrechen. Letztere, hier mit Verlust zurückgewiesen, verhalten sich von diesem Zeitpunkt an gänzlich unthätig.
- 3) Der Herzog von Cumberland ertheilt dem General Ingolsbi Befehl, durch den Wald von Barri gegen die Schanze (f) vorzudringen und diese zu nehmen. Ingolsbi, der auf 2 Bataillone Grassiner (von ihrem Führer so genannt,) stößt, hält diese für ein stärkeres Corps, kehrt wieder um, und fordert von dem Herzoge von Cumberland Geschütz. Wegen des hierdurch entstandenen Zeitverlustes giebt dieser den Plan auf, jene Schanze zu nehmen.
- 4) Die englische und hannoversche Infanterie erhält Befehl, in drei dicht aufgerückten Treffen zwischen Fontenoi und der ersten Schanze einen Angriff auszuführen; sie führt diesen in dem feindlichen Kreuzfeuer mit der grössten Präcision, wie auf dem Exercierplatze aus. Zwei Batterien bei (nn) decken denselben.

5) Les Français s'avancent à la rencontre des Anglais jusqu'au chemin creux. Les deux lignes s'approchent l'une de l'autre à une distance de 50 pas. Après des compliments réciproques, les Anglais font leur première décharge, qui est si bien dirigée qu'elle met 30 officiers et 580 soldats hors de combat. Parmi les morts se trouve le duc de *Grammont*, qui a commandé.

6) Les Français, hors d'état de résister à l'artillerie supérieure des Anglais, se livrent au désordre et se débloquent, tandis que les Anglais s'approchent lentement et dans le plus grand ordre jusqu'à la hauteur de Fontenoi et de la première redoute près de (n).

7) En cet endroit, les trois lignes des Anglais, sans en avoir reçu le commandement, ne forment qu'une seule et longue colonne, à cause du peu de largeur du terrain, et cette colonne repousse toutes les attaques des bataillons français que le maréchal de *Saxe* lance de la forêt de Barri contre son flanc droit.

8) La cavalerie française fait successivement plusieurs charges, qui échouent toutes contre la fermeté inébranlable de la colonne anglaise, forte de 14000 hommes.

9) Les gardes-du-corps, les gendarmes et les carabiniers français éprouvent le même sort; ils sont également mis en fuite par le feu soutenu de la colonne anglaise.

L'infanterie française tient encore ferme dans Fontenoi et dans Antoin, bien que les munitions commencent à lui manquer.

10) Les Français commencent à retirer sur tous les points leur artillerie de campagne, et le roi *Louis XV*, qui, du point près de Notre Dame-aux-bois, a été jusque là spectateur du combat, se dispose à retourner à la tête de pont près de Calonne.

11) En ce moment, le duc de *Richelieu*, général placé en sous-ordre, remarque que la cavalerie des Anglais est encore à plus de 200 pas de leur infanterie, et fait au général en chef la proposition de profiter de cette circonstance favorable, pour attaquer en front et en flanc la colonne anglaise. La proposition est accueillie et mise sur-le-champ à exécution.

5) Die Franzosen rücken den Engländern bis an den vorliegenden Hohlweg entgegen. Hier stoßen beide Linien in einer Entfernung von 50 Schritten zusammen. Nach gegenseitiger Bekomplimentierung gehen die Engländer ihr erstes wohlgezieltes Feuer ab, wodurch 30 französische Officiere und 580 Soldaten ausser Gefecht gesetzt werden. Unter den Todten ist der Herzog von *Grammont*, welcher hier befehligt.

6) Die Franzosen, ausser Stande, das überlegene Feuer der Engländer auszuhalten, gerathen in Unordnung und zerstreuen sich, während die Engländer in grösster Ordnung langsam bis in gleicher Höhe mit Fontenoi und den Schanzen bei (n) vorrücken.

7) Hier bildet sich ohne Commandowort wegen der engen Beschaffenheit des Terrains, aus den 3 Treffen der Engländer eine einzige lange Colonne, die alle Angriffe derjenigen französischen Bataillone, welche der Marschall von *Sachsen* von dem Walde von Barri auf ihre rechte Flanke wirft, zurückweist.

8) Die französische Reiterei führt mehrere Chargen nach einander aus, die alle an der unerschütterlichen Festigkeit der 14000 Mann starken englischen Colonne scheitern.

9) Gleiches Schicksal haben die französischen Leibgarden, Gendarmen und Carabiniere; auch diese werden von der englischen Colonne durch ihr anhaltendes Feuer in die Flucht getrieben.

Noch behauptet sich die französische Infanterie in Fontenoi und Antoin, obgleich es ihr an Munition zu mangeln beginnt.

10) Von allen Seiten beginnen die Franzosen ihr Feldgeschütz abzuführen, und König *Ludwig XV.*, der seither von dem Punkte bei Notre dame-aux-bois dem Kampfe zugesehen hat, trifft Anstalten nach dem Brückenkopfe bei Calonne zurück zu geben.

11) In diesem Augenblicke bemerkt ein untergeordneter General, der Herzog von *Richelieu*, dass die englische Reiterei noch mehr als 200 Schritte von ihrem Fussvolke entfernt steht, und macht dem Oberfeldherrn den Vorschlag, diesen günstigen Umstand zu einem allgemeinen umringenden Angriffe auf die englische Colonne zu benutzen. Sein Vorschlag findet Beifall und wird auf der Stelle ausgeführt.

12) On envoie un ordre sévère aux troupes qui se trouvent dans Fontenoi et dans Antoinne de s'y maintenir; en même temps, une batterie de 4 pièces est conduite à bout portant devant la colonne anglaise; elle engage un feu qui produit le plus grand effet. Enfin la cavalerie française renouvelle ses charges, et parvient à pénétrer dans les rangs ennemis, où elle fait un horrible carnage. La colonne anglaise est rompue, et le duc de *Cumberland* se voit réduit à battre en retraite.

13) Les Anglais se retirent en désordre derrière leur première position, et abandonnent le champ de bataille aux Français.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Alliés est de 7000 morts ou blessés et de 2000 prisonniers; ils perdent en outre 40 canons et 150 chariots chargés de munitions et de provisions.

La perte des Français s'élève à 1734 morts et 3523 blessés.

La victoire de Fontenoi prépare aux Français la conquête des Pays-Bas. Le premier fruit en est la chute de Tournay.

BATAILLE DE PRAGUE, livrée le 6 mai 1757 entre le roi de *Prusse* et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles de Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

66 bataillons, 46000 hommes } 64000 hommes.
113 escadrons, 18000 hommes }

(On ne trouve nulle part indiqué le nombre des canons des Prussiens.)

B. Impériaux:

61 bataillons, } 48000 hommes.
60 compagnies de grenadiers, }
117 escadrons, } 12600 hommes.
15 compagnies de carabiniers, }
60 pièces de 6, de 12, et obusiers de 5½ pouces.
120 pièces de 3 (pièces de bataillon).

Ensemble 60600 hommes.

12) Der strengste Befehl ergeht an die Truppen in Fontenoi und Antoin, sich zu halten; zu gleicher Zeit wird eine Batterie von 4 Kanonen dicht vor der englischen Colonne aufgeföhren und eröffnet ihr Feuer mit grösstem Erfolge. Endlich erneuert die französische Reiterei ihre Angriffe, und es gelingt ihr, in die feindlichen Reihen einzubrechen und dort ein grosses Blutbad anzurichten. Die englische Colonne wird durchbrochen und der Herzog von *Cumberland* sieht sich genöthigt, den Rückzug anzutreten.

13) Die Engländer ziehen sich in Unordnung hinter ihre erste Stellung zurück und überlassen den Franzosen das Schlachtfeld.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 7000 Tode und Verwundete und 2000 Gefangene, nebst 40 Kanonen und 150 mit Kriegsbedürfnissen versehenen Wagen.

Die Franzosen zählen 1734 Tode und 3523 Verwundete.

Der Sieg bei Fontenoi bereitet den Franzosen die Eroberung der Niederlande vor. Die erste Frucht desselben ist der Fall von Tournay.

Schlacht bei Prag, geliefert den 6. Mai 1757 zwischen dem Könige von *Preussen*, und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl von Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Des Preussischen:

66 Bataillone 46000 Mann } 64000 Mann.
113 Schwadronen 18000 Mann }

(Die Zahl der preussischen Geschütze ändert sich nirgends angegeben.)

B. Kaiserliche:

61 Bataillone, } 48000 Mann.
60 Grenadier-Compagnien, }
117 Schwadronen, } 12600 Mann.
15 Carabinier-Compagnien, }
60 Sechspfünder, 12 Ibr und 7 Ibr Haubitzen.
120 Dreipfünder (Bataillons Stücke.)

Zusammen 60600 Mann.

II. Position des armées et plan d'attaque du roi de Prusse.

A. IMPÉRIAUX :

L'armée impériale se trouve campée depuis le 1.^{er} mai sur la rive droite de la Moldau, non loin de Prague, pour couvrir cette ville.

34000 hommes, commandés par le général *Serbelloni* sont en marche pour venir de l'Elbe supérieure se joindre à la grande armée impériale. La garnison de Prague est de 13000 hommes.

B. PRUSSIENS :

Le Roi fait sa jonction avec le corps de Schwérin sur les hauteurs de Chaber, à la rive droite de la Moldau.

Le Roi, qui ne médite rien moins que l'entière destruction de l'armée impériale, donne au feld-marschall *Keith* la double commission d'envoyer le prince *Maurice de Dessau*, à la tête d'un corps, au-delà de la Moldau, à une lieue au-dessus de Prague, pour tomber au dos de l'ennemi, et d'empêcher avec le reste de son armée, qui compte en tout 25000 hommes, que l'ennemi battu ne s'échappe de Prague.

Dans la matinée du 6 mai, l'armée prussienne paraît devant Prossick ; sur quoi l'armée impériale abandonne son camp pour prendre la position suivante :

- Première ligne.
- 1) Aile gauche :
 - aa) 18 escadrons sous les ordres du général *O'Donnell*.
 - bb) 17 bataillons sous les ordres des généraux *Sprecher, Forgacs et Arberg*.
 - 2) Centre :
 - cc) 4 bataillons de troupes de la frontière sur les hauteurs de Hloupetin, occupant les redoutes à demi-construites qui s'y trouvent.
 - dd) 10 bataillons sous les ordres du prince de *Bade-Dourlach*.
 - 3) Aile droite :
 - ee) 24 escadrons sous les ordres du général *Spada*.

II. Aufstellung der Heere und Angriffsplan des Königs von Preussen.

A. Kaiserliche :

Das kaiserliche Heer steht seit dem 1. Mai auf dem rechten Ufer der Moldau unweit Prag in einem Lager, um diese Stadt zu decken.

34000 Mann unter dem General *Serbelloni* sind im Anmarsche von der obern Elbe, um sich mit dem kaiserlichen Hauptheere zu vereinigen. Die Besatzung von Prag besteht aus 13000 Mann.

B. Preussen :

Der König vereinigt sich auf dem rechten Moldau-Ufer auf den Höhen von Chaber mit dem Corps unter *Schwerin*.

Der Feldmarschall *Keith* erhält den doppelten Auftrag, wobei der König nichts Geringeres, als die gänzliche Aufreihung des kaiserlichen Heeres beabsichtigt, den Prinzen *Moritz von Dessau* mit einem Corps eine Stunde oberhalb Prag über die Moldau in den Rücken der Feinde zu entsenden, und mit dem Reste seines Heeres, das im Ganzen 25000 Mann stark ist, zu verhindern, dass der geschlagene Feind nicht aus Prag entkomme.

Am Morgen des 6. Mai erscheint das preussische Heer bei Prossick, worauf das kaiserliche Heer sein Lager verlässt und folgende Stellung nimmt.

- Erstes Treffen.
- 1) Linker Flügel :
 - aa) 18 Schwadronen unter dem General *O'Donnell*.
 - bb) 17 Bataillone unter den Generalen *Sprecher, Forgacs und Arberg*.
 - 2) Mitte :
 - cc) 4 Bataillone Grenzer, auf den Höhen von Hloupetin, die dortigen halbfertigen Schanzen besetzend.
 - dd) 10 Bataillone unter dem Prinzen von *Baden-Durlach*.
 - 3) Rechter Flügel :
 - ee) 24 Schwadronen unter dem Generale *Spada*.

- SECONDE LIGNE:
- 1) *Aile gauche:*
 - ff) 18 escadrons sous les ordres du prince de Hohenzollern.
 - gg) 14 bataillons sous les ordres des généraux Clerici et Wied.
 - 2) *Centre:*
 - hh) 8 bataillons sous les ordres du général Ahrenberg.
 - 3) *Aile droite:*
 - ii) 18 escadrons sous les ordres du général Althan.

RÉSERVE:

- AA) 8 bataillons sous les ordres du général Maquire.
 39 escadrons sous les ordres du général Haddich.

Le prince Charles de Lorraine a le commandement en chef et en même temps celui de l'aile gauche; le feldmaréchal Brown commande à l'aile droite.

Tandis que les Impériaux prennent cette position, le roi de Prusse a terminé son déploiement entre Prosick et Hostawitz, et pris la position ci-après:

PREMIÈRE LIGNE:

- AA) 23 escadrons de cuirassiers sous les ordres du général Benavaire.
 BB) 40 bataillons.
 CC) 35 escadrons sous les ordres du prince de Schoeneich.
 DD) 3 bataillons de flanqueurs de l'aile droite.
 EE) 2 bataillons de flanqueurs de l'aile gauche.

SECONDE LIGNE:

- FF) 5 escadrons de dragons.
 GG) 19 bataillons.
 HII) 15 escadrons de dragons.

RÉSERVE:

- KA) 53 escadrons de hussards et de dragons sous les ordres des généraux Stechow et Norman.

III. Cours de la bataille.

- 1) Une reconnaissance entreprise par le Roi lui prouve l'impossibilité d'attaquer l'aile gauche ou le front des Impériaux, à cause des difficultés du

- Zweites Treffen.
- 1) *Linker Flügel:*
 - ff) 18 Schwadronen unter dem Prinzen von Hohenzollern.
 - gg) 14 Bataillone unter den Generalen Clerici und Wied.
 - 2) *Mitte:*
 - hh) 8 Bataillone unter dem General Ahrenberg.
 - 3) *Rechter Flügel:*
 - ii) 18 Schwadronen unter dem General Althan.

Reserve.

- AA) 8 Bataillone unter dem General Maquire.
 39 Schwadronen unter dem General Haddich.

Prinz Carl von Lothringen führt den Oberbefehl und zugleich den des linken Flügels; Feldmarschall Brown befehligt auf dem rechten Flügel.

Während die Kaiserlichen diese Stellung nehmen, hat der König von Preussen zwischen Prosick und Hostawitz seinen Aufmarsch vollendet und folgende Stellung genommen.

Erstes Treffen.

- AA) 23 Schwadronen Kuirassiere unter dem General Benavaire.
 BB) 40 Bataillons.
 CC) 35 Schwadronen unter dem Prinzen von Schöneich.
 DD) 3 Bataillone Flankeurs des rechten Flügels.
 EE) 2 Bataillone Flankeurs des linken Flügels.

Zweites Treffen.

- FF) 5 Schwadronen Dragoner.
 GG) 19 Bataillone.
 HII) 15 Schwadronen Dragoner.

Reserve.

- KA) 53 Schwadronen Husaren und Dragoner unter den Generalen Stechow und Norman.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Eine von dem Könige ausgeführte Reconnaissance zeigt, dass ein Angriff des kaiserlichen linken Flügels oder der Front wegen der Terrain-

terrain; elle lui fait voir en revanche qu'il est facile de tourner leur aile droite.

- 2) En conséquence de ces observations, le Roi prend les dispositions suivantes pour l'attaque.

L'armée prussienne défile à gauche sur trois colonnes, et cherche à gagner par Unter-Potschernitz la hauteur de Sterboholy.

L'artillerie est partagée également entre ces trois colonnes.

Le train de l'armée forme près de Gbell une barricade de chariots.

- 3) Les têtes des colonnes prussiennes se trouvent déjà à Unter-Potschernitz, lorsque les Impériaux s'aperçoivent du mouvement de leurs adversaires. Voici les dispositions que fait sur ce point le feldmaréchal *Brown*:

Toute l'aile droite doit se porter sur le flanc droit, et, arrivée à la hauteur de l'étang de Unter-Micholup, présenter le front. Pour remplir le vide provenant de ce mouvement, le prince *Charles* fait avancer 23 compagnies de grenadiers de la seconde ligne sous les ordres du colonel *Guasco*, avec quelques bataillons de la réserve, pour occuper la lacune; de manière que la nouvelle ligne se prolonge le long de (on).

On établit une batterie de gros calibre sur le mont Homoly.

La division *Wied*, postée jusque là près de (gg), va prendre position près de (no) pour soutenir le prince de *Bade*.

Les 18 escadrons du prince de *Hohenzollern* près de (ff) et toute la cavalerie de la réserve sont envoyés en toute hâte à l'aile droite menacée, où la cavalerie impériale se trouve maintenant placée sur trois lignes près de (mm).

- 4) Ces dispositions des Impériaux ne sont pas encore toutes achevées, lorsque les Prussiens, débouchant de Unter-Potschernitz et sur la gauche de ce village, se dirigent sur Sterboholy et Unter-Micholup.

La cavalerie de réserve, commandée par *Zieten*, prend la direction de Dubecz.

- 5) Le feldmaréchal *Schwerin*, qui ne veut point laisser aux Impériaux le temps de faire venir de plus grands renforts, donne l'ordre de former la ligne.

schwierigkeiten unausführbar ist, der rechte Flügel dagegen leicht umgangen werden kann.

- 2) In Folge dieser Betrachtungen trifft der König folgende Dispositionen zum Angriffe:

Das preussische Heer marschirt in 3 Colonnen links ab, und sucht über Unter-Potschernitz die Höhe von Sterboholy zu gewinnen.

Das Geschütz wird gleichmässig unter die drei Colonnen vertheilt.

Das Armeeführwesen bildet bei Gbell eine Wagenburg.

- 3) Die Spitzen der preussischen Colonnen sind bereits bei Unter-Potschernitz angelangt, als die Kaiserlichen die Bewegung ihrer Gegner gewahr werden. Die Anstalten, welche Feldmarschall *Brown* auf dieser Seite trifft, sind folgende:

Der ganze rechte Flügel muss in die rechte Flanke marschiren und, in der Höhe des Teiches von Unter-Micholup angelangt, die Front herstellen. Zur Ausfüllung des hierdurch entstandenen leeren Raumes, lässt Prinz *Carl* 23 Grenadier-Compagnien des 2ten Treffens unter dem Oberst *Guasco*, nebst mehreren Bataillonen der Reserve in die Lücke einrücken, so dass die neue Linie entlang (OO) geht.

Auf dem Berge Homnly wird eine schwere Batterie aufgeföhren.

Die Division *Wied*, seitler bei (gg) aufgestellt, wird zur Verstärkung des Prinzen von *Baden* bei (OO) herangezogen.

Die 18 Schwadronen des Prinzen von *Hohenzollern* bei (ff) und die gesammte Reiterei der Reserve wird eiligst nach dem bedrohten rechten Flügel gesendet, wo die kaiserliche Reiterei jetzt in 3 Treffen bei (mm) steht.

- 4) Diese Anordnungen der Kaiserlichen sind noch nicht alle vollzogen, als die Preussen aus Unter-Potschernitz und links von diesem Dorfe debouchiren, und ihre Marschrichtung gegen Sterboholy und Unter-Micholup nehmen.

Die Reserve-Reiterei unter *Zieten* dirigirt sich in der Richtung gegen Dubecz.

- 5) Feldmarschall *Schwerin*, der den Kaiserlichen nicht länger Zeit lassen will, neue Verstärkungen heranzuziehen, ertheilt Befehl zur Formirung der Linie.

La seconde position des Prussiens est indiquée par (JJ).

6) Tandis que le Roi est encore en doute sur le point où il commencera l'attaque, *Schwerin* donne ordre à l'aile gauche d'attaquer. L'infanterie prussienne passe successivement le ruisseau qui se trouve entre Sterboholy et Hostawitz. Ce passage présente toutefois tant de difficultés, que toute l'aile gauche des Prussiens est, pendant plus d'une heure, en désordre et, sur quelques points, sans ensemble. Les Impériaux négligent cette occasion favorable de tomber sur leurs adversaires.

7) Après que *Schwerin* a réuni son infanterie au-delà du ruisseau, il la conduit, la balonnette croisée, à l'attaque des grenadiers impériaux, sous le feu meurtrier des batteries ennemies. Ceux-ci, renforcés par les régiments *Harras* et *Los Rios* de la division *Ahremberg*, marchent à la rencontre des Prussiens, jettent la division *Winterfeld* dans la vallée, lui enlève 12 canons, ainsi que plusieurs drapeaux, et l'obligent à repasser le ruisseau de Sterboholy. Le village de Sterboholy, déjà occupé par les Prussiens, retombe au pouvoir des Impériaux. Le feldmaréchal *Brown* perd une jambe à cette occasion.

8) La division *Winterfeld*, culbutée, est accueillie par la seconde ligne de *Schwerin*, et l'ordre se rétablit; après quoi les Prussiens marchent de rechef et en ordre contre la position des Impériaux.

Cependant l'aile droite des Prussiens s'est aussi ébranlée. Le prince *Henri de Prusse* conduit 9 bataillons au-delà de la digue de l'étang de Hostawitz près de *L*, et à travers le village inoccupé de Keyge, et cherche à établir la communication avec l'aile gauche sous les ordres de *Schwerin*.

L'extrémité de l'aile droite de l'infanterie prussienne, composée de 11 bataillons sous les ordres du prince *Ferdinand de Brunswick*, se dirige vers la hauteur dominante entre Hloupetin et l'étang de Keyge.

Le gros de la cavalerie de l'aile droite ne

Die 2te Aufstellung der Preussen wird durch (JJ) bezeichnet.

6) Während der König noch unschlüssig über den Angriffspunkt ist, ertheilt *Schwerin* dem linken Flügel den Befehl zum Angriffe. Der Bach zwischen Sterboholy und Hostawitz wird allmählig von dem preussischen Fussvolke überschritten. Hierbei finden sich jedoch so viele Schwierigkeiten, dass der ganze linke Flügel der Preussen über eine Stunde lang sich in Unordnung und theilweise ohne Zusammenhang befindet. Die Kaiserlichen veräumen diese günstige Gelegenheit, über ihre Gegner herzufallen.

7) Nachdem *Schwerin* das Fussvolk jenseits des Baches gesammelt hat, führt er es unter dem wirksamen Feuer der feindlichen Batterien, mit gefälltem Bajonnette zum Angriffe der kaiserlichen Grenadiere heran. Diese, durch die Regimenter *Harras* und *Los Rios* von *Ahremberg's* Division verstärkt, geben den Preussen entgegen, werfen die Division *Winterfeld* in den Thalgrund zurück, nehmen ihr 12 Kanonen, nebst mehreren Fahnen, und zwingen sie, über den Bach von Sterboholy zurückzuweichen. Das Dorf Sterboholy, bereits von den Preussen besetzt, fällt wieder in die Hände der Kaiserlichen. Feldmarschall *Brown* verliert bei diesem Kampfe ein Bein.

8) Die geworfene Division *Winterfeld* wird von *Schwerin's* 2tem Treffen aufgenommen, die Ordnung hergestellt, und sofort von den Preussen abermals und in Ordnung gegen die Stellung der Kaiserlichen vorgerückt.

Unterdessen hat sich auch der rechte Flügel der Preussen in Bewegung gesetzt. Prinz *Heinrich von Preussen* führt 9 Bataillone über den Damm des Hostawitzer Sees bei (*L*) und durch das unbesetzte Dorf Keyge, und sucht die Verbindung mit dem linken Flügel unter *Schwerin* anzuknüpfen.

Der äusserste rechte Flügel des preussischen Fussvolks, 11 Bataillone unter dem Prinzen *Ferdinand von Braunschweig*, dirigirt sich gegen die beherrschende Höhe zwischen Hloupetin und dem See von Keyge.

Das Gros der Reiterei des rechten Flügels

prend pas d'abord part au combat à cause de la défaveur du terrain.

- 9) La cavalerie prussienne de l'aile gauche, sous les ordres de *Schoeneich*, attaque la cavalerie impériale qui lui est opposée; mais elle est repoussée deux fois, jusqu'à ce que le colonel *Warnery*, qui, avec 5 escadrons, a tourné sur la gauche l'étang de Micholup, prenne en flanc et en dos la cavalerie de *Haddick*, et vienne porter à ses compagnons d'armes un secours efficace. *Ziethen* prend le même chemin avec sa cavalerie de réserve. Les Impériaux, hors d'état de résister plus long-temps, cherchent leur salut dans la fuite. Comme il n'y a point de ligne de retraite assignée en cas de revers, une partie se sauve à Prague, une autre par Zabiechlitz vers la Sassawa, une troisième partie sur la gauche de l'infanterie qui tient encore ferme. Le général en chef (prince *Charles*) qui accourt, ne peut lui-même arrêter les foyards, qui l'entraînent. Atteint d'une violente crampe de poitrine, il a peine à échapper à la poursuite des hussards prussiens, et à se jeter dans Prague.

- 10) La confusion augmente dans l'armée impériale, qui n'a plus de général en chef depuis l'absence du feldmaréchal *Brown* et du prince *Charles*.

La cavalerie prussienne poursuit les foyards jusqu'à Nusle, où elle se jette sur le camp et le bagage de l'ennemi, et se livre au pillage.

- 11) Pendant que cet avantage est remporté, le prince *Ferdinand* de Brunswick s'avance contre la redoute de Hloupetin; il l'emporte sans grande perte, parce que les Impériaux en ont retiré leur artillerie, de crainte de la perdre. Une batterie prussienne (*M*), établie sur ce point, canonne dans toute sa longueur l'infanterie impériale postée à l'étang de Keyge. Le prince *Ferdinand* de Brunswick avance, dans cet intervalle, le long du dos étroit des montagnes, vers Hrlorzes.
- 12) Ce second succès met le prince *Henri* de Prusse en état de se dégager des dangereux défilés près de Keyge et de se développer, sous le feu meurtrier de la mitraille de l'ennemi, à 500 pas de la division impériale *Bade-Dourlach*. Le dé-

nimmt wegen des ungünstigen Terrains vor der Hand nicht am Gefechte Theil.

- 9) Die preussische Reiterei des linken Flügels unter *Schöneich* greift die ihr gegenüberstehende kaiserliche an, wird aber zweimal zurückgeschlagen, bis Oberst *Warnery*, welcher mit 5 Schwadronen den Micholuper See links umgangen hat, *Haddick's* Reiterei in Flanke und Rücken fällt, und seinen geworfenen Waffenbrüdern Hülfe bringt. *Ziethen*, mit der Reserve-Reiterei nimmt denselben Weg. Die Kaiserlichen, ausser Stande, längern Widerstand zu leisten, ergreifen die Flucht. Da für den Fall eines Unglücks keine Rückzugslinie bestimmt ist, so eilt ein Theil derselben nach Prag, ein zweiter durch Zabiechlitz an die Sassawa, ein dritter links der noch Stand haltenden Infanterie zu. Selbst der herbeieilende Oberfeldherr (Prinz *Carl*) vermag dieser Flucht nicht Einhalt zu thun und wird von ihr mit fortgerissen. Von einem heftigen Brustkrampfe befallen, gelingt es ihm kaum, sich vor den verfolgenden preussischen Husaren nach Prag zu retten.

- 10) Die Verwirrung im kaiserlichen Heere nimmt zu, da nach dem Feldmarschall *Brown* und dem Prinzen *Carl* kein General zum Oberbefehl bestimmt ist.

Die preussische Reiterei verfolgt die Fliehenden bis Nusle; dort fällt sie über des Feindes Lager und Gepäck her und plündert dieses.

- 11) Gleichzeitig mit diesem Erfolge ist auf dem rechten Flügel Prinz *Ferdinand* von Braunschweig gegen die Schanze von Hloupetin vorgedrückt und erobert diese ohne grossen Verlust, weil die Kaiserlichen ihr Geschütze, aus Furcht, es zu verlieren, abgeführt hatten. Eine hier aufgestellte preussische Batterie (*M*) bestreicht sofort die am Teiche von Keyge stehende kaiserliche Infanterie der Länge nach. Prinz *Ferdinand* rückt unterdessen auf dem schmalen Höhenzuge gegen Hrlorzes vor.
- 12) Dieser 2te Erfolg macht es dem Prinzen *Heinrich* von Preussen möglich, aus den schwierigen Defileen bei Keyge im wirksamsten kaiserlichen Carätschen-Bereich, 500 Schritte von der kaiserlichen Division *Baden-Durlach* sich zu ent-

ploiement des Prussiens se fait dans le plus grand ordre, et excite l'étonnement des ennemis mêmes. Il s'engage un combat terrible avec les divisions impériales *Dourlach* et *Wied*, commandées par le grand-maitre de l'artillerie *Koenigseck*; quoique canonnées dans toute leur longueur de la redoute de Hloupetin, et assaillies sans cesse en front par les Prussiens, elles restent inébranlables.

- 13) En ce moment la nouvelle de la défaite de la cavalerie impériale et de l'approche de *Brunswick* qui se porte sur le flanc gauche resté sans défense, se répand parmi les troupes du grand-maitre de l'artillerie *Koenigseck*, qui sont saisies d'une terreur panique. On y remarque de l'hésitation, de l'incertitude; le prince *Henri*, qui s'en aperçoit, renouvelle ses efforts, et force enfin *Koenigseck* à battre en retraite par Malleschitz.

Les Prussiens se rendent maîtres de la position de l'ennemi, après avoir sacrifié le tiers de leurs troupes.

- 14) A l'aile gauche des Prussiens, *Schwérin* venait de tomber, atteint de 5 balles, dans une nouvelle attaque faite sur les grenadiers impériaux. Douze bataillons de troupes fraîches que le Roi envoie de ce côté comme renfort, et qui sont sous la protection d'une batterie de 16 pièces de gros calibre établie sur les hauteurs de Unter Pötschernitz, ne parviennent à s'ouvrir un passage après un feu meurtrier, que lorsque les munitions commencent à manquer aux grenadiers impériaux, et que la plupart de leurs officiers sont tombés. C'est alors seulement que le colonel *Guasco* ordonne de battre en retraite. Le Roi ne peut trouver à envoyer à leur poursuite que 400 chevaux. Après avoir fait souvent face à cette cavalerie, les grenadiers impériaux parviennent à se sauver à la Sassawa par Nusle et Jésonitz.

- 15) La division impériale *Clerici*, qui se trouve encore dans sa première position près de *gg*, reçoit ordre de s'approcher par Malleschitz; en traversant le défilé, elle est mise en désordre, et il n'y a que 3 bataillons qui arrivent sur le mont Tabor près de *K*.

Assaillis en cet endroit par toute l'infanterie de *Brunswick*, ils sont obligés de reculer après

wieken. Der Aufmarsch der Preussen geschieht hier in grösster Ordnung und selbst vom Feinde bewundert. Es entspiant sich ein furchtbarer Kampf mit den kaiserlichen Divisionen *Durlach* und *Wied* unter dem Feldzeugmeister *Königseck*, welche, obgleich sie von der Hloupetiner Schanze aus der Länge nach beschossen und in der Front unaufhörlich von den Preussen angefallen werden, unerschütterlich ausharren.

- 13) Jetzt trifft die Kunde von der Niederlage der kaiserlichen Reiterei und von dem Vorrücken *Braunschweigs* in die unvertheidigte linke Flanke bei den Truppen des Feldzeugmeisters *Königseck* ein, und verbreitet panischen Schrecken unter denselben. Ein unsicheres Schwanken wird sichtbar; Prinz *Heinrich*, der es bemerkt, erneuert seine Anstrengungen und zwingt endlich *Königseck* zum Rückzuge über Malleschitz.

Nachdem die Preussen den 3ten Theil ihrer Mannschaft eingebüsst haben, erobern sie die feindliche Stellung.

- 14) Auf dem linken Flügel der Preussen ist unterdessen *Schwérin* bei einem neuen Angriffe gegen die kaiserlichen Grenadiere, von 5 Kugeln getroffen, gefallen. Zwölf frische Bataillone, welche der König zur Unterstützung herausschickt und durch eine Batterie von 16 schweren Geschützen von den Höhen von Unter-Pötschernitz deckt, können sich nach einem mörderischen Feuer erst dann vorwärts Bahn brechen, als den kaiserlichen Grenadiere die Munition zu mangeln beginnt, und schon die meisten ihrer Offiziere getödtet sind. Jetzt erst befehlt Oberst *Guasco* den Rückzug. — Nicht mehr als 400 Pferde vermag der König zu ihrer Verfolgung aufzubringen. Unter mehrmaliger Aufstellung gegen diese Reiterei entkommen die kaiserlichen Grenadiere über Nusle und Jésonitz nach der Sassawa.

- 15) Die kaiserliche Division *Clerici*, welche noch in ihrer ersten Aufstellung bei *gg* steht, wird jetzt über Malleschitz herangezogen. Bei dem Uebergange über das dortige Defilé geräth sie in Unordnung, und nur 3 Bataillone langen auf dem Taborberge bei *K* an. Hier von der ganzen Infanterie *Braunschweigs* angefallen, müs-

une demi-heure d'efforts inouïs, et sont jetés dans le défilé de Hřrlorzes, où se trouve la plus grande partie de la division *Clerici*.

Vers ce même temps, *Koenigseck* arrive, dans sa retraite, à Malleschitz, et oppose une nouvelle résistance aux Prussiens, qui le suivent sous les ordres de *Bévern*.

Koenigseck tire, entre Malleschitz et Nowy Strasnitz, une nouvelle ligne (1), dont *Lucquesi* couvre le flanc droit avec 7300 chevaux qu'il a réunis.

17 bataillons, 17 compagnies de grenadiers et 18 escadrons, qui jusque là sont restés inactifs sur le mont Ziska, abandonnent cette position, et font également front à l'ennemi.

16) Cependant le Roi a réuni en une ligne l'infanterie qui se trouve sous les ordres de *Brunswick*, de *Henri* et de *Bévern*, et a fait avancer à la première ligne les bataillons de la seconde; après quoi il donne l'ordre de marcher en avant. L'infanterie prussienne n'est point arrêtée par le feu des Impériaux, et *Koenigseck* est forcé de battre en retraite sur Wolschan.

17) La cavalerie prussienne de l'aile droite, qui, sur l'ordre du Roi, doit se porter au centre, arrive successivement. Le premier régiment fait une charge contre l'infanterie impériale qui bat en retraite; mais comme, par un accident inconcevable, il reçoit au dos le feu de l'infanterie prussienne, cette charge n'amène aucun résultat.

18) Pressé de tous côtés, le général *O'Donnell*, avec 18 escadrons de cuirassiers et de dragons, accourt au galop au secours de l'infanterie impériale de l'aile gauche (aa), qui est en fuite. Leur impétuosité arrête quelque temps la marche des Prussiens, et donne à l'infanterie le temps de respirer.

19) Il n'y a plus que 5 bataillons de l'infanterie impériale qui tiennent encore ferme, et qui, avec la cavalerie d'*O'Donnell*, couvrent la retraite de l'armée impériale; cette retraite, qui dégénère presque en fuite, est continuée jusqu'à Prague.

Les vignobles et les jardins qui se trouvent dans le voisinage de cette ville, mettent un terme à la poursuite des Prussiens.

sen sie nach halbstündigen ausserordentlichen Anstrengungen weichen und werden in das Defilee bei Hřrlorzes geworfen, in welchem sich der grössere Theil der Division *Clerici* befindet.

Um dieselbe Zeit trifft *Königseck* auf seinem Rückzuge bei Malleschitz ein und leistet hier den nachrückenden Preussen unter *Bévern* aufs Neue Widerstand.

Eine neue Linie (II) zwischen Malleschitz und Nowy Strasnitz wird von *Königseck* bezogen, deren rechte Flanke *Lucquesi* mit 7300 gesammelten Pferden deckt.

17 Bataillone, 17 Grenadier Compagnien und 18 Schwadronen, die bis jetzt unthätig auf dem Ziskaherge standen, verlassen diese Stellung und machen gleichfalls Front gegen den Feind.

16) Der König hat unterdessen die Infanterie unter *Braunschweig*, *Heinrich* und *Bévern* in eine Linie vereinigt, und die Bataillone des 2ten Treffens ins erste vorrücken lassen, worauf er den Vormarsch befiehlt. Das Feuer der Kaiserlichen hält die preussische Infanterie nicht auf, und *Königseck* wird genöthigt, den Rückzug gegen Wolschan anzutreten.

17) Die Reiterei des preussischen rechten Flügels, auf Befehl des Königs nach der Mitte herangezogen, langt allmählig an. Das erste Regiment führt eine Charge auf die weichende kaiserliche Infanterie aus, wird aber auf unerklärliche Weise durch das preussische Fussvolk im Rücken beschossen, so dass dieser Angriff ohne grossen Erfolg bleibt.

18) Von allen Seiten gedrängt rückt General *O'Donnell* dem fliehenden kaiserlichen Fussvolke vom linken Flügel (aa) mit 18 Schwadronen Kürassieren und Dragonern im Galopp zu Hülfe. Ihr Ungestüm hält die vordringenden Preussen eine Zeitlang auf und verschafft dem Fussvolke Luft.

19) Nur 5 Bataillone der kaiserlichen Infanterie halten noch Stand, und decken gemeinschaftlich mit *O'Donnelle* Reiterei den beinahe in Flucht ausartenden Rückzug des kaiserlichen Heeres, der bis nach Prag fortgesetzt wird.

Dem Verfolgen der Preussen setzen die Weinberge und Gärten in der Nähe dieser Stadt ein Ziel.

- 20) Cette sanglante bataille, qui a commencé à 10 heures du matin, est décidée à 3 heures de l'après-midi en faveur des Prussiens.

IV. Résultat de la bataille.

Les Prussiens perdent 340 officiers et 12169 hommes, 2 généraux sont tués, 3 meurent de leurs blessures; et 6 autres, également blessés, se rétablissent.

33 pièces, 71 étendards, 40 pontons, la plus grande partie du bagage, et les tentes de 12 régiments tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Autrichiens se monte à 385 officiers, et à 12912 hommes, y compris 4235 prisonniers. Deux généraux sont tués, et un est blessé.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Impériaux.

- 1) Le manque d'unité dans le commandement, de même que la faute grave que l'on commit de ne point désigner un troisième général pour prendre le commandement en chef après le départ de *Brown* et du prince *Charles*.
- 2) L'inaction des Impériaux lors du passage de la Moldau par les Prussiens, et plus tard de la formation du corps de *Schwerin* près de (*J.J.*).
- 3) Le trop peu de troupes employées à l'occupation de l'importante hauteur de *Hloupetin*.
- 4) La grande faute de n'avoir point assigné de ligne de retraite aux troupes impériales en cas de revers.

- 20) Nachmittags um 3 Uhr ist die blutige Schlacht, welche Morgens um 10 Uhr begonnen hat, zu Gunsten der Preussen entschieden.

V. Resultat dieser Schlacht.

Die Preussen verlieren 340 Officiere und 12169 Mann; 2 Generale wurden getödtet, 3 starben an ihren Wunden, 6 wurden verwundet und wieder geheilt.

33 Geschütze, 71 Standarten, 48 Pontons, das meiste Gepäck und die Zelte von 12 Regimentern fallen den Siegern in die Hände.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt 385 Officiere und mit Inbegriff von 4235 Gefangenen 12912 Mann. Zwei Generale wurden getödtet, einer verwundet.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Kaiserlichen.

- 1) Der Mangel an Einheit des Commando's, sowie der höchst nachtheilige Umstand, dass nach dem Abgange *Brown's* und des Prinzen *Carl* kein dritter General für den Oberbefehl bestimmt war.
- 2) Die Unthätigkeit, mit welcher die Kaiserlichen dem Uebergange der Preussen über die Moldau und später der Formirung des *Schwerin'schen* Corps bei *J.J.* zusahen.
- 3) Die allzuschwache Besetzung der wichtigen Höhen von *Hloupetin*.
- 4) Der grosse Fehler, dass den kaiserlichen Truppen für den Fall eines Unglücks keine Rückzugslinie angegeben war.

A T L A S
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES,
COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

QUATRIÈME LIVRAISON.

A t l a s
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit
in 200 Blättern,

VON

FR. VON KAUSLER.

Vierte Lieferung.

IV^{me} Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

Contenant :

- Bataille de WAHLSTADT.
 — du MARCHFELD, ou de
 CROISSENBRUNN.
 — de STILLFRIED.
 Siège « CHIOZZA.
 Bataille « KOSSOWA.
 — « NICOPOLIS.
 Siège « SCUTARI.
 Bataille « FRASTENZ.

BATAILLE DE WAHLSTADT, livrée le 9 avril 1241 entre les Mogols sous les ordres du général *Peta* d'une part, et les Allemands et Polonais, alliés, sous les ordres de *Henri-le-Pieux*, duc de la Basse-Saxe, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ALLEMANDS ET POLONAIS :

30,000 hommes.

B. MOGOLS :

au moins 150,000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

- 1) Après la prise et l'incendie de Breslau par les Mogols, ces derniers se portent sur Liegnitz, où la duchesse *Anne*, épouse du duc *Henri-le-Pieux*, repousse leurs sommations.
- 2) Le duc *Henri* prend position avec son armée dans les plaines de Wahlstadt; il y est suivi des Mogols. Le duc partage ses troupes en cinq corps d'à peu près égale force, qu'il place de la manière suivante :

IV^{te} Livraison.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend :

- Schlacht bei Wahlstadt.
 — auf dem Marchfelde, oder bei Croissenbrunn.
 — bei Stillfried.
 Belagerung von Chiozza.
 Schlacht bei Kossowa.
 — bei Nicopolis.
 Belagerung von Scutari.
 Schlacht bei Frastenz.

Schlacht bei Wahlstadt, geliefert den 9. April 1241, zwischen den Mongolen unter dem Feldherrn *Peta*, und den verbündeten Deutschen und Polen unter dem Herzoge *Heinrich dem Frommen* von Niedersachsen.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete Deutsche und Polen :

30,000 Mann.

B. Mongolen :

Wenigstens 150,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

- 1) Nachdem Breslau von den Mongolen eingenommen und in Brand gesteckt war, wenden sich diese gegen Liegnitz, wo die Herzogin *Anna*, Gemahlin Herzogs *Heinrich des Frommen*, ihre Aufforderungen zurückweist.
- 2) Herzog *Heinrich* stellt sich mit seinem Heere in der Ebene von Wahlstadt auf, wohin ihm die Mongolen folgen. Der Herzog theilt sein Heer in fünf Schlachthaufen von ziemlich gleicher Stärke, die er auf folgende Weise ordnet :

- aa) Volontaires allemands, Croisés et mineurs du Goldberg sous les ordres du prince *Boleslaw de Moravie*.
 - bb) Polonais et Cracoviens sous les ordres du prince *Suslaw*.
 - cc) Troupes de Ratibor et d'Oppeln sous les ordres de leur duc *Mieslaw*.
 - dd) Troupes de l'ordre teutonique sous les ordres de leur commandeur *Poppo d'Osterna*.
 - ee) Polonais, Silésiens et troupes mercenaires allemandes sous les ordres du duc *Henri-le-Pieux*.
- 3) *Peta* partage également son armée en cinq corps, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, dont chacun est plus fort que toute l'armée des Alliés.
 - 4) Le duc *Boleslaw de Moravie* commence l'attaque avec le premier corps; il pénètre avec intrépidité dans le premier corps (*ff*) des Mogols, et le culbute; mais, en le poursuivant, il se trouve engagé au milieu d'une grêle de traits lancés par le 2.^e et le 3.^e corps (*gg* et *hh*); il est battu et tué.
 - 5) Le 2.^e et le 3.^e corps des Alliés, sous les ordres de *Suslaw* et de *Mieslaw*, accourent au secours du premier, et rétablissent le combat. Le cri retentissant que poussent en langue polonaise les rusés Mogols: Fuyez, fuyez! engage ces deux corps à se livrer à une fuite précipitée.
 - 6) Les Mogols poursuivent les fuyards, et se jettent sur le 4.^e et le 5.^e corps des Alliés, commandés par *Poppo d'Osterna* et le duc *Henri-le-Pieux*. Après une résistance des plus opiniâtres, le premier est grièvement blessé, et le dernier tué; l'armée des Alliés essuie une défaite complète.

III. Résultat de la bataille.

Affaiblis par la grande perte qu'ils ont éprouvée près de Wahlstadt, les Mogols, au lieu de pénétrer plus avant en Allemagne, changent de direction, et, traversant la Silésie supérieure et la Moravie, ils se rendent en Hongrie, où ils font leur jonction avec leur grande armée sous les ordres de *Batu Kan*.

Le nombre de ceux qui ont péri n'est indiquée nulle part.

- aa) Deutsche Freiwillige, Kreuzfahrer und Goldberger Bergleute unter dem Fürsten *Boleslaw von Mähren*.
 - bb) Grosspolen und Krakauer, unter dem Fürsten *Suslaw*.
 - cc) Truppen von Ratibor und Oppeln unter ihrem Herzoge *Mieslaw*.
 - dd) Truppen des Deutschordens unter dem Heermeister *Poppo von Osterna*.
 - ee) Polen, Schlesier und geworbene deutsche Soldtruppen unter dem Herzoge *Heinrich dem Frommen*.
- 3) *Peta* theilt sein Heer gleichfalls in fünf Haufen, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, deren jeder stärker ist, als das Gesammtheer der Verbündeten.
 - 4) Herzog *Boleslaw von Mähren* beginnt den Angriff mit dem ersten Corps; er dringt muthig in den ersten Schlachthaufen (*ff*) der Mongolen ein, wirft diesen, geräth aber beim Verfolgen desselben in den Pfeilregen des 2ten und 3ten Schlachthaufens (*gg* und *hh*) und wird von diesen geschlagen und getödtet.
 - 5) Das 2te und 3te Corps der Verbündeten unter *Suslaw* und *Mieslaw* eilen dem ersten Corps zu Hülfe und stellen das Gefecht wieder her. Der von den Mongolen wiederholte listige Ruf: „Fliehet, fliehet!“ in polnischer Sprache, veranlasst diese beiden Corps zu übereilter Flucht.
 - 6) Die Mongolen folgen den Flüchtigen und werfen sich auf das 4te und 5te Corps der Verbündeten unter *Poppo von Osterna* und dem Herzog *Heinrich dem Frommen*. Nach dem hartnäckigsten Widerstande wird ersterer schwer verwundet, letzterer getödtet und das Heer der Verbündeten erleidet eine vollständige Niederlage.

III. Resultat der Schlacht.

Die Mongolen, geschwächt durch den grossen Verlust, welchen sie bei Wahlstadt erlitten, ändern, statt weiter in Deutschland einzudringen, ihre Richtung und ziehen durch Obereschlesien und Mähren nach Ungarn ab, wo sie sich mit ihrem Hauptheere unter *Batu Chan* vereinigen.

Die Zahl der Gebliebenen findet sich nirgends angegeben.

BATAILLE DU MARCHFELD
ou de **CROISSENBRUNN**, livrée
le 12 juillet 1260 entre le roi *Béla IV* de
Hongrie, et *Ottocar*, roi de Bohême.

I. Force numérique des armées.

- A. Armée hongroise:* 140000 hommes.
B. Armée bohémienne: 100000 hommes.

II. Position des armées.

A. Bohémiens:

- aa) Aile gauche*, des deux côtés du Weidenbach.
bb) Centre, entre le Russbach et le Weidenbach.
cc) Aile droite, sur le Marchfeld, entre le Russbach et le Danube.

L'infanterie est campée en 1^{re} ligne; la cavalerie en 2^e ligne. Les deux camps sont couverts par des retranchements.

B. Hongrois:

En plusieurs camps, près de *dd*, *ee*, *ff*, sur la rive gauche de la March.

III. Plan d'attaque des Hongrois.

D'après une convention réciproque, on conclut une trêve jusqu'au 12 juillet inclusivement, afin que les Hongrois puissent sans obstacle passer la March, et se ranger en ordre de bataille sur la rive droite de ce fleuve.

Bien que cette convention ait été jurée par les deux rois, le roi *Béla IV* ne s'en décide pas moins à effectuer le passage dès le 11 juillet, dans l'espérance de surprendre les Bohémiens le 12, avant qu'ils fussent préparés à une attaque.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la soirée du 11 juillet, le prince *Etienne*, avec les Cumans et les troupes auxiliaires polonaises et tartares, traverse, au mépris de la convention jurée, la March près de (*g*), et prend position près de (*hh*) sur le plateau de Croissenbrunn.
- 2) Dans la matinée du 12 juillet, le prince *Etienne* se porte par Schoenfeld et Lasse vers le centre

Schlacht auf dem Marchfelde
oder bei **Croissenbrunn**, geliefert den
12. Juli 1260 zwischen dem Könige *Béla IV.*
von Ungarn, und dem Könige *Ottocar* von
Böhmen.

I. Stärke der Heere.

- A. Ungarisches Heer:* 140000 Mann.
B. Böhmische Heer: 100000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Böhmen:

- aa) Linker Flügel*, auf beiden Seiten des Weidenbaches.
bb) Mitte, zwischen dem Russbach und dem Weidenbach.
cc) Rechter Flügel, auf dem Marchfelde, zwischen dem Russbache und der Donau.

Das Fussvolk im 1ten, die Reiterei im 2ten Treffen gelagert, sämtliche Lager durch Verschanzungen gedeckt.

B. Ungarn:

In mehreren Lagern, bei *dd*, *ee*, *ff*, auf dem linken Ufer der March.

III. Angriffsplan der Ungarn.

Gegenseitiger Uebereinkunft zufolge, wird bis zum 12. Juli einschliesslich Waffenstillstand geschlossen, damit die Ungarn ungehindert die March überschreiten und auf dem rechten Ufer derselben ihre Schlachtordnung bilden können.

Obgleich diese Uebereinkunft von beiden Königen beschworen wird, beschliesst König *Béla IV.* dennoch, den Uebergang schon am 11. Juli zu vollziehen, in der Hoffnung, am 12. Juli die Böhmen unvorbereitet zu überfallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Abend des 11. Juli zieht Prinz *Stephan* gegen den beschworenen Vertrag mit den Cumaniern und den polnischen und tatarischen Hülfs- truppen bei (*g*) über die March und stellt sich bei (*hh*) auf dem Plateau von Croissenbrunn auf.
- 2) Am Morgen des 12. Juli rückt Prinz *Stephan* über Schönfeld und Lasse gegen die Mitte des

du camp des Bohémiens (ii), culbute les avant-postes de ces derniers, et emporte le camp de l'infanterie, qui, à la faveur de l'armistice, craignait peu pour sa sûreté.

- 3) Pendant cette attaque inopinée, *Ottocar* rassemble sa cavalerie, composée de 7000 cuirassiers, et campée sur deux lignes, et s'avance à sa tête au secours de son infanterie. Les troupes légères des ennemis ne tiennent point à la charge irrésistible de cette grosse cavalerie; elles se dispersent et cherchent à gagner en toute hâte la March. Le prince *Etienne* lui-même, grièvement blessé, ne s'échappe qu'avec beaucoup de peine.
- 4) Dans cet intervalle, une grande partie de l'armée hongroise a traversé la March, et a pris position près de (H) sur le plateau non loin de Croissenbrunn, dans l'espoir de compléter la victoire remportée par *Etienne*. Il n'y a plus sur la rive gauche de la March que le roi *Béla IV*, le Palatin et la réserve, composée de chevaliers.
- 5) Tout-à-coup apparaît l'avant-garde hongroise qui vient d'être culbutée, et qui cherche à gagner par une fuite précipitée les rives de la March. Elle est suivie du centre des Bohémiens (gg) dans la direction du plateau de Croissenbrunn. L'aile droite d'*Ottocar*, composée de Moraves, de Silésiens et de Carinthiens, s'avance, dans les directions (m) et (l), contre le flanc gauche des Hongrois; l'aile gauche des Bohémiens, composée de Brandebourgeois et d'Autrichiens, se porte, entre Oberweiden et Zwerndorf, dans la direction (nn), contre leur flanc droit.
- 6) Le roi *Béla IV*, qui n'a pas les moyens de faire repasser le fleuve à la partie de son armée qui se trouve sur la rive opposée, ou de transporter avec assez de diligence l'élite de ses troupes à la rive droite, se voit dans la nécessité d'être spectateur oisif de la déroute de son armée, déroute qui est rendue d'autant plus complète, que les troupes bohémienues de l'aile droite et de l'aile gauche se tendent la main près de (o) et de (p), et coupent aux Hongrois la retraite au-delà de la March. Dans les flots seuls de la rivière, 14000 Hongrois trouvent la mort. Leur camp, tout leur bagage tombent au pouvoir des Bohémiens, qui poursuivent les fuyards jusqu'à Presbourg.

böhmischen Lagers (ii) vor, wirft die böhmischen Vorwachen über den Haufen, und erstürmt das Lager des wegen der Waffenruhe für seine Sicherheit wenig besorgten Fussvolks.

- 3) *Ottocar* sammelt während dieses überraschenden Anfalls seine im 2ten Treffen lagernde schwere Reiterei, aus 7000 Kürassieren bestehend, und rückt mit diesen zur Unterstützung des Fussvolks vor. Bei dem unwiderstehlichen Angriffe dieser schweren Reiterei zerstieben die feindlichen leichten Truppen und suchen in wilder Flucht die March zu erreichen. Prinz *Stephan* selbst, schwer verwundet, entkommt nur mit Mühe.
- 4) Unterdessen hat ein grosser Theil der ungarischen Hauptmacht die March überschritten und sich auf dem Plateau bei Croissenbrunn bei (H) aufgestellt, in der Hoffnung, den von *Stephan* erfochtenen Sieg zu vervollständigen. Nur König *Bela IV.*, der *Palatinus* und die aus Rittern bestehende Reserve stehen noch auf dem linken Ufer der March.
- 5) Plötzlich erscheint der geworfene ungarische Vortrab, und sucht in wilder Flucht die Ufer der March zu gewinnen. Ihm folgt die böhmische Mitte (gg) in der Richtung gegen das Plateau von Croissenbrunn. Der rechte Flügel *Ottocar's*, aus Mähren, Schlesiern und Kärnthnern bestehend, dringt in den Richtungen (m) und (l) gegen die linke Flanke; der linke Flügel der Böhmen aus Brandenburgern und Oesterreichern bestehend, zwischen Oberweiden und Zwerndorf hindurch in der Richtung von (nn) gegen die rechte Flanke der Ungarn vor.
- 6) König *Bela*, dem es an Mitteln gebricht, den jenseits befindlichen Theil seines Heeres wieder über den Fluss zurück, oder den Kern seiner Truppen schnell genug auf das rechte Ufer zu schaffen, muss unthätiger Zeuge der Niederlage seines Heeres seyn, die dadurch vervollständigt wird, dass sich die böhmischen Truppen des rechten und linken Flügels bei (o) und (p) die Hand bieten und den Ungarn den Rückzug über die March abschneiden. Nur allein in den Fluthen dieses Flusses finden über 14000 Ungarn ihr Grab. Das ganze Gepäck und Lager derselben fällt den Böhmen in die Hände. Die Flüchtenden werden bis Presburg verfolgt.

BATAILLE DE STILLFRIED, livrée le 26 août 1278 entre *Rodolphe de Habsbourg*, roi des Allemands, et *Ottocar*, roi de Bohême.

I. Force numérique des armées.

A. ALLEMANDS ET ALLIÉS :

15,000 Allemands.
20,000 Hongrois.
5,000 Cumans.
40,000 hommes.

B. BOHÉMIENS ET ALLIÉS :

10,000 Bohémiens.
12,000 Moraves.
23,000 Russes, Polonais, Poméranien, Silésien, Saxons et Brandebourgeois.
45,000 hommes.

II. Position des armées.

A. BOHÉMIENS :

- A. *Aile droite*,
1.^{er} corps, 10,000 Bohémiens.
B. *Centre* { 2.^e corps, Saxons et Brandebourgeois sous les ordres du margrave *Othon* à la Pique.
C. { 3.^e corps, Bavares, sous les ordres du roi *Ottocar*.
D. { 4.^e corps, Polonais, Silésien et Poméranien.
E. *Aile gauche*, Russes et Halitschiens sous les ordres de leur roi *Léon*.
F. *Réserve*, 12,000 Moraves sous les ordres de *Milota de Diedicz*.

B. ALLEMANDS :

- G. Leurs colonnes de marche.
H. *Aile droite*, Hongrois sous les ordres de leur roi *Ladislav*.
I. *Centre*, Suisses, Alsaciens, Souabes, Carinthiens, habitants de la Carniole, Stiriens et Tyroliens, sous les ordres du roi *Rodolphe*.
K. *Aile gauche*, Autrichiens sous les ordres de *Conrad de Hasslau* et de *Henri de Lichtenstein*.
L. *Réserve*, sous les ordres d'*Ulric de Kapell*.

Schlacht bei Stillfried, geliefert den 26. August 1278, zwischen dem deutschen Könige *Rudolf* von *Habsburg*, und dem böhmischen Könige *Ottocar*.

I. Stärke der Heere.

A. Deutsche und ihre Verbündete:

15,000 Deutsche.
20,000 Ungarn.
5,000 Cumanen.
40,000 Mann.

B. Böhmen und ihre Verbündete:

10,000 Böhmen.
12,000 Mähren.
23,000 Russen, Polen, Pomern, Schlesier, Sachsen und Brandenburger.
45,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Böhmen:

- A. Rechter Flügel,
1tes Corps, 10,000 Böhmen.
B. *Mitte* { 2tes Corps, Sachsen und Brandenburger, unter dem Markgrafen *Otto* mit dem Pfeile.
C. { 3tes Corps, Baiern unter König *Ottocar*.
D. { 4tes Corps, Polen, Schlesier u. Pomern.
E. Linker Flügel, Russen und Halitscher, unter ihrem Könige *Leo*.
F. *Réserve*, 12,000 Mähren unter *Milota von Diedicz*.

B. Des deutschen Heeres:

- G. Marschcolonnen desselben.
H. Rechter Flügel, Ungarn unter dem Könige *Ladislav*.
I. *Mitte*, Schweizer, Elsässer, Schwaben, Kärnthner, Krainer, Steyermarker und Tiroler unter dem Könige *Rudolf*.
K. Linker Flügel, Oesterreicher unter *Conrad von Hasslau* und *Heinrich von Lichtenstein*.
L. *Réserve*, unter *Ulrich von Kapell*.

III. Plan d'attaque du roi *Rodolphe* et cours de la bataille.

- 1) Le roi *Rodolphe* poursuit depuis plusieurs jours *Ottocar*, son adversaire; enfin il le joint le 26 août entre Dürnkrot und Zistersdorf, où l'armée bohémienne se range en ordre de bataille.

Le roi *Rodolphe* se déploie sur trois colonnes de marche (C); il est décidé à ne point faire avancer son centre, qui a par devers lui le terrain le plus difficile, et à cerner son adversaire avec ses deux ailes.

- 2) Un incident vient déjouer son plan. Avant qu'aucun signal d'attaque ait été donné, on voit s'élanter du centre de l'armée allemande le chevalier souabe *Henri de Schorlin*, monté sur un cheval fougueux, qu'il ne peut plus retenir, et qui se précipite dans les rangs de l'ennemi.

Toute la ligne des Allemands suit ce mouvement involontaire, et la bataille s'engage.

- 3) En même temps, les Hongrois et les Cumans se portent en avant à l'aile droite, et font, à coups de flèches, de grands ravages dans les rangs de l'ennemi.
- 4) L'armée bohémienne résiste vigoureusement, pendant deux heures, aux attaques des Allemands. À l'aile gauche, il s'engage entre les Autrichiens et les Bohémiens un combat acharné; ceux-ci sont enfin rompus après la plus opiniâtre défense.
- 5) Le roi *Rodolphe* et le margrave de *Hochberg* rencontrent dans le centre ennemi la résistance la plus énergique. *Rodolphe*, dont la vie a couru deux fois un péril imminent, fait enfin avancer sa réserve sous les ordres d'*Ulric de Kappell*, et décide la victoire par ce renfort. L'armée bohémienne abandonne le champ de bataille sur tous les points, pour se livrer à une fuite précipitée.
- 6) Le roi *Ottocar* veut encore différer la décision de son sort, en envoyant ordre à sa réserve de se porter en avant, et d'arrêter les fuyards. Mais le commandant de cette réserve, le traître *Milota de Dieditz*, qui autrefois avait reçu du roi un sanglant outrage, prend honteusement la fuite; et *Ottocar*, atteint par les vainqueurs, tombe percé de 17 blessures.

III. Angriffsplan des Königs *Rudolf* und Verlauf der Schlacht.

- 1) Seit mehreren Tagen verfolgt König *Rudolf* seinen Gegner *Ottocar*; am 26. August holt er ihn endlich zwischen Dürnkrot und Zistersdorf ein, wo das böhmische Heer seine Schlachtordnung bildet.

König *Rudolf* entwickelt sich aus drei Marsch-Colonnen (C) und beschliesst mit seiner Mitte, welche das schwierigste Terrain vor sich hat, zurückzuhalten, mit beiden Flügeln dagegen seinen Gegner zu umfassen.

- 2) Diesen Plan vereitelt ein Zufall. Denn ehe noch ein Zeihen zum Angriffe gegeben ist, bricht aus dem deutschen Centrum der schwäbische Ritter *Heinrich von Schorlin* auf unbändigem Rosse hervor, das er nicht mehr zu halten vermag, und stürzt sich in die feindlichen Reihen.

Diesem unwillkürlichen Beispiele folgt die ganze Linie der Deutschen und die Schlacht beginnt.

- 3) Um dieselbe Zeit rücken die Ungarn und Cumannen auf dem rechten Flügel vor, und fügen durch ihre Pfeile den Feinden grossen Schaden zu.
- 4) Während zwei Stunden hält das böhmische Heer die Angriffe des deutschen muthig aus. Auf dem linken Flügel kommt es zwischen den Oesterreichern und Böhmen zum wüthenden Kampfe; letztere werden endlich nach dem hartnäckigsten Widerstande durchbrochen.
- 5) König *Rudolf* und der Markgraf von *Hochberg* finden in der feindlichen Mitte den entschlossensten Widerstand. *Rudolf*, dessen Lehen zweimal nahe bedroht wird, zieht endlich seine Reserve unter *Ulrich von Kappell* herbei, und entscheidet durch deren Hilfe den Sieg. Das böhmische Heer verlässt auf allen Punkten in wilder Flucht das Schlachtfeld.
- 6) Noch einmal sucht König *Ottocar* die Entscheidung seines Schicksals aufzuhalten, indem er seiner Reserve Befehl ertheilt, vorzurücken und die Fliehenden aufzuhalten. Allein ihr Befehlshaber, der Verräther *Milota von Dieditz*, früher schwer gekränkt von dem Könige, wendet sich zur schimpflichen Flucht, und *Ottocar*, von den Siegern eingeholt, fällt mit 17 Wunden bedeckt.

- 7) L'armée bohémienne fuit dans la direction de la Mareh et de la Taja; une grande partie tombe sous le fer de la cavalerie légère des Hongrois et des Cumans, qui les poursuit; un aussi grand nombre périt dans les flots de ces deux fleuves.

IV. Résultat de la bataille.

14000 ennemis couvrent le champ de bataille; tout autant sont faits prisonniers; les Moraves sont les seuls qui, en colonne serrée, regagnent leur patrie. Tout le bagage et toutes les munitions des Bohémiens tombent dans les mains de *Rodolphe*.

Après cette victoire, toute la Bohême et toute la Moravie se soumettent au roi des Allemands.

SIÈGE DE CHIOZZA, du 6 août 1379 au 24 juin 1380, par les Gênois.

- 1) Après que la puissance de Venise eut été abattue dans la bataille de Pola, Gênes se disposa à marcher immédiatement à l'attaque de cette première ville.
- 2) Venise barre le port S. Nicolo del Lido, et poste des détachements de troupes près de (a) et de (b).
- 3) Au commencement du mois de juillet, une flotte génoise vient reconnaître les côtes de Venise et les différents points par où l'on peut entrer dans les lagunes.
- 4) Venise fait partir 3000 hommes pour Chiozza, le point le premier menacé par les Gênois, et barre le passage de Malamocco.
- 5) Le 6 août, une flotte génoise débarque dans l'île de Chiozza une armée, qui commence aussitôt le blocus (ce) de la ville. Au moyen des troupes que le duc *François Carrara de Padoue* amène au secours des Gênois en descendant la *Brenta*, l'armée de ces derniers devant Chiozza s'élève jusqu'à 24000 hommes.
- 6) Les 11, 12, 13 et 14 août, les Gênois entreprennent sur Chiozza des assauts, qui sont repoussés par la garnison et les bourgeois. Le 16 août, Chiozza est pris d'assaut par les Gênois, et les Vénitiens perdent 860 hommes tués,

- 7) Das verführte böhmische Heer flieht der March und der Taja zu; ein grosser Theil desselben fällt unter dem Schwerte der verfolgenden leichten ungarischen und cumenischen Reiterei; eben so viele finden ihr Grab in den Wellen der beiden Flüsse.

IV. Resultat der Schlacht.

14000 Feinde decken das Schlachtfeld, nicht weniger werden gefangen; nur die Mährer entkommen geschlossen in ihr Vaterland. Sämmtliches Gepäck und Kriegsgeräte der Böhmen fällt in *Rudolf's* Hände.

Nach diesem Siege unterwirft sich ganz Böhmen und Mähren dem Könige der Deutschen.

Belagerung von Chiozza, vom 6. August 1379 bis zum 24. Juni 1380, durch die Genueser.

- 1) Nachdem die Macht Venedigs durch die Schlacht bei Pola gebrochen war, rüstet sich Genua zum unmittelbaren Angriffe von Venedig.
- 2) Venedig sperrt den Hafen S. Nicolo del Lido und stellt Truppen-Abtheilungen bei (a) und (b) auf.
- 3) Zu Anfang des Monats Juli erscheint eine genuesische Flotte und recognoszirt das venetianische Küstenland und die Einfahrten in die Lagunen.
- 4) Venedig sendet 3000 Mann nach Chiozza, welcher Punkt zunächst von den Genuesern bedroht wird, und sperrt den Pass von Malamocco.
- 5) Den 6. August setzt eine genuesische Flotte ein Heer auf der Insel Chiozza an's Land, welches sogleich die Einschliessung (ce) der Stadt beginnt. Durch die Truppen, welche der Herzog *Franz Carrara von Padua* die Brenta herab den Genuesern zuführt, wächst ihr Heer vor Chiozza his auf 24000 Mann an.
- 6) Am 11, 12, 13 und 14ten August unternehmen die Genueser Stürme auf Chiozza, welche von der Besatzung und den Bürgern abgeschlagen werden. Am 16. August wird Chiozza von den Genuesern mit Sturm genommen, wobei die Venetianer 860 Tödt und 3800 Gefangene ver-

et 3800 faits prisonniers. La possession de Chiozza assure aux Gênois l'entrée libre de la haute mer dans les lagunes.

- 7) Venise est cernée du côté de la mer par la flotte génoise (*dd*) sous les ordres de *Pierre Doria*. Les Vénitiens évacuent l'île de Malamocco jusqu'au fort Lido, et les Gênois en prennent à l'instant possession.

Dans cette extrémité, le commandement en chef des forces de terre et de mer est confié à *Victor Pisani*, qui crée petit-à-petit avec une activité incroyable une nouvelle marine, et appelle aux armes les bourgeois de Venise.

Les canaux qui, des eaux intérieures de Chiozza, mènent à Venise, sont, par ses ordres, fermés par des estacades.

- 8) Le 1 septembre, les Gênois se mettent en possession de l'île San Erasmo; en revanche, ils sont chassés de l'île Malamocco par les Vénitiens. *Pisani*, avec sa flottille nouvellement créée, cause souvent du dommage aux grands vaisseaux génois stationnés dans les canaux des lagunes. C'est au milieu de ces circonstances que s'approche la fin de l'année. La flotte génoise, qui a besoin de repos, se retire dans le port de Chiozza.
- 9) *Pisani* conçoit le projet de cerner les troupes génoises qui se trouvent concentrées à Chiozza. Dans la nuit du 21 au 22 décembre, il engle avec sa flotte, forte de 34 vaisseaux, par les lagunes vers le détroit de Chiozza. Il débarque 5000 hommes à la pointe occidentale de l'île Palestrina, et, malgré la résistance des génois, il parvient à barrer le détroit de Chiozza au moyen de vaisseaux coulés à fond. Après un opiniâtre combat naval, le détroit de Brondolo est barré de la même manière, aussi bien que le canal Lombardo. Les Gênois se voient par là enfermés de tous les côtés, et se trouvent dans la même position où s'étaient trouvés les Vénitiens au commencement du siège. *Pisani*, avec la flotte vénitienne, se place en pleine mer, en-dehors du passage vis-à-vis de Chiozza.
- 10) Le 1 janvier 1380, époque où les troupes navales des Vénitiens, rechutées par un service rigoureux, étaient sur le point de se révolter, arrive *Carlo Zeno* avec 8 navires vénitiens

liens. Durch den Besitz von Chiozza sind die Genueser Meister eines gesicherten Zuganges aus der hohen See in die Lagunen.

- 7) Venedig wird auf der Seeseite von der genuesischen Flotte (*dd*) unter *Peter Doria* eingeschlossen. Die Insel Malamocco wird his auf das Fort von Lido von den Venetianern geräumt, und sogleich von den Genuesern besetzt.
- In dieser dringenden Noth wird *Victor Pisani* mit dem Oberbefehle der Land- und Seemacht bekleidet. Dieser schafft durch ausserordentliche Thätigkeit allmählig eine neue Seemacht, und ruft Venedigs Bürger unter die Waffen. — Die Kanäle, welche aus den innern Gewässern von Chiozza nach Venedig führen, werden auf seinen Befehl durch Verpfählungen gesperrt.
- 8) Am 1. September besetzen die Genueser die Insel San Erasmo; dagegen werden sie von den Venetianern von der Insel Malamocco vertrieben. *Pisani* fügt mit seiner neu geschaffenen Flottille den genuesischen grossen Schiffen auf den Kanälen der Lagunen häufigen Schaden zu. Auf solche Weise naht das Ende des Jahres heran. Die der Erholung bedürftige genuesische Flotte zieht sich in den Hafen von Chiozza zurück.
- 9) *Pisani* fasst den Entschluss, die Streikräfte der Genueser, welches sich jetzt in Chiozza concentrirt befinden, einzuschliessen. In der Nacht vom 21. December segelt die aus 34 Schiffen bestehende Flotte durch die Lagunen nach dem Passe von Chiozza. 5000 Mann werden an der westlichen Spitze der Insel Palestrina an das Land gesetzt und der Pass von Chiozza durch versenkte Schiffe trotz der Gegenwehr der Genueser gesperrt. Nach einem hartnäckigen Segefechte wird der Pass von Brondolo auf gleiche Weise und ebenso der Canal Lombardo gesperrt. Dadurch sind die Genueser von allen Seiten eingeschlossen und befinden sich in derselben Lage, in welcher sich die Venetianer zu Anfang der Belagerung befunden hatten. *Pisani* stellt sich mit der venetianischen Flotte im offenen Meere, ausserhalb des Passes, Chiozza gegenüber, auf.
- 10) Am 1. Januar 1380, als schon die venetianischen Seetruppen, des harten Dienstes überdrüssig, einer Empörung nahe sind, trifft *Carlo Zeno* mit 8 venetianischen Schiffen aus der Levante

venant du Levant; ce renfort ranime le courage abattu de ses compatriotes.

11) Combats acharnés du 2 au 6 janvier, tant sur mer que dans l'île Brondolo, presque toujours à l'avantage des Vénitiens. *Pisani* fait construire des batteries près de (cc) d'où il canonne avec beaucoup de succès la ville de Chiozza.

12) Vers la fin de janvier, les troupes génoises sont réduites à 13000 hommes, auxquels les Vénitiens ne peuvent en opposer que 8000. Le général en chef des Génois, *Napoléon Grimaldi*, forme le plan de miner l'île Brondolo, pour se frayer un passage du côté de la mer. *Zeno*, qui a eu connaissance du plan, emporte l'île Brondolo d'assaut le 18 février. 10 galères génoises, qui étaient à l'ancre près du rivage de Brondolo, sont livrées aux flammes par leurs propres troupes, qui, au nombre de 3000 hommes, cherchent à se sauver à Chiozza; mais elles sont en grande partie massacrées par les Vénitiens.

13) Découragés par cette défaite, une partie des Génois prennent, sur de petits bateaux, la fuite vers la Brenta, et de là vers Padoue. Le reste des Génois est de plus en plus resserré dans Chiozza.

14) Dans la nuit du 14 au 15 avril, le général génois *Gaspard Spinola*, parti de Padoue, parvient à se jeter dans Chiozza avec un convoi considérable. Un second convoi, auquel le duc de Padoue a donné la même destination, est capturé par les Vénitiens dans le mois de mai. L'amiral génois *Maruffo* paraît avec une flotte devant Chiozza; mais toutes les communications avec la garnison lui sont coupées parla flotte vénitienne.

15) Toutes les propositions du général en chef des Génois étant repoussées par *Zeno*, leur argent parvient à faire éclater une révolte parmi les troupes vénitiennes. Mais *Zeno* ramène avec énergie les rebelles à l'obéissance, et repousse avec succès une attaque faite par les Génois, dans le dessein de forcer le passage dans le détroit de Brondolo, tandis que *Pisani* bat la flotte génoise, qui, sous les ordres de *Maruffo*, cherche à coopérer au plan sus-mentionné.

ein und facht den gesunkenen Muth seiner Landsleute wieder an.

11) Hartnäckige Gefechte vom 2. bis 6. Januar theils zur See, theils auf der Insel Brondolo, in welchen die Venetianer meistens die Oberhand behalten. *Pisani* lässt bei (cc) Batterien aufwerfen, aus denen er Chiozza mit grossem Nachdrucke beschiesst.

12) Zu Ende des Januar sind die Genueser bis auf 13000 Mann herabgeschmolzen, denen die Venetianer nur 8000 Mann entgegen zu setzen haben. Der genuesische Obergeneral *Napoleon Grimaldi* beschliesst, die Insel Brondolo zu durchgraben, um sich auf der Seeseite durchzuschlagen. *Zeno*, hiervon in Kenntniss gesetzt, erobert den 18. Februar die Insel Brondolo mit Sturm. 10 genuesische Galeeren, welche an dem Ufer von Brondolo vor Anker liegen, werden von ihrer eigenen Mannschaft in Brand gesteckt, diese aber, 3000 Mann stark, als sie sich nach Chiozza retten will, grösstentheils von den Venetianern getödtet.

13) Durch diese Niederlage entmuthigt, ergreift ein Theil der Genueser auf kleinen Nachen die Flucht nach der Brenta und von da nach Padua. Der Rest der Genueser wird immer enger in Chiozza eingeschlossen.

14) In der Nacht vom 14/15 April gelingt es dem genuesischen General *Caspar Spinola*, sich von Padua aus mit einer beträchtlichen Zufuhr nach Chiozza zu werfen. Eine 2te Zufuhr, von dem Herzoge von Padua eben dahin bestimmt, wird im Mai von den Venetianern aufgegriffen. Der genuesische Admiral *Maruffo* erscheint mit einer Flotte vor Chiozza, wird jedoch durch die venetianische Flotte von jeder Verbindung mit der Besatzung abgehalten.

15) Genuesisches Gold bringt, da alle Vorschläge des genuesischen Obergenerals von *Zeno* zurückgewiesen werden, einen Aufruhr unter den Venetianern zum Ausbruche. Allein *Zeno* führt die Empörer mit Kraft zum Gehorsam zurück, und weist einen Angriff der Genueser, unternommen, um den Pass bei Brondolo zu durchbrechen, mit Nachdruck zurück, während *Pisani* die genuesische Flotte unter *Maruffo*, welche zu obigem Zwecke mitzuwirken sucht, schlägt.

- 16) Le manque de vivres et d'eau potable force enfin les Gênois à se rendre le 24 juin à discrétion.

19 galères et 4170 prisonniers sont tout ce qui reste des forces génoises, qui naguère faisaient trembler Venise.

BATAILLE DE KOSSOWA, livrée le 15 juin ou le 27 août 1389 entre les Osmaniens sous les ordres du sultan *Murad I*, et les Serbiens et leurs alliés sous les ordres du roi *Lazar de Servie*.

I. Force numérique des armées.

On ne la trouve indiquée nulle part; tout ce que l'on trouve, c'est que l'armée combinée des Serbiens, Bosniens, Albanais, Bulgares, Valaques, Polonais et Hongrois était supérieure en nombre à celle des Osmaniens.

II. Position des armées.

A. Alliés :

- A. *Centre*, sous les ordres du roi *Lazar*.
- B. *Aile droite*, sous les ordres de *Wuk*, neveu du roi.
- C. *Aile gauche*, sous les ordres du prince de *Bosnie*.

B. Osmaniens :

- E. *Centre*, janissaires, avec l'artillerie dans les intervalles.
- D. *Aile droite*, sous les ordres du prince *Bajezid*.
- F. *Aile gauche*, sous les ordres du prince *Jacques*.
- G. Camp des Osmaniens.

III. Cours de la bataille.

- 1) L'attaque a lieu en même temps des deux parts; le combat reste long-temps indécis; enfin le prince de *Bosnie* repousse l'aile droite des Osmaniens; mais tout-à-coup ses troupes sont saisies d'une terreur panique, et prennent honteusement la fuite.
- 2) A l'aile droite des Alliés, ceux-ci remportent d'abord aussi quelques avantages; mais bientôt

- 16) Mangel an Unterhalt und trinkbarem Wasser nöthigt die Genuesser endlich am 24. Juni, sich auf Gnade und Ungnade zu ergeben.

19 Galeeren, und 4170 Gefangene sind der Rest der genuesischen Streitkräfte, welche noch kurz zuvor Venedig zittern gemacht hatten.

Schlacht bei Kossowa, geliefert den 15. Juni oder 27. August zwischen den Osmanen unter dem Sultan *Murad I*, und den Serbiern und ihren Verbündeten unter dem Könige *Lazar von Servien*.

I. Stärke der Heere.

Sie findet sich nirgends angegeben, nur ist bemerkt, dass die verbündeten Serbier, Bosnier, Albanesen, Bulgaren, Walschen, Polen und Ungarn den Osmanen überlegen waren.

II. Aufstellung der Heere.

A. Verbündete:

- A. Mitte, unter dem Könige *Lazar*.
- B. Rechter Flügel, unter des Königs Neffen *Wuk*.
- C. Linker Flügel, unter dem Fürsten von *Bosnien*.

B. Osmanen:

- E. Mitte, Janissaren, mit dem Geschütz in den Zwischenräumen.
- D. Rechter Flügel, unter dem Prinzen *Bajezid*.
- F) Linker Flügel, unter dem Prinzen *Jacub*.
- G) Lager der Osmanen.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der Angriff erfolgt von beiden Seiten zu gleicher Zeit; lange schwankt der Kampf unentscheidend hin und her, endlich drängt der Fürst von *Bosnien* den rechten Flügel der Osmanen zurück; allein plötzlich ergreift seine Truppen panischer Schrecken und sie wenden sich zur schimpflichen Flucht.
- 2) Auf dem rechten Flügel der Verbündeten erfochten diese anfangs gleichfalls einige Vortheile,

le prince *Bajésid*, rétablit le combat par sa valeur personnelle, et déjà la victoire se penchait du côté des Osmani, lorsque *Milosch Kobilowich*, Servien de distinction, s'ouvre un passage à travers la garde-du-corps du Sultan, et poignarde ce dernier. *Murad* a à peine encore le temps, avant sa mort, de donner les ordres nécessaires pour compléter la victoire. Le roi *Lazar* est fait prisonnier, et exécuté, avec tous les gentilshommes serviens, sous les yeux de *Murad* mourant. *Milosch*, est atteint et massacré par les gardes-du-corps turcs qui le poursuivent. La victoire des Osmani est complète.

BATAILLE DE NICOPOLIS, livrée le 28 septembre 1396 entre les Turcs sous les ordres du sultan *Bajésid I.*, et les Croisés et Hongrois, alliés, sous les ordres du roi *Sigismund*.

I. Force numérique des armées.

- A. ALLIÉS: 120000 hommes, dont
 1600 chevaliers français,
 1600 écuyers,
 6000 hommes de troupes de solde.
- B. TURCS: 200000 hommes.

II. Position des armées.

(Elle est indiquée au plan.)

III. Plan des Alliés.

L'armée alliée des Hongrois et des Croisés fait le siège de la forte ville de Nicopolis sur la rive droite du Danube. *Toghan Beg*, commandant de la garnison ottomane, se défend opiniâtement pendant 6 jours contre les forces bien supérieures des Chrétiens. Tandis que les Croisés, et notamment les Français, se livrent à toutes les dissolutions imaginables, le sultan *Bajésid* réunit à Andrinople une armée, et accourt pour faire lever le siège de Nicopolis.

Le 27 septembre, quand on voit l'avant-garde légère des Turcs paraître dans la plaine, on s'assemble dans le camp des Chrétiens pour tenir un conseil

bis Prinz *Bajésid* durch seine persönliche Tapferkeit das Treffen wieder herstellt, und sich der Sieg schon auf Seiten der Osmanen neigt, als *Milosch Kobilowich*, ein vornehmer Servier, sich mitten durch die Leibwache des Sultans Bahn bricht, und diesen niedersticht. *Murad* hat kaum noch Zeit, vor seinem Tode die nöthigen Befehle zur Vervollständigung des Sieges zu ertheilen. König *Lazar* wird gefangen und nebst allen servischen Edlen vor den Augen des sterbenden *Murad* hingerichtet. *Milosch* wird von den nachsetzenden türkischen Leibwachen eingeholt und niedergebauten. Der Sieg der Osmanen ist vollkommen.

Schlacht bei Nicopolis, geliefert den 28. September 1396 zwischen den Türken unter Sultan *Bajésid I.*, und den verbündeten Kreuztruppen und Ungarn unter dem Könige *Sigismund*.

I. Stärke der Heere.

- A. Verbündete:
 120000 Mann, darunter 1600 französische Ritter,
 1600 Knapen,
 6000 Mann Soldtruppen.
- B. Türken: 200000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Plan der Verbündeten.

Das verbündete ungarische und Kreuzbeer helegt die feste Stadt Nicopolis auf dem rechten Ufer der Donau. *Toghan Beg*, der die osmanische Besatzung befehligt, verteidigt sich hartnäckig 6 Tage lang gegen die Uebermacht der Christen. Während sich das Kreuzheer und besonders die Franzosen allen erdenklichen Ausschweifungen überlassen, sammelt Sultan *Bajésid* zu Adrianopel ein Heer und eilt zum Entsatz von Nicopolis herbei.

Am 27. September, als der leichte Vortrab der Türken in der Ebene erscheint, wird im christlichen Lager Kriegsrath gehalten und darin von den fran-

de guerre, où les princes français, pleins d'une impétueuse arrogance, obtiennent de force le poste d'honneur de la première attaque; tous les prisonniers turcs sont massacrés par les Français.

Là-dessus, l'armée alliée se met sous les armes, et prend la position indiquée sur le plan, ayant en dos le Danube, Nicopolis et la flottille hongroise.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Le sultan *Bajezid* envoie en avant 20000 Asahes armés à la légère (*K*). En seconde ligne suivent 130000 hommes de Spahis (*L*), de janissaires et de troupes asiatiques (*M*); la 3.^e ligne, postée sur une colline qui se perd dans la plaine, est formée de 40000 janissaires, Spahis (*N* et *O*), et 5000 Serviens (*P*), les derniers sous les ordres de leur prince *Etienne Lazkovich*.
- 2) Aussitôt que les Français (*D*) aperçoivent l'avant-garde des Turcs, ils s'élancent sur elle, taillent en pièces 10000 Asahes, pénètrent dans les rangs des janissaires, et obligent ces derniers à chercher un refuge derrière les Spahis. Sans attendre l'arrivée des Hongrois qui les suivent, les Français se jettent sur les Spahis, et en massacrent 5000.
- 3) Au lieu de suivre le conseil du chevalier *Coucy* et de l'amiral de *Vienne*, qui veulent qu'on se rallie, et qu'on attende l'arrivée des Croisés, qui sont en marche, les Français montent à l'assaut des hauteurs situées en face, où, contre toute attente, ils rencontrent la 3.^e ligne de *Bajezid*, composée de ses troupes d'élite; en même temps un corps de troupes turques sort à gauche de la forêt, et vient assaillir leur flanc droit.
- 4) Les Français prennent la fuite; mais, tout en fuyant, ils tombent dans les mains des Spahis qui, dans l'intervalle, se sont ralliés derrière eux, et sont en partie massacrés, en partie faits prisonniers. Le reste se jette sur les Hongrois qui s'avancent, et porte la confusion dans leurs rangs.
- 5) *Etienne Lazkovich* (*E*) et le prince valaque *Myrtsché* (*J*) prennent, sur les deux ailes, la fuite. Le centre seul tient ferme, accueille

les princes turcs avec une confiance de l'honneur des premiers assauts; tous les prisonniers turcs sont massacrés par les Français.

Là-dessus, l'armée alliée se met sous les armes, et prend la position indiquée sur le plan, ayant en dos le Danube, Nicopolis et la flottille hongroise.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Sultan *Bajezid* sendet 20000 leichte Asaben (*K*) vors. Im zweiten Treffen rücken 130000 Mann Spahis (*L*), Janitscharen und asiatische Truppen (*M*) nach; das 3te Treffen bilden auf der in die Ebene sich verlaufenden Anhöhe 40000 Janitscharen, Spahis (*N* und *O*) und 5000 Servier (*P*), letztere unter ihrem Fürsten *Stephan Lazkovich*.
- 2) Als die Franzosen (*D*) den Vortrah der Türken gewahren, stürmen sie sich auf diesen, hauen 10000 Asaben nieder, brechen in die Glieder der Janitscharen ein und zwingen diese, hinter den Spahis eine Zuflucht zu suchen. Ohne die nachrückenden Ungarn abzuwarten, werfen sich die Franzosen auf die Spahis und hauen 5000 derselben nieder.
- 3) Statt dem Rathe des Ritters *Coucy* und des Admirals de *Vienne* Folge zu leisten, der dahin geht, sich zu sammeln und die nachrückenden Kreustruppen abzuwarten, stürmen die Franzosen die vorliegenden Höhen, wo sie unvermuthet auf *Bajezid's* 3tes Treffen stossen, das aus seinen Kerntrouppen besteht, während ein türkisches Seitencorps links aus dem Walde ihre rechte Flanke anfällt.
- 4) Die Franzosen ergreifen die Flucht, stossen im Laufe derselben auf die in ihrem Rücken unterdessen wiedergesammelten Spahis und werden theils niedergewunden, theils gefangen. Der Rest wirft sich auf die nachrückenden Ungarn, und bringt diese in Unordnung.
- 5) *Stephan Lazkovich* (*E*) und der Wallachen-Fürst *Myrtsche* (*J*) ergreifen auf beiden Flügeln die Flucht. Nur die Mitte hält Stand, nimmt die

les Français qui fuient, et s'avance, au nombre de 12000 hommes, courageusement à la rencontre des Turcs.

- 6) Les janissaires sont culbutés par ces vaillantes troupes; déjà les Spahis chancellent, lorsque, par une attaque de flanc, le despote de Serbie (*P*), l'allié de *Bajezid*, décide la victoire en faveur des Turcs.
- 7) Le roi *Sigismund* s'échappe avec peu des siens dans la direction du Danube, et se sauve sur la flotte alliée de Venise et de Rhodes, stationnée à l'embouchure de ce fleuve.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs est de 60000 hommes. Celle des Chrétiens n'est indiquée nulle part. Dans son premier mouvement de fureur d'avoir un si grand nombre de tués, *Bajezid* fait massacrer 10000 Chrétiens prisonniers.

SIÈGE DE SCUTARI,

entrepris par les Turcs du 14 mai jusqu'au 9 septembre 1478.

- 1) La ville de Scutari, place forte en Albanie, était défendue par une garnison vénitienne. Après la chute de Croia, le sultan *Mahomet* se porte en personne sur Scutari.
- 2) Le 14 mai, la ville est cernée de tous les côtés par 8000 Akindschi sous les ordres de *Ali Michaloghli*. Du 1 au 10 juin, la grande armée, commandée par *Daud Pacha*, arrive successivement, et assied un camp (*AA*) sur les hauteurs qui entourent Scutari.
- 3) Le 15 juin, arrivent 5000 janissaires, avant-coureurs de la prochaine arrivée du Sultan. 10000 chameaux transportent le parc de siège, que l'on établit derrière le mont Pacha près de (*B*). Pour mettre ce parc à couvert, les Turcs construisent un castel de bois (*D*), et devant ce castel, 4 fortes tours (*C*) jointes entre elles par des ouvrages de terre.
- 4) Le 22 juin, le bombardement commence par deux pièces de canon (*E*), qui lancent des boulets de 3 et de 4 quintaux.

fliehenden Franzosen auf und rückt, 12000 Mann stark, den Türken muthig entgegen.

- 6) Die Janitscharen werden von diesen tapfern Schaaren geworfen; schon wanken die Spahis, als der Despot von Serbien (*P*), *Bajezid's* Bundesgenosse, durch einen Flankenangriff den Sieg zu Gunsten der Türken entscheidet.
- 7) König *Sigmund* entkommt mit Wenigen nach der Donau und rettet sich auf die bei der Mündung dieses Flusses stationirte venetianisch-rhodische Flotte.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Türken beträgt 60000 Mann. Der der Christen findet sich nicht angegeben. *Bajezid* lässt im ersten Grimm über die grosse Anzahl der gebliebenen Türken 10000 gefangene Christen niedermetzeln.

Belagerung von Scutari,

durch die Türken, vom 14ten Mai bis 19ten September 1478.

- 1) Die feste Stadt Scutari in Albanien ward von einer venetianischen Besatzung vertheidigt. Nach dem Falle von Croja setzte sich Sultan *Mohamed* in Person gegen Scutari in Marsch.
- 2) Am 14. Mai wird die Stadt durch 8000 Renner unter *Ali Michaloghli* von allen Seiten umschlossen. Vom 1. bis 10. Juni langt das Hauptheer unter *Daud Pascha* allmählig an und bezieht auf den Höhen um Scutari ein Lager (*AA*).
- 3) Am 15. Juni treffen 5000 Janitscharen, die Vorboten der nahen Ankunft des Sultans, ein. 10000 Kameele schleppen den Belagerungspark herbei, der hinter dem Paschaherge bei (*B*) aufgeföhren wird. Zur Deckung desselben führen die Türken ein hölzernes Castell (*D*), und vor diesem 4 feste, durch Erdwerke zusammenhängende Thürme (*C*) auf.
- 4) Am 22. Juni beginnt die Beschussung aus 2 Kanonen (*E*), welche Kugeln von 3 und 4 Centnern schiessen.

- 5) Le 26 juin, arrivent 6000 Asabes avec des fascines et un troisième canon, qui lance des boulets de 400; le nombre des pièces s'augmente jusqu'à celui de 11; elles lancent ensemble 83 quintaux, mais elles ne font pas au-delà de 30 décharges par jour.
- 6) Le 21 juillet, arrive le Sultan. Toute l'armée turque est portée à 35000 hommes. Le bombardement de Scutari dure un mois tout entier, dans le cours duquel il y a 2500 coups tirés.
- 7) Le 22 juillet, 15000 Turcs tentent un assaut sur les remparts à demi abattus par le canon. Les colonnes qui doivent livrer l'assaut (*FF*) s'avancent de tous côtés, et il s'engage un combat des plus acharnés. Les Turcs sont enfin repoussés avec une perte de 12000 hommes. Celle des assiégés est de 400 hommes.
- 8) Le 27 juillet, *Mahomet* fait renouveler l'assaut. On se bat jusqu'à midi avec des succès variés. Alors *Mahomet*, outré de dépit, fait décharger à la fois ses 11 pièces contre la porte principale. Les Turcs, qui avaient déjà pénétré dans la place, sont mis en confusion par cette décharge inattendue sur leurs derrières, et prennent la fuite.
- 9) Le 30 juillet, *Mahomet* tient un conseil de guerre, et prend le parti de convertir le siège en blocus. Dans la nuit du 8 au 9 septembre, le Sultan déloge, à la lueur des flambeaux, avec la plus grande partie de l'armée. *Ahmed Ewrenos* reste devant Scutari avec 40000 hommes, pour en faire le blocus.
- 10) Par la paix conclue l'année suivante entre Venise et la Porte, la ville est remise au pouvoir des Turcs, après que la garnison et tous les habitants l'ont évacuée.
- 5) Am 26. Juni treffen 6000 Asaben mit Faschinen und einer 3ten Kanone ein, welche Kugeln von 400 lb schleßt; die Zahl der Geschütze vermehrt sich bis auf 11, welche zusammen 83 Centner schiessen, aber nicht mehr als 30 mal des Tags abgefeuert werden.
- 6) Am 2. Juli langt der Sultan an. Das ganze türkische Heer wird auf 35000 Mann geschätzt. Die Beschiessung von Scutari dauert einen vollen Monat, in welchem 2500 Schüsse geschehen.
- 7) Am 22. Juli wird von 15000 Türken gegen die zum Theile niedergeschossenen Wälle ein Sturm ausgeführt. Von allen Seiten dringen die Sturmcolonnen (*FF*) heran und es entsteht ein furchtharer Kampf. Die Türken werden endlich mit einem Verluste von 12000 Todten zurückgetrieben. Der der Belagerten beträgt 400 Mann.
- 8) Am 27. Juli läßt *Mohamed* den Sturm erneuern. Bis zum Mittage wird mit abwechselndem Erfolge gekämpft: da läßt *Mohamed*, ergrimmt, alle 11 Geschütze auf einmal gegen das Hauptthor abrennen. Die Türken, welche bereits in dasselbe eingedrungen waren, in Verwirrung gebracht durch diese unvermuthete Salve in ihrem Rücken, wenden sich zur Flucht.
- 9) Am 30. Juli hält *Mohamed* Kriegsrath und beschließt, die Belagerung in eine Einschliessung zu verwandeln. In der Nacht vom 7/8 September sieht der Sultan mit dem grössten Theile des Heeres bei Fakeschein ab. *Ahmed Ewrenos* bleibt mit 40000 Mann zur Einschliessung von Scutari zurück.
- 10) Durch den im folgenden Jahre zwischen Venedig und der Pforte abgeschlossenen Frieden kommt Scutari endlich, nachdem sowohl die Besatzung, als sämtliche Einwohner die Stadt verlassen hatten, in den Gewalt der Türken.

BATAILLE DE FRASTENZ, livrée le 20 avril 1499, entre les Autrichiens et les Suisses.

I. Force numérique des armées.

A. SUISSES:

7500 hommes sous les ordres d'*Ulric de Hohensax* et de *Henri Wölleb d'Uri*.

Schlacht bei Frastenz, geliefert den 20sten April 1499 zwischen den Oesterreichern und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Eidgenossen:

7500 Mann unter *Ulrich von Hohensax* und *Heiny Wölleb von Uri*.

B. Autrichiens :

10000 hommes, avec un nombreux parc d'artillerie.

II. Position des Autrichiens.

L'armée impériale occupe la position retranchée (AA), à l'entrée du Wallgau, l'aile droite appuyée à l'III; l'aile gauche, à la cime du Roia. Leur flanc gauche est couvert par des abatis (BB) et par des redoutes (CC), et de cette manière leur ligne de retraite par Frastenz vers le Tyrol est assurée.

1600 hommes sont postés près de (D) sur la Rothewand. A Feldkirch se trouvent 6000 hommes d'infanterie et 400 chevaux; mais comme il n'y a pas de pont construit sur l'III, la communication avec le corps principal est interrompue.

III. Plan d'attaque des Confédérés.

Depuis long-temps les Confédérés assiègent inutilement le château-fort de Balzers près de Guttenberg. On arrête dans un conseil de guerre qu'on attaquera la forte position des Autrichiens, et qu'on livrera assaut à leurs retranchements. C'est dans cette intention que les Suisses partagent leur armée en deux corps.

Le premier, fort de 5500 hommes, sous les ordres d'Ulric de Hohensax, se portera au-delà de Vadux et de Schan, pour attaquer de front la principale position de l'ennemi.

Le second corps, fort de 2000 hommes, sous les ordres de Wolleb, se dirigera par la vallée de Sanina, pour menacer les derrières de l'ennemi près de Frastenz.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Ulric de Hohensax se porte sur la route de Schan vers le Leuzberg, et y attend, quoique vivement canonné par les Autrichiens, l'arrivée du second corps, commandé par Wolleb.
- 2) La seconde colonne, sous les ordres de Wolleb, gravit par des sentiers escarpés la Rothewand, bat le corps autrichien qu'elle y trouve, et le jette dans la vallée de Sanina. Wolleb poursuit les fuyards jusque dans le voisinage de Frastenz, et prend position près de (EE), menaçant la ligne de retraite de l'ennemi.

B. Oesterreicher :

10000 Mann, nebst einem zahlreichen Geschützparke.

II. Aufstellung der Kaiserlichen.

Ein kaiserliches Heer steht in der verschansen Stellung (AA) am Eingange des Wallgau's, den rechten Flügel an die III, den linken an die Rojakuppe gelehnt. Die linke Flanke ist durch Verhaue (BB) und durch Verschanzungen (CC) gedeckt, und dadurch die Rückzugslinie über Frastenz nach Tyrol gesichert.

1600 Mann stehen bei (D) auf der Rothenwand. In Feldkirch liegen 6000 Mann zu Fuss und 400 Reiter, weil jedoch keine Brücke über die III geschlagen ist, so ist die Verbindung mit dem Hauptcorps gehemmt.

III. Angriffsplan der Eidgenossen.

Die Eidgenossen belagern seit längerer Zeit das feste Schloss Balzers bei Guttenberg vergeblich. In einem Kriegsrathe wird beschlossen, die feste Stellung der Oesterreicher anzugreifen, und ihre Schanzen zu stürmen. In dieser Absicht theilen die Eidgenossen ihr Heer in zwei Corps.

Das erste, 5500 Mann stark, soll unter Ulric von Hohensax über Vadux und Schan vorrücken und die Hauptstellung des Feindes in der Front angreifen.

Das zweite Corps, 2000 Mann stark, wird unter Wolleb über die Rothewand gegen das Saninathal dirigirt, um den Feind bei Frastenz im Rücken zu bedrohen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Ulric von Hohensax rückt auf der Strasse von Schan gegen den Leuzberg vor, und wartet hier, von den Oesterreichern lebhaft beschossen, die Ankunft der 2ten Colonne unter Wolleb ab.
- 2) Die 2te Colonne unter Wolleb ersteigt auf steilen Pfaden die Rothewand, schlägt das dort stehende oesterreichische Corps und wirft es in das Saninathal hinab. Wolleb verfolgt die Fliehenden bis in die Nähe von Frastenz, und nimmt bei (EE) Stellung, die Rückzugslinie des Feindes bedrohend.

- 3) Les troupes autrichiennes postées à Feldkirch traversent près de (FF) les eaux rapides de l'Ill, et s'établissent près de (GG), ayant l'Ill en dos, et l'artillerie sur les deux ailes. Elles attaquent le corps de *Wolleb* dans sa position avantageuse, et sont rejetées par lui dans la vallée de l'Ill.
- 4) *Wolleb* marche alors à l'attaque. D'après son conseil, les Suisses se jettent contre terre pour laisser passer la décharge de l'artillerie ennemie; après quoi, ils se précipitent, à travers un nuage de fumée, sur la ligne des ennemis. Cette charge est repoussée par les Autrichiens. Mais une seconde attaque réussit, bien que *Wolleb* y soit tué. L'ordre de bataille des Autrichiens est ébranlé sur ce point.
- 5) De concert avec la dernière attaque de *Wolleb*, *Ulric* de *Hohensax* emporte d'assaut le *Lezeberg*, et s'avance en prenant l'ennemi de front et dans les flancs. Malgré les exhortations de leurs chefs, les Autrichiens prennent la fuite, et cherchent à se sauver au-delà de l'Ill, dans laquelle beaucoup d'entre eux trouvent la mort.
- 6) Les Confédérés poursuivent les fuyards jusqu'à cette rivière; quelques-uns mêmes, pour les poursuivre plus long-temps, la traversent à la nage; mais ils sont rappelés par *Ulric* de *Hohensax*, qui passe trois jours sur le champ de bataille.
- 3) Die zu Feldkirch stehenden österreichischen Truppen überschreiten die reissende Ill bei (F), und nehmen bei (G) Stellung, die Ill im Rücken, das Geschütz auf beiden Flügeln. Sie greifen sofort *Wolleb's* Corps in seiner vortheilhaften Stellung an und werden von diesem in das Illthal zurückgeworfen.
- 4) Jetzt schreitet *Wolleb* selbst zum Angriff. Auf seinen Rath fallen die Eidgenossen nieder, bis das feindliche Geschütz losgebrannt ist, und stürzen sich hierauf durch den Rauch gedeckt, auf die feindliche Linie. Dieser Angriff wird von den Oesterreichern zurückgewiesen. Ein 2ter dagegen gelingt, obgleich *Wolleb* getödtet wird. Die Schlachordnung der Oesterreicher geräth auf dieser Seite ins Schwanken.
- 5) Gleichzeitig mit *Wolleb's* letztem Angriffe erstürmt *Ulrich* von *Hohensax* den *Lezeberg* und rückt vor, die Feinde in Front und Flanke drängend. Die Oesterreicher ergreifen die Flucht trotz der Ermahnungen der Anführer, und suchen sich über die Ill zu retten, in welcher Viele ertrinken.
- 6) Die Eidgenossen rücken bis an die Ill den Fliehenden nach; einige schwimmen über den Fluss zu weiterer Verfolgung der Oesterreicher, werden aber von *Ulrich* von *Hohensax* zurückgerufen, der drei Tage auf dem Schlachtfelde verweilt.

V. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens épronvent, tant par le fer de l'ennemi, que dans les flots de l'Ill, une perte de 3000 hommes, et se sauvent vers Bregenz en descendant le Rhin. Toute leur artillerie et leur camp, avec les munitions de guerre, tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Confédérés est, proportion gardée, beaucoup plus faible.

V. Resultat der Schlacht.

Die Oesterreicher erleiden theils durch das Schwerdt, theils durch die Fluthen der Ill einen Verlust von 3000 Mann und ziehen rheinabwärts gegen Bregenz. Sämmtliches Geschütz und das Lager mit allen Kriegsbedürfnissen fallen in die Hände der Sieger.

Der Verlust der Eidgenossen ist verhältnissmässig sehr geringe.

IV^{me} Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant :

Siège de RHODES.
 — „ VIENNE.
 — et prise de SZIGETH.
 Combat de WIMPFEN.
 Bataille „ ST. GOTTHARDT.
 Combat „ SINSHEIM.
 Bataille „ MOLLWITZ.
 — „ KAISERSLAUTERN.
 Combat de la FAVORITA.
 Bataille de ZURICK.
 — d'AUSTERLITZ.
 Combat de WARTENBOURG.
 Bataille de MOEKERN.
 Prise par assaut de WARSOVIE.

SIÈGE DE RHODES,

du 28 juillet au 21 décembre 1522, par les
 Turcs sous les ordres de *Soliman I.*

- 1) Le sultan *Soliman I* débarque dans l'île de Rhodes, dont il médite la conquête, avec une armée de 110000 hommes et 136 canons de gros calibre.
- 2) Le Grand-Maitre *Villiers de Lille Adam* commande en chef dans la ville de Rhodes. Il confie la défense des sept boulevards de la ville aux différentes langues de l'ordre de St. Jean, de la manière suivante :
 - a) le premier boulevard et la porte des Vainqueurs, à la langue allemande.
 - b) Le second boulevard, à la langue française.
 - c) Le troisième boulevard, à la langue d'Auvergne.
 - d) Le quatrième boulevard, à la langue espagnole.

IV^{te} Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Belagerung von Rhodus.
 — „ Wien.
 — „ Szigeth.
 Treffen bei Wimpfen.
 Schlacht „ St. Gotthardt.
 Treffen „ Sinsheim.
 Schlacht „ Mollwitz.
 — „ Kaiserslautern.
 Treffen „ Favorita.
 Schlacht „ Zürich.
 — „ Ansterlitz.
 Treffen „ Wartenburg.
 Schlacht „ Mökern.
 Erstürmung von Warschau.

Belagerung von Rhodus,

vom 28ten Juli
 bis zum Decbr. 1522 durch die Türken unter
 Sultan *Suleiman I.*

- 1) Sultan *Suleiman I.* landet auf der Insel *Rhodus*, deren Eroberung er beschlossen hat, mit einem Heere von 110000 Mann und 136 Kanonen von schwerem Caliber.
- 2) In der Hauptstadt *Rhodus* führt der Grossmeister *Villiers de Lille Adam* den Oberbefehl. Die Vertheidigung der sieben Bollwerke der Stadt und des Hafens überträgt er den verschiedenen Zungen des Johanniter-Ordens und swar :
 - a) das erste Bollwerk und das Siegerthor der deutschen Zunge.
 - b) das zweite Bollwerk der französischen Zunge.
 - c) Das dritte Bollwerk der Zunge von Auvergne.
 - d) Das vierte Bollwerk der spanischen Zunge.

- e) Le cinquième boulevard, la porte St. Ambroise, et
 f) le palais du Grand-Maitre, à la langue anglaise.
 g) Le sixième boulevard, à la langue de Provence.
 h) Le septième boulevard, à la langue italienne.
 i) La défense de la porte Maritime et du port est confiée à la langue portugaise.
- 3) Aussitôt après le débarquement de l'armée turque, Soliman examine les ouvrages de la ville, et distribue ses troupes en conséquence, ainsi qu'il suit :
- | | |
|---|-----------------------|
| A) Corps turc sous les ordres d' <i>Ajas Pacha</i> , Bégler-Beg de Romélie. | } <i>Alie droite.</i> |
| B) Corps turc sous les ordres d' <i>Ahmed Pacha</i> . | |
| C) Corps turc sous les ordres de <i>Mustapha Pacha</i> . | } <i>Centre.</i> |
| K) Tente et garde du Sultan. | |
| D) Corps turc sous les ordres de <i>Kasim-Beg</i> , Bégler-Beg d'Anatolie. | } <i>Alie gauche.</i> |
| E) Corps turc sous les ordres du Grand-Visir <i>Piri-Pacha</i> . | |
| F) Batterie de 21 pièces. | |
| G) — — 22 — | |
| H) — — 42 — | |
| I) — — 51 — | |
- 4) Le mois d'août s'écoule au milieu des travaux de mine de la part des assiégeants, et de contre-mine de la part des assiégés. Ces derniers travaux sont conduits avec grand succès par l'habile ingénieur vénitien *Gabriel Martinengo*.
- 5) Le 4 septembre, les Turcs font sauter la partie méridionale du boulevard anglais; ils pénètrent par la brèche, capturent 7 drapeaux chrétiens; mais ils sont repoussés par les chevaliers avec une perte de plus de 2000 hommes.
- 6) Le 11 septembre, les Turcs tentent un second assaut sur ce même boulevard; ils sont repoussés avec une aussi grande perte.
- 7) A la suite d'un troisième assaut, livré le 13 septembre, les Turcs s'établissent sur le boulevard anglais, et y arborent 5 drapeaux.
- 8) Le 24 septembre, les Turcs livrent un assaut général au nord, à l'est et au sud de la ville; mais cet assaut est repoussé par les chevaliers avec
- e) Das fünfte Bollwerk, das ambrosianische Thor und
 f) den Pallast des Grossmeisters der englischen Zunge.
 g) Das sechste Bollwerk der Zunge von Provence.
 h) Das siebente Bollwerk der italienischen Zunge.
 i) Die Vertheidigung des Seethors und der Hafen-seite der portugiesischen Zunge.
- 3) Sobald das türkische Heer an das Land gesetzt ist, beichtigt *Suleiman* die Werke der Stadt und ordnet hienach die Vertheilung seiner Truppen an, wie folgt:
- | | |
|---|--------------------------|
| A) Türkisches Corps unter <i>Ajas Pascha</i> , dem Begler Beg von Rumili. | } <i>Rechter Flügel.</i> |
| B) Türkisches Corps unter <i>Ahmed Pascha</i> . | |
| C) Türkisches Corps unter <i>Mustapha Pascha</i> . | } <i>Mitte.</i> |
| K) Des Sultans Zelt und Leihwache. | |
| D) Türkisches Corps unter <i>Kasim Beg</i> , dem Begler-Beg von Anatoli. | } <i>Linker Flügel.</i> |
| E) Türkisches Corps unter dem Grosswessir <i>Piri-Pascha</i> . | |
| F) Batterie von 21 Kanonen. | |
| G) — — 22 — | |
| H) — — 42 — | |
| I) — — 51 — | |
- 4) Der Monat August verstreicht unter den Minenarbeiten der Belagerer und den Gegenarbeiten der Belagerten; letztere leitet der geschickte venetianische Ingenieur *Gabriel Martinengo* mit grossem Erfolge.
- 5) Den 4ten September wird die Südseite des englischen Bollwerks gesprengt, die Türken dringen durch die Bresche ein, nehmen 7 christliche Fahnen, werden aber von den Rittersn mit einem Verluste von mehr als 2000 Mann zurückgeschlagen.
- 6) Den 11ten September wird ein zweiter Sturm der Türken auf dasselbe Bollwerk ausgeführt, und mit eben soviel Verlust zurückgewiesen.
- 7) In einem dritten Sturme, den 13ten September, setzen sich die Türken auf dem englischen Bollwerke fest und pflanzen 5 Fahnen darin auf.
- 8) Am 24ten September wird ein allgemeiner Sturm auf die Nord- Ost- und Südseite ausgeführt, und mit einem Verluste von 15000 todtten Türken

une perte de 15000 ennemis tués. Les femmes de Rhodes contribuent beaucoup à ces victoires par leur coopération.

- 9) Le 22 octobre, les Turcs tentent une attaque infructueuse sur le boulevard provençal.
- 10) Un assaut livré le 30 novembre sur les boulevards espagnol et italien obtient aussi peu de succès. *Ahmed Pacha*, qui le dirige, se voit forcé de se retirer avec une perte de 3000 hommes.
- 11) Le 10 décembre, le Sultan, dont l'armée a déjà été diminuée de 60000 hommes, cherche en vain à engager le Grand-Maître à remettre la place.
- 12) Le 19 décembre, le boulevard espagnol est emporté par les Turcs. Le manque de poudre oblige les assiégés à entrer en négociations. Le Grand-Maître promet de livrer Rhodes dans 12 jours, à condition que la garnison obtiendra une libre retraite.

Le 1 janvier 1523, *Solimán* fait son entrée dans la ville; il retourne ensuite à Constantinople, après avoir laissé à Rhodes une forte garnison. La chute de la capitale entraîne celle de toute l'île, qui passe sous la domination des Turcs.

SIÈGE DE VIENNE,

du 27 septembre au 14 octobre 1529, par le sultan *Solimán I.*

- 1) Le Sultan marche sur Vienne par Bude et Bruck sur la Leitha avec une armée de 300000 hommes. Le comte *Nicolas Salm*, commandant en chef des pays autrichiens, fait les dispositions de défense dans la ville; il a pour adjoint le baron *Guillaume de Roggendorf*. Toute la garnison est de 21700 hommes d'infanterie et de 2200 chevaux, avec 100 pièces de gros calibre et 300 pièces légères. Sur l'ordre du comte *Salm*, les faubourgs de la ville sont livrés aux flammes; les ouvrages en ruine, réparés; derrière le premier rempart et le fossé, on en construit un second; de nombreux transports de vivres sont amenés des environs à Vienne, et les bourgeois sont formés en régiments.

von den Ritters zurückgewiesen. Die Frauen von Rhodus tragen durch ihre Mitwirkung zu diesem Siege kräftig bei.

- 9) Den 22ten October führen die Türken einen vergeblichen Sturm auf das provençal'sche Bollwerk aus.
- 10) Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Sturm am 30ten November auf die spanischen und italienischen Bollwerke. *Ahmed Pascha*, der denselben leitet, muss mit einem Verluste von 3000 Mann abziehen.
- 11) Den 10ten December sucht der Sultan, dessen Heer bereits über 60000 Mann verloren hat, den Grossmeister vergebens zur Uebergabe zu veranlassen.
- 12) Den 19ten December wird das spanische Bollwerk von den Türken erobert. Mangel an Pulver zwingt die Belagerten zu Unterhandlungen. Der Grossmeister verspricht gegen freien Abzug, nach Verlauf von 12 Tagen, die Uebergabe von Rhodus. Am 1ten Januar 1523 hält *Solimán* seinen Einzug, worauf er nach Constantinopel zurückkehrt, nachdem er Rhodus mit einer zahlreichen Besatzung versehen hat. Mit dem Falle der Hauptstadt kommt die ganze Insel unter türkische Oberherrschaft.

Belagerung von Wien,

vom 27. September bis zum 14. October 1529 durch Sultan *Suleiman I.*

- 1) Sultan *Suleiman I.* rückt mit einem aus 300000 Mann bestehenden Heere über Ofen und Bruck an der Leitha gegen Wien vor. In dieser Stadt ordnet Graf *Niclas Salm*, oberster Feldhauptmann der österreichischen Lande die Vertheidigung an; ihm zur Seite steht der Freiherr *Wilhelm von Roggendorf*. Die ganze Besatzung besteht aus 21700 Mann zu Fusse und 2200 Reitern, nebst 100 grössern und 300 kleinern Stücken Geschütz. Auf Befehl des Grafen *Salm* werden die Vorstädte abgebrannt, die verfallenen Werke ausgebessert, hinter dem ersten Wall und Graben ein zweiter aufgebaut, aus der Umgegend zahlreiche Lebensmittel-Transporte nach Wien gebracht, und die Bürger in Regimenter getheilt.

- 2) Le 21 septembre, *Michal Oglu*, à la tête des Akiodschis, l'avant-garde de l'armée turque, paraît à la vue de Vienne. Le 23 septembre, un détachement de cavalerie ennemie s'approche de la ville. La cavalerie chrétienne fait une sortie, mais elle est repoussée; le cornet *Zedlitz* est fait prisonnier, et conduit devant le Sultan arrivant de Bruk, qui le questionne sur la situation et la garnison de la ville.

- 3) Le 27 septembre, le Sultan vient camper derrière le village de Sömmering, au milieu de 12000 janissaires, près de B, son énorme tente, dont on voit encore aujourd'hui le tracé, est dressée près de A. La ville est ensuite investie par les Turcs de la manière suivante:

CC) Camp des troupes asiatiques sous les ordres du Bégler-Beg *Behram* d'Anatolie.

DD) Camp du pacha de Romélie.

EE) Camp du Grand-Visir *Ibrahim*.

FF) Camp sous les ordres de *Kutschuk Balibeg*, pacha de Bosnie.

GG) Camp de *Chosrewbeg*, hacha de Servie.

HH) Camp du pacha de Romanie.

II) Camp du pacha de Mostar.

KK) Parc de siège des Turcs, consistant en 400 boueches à feu.

Les pachas de *Scutari* et de *Semendria* sont postés devant Doebling jusque vers St. Veit (LL), pour couvrir les derrières et servir de 2.^e ligne; plus loin, se trouve le pacha de *Belgrade*, qui s'étend de Schoenbrunn par Lachsenbourg jusque vers Schwechat (MM).

Les troupes placées en première ligne montent à 120000 hommes.

Le Vaivode *Kasim* commande sur le Danube 800 nassades (bateaux du Danube), qui sont montés par des troupes ovales irrégulières.

- 4) Les mesures que prennent d'autre part le comte *Salm* et le comte palatin *Philippe*, duc de Bavière, qui vient d'arriver avec quelques troupes de l'Empire, sont les suivantes:

L'enceinte de la ville est partagée en 7 districts principaux, opposés aux 7 grands camps.

L'étendue de N à O est confiée au comte-palatin *Philippe* avec 14 bannières de troupes impériales et 100 cavaliers.

- 2) Am 21. September erscheint *Michal Oglu* mit den Akiodschis, den Vortruppen der türkischen Heeres, vor Wico. Am 23. September naht sich eine feindliche Reiterei der Stadt. Die christliche Reiterei macht einen Ausfall, wird aber zurückgeschlagen, der Cornet *Zedlitz* gefangen, und vor den von Bruk heranziehenden Sultan geführt, der ihn über die Lage und den Zustand der Stadt und der Besatzung ausfragt.

- 3) Am 27. September lagert der Sultan hinter dem Dorfe Sömmering in der Mitte von 12000 Janissaren bei (B); seine ungeheueren Zelte, dessen Umrisse noch jetzt sichtbar sind, wird bei (A) aufgeschlagen. Die Stadt wird sofort von den Türken auf folgende Art umlagert:

CC) Lager der asiatischen Truppen unter dem Beglerbeg *Behram* von Anatoli.

DD) Lager des Pascha von Rumili.

EE) Lager des Grosswessirs *Ibrahim*.

FF) Lager unter *Kutschuk Balibeg*, Pascha von Bosnien.

GG) Lager des Pascha *Chosrewbeg* von Serbien.

HH) Lager des Pascha von Romanien.

II) Lager des Pascha von Mostar.

KK) Der Belagerungspark der Türken, aus 400 Geschützen bestehend.

Zur Deckung des Rückens und als 2tes Treffen stehen die Paschen von *Scutari* und *Semendria* von Döbling bis gegen St. Veit (LL); ferner der Pascha von *Belgrad* von Schönbrunn über Lachsenburg bis gegen Schwechat (MM).

Die im ersten Treffen lagernden Truppen belagern sich auf 120000 Mann.

Auf der Donau befiehlt der Woiwode *Kasim* 800 Nassaden (Donoschiffe), welche mit unregelmässigen Boottruppen besetzt sind.

- 4) Die Gegenanstalten, welche Graf *Salm* und der eben mit einigen Reichstruppen angelangte Pfalzgraf *Philipp*, Herzog von Baiern, treffen, sind folgende:

Der Umfang der Stadt wird den 7 Hauptlagern gegenüber in 7 Hauptdistrikte getheilt, und

die Strecke von N bis O dem Pfalzgrafen *Philipp* mit 14 Fahnen Reichstruppen und 100 Reitern übertragen.

L'étendue de *N* à *P* est assignée au colonel *Hector de Reichach* avec les troupes de la Basse-Autriche.

De *P* à *O* sont postés les Styriens sous les ordres d'*Abel de Holnek*.

R) La défense du château est confiée aux soins du colonel commandant en chef de l'artillerie *Ulrich Leusser*.

De *R* à *S* sont postés les bannières autrichiennes et les capitaines de la garde civique de Vienne, sous les ordres du colonel *Léonard de Fels*.

De *S* à *T* se trouve *Remprecht de Ebersdorf* avec les bannières espagnoles.

De *T* à *O*, *Erneste de Landenstein* avec les Bohémiens et quelque cavalerie.

Le reste de la cavalerie est campé sur les plus grandes places de la ville.

- 5) Le 27 septembre, 400 nassaden remontent le Danube et mettent le feu à tous les ponts du fleuve.
- 6) Le 28 septembre, les assiégés font avec 2500 hommes une sortie par la porte de Carinthie, et font prisonniers plus de 200 Turcs; le Grand-Visir lui-même, qui faisait, masqué, le tour de la ville à cheval, est sur le point d'être fait prisonnier. Une seconde sortie, faite le 29 sept.^{bre}, par la porte du Château, est repoussée par les Turcs.
- 7) Le 2 octobre, *Hector de Reichach* fait une sortie et ramène 40 prisonniers. Le même jour, les mines de l'ennemi sont trahies par des déserteurs turcs, et déjouées par des mesures énergiques prises par les assiégeants.
- 8) Les Turcs bombardent sans relâche nuit et jour, du 3 au 6 octobre, le rempart qui se trouve dans le voisinage de la porte Carinthienne. Les troupes asiatiques reçoivent l'ordre de préparer en grande quantité des fascines et des échelles pour un assaut.
- 9) Le 7 octobre, *Hector de Reichach* fait, avec 8000 hommes, une sortie par la porte du sel, dans l'intention de tomber à l'improviste au dos de l'ennemi entre la porte du Château et celle de Carinthie. Mais la lenteur fait différer l'entreprise, qui n'est exécutée qu'en plein jour, au lieu de l'être de nuit. Une terreur panique, qui s'empare des troupes de *Reichach*, porte le désordre dans leurs rangs; elles prennent la fuite,

Die Strecke von *N* bis *P* wird dem Obersten *Hector von Reichach* mit den niederösterreichischen Truppen angewiesen.

Von *P* bis *Q* stehen die Steyermärker unter *Abel von Holnek*.

R) Die Vertheidigung der Burg ist dem Oberstzeugmeister *Ulrich Leusser* anvertraut.

Von *R* bis *S* stehen die österreichischen Fährlein und die Bürger-Hauptleute Wiens unter dem Obersten *Leonhard von Fels*.

Von *S* bis *T* *Remprecht von Ebersdorf* mit den spanischen Fährlein.

Von *T* bis *O* *Ernst von Landenstein* mit den Böhmen und einiger Reiterei.

Der Rest der Reiterei lagert auf den geräumigsten Plätzen der Stadt.

- 5) Am 27ten September ziehen 400 Nassaden die Donau hinauf und stecken sämtliche Brücken über den Fluss in Brand.
- 6) Am 28ten September machen die Belagerten mit 2500 Mann aus dem Kärnthnerthore einen Ausfall und nehmen über 200 Türken gefangen; der Grosswessir selbst, welcher verlart die Stadt umritt, wäre heinahe gefangen worden. Ein zweiter Ausfall am 29ten September aus dem Burghthore wird von den Türken zurückgewiesen.
- 7) Am 2ten October macht *Hector von Reichach* einen Ausfall und bringt 40 Gefangene zurück. An denselben Tage werden durch einen türkischen Ueberläufer die feindlichen Minengänge verrathen und denselben von den Belagerten kräftig entgegen gearbeitet.
- 8) Die Türken hesehossen den Wall in der Nähe des Kärnthner-Thors vom 3ten — 6ten October Tag und Nacht unausgesetzt. Die asiatischen Truppen erhalten Befehl, Faschinen und Sturmleitern in grosser Anzahl zu fertigen.
- 9) Am 7ten October macht *Hector von Reichach* mit 8000 Mann vom Salzthore aus einen Ausfall in der Absicht, dem Feinde beim Burg- und Kärnthner-Thore unbemerkt in den Rücken zu kommen. Allein durch Langsamkeit verzögert sich diese Unternehmung und wird, statt bei Nacht, am hellen Morgen ausgeführt. Ein panischer Schrecken, der *Reichach's* Truppen ergreift, bringt sie in Unordnung und zur Flucht,

et perdent 500 hommes. C'est en vain que les Turcs cherchent à entrer pêle-mêle avec les fuyards dans la ville. Pour ohvier à une nouvelle sortie de ce genre, *Soliman* ne permet point à sa cavalerie, dans la nuit suivante, de mettre pied à terre.

- 10) Le 10 octobre, les Turcs font sauter deux mines entre le couvent des Augustins et la porte de Carinthie, et montent ensuite trois jours consécutivement (le 10, le 11 et le 12 octobre) à l'assaut avec une fureur inouïe; mais ils sont repoussés par le comte de *Salm* et le vaillant *Katzianer*. Le 13, deux nouvelles mines agrandissent la brèche près des Augustins.
- 11) A la suite d'un conseil de guerre, le Sultan fixe pour le 14 octobre un dernier assaut général, à cause du froid toujours croissant et du manque de vivres. On promet 20 ducats à chaque janissaire, 600 ducats à chaque Spahi, un gouvernement à chaque *Sahaschi* qui escaladeront les murs.
- 12) Le 14 octobre, les Turcs, distribués en 3 colonnes, montent, avec une fureur qui approche de la rage, à l'assaut de la brèche, large de 45 toises, du rempart situé près de la porte Carinthienne. A 3 heures de l'après-dîner, cette brèche est élargie par l'explosion d'une nouvelle mine, et l'assaut renouvelé; mais la fureur des Turcs vient échouer contre la bravoure des défenseurs, dont le chef, comte *Salm*, à la cuisse fracassée par l'éclat d'une pierre. *Soliman*, qui voit échouer tous ses efforts, ordonne aux janissaires de cesser l'assaut, et se dispose à la retraite.
- 13) C'est à 11 heures de la nuit que l'armée turque lève le siège, et commence sa retraite par Lachsenbourg vers Bude. Tous les prisonniers chrétiens sont égorgés; tous les camps livrés aux flammes, et tous les arbres fruitiers, ainsi que toutes les vignes, coupés. Le Grand-Visir couvre du Wienerberg la retraite de l'armée.
- 14) L'armée turque éprouve une perte de plus de 40000 hommes, tant par 19 assauts livrés, que par le temps humide de l'automne et par des maladies contagieuses.

La garnison de Vienne compte 1500 morts; les bourgeois, 700.

Le Sultan *Soliman* arrive à Bude le 9; le Grand-Visir y arrive déjà le 5.^e jour après son départ de Vienne.

wohei sie 500 Mann verlieren. Vergebens suchen die Türken zu gleicher Zeit mit den Fliehenden in die Stadt einzudringen. Aus Furcht vor einem ähnlichen Ausfalle lässt *Suleiman* seine Reiterei in der folgenden Nacht nicht absitzen.

- 10) Am 10ten October sprengen die Türken zwei Minen zwischen dem Augustinerkloster und dem Kärnthnerthore, und stürmen hierauf drei Tage lang (am 10ten, 11ten und 12ten October) mit unerhörter Wuth, werden aber von dem Grafen *Salm* und dem tapfern *Katzianer* zurückgeschlagen. Am 13ten vergrößern zwei weitere Minen die Bresche bei den Augustinern.
- 11) Nach abgehaltenem Kriegsrathe wird von dem Sultan auf den 14ten October wegen zunehmender Kälte und Mangels an Lebensmitteln ein letzter allgemeiner Sturm festgesetzt. Jedem Janitscharen werden 20 Ducaten, jedem Spahi, der die Mauer ersteigen würde, 600 Ducaten, jedem *Sahaschi* eine Stathalterschaft versprochen.
- 12) Am 14ten October stürmen die Türken in drei Colonnen die 45 Klafter weite Bresche des Walles am Kärnthnerthore mit rasender Wuth. Nachmittags um 3 Uhr wird diese Bresche durch eine neue gesprengte Mine erweitert und der Sturm erneuert; aber die Wuth der Türken bricht sich an der Tapferkeit der Verteidiger, deren erstem, dem Grafen *Salm*, ein abspringender Stein den Schenkel zerschmettert. *Suleiman*, der alle seine Anstrengungen scheitern sieht, befiehlt den Janitscharen vom Sturme abzustehen, und beschliesst den Rückzug.
- 13) Nachts um 11 Uhr bricht das türkische Heer auf und tritt den Rückzug über Lachsenburg nach Ofen an. Alle gefangenen Christen werden ermordet, sämtliche Lager in Brand gesteckt, und alle Obstbäume und Weinreben abgehauen. Der Grosswessir deckt vom Wiener-Berge aus den Rückzug des Heeres.
- 14) Das türkische Heer erlitt theils durch 19 Stürme, theils durch das nasste Herbstwetter und Seuchen einen Verlust von mehr als 40000 Mann.
Die Wiener Besatzung zählte 1500, die Bürgerschaft 700 Tödt.

Sultan *Suleiman* langte am 9ten, der Grosswessir schon am Steu Tage nach seinem Aufbruche von Wien in Ofen an.

SIÈGE ET PRISE DE SZIGETH, en 1566, par les Turcs.

- 1) Le comte *Nicolas Zrini*, en commandant en chef des troupes impériales dans le cercle de la rive droite du Danube, reçoit de l'empereur *Maximilien II* l'ordre de défendre Szigeth avec 2300 hommes contre les Turcs.

Il parvient, encore avant l'arrivée de l'ennemi, à faire entrer dans la place suffisamment de provisions de bouche et de munitions, et à réparer les remparts. Après cela, *Zrini* fait serment de défendre Szigeth jusqu'au dernier souffle de vie, et fait prêter le même serment à ses troupes.

- 2) Le 2 août, l'avant-garde turque, sous les ordres du *Béglerbeg* d'Anatolie et de *Ahtansi Bacha*, paraît dans le voisinage de Szigeth. La garnison impériale, composée pour la plus grande partie de Hongrois, fait, jusqu'à l'arrivée du Sultan *Soliman I*, journellement des sorties, et occasionne de grandes pertes aux Turcs.
- 3) Le 5 août, la grande armée turque, forte de plus de 100000 hommes et de 300 canons, arrive dans les environs de Szigeth. Le Sultan établit son quartier général près du village de Zsibolt, à gauche de la route des cinq Eglises. L'armée campe tout autour de la ville (16).
- 4) Le 6 août, les Turcs entreprennent un assaut général, mais infructueux, sur les remparts de la vieille ville, de la nouvelle ville et du château.
- 5) Le 7 août, les Turcs s'approchent de plusieurs côtés, au moyen de tranchées, de la nouvelle ville, et établissent les batteries *b* et *c*. Les janissaires pénètrent jusqu'à la porte de Saiklos; mais ils sont obligés de se retirer, après avoir essayé une perte considérable.

Zrini fait combler de terre les deux portes de la nouvelle ville, et la porte des cinq Eglises de la vieille ville.

- 6) Le 8 août, la construction de la batterie *d* est achevée par les Turcs, et la ville est canonnée avec succès de trois côtés.
- 7) Le 9 août, le château intérieur est bombardé par la batterie *e*, que *Ali-Portuk*, directeur de l'artillerie turque, a fait ériger sur une élévation

Belagerung und Eroberung von Szigeth

im Jahr 1566 durch die Türken.

- 1) Graf *Niclas Zrini*, Oberhefeshaher der Kaiserlichen Truppen im Kreise am rechten Danauufer, erhält den Auftrag von Kaiser *Maximilian II*. Szigeth mit 2300 Mann gegen die Türken zu verteidigen.

Es gelingt ihm, noch vor der Ankunft der Feinde, den Platz mit Mund- und Kriegsvorräthen hinreichend zu versehen, und die Wälle ausbessern zu lassen. Hierauf schwört *Zrini*, Szigeth his auf den letzten Athemzug zu verteidigen, und nimmt seinen Truppen denselben Eid ab.

- 2) Am 1ten August langt der türkische Vortrab unter dem *Beglerbeg* von Anatolien und dem *Ahtansi Pascha* in der Nähe von Szigeth an. Die kaiserliche, meist aus Ungarn bestehende Besatzung macht bis zur Ankunft des Sultans *Suleiman I*, täglich Ausfälle und fügt den Türken beträchtlichen Schaden zu.
- 3) Am 5ten August langt das Hauptheer der Türken, über 100000 Mann und 300 Kanonen stark, in der Nähe von Szigeth an. Der Sultan schlägt sein Hauptquartier bei dem Dorfe Zsibolt, links von der Fünfkirchner Strasse, auf. Die Armee lagert rings um die Stadt (16).
- 4) Am 6ten August unternehmen die Türken einen allgemeinen, wiewohl vergeblichen Sturm auf die Wälle der Altstadt, der Neustadt und des Schlosses.
- 5) Am 7ten August nähern sich die Türken in Laufgräben von mehreren Seiten der Neustadt und werfen die Batterien *b* und *c* auf. Die Janitscharen dringen bis an das Saikloser Thor vor, müssen sich jedoch nach beträchtlichem Verluste wieder zurückziehen. *Zrini* lässt die beiden Thore der Neustadt und das Fünfkirchner Thor der Altstadt mit Erde ausfüllen.
- 6) Am 8ten August wird von den Türken die Batterie *d* vollendet und sofort die Neustadt von drei Seiten mit Nachdruck beschossen.
- 7) Am 9ten August wird das innere Schloss aus der Batterie *e* beschossen, welche *Ali-Portuk*, der türkische Artillerie-Director im Mnraste selbst

de terre située au milieu des marais, et qu'il a armée de 5 pièces de gros calibre. Les Turcs se rapprochent de l'enceinte de la nouvelle ville; la fusillade continue jusqu'à la nuit, et la garnison éprouve un dommage considérable.

- 8) A l'entrée de la nuit, *Szrini* fait évacuer la nouvelle ville, y fait mettre le feu, et barricader la porte de Sziklose de la vieille ville.
- 9) Le 10 août, les Turcs achèvent la construction des batteries *ff*, et commencent ensuite le bombardement de la vieille ville des batteries *b*, *c*, *d* et *f*. En même temps *Ali-Portuk* fait ériger des batteries, dans la nouvelle ville incendiée, contre la vieille ville, et percer à l'ouest de la ville la digue qui retient les eaux de l'Almasch. Une seconde batterie *g* est construite près du cimetière des soldats (*a*) contre le château, et armée de pièces de gros calibre.
- 10) Le 14 août, les capitaines hongrois *Radwani* et *François Dando* font, avec 200 hommes, une sortie par la porte de Babolts contre les janissaires postés sur la digue pour protéger les ouvriers; ils les mettent en fuite, aussi bien que les ouvriers, et clouent les canons; mais ils sont forcés par le grand nombre des Turcs de battre en retraite, et tués avec beaucoup de leurs gens.

- 11) Les Turcs parviennent, par des efforts soutenus, à percer la digue, et à donner un cours rapide aux eaux stagnantes qui entourent le château. Là dessus, ils érigent, dans les directions *A*, *B*, *C*, avec des troncs d'arbres, des gabions, des fascines et des tonneaux remplis de terre, des digues d'approche sur lesquelles ils construisent des remparts avec des sacs remplis de laine trempée.

Du haut de ces digues ils dominent les ouvrages du château, et en balaisent les remparts par un feu de flanc.

Zrini envoie à l'empereur *Maximilien II*, qui se trouvait à Altenbourg, le tableau de sa position critique; l'empereur reçoit la dépêche le 18 août.

- 12) Le 19 août, la vieille ville est prise d'assaut par les Turcs, après une vigoureuse résistance de la part des assiégés. Il n'y a qu'une partie de la garnison qui parvienne à gagner le château; la

auf einem Erdschutt erbauen und mit 5 schweren Geschützen versehen liess. Die Türken nähern sich der Umfassung der Neustadt; das Kleingewehrfeuer dauert bis in die Nacht fort, und die Besatzung erleidet grossen Verlust.

- 8) Beim Einbruche der Nacht lässt *Zrini* die Neustadt räumen, in Brand stecken und hierauf das Saikloser Thor der Altstadt verammeln.
- 9) Am 10ten August vollenden die Türken die Batterien *ff* und beginnen sofort ihr Feuer auf die Altstadt aus den Batterien *b*, *c*, *d* und *f*. Zugleich lässt *Ali-Portuk* in der abgebrannten Neustadt Batterien gegen die Altstadt aufwerfen, und dann den Damm auf der Westseite der Stadt durchstechen, durch welchen das Wasser des Almasch gestaut ist. Beim Soldatenkirchhof (*a*) wird eine 2te Batterie *g* gegen das Schloss erbaut, und mit schwerem Geschütze versehen.
- 10) Am 14ten August unternehmen die ungarischen Hauptleute *Radwany* und *Franz Dando* mit 200 Mann einen Ausfall aus dem Baboltscher Thor, gegen die zum Schutze der Arbeiter auf dem Damme aufgestellten Janitscharen, jagen diese nebst den Arbeitern in die Flucht, vernageln die Geschütze, werden aber durch die Uebermacht der Türken zum Rückzuge gezwungen und nebst vielen der ihrigen erschossen.
- 11) Durch fortgesetzte Anstrengungen gelingt es den Türken, den Damm zu durchbrechen, und die stehenden Gewässer, welche das Schloss umgeben, zum raschen Abflusse zu bringen. In den Richtungen *A*, *B*, *C* erbauen sie sofort, mittelst Baumstämmen und Schanzkörben, Fascinen und erdgefüllten Fässern Annäherungs-Dämme, und errichten Wälle auf denselben aus Säcken, die mit feuchter Wolle gefüllt sind.

Von diesen Dämmen herab überragen sie die Werke des Schlosses und bestreichen dessen Wälle mit Flankenfeuer.

Zrini sendet an den zu Altenburg befindlichen Kaiser *Maximilian II*. eine Schilderung seiner misslichen Lage, welche der Kaiser am 18ten August erhält.

- 12) Am 19ten August wird die Altstadt von den Türken nach einer hartnäckigen Gegenwehr stürmend erobert; nur ein Theil der Besatzung entkommt nach dem Schlosse; dem andern Theile

retraite au-delà du pont est coupée à l'autre partie, qui est taillée en pièces.

La garnison impériale, réunie maintenant dans le château, ne compte plus, depuis toutes les pertes qu'elle a faites, que 800 hommes. La perte qu'éprouvèrent les Turcs à l'assaut de la vieille ville, est portée à 3000 hommes.

13) *Ali-Portuk*, dont le zèle a été ranimé par un présent de 200 pièces d'or qu'il a reçu des mains du Sultan, fait dresser contre le château extérieur l'artillerie dirigée jusqu'alors contre la vieille ville; ce château est canonné, le 20 août, de 4 côtés par les batteries *e*, *g* et *h*. La construction des digues d'approche dirigées contre les remparts du château, est vivement poussée par les Turcs, et les marécages se dessèchent petit à petit.

14) *Solinan*, qui craint qu'on ne vienne faire lever le siège de Szegeth, tente près du comte *Zrini* la voie de la séduction; mais ni la promesse du gouvernement de l'Illyrie et de la propriété exclusive de la Croatie, avec d'autres privilèges et richesses, ni la menace de faire mourir *Georges*, fils du comte, ne peuvent ébranler la fidélité de ce dernier.

15) Après la mort d'*Ali Portuk* (23 août), son successeur *Seiffeddin* continue le bombardement du château avec tant d'effet, que, dès le 25 août, une partie du bastion du château n'est plus qu'un amas de ruines et de décombres. Le 26 août, *Ali*, aga des janissaires, dirige un assaut sur ce bastion; mais toutes ses attaques sont repoussées, et les assiégés conquièrent deux drapeaux rouges.

16) Les Turcs, exaspérés par la déroute et la grande perte qu'ils viennent d'essuyer, avancent toujours de plus en plus les digues d'approche, et canonnent avec succès le château extérieur au moyen des batteries construites sur ces digues.

17) Le 29 août, anniversaire de la bataille de Mohacs et de la prise de Bude et de Belgrade, les Turcs, animés par la présence de leur Sultan malade, entreprennent un nouvel assaut, qui dure tout le jour et la nuit suivante; mais qui est repoussé victorieusement par la garnison impériale. *Ali*, aga des janissaires, est fait prisonnier dans

Theile wird der Rückzug über die Brücke abgeschnitten und er hierauf niedergehauen.

Die nunmehr im Schlosse vereinigte Kaiserliche Besatzung zählt nach den vorangegangenen Verlusten nur noch 800 Mann. Der Verlust der Türken beim Sturme der Altstadt wird auf 3000 Mann angegeben.

13) *Ali-Portuk*, durch ein Geschenk von 200 Goldstücken aus des Sultans Hand zu neuem Eifer angespornt, lässt das seither gegen die Altstadt gewendete Geschütz gegen das äussere Schloss richten, worauf dieses von 4 Seiten aus den Batterien *e*, *g* und *h* am 20ten August beschossen wird. Die Annäherungsdämme gegen die Wälle des Schlosses werden von den Türken mit Eifer fortgesetzt, und der Morast trocknet nach und nach aus.

14) *Suleiman*, der den Entsatz Szegeths befürchtet, versucht bei dem Grafen *Zrini* den Weg der Bestechung; allein weder das Versprechen der Statthalterschaft über Illyrien und des eigenthümlichen Besizes von Kroatien, nebst andern Vorrechten und Reichthümern, noch die Drohung des Todes von *Georg*, des Grafen Sohn, vermögen diesen in seiner Treue wankend zu machen.

15) Nach *Ali-Portuk's* Tode (23. August) setzt sein Nachfolger *Seiffeddin* die Beschiessung des Schlosses mit solchem Nachdrucke fort, dass schon am 25ten August ein Theil der Burgbastion in Schutt und Trümmern liegt. Am 26ten August leitet der Janitscharen-Aga *Ali* den Sturm auf diese Bastion; alle seine Angriffe werden jedoch abgewiesen und von den Belagerten zwei rothe Fahnen erobert.

16) Die wegen der erlittenen Niederlage und des grossen Verlustes erhärteten Türken führen die Annäherungsdämme immer enger heran und beschliessen das äussere Schloss aus den auf diesen Dämmen angelegten Batterien mit Nachdruck.

17) Am 29ten August, als dem Jahrestage der Schlacht bei Mohacs und der Eroberung von Ofen und Belgrad unternimmt das türkische Heer, angefeuert durch die Gegenwart des kranken Sultans, einen abermaligen Sturm, der den ganzen Tag und die folgende Nacht fortdauert, aber von der kaiserlichen Besatzung siegreich zurückgewiesen und der Janitscharen Aga *Ali* gefangen wird.

cette affaire. Un assaut livré par les janissaires le 2 septembre, obtient aussi peu de succès.

- 18) Les janissaires se fraient un passage sous le bastion du château jusque dans le château, et, dans la nuit du 4 au 5 septembre, ils remplissent le souterrain de paille et de poudre.

Soliman meurt dans l'après-midi du 4 septembre; mais le Grand-Visir cache sa mort à l'armée, et, dans la matinée du 5 septembre, les Turcs mettent le feu à la mine creusée sous le bastion du château; la flamme se communique au château extérieur. En même temps, le bastion de *Nadasdy* et le boulevard situé sud-est, sont pris et repris dans trois assauts consécutifs. La perte des Turcs monte ce jour-là à près de 7000 hommes. Le nombre toujours croissant des bataillons ennemis oblige enfin *Zrini* à se retirer dans le château intérieur, et à livrer l'extérieur avec une partie de la garnison.

- 19) Le château intérieur où s'est retirée la garnison impériale, et qui n'est séparé de l'extérieur que par un fossé rempli d'eau et par un petit rempart, est vivement canonné par les Turcs le 6 et le 7 septembre. Le 8 septembre, toute l'armée turque entreprend un dernier assaut sur le château intérieur, tandis que la demeure du comte *Zrini* est mise en feu par des salariques, et que la flamme s'étend toujours de plus en plus.

- 20) *Zrini*, voyant que le moment est venu, ou de se rendre, ou de succomber, choisit avec réflexion le parti de mourir en héros. Il paraît, richement habillé, au milieu de la garnison, réduite à 300 hommes; au moment que la porte s'ouvre, *Marc Seretschény*, le seul artilleur qui reste encore, décharge sur les Turcs qui accourent le grand mortier, chargé de ferhaché, qui se trouve sous cette porte; 600 d'entre eux restent couchés sur la place. *Zrini* se précipite sur le pont, et tombe atteint de 3 balles. A l'exception de cinq hommes, toute la garnison partage le même sort, après la plus meurtrière résistance.

Les Turcs se voient à peine en possession du château intérieur, que le feu gagne le magasin

Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Sturm der Janitscharen am 2ten September.

- 18) Die Janitscharen bahnen sich einen Weg unter der Bergbastion durch hin in das Schloss und füllen den unterirdischen Gang in der Nacht vom 4/5 September mit Stroh und Pulver.

Am 4ten September Nachmittags stirbt *Suleiman*; allein der Grossvezier verheimlicht dem Heere seinen Tod, und am Morgen des 5ten September stecken die Türken die Mine unter der Bergbastion in Brand, wodurch Feuer im äusseren Schlosse ausbricht. Zu gleicher Zeit werden die *Nadasdy'sche* Bastion und das südöstliche Bollwerk in dreimaligem vergeblichem Anlaufe gewonnen und wieder verloren. Der Verlust der Türken an diesem Tage beträgt gegen 7000 Mann.

Die immer neu heranströmenden Schaa ren der Feinde zwingen *Zrini* endlich, sich in das innere Schloss zurückzuziehen und das Aeusserere mit einem Theile der Besatzung preis zu geben.

- 19) Das innere Schloss, in welches sich die kaiserliche Besatzung zurückgezogen hat, und das nur durch einen Wassergraben und keinen Wall von dem äusseren Schlosse getrennt ist, wird am 6ten und 7ten September von den Türken lebhaft beschossen. Am 8ten wird von dem ganzen türkischen Heere ein letzter Sturm auf das innere Schloss unternommen, während des Grafen *Zrini* Wohnung durch Feuerpfeile in Brand geräth und das Feuer von dort aus immer weiter um sich greift.

- 20) *Zrini*, einschend, dass der Augenblick, sich zu ergehen, oder zu fallen gekommen sey, wählt mit Besonnenheit den Tod des Helden. Reich geschmückt tritt er unter die auf 300 Mann herabgeschmolzene Besatzung; während das Thor geöffnet wird, feuert *Marlus Seretschény*, der einzige noch übrige Büchsenmeister, den grossen mit gehacktem Eisen geladenen Mörser unter dem Thore auf die heranstürzenden Türken ab, von denen 600 fallen; worauf *Zrini* auf die Brücke stürzt und von 3 Kugeln getroffen, fällt; gleiches Schicksal haben, mit Ausnahme von 5 Mann, die ganze Besatzung nach der furchtbarsten Gegenwehr.

Kaum sehen sich die Türken im Besitze des innern Schlosses, als das Feuer den Pulverthurm

de poudre, qui saute avec une explosion terrible; 3000 Turcs sont, les uns écrasés, les autres ensevelis sous les décombres.

On porte à 30000 hommes la perte qu'éprouva l'armée turque devant Saigeth du 1 août au 8 septembre.

COMBAT DE WIMPFEN, livré le 8 avril 1622 entre l'armée confédérée des Antrichiens et des Bavares sous les ordres du feldmaréchal *Tilly*, et les Badois sous les ordres du margrave *Georges Frédéric*.

I. Force numérique des armées.

A. ARMÉE CONFÉDÉRÉE:

6 régiments d'infanterie,	} 14 à 15000 hommes.
80 étendards de cavalerie.	
8 pièces.	

B. ARMÉE BADOISE:

8 régiments d'infanterie,	} 20000 hommes.
28 étendards de cavalerie.	
20 pièces.	
1800 chariots.	

II. Position des armées.

A. ARMÉE BADOISE:

Georges Frédéric poste son armée entre le Bellinger-Bach et Oberensisheim de la manière suivante:

- aa) barricade de chariots, dans l'intérieur de laquelle se trouvent l'artillerie et
- bb) 5 régiments d'infanterie.
- cc) 2 régiments d'infanterie, à droite de la route d'Oberensisheim à Wimpfen.
- dd) 1 régiment d'infanterie, à gauche de la barricade de chariots, sur la route de Biberach.
- ee) La cavalerie entre la barricade de chariots et Oberensisheim.
- ff) Caissons et bagage.

B. ARMÉE CONFÉDÉRÉE:

- gg) Infanterie, 5 régiments, devant la forêt de Dornet.

erreicht und dieser mit schrecklichem Krachen aufliegt, und 3000 Janitscharen theils zerschmettert, theils unter seinen Trümmern begräht.

Der Verlust, welchen das türkische Heer vom 1ten August bis 8ten September vor Saigeth erlitten hat, wird zu 30000 Mann angegeben.

Treffen bei Wimpfen, geliefert den 8^{ten} April 1622 zwischen dem Kaiserlich-Baier'schen (liguistischen) Heere unter dem Feldmarschall *Tilly*, und den Badnern unter dem Markgrafen *Georg Friederich*.

I. Stärke der Heere.

A. Des Liguistischen:

6 Regimenter zu Fusse,	} 14—15000 Mann.
80 Fähnlein Reiter.	
8 Geschütze.	

B. Des Baden'schen:

8 Regimenter zu Fusse.	} 20000 Mann.
28 Fähnlein Reiter.	
20 Geschütze.	
1800 Rüstwagen.	

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Baden'schen:

Georg Friederich stellt sein Heer zwischen dem Bellinger Bache und Oberensisheim folgendermassen auf:

- aa) Wagenburg, innerhalb welcher das Geschütz und
- bb) 5 Regimenter Fussvolk stehen.
- cc) 2 Regimenter zu Fusse, rechts von dem Wege von Oberensisheim nach Wimpfen.
- dd) 1 Inf. Regiment, links vor der Wagenburg, an dem Wege nach Biberach.
- ee) Die Reiterci zwischen der Wagenburg und Oberensisheim.
- ff) Munitionswagen und Gepäck.

B. Des Liguistischen:

- gg) Infanterie, 5 Regimenter, vor dem Dornetwalde.

- hh) Une partie de la cavalerie sur les deux ailes.
 ii) Artillerie de *Tilly*, qui ne change point de position pendant l'engagement.
 kk) Une partie de la cavalerie sous les ordres du général espagnol *Cordua*, en embuscade.

III. Cours du combat.

- 1) Au point du jour, l'affaire s'engage de part et d'autre par un feu d'artillerie. L'artillerie de *Tilly*, de plus gros calibre, mieux servie et mieux postée, fait de grands ravages dans l'armée de *Georges Frédéric*.
- 2) La cavalerie de *Tilly* s'avance sur chaque aile pour charger la cavalerie ennemie. L'infanterie de l'aile droite des Badois en vient aussi aux prises avec celle de l'armée confédérée qui se porte en avant sur ce point; mais le combat cesse avant d'être décidé.
- 3) Pendant la plus grande ardeur du midi, les deux partis interrompent le combat pour deux heures, et *Tilly* se retire de rechef jusqu'à la forêt de Dornet, où ses troupes se reposent. *Cordua* profite de ce temps pour préparer son attaque sur le flanc gauche de l'ennemi.
- 4) A 2 heures de l'après-midi, le margrave *Georges Frédéric* renouvelle le feu d'artillerie. *Tilly* abandonne maintenant sa première position pour marcher à l'attaque (*ll* et *mm*) de la barricade de chariots de l'ennemi. La cavalerie de l'armée confédérée (*hh*) met en fuite les 2 régiments d'infanterie près de (*cc*) et la cavalerie (*ee*) des Badois, et *Tilly* dispose une attaque sur tous les points de la barricade de chariots.
- 5) En même temps *Cordua* assaille l'aile gauche de l'ennemi, et la met en déroute. L'infanterie badoise tient ferme dans sa barricade, et rompt complètement trois régiments confédérés; en ce moment cinq caissons de poudre sautent dans l'intérieur de la barricade de chariots, et portent l'épouvante et la confusion parmi les Badois.
- 6) *Tilly* profite de cet événement pour faire une nouvelle et furieuse attaque. Un régiment d'infanterie napolitaine pénètre dans la barricade de chariots, se rend maître de l'artillerie badoise, qu'il dirige contre l'ennemi. *Georges Frédéric*, poussé contre le Bellingerbach, continue à se défendre jusqu'à 8 heures du soir, et ne parvient

- hh) Ein Theil der Reiterei auf beiden Flügeln.
 ii) *Tilly's* Geschütz, welches während des Treffens seinen Standpunkt nicht verändert.
 kk) Ein Theil der Reiterei, unter dem spanischen General *Cordua* im Hinterhalte.

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Mit Tagesanbruch beginnt das Treffen mit einem gegenseitigen Geschützfeuer. *Tilly's* Geschütz, von schwererem Caliber, besser bedient, und vortheilhafter aufgestellt, verursacht dem Heere *Georg Friedrichs* beträchtlichen Verlust.
- 2) *Tilly's* Reiterei bricht von beiden Flügeln zum Angriffe der feindlichen vor; auch geräth das Fussvolk auf dem rechten badenschen Flügel mit dem hier vordringenden liguistischen in Kampf, der sich jedoch unentschieden endet.
- 3) Während der grössten Mittagshitze brechen beide Theile das Gefecht auf 2 Stunden ab, und *Tilly* geht wieder hin an den Dornetwald zurück, wo sich seine Truppen erholen; zugleich benützt *Cordua* diese Zeit, um seine Angriffe auf die linke Flanke des Feindes vorzubereiten.
- 4) Nachmittags um 2 Uhr erneuert Markgraf *Georg Friedrich* das Geschützfeuer. Jetzt rückt *Tilly* aus seiner ersten Stellung hervor zum Angriffe (*ll* und *mm*) auf die feindliche Wagenburg. Die liguistische Reiterei (*hh*) schlägt die 2 Regimenter Fussvolk bei (*cc*) und die baden'sche Reiterei (*ee*) in die Flucht und *Tilly* ordnet einen umfassenden Angriff auf die Wagenburg an.
- 5) Zu gleicher Zeit fällt *Cordua* den linken feindlichen Flügel an, und schlägt ihn in die Flucht. Das baden'sche Fussvolk hält Stand in seiner Wagenburg und sprengt drei liguistische Regimenter gänzlich auseinander; in diesem Augenblicke stiegen fünf Pulverwagen innerhalb der Wagenburg in die Luft, und verbreiten Schrecken und Verwirrung unter den Badnern.
- 6) *Tilly* benützt dieses Ereigniss zu einem neuen wüthenden Angriffe. Ein neapolitanisches Infanterieregiment dringt in die Wagenburg ein, erobernd den grössten Theil des badenschen Geschützes und richtet es gegen den Feind. *Georg Friedrich*, gegen den Bellingerbach hingedrängt, setzt die Vertheidigung bis Abends 8 Uhr fort, und entkommt nur durch die heldenmüthige Aufopfe-

à s'échapper que par le dévouement héroïque de sa garde du corps, composée de 400 hommes de Pforzheim, qui périrent jusqu'au dernier près de *n*.

IV. Résultat du combat.

Le nombre des morts des deux parts est de 5000 hommes. L'armée de *Georges Frédéric* perd 8000 prisonniers, 7 drapeaux, 10 étendards, toute l'artillerie et sa caisse. Parmi les morts se trouvent les ducs *Magnus de Wurtemberg* et *Guillaume de Weimar*.

V. Causes de la perte de ce combat.

- 1) La position défavorable de *Georges Frédéric* dans l'enfoncement, ayant le *Bellingerbach* en dos; tandis qu'il abandonne à son adversaire les hauteurs avantageuses près du *Dornetwald*.
- 2) La faute qu'il commit de placer toute sa cavalerie sur l'aile droite, pendant que le plus grand danger menaçait la gauche.
- 3) L'insouciance avec laquelle il laisse la cavalerie ennemie, sous les ordres de *Cordua*, faire ses préparatifs d'attaque dans la vallée de *Biberach*, sans observer ce dernier, ni prendre de mesures à son tour.

BATAILLE DE ST. GOTHARDT, livrée le 1 août 1664 entre l'armée chrétienne sous les ordres du feldmaréchal *Montécuculli*, et les Turcs commandés par le Grand-Visir *Koepri-Sade Ahmed bacha*.

I. Force numérique des armées.

- A. Turcs*, 130000 hommes, parmi lesquels il n'y a toutefois que 60000 hommes de troupes régulières.
- B. CHRÉTIENS*, 30000 Impériaux, troupes de l'Empire et Français, dont 10000 hommes de cavalerie.

II. Position des armées.

A. Turcs.

Les Turcs, partagés en 6 grands corps (*aa*), sont campés sur le penchant des collines à la rive droite de la Raab. Le Grand-Visir campe devant le centre près de (*δ*).

seiner aus 400 Pforzheimern bestehenden Leihwache, welche bis auf den letzten Mann bei *n* fallen.

IV. Resultat des Treffens.

Die Zahl der Todten von heiden Seiten betrügt 5000 Mann. Von *Georg Friederichs* Heere werden 800 Mann, 7 Fahnen, 10 Standarten, die ganze Artillerie und die Kriegskasse gefangen. Unter den Todten befinden sich die Herzoge *Magnus von Wurtemberg* und *Wilhelm von Weimar*.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens.

- 1) Die unvortheilhafte Aufstellung *Georg Friederichs* in der Niederung, den *Bellingerbach* im Rücken, während er die vortheilhaften Höhen am *Dornetwalde* seinem Gegner überlässt.
- 2) Der Fehler, seine gesammte Reiterei auf dem rechten Flügel aufzustellen, während auf dem linken die grössere Gefahr drohte.
- 3) Die Sorglosigkeit, mit welcher er die feindliche Reiterei unter *Cordua* im Thale von *Biberach* ihren Angriff vorbereiten lässt, ohne ihn zu beobachten und eine Gegenanstalt zu treffen.

Schlacht bei St. Gotthardt, geliefert den 1. August 1664 zwischen dem christlichen Heere unter dem Feldmarschalle *Montecucoli*, und den Türken unter dem Grossvezier *Köpriliste Ahmedpascha*.

I. Stärke der Heere.

- A. Türken*, 130000 Mann, worunter jedoch nur 60000 Mann regelmässiger Truppen.
- B. Christen*, 30000 Mann Kaiserliche, Reichstruppen und Franzosen, worunter 10000 Mann Reiterei.

II. Aufstellung der Heere.

A. Türken.

Die Türken stehen in 6 grossen Heerhaufen (*aa*) im Lager auf den Ahhängen am rechten Ufer der Raab. Der Grossvezier lagert vor der Mitte, bei (*δ*).

B. CHRÉTIENS.

L'armée chrétienne est campée sur la rive gauche de la Raab près de (cc), de la manière suivante :

(dd) Impériaux.

(ce) Troupes de l'Empire sous les ordres du prince de *Waldek*.

(ff) Français sous les ordres du lieutenant-général de *Colligny*.

(gg) Artillerie des Chrétiens.

III. Plan du feldmaréchal *Montécuculi*.

Montécuculi, qui n'ignore pas les difficultés que présente aux Turcs le passage d'une rivière, se décide à attendre derrière la Raab l'attaque de ces derniers. C'est dans cette vue qu'il donne aux Français, aux troupes de l'Empire et aux Impériaux, l'ordre que chacun de ces corps défendra la partie de la Raab située devant lui.

Il est de plus ordonné aux troupes de l'Empire de retrancher, au moyen d'une corde tirée, la partie de la Raab située devant leur front en forme d'arc; ce qu'elles négligent toutefois de faire.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la nuit du 31 juillet au 1 août, le Grand-Visir fait construire près de (hh) trois batteries de 15 canons, et passer, sous leur protection, la Raab à quelques troupes, qui se jettent dans les buissons de la rive gauche, et se mettent à ouvrir des tranchées. Tout cela échappe à l'insouciance des troupes de l'Empire.
- 2) Le 1 août, un fort détachement de cavalerie turque remonte la rive droite de la Raab. *Montécuculi*, qui croit que ce mouvement de l'ennemi est dirigé contre son flanc droit, envoie le général *Spork* avec deux régiments d'infanterie pour l'observer. *Spork* traverse la Raab, attaque le détachement turc, l'enfonce, et amène au camp beaucoup de chameaux qui font partie du butin.
- 3) Les batteries près de (hh) commencent leur feu à 9 heures du matin, pendant que *Ismaïl*, bacha de Bosnie, à la tête de 3000 Spahis et de 3000 janissaires, passe à gué la Raab. Les avant-postes

B. Christen.

Das christliche Heer steht auf dem linken Ufer der Raab bei (cc) im Lager und zwar in folgender Ordnung:

dd) Kaiserliche.

ee) Reichstruppen unter dem Fürsten von *Waldek*.

ff) Franzosen unter dem Generallicutenant von *Colligny*.

gg) Geschütz der Christen.

III. Plan des Feldmarschalls *Montecucoli*.

Montecucoli, bekannt mit den Schwierigkeiten, welche die Ueberschreitung eines Flusses den Türken entgegensetzt, beschliesst, den Angriff derselben hinter der Raab zu erwarten. In dieser Absicht erteilt er den Franzosen, den Reichstruppen und den Kaiserlichen Befehl, dass jedes dieser Corps den unmittelbar vor ihm liegenden Theil der Raab vertheidigen solle.

Den Reichstruppen wird noch überdiess anbefohlen, den hogenförmigen Theil der Raab, der sich vor ihrer Front befindet, mittelst einer gezogenen Sehne zu verschanzen, was jedoch von diesen aus Nachlässigkeit unterlassen wird.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der Grossvezier lässt in der Nacht vom *alten Jun* 3 Batterien von 15 Kanonen bei (hh) *1ten August* errichten, und unter dem Schutze derselben einige Truppen über die Raab setzen, welche sich in das Gehüsch des linken Ufers werfen und hier Laufgräben zu ziehen anfangen. Den sorglosen Reichstruppen entgeht dieses alles.
- 2) Am 1. August zieht eine starke türkische Abtheilung zu Pferde das rechte Raabufer hinauf. *Montecucoli*, der diese Bewegung des Feindes gegen seine rechte Flanke gerichtet wähnt, sendet den General *Spork* mit 2 Reiterregimentern zu ihrer Beobachtung ab. *Spork* überschreitet die Raab, greift das türkische Corps an, zerstreut es und bringt unter der Beute viele Kameele in das Lager zurück.
- 3) Morgens 9 Uhr beginnen die Batterien bei (hh) ihr Feuer, während *Ismaïl Pascha* von Bosnien mit 3000 Spahis und 3000 Janitscharen durch eine Furth die Raab überschreitet. Die Vor-

des troupes de l'Empire sont eulbutés par les Turcs; les régiments d'infanterie impériale Nassau et Kielmannsegge et le régiment de cuirassiers Schmidt, qui accourent à leur aide, éprouvent le même sort; les janissaires s'emparent de Moggersdorf, et s'y retranchent dans des fossés; les Spahis pénètrent dans le camp des troupes de l'Empire, et leur font prendre la fuite de tous côtés.

- 4) Pendant cette heureuse irruption d'*Ismail bacha*, toute l'armée turque sort de ses camps pour descendre vers la rive de la rivière. Le Grand-Visir commet toutefois la grande faute de ne point occuper les ailes isolées de l'armée chrétienne, ni d'envoyer assez promptement du renfort au corps qui a franchi la Raab.
- 5) Dans le camp chrétien, la plupart des généraux croient tout perdu, et veulent une retraite précipitée. *Montecuculli* seul ne perd point contenance. A la tête de 3 régiments d'infanterie impériale et de 2 régiments de cuirassiers, il tombe dans le flanc gauche des Turcs qui ont pénétré dans le camp; tandis que le margrave de Bade, quoique malade, rallie les troupes du cercle de Souabe, et les fait marcher à l'attaque du flanc droit des Spahis. Le village de Moggersdorf est repris, et l'ennemi repoussé vers ses batteries dans l'arc formé par le fleuve.
- 6) Le Grand-Visir envoie au-delà de la rivière des troupes fraîches, qui recueillent les Spahis culbutés, et marchent après cela de nouveau contre le centre des Chrétiens. Les ailes des derniers n'ont point encore été attaquées. *Montecuculli* tire encore un régiment de cuirassiers et deux régiments d'infanterie de l'aile droite pour fortifier le centre, et envoie ordre au général *Coligny*, qui a pris position près de (ii), de soutenir également le centre menacé. Ce n'est que sur d'instantes exhortations que *Coligny* détache vers ce point le général *La Feuillade* avec 1300 hommes d'infanterie et 600 chevaux. Les Chrétiens parviennent, au moyen de leurs efforts réunis, à repousser de rechef les Turcs dans l'arc formé par la Raab, où il s'engage un feu animé, qui dure jusque vers midi.

posten der Reichstruppen werden von den Türken über den Haufen geworfen; die ihnen zu Hülfe eilenden Kaiserlichen Infanterie Regimenter Nassau und Kielmannsegge und das Kürassier-Regiment Schmidt haben gleiches Schicksal; die Janissaren bemächtigen sich Moggersdorfs und graben sich dort ein; die Spahis dringen in das Lager der Reichstruppen ein und sprengen diese nach allen Richtungen auseinander.

- 4) Während dieses gelungenen Ueberfalls durch *Ismail Pascha* rückt das ganze türkische Heer von seinen Lagerplätzen gegen das Ufer des Flusses herab. Der Grossvezir hegeht jedoch den grossen Fehler, dass er weder die getrennten Flügel des christlichen Heeres beschäftigt, noch rasch genug seinem übergesetzten Corps Verstärkungstruppen nachsendet.
- 5) Im christlichen Lager halten die meisten Generale Alles für verloren und dringen auf schleunigen Rückzug. Nur *Montecucoli* behält die Fassung. An der Spitze von 3 Kais. Infanterie- und 2 Kürassierregimentern fällt er den eingedrungenen Türken in die linke Flanke, während der kranke Markgraf von *Baden* die Reichstruppen des schwäbischen Kreises wieder sammelt und zum Angriffe der rechten Flanke der Spahis heranzuführt. Das Dorf Moggersdorf wird wieder genommen und der Feind in den Bogen des Flusses gegen seine Batterien zurückgetrieben.
- 6) Der Grossvezir sendet neue Truppen über den Fluss, welche die geworfenen Spahis aufnehmen und hierauf abermals gegen die Mitte der Christen vordringen. Die Flügel der letztern bleiben noch immer unangegriffen. *Montecucoli* zieht noch ein Kürassier-Regiment, und 2 Inf. Regimenter vom rechten Flügel nach der Mitte, und lässt den General *Coligny*, der sich bei (ii) aufgestellt hat, auffordern, die bedrohte Mitte gleichfalls zu unterstützen. Erst auf dringendes Zureden sendet *Coligny* den General *La Feuillade* mit 1300 Mann Infanterie und 600 Pferden dahin ab. Es gelingt den vereinten Anstrengungen der Christen, die Türken abermals in den Bogen der Raab zurückzudrängen, wo sich ein heftiges Feuer entzündet, das bis um die Mittagszeit fort dauert.

7) Alors le Grand-Visir fait des dispositions pour attaquer aussi les ailes de l'armée chrétienne. Quatre grands corps de cavalerie (*kk*) s'approchent, à l'aile droite, vis-à-vis des Français; tandis que, près de (*mm*), il se forme trois profondes masses de cavalerie pour se précipiter sur le centre des Chrétiens, et décider par là la victoire. Six autres masses se tiennent à la rive droite (*nn*) prêtes à suivre les premières, aussitôt que la place le permettra.

8) *Montécuculi* envoie au-devant des Turcs qui menacent son aile droite, le général *Spork* avec deux régiments de cuirassiers, et prend le parti de prévenir l'attaque de l'ennemi sur le centre, bien que plusieurs des généraux des alliés, entre autres *Colligny*, s'y opposent de toutes leurs forces.

Spork s'élance impétueusement sur un des corps de cavalerie près de (*kk*) qui ont franchi la rivière, en fait un grand carnage, et le rejette au-delà de la Raab.

Les Français, par leur feu d'artillerie bien dirigé, empêchent l'ennemi, à l'aile gauche, d'effectuer le passage de la rivière; le centre des alliés se précipite, au milieu de grands cris de guerre, sur la masse des Turcs postée en face; après une longue mêlée, ces derniers sont mis en désordre, et sont repoussés vers le fleuve. Le massacre dure jusqu'à 4 heures de l'après-midi; les Turcs qui échappent au glaive, sont noyés dans les eaux de la Raab, qui s'est grossie.

9) Les 6 masses de cavalerie qui sont restées sur la rive droite de la Raab, formant près de 36000 hommes, sont saisies de terreur, et se sauvent dans leur camp, laissant derrière elles les 15 canons près de (*hh*).

V. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs s'élève au-delà de 6000 hommes tués, et à près de 8000 noyés. 15 canons, 40 drapeaux et un grand nombre de timbales sont les trophées de ce jour.

Les Chrétiens alliés éprouvent une grande perte en officiers, dont le nombre peut monter à 60. Le nombre des tués et des blessés est d'environ 2000 hommes.

7) Jetzt trifft der Grossvezir Anstalten, auch die Flügel des christlichen Heeres anzugreifen. Vier grosse Reitermassen (*kk*) rücken auf dem linken Flügel an den Fluss. Drei andere (*ll*) zeigen sich auf dem rechten Flügel, den Franzosen gegenüber, während sich bei (*mm*) drei tiefe Reitermassen bilden, um sich auf die Mitte der Christen zu stürzen und dadurch die Schlacht zu entscheiden. Sechs andere Massen stehen auf dem rechten Ufer (*nn*) bereit, den ersten zu folgen, sobald der Raum es gestatten würde.

8) *Montecucoli* sendet den seinen rechten Flügel drohenden Türken den General *Spork* mit 2 Kürassier-Regimenten entgegen, und beschliesst, dem feindlichen Angriff in der Mitte zuvor zu kommen, wie sehr auch mehrere der verbündeten Generale, besonders *Colligny*, sich dagegen erklären.

Spork wirft sich mit Ungestüm auf eines der übergesetzten Reitercorps bei (*kk*), richtet ein grosses Gemetzel unter denselben an, und wirft es über die Raab zurück.

Die Franzosen halten durch ihr wohlgezieltes Geschützfeuer den Feind auf dem linken Flügel vom Uebergange über die Raab ab; die Mitte der Verbündeten stürzt sich unter lautem Schlachtruf auf die gegenüberstehende Masse der Türken; nach einem lange dauernden Handgemein gerathen diese in Unordnung und werden gegen den Fluss zurückgedrängt. Bis 4 Uhr Nachmittags dauert das Gemetzel; was von den Türken nicht getödtet wird, ertrinkt in den Fluthen der angeschwollenen Raab.

9) Die 6 Reitermassen auf dem rechten Ufer der Raab, gegen 36000 Mann, eilen von Schrecken ergriffen, mit Zurücklassung der 15 Kanonen bei (*hh*) in ihr Lager zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Türken beträgt über 6000 Getödtete und gegen 8000 Ertrunkene. 15 Kanonen, 40 Fahnen und eine grosse Anzahl von Pauken sind die Trophäen dieses Tages.

Die verbündeten Christen erlitten grossen Verlust an Offizieren, der sich his auf 60 belief. An Todten und Verwundeten verloren sie gegen 2000 Mann.

La victoire de St. Gotthardt oblige les Turcs, malgré leur supériorité numérique, à se tenir sur la défensive, quoiqu'ils aient opéré offensivement pendant toute la campagne.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Turcs.

- 1) La négligence à soutenir le corps qui le premier a passé la Raab, et qui a surpris les troupes de l'Empire au milieu de leur camp et de leur sécurité.
- 2) La grande faute d'avoir laissé long-temps les deux ailes des Chrétiens intactes; ce qui a procuré à Montecuculi la possibilité d'en tirer toujours des renforts pour son centre.
- 3) L'inébranlable fermeté du général en chef impérial, contre laquelle vinrent échouer et la pusillanimité de ses généraux, et les attaques répétées de ses ennemis.

COMBAT DE SINSHEIM, livré le 16 juin 1674 entre les Français sous les ordres du maréchal *Turenne*, et les Impériaux sous les ordres du duc de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

3500 hommes d'infanterie,
5400 hommes de cavalerie.
8900 hommes, avec 6 pièces.

B. Impériaux:

2000 hommes d'infanterie,
4000 cuirassiers impériaux,
1000 cavaliers saxons,
2000 cavaliers lorrains.
9000 hommes.

II. Position de l'armée impériale.

Un régiment d'infanterie et 400 dragons occupent la ville, les jardins d'alentour, et l'abbaye (cc). Le reste de l'armée impériale prend position près de (aa) sur deux lignes devant le Stadtförlewald; la cavalerie sur les ailes; l'infanterie au centre.

Der Sieg bei St. Gotthardt warf die Türken, welche den ganzen Feldzug über offensiv operirt hatten, trotz ihrer numerischen Ueberlegenheit in die Defensive.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

- 1) Die versäumte Unterstützung des zuerst über die Raab gesetzten Corps, welches die Reichstruppen mitten in ihrem Lager und mitten in ihrer Sicherheit überfiel.
- 2) Der grosse Fehler, beide Flügel der Christen lange Zeit unbeschäftigt gelassen zu haben, wodurch es Montecuculi möglich ward, von denselben Verstärkungen nach seiner Mitte zu ziehen.
- 3) Die unerschütterliche Festigkeit des Kaiserlichen Oberfeldherrn, an der sich sowohl der Kleinmuth seiner Generale, als die wiederholten Angriffe seiner Feinde brachen.

Treffen bei Sinsheim, geliefert den 16. Juni 1674 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Turenne*, und den Kaiserlichen unter dem Herzoge von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches:

3500 Mann Infanterie,
5400 Mann Reiterei.
8900 Mann mit 6 Kanonen.

B. Kaiserliches:

2000 Mann Infanterie,
4000 kaiserliche Kürassiere,
1000 sächsische Reiter,
2000 lothringische Reiter.
9000 Mann.

II. Aufstellung des Kaiserlichen Heeres.

Ein Infanterie-Regiment und 400 Dragoner besetzen die Stadt, die vorliegenden Gärten und das Stift (cc). Der Rest des Kaiserlichen Heeres stellt sich bei (aa) vor dem Stadtförlewald in 2 Linien auf; die Reiterei auf den Flügeln, das Fussvolk in der Mitte.

Le maréchal *Turenne* arrive de Hofenheim, et, trouvant Sinsheim occupé, prend position près de (bb) dans la large vallée de l'Elsenz. Malgré la position avantageuse de l'ennemi, il prend le parti de l'attaquer sans délai en front.

III. Cours du combat.

- 1) Les 6 pièces d'artillerie des Français couvrent leur dépliement. Un détachement de dragons, le bataillon de grenadiers La Ferté, et 50 fusiliers de chaque bataillon traversent l'Elsenz (dd) sans pont, et débloquent les Impériaux des jardins. Après un combat d'une heure et demie, ils s'emparent de la ville de Sinsheim et de l'abbaye, et font prisonniers 400 Impériaux. Le reste prend la fuite.
- 2) Le duc de *Lorraine* envoie un régiment d'infanterie pour soutenir les troupes qui se trouvent à Sinsheim; mais il n'arrive que jusqu'à (ee), où il rencontre un détachement du régiment de Champagne, devant lequel il recule.
- 3) Le maréchal *Turenne* fait occuper par des mousquetaires (ff) l'étroit ravin qui mène à la position des Impériaux; après cela, il fait passer l'Elsenz au reste de ses troupes, et les poste dans l'étroit espace près de (gg). La cavalerie est séparée par de petits corps d'infanterie, et forme trois lignes. L'aile droite est commandée par le lieutenant-général *St. Abre*; le maréchal lui-même commande le centre, et le lieutenant-général *Foucault*, l'aile gauche. Le marquis de *Rienty* commande en quatrième et en cinquième ligne la réserve composée, pour la plus grande partie, d'infanterie.
- 4) Pendant que *Turenne* range les troupes de la troisième ligne, le général *St. Abre*, sans en attendre l'ordre, s'avance en rase campagne avec la première, et présente par ce mouvement ses flancs dégarnis. Le duc de *Lorraine*, qui s'en aperçoit, se précipite sur lui, et le culbute sans beaucoup de peine. La cavalerie française prend la fuite; mais les corps d'infanterie, entourés d'un nuage de poussière, empêchent par leur feu les cuirassiers impériaux de continuer leur poursuite; tandis que *Turenne* accourt et s'avance dans la plaine près de (hh), où il prend une nouvelle position sur trois lignes, dont la

Marschall *Turenne* kommt von Hofenheim und stellt sich, da er Sinsheim besetzt findet, in dem weiten Thale der Elsenz bei (bb) auf. Trotz der vortheilhaften Stellung des Feindes beschließt er, denselben unverzüglich in der Front anzugreifen.

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Die 6 Geschütze der Franzosen decken den Aufmarsch derselben. Eine Abtheilung Dragoner, das Grenadier-Bataillon La Ferté und 50 Fusiliere von jedem Bataillon überbrechen die Elsenz (dd) ohne Brücke und vertreiben die Kaiserlichen aus den Gärten. Nach einem Kampfe von 1 1/2 Stunden bemächtigen sie sich der Stadt Sinsheim, und des Stiftes und nehmen 400 Kaiserliche gefangen. Der Rest derselben ergreift die Flucht.
- 2) Der Herzog von Lothringen sendet ein Inf. Regiment zur Unterstützung der Truppen in Sinsheim ab; allein dieses kommt nur bis (ee), wo es auf eine Abtheilung des Regiments *Champagne* stößt, und vor diesem zurückweicht.
- 3) Marschall *Turenne* besetzt den engen Hohlweg, welcher zu der Stellung der Kaiserlichen führt, mit Musketieren (ff), lässt hierauf den Rest seiner Truppen über die Elsenz nachrücken und stellt sie in dem engen Raume bei (gg) auf. Die Reiterei ist durch kleine Trupps Infanterie getrennt, und bildet 3 Linien. Den rechten Flügel befehligt General-Lieutenant *St. Abre*, der Marschall selbst die Mitte und der General-Lieutenant *Foucault* den linken Flügel. Der Markia von *Rienty* befehligt die grösstentheils aus Infanterie bestehende Reserve in vierter und fünfter Linie.
- 4) Während *Turenne* die Truppen der 3ten Linie ordnet, rückt General *St. Abre* mit der ersten, ohne hiezu den Befehl abzuwarten, in das freie Feld hinaus und giebt dadurch seine Flanken blos. Der Herzog von *Lothringen*, diess gewahrend, stürzt sich auf ihn, und wirft ihn mit leichter Mühe über den Haufen. Die französische Reiterei nimmt Reissas, aber die Infanterietrupps halten, in eine Staubwolke gehüllt, durch ihr Feuer die nachsetzenden kaiserlichen Kürassiere vom weitem Verfolgen ab, während *Turenne* herbeieilt und auf das freie Terrain bei (hh) vorrückt, wo er eine neue Aufstellung in 3 Linien

première contient 18 escadrons ; l'infanterie couvre les ailes. Par ce moyen il donne à sa ligne autant d'étendue qu'en a celle de l'ennemi.

- 5) Sur cela, *Turenne* donne l'ordre d'attaquer les Impériaux. L'affaire devient chaude, et les différents escadrons, couverts d'un épais nuage de poussière, se chargent isolément à diverses reprises. Les Impériaux opposent une vigoureuse résistance. Enfin le duc de *Lorraine* ordonne à la seconde ligne, sous les ordres du comte *Caprara*, de battre en retraite dans la forêt : il couvre d'abord cette retraite, et puis la suit avec la seconde ligne.
- 6) *Turenne* poursuit d'abord les ennemis qui se retirent ; mais bientôt il cesse ce mouvement à cause de la lassitude de son infanterie, et charge le marquis de *Rienty* de suivre avec 400 chevaux l'ennemi, qui se retire vers Heilbronn et Heidelberg.

IV. Résultat du combat.

La perte des Français est en morts de 180 officiers, parmi lesquels se trouvent les généraux *Coulanges* et *Rochefort*, et de 1100 hommes. Parmi les blessés se trouvent les généraux *St. Abre*, *Sillery*, *Bouillon* et *Mark*.

Les Autrichiens perdent près de 2000 morts, 500 prisonniers et 40 chariots de bagage ; le nombre des blessés n'est point indiqué.

V. Causes de la perte de cette affaire par les Impériaux.

- 1) La faible défense qu'opposent les Impériaux au passage de l'Elsenz par les Français.
- 2) La position reculée des Autrichiens près de (aa), où ils sont spectateurs oisifs de la prise de Sinsheim et du débouché des Français par les ravins difficiles vers (ff).
- 3) La faute que fit le duc de *Lorraine* d'envoyer trop tard des troupes pour soutenir la garnison de Sinsheim, et de se tenir trop éloigné avec le corps principal de ce point important.
- 4) Peut-être aussi le manque d'artillerie ; au moins n'est-il fait mention nulle part de leur artillerie.

nimmt, deren erste 18 Schwadronen fasst ; die Infanterie deckt die Flügel. Dadurch giebt er seiner Linie dieselbe Ausdehnung, wie die des Feindes.

- 5) Sofort giebt *Turenne* Befehl zum Angriffe der Kaiserlichen. Es kommt zu einem hartnäckigen Kampfe, in welchem sich die einzelnen Schwadronen, in dicke Staubwolken gehüllt, zu wiederholten malen anfallen. Die Kaiserlichen leisten hartnäckigen Widerstand. Endlich befiehlt der Herzog von *Lothringen* der 2ten Linie unter dem Grafen *Caprara*, den Rückzug in den Wald anzutreten, den er anfangs deckt und dem er hierauf mit der 2ten Linie folgt.
- 6) *Turenne* verfolgt anfangs die Weichenenden, stellt jedoch wegen der Ermüdung seiner Infanterie diese Bewegung bald ein und beauftragt den Markis von *Rienty* mit 400 Reitern, dem Feinde zu folgen, der sich gegen Heilbronn und Heidelberg zurückzieht.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Franzosen betrug an Todten 180 Offiziere, worunter die Generale *Coulanges* und *Rochefort*, und 1100 Mann. Unter den Verwundeten befanden sich die Generale *St. Abre*, *Sillery*, *Bouillon* und *Mark*.

Die Oesterreicher verloren gegen 2000 Todte, 500 Gefangene und 40 Gepäckwagen ; die Zahl ihrer Vervundeten ist nicht angegeben.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens für die Kaiserlichen.

- 1) Die schwache Vertheidigung des Uebergangs der Franzosen über die Elsenz durch die Kaiserlichen.
- 2) Die rückwärtige Aufstellung der Kaiserlichen bei (aa), wo sie unthätig die Wegnahme von Sinsheim und das Debouchiren der Franzosen durch die schwierigen Hohlwege nach (ff) mit ansehen.
- 3) Der Umstand, dass der Herzog von *Lothringen* zu spät Truppen zur Unterstützung der Besatzung von Sinsheim abschickt, und dass er mit dem Hauptcorps zu weit von diesem wichtigen Punkte entfernt ist.
- 4) Vielleicht auch der Mangel an Geschütz, wenigstens geschieht desselben auf Kaiserlicher Seite nirgends Erwähnung.

BATAILLE DE MOLLWITZ, livrée le 10 avril 1741 entre les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Neipperg*.

I. Force numérique des armées.

A. PRUSSIENS :

31 bataillons, { 18600 hommes.
32 escadrons, { 4000 hommes.
60 pièces. 22600 hommes.

B. AUTRICHIENS :

18 bataillons, 10800 hommes, { 19400 hommes.
86 escadrons, 8600 hommes, {
18 pièces.

II. Plan du roi de Prusse.

L'extrême lenteur du feldmaréchal de *Neipperg* dans ses mouvements, lequel, au lieu de se rendre maître d'Ohlau, prend des cantonnements près de Mollwitz, décide le roi de Prusse à livrer une bataille pour sauver Ohlau. C'est dans cette vue qu'il concentre son armée à Pogarell et à Alzenau, et la dirige, dans la matinée du 10 avril, sur 4 colonnes *A*, *B*, *C* et *D* vers Hermsdorf. L'artillerie et le bagage marchent au centre des 4 colonnes.

III. Position des armées.

A. PRUSSIENS : Leur premier déploiement.

Arrivée à la hauteur de Hermsdorf, l'armée prussienne se déploie sur deux lignes.

EE. PREMIÈRE LIGNE :

15 bataillons
20 escadrons, sur { sous les ordres du feld-
les deux ailes. maréchal *Schwerin*.

FF. SECONDE LIGNE :

16 bataillons { sous les ordres du prince
9 escadrons. { *Leopold*.

GG. RÉSERVE :

3 escadrons de hussards.

B. AUTRICHIENS :

Pendant que les Prussiens s'avancent avec une lenteur méthodique vers Hermsdorf, l'armée autri-

Schlacht bei Mollwitz, geliefert den 10. April 1741 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.*, und den Oesterreichern unter dem Feldmarschalle *Neipperg*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

31 Bataillone, { 18600 Mann.
32 Schwadronen, { 4000 Mann.
60 Geschütze. 22600 Mann.

B. Oesterreicher.

18 Bataillone, 10800 Mann, { 19400 Mann.
86 Schwadronen, 8600 Mann, {
18 Geschütze.

II. Plan des Königs von Preussen.

Die äusserst langsamen Bewegungen des Feldmarschalls von *Neipperg*, der, statt Ohlau zu nehmen, bei Mollwitz Cantonierungsquartiere bezieht, bestimmen den König von Preussen zur Rettung von Ohlau eine Schlacht zu liefern.

Zu diesem Ende zieht er sein Heer bei Pogarell und Alzenau zusammen und dirigirt es am 10. April Morgens in 4 Colonnen *A*, *B*, *C* und *D* gegen Hermsdorf. Die Artillerie und das Gepäck marschiren in der Mitte zwischen den 4 Colonnen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Preussen. Erster Aufmarsch derselben.

In der Höhe von Hermsdorf angelangt, marschirt das preussische Heer in 2 Linien auf.

EE. 1tes Treffen :

15 Bataillone
20 Schwadronen, auf { unter dem Feldmar-
beiden Flügeln. schall *Schwerin*.

FF. 2tes Treffen :

16 Bataillone { unter dem Prinzen
8 Schwadronen { *Leopold*.

GG. Réserve :

3 Schwadronen Husaren.

B. Oesterreicher.

Während die Preussen mit methodischer Langsamkeit gegen Hermsdorf heranmarschiren, ruht

chienne, dans une funeste sécurité, se repose encore dans ses cantonnements. Mais enfin les fusées qui s'élèvent sans cesse à Brieg, viennent réveiller l'attention de *Neipperg*; il envoie une patrouille dans la direction de Hermsdorf, et apprend par elle l'approche de l'armée prussienne. A l'instant il retire ses troupes des villages de Mollwitz, Laugwitz et Berndorf, et les range (h h) sur deux lignes, la cavalerie aux ailes, avec une réserve de 4 régiments de hussards.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Le général prussien *Rottenbourg*, qui, avec 9 escadrons, forme l'avant-garde des Prussiens, reste spectateur oisif en voyant les Autrichiens se former; après cela, il se retire à l'aile droite, à laquelle il appartient.
- 2) Aussitôt que l'armée prussienne a terminé son déploiement, le Roi la fait avancer, la musique en tête, et l'artillerie à 100 pas en avant, contre la position des Autrichiens. Il est deux heures de l'après-midi quand l'armée prussienne arrive à la portée du canon de l'ennemi. La bataille s'engage par une vive canonnade. La cavalerie autrichienne souffre beaucoup du feu supérieur des Prussiens.
- 3) Le général autrichien *Roemer*, qui, avec une partie de la cavalerie, doit couvrir le déploiement de l'infanterie, n'attend pas, malgré les ordres qu'il a reçus, que ce déploiement soit achevé; il tourne à gauche, et s'élance avec la plus grande impétuosité, à la tête de 36 escadrons, sur le flanc droit des Prussiens, dont il culbute la cavalerie.
- 4) Une partie de la cavalerie autrichienne poursuit celle des Prussiens mise en déroute; une autre partie cherche à enfoncer les deux bataillons de grenadiers qui couvrent le flanc. Après plusieurs attaques infructueuses, *Roemer* tombe, et sa cavalerie, mise en désordre par le feu des Prussiens, se sauve, à travers les deux lignes de l'infanterie prussienne, à l'aile droite autrichienne, où elle arrive dans la plus grande confusion, et affaiblie par des pertes considérables.

das österreichische Heer noch in verderblicher Sicherheit in seinen Kantonirungen, bis *Neipperg*, durch wiederholt aufsteigende Raketen zu Brieg aufmerksam gemacht, eine Patrouille gegen Hermsdorf absendet, und durch diese von dem Anmarsche des preussischen Heeres in Kenntniss gesetzt wird Unverzüglich zieht *Neipperg* sein Heer aus den Dörfern Mollwitz, Laugwitz und Berndorf zusammen und stellt es (h h) in 2 Treffen, die Reiterei auf beiden Flügeln, mit einer Reserve von 4 Regimenten Husaren auf.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der preussische General *Rottenburg*, welcher mit 9 Schwadronen die Vorhut der Preussen bildet, sieht der Formirung der Oesterreicher unthätig zu, und geht hierauf auf den rechten Flügel, zu dem er gehört, zurück.
- 2) Nachdem das preussische Heer seinen ersten Aufmarsch vollendet hat, lässt der König dasselbe mit klingendem Spiel, das Geschütz auf 100 Schritte voraus, gegen die Stellung der Oesterreicher vorrücken. Es ist 2 Uhr Nachmittags, als das preussische Heer in dem Schussbereich des Feindes anlangt. Die Schlacht beginnt mit einem heftigen Geschützfeuer. Die österreichische Reiterei leidet sehr durch das überlegene Feuer der Preussen.
- 3) Der österreichische General *Römer*, welcher mit einem Theile der Reiterei den Aufmarsch der Infanterie decken soll, wartet, trotz des erhaltenen Befehls, die Beendigung der Aufstellung nicht ab, wendet sich links, stürzt sich an der Spitze von 36 Schwadronen mit grösstem Ungestüm auf die rechte Flanke der Preussen, und wirft die Reiterei derselben über den Haufen.
- 4) Ein Theil der österreichischen Reiterei verfolgt die geworfene preussische, ein anderer sucht die in der Flanke aufgestellten 2 Grenadierbataillone zu sprengen. Nach wiederholten vergeblichen Angriffen fällt *Römer*, und seine Reiterei, durch das Feuer der Preussen in Unordnung gebracht, flüchtet zwischen den beiden Treffen des preussischen Fussvolks hindurch nach dem österreichischen rechten Flügel, wo sie in grosser Unordnung und durch beträchtlichen Verlust geschwächt, anlangt.

- 5) Le Roi, voyant la cavalerie de son aile droite battue, et son infanterie en danger d'être culbutée, croit déjà la bataille perdue, et s'enfuit à Oppeln avec un escadron de gendarmes.
- 6) Le feldmaréchal *Schwerin* prend en conséquence le commandement en chef, rallie l'infanterie prussienne, et la conduit à l'attaque, pendant que les 4 régiments de hussards qui forment la réserve des Autrichiens, rodent autour de son aile droite pour piller le bagage des Prussiens. Quand l'infanterie de ces derniers est arrivée à une portée efficace, il s'engage entre elle et l'infanterie autrichienne une vive fusillade, qui, du côté des Autrichiens, se ralentit hientôt par la rupture des baguettes de fusil qui sont de bois. Les fantassins autrichiens cherchent à se mettre à couvert les uns derrière les autres, et c'est ainsi que les bataillons se forment en groupes de 30 à 40 hommes, qui offrent à l'infanterie prussienne un but d'autant plus assuré.
- 7) Pour arrêter les progrès de l'infanterie prussienne, le général *Berlichingen* mène la cavalerie autrichienne de l'aile droite à l'attaque de la cavalerie prussienne de l'aile gauche, et culbute cette dernière; mais toutes ses charges viennent échouer contre la fermeté inébranlable de l'infanterie prussienne.
- 8) Les munitions commençant à manquer aux Prussiens, *Schwerin* ordonne d'attaquer avec la baïonnette, et fait avancer toute sa ligne au son des instruments. L'infanterie autrichienne n'attend pas cette attaque; quelques régiments de la première ligne, et hientôt aussi de la seconde, prennent la fuite; et après avoir inutilement cherché à rallier ses troupes, *Neipperg* fait battre en retraite à 7 heures du soir; trois régiments de cavalerie protègent la retraite, qui s'exécute en passant partie par Mollwitz, partie à côté de ce village. Les Autrichiens prennent une seconde position près de (*J.J.*).
- 9) *Schwerin* se dispose à faire une troisième attaque sur cette dernière position des Autrichiens; mais *Neipperg*, après une courte résistance, défile à droite, et continue en assez bon ordre
- 5) Der König, als er die Reiterei seines rechten Flügels geschlagen und seine Infanterie in Gefahr sieht, geworfen zu werden, hält die Schlacht für verloren, und flüchtet sich mit einer Schwadron Gendarmen nach *Oppeln*.
- 6) Feldmarschall *Schwerin* übernimmt sofort den Oberbefehl, ordnet das preussische Fußvolk, und führt dieses zum Angriffe des Feindes vor, während die 4 österreichischen Husaren-Regimenter der Reserve sich um seinen rechten Flügel herumschleichen und das preussische Gepäck plündern. Auf wirksame Schussweite angelangt, entspinnt sich zwischen der beiderseitigen Infanterie ein lebhaftes Kleingewehr-Feuer, das auf österreichischer Seite wegen des Zerbrechens der hölzernen Ladestöcke bald schwächer wird. Die österreichischen Infanteristen suchen Schutz hinter einander, und so hallen sich die Bataillone derselben zu regellosen Klumpen von 30—40 Mann, welche der preussischen Infanterie ein desto sichereres Ziel darbieten.
- 7) Um die Fortschritte der preussischen Infanterie aufzuhalten, führt General *Berlichingen* die österreichische Reiterei des rechten Flügels zum Angriffe der preussischen Reiterei des linken Flügels und wirft diese; alle seine Angriffe scheitern jedoch an der Standhaftigkeit der preussischen Infanterie.
- 8) Da den Preussen die Munition zu mangeln beginnt, so schreitet *Schwerin* zum Bajonetangriffe und lässt seine ganze Linie mit klingendem Spiele vorrücken. Die österreichische Infanterie wartet diesen Angriff nicht ab; einige Regimenter aus dem 1ten, bald auch aus dem 2ten Treffen ergreifen die Flucht, und nach vergeblichen Bemühungen, seine Truppen zum Stehen zu bringen, ordnet *Neipperg* Abends um 7 Uhr den Rückzug an, den 3 Reiterregimenter decken. Dieser Rückzug geht theils durch Mollwitz, theils nehen diesem Dorfe vorbei, in eine 2te Stellung bei (*J.J.*).
- 9) *Schwerin* rüstet sich zum 3ten Angriffe gegen diese letzte Aufstellung der Oesterreicher, und *Neipperg* marschirt nach kurzem Widerstande rechts ab, und setzt seinen Rückzug, durch *Ber-*

jusqu'à Neisse, en passant par Grottkau, sa retraite, qui est couverte par la cavalerie de *Berlichingen*.

Schwerin envoie à sa poursuite jusqu'à un demi-mille 14 escadrons qui venaient d'arriver d'Ohlau, et passe la nuit du 10 au 11 avril sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est:

- | | | |
|--|----------------|--------------|
| 1) en morts, | de 808 hommes, | 860 chevaux. |
| 2) en blessés, | de 2157 — | 593 — |
| 3) en absents, | de 1445 — | 282 — |
| <hr/> | | |
| Ensemble 4410 hommes, 1735 chevaux. | | |
| Parmi les morts se trouvent 2 feldmaréchaux. | | |
| Parmi les blessés „ 2 — | | |
| et 5 géoéraux-majors. | | |

Les Prussiens comptent:

- | | | |
|----------------|----------------|--------------------|
| 1) en tués, | 35 officiers, | 855 soldats. |
| | 890 hommes | 890 hommes. |
| 2) en blessés, | 152 officiers, | 2878 soldats. |
| | 3030 hommes | 3030 hommes. |
| 3) en absents, | 4 officiers, | 689 soldats. |
| | 693 hommes | 693 hommes. |

Ensemble 4613 hommes.

Parmi les morts il se trouve 1 lieutenant-général.

Parmi les blessés „ 4 généraux, au nombre desquels le feldmaréchal *Schwerin*.

Les Prussiens se sont rendus maîtres de 6 canons, et 3 canons prussiens enlevés par le général *Römer* ont été repris par eux. Un canon prussien est resté au pouvoir des Autrichiens.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

- 1) L'insouciance à laquelle *Neipperg* s'abandonne dans ses cantonnements.
- 2) La position de l'infanterie autrichienne sur 4 rangs; ce qui a considérablement diminué l'effet de leur feu, d'ailleurs déjà trop faible.
- 3) La faute que commist le général *Römer* dans son attaque de flanc, de mener toutes ses troupes à la fois au combat, sans former de réserve.

Richingens cavalerie gedeckt, mit ziemlicher Ordnung über Grottkau nach Neisse fort.

Schwerin se retire demselbeo 14 chen von Ohlau ankommende Schwadronen eine halbe Meile weit nach und bleibt in der Nacht vom 10/11 April auf dem Schlachtfelde.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt:

- | | | |
|--------------------|-----------|-------------|
| 1) An Todten: | 808 Mann, | 860 Pferde. |
| 2) An Verwundeten: | 2157 — | 593 — |
| 3) An Vermissten: | 1445 — | 282 — |

Zusammen 4410 Mann, 1735 Pferde.

Unter den Todten befinden sich 2 Feldmarschall-Lieutenants. Unter den Verwundeten 2 Feldmarschall-Lieutenants und 5 Generalmajore.

Die Preussen zähleo:

- | | | |
|--------------------|--------------------|----------------|
| 1) An Todten: | 35 Oberoffiziere, | 855 Soldaten. |
| | 890 Mann. | 890 Mann. |
| 2) An Verwundeten: | 152 Oberoffiziere, | 2878 Soldaten. |
| | 3030 Mann. | 3030 Mann. |
| 3) An Vermissten: | 4 Oberoffiziere, | 689 Soldaten. |
| | 693 Mann. | 693 Mann. |

Zusammen 4613 Mann.

Unter den Todten befinden sich 1 General-Lieutenant. Unter den Verwundeten 4 Generale, worunter der Feldmarschall *Schwerin*.

Von den Preussen wurden 6 Kanonen genommen und 3 durch den General *Römer* eroberte preussische Kanonen den Oesterreichern wieder abgenommen. 1 preussische Kanone blieb in den Händen der Oesterreicher.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

- 1) Die Sorglosigkeit, welcher sich *Neipperg* in seinen Cantonirungen hingibt.
- 2) Die Stellung der österreichischen Infanterie in 4 Gliedern, wodurch die ohne dies geringe Feuerwirkung beträchtlich vermindert wurde.
- 3) Der Fehler, dass General *Römer* bei seinem Flankenangriffe alle seine Truppen auf einmal in's Gefecht brachte, ohne eine Reserve zu bilden.

- 4) La faute éminemment grande que firent les commandements de l'infanterie autrichienne, de ne pas seconder le moins du monde l'attaque de Roemer.

- 4) Der ungleich wichtigere Fehler, dass die Führer des österreichischen Fussvolks diesen Angriff Römer's nicht im Geringsten unterstützten.

BATAILLE DE KAISERSLAUTERN, livrée les 29 et 30 novembre 1793 entre les Français commandés par le général *Hoche*, et les armées prussienne et saxonne sous les ordres du duc de *Brunswick*.

I. Force numérique des armées.

A. ARMÉE COMBINÉE DES PRUSSIENS ET DES SAXONS:

27 bataillons, } environ 21000 hommes.
45 escadrons, }

B. ARMÉE FRANÇAISE DE LA MOSELLE:

environ 40000 hommes.

II. Position de l'armée des Prussiens et des Saxons.

La position prise par le duc de *Brunswick* a son aile gauche appuyée à Kaiserslautern, son aile droite au défilé d'Erlenbach. Sur les hauteurs dominantes près de *a*, *b* et *c* se trouvent des retranchements fermés; les troupes sont distribuées de la manière suivante:

- dd) Infanterie prussienne, qui occupe la hauteur du Kaiserberg.
- ee) Réserve.
- ff) Six bataillons prussiens, destinés à la défense du défilé de l'Otterbach, mais qui, à la première attaque des Français, se retirent dans la position principale près de (gg).
- hh) 10 escadrons de cavalerie saxonne et prussienne, pour couvrir l'aile droite.
- ii) Tirailleurs prussiens, qui occupent Erlenbach.
- kk) Corps sous les ordres du duc de *Weimar*, posté près de la Galgenschanze, pour couvrir Kaiserslautern.

III. Plan d'attaque des Français.

Le général *Hoche*, général en chef de l'armée de la Moselle, a l'intention de faire lever le siège de

Schlacht bei Kaiserslautern, geliefert den 29. und 30. November 1793 zwischen den Franzosen unter dem General *Hoche*, und der preussisch-sächsischen Armee unter dem Herzog von *Braunschweig*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussisch-sächsisches Heer:

27 Bataillone, } gegen 21000 Mann.
45 Schwadronen, }

B. Französische Moselarmee:

gegen 40000 Mann.

II. Aufstellung des preussisch-sächsischen Heeres.

Die von dem Herzog von *Braunschweig* eingenommene Stellung lehnt ihren linken Flügel an Kaiserslautern, ihren rechten an das Defilee von Erlenbach. Auf den dominirenden Höhen bei *a*, *b* und *c* sind geschlossene Schanzen aufgeworfen; die Vertheilung der Truppen ist folgende:

- dd) Preussische Infanterie, welche die Höhe des Kaiserberges besetzt hat.
- ee) Reserve.
- ff) Sechs Bataillone Preussen, zur Vertheidigung des Defilees des Otterbaches, welche sich jedoch beim ersten Angriffe der Franzosen in die Hauptstellung bei (gg) zurückziehen.
- hh) 10 Schwadronen sächsischer und preussischer Reiterei zur Deckung des rechten Flügels.
- ii) Preussische Schützen, welche Erlenbach besetzt halten.
- kk) Corps unter dem Herzoge von *Weimar*, bei der Galgenschanze aufgestellt, zur Deckung von Kaiserslautern.

III. Angriffsplan der Franzosen.

General *Hoche*, der Oberbefehlshaber der Moselarmee, beschliesst, den Entsatz von Landau zu

Landau, et, à cet effet, de débâter le duc de Brunswick de sa forte position.

Vnlei quel est son plan d'attaque:

Dès le 28 novembre, il dirige la division Taponnier par Vogelweh contre la Galgenschanze (11).

Hoche passe avec le gros de son armée sur la rive droite de la Lauter, et se porte jusqu'à Katweiler; il forme le plan d'attaquer de ce point la position du duc de Brunswick par Mnnrlautern et Erlenbach sur le flanc droit et en dos. Pour favoriser cette attaque, il fait ériger sur la rive gauche de la Lauter, dans la nuit du 28 au 29 novembre, une batterie de 16 pièces de gros calibre près de (mm).

IV. Cours de la bataille,

le 29 novembre.

- 1) Dans la matinée du 29 novembre, *Hoche* forme près de Katweiler 3 colonnes, qu'il met en mouvement pour l'attaque.

La plus forte se porte sur Otterbach.

Une seconde, plus faible, s'approche de la vallée d'Erlenbach.

La troisième, destinée uniquement à observer, a l'ordre de couvrir le flanc gauche des assaillants.

- 2) Une batterie française près de (nn), qui arme avec celle près de (mm) un feu croisé, oblige *Kalkreuth* à abandonner sa première position sur le penchant de l'Otterberg pour se retirer dans la position principale près de (gg). La première colonne française se forme, sous la protection d'une batterie (oo) de 29 pièces, sur l'Osterberg près de (pp).
- 3) Il s'engage entre la batterie française près de (on) et l'artillerie prussienne une vive canonnade, qui dure plusieurs heures.
- 4) A 1 heure de l'après-midi, une division française de 10000 hommes à (gg) sort inopinément des bois qui encombrent la pente de la rive droite de la Lauter, et s'avance au pas de charge contre la redoute de Moorlautern. *Kalkreuth*, renforcé par plusieurs batteries et par 3 bataillons de la position principale, marche à la ren-

versuchen, und in dieser Absicht den Herzog von Braunschweig aus seiner festen Stellung zu vertreiben.

Sein Angriffsplan ist folgender:

Die Division Taponnier dirigiert er schon am 28. November über Vogelweh gegen die Galgenschanze (11).

Mit dem Gros seines Heeres zieht *Hoche* auf dem rechten Ufer der Lauter bis Katweiler; von hier aus beschliesst er die Stellung des Herzogs von Braunschweig über Mnnrlautern und Erlenbach in der rechten Flanke und im Rücken anzugreifen. Zur Begünstigung dieses Angriffes wird in der Nacht vom 28/29. November auf dem linken Lauterufer eine Batterie von 16 schweren Geschützen bei (mm) aufgeführt.

III. Verlauf der Schlacht,

am 29. November.

- 1) Am Morgen des 29. Novembers bildet *Hoche* bei Katweiler 3 Colonnen, und setzt diese zum Angriffe in Bewegung.
Die stärkste marschirt gegen Otterbach.
Eine zweite, schwächere nähert sich dem Erlenbacher Grunde.
Die dritte, blos zur Beobachtung bestimmt, hat Befehl, die linke Flanke der Angreifenden zu decken.
- 2) Eine französische Batterie bei (nn), welche mit der bei (mm) ein Kreuzfeuer bildet, nöthigt *Kalkreuth*, aus seiner ersten Stellung am Abhange des Otterberges in die Hauptstellung bei (gg) zurückzugehen. Die erste französische Colonne formirt sich unter dem Schutze einer Batterie (oo) von 29 Kanonen auf dem Osterberge bei (pp).
- 3) Es entspinnt sich zwischen der französischen Batterie bei (oo) und dem Geschütze der Preussen eine lebhafte Kanonnade, welche mehrere Stunden dauert.
- 4) Nachmittags um 1 Uhr bricht unvermuthet eine französische Division von 10000 Mann in (gg) aus dem waldigen Abhange des rechten Lauterufers vor, und rückt im Sturmschritte gegen die Schanze von Moorlautern. *Kalkreuth*, durch mehrere Batterien und 3 Bataillone aus der Hauptstellung verstärkt, geht den Franzosen mit

contre des Français la haillonnette éroisée, pendant que 8 escadrons saxons (*rr*) assaillent leur flanc gauche. La division française est rompue, et culbutée, dans la plus grande confusion, dans la vallée de la Lauter.

- 5) Un corps de cavalerie française qui se porte sur (*ss*) empêche une plus longue poursuite. Des deux parts on se retire dans les premières positions, et le feu de l'artillerie recommence et dure jusqu'au soir.
- 6) La seconde colonne d'attaque des Français traverse la vallée d'Otterbach un peu plus tard que la première, et cherche à se firmer sur le plateau contre Moorlautern; mais elle est attaquée près de (*hh*) par la cavalerie des alliés, rompue et rejetée dans la vallée. Un carré français est, à cette occasion, en partie massacré, en partie pris.
- 7) A la rive gauche de la Lauter, les Français se bornent à des démonstrations. La division *Vincent*, venant de Pirmasenz, arrive tard vers le soir sur la route de Hohencken près de (*tl*).

Le feu cesse sur toute la ligne entre 6 et 7 heures du soir.

- 8) Le duc de *Brunswick* prend pour le lendemain les dispositions suivantes :

a) Il fait passer, de la position principale du Kaiserberg, 4 bataillons au-delà du Hagelbach vers (*uu*), pour renforcer le corps de troupes qui s'y trouve.

b) Un bataillon est posté près de la Gallp-mühle près de (*v*) pour fermer la vallée du Hagelbach.

c) Le corps du général *Wartenleben*, venant de Trippstadt, prend position à gauche de la Galgenschanze près de (*ww*).

Le 30 novembre.

- 9) Le 30 novembre, à l'aube du jour, la grande batterie française à (*o*) recommence son feu contre Moorlautern, pendant qu'une colonne française dans la vallée d'Erlenbach s'avance contre le Buchberg; quand elle est arrivée près de (*x*), *Kalkreuth* se porte à sa rencontre de (*u*) à (*y*) avec deux bataillons saxons et quelques escadrons, et la repousse jusque dans la vallée

gfülltem Bajonnet entgegen, während 8 sächsische Schwadronen (*rr*) ihre linke Flanke anfallen. Die französische Division wird durchbrochen und in grösster Unordnung in das Lauterthal geworfen.

- 5) Dem weitem Verfolgen thut ein nach (*ss*) vorrückendes französisches Kavalerie-Corps Einhalt. Von beiden Seiten geht man in die anfänglichen Stellungen zurück und das Geschützfeuer beginnt auf's Neue und dauert bis zum Abende fort.
- 6) Die 2te französische Angriffscolonne überschreitet den Otterbacher Grund etwas später als die erste, und sucht sich auf dem Plateau gegen Moorlautern zu formiren, wird jedoch von der verhlündeten Reiterei bei (*hh*) angegriffen, durchbrochen und in den Grund zurückgeworfen. Ein französisches Carree wird bei dieser Gelegenheit theils niedergehauen, theils gefangen.
- 7) Auf dem linken Lauterufer beschränken sich die Franzosen auf Demonstrationen. Spät Abends trifft die Division *Vincent* auf dem Wege von Hohencken, von Pirmasenz kommend, bei (*tl*) ein.

Nachts zwischen 6 und 7 Uhr endigt das Feuer auf der ganzen Linie.

- 8) Auf den folgenden Tag trifft der Herzog von *Braunschweig* folgende Dispositionen:

a) Aus der Hauptstellung vom Kaiserberge zieht er 4 Bataillone über den Hagelbach nach (*uu*), zur Verstärkung des dortigen Truppencorps.

b) Ein Bataillon wird bei der Gallp-mühle bei (*v*) aufgestellt, um das Thal des Hagelbaches zu sperren.

c) Das von Trippstadt anlangende Corps des Generals *Wartenleben* nimmt Stellung links von der Galgenschanze bei (*ww*).

Am 30. November.

- 9) Am 30. November mit Tagesanbruch beginnt die grosse französische Batterie in (*o*) auf's Neue ihr Feuer gegen Moorlautern, während eine französische Kolonne im Erlenbacher Grunde gegen den Buchberg vordringt; bei (*x*) angelangt, geht ihr *Kalkreuth* mit 2 sächsischen Bataillonen und einigen Schwadronen von (*u*) nach (*y*) entgegen und drängt sie bis in das

de l'Otterbach ; puis il prend position près de (zz).

Thal des Otterbaches zurück, worauf er bei (zz) Stellung nimmt.

10) Un détachement français qui s'est avancé dans la vallée d'Erlenbach, est également repoussé par les Prussiens, qui occupent Erlenbach. Ces revers décident le général *Hoehe*, vers 11 heures du matin, à effectuer sans délai sur ce point sa retraite de l'Osterberg ; il l'opère, couvert par la batterie près de (m), sans être poursuivi par les alliés.

10) Eine im Erlenbacher Grunde vorgerückte französische Abtheilung wird von den Preussen, welche Erlenbach besetzt halten, gleichfalls zurückgeworfen. Diese Unfälle bestimmen den General *Hoehe*, Mittags 11 Uhr auf dieser Seite ungesäumt den Rückzug von dem Osterberge anzutreten, den er, gedeckt durch die Batterie bei (m), ausführt, ohne von den Verbündeten verfolgt zu werden.

11) Deux heures plus tard qu'à Erlenbach, les Français engagent le combat, sur la rive gauche de la Lauter, de la position près de (AA). Les bataillons des alliés postés près de (ww), sont obligés de céder au nombre, et sont repoussés jusqu'à (BB).

11) Zwei Stunden später als bei Erlenbach, eröffnen die Franzosen das Gefecht auf dem linken Lauterufer aus der Stellung bei (AA). Die bei (ww) aufgestellten Bataillone der Verbündeten müssen der Uebermacht weichen und werden bis (BB) zurückgedrängt.

En même temps que cette attaque a lieu, une colonne française s'avance de (H) dans le Weiherthal, tandis qu'une seconde colonne, partie de (II), marche à l'assaut de la Galgenschanze.

Gleichzeitig mit diesem Angriffe dringt eine französische Colonne von (H) im Weiherthale vor, während eine 2te von (II) aus die Galgenschanze stürmt.

12) L'assaut tenté sur ce dernier point est repoussé par le feu meurtrier qui en part ; sur quoi les Français retirent jusque derrière le Lothringehof. Une batterie prussienne près de (C) arrête, par l'effet de son feu, la marche des Français dans le Weiherthal ; après cela, les Prussiens reprennent leur première position près de (ww).

12) Der Sturm auf letztere wird durch das mörderische Feuer aus derselben zurückgeschlagen, worauf die Franzosen bis hinter den Lothringer-Hof zurückweichen. Eine preussische Batterie bei (C) thut dem Vorrücken der Franzosen im Weiherthale durch ihr wirksames Feuer Einhalt, worauf die Preussen ihre erste Stellung bei (ww) wieder einnehmen.

Le feu cesse vers 3 heures de l'après midi ; pendant la nuit et le lendemain, les Français se retirent sur tous les points vers Deux-Ponts.

Gegen Nachmittag um 3 Uhr hört das Feuer auf ; in der Nacht und am folgenden Tage ziehen sich die Franzosen auf allen Punkten gegen Zweibrücken zurück.

V. Résultat de la bataille.

V. Resultat der Schlacht.

La perte des Français est portée à 2000 ou 3000 hommes, dont 700 tombent au pouvoir des alliés, ainsi que 2 canons et 1 drapeau.

Der Verlust der Franzosen wird zu 2 — 3000 Mann angegeben, wovon 700 Mann, 2 Kanonen und 1 Fahne in die Hände der Verbündeten fielen.

La perte des alliés, tant en morts qu'en blessés, est de 44 officiers et de 785 hommes.

Die Verbündeten verloren im Ganzen an Todten und Verwundeten 44 Officiere und 785 Mann.

COMBAT DE LA FAVORITA, livré le 15 septembre 1796 entre les Français sous les ordres du général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du feld-maréchal *Wurmser*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS dans Mantoue et autour de cette ville:

37 bataillons, } 30000 hommes, dont il n'y a toute-
30 escadrons, } fois que 20000 hommes disponi-
 } bles, vu le grand nombre de
 } malades.

B. FRANÇAIS:

division <i>Sahuguet</i> :	3 demi-brigades,	} 20000 hommes environ
	6 escadrons.	
division <i>Masséna</i> :	6 demi-brigades,	
	4 escadrons.	
division <i>Augereau</i> ,	3 demi-brigades,	
commandée par le	6 escadrons.	
général <i>Bon</i> :		

II. Cours du combat.

- 1) Le feld-maréchal *Wurmser* n'est parvenu qu'avec beaucoup de peine à s'ouvrir un passage, avec 8000 hommes d'infanterie et une nombreuse cavalerie, dans les environs de Mantoue. *Bonaparte* forme le plan de le jeter entièrement dans la forteresse et de l'y cerner.
- 2) C'est à cet effet qu'*Augereau* (*Bon*), à l'aile gauche, reçoit l'ordre de se porter de Governolo en avant; *Masséna* reçoit, au centre, celui de s'avancer de Castellaro par Castel Belforte (Due Castelli) vers San Giorgio; et *Sahuguet*, qui jusque-là a bloqué Mantoue, se met en route pour aller attaquer La Favorita.
- 3) 13 bataillons et 24 escadrons autrichiens sont campés devant la ville dans une profonde sécurité. *Masséna* les surprend dans la matinée du 14 septembre; mais il est repoussé avec une grande perte par la cavalerie, qui revenait de la ville où elle avait cherché du fourrage.
- 4) Le lendemain, *Wurmser*, animé par le succès de la veille, se propose d'entreprendre une grande reconnaissance, et prend, à cet effet, la position *AA*, *BB* en avant de San Antonio et de

Treffen bei La Favorita, geliefert den 15^{ten} September 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte*, und den Oesterreichern unter dem Feldmarschall *Wurmser*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher in und um Mantua:

30 Schwadronen, } 30000 Mann, wovon jedoch
37 Bataillone, } wegen der vielen Kranken
 } nur 20000 verwendbar sind.

B. FRANZOSEN:

Division <i>Sahuguet</i> :	3 Halbbbrigaden,	} 20000 Mann. gegen
	6 Schwadronen,	
Division <i>Masséna</i> :	6 Halbbbrigaden,	
	4 Schwadronen.	
Division <i>Augereau</i> ,	3 Halbbbrigaden,	
befehligt durch	6 Schwadronen,	
General <i>Bon</i> :		

II. Verlauf des Treffens.

- 1) Feldmarschall *Wurmser* hat sich mit 8000 Mann Infanterie und einer zahlreichen Reiterei nur mit Mühe in die Umgegend von Mantua durchgeschlagen. *Bonaparte* beschliesst, ihn vollends in die Festung zurückzudrängen und in derselben einzuschliessen.
- 2) In dieser Absicht muss *Augereau* (*Bon*) auf dem linken Flügel von Governolo heranrücken; *Masséna* erhält Befehl, von Castellaro über Castel Belforte (Due Castelli), in der Mitte gegen San Giorgio vorzugehen, und *Sahuguet*, der mit seiner Division seither Mantua blockirt hält, wird befehligt, La Favorita anzugreifen.
- 3) 13 österreichische Bataillone und 24 Schwadronen lagern in grosser Sicherheit vor der Stadt. *Masséna* überfällt sie am Morgen des 14ten September, wird aber von der Reiterei, welche eben vom Futterholen aus der Stadt zurückkommt, mit beträchtlichem Verluste zurückgeworfen.
- 4) Am folgenden Tage beschliesst *Wurmser*, aufgemunter durch den gestrigen Erfolg, eine grosse Reconnoissance vorzunehmen und bezieht zu diesem Zwecke die Stellung *AA*, *BB* vor-

San Giorgio; sa cavalerie couvre le front de cette position.

- 5) Dans la matinée du 15 septembre, l'armée française occupe la position suivante:

aa) *Aile droite*, division *Sahuguet*, à droite et à gauche de la route qui conduit de Roverbello à la citadelle.

bb) *Centre*, division *Masséna*, près de Due Castelli, si bien couverte que les Autrichiens ne croient avoir en tête que la division *Sahuguet*.

cc) *Aile gauche*, division *Augereau* sous les ordres du général *Bon*, en marche sur la rive gauche du Mincio pour se porter à San Giorgio.

- 6) Le général *Bon* rencontre le premier les avant-postes autrichiens, et les rejette sur Casteletto. *Wurmser*, qui a été instruit de ce qui se passe, et qui croit que l'attaque principale s'engage de ce côté, fait avancer son aile droite par Teuka, et prend position avec elle près de *DD*. *Bon* déploie sa division *gg*; sur quoi il s'engage un combat opiniâtre, dans lequel les Autrichiens remportent l'avantage.

- 7) Le feu d'artillerie du général *Bon* est pour *Masséna* un signal de s'avancer de Due Castelli par Villa Nova et La Sprona; son corps est divisé en 2 colonnes *ee*, dont la première, commandée par le général *Pigeon*, est chargée d'intercepter la communication entre La Favorita et San Giorgio.

En même temps *Sahuguet* fait, à l'aile droite, une démonstration, et se porte vers La Favorita jusqu'à *dd*; et comme les Autrichiens affaiblissent leur centre pour fortifier leur aile gauche, *Sahuguet* attaque cette aile près de *ff*.

- 8) *Bonaparte* profite de ce moment pour faire attaquer vigoureusement par la division *Masséna* (*hh*) ce centre affaibli, où il s'engage une lutte acharnée. *Victor*, à la tête de la 18.^e demi-brigade de ligne (*ii*), attaque en colonne serrée l'aile droite, et la jette dans le fort San Giorgio.

- 9) Aussitôt que les Autrichiens près de *DD* entendent la vive canonnade près de La Favorita, ils craignent pour leur ligne de retraite, et rétrogradent jusqu'à *gg*; le général *Bon* (*mm*) les y

wärts von San Antonio und San Giorgio; seine Reiterei deckt die Front dieser Stellung.

- 5) Am Morgen des 15ten Septembers steht das französische Heer in folgender Stellung:

aa) Rechter Flügel, Division *Sahuguet*, rechts und links von der Strasse, welche von Roverbello nach der Citadelle führt.

bb) Mitte, Division *Masséna*, bei Due Castelli, gänzlich gedeckt, so dass die Oesterreicher nur die Division *Sahuguet* sich gegenüber glauben.

cc) Linker Flügel, Division *Augereau* unter dem General *Bon*, auf dem linken Mincio-Ufer im Marsch auf San Giorgio begriffen.

- 6) General *Bon* stößt zuerst auf die österreichischen Vorposten und wirft diese nach Casteletto zurück. *Wurmser*, hiervon in Kenntniss gesetzt und während, der Hauptangriff erfolge von dieser Seite, zieht seinen rechten Flügel über Teuka heran, und nimmt mit diesem Stellung bei *DD*. *Bon* entwickelt seine Division *gg*, worauf es hier zu einem hartnäckigen Gefechte kommt, in welchem die Oesterreicher die Oberhand behalten.

- 7) Das Geschützfeuer des Generals *Bon* ist für *Masséna* das Zeichen zum Vorrücken von Due Castelli und zwar in 2 Colonnen *ee* über Villa Nova und La Sprona, wobei die erste Colonne unter General *Pigeon* den Auftrag hat, die Verbindung zwischen La Favorita und San Giorgio abzuschneiden.

Zu gleicher Zeit macht *Sahuguet* auf dem rechten Flügel eine Demonstration und rückt gegen La Favorita bis *dd* vor, und als die Oesterreicher ihre Mitte schwächen um den linken zu verstärken, greift *Sahuguet* denselben bei *ff* an.

- 8) Diesen Augenblick benützt *Bonaparte* zum raschen Anfall der geschwächten Mitte durch die Division *Masséna* *hh*, wo es zu einem lebhaften Kampfe kömmt. *Victor* greift mit der 18ten Linien-Halbbrigade (*ii*) den rechten Flügel in geschlossener Colonne an und wirft ihn in das Fort San Giorgio.

- 9) Sobald die Oesterreicher bei *DD* das lebhafte Geschützfeuer bei La Favorita hören, fürchten sie für ihre Rückzugslinie und weichen bis *gg* zurück, wobin General *Bon* (*mm*) ihnen folgt,

suit, et coupe quelques compagnies avec la 4.^e demi-brigade de ligne (*nn*).

10) *Victor* jette les Autrichiens sur San Giorgio (*FF*) et les y poursuit. *Pigeon* (*II*) cherche à couper la communication entre la citadelle et San Giorgio.

11) *Sahuguet*, au lieu d'attaquer La Favorita, reste inactif, et se borne à prendre position (*pp*) près de San Antonio; ce qui procure aux Autrichiens la possibilité de prendre la position *HH* pour couvrir leur retraite, et, derrière cette position *KK*, de rétrograder par la citadelle sur Mantoue, jusqu'où plusieurs colonnes françaises (*rr*) les poursuivent.

III. Résultat du combat.

La perte peut avoir été de part et d'autre de 2000 hommes.

SIÈGE DE STRALSUND

par les Impériaux sous les ordres d'*Arnim* et de *Wallenstein*,

du 13 mai au 22 juillet 1628.

Dans la 10.^e année de la guerre de 30 ans, la cause des Protestants en Allemagne paraissant perdue sans retour par les victoires des généraux impériaux *Tilly* et *Wallenstein*; et leur plus ardent défenseur, *Christiern IV*, roi de Danemark, ayant été repoussé de la plus grande partie du Holstein, *Wallenstein* chercha à s'établir près de la mer Baltique. Stralsund, situé près de cette mer, lui parut le lieu le plus propre à ses vues, ayant l'intention d'en faire une place d'armes pour la guerre qui allait éclater du côté de la Suède. Le magistrat de Stralsund repoussa plusieurs propositions qu'on lui fit de recevoir garnison impériale; on refusa également le passage par la ville aux troupes impériales qui avaient reçu ordre de prendre possession de l'île de Rugen.

1) Le 13 mai 1726, *Arnim*, général des Impériaux, s'approche de la ville de Stralsund avec une armée de 8000 hommes, et assied dans le Heinholz, à une demi-lieue de la ville, un camp

und mit der 4ten Linien-Halbbrigade *nn* einige Compagnien abschneidet.

10) *Victor* wirft die Oesterreicher nach San Giorgio *FF* und folgt ihnen bis dahin. *Pigeon* (*II*) sucht die Verbindung zwischen der Citadelle und San Giorgio abzuschneiden.

11) *Sahuguet*, statt La Favorita anzugreifen, verhält sich unthätig, und beschränkt sich darauf, Stellung (*pp*) bei San Antonio zu nehmen. Dadurch wird es den Oesterreichern möglich, zur Deckung ihres Rückzuges die Stellung *HH* zu nehmen und hinter derselben *KK* durch die Citadelle nach Mantua zurückzuweichen, wobei sie von mehreren französischen Colonnen (*rr*) verfolgt werden.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust mag sich von beiden Seiten auf 2000 Mann belaufen haben.

Belagerung von Stralsund

durch die Kaiserlichen unter *Arnim* und *Wallenstein*,

vom 13ten Mai bis 22ten Juli 1628.

Im 10ten Jahre des 30jährigen Krieges, als die Sache der Protestanten in Deutschland durch die Siege der kaiserlichen Feldherrn *Tilly* und *Wallenstein* rettungslos verloren schien, und ihr eifrigster Verfechter, König *Christian IV*, von Dänemark aus dem grösseren Theile von Holstein vertrieben war, suchte *Wallenstein* an der Ostsee festen Fuss zu fassen. Stralsund am baltischen Meere schien ihm dazu am geeignetsten, indem er bei einem bevorstehenden Kriege mit Schweden hier einen Waffenplatz zu gründen beabsichtigte. Mehrere Anträge, kaiserliche Besatzung einzunehmen, wies der Magistrat von Stralsund mit Festigkeit zurück; ebenso ward denjenigen Kaiserlichen Truppen, welche die Insel Rügen zu besetzen befehligt waren, der Durchmarsch durch die Stadt verweigert.

1) Am 13ten Mai 1628 nähert sich der Kaiserliche General von *Arnim* mit einem Heere von 8000 Mann der Stadt Stralsund und bezieht eine halbe Stunde von derselben entfernt in dem Heinholz

retranché *AA*; tandis que les bourgeois de Stralsund, sous les ordres de leur bourguemestre *Steinwig* et du capitaine de la place *Volkmann*, se préparent à une vigoureuse résistance; mais comme ils manquent de troupes, ils prennent à leur solde des troupes danoises, qui occupent l'île de Daenholm, située à peu de distance, et s'y retranchent (*ZZ*).

2) Bien que les hostilités aient commencé de la part des Impériaux, dès le 14 mai, par un feu bien nourri d'arquebuses à croc et de fauconneaux, les négociations entre la ville et le général *Arnim* n'en continuent pas moins; le dernier toutefois n'a visiblement d'autre intention que de gagner du temps, d'enclaver la ville de redoutes du côté de la terre, et d'entretenir les bourgeois dans la sécurité.

3) Dans la nuit du 15/16 mai, les Impériaux, au moyen d'une brusque surprise, s'emparent des retranchements de la ville *R* et *S*, situés devant le Knieperthor et le Frankenthor; mais ils ne peuvent s'y maintenir, et en sont débusqués à 6 heures du matin avec perte.

4) Le 17 mai, une partie de l'armée impériale vient camper près de *BB*, dans le voisinage du Frankendamm, et s'y retranche.

5) Le 18 mai, il arrive à Stralsund un écrit de la main de *Gustave Adolphe*, roi de Suède, qui encourage la ville à la persévérance, lui promet du secours, et lui fait présent d'une cargaison de poudre, dont les habitants commencent à manquer.

Les Impériaux construisent les ouvrages *CC* au sud de la ville et vers Daenholm, et ceux de *DD* à la partie occidentale; ils conduisent du canon de gros calibre dans les redoutes, d'où ils engagent ensuite le feu contre le rempart du Knieper, la digue de l'Hôpital et le Frankenthor.

6) Dans la nuit du 22/23 mai, les Impériaux montent sur 3 points, à l'assaut des portes du Knieper, des Francs et de l'Hôpital, et enlèvent la redoute de la ville *S*; mais, à l'aube du jour, ils en sont de nouveau délogés par le capitaine *Chemnitz*. Aux deux autres points, les assaillants sont repoussés par le feu de mitraille. La perte qu'éprou-

ent le verschanztes Lager *AA*, während die Bürger von Stralsund unter ihrem Bürgermeister *Steinwig* und dem Stadthauptmanne *Volkmann* sich zur kräftigsten Vertheidigung bereit machen, und weil es ihnen an Mannschaft fehlt, eine Anzahl dänischer Truppen in Sold nehmen, welche die nahe gelegene Insel Dänholm besetzen, und sich dort (*ZZ*) verschanzen.

2) Obgleich von Seiten der Kaiserlichen die Feindseligkeiten schon am 14ten Mai durch ein heftiges Feuer mit Doppelhaken und Falconneten begannen, werden dennoch die Unterhandlungen zwischen der Stadt und dem General *Arnim* fortgesetzt; von letzterem jedoch augenscheinlich nur in der Absicht, Zeit zu gewinnen, die Stadt auf der Landseite mit Schanzen zu umgeben und die Bürger sieher zu machen.

3) In der Nacht vom 15/16 Mai nehmen die Kaiserlichen in raschem Ueberfalle die beiden städtischen Schanzen *R* und *S* vor dem Knieperthore und vor dem Frankenthore, vermögen sich jedoch in denselben nicht zu behaupten und werden Morgens um 6 Uhr mit Verlust wieder aus denselben vertrieben.

4) Am 17ten Mai bezieht ein Theil des Kaiserlichen Heeres ein Lager bei *BB* in der Nähe des Frankendammes, und verschanzt sich daselbst.

5) Am 18ten Mai langt zu Stralsund ein Handschreiben des Königs *Gustav Adolf* von Schweden an, worin er die Stadt zur Ausdauer ermahnt, Hülfe verspricht, und ihr eine Schiffslast Pulver zum Geschenke macht, woran es zu fehlen begann.

Die Kaiserlichen werfen die Werke *CC* auf der Südseite der Stadt und gegen den Dänholm zu, und *DD* auf der Westseite derselben auf, und führen grobes Geschütz in die Schanzen, aus welchen sofort das Feuer gegen den Knieperwall, den Hospitaler Damm und das Frankenthor eröffnet wird.

6) In der Nacht vom 22/23. Mai stürmen die Kaiserlichen auf drei Punkten gegen das Frank-, Knieper- und Hospitaler-Thor, und nehmen die städtische Schanze *S*, werden aber mit Anbruch des Tages durch den Hauptmann *Chemnitz* wieder verdrängt. Auf den beiden andern Punkten werden die Stürmenden mit Kartätschschüssen zurückgetrieben. Der Verlust der Kai-

vèrent les Impériaux ce jour-là fut si grande, que le général *Arnim* demanda une suspension d'armes, pour pouvoir enterrer ses morts.

- 7) Le 25 mai, arrivent à Stralsund deux compagnies d'Ecosais et une compagnie d'Allemands, envoyées par le roi de Danemark, faisant ensemble 600 hommes, sous les ordres du colonel *Holt*. Ce colonel est chargé du commandement en chef, après avoir prêté à la ville de Stralsund le serment de fidélité. Le 27 et le 29 mai, les hostilités continuent sans succès marqué ni de part ni d'autre.
- 8) Le 29 mai, arrivent encore 4 compagnies d'Ecosais à Stralsund. La porte de l'Hôpital est vigoureusement bombardée par les Impériaux les 30 et 31 mai, sans pourtant qu'il en résulte un grand dommage. Un présent fait par le roi de Suède, et consistant en 100 boeufs, 100 barils de poudre et 6 pièces de 24, parvient à Stralsund.
- 9) Le bombardement de la ville continue du 1 au 4 juin. Elle reçoit un renfort de 200 Danois. Quoique le conseil de Stralsund somme sérieusement le colonel *Holt* de ne plus faire venir de troupes, il arrive néanmoins le 7 juin un nouveau renfort de 200 soldats danois, 50 canonniers, 100 barils de poudre, et 6 canons avec un mortier. Les Impériaux continuent leur feu, de même que leurs travaux de retranchement, et cherchent à s'approcher de plus en plus des étangs qui entourent la ville; mais ils trouvent de continus obstacles dans les sorties que fait la garnison.
- 10) Le 14 juin, les Impériaux construisent la redoute *E* sur la digue du Knieper, à une portée de pistolet des ouvrages extérieurs des assiégés.
Le 25 juin, le Conseil forme une alliance formelle avec la Couronne de Suède, qui promet de défendre contre tout ennemi les droits et les libertés de la ville. Le même jour encore 600 hommes de troupes suédoises entrent dans Stralsund sous les ordres du colonel *Rosladin*. Le bombardement continue pendant ce temps avec très peu d'interruption.
- 11) Le 27 juin, le duc de *Friedland* arrive devant Stralsund avec un corps de 9000 hommes. Une

serlicben an diesem Tage ist so gross, dass General *Arnim* um einen Waffenstillstand bittet, um seine Todten zu beerdigen.

- 7) Am 25ten Mai treffen zwei Compagnien Schottländer und eine Compagnie Deutsche, zusammen 600 Mann, unter dem Obersten *Holt*, von dem Könige von Dänemark gesendet, in Stralsund ein. Dem Obersten *Holt* wird, nachdem er der Stadt Stralsund den Eid der Treue geschworen hat, der Oberbefehl übertragen. Am 27ten und 29ten Mai dauern die Feindseligkeiten ohne erheblichen Erfolg von beiden Seiten fort.
- 8) Am 29ten Mai treffen wieder 4 Compagnien Schottländer in Stralsund ein. Das Hospitaler-Thor wird von den Kaiserlichen am 30ten und 31ten Mai heftig bombardirt, ohne dass jedoch grosser Schaden angerichtet wird. Ein Geschenk des Königs von Schweden, bestehend aus 100 Ochsen, 100 Tonnen Pulver und sechs halben Karthaunen, langt zu Stralsund an.
- 9) Vom 1ten bis zum 4ten Juni dauert die Beschießung der Stadt fort. 200 Mann dänischer Verstärkungsstruppen langten in derselben an. Obwohl der Rath von Stralsund den Obersten *Holt* ernstlich auffordert, keine weitem Truppen mehr kommen zu lassen, treffen dennoch am 7ten Juni abermals 200 dänische Soldaten, 50 Constabler, 100 Tonnen Pulver und 6 Kanonen nebst einem Mörser in Stralsund ein. Die Kaiserlichen setzen sowohl ihr Feuer, als ihre Schanzarbeiten fort, und suchen sich den Teichen, welche die Stadt umgeben, immer mehr zu nähern, woran sie durch öftere Ausfälle der Städtischen gebindert werden.
- 10) Am 14ten Juni werfen die Kaiserlichen die Schanze *E* auf dem Knieperdamme, auf Pistolenschussweite von den Aussenwerken der Stralsunder, auf.
Am 25ten Juni schliesst der Rath ein förmliches Bündniss mit der Krone Schweden, welche sie in ihren Rechten und Freiheiten gegen jeden Feind zu schützen verspricht. Noch an demselben Tage rücken 600 Mann schwedische Truppen unter dem Obersten *Rosladin* in Stralsund ein. Das Bombardement dauert diese Zeit über mit nur geringer Unterbrechung fort.
- 11) Am 27ten Juni kommt der Herzog von *Friedland* mit einem Corps von 9000 Mann vor Stralsund

partie de ce corps campe sur le Tribseerdamm, y construit les ouvrages FF, et canonne la redoute T devant la porte de Tribseer.

12) Le 28 juin, à 10 $\frac{1}{4}$ heures, trois régiments impériaux entreprennent un grand assaut, du Frankendamm, sur la redoute S; les assiégés sont repoussés jusqu'à la porte; mais, après avoir reçu du renfort, ils reconquirent la redoute élevée. Les Impériaux perdent près de 1000 hommes dans cette affaire. Ce combat, le plus sanglant qui fut livré pendant tout le siège, continue toute la nuit.

13) Le 29 juin, la redoute S, située devant le Frankenthore, est de rechef, après un second combat très sanglant, emportée par les Impériaux, qui s'y maintiennent. Cette circonstance répand un tel effroi dans Stralsund, qu'un grand nombre de femmes abandonnent la ville, et s'embarquent pour la Suède.

14) Le 2 juillet, on entame des négociations, qui toutefois ne mènent à aucun résultat. Le 3 juillet, le bombardement recommence, et dure 24 heures sans interruption. Dans cet espace de temps, les Impériaux tirent 1564 coups. Le 5 juillet, on conclut un armistice, qui est peu respecté de part et d'autre. Pendant les négociations, dont le principal but est de faire entrer dans Stralsund une garnison impériale de 3000 hommes, de nouveaux renforts arrivent de Danemark dans la ville les 9 et 10 juillet.

15) Wallenstein cherche, en continuant les négociations, à tenir les bourgeois dans la sécurité, et dispose, malgré la trêve, plusieurs attaques sur la ville, mais toutes infructueuses. Dans une des dernières sorties, le régiment Tiefenbach est presque entièrement détruit. Comme Stralsund reste ouvert du côté de la mer, et que la place reçoit par cette voie des convois de toute nature, Wallenstein perd enfin l'espérance de réduire la ville. Il cherche par conséquent à lever le siège d'une manière qui ne fasse point tort à sa gloire militaire. C'est dans cette vue qu'il envoie à Stralsund des propositions de paix rédigées

an. Ein Theil dieses Corps bezieht ein Lager auf dem Tribseerdamm, wirft dort die Werke FF auf und beschiesst die Schanze T vor dem Tribseer-Thore.

12) Am 28ten Juni Nachts um 10 $\frac{1}{4}$ Uhr wird ein Hauptsturm vom Frankendamm aus auf die Schanze S von 3 kaiserlichen Regimentern unternommen; die Söldtischen werden bis an das Thor zurückgetrieben, erobern aber nach erheblicher Verstärkung die geommene Schanze wieder, wobei die Kaiserlichen gegen 1000 Mann verlieren. Dieser Kampf, der blutigste während der ganzen Belagerung, dauert die ganze Nacht hindurch.

13) Am 29ten Juni wird die Schanze S vor dem Frankenthore nach einem zweiten sehr blutigen Kampfe von den Kaiserlichen abermals erobert und behauptet. Dadurch verbreitet sich solcher Schrecken in Stralsund, dass viele Frauen die Stadt zu Schiffe verlassen und nach Schweden seegeln.

14) Am 2ten Juli werden Unterhandlungen gepflogen, die jedoch zu keinem Resultate führen. Am 3ten Juli beginnt das Bombardement wieder, und dauert 24 Stunden unangesezt fort. Innerhalb dieser Zeit geschehen 1564 Schüsse von kaiserlicher Seite. Am 5ten Juli wird ein Waffenstillstand geschlossen, aber von beiden Seiten nur schlecht beobachtet. Während der Unterhandlungen, welche sich meist darum drehen, dass Stralsund 3000 Mann kaiserliche Truppen als Besatzung aufnehmen soll, langen am 9ten und 10ten Juli frische Verstärkungstruppen aus Dänemark in Stralsund an.

15) Wallenstein sucht durch fortgesetzte Unterhandlungen die Bürger sorglos zu machen, und ordnet, trotz des Waffenstillstandes mehrere, wiewohl erfolglose Angriffe auf die Stadt an. Bei einem der letzten Ausfälle wird das Tiefenbach'sche Regiment beinahe ganz zu Grunde gerichtet. Da Stralsund von der Seeseite offen bleibt, und daher Zufuhren aller Art erhält, giebt Wallenstein endlich die Hoffnung auf, die Stadt zu bezwingen. Er sucht daher auf irgend eine seinen Waffenruhm möglichst schonende Art die Belagerung aufzuheben. In dieser Absicht sendet er Friedesvorschlüge in 10 Artikeln nach Stralsund,

en 10 articles; mais elles ne sont point acceptées par la ville. Sur cela, il quitte l'armée impériale le 15 juillet.

16) Les hostilités continuent pendant les négociations entamées pour la paix. Le 18 juillet, 2000 hommes de troupes auxiliaires suédoises arrivent à Stralsund sous le commandement du colonel *Lesle* et du comte *Brahe*. Le 19 juillet, la garnison fait une sortie par le Frankenthor, et les Impériaux sont débusqués de la redoute S. Leur perte se monte à plus de 100 hommes; celle des assiégés à 50. Les troupes suédoises se distinguent d'une manière toute particulière dans cette sanglante affaire. Le 20 juillet, les Impériaux continuent toute la journée le bombardement de la ville. Le soir, l'artillerie impériale qui se trouve dans les diverses batteries, est toute ramenée dans les 3 camps.

17) Le 22 juillet, les Impériaux évacuent les redoutes situées devant les portes du Knieper, de l'Hôpital, de Kuter et de Trihæe, ainsi que leur camp dans le Heinholz; sur quoi les bourgeois et la garnison de Stralsund rasant incontinent les ouvrages de l'ennemi. Le 24 juillet, les Impériaux abandonnent leurs ouvrages sur le Frankendamme. La perte qu'ils éprouvèrent depuis le commencement jusqu'à la fin du siège, est de 10800 hommes d'infanterie, et de 1200 hommes de cavalerie.

BATAILLE D'AUSTERLITZ, livrée le 2 décembre 1805 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Autrichiens et Russes, alliés, sous les ordres du général *Kutasow*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS:

97 bataillons	} 65000 hommes.
78 escadrons	

B. ALLIÉS:

114 bataillons	} 83645 hommes.
16 compagnies	
167 escadrons	

welche jedoch von der Stadt nicht angenommen werden, und verlässt hierauf das Kaiserliche Heer am 15ten Juli.

16) Während der Friedensunterhandlungen dauern die Feindseligkeiten fort. Am 18ten Juli treffen 2000 Mann schwedischer Hülfsruppen unter dem Obersten *Lesle* und dem Grafen *Brahe* in Stralsund ein. Am 19ten Juli wird von der Besatzung ein Ausfall aus dem Frankenthore gemacht, und die Kaiserlichen aus der Schanze S vertrieben. Ihr Verlust beträgt über 100 Mann, der der Städtischen 50 Mann. Die schwedischen Truppen zeichnen sich bei diesem hartnäckigen Treffen ganz besonders aus. Den 20ten Juli wird von den Kaiserlichen das Bombardement den ganzen Tag über fortgesetzt. Abends wird das Kaiserliche Geschütz aus sämtlichen Batterien in die drei Lager abgeführt.

17) Am 22ten Juli verlassen die Kaiserlichen die Schanzen vor dem Knieper-, Hospitaliter- Küter- und Trihseer-Thore und ihr Lager im Heinholz, worauf Bürger und Besatzung von Stralsund unverzüglich die feindlichen Werke schleifen. Am 24ten Juli verlassen die Kaiserlichen ihre Werke auf dem Frankendamme. Der Verlust, den sie von Anfang der Belagerung bis zu Ende derselben erlitten, beträgt 10800 Mann zu Fusse und 1200 Reiter.

Schlacht bei Austerlitz, geliefert den 2ten December 1805 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*, und den verbündeten Oesterreichern und Russen unter dem General *Kutasow*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

97 Bataillone	} 65000 Mann.
78 Schwadronen	

B. Verbündete:

114 Bataillone	} 83645 Mann.
16 Compagnien	
167 Schwadronen	

II. Plan des Alliés.

L'armée alliée des Russes et des Autrichiens occupe la forte position près de Olschan, non loin d'Olmütz, où elle s'est retirée devant *Napoléon*, pour y attendre des renforts.

L'armée française sous *Napoléon* est dans des cantonnements à Brunn.

Aussitôt que, dans le quartier général des Alliés, la résolution a été prise d'attaquer *Napoléon* dans sa position près de Brunn, on s'avance contre la position française sur 5 colonnes parallèles.

Les avant-postes des deux armées se rencontrent à Rausnitz, et les Français se retirent par la grande route devant la force supérieure des Russes; l'armée française reçoit ordre de quitter ses cantonnements.

La retraite des Français sur Brunn porte les Alliés à croire que l'intention de *Napoléon* est ou d'évacuer Brunn sans bataille, ou d'accepter la bataille dans la plaine entre Turas et Latein. Les Alliés prennent en conséquence le parti de tourner l'aile droite des Français, et de refuser en même temps leur propre aile droite. Les Alliés espèrent de rendre par-là la victoire plus complète, de pousser l'ennemi dans les montagnes de la Bohême, et de le couper de sa ligne d'opérations contre Vienne.

III. Position des armées le 1 décembre.

A. ALLIÉS.

La première colonne, forte de 24 bataillons russes sous les ordres du général *Doctorow*, se porte au-delà de Wazan, Scharaititz, par Klein Hostieradeck, et s'établit, sur deux lignes, sur les hauteurs (aa). Elle prend possession d'Aujesd.

La seconde colonne, forte de 16 bataillons et de 2 escadrons russes, sous les ordres du général *Langeron*, passe par Austerlitz, Krzenowitz, Sbedszow, et prend position à droite de la première colonne près de (bb) sur deux lignes. Elle occupe Pratzen par des troupes légères.

La troisième colonne, forte de 18 bataillons et de 2 escadrons russes, sous les ordres du prince *Przybyczewsky*, se porte, laissant Austerlitz à gauche,

II. Plan der Verbündeten.

Das russisch-oesterreichische Heer steht in der festen Stellung bei Olschan unweit Olmütz, wohin es sich vor *Napoléon* zurückgezogen hat und Verstärkungen erwartet.

Das französische Heer unter *Napoléon* steht bei Brunn in Cantonirungen.

Sobald im Hauptquartiere der Verbündeten der Entschluss gefasst worden ist, *Napoléon* in seiner Stellung bei Brunn anzugreifen, wird in fünf Parallelmärschen gegen die feindliche Stellung vorgeückt.

Bei Rausnitz stossen die Vortruppen beider Heere auf einander und die Franzosen ziehen sich vor der Uebermacht der Russen auf der Hauptstrasse zurück; das französische Heer erhält Befehl zum Aufbruch aus seinen Cantonirungen.

Der Rückzug der Franzosen gegen Brunn veranlasst die Verbündeten zu der Vermuthung, *Napoléon* beabsichtige entweder Brunn ohne Schlacht zu räumen, oder diese in der Ebene zwischen Turas und Latein anzunehmen. Es wird daher von den Verbündeten der Entschluss gefasst, die Franzosen auf ihrem rechten Flügel zu umgehen und dabei den eigenen rechten zu versagen. Dadurch hoffen die Verbündeten, den Sieg erfolgreicher zu machen, den Feind in die böhmischen Gebirge zu werfen, und ihn von seiner Operationslinie gegen Wien abzuschneiden.

III. Aufstellung der Heere am 1ten December.

A. Verbündete.

Die erste Colonne, 24 russische Bataillone unter General *Doctorow*, geht über Wazan, Scharaititz durch Klein Hostieradeck, und stellt sich auf den jenseitigen Höhen (aa) in zwei Treffen auf. Aujesd wird besetzt.

Die zweite Colonne, 16 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem General *Langeron*, geht durch Austerlitz, Krzenowitz, Sbedszow, und stellt sich rechts von der ersten Colonne bei (bb) in zwei Treffen auf. Pratzen wird durch leichte Truppen besetzt.

Die dritte Colonne, 18 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem Fürsten *Przybyczewsky*, geht, Austerlitz links lassend, über den

au-delà de la digue près de la Foulérie, vers les hauteurs situées à droite de Prätzen, où elle (cc) se déploie sur une ligne.

La quatrième colonne, forte de 12 bataillons et de 2 escadrons russes sous les ordres du général *Miloradowitsch*, et de 15 bataillons autrichiens sous les ordres de *Kollowrath*, se dirige par la chapelle de St. Urbain, en passant devant l'auberge de Unter-Hollubitz, et se poste sur deux lignes près de (dd) derrière la 3.^e colonne.

La cinquième colonne, forte de 62 escadrons, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*, suit la 3.^e colonne, et prend position sur 2 lignes près de (ee) derrière Prätzen.

Les Gardes, 10 bataillons et 18 escadrons, sous les ordres du grand-duc *Constantin*, traversent Austerlitz pour se porter sur les hauteurs situées au-delà de cette ville, où elles prennent position près de (ff).

L'avant-garde de l'aile gauche, 5 bataillons et 33 escadrons, sous les ordres du général *Kienmaier*, passe par Prätzen, et va prendre position devant Aujesd près de (gg).

L'avant-garde de l'aile droite, 15 bataillons et 46 escadrons, sous les ordres du prince *Bagratiou*, s'établit entre Hollubitz et Kowalowitz près de (hh).

B. FRANÇAIS.

Napoléon, convaincu de la résolution des Alliés de l'attaquer, se borne à observer, des hauteurs de Prätzen, l'approche de l'armée alliée, à n'y mettre aucun obstacle, et à retirer ses avant-postes vers les villages de Menitz, Tellnitz, Sokolnitz et Schlapanitz, derrière lesquels il concentre son armée.

Napoléon pénètre toute la manœuvre des Alliés en voyant qu'ils refusent leur aile droite, et qu'ils font avancer la gauche. Ce mouvement est basé sur la supposition qu'ils trouveront l'armée française derrière les défilés entre Menitz et Kobelnitz. Le terrain difficile situé devant eux fait admettre avec certitude que les Alliés apercevront leurs colonnes. Se fondant sur cette observation, *Napoléon* forme le plan hardi de ne point couvrir son front par ces défilés, mais de se porter, au contraire, au-delà, et

Dainn bei der Walkmühle, nach den Höhen rechts von Prätzen, wo sie (cc) in einem Treffen aufmarschirt.

Die 4te Colonne, 12 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem General *Miloradowitsch* und 15 österreichische Bataillone unter *Kollowrath*, marschirt über St. Urbans Capelle, bei dem Unter-Hollubitzer Wirthshause vorbei, und stellt sich hinter der 3ten Colonne bei (dd) in 2 Treffen auf.

Die fünfte Colonne, 62 Schwadronen unter dem Fürsten *Lichtenstein*, folgt der 3ten Colonne, und nimmt hinter Prätzen in 2 Treffen bei (ee) Stellung.

Die Gardes, 10 Bataillone und 18 Schwadronen, unter dem Grossfürsten *Constantin*, marschiren durch Austerlitz nach den Höhen jenseits dieser Stadt, wo sie bei (ff) Stellung nehmen.

Die Vorhut des linken Flügels, 5 Bataillone und 33 Schwadronen unter dem General *Kienmaier*, geht durch Prätzen und nimmt Stellung vor Aujesd bei (gg).

Die Vorhut des rechten Flügels, 15 Bataillone und 46 Schwadronen unter dem Fürsten *Bagratiou* stellt sich zwischen Hollubitz und Kowalowitz bei (hh) auf.

B. FRANZOSEN.

Napoléon, von dem Entschlusse der Verbündeten, ihn anzugreifen, überzeugt, beschränkt sich darauf, den Anmarsch des verbündeten Heeres von den Höhen von Prätzen zu beobachten, denselben kein Hinderniss in den Weg zu legen, und seine Vorposten gegen die Dörfer Menitz, Tellnitz, Sokolnitz, und Schlapanitz zurückzuziehen, hinter welchen er seine Armee concentriert.

Napoléon durchschaut das ganze Manöver der Verbündeten aus der Versagung ihres rechten und dem Vorschieben ihres linken Flügels, das von diesem auf die Voraussetzung gegründet ist, das französische Heer hinter den Defileen zwischen Menitz und Kobelnitz zu finden. Das vorliegende schwierige Terrain lässt die Trennung der Colonnen der Verbündeten mit grosser Zuversicht voraussehen, und auf diese Betrachtung gestützt, entwirft *Napoléon* den kühnen Plan, seine Front keineswegs durch jene Defileen zu decken, sondern über dieselben

de livrer une bataille offensive au lieu d'accepter une bataille défensive.

*Dispositions d'attaque des Alliés
pour le 2 décembre.*

Les dispositions des Alliés se fondent sur la supposition erronée que *Napoléon* se tient, avec son aile gauche, dans les montagnes couvertes de bois à gauche de la route, et que son aile droite s'appuie, vers Kobelnitz et Sokolnitz, aux étangs qui s'y trouvent.

L'attaque devait se faire en ligne oblique; le prince *Bagration* maintiendrait sa position à l'aile droite, et le prince *Lichtenstein* couvrirait au centre le terrain plat situé entre Krug et Girnikowitz.

La première colonne se rendra d'Aujesd à Tellnitz;

la seconde colonne forcera le passage entre Tellnitz et Sokolnitz;

la troisième colonne passera devant le château de Sokolnitz, pour longer l'étang de Kobelnitz;

la quatrième colonne traversera le défilé près de Pontowitz.

Kienmaier, avec l'avant-garde de l'aile gauche, a l'ordre d'envoyer des patrouilles vers Kloster Raigern et vers Menitz.

C'est en général de l'attaque de l'aile gauche que doit dépendre le sort de la journée.

En cas de revers, la retraite se fera dans la position de Niemezan, Hodiégitz et Herspitz.

Le départ est fixé pour toutes les colonnes à 7 heures du matin; chacune, après avoir passé les défilés, devra, avant de se porter plus loin, attendre l'arrivée de la tête de la première colonne à gauche, toute la ligne de bataille ayant ordre de se régler sur les mouvements de l'aile gauche.

*Position des Français
dans la nuit du 1 au 2 décembre.*

Aile gauche sous les ordres du maréchal *Lannes*:

ii) Division *Suchet*, 8 bataillons.

kk) Division *Caffarelli*, 10 bataillons.

ll) Le 17.^e régiment d'infanterie, sous les ordres du général *Claparède*, avec 18 grosses pièces sur le Dwarosehnaberg, nommé Santon par les Français.

hinauszurücken, und statt einer Defensiv-Schlacht — eine Offensiv-Schlacht zu schlagen.

*Angriffsdisposition der Verhündeten
auf den 2ten December.*

Die Disposition der Verhündeten gründet sich auf die irrigte Voraussetzung, dass *Napoléon* mit seinem linken Flügel in dem waldigen Gehirge links von der Strasse stehe, und seinen rechten gegen Kobelnitz und Sokolnitz an die dortigen Teiche lehne.

Der Angriff sollte in schiefer Linie geschehen, Fürst *Bagration* seine Stellung auf dem rechten Flügel behaupten, und Fürst *Lichtenstein* in der Mitte das offene Terrain zwischen Krug und Girnikowitz decken.

Die erste Colonne soll von Aujesd nach Tellnitz marschiren;

die zweite Colonne den Uebergang zwischen Tellnitz und Sokolnitz erzwingen;

die dritte Colonne am Schloss von Sokolnitz vorbei, entlang dem Teiche von Kobelnitz rücken.

Die vierte Colonne soll das Defilee bei Pontowitz passiren.

Kienmaier mit der Vorhut des linken Flügels ist angewiesen, Patrouillen gegen Kloster Raigern und gegen Menitz zu senden.

Ueberhaupt soll von dem Angriffe des linken Flügels das Schicksal des Tages abhängen.

Im ungünstigen Falle ist der Rückzug in die Stellung von Niemezan, Hodiégitz und Herspitz bezeichnet.

Der Aufbruch ist für alle Colonnen auf Morgens 7 Uhr festgesetzt; ehe jede nach zurückgelegten Defileen weiter vorgeht, soll sie die Ankunft der Spitze der nächsten Colonne links erwarten, da die ganze Schlachtlinie sich nach dem linken Flügel zu richten Befehl hat.

*Aufstellung der Franzosen
in der Nacht vom 1ten auf den 2ten December.*

Linker Flügel, unter dem Marschall *Lannes*:

ii) Division *Suchet*, 8 Bataillone.

kk) Division *Caffarelli*, 10 Bataillone.

ll) Das 17te Infant. Regiment unter General *Claparède* mit 18 schweren Geschützen auf dem Dwarosehnaberg, von den Franzosen Santon genannt.

- mm) division de hussards, *Walther*;
 division de chasseurs, *Baumont*;
 division de dragons, *Kellermann*.
 nn) divisions de cuirassiers, *Nansouty* sous les ordres
souty et Hautpoul, { de *Murat*.

Centre:

- oo) division *Rivaud*, { sous les ordres du maréchal
 pp) division *Drouet*, { *Bernadotte*; 18 bataillons,
 8 escadrons.
 qq) Division de grenadiers,
Oudinot, 10 bataillons; { *Reîtres*
 garde impériale, 10 bataillons, { sous les or-
 dres du
 dto. 9 escadrons, { maréchal
 40 canons; { *Bessières*;
 rr) Division *Vandame*, {
 ss) — *St. Hilaire*, { sous les ordres du maré-
 tt) — *Legrand*, { chal *Soult*:
 uu) brigade de cavalerie, { 31 bataillons,
Margaron, { 6 escadrons.

Aile droite:

- vv) Division *Friant*, { sous les ordres du maré-
 division de dragons, { chal *Davoust*:
Bourcier, { 10 bataillons,
 12 escadrons.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la matinée du 2 décembre, un épais brouillard dérobe aux Alliés la position de *Napoléon*, bien que la marche de flanc des premiers ne s'exécute qu'à une portée de canon devant la position des Français. L'affaire s'engage sur l'aile gauche, où *Kienmaier* se porte d'Aujesd vers Tellnitz. Les Français, qui occupent la hauteur en deçà de ce village et ce village lui-même avec 4 bataillons de la division *Legrand*, se défendent à outrance, jusqu'à ce qu'après une heure de combat, la première colonne se montre près d'Aujesd; les Français sont repoussés à l'aide de ce renfort, et prennent position derrière ce village près de (tt).

- 2) La première colonne, au lieu de poursuivre l'avantage qu'elle vient de remporter, fait halte, et attend l'apparition de la 2^e colonne.

Le maréchal *Davoust*, averti par le feu qui s'est engagé près de Tellnitz, abandonne sa première position près de Kloster Raigern (vv) et se porte derrière le lac d'Ottmarau (xx), d'où il envoie des renforts considérables à la division

- mm) Husarendivision *Walther*;
 Jägerdivision *Baumont*;
 Dragonerdivision *Kellermann*.
 nn) Kurassierdivisionen *Nansouty* { unter
 und *Hautpoul* { *Murat*.

Mitte:

- oo) Division *Rivaud*, { unter dem Marschall *Bernadotte*; 18 Bataillone,
 pp) Division *Drouet*, { 8 Schwadronen.
 qq) Grenadierdivision *Oudinot*: 10 Bataillone; { *Reîtres*
 Kaiserl. Garde 10 Bataillone, { unter dem
 dto. 9 Schwadronen, { Marschall
 40 Kanonen. { *Bessières*.
 rr) Division *Vandame*, { unter dem Mar-
 ss) Division *St. Hilaire*, { schall *Soult*,
 tt) Division *Legrand*, { 31 Bataillone,
 uu) Reiterbrigade *Margaron*, { 6 Schwadronen.

Rechter Flügel:

- vv) Division *Friant*, { unter dem Mar-
 Dragonerdivision *Bourcier*, { schall *Davoust*,
 10 Bataillone,
 12 Schwadronen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Morgen des 2ten Decembers entzieht ein dichter Nebel den Verbündeten die Stellung *Napoléons*, obgleich der Flankenmarsch der erstern kaum auf Kanonenschussweite an der französischen Stellung vorübergeht. Das Gefecht beginnt auf dem linken Flügel, wo *Kienmaier* von Aujesd gegen Tellnitz vorrückt. Die Franzosen, welche die diesseitige Höhe vor diesem Dorfe und dieses selbst mit 4 Bataillonen der Division *Legrand* besetzt haben, verteidigen sich hartnäckig, bis sich nach einstäündigem Gefechte die erste Colonne bei Aujesd zeigt; mit Hülfe derselben werden die Franzosen aus dem Dorfe geworfen und nehmen Stellung hinter demselben bei (tt).

- 2) Die erste Colonne, statt den erfochtenen Vortheil zu verfolgen, macht Halt, und wartet das Erscheinen der 2ten Colonne ab.

Marschall *Davoust*, aufmerksam gemacht durch das Feuer bei Tellnitz, verlässt seine erste Stellung bei Kloster Raigern (vv) und rückt hinter den See von Ottmarau (xx), von wo er der Division *Legrand* beträchtliche Verstärkungen sen-

Legrand. Les Alliés sont repoussés de Tellnitz avec perte.

- 3) Il s'engage sur ce point une vive canonnade; après plusieurs attaques, les Français sont obligés d'évacuer Tellnitz pour la seconde fois; ils se retirent sur Sokolnitz. La première colonne passe le défilé de Tellnitz, et se range au-delà en ordre de bataille.

- 4) Pendant que ces choses se passent à l'extrême gauche, la seconde colonne, sous les ordres de *Langeron*, descend vers Sokolnitz, et débouque les Français de ce village après une résistance opiniâtre; sur quoi, cette colonne commence son déploiement au-delà du village.

La troisième colonne paraît en même temps près du château de Sokolnitz; quoique des tirailleurs français, postés à Kobelnitz, inquiètent son flanc droit, elle n'en continue pas moins sa marche vers les hauteurs situées au-delà, où elle n'arrive cependant qu'en désordre. Après la retraite de la division *Legrand*, l'aile gauche des Alliés prend la position AA sur les hauteurs entre Tellnitz et Ottmarau.

- 5) Les attaques faites par l'aile gauche des Alliés ne sont pas encore parvenues au point qu'on vient de voir, lorsque, le brouillard tombant insensiblement, *Napoléon*, qui voit les 3 premières colonnes s'enfoncer dans le défilé, donne vers 9 heures l'ordre d'attaquer. L'ordre de bataille des Français se rompt pour se former en colonnes; ils passent le ruisseau qui coule devant leur front.

La plus importante commission, celle de s'emparer des hauteurs de Pratzen, la clef de toute la position, est confiée au maréchal *Soult*.

- 6) Le mouvement d'attaque de l'armée française se fait si brusquement, que les différentes colonnes des Alliés sont rendues immobiles par ce mouvement; et dès lors l'exécution des dispositions prescrites par le général en chef devient impossible, l'armée française ne se trouvant plus sur la place où on devait lui livrer le combat.

La quatrième colonne, où se trouvent l'empereur de Russie et le général en chef *Kutusow*, arrive à peine à la place que vient de quitter la

det. Die Verbündeten werden mit Verlust aus Tellnitz geworfen.

- 3) Es erbebt sich auf diesem Punkte eine lebhafte Cannonade; nach mehreren Angriffen müssen die Franzosen Tellnitz zum zweitenmale räumen, und ziehen sich gegen Sokolnitz zurück. Die erste Colonne hinterlegt das Defilee von Tellnitz und stellt sich jenseits desselben in Schlachtordnung an.

- 4) Während dieser Vorgänge auf dem äussersten linken Flügel senkt sich die zweite Colonne unter *Langeron* gegen Sokolnitz herab und vertreibt die Franzosen nach hartnäckigem Widerstande aus diesem Dorfe, worauf sich diese Colonne jenseits desselben zu entwickeln beginnt.

Die 3te Colonne erscheint gleichzeitig bei dem Schlosse von Sokolnitz; obwohl durch französische Plänkler von Kobelnitz aus in der rechten Flanke heunruhigt, setzt sie dennoch ihren Marsch nach den jenseitigen Höhen fort, die sie jedoch nur in Unordnung erreicht. Nach dem Rückzuge der Division *Legrand* nimmt sofort der linke Flügel der Verbündeten die mit AA bezeichnete Stellung auf den Höhen zwischen Tellnitz und Ottmarau ein.

- 5) Noch sind die Angriffe des linken Flügels der Verbündeten nicht ganz so weit gediehen, als *Napoléon* gegen 9 Uhr, während der Nebel allmählig fällt, und die 3 ersten feindlichen Colonnen sich in das Defilee senken, den Befehl zum Angriff ertheilt. Die französische Schlachtordnung bricht sich in Colonnen und überbreitet den vor ihrer Front fliessenden Bach.

Den wichtigsten Auftrag, die Wegnahme der Anhöhen von Pratzen, des Schlüsselpunktes der ganzen Stellung, erhält Marschall *Soult*.

- 6) Die Angriffsbewegung des französischen Heeres geschieht so rasch, dass die einzelnen Colonnen der Verbündeten dadurch plötzlich zum Stillstehen gebracht werden, und schon jetzt ist die Ausführung der von dem Oberfeldherrn gegebenen Disposition eine Unmöglichkeit, weil sich das französische Heer nicht mehr auf der Stelle befindet, auf welcher es bekämpft werden sollte.

Die vierte Colonne, bei welcher sich der Kaiser von Russland und der Oberfeldherr *Kutusow* befinden, langt kaum auf der Stelle an,

3.^e colonne, qu'elle remarque l'approche de 3 colonnes françaises au-delà de Pratzen. Surpris en quelque sorte dans sa marche, *Kutusow* sent toute l'importance de la possession des hauteurs de Pratzen, et il se décide à s'y établir à tout prix. Mais les colonnes françaises, conduites par le maréchal *Soult*, le préviennent, enlèvent son avant-garde, et se rendent, après une vigoureuse résistance, maîtresses de ces importantes hauteurs, où elles se déploient.

- 7) Une attaque générale à la baïonnette de la part des Alliés, quoique exécutée avec énergie, échoue contre le feu bien dirigé de l'infanterie française. Les Alliés sont repoussés et perdent une grande partie de leur artillerie, qui reste enfoncée dans ce terrain glaiseux. Une attaque de l'infanterie russe de la 4.^e colonne, conduite par *Miloradowitsch*, vient échouer contre la fermeté de la division *Drouet*. Les Français postent leur artillerie sur les hauteurs de Pratzen, et canonnent avec grand succès l'ennemi qui recule; celui-ci se retire par Wazan vers Herspitz et Hodiegitz. Le combat engagé pour la possession des hauteurs de Pratzen, a duré environ deux heures, au bout desquelles le sort de la journée s'est trouvé décidé.
- 8) Cependant la bataille s'est aussi engagée à l'aile droite des Alliés. La cinquième colonne, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*, chargée d'assurer le terrain plat entre Krug et Blasowitz, part un peu trop tard de son camp; ce qui procure aux divisions *Riwaud* et *Caffarelli* et à la cavalerie sous les ordres de *Murat*, le moyen de s'établir dans l'espace qui se trouve entre le prince de *Lichtenstein* et l'aile droite commandée par le prince *Bagratiou*, où ces troupes rencontrent la réserve du grand-duc *Constantin*.
- 9) Le prince de *Lichtenstein* prend le parti de se jeter sur l'ennemi, qui fait toujours plus de progrès. Pendant que sa colonne commence à se déployer, le régiment de uhlans du grand-duc *Constantin*, qui se trouve à la tête de cette colonne, se précipite sur la cavalerie française, en enfonce la première ligne, et va s'élaner sur

celle que la 3.^e colonne a laissée, et, comme elle se retire, les 3.^e et 4.^e colonnes françaises, qui se trouvent en arrière, se précipitent sur elle, et l'enfoncent. Le prince de *Lichtenstein*, voyant que sa colonne est enfoncée, se retire par Wazan vers Herspitz et Hodiegitz. Le combat engagé pour la possession des hauteurs de Pratzen, a duré environ deux heures, au bout desquelles le sort de la journée s'est trouvé décidé.

- 7) Ein allgemeiner Bajonnet-Angriff der Verhündeten, obgleich mit Entschlossenheit ausgeführt, scheitert an dem wohlgezielten Feuer der französischen Infanterie. Die Verhündeten werden zurückgeschlagen und verlieren einen grossen Theil ihres Geschütses, das in dem lehmigen Boden stecken bleibt. Ein Angriff der russischen Infanterie der 4ten Colonne, geleitet durch *Miloradowitsch*, scheitert an der Festigkeit der Division *Drouet*. Die Franzosen führen ihr Geschütz auf den Höhen von Pratzen auf, und beschliessen die Weichenden mit grossem Nachdrucke; Letztere ziehen sich über Wazan gegen Herspitz und Hodiegitz zurück. Der Kampf um die Höhen von Pratzen hat etwa zwei Stunden gedauert, nach deren Verlauf das Schicksal des Tages bereits entschieden ist.
- 8) Unterdeessen hat die Schlacht auch auf dem rechten Flügel der Verhündeten begonnen. Die 5te Colonne unter dem Fürsten von *Lichtenstein*, beauftragt, das ebene Terrain zwischen Krug und Blasowitz zu decken, bricht etwas zu spät von ihrem Lagerplatze auf; dadurch gelingt es den Divisionen *Riwaud* und *Caffarelli* und der Reiterei unter *Murat*, sich in den Raum zwischen dem Fürsten *Lichtenstein* und dem rechten Flügel unter dem Fürsten *Bagratiou*, hereinzuschieben, wo diese Truppen auf die Reserve des Grossfürsten *Constantin* stossen.
- 9) Fürst *Lichtenstein* beschliesst, sich auf den immer weiter vordringenden Feind zu stürzen; während sich seine Colonne zu entwickeln beginnt, wirft sich das an der Spitze derselben befindliche Uhlaneregiment des Grossfürsten *Constantin* auf die französische Reiterei, durchbricht deren erstes Treffen, und ist im Begriffe,

la seconde, lorsque son vaillant chef tombe, et que le régiment est assailli sur les deux flancs par les divisions *Rivaud* et *Caffarelli*, et forcé de se retirer en désordre.

- 10) Les Français pénètrent toujours plus avant, sous un feu meurtrier d'artillerie, vers les hauteurs situées entre Blasowitz et Prätzen.

Le combat engagé pour l'occupation des hauteurs de Prätzen se décide alors pour les Français, qui canonnent ensuite de ce point la cavalerie de *Lichtenstein* sur son flanc gauche, tandis que la division *Drouet*, menaçant ses derrières, se porte déjà sur Krzenowiz. *Lichtenstein* se voit forcé de battre en retraite; il l'opère par échelons vers Krzenowiz, et se retire au-delà du défilé qui s'y trouve.

- 11) Le grand-duc *Constantin* se maintient encore dans Blasowitz et aux environs; alors *Napoléon* fait avancer la cavalerie de la garde française, et la pousse sur l'infanterie russe. Après une vaillante, mais inutile résistance, ce corps est également forcé de battre en retraite sur Krzenowiz. La cavalerie de la garde russe protège cette retraite avec tant d'énergie, que la cavalerie française, sous les ordres de *Rapp* et de *Murat*, est obligée de discontinuer sa poursuite sur ce point, et de faire halte au-delà de Blasowitz. *Constantin* continue la retraite vers Wazan, où il se joint aux débris de la 4.^e colonne, qui arrivent dans ce moment.

- 12) Le plan de *Napoléon* de percer le centre de l'ennemi entre Aujesd et Krug, a entièrement réussi. Quant aux deux ailes, l'intention de l'Empereur est de les amuser seulement pour les arrêter.

Le corps de l'aile droite, sous *Bagratiou*, n'a eu à soutenir jusqu'à ce moment que de légères attaques au milieu d'une vive canonnade, jusqu'à ce qu'enfin *Bagratiou* ordonne un mouvement général en avant. La ligne française qui lui est opposée, s'avance à sa rencontre, et il s'engage un combat acharné, où les Français, à la faveur du terrain dominant, obtiennent l'avantage.

sich auf das 2te zu stürzen, als sein tapferer Führer fällt und das Regiment, durch die Divisionen *Rivaud* und *Caffarelli* in beiden Flanken genommen, in Unordnung zum Rückzuge genöthigt wird.

- 10) Unter einem mörderischen Geschützfeuer dringen die Franzosen immer weiter gegen die Höhen zwischen Blasowitz und Prätzen vor.

Um diese Zeit entscheidet sich der Kampf um die Höhen von Prätzen zu Gunsten der Franzosen, die sofort von hieraus *Lichtenstein's* Reiterei mit ihrem Geschütze in der linken Flanke beschliessen, während die Division *Drouet*, den Rückzug derselben bedrohend, bereits gegen Krzenowiz vordringt. *Lichtenstein* sieht sich zum Rückzuge genöthigt, den er in Staffeln gegen Krzenowiz antritt und über das dortige Defilee zurückweicht.

- 11) Noch behauptet sich der Grossfürst *Constantin* in und um Blasowitz, als *Napoleon* die Reiterei der französischen Garde heranschickt und diese auf die russische Infanterie wirft. Nach einem tapfern, jedoch vergeblichen Widerstand wird auch dieses Corps zum Rückzuge gegen Krzenowiz gezwungen. Die russische Rittergarde deckt diesen Rückzug mit solchem Nachdrucke, dass die französische Reiterei unter *Rapp* und *Murat* die Verfolgung auf diesem Punkte einstellt und jenseits Blasowitz Halt macht. *Constantin* setzt den Rückzug nach Wazan fort, wo er sich mit den eben ankommenden Trümmern der 4ten Colonne vereinigt.

- 12) *Napoleons* Plan, die feindliche Mitte zwischen Aujesd und Krug zu durchbrechen, ist vollkommen gelungen. Auf den beiden Flügeln ist des Kaisers Absicht blos Beschäftigung und Hinhaltung des Feindes.

Das rechte Flügelcorps unter *Bagratiou* hat bis zu diesem Zeitpunkte nur leichte Angriffe während einer heftigen Canonnade zu bestehen, bis endlich *Bagratiou* eine allgemeine Vorrückung anordnet. Ihm rückt die gegenüberstehende französische Linie entgegen und es entspinnt sich hier ein lebhaftes Gefecht, in welchem die Franzosen wegen des günstigen überhöbenden Terrains im Vortheile bleiben.

- 13) Le combat dure plusieurs heures sur ce point sans résultat, jusqu'à ce qu'enfin la division *Suchet* s'avance par colonnes à l'attaque, renforcée par la cavalerie de *Murat* et la division *Caffarelli*. Après plusieurs charges de la part des Français, toutes repoussées, une partie du corps de *Bagratiou* est rejetée au-delà de la digue de la foulerie, et forcée de reculer jusqu'à Krzewowiz. En même temps les villages de Krug et de Hollubitz sont emportés par les Français, et *Bagratiou*, menacé par-là sur ses flancs, se voit contraint de se retirer derrière la maison de poste de Posorsitz; une partie du corps qu'il a détaché sur Dwaroschna, est coupée par ce mouvement. Comme les Français ne poursuivent que lentement à leur aile gauche, *Bagratiou* échappe à une déroute complète, et rallie son corps sur la hauteur de Neu-Rausnitz, située à droite de la route de Brunn, sous la protection d'une batterie autrichienne de 12; après cela il continue, à 6 heures du soir, sa retraite sur Austerlitz. De cette manière la route de Wischau est dégarnie, et la plus grande partie du bagage des Alliés tombe au pouvoir des Français.
- 14) Mais rejetons un coup d'oeil sur l'extrême droite des Alliés, où ces derniers ont eu un avantage décidé dès le commencement de la bataille. La première, la seconde et une partie de la troisième colonne occupent encore la position près de *AA* au-delà de Tellnitz, lorsque les Français, après s'être rendus maîtres des hauteurs de Pratzen, s'avancent sur Sokolnitz en plusieurs colonnes, font prisonnier, après une courte résistance, le régiment de grenadiers Kurskoi, qui ne s'attendait point à voir paraître l'ennemi, et rejettent sur le château de Sokolnitz, après une demi-heure de combat, le régiment Podolskoi, envoyé à son secours.
- 15) Ce combat livré au dos de la seconde et de la troisième colonne répand parmi elles la terreur et la confusion. Le général *Friant*, qui s'en aperçoit, prend promptement l'offensive avec 3 demi-brigades; et, tandis qu'il attaque les Alliés en front près de *AA*, une batterie française les canonne en dos de la hauteur près du jardin du château de Sokolnitz. Enfin la division
- 13) Mehrere Stunden dauert hier der Kampf ohne Entscheidung, bis endlich die Division *Suchet* in Colonnen zum Angriff vorrückt, und dabei durch *Murat's* Reiterei und die Division *Caffarelli* verstärkt wird. Nach mehreren abgewiesenen Angriffen der Franzosen wird ein Theil von *Bagratiou's* Corps über den Damm der Walkmühle zurückgeworfen und bis Krzewowiz zum Weichen gezwungen. Zu gleicher Zeit werden die Dörfer Krug und Hollubitz von den Franzosen genommen und *Bagratiou*, dadurch in den Flanken bedroht, sieht sich zum Rückzuge hinter das Posorsitzer Posthaus genöthigt, wobei ein Theil seines gegen Dwaroschna abgeschickten Corps abgeschnitten wird. Da die Franzosen auf ihrem linken Flügel nur langsam verfolgen, so entgeht *Bagratiou* einer vollständigen Niederlage und sammelt sein Corps auf der rechts von der Brünner Strasse gelegenen Höhe von Neu-Rausnitz unter dem Schutze einer österreichischen 12 pfündiger Batterie; worauf er Abends 6 Uhr seinen Rückzug gegen Austerlitz forsetzt. Dadurch wird die Strasse nach Wischau hlosgegeben und der grösste Theil des Gepäcks der Verbündeten fällt in die Hände der Franzosen.
- 14) Wir wenden nunmehr unsern Blick wieder nach dem äussersten rechten Flügel der Verbündeten, wo diese im Anfange der Schlacht entschieden im Vortheile sind. Noch haben die erste, zweite, und ein Theil der dritten Colonne die Stellung bei *AA* jenseits Tellnitz inne, als die Franzosen, nachdem sie sich der Höhen von Pratzen bemächtigt, in mehreren Colonnen gegen Sokolnitz herabrücken, dort nach kurzem Widerstande das keines Feindes gewärtige Grenadier-Regiment Kurskoi gefangen nehmen und das diesem zu Hülfe geschickte Regiment Podolskoi nach einem halbstündigen Kampfe gegen das Schloss von Sokolnitz werfen.
- 15) Durch dieses Gefecht im Rücken der 2ten und 3ten Colonne wird Schrecken und Verwirrung in denselben verbreitet. General *Friant*, diess bemerkend, geht mit drei Brigaden rasch zur Offensive über, und während er die Verbündeten bei *AA* in der Front angreift, werden sie von der Höhe beim Sokolnitzer Schlossgarten durch eine französische Batterie im Rücken beschossen. Als

St. Hilaire descendant aussi dans la vallée pour se porter sur Sokolnitz, le désordre se met dans les rangs russes. La première et une partie de la 2.^e colonne s'enfuient vers Aujesd; le reste de la 2.^e colonne et la 3.^e remontent vers l'étang de Kobelnitz, où elles sont écrasées par la mitraille des batteries françaises, et contraintes de déposer les armes.

16) La première colonne cherche à porter du secours à la quatrième par Aujesd. Mais il en est trop tard; car *Napoleon* occupe déjà, avec la réserve, une ligne qui s'étend de Pratzken jusqu'à la chapelle *St. Antoine*, et *Vandame*, qui descend de la hauteur vers Aujesd, s'empare de ce village, au moment même où l'avant-garde de la première colonne ennemie y arrive.

17) Cette colonne échoue également dans une tentative qu'elle fait de se sauver vers Otnitz en défilant entre Aujesd et l'étang de Satschan. Un feu meurtrier d'artillerie est dirigé contre elle; toute son artillerie est prise, et les différents bataillons sont enfoncés. *Doctorow* rassemble les débris, et se retire avec eux vers Tellnitz. La seule voie de retraite qui reste encore est celle qui mène par la digue entre l'étang de Satschan et celui de Meunitz, et que les Français ont négligé d'occuper. A Tellnitz, un régiment d'infanterie russe fait une vigoureuse résistance pour protéger cette retraite, et c'est par ce moyen que les débris conduits par *Doctorow*, parviennent à s'échapper par Neudorf, Otnitz et Milleschowitz, après avoir perdu toutefois toute leur artillerie, et beaucoup d'hommes et de chevaux.

18) Le soir de cette sanglante journée, les deux armées sont séparées par la vallée qui se dirige de Rausnitz vers Klein-Hostieradek; l'armée française passe la nuit dans la position qu'occupait dans la journée l'armée alliée. Celle-ci est postée sur les hauteurs en face, de la manière suivante :

Bagrion devant Austerlitz;

La cavalerie de *Lichtenstein* derrière *Krzenowitz*;

Les Gardes derrière Austerlitz;

Les restes des 1.^e, 2.^e et 3.^e colonnes près de *Milleschowitz*.

endlich auch die Division *St. Hilaire* in das Thal gegen Sokolnitz herabrückt, gerathen die Russen in Unordnung. Die erste und ein Theil der 2ten Colonne flieht gegen Aujesd; der Rest der 2ten Colonne und die 3te ziehen sich gegen den Kobelnitzer Teich hinauf, wo sie durch französische Batterien mit Carlißschen niedergeschmettert, und zur Niederlegung der Waffen genöthigt werden.

16) Die erste Colonne sucht über Aujesd der vierten zu Hülfe zu eilen. Allein auch hiezu ist es zu spät; denn *Napoleon* steht bereits mit den Reserven in einer Linie von Pratzken bis an die *St. Antons-Kapelle* und *Vandame* rückt von der Höhe gegen Aujesd herab und bemächtigt sich dieses Dorfes, als eben die Vorhut der 1sten feindlichen Colonne bei demselben anlangt.

17) Gleich ungünstig läuft ein Versuch dieser Colonne ab, sich zwischen Aujesd und dem Satschaner Teiche hindurch gegen Otnitz zu retten. Das mörderische Geschützfeuer richtet sich gegen diese Colonne; die ganze Artillerie derselben wird gefangen und die einzelnen Bataillone zersprengt. *Doctorow* sammelt die Trümmer und zieht sich mit diesen gegen Tellnitz zurück. Der einzige Rückzugsweg ist nunmehr noch der über den Damm zwischen dem Satschaner und Menitzer Teiche, welchen zu besetzen die Franzosen unterlassen haben. In Tellnitz leistet ein russisches Infanterie Regiment zur Deckung dieses Rückzuges den hartnäckigsten Widerstand, und dadurch gelingt es den Trümmern unter *Doctorow* über Neudorf, Otnitz und Milleschowitz, jedoch erst nach Verlust all ihres Geschützes und vieler Mannschaft und Pferde, zu entkommen.

18) Am Abende dieses blutigen Tages sind beide Heere durch das Thal, welches von Rausnitz gegen Klein-Hostieradek herabzieht, getrennt; das französische Heer übernachtet in der Stellung, welche das verbündete Heer den Tag über inne gehabt hat. Das letztere steht auf den gegenüber liegenden Höhen, und zwar:

Bagrion vor Austerlitz.

Lichtenstein's Reiterel hinter *Krzenowitz*.

Die Gardes hinter Austerlitz.

Die Reste der 1ten, 2ten und 3ten Colonne bei *Milleschowitz*.

L'armée alliée abandonne cette même nuit sa position, et se retire sur la route de Hongrie.

V. Résultat de la bataille.

La victoire d'Austerlitz par les Français a pour résultat que, le 4 décembre, on conclut un armistice, qui amène la disjonction des armées russe et autrichienne, et, le 27 décembre, la signature de la paix de Presbourg.

La perte des Autrichiens est de 5922 prisonniers, blessés et tués; celle des Russes s'élève à 21000 hommes.

Plus de 80 canons tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Français est d'au moins 9000 hommes.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

- 1) La grande faute que fit le général en chef de confier, par sa disposition, la conduite de l'armée morcelée aux différents commandants de corps; ce qui lui ôtait la possibilité d'obvier promptement et avec succès aux chances imprévues.
- 2) L'omission totale de reconnaître la position de l'ennemi, et la supposition entièrement fautive qui en fut le résultat.
- 3) La lenteur avec laquelle les Alliés firent le chemin d'Olschan à Austerlitz (8 milles en 5 jours); ce qui donna à *Napoléon* le temps de faire approcher les corps des maréchaux *Bernadotte* et *Davoust*.
- 4) La faiblesse et l'emploi vicieux de la réserve, qui, dès le commencement de l'action, se trouva engagée dans la première ligne; ce qui laissa toute la ligne de bataille sans appui.
- 5) Enfin le génie prépondérant de *Napoléon*, et la grande expérience militaire de ses généraux, en comparaison de celle des généraux ennemis.

Noch in der Nacht verlässt das Heer der Verbündeten diese Stellung, und zieht sich auf der Strasse nach Ungarn zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Sieg bei Austerlitz hat für die Franzosen die Folge, dass am 4ten December ein Waffenstillstand geschlossen wird, der die Trennung der russischen Armee von der österreichischen, und am 27ten December die Unterzeichnung des Presburger Friedens herbeiführt.

Der Verlust der Oesterreicher betrug 5922 Gefangene, Verwundete und Tödt; der der Russen belief sich auf 21000 Gefangene, Verwundete und Tödt.

Ueber 80 Kanonen fielen in die Hände der Sieger.

Der Verlust der Franzosen betrug zum wenigsten 9000 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

- 1) Dergrosse Fehler ihres Oberfeldherrn, durch die Disposition die Leitung des zerstückelten Heeres den Corpsführern anzuvertrauen, wodurch der Oberfeldherr die Möglichkeit aus den Händen gab, dem Unerwarteten schnell und erfolgreich zu begegnen.
- 2) Das gänzliche Unterlassen der Recognosirung der feindlichen Stellung und die hierauf gegründete durchaus falsche Supposition.
- 3) Die Langsamkeit, womit der Weg von Olschan nach Austerlitz (8 Meilen in 5 Tagen) von den Verbündeten zurückgelegt wurde, wodurch *Napoleon* Zeit erhielt, die Corps der Marschälle *Bernadotte* und *Davoust* an sich zu ziehen.
- 4) Die Schwäche und unzweckmässige Verwendung der Reserve, die gleich beim Anfange der Schlacht in das erste Treffen gerieth, wodurch die ganze Schlachtlinie ohne Unterstützung hlieb.
- 5) Endlich *Napoleon's* überwiegendes Genie und die grosse Kriegserfahrung seiner Generale, gegenüber der der feindlichen.

COMBAT DE WARTENBOURG,
livré le 3 octobre 1813 entre le premier
corps d'armée prussien sous les ordres du
général d'*York*, et le quatrième corps d'ar-
mée français sous les ordres du général
comte *Bertrand*.

I. Force numérique des armées.

A. PRUSSIENS:

35 $\frac{1}{2}$ bataillons
44 escadrons
32 pièces } environ 24000 hommes.

B. FRANÇAIS:

division <i>Morand</i> :	11 bataillons,	} 14 à 15000 hommes.
division <i>Fontanelli</i> :	14 bataillons,	
division <i>Franquemont</i> *):	8 bataillons,	
brigade de cav. <i>Beaumont</i> :	12 escadrons,	
	24 pièces,	

II. Position des Français.

Le quatrième corps d'armée français est esbarrasé d'empêcher l'armée de Silésie de passer l'Elbe près de Wartenbourg. Sa position au jour de l'engagement est la suivante:

AA) division *Morand* dans et près Wartenbourg.

BB) division *Franquemont* près de Bledtin.

CC) division *Fontanelli*, en réserve, près de Globig.

DD) la cavalerie sous les ordres de *Beaumont* devant Globig.

III. Cours du combat.

- 1) L'armée de Silésie, sous les ordres du général de *Blücher*, se dirige (EE), par Camenz et Elsterwerda, vers le village d'Elster, point désigné pour le passage. Le 2 octobre, les pontonniers du corps de Langeron construisent, sous le feu des batteries de 12 (GG), deux ponts (FF) près d'Elster.

*) La division wurtembergeoise *Franquemont* comptait à peine encore ce jour-là 1500 hommes, et, peu de temps auparavant, on avait formé des deux brigades, le même nombre de bataillons. La cavalerie wurtembergeoise comptait à peine encore 100 chevaux.

Treffen bei Wartenburg,
geliefert den 3. October 1813 zwischen dem
ersten preussischen Armee-corps unter dem
General von *York* und dem IV. französische
Armee-corps unter dem General Gra-
fen *Bertrand*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

35 $\frac{1}{2}$ Bataillone
44 Schwadronen
32 Geschütze } etwa 24000 Mann.

B. Franzosen:

Division <i>Morand</i> :	11 Bataillone,	} 14 — 15000 Mann.
Division <i>Fontanelli</i> :	14 Bataillone,	
Division <i>Franquemont</i> *):	8 Bataillone,	
Reiter-Brigade <i>Beaumont</i> :	12 Schwadr.	
	24 Geschütze,	

II. Aufstellung der Franzosen.

Das IV. französische Armee-corps hat den Auftrag, den Uebergang der schlesischen Armee über die Elbe bei Wartenburg zu verhindern. Seine Aufstellung am Tage des Gefechts ist folgende:

AA) Division *Morand*, in und bei Wartenburg.

BB) Division *Franquemont*, bei Bledtin.

CC) Division *Fontanelli*, in Reserve bei Globig.

DD) Die Reiterei unter *Beaumont* vor Globig.

III. Verlauf des Treffens.

- 1) Die schlesische Armee unter dem General von *Blücher* marschirt (EE) über Camenz und Elsterwerda nach dem zum Uebergangspunkte bestimmten Dorfe Elster. Am 2. October schlagten die Pontonniere des Langeron'schen Corps unter dem Feuer der 12pfündter Batterien (GG) zwei Brücken (FF) bei Elster.

*) Die wurtembergische Division *Franquemont* zählte an diesem Tage kaum noch 1500 Mann, und kurz zuvor hatte man aus beiden Infanterie-Brigaden eben so viele Bataillone gebildet. Die wurtembergische Reiterei zählte kaum noch 100 Mann.

- 2) Pour cacher la présence de l'armée de Silésie aux Français, qui n'avaient aperçu dans cette contrée que des troupes prussiennes, le général *Blücher* n'avait désigné pour l'attaque que le corps du général *York*.

Le 3 octobre, à 7 heures du matin, le prince *Charles de Mélenbourg* passe l'Elbe avec sa brigade, et rejette sur Wartenbourg une ligne de tirailleurs ennemis. La brigade du colonel *Steinmetz* (*GG*), la 7^e brigade (*HH*), et plus tard la 8^e brigade (*II*) suivent ce mouvement.

- 3) Le prince *Charles* se voit forcé de renoncer à une tentative d'attaquer le village de Wartenbourg sur le flanc droit, à cause du bois marécageux situé devant lui, et des difficultés que présente le terrain. Il étoile en conséquence la rivière de l'Elbe (*AA*) vers Bledlin; informé par les habitants que, derrière Bledlin, il s'étend une plaine vers Wartenbourg, il obtient de la cavalerie, 16 pièces et la 7^e brigade pour le seconder.
- 4) Cependant le colonel *Steinmetz* a effectué son déploiement vis-à-vis de Wartenbourg près *LL*, au milieu d'une vive canonnade de la part des Français. Il rompt quelques bataillons qui forment une chaîne de tirailleurs (*PP*), et cherche à s'approcher de Wartenbourg. Les Prussiens sont arrêtés pendant plusieurs heures sur ce point par un feu meurtrier et soutenu.
- 5) Le général *York*, qui a acquis la conviction qu'il est impossible de prendre en front la position de Wartenbourg, se décide à se faire jour près de Bledlin, et de là à tourner la position principale des Français, pendant que le colonel *Steinmetz* reçoit ordre de continuer son attaque, pour empêcher l'ennemi d'envoyer des troupes à Bledlin.
- 6) Après plusieurs heures d'efforts, le prince *Charles* parvient à faire passer du canon au-delà de la *Meine Streng* et à travers le bois; sur cela, il s'avance dans la plaine du *Schutzberg*,
- 2) Um den Franzosen die Anwesenheit der schlesischen Armee zu verbergen, wird, da der Feind in dieser Gegend nur Preussen zu sehen gewohnt war, von dem General *Blücher* das *York'sche Corps* allein zum Angriffe bestimmt. Am 3. October Morgens 7 Uhr geht *Prinz Carl von Mecklenburg* mit seiner Brigade über die Elbe, und wirft eine feindliche Plänklerkette gegen Wartenburg zurück; dieser Bewegung folgen die Brigade des Obersten *Steinmetz* (*GG*) die 7te Brigade (*HH*) und später die 8te Brigade (*II*).
- 3) Ein Versuch, das Dorf Wartenburg in der rechten Flanke anzugreifen, muss von dem Prinzen *Carl*, wegen des vorliegenden sumptigen Holzes und den dortigen Terrain-Schwierigkeiten, aufgegeben werden. *Prinz Carl* zieht daher mit seiner Brigade dicht an der Elbe hin (*AA*) gegen Bledlin; von den Einwohnern in Kenntniss gesetzt, dass sich hinter Bledlin eine freie Ebene gegen Wartenburg ausdehne, erhält er Reiterei, 16 Geschütze und die 7te Brigade zur Unterstützung.
- 4) Unterdeß hat der Oberst *Steinmetz* seinen Aufmarsch, Wartenburg gegenüber, unter dem lebhaften Geschützfeuer der Franzosen, bei *LL* vollendet. Er löst einige Bataillone in eine Plänklerkette (*PP*) auf und sucht gegen Wartenburg vorzudringen. Die Preussen werden hier durch ein anhaltendes mörderisches Feuer in ihren Fortschritten mehrere Stunden aufgehalten.
- 5) General *York*, der nunmehr die Ueberzeugung gewonnen hat, dass die Stellung von Wartenburg in der Fronte nicht zu nehmen sey, beschließt, bei Bledlin durchzudringen, und von dort aus die Hauptstellung der Franzosen zu umgehen, während Oberst *Steinmetz* den Befehl erhält, seine Angriffe fortzusetzen, damit der Feind abgehalten werde, Truppen nach Bledlin zu entsenden.
- 6) Nach mehrstündigen Anstrengungen gelingt es dem Prinzen *Carl*, Geschütz über die *Meine Streng* und durch das Holz zu bringen, worauf er in die Ebene des *Schützberges* vorrückt und in *Ebelons* (*NN*) zum Angriffe von Bledlin

et marche par échelons (*NN*) à l'attaque de Bleddin. Sa cavalerie (*R*) suit ce mouvement.

schreitet. Seine Reiterei (*R*) folgt dieser Bewegung.

7) Le comte de *Franquemont*, à la tête des Wurtembergers, oppose, pendant plusieurs heures, sur la digue de l'Elbe et près de Bleddin, la plus vigoureuse résistance aux forces supérieures de l'ennemi. Mais la 7.^e brigade prussienne s'étant établie près de (*MM*), et la 8.^e s'étant placée en réserve derrière celle-ci près de (*O*), la communication entre Bleddin et Wartenbourg se trouve menacée par ce mouvement, et le comte de *Franquemont* demande du renfort au général *Bertrand*; n'en ayant point obtenu, il se voit forcé de céder aux attaques répétées des Prussiens (*QQ*), d'abandonner Bleddin et d'opérer sa retraite sur deux colonnes *Q* et *N* vers Globig. Dans cette retraite, les Wurtembergers, surpris par la cavalerie prussienne (*U*); et abandonnés par celle du général *Beaumont*, perdent 5 canons et 4 caissons; leur infanterie, séparée de l'artillerie par un marais, repousse toutes les attaques de la cavalerie prussienne, et se fait jour vers Duben.

7) Graf *Franquemont* leistet mit den Württembergern auf dem Elhdamme und bei Bleddin der feindlichen Uebermacht mehrere Stunden lang den hartnäckigsten Widerstand. Als aber die 7te preussische Brigade sich bei (*MM*) und die 8te in Reserve hinter dieser bei (*O*) aufstellt, und dadurch die Verbindung zwischen Bleddin und Wartenburg bedroht wird, verlangt er Unterstützung von General *Bertrand* und sieht sich, da diese verweigert wird, gezwungen, den wiederholten Angriffen der Preussen (*QQ*) zu weichen, Bleddin zu verlassen, und den Rückzug in zwei Colonnen (*Q* und *N*) gegen Globig anzutreten. Auf diesem Rückzuge von der preussischen Reiterei (*U*) überfallen, und von der unter dem General *Beaumont* im Stiche gelassen, verlieren die Würtemberger 5 Geschütze und 4 Munitionswagen; ihre Infanterie, durch einen Sumpf von der Artillerie getrennt, weist alle Angriffe der preussischen Reiterei zurück, und schlägt sich nach Düben durch.

8) Le prince *Charles de Mécklenbourg* laisse 3 bataillons, 1 escadron et $\frac{1}{4}$ batterie près de *T* au-delà de Bleddin, et se porte avec le reste de ses troupes (*V*) à droite de Wartenbourg.

8) Prinz *Carl von Mecklenburg* lässt 3 Bataillone, 1 Schwadron und $\frac{1}{4}$ Batterie bei *T*. jenseits Bleddin zurück und wendet sich mit dem Reste seiner Truppen (*V*) rechts gegen Wartenburg.

9) Pendant que ces choses se passent à l'extrême gauche, la 7.^e brigade (*W*) s'est également avancée à l'attaque de la digue à droite de Wartenbourg, où le général *Bertrand* a concentré toute la division *Fontanelli*. Malgré la plus énergique résistance, les Prussiens emportent à la baïonnette le Sauvanger; ensuite Wartenbourg est attaqué avec succès de ce côté, et les Français en sont délogés avec une perte de 5 pièces. Ils prennent une dernière position (*X*) sur les hauteurs derrière Wartenbourg, et opèrent de là, sur plusieurs colonnes (*Tz*), leur retraite sur Wittenberg, toujours poursuivis par la cavalerie prussienne *F*.

9) Während dieser Ereignisse auf dem äussersten linken Flügel ist auch die 7te Brigade (*W*) zum Angriffe des Damms rechts vor Wartenburg geschritten, wohin General *Bertrand* die ganze Division *Fontanelli* gezogen hat. Nach der hartnäckigsten Vertheidigung wird der Sauvanger von den Preussen mit dem Bajonet genommen, hierauf Wartenburg mit Nachdruck von dieser Seite angegriffen, und die Franzosen mit einem Verluste von 5 Geschühtend araus vertriehen. Auf den Höhen hinter Wartenburg nehmen sie eine letzte Aufstellung (*X*) und treten von dort in mehreren Colonnen (*Tz*) unter Verfolgung der preussischen Reiterei *F* den Rückzug gegen Wittenberg an.

Pendant ce temps, le 8.^e corps russe, sous les ordres du général *St. Priest*, a passé l'Elbe, et

Das 8te russische Corps unter dem General *St. Priest* ist unterdessen über die Elbe ge-

a pris position près de *aa*, dans le voisinage de Bleddin.

- 10) Vers le soir, le corps du général *York* assied un camp près de Wartenbourg (*ZZ*). Son avant-garde, qui, pendant l'engagement, est restée près de *F* pour couvrir le passage, passe la nuit sur ce point. Le corps du général *Langeron* traverse encore l'Elbe dans la soirée du 30 octobre. Celui du général *Sacken* n'arrive que dans la nuit près d'Elster.

IV. Résultat du combat.

L'armée de Silésie a atteint son but, qui était de forcer le passage près d'Elster. Toute sa perte monte à 2099 hommes tant morts que blessés, dont 70 officiers.

La perte des Français est de plus de 1000 hommes tant tués que blessés, dont 500 hommes, y compris les prisonniers, appartiennent à la division wurtembergeoise, et de 1000 prisonniers. Le 4.^e corps d'armée français perdit en outre 11 pièces et 70 caissons, qui tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

V. Causes de la perte de ce combat par les Français.

La position que les Français avaient à défendre comporte en longueur plus de 9000 pas; elle était donc visiblement trop étendue pour le nombre de leurs troupes. D'ailleurs, le point important de Bleddin était beaucoup trop faiblement gardé par la division wurtembergeoise, considérablement réduite. Voilà ce qui, avec la faute que firent les Français de laisser inoccupé le défilé, facile à défendre, de la *kleine Streng*, peut-être considéré comme la cause principale de la perte de ce combat par les Français, si l'on y joint encore la supériorité numérique du corps d'*York*.

gangen und bat Stellung bei *aa* in der Nähe von Bleddin genommen.

- 10) Am Abend besetzt das *York'sche* Corps ein Lager bei Wartenburg (*ZZ*). Die Vorhut desselben, welche während des Gefechtes zur Deckung des Uebergangs bei *F* zurückgeblieben war, übernachtet daselbst. Das Corps des Generals *Langeron* zieht noch am Abend des 3. Octobers über die Elbe. Das des Generals *Sacken* trifft erst in der Nacht bei Elster ein.

IV. Resultat des Treffens.

Die schlesische Armee hat ihren Zweck, den Uebergang bei Elster zu erzwingen, erreicht. Der gesammte Verlust derselben beträgt 2099 Mann an Todten und Verwundeten, darunter 70 Offiziere.

Der Verlust der Franzosen beträgt über 1000 Todte und Verwundete, wovon 500 (mit Einschluss der Gefangenen) auf die würtembergische Division kommen, und 1000 Gefangene. Ferner werden dem 1Vten französischen Corps 11 Geschütze und 70 Munitionswagen genommen.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen.

Die Stellung, welche die Franzosen zu verteidigen hatten, beträgt der Länge nach über 9000 Schritte, sie war somit für ihre Truppenzahl offenbar zu weit ausgedehnt. Ueberdies erscheint der wichtige Punkt Bleddin mit der herabgeschmolzenen würtembergischen Division viel zu schwach besetzt. Dies und der Umstand, dass die Franzosen das leicht zu verteidigende Defilee der *kleinen Streng* unbesetzt liessen, mögen nebst der numerischen Ueberlegenheit des *York'schen* Corps als die Hauptursachen des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen betrachtet werden.

Bataille de Moeckern, livrée le 16 Octobre 1813 entre l'armée de Silésie sous les ordres du général *Blücher*, et l'armée française sous les ordres du maréchal *Marmont*.

I. Force des armées.

A. ARMÉE DE SILÉSIE:

<i>Prussiens:</i>	34½ bataillons,	
corps du général	43 escadrons,	21419 hom.
<i>York</i>	104 pièces,	
<i>Russes:</i> corps des généraux <i>Langeron</i> et <i>Saken</i> :	20000 hom.	
	41419 hom.	

B. FRANÇAIS:

73 bataillons,	
20 escadrons,	34300 hommes.
140 pièces,	

II. Position des Français le jour de la bataille.

Le duc de *Raguse*, qui a reçu, le 14 octobre, ordre de l'empereur *Napoléon* de prendre, avec le 6.^e corps d'armée, position devant *Leipsie* vers *Halle*, pour couvrir la ville contre l'armée de Silésie, choisit les hauteurs entre *Lindenthal* et *Wahren* sur l'*Elster*. Quelques légers ouvrages sont construits près *ss* pour mettre cette position à couvert. Le 3.^e corps d'armée et la division *Dombrowsky* du 8.^e corps d'armée reçoivent l'ordre de soutenir le duc de *Raguse* en cas d'attaque par des forces supérieures.

Le 16 octobre, *Napoléon* prend la résolution d'attaquer les alliés dans la direction de *Vaehau* et de *Liebertwolkwitz*, et envoie ordre au duc de *Raguse* de rejoindre la grande armée, et de se retirer en conséquence sur *Leipsie*.

Conformément à cet ordre, le duc a déjà quitté sa position entre *Lindenthal* et *Wahren*, lorsque les colonnes de l'armée de Silésie se montrent dans le lointain. Il ne lui reste donc plus que le choix ou d'exécuter, sous les yeux de l'ennemi, la retraite difficile sur *Leipsie*, ou d'accepter la bataille dans

Schlacht bei Möckern, geliefert den 16. October 1813, zwischen der schlesischen Armee unter dem General von *Blücher* und den Franzosen unter dem Marschalle *Marmont*.

I. Stärke der Heere.

A. Schlesische Armee:

<i>Preussen:</i>	34½ Bataillone	
Das Corps des Generals	43 Schwadronen	21419 M.
<i>York:</i>	104 Geschütze	
<i>Russen:</i> Das Corps der Generale <i>Langeron</i> und <i>Saken</i> :	20000 M.	
	41419 M.	

B. Franzosen:

73 Bataillone,	
20 Schwadronen,	34000 Mann.
140 Geschütze,	

II. Aufstellung der Franzosen am Tage der Schlacht.

Der Herzog von *Ragusa*, am 14. October von Kaiser *Napoleon* mit dem 6. Armeecorps befehligt, vor *Leipzig* eine Aufstellung gegen *Halle* zu nehmen, um die Stadt gegen die schlesische Armee zu decken, wählt die Höhen zwischen *Lindenthal* und *Wahren* an der *Elster*. Einige leichte Feldwerke werden zur Deckung dieser Stellung bei *ss* aufgeworfen. Das 3. Armeecorps und die Division *Dombrowsky* vom 8. Armeecorps erhalten Befehl, den Herzog von *Ragusa* im Falle eines überlegenen Angriffs zu unterstützen.

Am 16. October beschliesst *Napoleon*, die Verbündeten in der Richtung gegen *Vaehau* und *Liebertwolkwitz* anzugreifen und ertheilt dem Herzoge von *Ragusa* Befehl, zur grossen Armee zu stossen und sich daher gegen *Leipzig* zurück zu ziehen.

Der Herzog ist diesem Befehle zufolge bereits aus seiner Stellung zwischen *Lindenthal* und *Wahren* aufgebrochen, als sich in der Ferne die Colonnen der schlesischen Armee zeigen. Ihm bleibt somit nur noch die Wahl, entweder den schwierigen Rückzug unter den Augen des Feindes nach *Leipzig*

une nouvelle position entre Eutritsch et Moeckern. Comptant sur le 3.^e corps d'armée en cas de revers, il se décide à accepter la bataille, et prend position près de aa. La division *Dombrowsky* a pris possession de Gros- et de Klein-Widderitsch, et couvre de cette manière le flanc droit du 6.^e corps d'armée.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le 16 octobre, à 8 heures du matin, l'avant-garde de l'armée de Silésie paraît devant Lutschena. Une reconnaissance faite engage le général *Blücher* à prendre le parti de gagner les hauteurs dominantes de Radefeld. C'est à ce but que le comte *Langeron* est détaché au-delà de Freyrode et de Radefeld, le général *York* se porte en avant sur la route de Leipzig vers Lutschena. Le général *Sacken* a ordre de faire halte près de Radefeld, et de surveiller la route de Düben. Ce mouvement commence à 10 heures du matin.
- 2) Pendant que le général *Langeron* se porte au-delà de Radefeld (AA), et prend sa direction vers Widderitsch, le général *York* avance dans la plaine entre Lutschena et Lindenthal, à gauche de la route, de telle sorte que la 7.^e (B) et la 8.^e (C) brigade se trouvent en première ligne; la 2.^e (D) et la 1.^e (E) brigade, en seconde ligne. Toute la cavalerie prussienne (FF) forme la 3.^e ligne. Ce déploiement s'opère au milieu du feu de l'ennemi, auquel répondent les batteries prussiennes G et H, couvertes par 4 escadrons (I), qu'on a fait avancer à cet effet. La position de l'arrière-garde française et de l'artillerie dans ce moment, est désignée par la ligne J'J'.

Le général de *Sacken* fait halte près de Radefeld (AA), pour être à même de soutenir, selon les circonstances, l'aile droite ou l'aile gauche.

- 3) Le maréchal *Marmont*, s'apercevant que l'attaque principale se dirige contre son aile gauche, fait faire à ses brigades un huitième de conversion à gauche (bb); poste la 2.^e division de son corps dans et derrière Moeckern; la 1.^e au centre,

auszuführen; oder in einer neuen Stellung zwischen Eutritsch und Möckern die Schlacht anzunehmen. Auf das 3. Armee-corps im Nothfalle zählend, entschließt er sich zur Annahme einer Schlacht und stellt sich bei aa auf. Die Division *Dombrowsky* hat Gross- und Klein-Widderitsch besetzt und deckt somit die rechte Flanke des 6. Armee-corps.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am 16. October Morgens 8 Uhr erscheint die Vorhut der schlesischen Armee vor Lutschena; eine vorgenommene Reconnoissierung veranlaßt den General *Blücher* zu dem Entschlusse, vor allem die dominirenden Höhen von Radefeld zu gewinnen. Zu diesem Ende wird Graf *Langeron* mit seinem Corps über Freyrode und Radefeld gesendet; General von *York* rückt auf der Leipziger Strasse nach Lutschena vor. General *Sacken* soll bei Radefeld Halt machen und die Strasse von Düben beobachten. Diese Bewegung wird Morgens um 10 Uhr begonnen.
- 2) Während General *Langeron* über Radefeld hinausrückt (AA), und seine Richtung gegen Widderitsch nimmt, marschirt General *York* in der Ebene zwischen Lutschena und Lindenthal, links von der Strasse dergestalt auf, dass die 7. (B) und die 8. (C) Brigade im ersten Treffen, die 2. (D) und 1. (C) Brigade im zweiten Treffen stehen. Die gesammte Reiterei der Preussen (FF) bildet das dritte Treffen in 2 Linien. Dieser Aufmarsch geschieht im feindlichen Geschützfeuer, das von den preussischen Batterien G und H erwidert wird, zu deren Deckung 4 Schwadronen (I) vorgezogen werden. Die Stellung der französischen Nachhut und der Artillerie um diese Zeit wird durch die Linie J'J' bezeichnet.

General von *Sacken* macht bei Radefeld (AA) Halt, um je nach den Umständen entweder zur Unterstützung des rechten oder des linken Flügels verwendet zu werden.

- 3) Als Marschall *Marmont* bemerkt, dass sich der Hauptangriff gegen seinen linken Flügel richtet, schwenkt er in Brigaden ein Achtel links (bb), stellt die 2te Division seines Corps in und hinter Möckern, die 1te in die Mitte, und die 3. auf

et la 3.^e à l'aile gauche (cc); la brigade de cavalerie *Normann* derrière Moeckern (d); la brigade *Lorge* en arrière le long de la route de Lindenthal (d'). Sa nombreuse artillerie couvre le front de cette nouvelle ligne.

- 4) Cependant la 8.^e brigade prussienne traverse Lindenthal sans rencontrer de résistance. Durant une vive canonnade, 4 bataillons de l'avant-garde prussienne, commandés par le major de *Hiller* (LL), s'avancent, sous la protection du feu d'une batterie de 12 (M), à l'attaque de Moeckern; pendant que les autres 8 bataillons de l'avant-garde restent derrière Wahren (L') en réserve. Cette attaque est repoussée par le 2.^e régiment de l'artillerie marine française sous les ordres du général *Lagrange*. A une seconde attaque, Moeckern est, il est vrai, emporté par les Prussiens; mais ces derniers ne peuvent se maintenir dans le village, et en sont de rechef débusqués par les Français. Ce n'est qu'après que le major de *Hiller* a fait avancer tous ses bataillons, qu'il parvient, après les plus grands efforts, à se rendre maître du village, qui est tout en feu, et à s'y établir.

- 5) Pendant ce sanglant combat, la 7.^e et la 8.^e brigade prussienne se sont portées sur la droite pour coopérer à la prise de Moeckern; ce mouvement a produit un vide entre le corps d'*York* et celui de *Langeron*; pour le remplir, la cavalerie de *Saken* vient prendre position devant Lindenthal (NN).

Le maréchal *Marmont*, à la tête de 4 bataillons, perce, à l'aile gauche, sous la protection d'une batterie de 12, jusqu'à la crête de la pente (cc), où il s'engage un combat animé entre lui et la brigade du prince *Charles de Meklenbourg* (OO). La cavalerie prussienne, qui s'est portée en avant jusqu'à PP, dirige en même temps un feu bien nourri contre la position principale des Français.

- 6) Pendant ces entrefaites, les Prussiens ont abandonné leur première position près de BB, et se sont avancés jusqu'à QQ; tandis que leur avant-garde résiste toujours encore dans Moeckern aux attaques acharnées des Français. Le général *York*, qui remarque que toute sa ligne est

dem rechten Flügel (cc); die Reiterbrigade *Normann* hinter Moeckern (d), die Brigade *Lorge* rückwärts an der Strasse von Lindenthal (d') auf. — Seine zahlreiche Artillerie deckt die Front dieser neuen Linie.

- 4) Unterdessen durchzieht die 8te preussische Brigade Lindenthal, ohne auf Widerstand zu stossen. Während eines lebhaften Geschützfeuers gehen 4 Bataillone der preussischen Vorhut unter dem Major von *Hiller* (LL), gedeckt durch das Feuer einer 12. Batterie (M), zum Angriff auf Moeckern vor, während die übrigen 5 Bataillone der Vorhut hinter Wahren (L') in Reserve zurück bleiben. Dieser Angriff wird von dem 2. französischen Marine-Artillerie-Regimente unter dem General *Lagrange* zurückgewiesen. Bei einem zweiten Angriffe wird Moeckern zwar momentan von den Preussen genommen, doch vermögen diese sich nicht in dem Dorfe zu behaupten, und werden von den Franzosen wieder daraus vertrieben. Erst nachdem Major von *Hiller* seine sämtlichen Bataillone herangezogen hat, gelingt es ihm nach den grössten Anstrengungen, sich des brennenden Dorfes zu bemächtigen und sich darin festzusetzen.

- 5) Während dieses blutigen Kampfes haben sich die 7. und 8. preussische Brigade rechts gezogen, um zur Eroberung von Moeckern mitzuwirken, dadurch ist ein leerer Raum zwischen dem *York'schen* und zwischen dem *Langeron'schen* Corps entstanden, zu dessen Ausfüllung *Saken's* Reiterei vor Lindenthal (NN) aufgestellt wird.

Marschall *Marmont* dringt an der Spitze von 4 Bataillonen auf dem linken Flügel unter dem Schutze einer 12pünder Batterie bis an den Kamm des Abhangs (cc) vor, wo sich ein lebhafter Kampf mit der Brigade des Prinzen *Carl von Meklenburg* (OO) entspinnt. Die preussische Artillerie, his PP vorgerückt, eröffnet gleichzeitig ein lebhaftes Feuer auf die Hauptstellung der Franzosen.

- 6) Unterdessen sind die Preussen aus ihrer ersten Stellung bei BB his QQ vorgerückt, während ihre Vorhut noch immer den wüthenden Anfallen der Franzosen in Moeckern Widerstand leistet. General *York*, der bemerkt, dass seine ganze Linie dem mörderischen Feuer der Fran-

exposée au feu meurtrier des Français, lui donne l'ordre de se porter en avant dans la direction de RR. Toute la cavalerie SS suit l'infanterie, qui s'avance au pas de charge. L'infanterie française oppose la plus opiniâtre résistance au milieu d'une vive mêlée. La cavalerie du 6.^e corps d'armée s'élance avec vigueur au-devant de la cavalerie prussienne qui s'avance, lorsque des grenades prussiennes font sauter 3 caissons français; la confusion qui en résulte engage le maréchal Marmont à battre en retraite à l'aile gauche, qui a le plus souffert. Il est vivement poursuivi par la cavalerie prussienne, qui lui fait éprouver des pertes considérables.

Marmont prend sa dernière position (pp) entre Gohlis et Eutritsch; de là il se retire dans la même nuit jusqu'à Schoenfeld.

- 7) Pendant que ces choses se passaient, le général Langeron est arrivé jusqu'à la rivière de Klein-Widderitsch, et y a pris position (UU). Il fait aussitôt attaquer le village de Klein-Widderitsch, occupé par la division Dombrowsky; il s'en rend maître, ainsi que de Gross-Widderitsch, après un combat acharné, et repousse les Polonais vers Euteritsch. Mais ceux-ci ayant été renforcés par la division Delmas du 3.^e corps d'armée, que le maréchal Ney envoie à leur secours, reprennent l'offensive, et chargent avec une telle impétuosité l'avant-garde russe, que Langeron est de chef délogé de Gross- et de Klein-Widderitsch, et repoussé dans sa première position UU; après quoi les Français reprennent possession des deux villages, et s'établissent près de (gg). Il s'engage sur ce point une vive canonnade, qui, à la faveur du terrain, tourne à l'avantage des Français.

- 8) Afin de tenir tête à la division Souham du 3.^e corps d'armée, qui (h) paraît sur la route de Duben pour couvrir un nombreux parc d'artillerie, le général Langeron donne ordre au général Olufew de se former à l'aile gauche en potence. Toute la cavalerie de réserve russe prend, à l'extrême gauche (VV), position dans cette direction. Deux régiments

zosen ausgesetzt ist, ertheilt derselben Befehl zum Vorrücken in der Richtung RR. Der Infanterie, welche stürmend voranschreitet, folgt die ganze Reiterei SS. Die französische Infanterie leistet im dichten Handgemenge den hartnäckigsten Widerstand. Der Reiterei des 6. Armee-corps wirft sich entschlossen der vordringenden preussischen entgegen, als durch preussische Granaten 3 französische Munitionswagen in die Luft gesprengt werden und die hieraus entstehende Verwirrung den Marschall Marmont bestimmt, den Rückzug vom linken Flügel, der am meisten gelitten hat, anzutreten, wobei er von der preussischen Reiterei lebhaft verfolgt wird und beträchtlichen Verlust erleidet.

Zwischen Gohlis und Eutritsch nimmt Marmont seine letzte Aufstellung (pp); von wo er noch in der Nacht bis Schönfeld zurückweicht.

- 7) Während dieser Ereignisse ist General Langeron his an den Bach von Klein-Widderitsch vorge-rückt, und hat dort (UU) Stellung genommen. Er lässt sofort das von der Division Dombrowsky besetzte Dorf Klein-Widderitsch angreifen, erobert dieses und Gross-Widderitsch nach einem hartnäckigen Kampfe und drängt die Polen gegen Euteritsch zurück. Als hierauf diesen von dem Marschalle Ney die Division Delmas des 3. Armee-corps zu Hülfe geschickt wird, ergreifen die Polen die Offensive wieder, und dringen mit solemem Ungestüm auf die russische Vorhut ein, dass Langeron aus Gross- und Klein-Widderitsch wieder vertrieben und in seine anfängliche Stellung UU zurückge-drängt wird, worauf die Franzosen beide Dörfer wieder besetzen und bei (gg) Stellung nehmen. Es entspinnt sich hier ein lebhaftes Geschützfeuer, das wegen der Begünstigung des Terrains zum Vortheile der Franzosen ausfällt.
- 8) Gegen die Division Souham des 3. Armee-corps, welche (h) zur Deckung eines zahlreichen Geschützparkes auf der Strasse von Düben erscheint, ertheilt Langeron dem General Olufew Befehl, sich auf dem linken Flügel im Haken aufzustellen. Die ganze russische Reserve-Reiterei nimmt auf dem äussersten linken Flügel (VV) in dieser Richtung Stellung. 2 russische

d'infanterie russe occupent le petit bois *W* situé en face.

La division *Souham* se déploie vis-à-vis de l'ennemi (*A*), et cherche en vain à s'emparer du petit bois. Toutes les attaques sont repoussées; après cela, elle continue vers le soir sa marche sur Leipzig, poursuivie par la cavalerie russe.

- 9) Cependant le comte *Langeron* a entrepris une nouvelle attaque sur Klein-*Widderitsch*, dant il s'est emparé. Deux régiments russes *X* et une batterie de 12 se dirigent contre une colonne française (*J*), qui se montre à gauche de *Widderitsch*; pendant que le général *St. Priest* (*Y*), arrivé près de *Lindenthal*, envoie une brigade *Z* pour soutenir ces deux régiments. Les Français, également repoussés sur ce point, se voient contraints d'abandonner aux Russes les villages de *Widderitsch*, et hâtent enfin en retraite vers *Euteritsch*.

Les Prussiens passent la nuit, concentrés dans une position près de *Möckern*; les Russes, derrière *Widderitsch*.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à	172 officiers, 5508 hommes.
Celle des Russes	à 1500 hommes. 7180 hommes.

Les Français perdent 64 canons (*), beaucoup de caissons, et au-delà de 2000 prisonniers. Leur perte en tués et blessés ne se trouve nulle part indiquée dans les sources où il est parlé de cette bataille.

(*) D'après les auteurs français, les Français n'auraient perdu que 30 canons, et point de prisonniers.

PRISE DE VARSOVIE

par les Russes sous les ordres du feldmaréchal comte *Paskewitsch Eriwanski*, les 6 et 7 septembre 1831.

- 1) Les forces des Russes devant Varsovie montent à
- | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| 118 $\frac{1}{2}$ bataillons, | ensemble près de
80000 hommes. |
| 120 escadrons, | |
| 386 canons, | |

Infanterie-Regimenter besetzen das vorliegende Wäldchen *W*.

Die Division *Souham* marschirt dem Feinde gegenüber (*A*) auf und sucht vergebens sich des Wäldchens zu bemächtigen; alle Angriffe werden zurückgewiesen, worauf sie gegen Abend, verfolgt von der russischen Reiterei, ihren Marsch gegen Leipzig fortsetzt.

- 9) Graf *Langeron* hat unterdessen einen neuen Angriff auf Klein-*Widderitsch* ausgeführt und sich dieses Dorfes bemächtigt. Gegen eine französische Colonne (*J*), welche sich links von *Widderitsch* zeigt, dirigiren sich zwei russische Regimenter *X* und eine 12pfündiger Batterie, während der bei *Lindenthal* angelangte General *St. Priest* *Y* eine Brigade *Z* zur Unterstützung dieser beiden Regimenter vorschickt. Die Franzosen, auch hier zurückgedrängt, müssen den Russen die Dörfer *Widderitsch* überlassen, und treten endlich den Rückzug gegen *Euteritsch* an. Die Preussen übernachten in einer concentrirten Stellung bei *Möckern*; die Russen hinter *Widderitsch*.

IV. Résultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt	172 Offiziere, 5508 Mann.
Der der Russen	1500 Mann. 7180 Mann.

Die Franzosen verlieren 64 Kanonen (*), viele Munitionswagen und über 2000 Gefangene. Ihr Verlust an Todten und Vervundeten lässt sich aus den vorhandenen Quellen nicht ermitteln.

(*) Nach französischen Quellen hätten die Franzosen nur 30 Geschütze und keine Gefangenen verloren.

Erstürmung von Warschau

durch die Russen unter dem Feldmarschall Grafen *Paskewitsch Eriwanski*, am 6ten und 7ten September 1831.

- 1) Die Stärke der Russen vor Warschau beträgt
- | | |
|------------------------------|-------------------------------|
| 118 $\frac{1}{2}$ Bataillone | zusammen
gegen 80000 Mann. |
| 120 Schwadronen | |
| 386 Geschütze. | |

- 2) La position qu'ils occupent le 5 septembre sur la rive gauche de la Vistule, vis-à-vis de Varsovie, est la suivante :

AA. 26 escadrons, 2 régiments de cosaques, 10 canons.	sous les ordres du lieutenant-général prince <i>Chilkoff</i> .
BB. 22 bataillons, 4 escadrons, 70 canons.	sous les ordres du comte <i>Pahlen</i> .
CC. 22 1/2 bataillons, 40 pièces.	sous les ordres du prince <i>Schachoffskoi</i> .
DD. 21 bataillons, 12 escadrons, 68 pièces.	sous les ordres du général <i>Creutz</i> .
EE. 42 bataillons de la garde. 56 pièces.	
FF. 58 escadrons, 56 pièces.	cavalerie de réserve sous les ordres du général <i>Witt</i> .
GG. 70 pièces, 8 mortiers.	artillerie de réserve.
HH. 7 bataillons, 16 pièces.	sous les ordres du général <i>Murawiew</i> .
JJ. 16 escadrons de cavalerie légère.	sous les ordres du général <i>Nostiz</i> .
KK. 4 bataillons, 4 escadrons, 3 régiments de cosaques.	sous les ordres du général <i>Strandmann</i> .

Le quartier général est dans le village de Wlochy.

- 3) Du côté des Polonais, les ouvrages N.° 1 à 20, N.° 25, N.° 27 à 43, forment la 2.^e ligne; les ouvrages 21 à 24, 26, et 44 à 73, la 1.^{re} ligne.

Les ouvrages 54, 56 sont fermés. Les ouvrages 44, 46, 47, 57 sont des ouvrages avancés ouverts. Il n'y a que la plus petite partie de ces ouvrages qui soit entièrement achevée.

Varsovie elle-même est munie d'un rempart et d'un fossé sur tout le front attaqué.

- 4) Les forces de l'armée polonaise chargée de la défense de Varsovie, sont de
- | | |
|---|--------------------|
| 3 divisions d'infanterie, 29542 hommes, | } 31927
hommes. |
| 1 division de cavalerie, 2385 — | |
| 100 pièces attelées, | |
| 100 — de siège. | |

Le général *Krukowiezki*, président du gouvernement, est chargé du commandement en chef.

- 2) Am 5ten September ist ihre Stellung auf dem linken Weichselufer, Warschau gegenüber, folgende:

AA. 26 Schwadronen 2 Kosaken-Regimenter, 10 Geschütze.	unter dem General- Lieutenant Fürsten <i>Chilkoff</i> .
BB. 22 Bataillone, 4 Schwadronen, 70 Geschütze.	unter dem Grafen <i>Pahlen</i> .
CC. 22 1/2 Bataillone, 40 Geschütze.	unter dem Fürsten <i>Schachoffskoi</i> .
DD. 21 Bataillone, 12 Schwadronen, 68 Geschütze.	unter dem General <i>Creutz</i> .
EE. 42 Bataillone der Garde. 56 Geschütze.	
FF. 58 Schwadronen, 56 Geschütze.	Reserve-Reiterei unter dem General <i>Witt</i> .
GG. 70 Geschütze, 8 Mörser.	Reserve-Artillerie.
HH. 7 Bataillone, 16 Geschütze.	unter dem General <i>Murawiew</i> .
JJ. 16 Schwadronen, leichte Reiterei	unter dem General <i>Nostiz</i> .
KK. 4 Bataillone, 4 Schwadronen, 3 Kosakenregimenter,	unter dem General <i>Strandmann</i> .

Das Hauptquartier ist in dem Dorfe *Wlochy*.

- 3) Auf polnischer Seite bilden die Werke Nro. 1 bis 20, Nro. 25, Nro. 27 bis 43, die 2te Linie; die Werke 21 bis 24, 26, und 44 bis 73 die erste Linie.

Die Werke 54, 56 sind geschlossen. Die Werke 44, 46, 47, 57 sind offene vorgesehene. Die wenigsten dieser Werke sind ganz beendet.

Warschau selbst ist auf der ganzen angegriffenen Front mit einem Wall und Graben versehen.

- 4) Die Stärke des mit der Vertheidigung von Warschau beauftragten polnischen Heeres beträgt:
- | | |
|-------------------------------------|------------|
| 3 Divisionen Infanterie, 29542 Mann | } 31927 M. |
| 1 Division Reiterei . . 2385 — | |
| 100 bespannte | |
| 100 Belagerungs- } Geschütze. | |

Der Regierungspräsident General *Krukowiezki* ist mit dem Oberbefehl beauftragt. General

Le général *Prondzinski* est quartier-maître général. Le général *Bem* commande toute l'artillerie.

Dans les fortifications de Wola se trouvent 17 pièces de gros calibre et 5 bataillons (3 seulement d'après les rapports polonais).

L'ouvrage N.° 57 contient 4 pièces.

id. „ 54 — 6 —

id. „ 55 n'est point occupé.

5) Le plan d'attaque du feldmaréchal comte *Paské-witsch* est de diriger l'attaque principale, confiée au corps du comte *Pahlen*, contre le village retranché de Wola, et de faire marcher en même temps le général *Murawiew* contre *Rakowicze*, et le général *Creutz* contre les ouvrages situés entre ce village et Wola. Le général *Strandmann* a l'ordre de faire, à l'aile droite, des démonstrations contre *Mokotow*; le prince *Chilhoff* en doit faire, à l'extrême gauche, contre la barrière de *Marimont*. Il est donné ordre aux gardes et aux réserves de suivre ce mouvement.

6) Le 6 septembre, à la pointe du jour, 12 batteries de gros calibre se portent en avant sur *LL*, et commencent leur feu contre Wola et les ouvrages qui s'y trouvent. Les Polonais y répondent. Au bout d'une heure, les colonnes d'assaut russes s'avancent sur les points suivants:

dans la direction de *M*, 5 bataillons sous les ordres du général *Luders*.

dans la direction de *N*, 4 bataillons sous les ordres du général *Martinoff*.

dans la direction de *O*, 3 régiments sous les ordres du général *Nabatoff*.

3 régiments restent provisoirement en réserve près de *PP*.

La 1.^{re} colonne emporte la flèche N.° 57.

En même temps le général *Creutz* fait attaquer et prendre, par une colonne *Q* composée de 3 régiments, la redoute N.° 54, occupée par une compagnie polonaise et 6 pièces.

7) Après cela, l'artillerie postée à *LL* se porte en avant vers *RR*, et enferme Wola par un feu concentrique. Le général en chef polonais, qui voit tous ces préparatifs pour l'attaque de Wola, bien

Prondzinski ist General-Quartiermeister; General *Bem* befehligt die gesammte Artillerie.

In den Werken von Wola befinden sich 17 schwere Geschütze und 5 Bataillone (nach polnischer Angabe nur 3).

Das Werk Nro. 57 enthält 4 Geschütze.

— — — 54 — 6 —

— — — 55 ist nicht besetzt.

5) Der Angriffsplan des Feldmarschalls Grafen *Paskewitsch* geht dahin: den Hauptangriff durch das Corps des Grafen *Pahlen* gegen das verschante Dorf Wola zu richten, und zugleich den General *Murawiew* gegen *Rakowicze* und den General *Creutz* gegen die zwischen diesem Dorfe und Wola liegenden Werke vorzuschieken. General *Strandmann* soll auf dem rechten Flügel Demonstrationen gegen *Mokotow*, Fürst *Chilhoff* dergleichen auf dem äussersten linken Flügel gegen den *Marimont* Schlag machen. Die Garden und Reserven erhalten Befehl, dieser Bewegung zu folgen.

6) Am 6ten September mit Tagesanbruch rücken 12 schwere Batterien nach *LL* vor, und eröffnen ihr Feuer gegen Wola und die dortigen Werke. Die Polen erwidern dieses Feuer. Nach Verlauf einer Stunde rücken die russischen Sturmcolonnen auf folgenden Punkten vor:

In der Richtung von *M*, 5 Bataillone unter dem General *Lüders*.

In der Richtung von *N*, 4 Bataillone unter dem General *Martinoff*.

In der Richtung von *O*, 3 Regimente unter dem General *Nabatoff*.

Bei *PP* bleiben drei Regimente vorläufig in Reserve.

Von der 1ten Colonne wird die Flèche Nro. 57 genommen.

Zu gleicher Zeit lässt General *Creutz* durch eine aus 3 Regimentern bestehende Colonne *Q* die Redoute Nro. 54, die mit einer polnischen Compagnie und 6 Geschützen besetzt ist, angreifen und nehmen.

7) Sofort rückt die bei *LL* aufgefahrene Artillerie nach *RR* vor und umfasst Wola mit einem concentrischen Feuer. Der polnische Obergeneral, obwohl er diese Vorbereitungen zum Angriffe

loin de distribuer des ordres pour la défense de ce point important, s'en retourne à Varsovie, après être resté dans une entière inaction. Le général *Bem*, commandant de l'artillerie polonaise, s'avance sur la route vers *L'* avec une batterie volante et un bataillon, et arrêté par son feu la marche des colonnes russes; mais bientôt le feu supérieur des Russes l'oblige à battre en retraite. Le bataillon qui le suit pour le couvrir, se jette dans Wola.

- 8) La colonne du général *Luders* pénètre, du côté du nord (*S*), dans les retranchements de Wola. Elle est suivie de la colonne du général *Martinoeff*.

Les 3 régiments d'infanterie postés près de *P* sous les ordres du général *Berg*, reçoivent ordre d'attaquer du côté du sud (*T*). Deux régiments, sous les ordres du général *Malinowsky*, faisant partie du corps du général *Creutz*, s'avancent du côté de l'ouest au-delà de la chaussée (*U*), pendant qu'un régiment de chasseurs escalade le rempart à la pointe sud-est (*V*). Une partie de la garnison abandonne les ouvrages de Wola; le reste est repoussé dans la citadelle (*W*), qui est emportée du côté de (*X*) par un régiment de grenadiers. Le général polonais *Sowinski* trouve la mort dans cette affaire. 30 officiers et 1200 hommes sont faits prisonniers.

Une tentative faite par l'artillerie polonaise, qui, avec 40 canons, se porte en avant jusqu'à *X*, pour déboucher les Russes de Wola, échoue, parce que cette artillerie n'a pas suffisamment d'infanterie ni de cavalerie pour la soutenir; elle se retire vers le soir sous la protection d'un bataillon et d'un régiment de cavalerie.

- 9) Pendant l'assaut livré à Wola, le général *Murawiew* (*Y*), avec une brigade de grenadiers, se rend maître du village de Rakowiec, qui n'est entouré que de redoutes à moitié construites; tandis que le général *Strandmann*, à l'extrême droite, s'avance jusqu'à (*Z*), conformément à ses instructions. Ni les rapports russes, ni les rapports polonais n'indiquent jusqu'où se porta, à l'aile gauche, le prince *Chitkoff*.

L'artillerie russe canonne jusqu'au soir les redoutes près de Czyste. Il s'engage, entre ce village et Wola, quelques affaires d'infanterie de peu d'importance.

von Wola sieht, theilt nicht nur keinen Befehl zur Unterstützung dieses wichtigen Punktes, sondern kehrt für seine Person unthätig nach Warschau zurück. Der polnische Artillerie-General *Bem* geht mit einer reitenden Batterie und mit einem Bataillon auf der Strasse nach *L'* vor, und thut durch sein Feuer dem Vorrücken der russischen Colonnen Einhalt, wird aber bald durch das überlegene Feuer der Russen zum Rückzuge gezwungen. Das ihm zur Bedeckung gefolgte Bataillon wirft sich nach Wola.

- 8) Die Colonne des Generals *Lüders* dringt von der Nordseite *S* in die Verschanzungen von Wola ein; ihm folgt die Colonne des Generals *Martinoeff*.

Die bei *P* stehenden drei Infanterie-Regimenter unter dem General *Berg* erhalten Befehl zum Angriff von der Südseite (*T*). Zwei Regimenter unter General *Malinowsky* vom Corps des Generals *Creutz* rücken von der Westseite über die Chaussée (*U*), während ein Jägerregiment den Wall auf der südöstlichen Spitze (*V*) ersteigt. Ein Theil der Besatzung verlässt die Werke von Wola, der Rest wird in die Citadelle (*W*) zurückgedrängt, die von der Seite (*X*) durch ein Grenadierregiment erstiegen wird. Der polnische General *Sowinski* findet hier den Tod. 30 Offiziere und 1200 Mann werden gefangen.

Ein Versuch der polnischen Artillerie, welche mit 40 Kanonen bis *X* vorgeht, um Wola von den Russen zu säubern, misslingt, weil sie nicht gehörig durch Infanterie und Reiterei unterstützt wird, worauf diese Artillerie, durch ein Bataillon und ein Reiterregiment gedeckt, gegen Abend sich wieder zurückzieht.

- 9) Zur Zeit der Erstürmung von Wola nimmt General *Murawiew* (*Y*) mit einer Grenadierbrigade das von halbvollendeten Schanzen umgebene Dorf Rakowicz, während General *Strandmann* auf dem äussersten rechten Flügel, seinem Auftrage gemäss, bis (*Z*) vorrückt. Wie weit Fürst *Chitkoff* auf dem linken Flügel vorging, ist weder aus russischen, noch aus polnischen Berichten zu ersehen.

Die russische Artillerie beschiesst bis zum Abende die Schanzen bei Czyste. Zwischen diesem Dorfe und Wola kommt es zu unbedeutenden Infanterie-Gefechten.

Par ordre du feldmârechal *Paskewitch*, on discontinue pour ce jour tout mouvement en avant. Le feldmârechal lui-même, atteint d'une balle ennemie, remet le commandement en chef au général *Toll*.

Le 7 septembre.

- 10) L'avant-midi du 7 septembre se passe en négociations inutiles. Pendant ce temps, le général en chef russe a rangé ses troupes pour l'attaque de la manière suivante :

- aa) 18 bataillons, { sous les ordres du général
4 escadrons, { *Pahlen*, à droite de la route
de Kalisch.
bb) 25 bataillons, { sous les ordres du général
12 escadrons, { *Creutz*, à droite du corps du
comte *Pahlen*.
cc) 16 bataillons sous les ordres du général *Murawiew*, dans et derrière le village de *Racowicze*.
dd) 20 bataillons sous les ordres du prince *Schachoffskoi* derrière *Wola*.
ee) 40 escadrons, à cheval sur la route, derrière *Szeczeliwce*.
ff) 79 bataillons derrière le corps du général *Creutz*.
gg) 35 escadrons à gauche et derrière *Szeczeliwce*.
hh) 26 escadrons, { sous les ordres du prince
20 pièces, { *Chilhoff* à gauche de *Wola*.
h'h') 120 pièces devant le front du corps de *Pahlen* et de *Creutz*, pour commencer l'attaque.
11) Du côté des Polonais, la grosse artillerie se trouve dans les redoutes non encore conquises. Des moulins à vent près de *Czyste* jusqu'à la barrière de Jérusalem, sont postées 60 pièces (a'a'), et plus loin sur la gauche de cette barrière, 30 pièces de campagne (b'b'). La division polonaise *Mühlberg* et toute la cavalerie disponible des Polonais débouchent de la barrière de Jérusalem. L'attaque principale des Russes, qui commence à 2 heures de l'après-midi, est dirigée contre le faubourg de *Wola* et le village de *Czyste*. 5 batteries polonaises (kk) défendent les approches de ces deux points.

- 12) Le général *Murawiew*, qui a reçu ordre de continuer l'attaque simulée sur la barrière de Jérusalem, se porte en avant sur 2 colonnes. La première, composée de 2 régiments, laisse la chaussée à gauche (l); la seconde, composée de 2 bataillons, dépasse la chaussée au côté opposé (m). La première, à son arrivée près de (n), est d'abord vivement attaquée par la division polonaise *Mühlberg*; mais cette colonne ayant reçu du renfort (o), les Polonais sont repoussés jusque derrière la tuilerie qui se trouve près la barrière de Jérusalem. La seconde colonne russe

Auf Befehl des Feldmarschalls *Paskewitsch* wird alles weitere Vorrücken an diesem Tage eingestellt. Der Feldmarschall selbst, durch eine feindliche Kugel verwundet, übergibt den Oberbefehl an den General *Toll*.

Am 7ten September.

- 10) Der Vormittag des 7ten Septembers verstreicht unter fruchtlosen Unterhandlungen. Während dieser Zeit hat der russische Oberfeldherr seine Truppen auf folgende Art zum Angriff disponirt :

- aa) 18 Bataillone { unter dem General *Pahlen*
4 Schwadronen { rechts von der Strasse nach
Kalisch.
bb) 25 Bataillone, { unter dem General *Creutz*
12 Schwadronen, { rechts neben dem Corps
des Grafen *Pahlen*.
cc) 16 Bataillone unter dem General *Murawiew*, in und hinter dem Dorfe *Rakowicze*.
dd) 20 Bataillone unter dem Fürsten *Schachaffskoi* hinter *Wola*.
ee) 40 Schwadronen, à cheval der Strasse hinter *Szeczeliwce*.
ff) 79 Bataillone, hinter dem Corps des Generals *Creutz*.
gg) 34 Schwadronen, links hinter *Szeczeliwce*.
hh) 26 Schwadronen, { unter dem Fürsten *Chilhoff* links von *Wola*.
20 Geschütze, {
h'h') 120 Geschütze vor der Front der Corps unter *Pahlen* und *Creutz* zur Eröffnung des Angriffs.
11) Auf Seiten der Polen bleibt das schwere Geschütz in den noch nicht eroberten Schanzen. Vor den Windmühlen bei *Czyste* bis zum Jerusalemer Schlage fahren 60 Geschütze (a'a') und weiter links von dieser Barriere 30 Feldgeschütze (b'b') auf. Die polnische Division *Mühlberg* und sämtliche disponible Reiterei der Polen débouchiren aus dem Jerusalemer Schlage. — Der Hauptangriff der Russen, welcher Nachmittags 2 Uhr beginnt, ist gegen die *Wolaer* Vorstadt und das Dorf *Czyste* gerichtet. 5 polnische Batterien (kk) verteidigen die Eingänge zu beiden.
12) General *Murawiew*, befehligt, den Scheinangriff gegen den Jerusalemer Schlag fortzusetzen, rückt in 2 Colonnen vor. Die erste, aus 2 Regimenten bestehend, lässt die Chaussée links (l), die 2te, aus 2 Bataillonen bestehend, geht auf der andern Seite (m) der Chaussée vor. Die erste, bei (n) angelangt, wird anfangs lebhaft von der polnischen Division *Mühlberg* angegriffen; als aber diese Colonne Verstärkung (o) erhält, werden die Polen bis hinter die Ziegelci am Jerusalemer Schlage zurückgeworfen. Die 2te russische Colonne verfolgt die aus den Schanzen Nro. 15 und

poursuit la garnison polonaise *p* qui sort des redoutes N.° 51 et 53; elle est cernée par la cavalerie polonaise *q*, mais dégagée par la cavalerie légère de la garde russe *r*; cette dernière se rend maîtresse de 2 pièces polonaises, mais elle est rudement accueillie par le feu de mitraille des batteries ennemies établies près de *r*; en résumé, l'attaque faite sur la barrière de Jérusalem est repoussée par les Polonais.

- 13) Dans le même temps, une forte colonne polonaise *s*, composée de cavalerie et d'infanterie, se porte en avant sur la route de Mokotow, pour tourner l'aile droite des Russes. Attaquée par la cavalerie russe *t* et *u*, elle est d'abord repoussée jusque vers les redoutes de Mokotow; mais plus tard elle se maintient devant ces redoutes, malgré toutes les attaques des Russes sur ce point.

- 14) Dans l'après-dîner, vers 4 heures, le comte Toll met en mouvement les colonnes d'attaque des corps postés près de *a* et *b* sous les ordres de *Pahlen* et *Creutz*. Une colonne *v* emporte la redoute N.° 22; une seconde *z* enlève l'ouvrage N.° 23. Le général en chef polonais, au lieu d'envoyer vers ce point important la réserve qui se trouve placée derrière les remparts de la ville, retire plusieurs régiments de sa ligne, sous le prétexte de les employer au maintien du repos de Varsovie et de sa propre sûreté.

Malgré la plus opiniâtre résistance, les Russes pénètrent jusqu'au rempart de la ville, et s'en rendent maîtres dans le voisinage de la barrière de Wola, où ils s'établissent.

- 15) Le général *Murawiew*, renforcé par quelques régiments de la garde, renouvelle ses attaques sur la barrière de Jérusalem, mais il y rencontre la plus vigoureuse résistance, jusqu'à ce que les Polonais, pressés au côté opposé, battent en retraite pendant la nuit. Le feu cesse à minuit. *Krukowiezki*, général en chef des Polonais, et président du gouvernement, destitué de ses fonctions par la diète, conclut, peu de temps avant sa révocation, une capitulation, aux termes de laquelle la ville livra aux Russes son pont et les fortifications de Praga, ainsi que toute l'artillerie de siège; et l'armée polonaise se rendra à Modlin. Dans la matinée du 8 septembre, la garde russe prend possession de la ville.

- 16) La perte des Polonais est évaluée à 4 — 5000 hommes; les Russes font aussi mention dans leurs rapports de 4000 prisonniers, dont il n'est toutefois pas parlé dans les rapports polonais.

La perte des Russes est portée par ces derniers à 10000 hommes, tant tués que blessés; par les Polonais, à 12000 hommes. Le nombre des officiers morts ou blessés s'élève, de l'aveu des Russes à 500.

53 abziehende polnische Besatzung (*p*), wird von der polnischen Reiterei (*q*) umringt, von der russischen leichten Gardereiterei (*r*) aber wieder befreit; die letztere nimmt 2 polnische Geschütze, wird jedoch durch das Karätschfeuer der bei (*r*) aufgestellten feindlichen Batterie hart mitgenommen; überhaupt wird der Angriff gegen den Jerusalemer Schlag von den Polen zurückgewiesen.

- 13) Um dieselbe Zeit rückt eine starke polnische Colonne *s*, aus Reiterei und Infanterie bestehend, auf der Mokotower Strasse vor, um den rechten Flügel der Russen zu umgehen. Von der russischen Reiterei *t* und *u* angegriffen, wird sie anfangs bis gegen die Mokotower Schanzen zurückgedrängt, später behauptet sie sich jedoch vor denselben gegen alle Angriffe der Russen von dieser Seite.

- 14) Nachmittags gegen 4 Uhr setzt Graf Toll die Angriffscolonnen der bei *a* und *b* stehenden Corps unter *Pahlen* und *Creutz* in Bewegung. Eine Colonne *v* erobert die Schanze No. 22, eine zweite *z* nimmt das Werk No. 23. Der polnische Obergeneral, statt die Reserve, welche hinter den Wällen der Stadt steht, nach diesem wichtigen Punkte zu schicken, zieht mehrere Regimenter aus der Linie zurück, um sie angeblich zur Erhaltung der Ruhe von Warschau und seiner eigenen Sicherheit zu verwenden.

Unter dem hartnäckigsten Widerstande dringen die Russen bis an den Wall der Stadt vor und bemächtigen sich desselben in der Nähe des Wolner Schlages, wo sie sich festsetzen.

- 15) General *Murawiew*, durch einige Garderegimenter verstärkt, erneuert seine Angriffe auf den Jerusalemer Schlag, findet jedoch den hartnäckigsten Widerstand, his die Polen, auf andern Seiten gedrängt, sich in der Nacht zurückziehen. Um Mitternacht hört das Feuer auf. Der polnische Obergeneral und Regierungspräsident *Krukowiezki*, von dem Reichstage seines Amtes entsetzt, schließt kurz zuvor eine Capitulation ab, vermög welcher die Stadt, die Brücke und die Werke von Praga, nebst dem sämmtlichen Belagerungsgeschütze, den Russen übergeben werden, und das polnische Heer nach Modlin marschiren soll. Am Morgen des 8ten September besetzt die russische Garde die Stadt.

- 16) Der Verlust der Polen wird zu 4 — 5000 Mann angegeben; auch führen die Russen in ihren Berichten 4000 Gefangene auf, wovon jedoch die polnischen Berichte schweigen.

Den Verlust der Russen an Todten und Verwundeten geben diese zu 10000, die Polen zu 12000 Mann an. An todten und verwundeten Offizieren gestehen die Russen 500 zu.

A T L A S
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES,
COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR
FR. DE KAUSLER.

CINQUIÈME LIVRAISON.

A t l a s
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit
in 200 Blättern,

VON
FR. VON KAUSLER.

Fünfte Lieferung.

V^{me} Libraison.BATAILLES DES TEMPS
MODERNES.

Contenant :

Surprise de TUTTLINGEN.
 Prise par surprise de CRÉMONE.
 Siège de LILLE.
 Prise d'assaut de GROSS-GLOGAU.
 Siège d'INGOLSTADT.
 Affaire de LODI.
 Bataille de WÜRZBURG.
 Affaire d'EMMENDINGEN.
 Bataille d'ARCOLE.
 — de RIVOLI.
 Siège de SARAGOSSA.
 — de VALENCIA.
 Bataille de MOJAISK.
 — de MONTEREAU.

SURPRISE DE TUTTLINGEN
 par l'armée combinée de l'Empire et de
 l'Electorat de Bavière, sous les ordres des
 généraux de *Hatzfeld*, *Lorraine* et *Mercy*,
 le 24 novembre 1643.

I. Force et position de l'armée française-weimarienne.

Après la prise de Rothweil le 18 novembre par
 les Français commandés par le comte de *Guebriant*,
 qui mourut peu de temps après à la suite d'un
 coup de feu qu'il reçut à cette occasion, l'armée
 française-weimarienne prend des cantonnements
 dans les environs de Tuttlingen.

L'avant-garde, sous les ordres du général
Rosa, est composée de

- 8 régiments à cheval,
- 2 régiments de dragons,
- 3 régiments à pied,

et se trouve à Mühlheim et dans le voisinage de ce lieu.

V^{te} Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Ueberfall von Tuttlingen.
 Ueberfall von Cremona.
 Belagerung von Lille.
 Erstürmung von Gross-Glogau.
 Belagerung von Ingolstadt.
 Treffen bei Lodi.
 Schlacht bei Würzburg.
 Treffen bei Emmendingen.
 Schlacht bei Arcole.
 — — Rivoli.
 Belagerung von Saragossa.
 — — Valencia.
 Schlacht bei Mojaisk.
 Schlacht bei Montereau.

Ueberfall von Tuttlingen,
 durch die vereinigte Reichs- und Kur-
 bairische Armee unter den Generalen
 von *Hatzfeld*, *Lothringen* und *Mercy*,
 den 24. November 1643.

I. Stärke und Aufstellung der Französisch-Weimarschen Armee.

Nach der Einnahme von Rothweil den 18. No-
 vember durch die Franzosen unter dem Grafen von
Guebriant, welcher in Folge einer bei dieser Ge-
 legenheit erhaltenen Schusswunde bald darauf starb,
 bezieht das französische-weimarsche Heer Canton-
 nungen in der Umgegend von Tuttlingen.

Die Vorhut unter dem Generale *Rosa*, bestehend
 aus 8 Regimentern zu Pferde,
 2 Regimentern Dragoner,
 3 Regimentern zu Fusse,
 liegt in Mühlheim und der nächsten Umgegend.

Le quartier-général, toute l'artillerie et 2 régiments d'infanterie sont dans Tuttlingen.

Le lieutenant-général français *Ranzau*, avec environ 8000 hommes, infanterie et cavalerie, est posté à Mähringen et dans la contrée voisine.

L'armée française-weimarienne est formée des corps suivants:

A. TROUPES DE WEIMAR:

25 compag. de cavalerie allemande,	} 10000 hommes.
2 régiments de dragons,	
12 régiments d'infanterie,	

B. TROUPES FRANÇAISES:

8 régiments à cheval,	} 8000 hommes
6 régiments à pied,	
18000 hommes.	

II. Plan d'attaque des Alliés.

Dans le quartier-général de l'armée impériale et bavarroise, établi à Balingen, le duc *Charles de Lorraine*, le feldmaréchal-impérial de *Hatzfeld* et le feldmaréchal-bavarrois de *Mercy*, adoptant la proposition du colonel *Holz*, quartier-maître général, prennent la résolution ou d'attaquer l'ennemi dans ses cantonnements, ou de se mesurer avec lui en rase campagne. C'est à ce but que l'armée des Alliés, forte d'environ 20000 hommes, passe le Danube près de Sigmaringen, envoie tout son bagage à Riedlingen, et se porte ensuite en avant par Mösskirch vers Tuttlingen.

III. Cours de la surprise.

1) A Mösskirch, où l'armée impériale et bavarroise a passé la nuit, on apprend par des prisonniers amenés, que l'ennemi est en parfaite sécurité dans ses cantonnements, et songe à y séjourner encore 3 à 4 jours.

Le 24 novembre, à la pointe du jour, l'armée impériale et bavarroise continue, dans un profond silence, sa marche vers Mühlheim et Tuttlingen. Le général *Jean de Werth* commande l'avant-garde, forte d'environ 1500 cavaliers et de 600 mousquetaires. On fait halte

Das Hauptquartier, sämtliches Geschütz und 2 Infanterie-Regimenter in Tuttlingen.

Der französische Generallicutenant *Ranzau* mit etwa 8000 Mann, theils Reiterei, theils Fussvolk zu Mähringen und in der Umgegend.

Das französisch-weimarsche Heer besteht aus folgenden Abtheilungen:

A. Weimar'sche Truppen.

25 Compagnien deutsche Reiter	} 10000 Mann.
2 Regimenter Dragoner	
12 Haufen (Regim.) Infanterie	

B. Französische Truppen.

8 Regimenter zu Pferde	} 8000 Mann.
6 Regimenter zu Fusse	
18000 Mann.	

II. Angriffsplan der Verbündeten.

In dem Hauptquartiere der Reichs- und Kurhaier'schen Armee zu Balingen wird von dem Herzoge *Carl von Lothringen*, dem kaiserlichen Feldmarschall von *Hatzfeld* und dem haier'schen Feldmarschall von *Mercy* auf den Vorschlag des Generalquartiermeisters, Obristen von *Holz*, beschlossen, den Feind entweder in seinen Cantonirungen zu überfallen, oder sich mit ihm im offenen Felde zu schlagen. In dieser Absicht überschreitet das Heer der Verbündeten, dessen Stärke etwa 20,000 Mann betragen mag, bei Sigmaringen die Donau, schickt sämtliche Gepäcke nach Riedlingen und rückt sofort über Mösskirch gegen Tuttlingen vor.

III. Verlauf des Ueberfalls.

1) Zu Mösskirch, wo das kaiserlich-haier'sche Heer übernachtet hat, trifft durch eingebrachte Gefangene die Nachricht ein, dass der Feind in vollkommener Sicherheit in seinen Cantonirungen liege, und noch 3 — 4 Tage sich in denselben aufzuhalten gedenke.

Am 24. November mit Tagesanbruch setzt das kaiserlich-baier'sche Heer in aller Stille seinen Marsch gegen Mühlheim und Tuttlingen fort. General *Johann von Werth* führt die aus etwa 1500 Reitern und 600 Musketieren

près de Neuhausen ob Eck, et l'on concentre toute l'armée (AA).

- 2) A 3 heures de l'après-midi, l'armée impériale et bavarroise (BB) débouche de la forêt par une neige abondante, et s'approche de Tuttlingen.

Jean de Werth, à la tête de l'avant-garde, se jette sur le parc d'artillerie des troupes de Weimar, établi (CC) avec une faible garde près de Tuttlingen, et s'en rend maître. Pendant qu'il tourne les pièces enlevées contre Tuttlingen, la ville est investie par la cavalerie sur les deux rives du Danube (DD), et le château de Honberg, occupé par les Français, est emporté après une faible résistance.

- 3) Le général *Rosa*, sur la rive gauche du Danube, cherche avec ses troupes à porter du secours (EE) au quartier-général à Tuttlingen. Mais le feld-maréchal *Hatzfeld*, qui a franchi le Danube près de F, marche à sa rencontre avec sa cavalerie (GG); sur quoi *Rosa* s'enfuit au plus vite. Son infanterie, rejointe par *Hatzfeld*, est battue, et en partie faite prisonnière, en partie totalement enfoncée. Tout son bagage tombe dans les mains des Impériaux.

- 4) Le général de *Werth*, avec un corps considérable, se porte sur les deux rives du Danube vers Moehringen (JJ), investi de tous côtés cette petite ville, culbute quelques régiments français, qui cherchaient à se faire jour sur la rive droite, fait ériger une batterie (H) sur la rive gauche, et envoie Moehringen jusqu'à l'entrée de la nuit. Les Français, qui se défendent opiniâtement, restent cernés toute la nuit dans Moehringen. Les ennemis dispersés sont poursuivis dans toutes les directions par la cavalerie.

- 5) Dans la matinée du 25 novembre, tous les généraux et toutes les troupes qui se trouvent dans Tuttlingen se rendent à discrétion. 7 régiments français éprouvent le même sort dans Moehringen. La cavalerie française est rejointe dans sa retraite par le colonel *Spork*; elle est

bestehende Vorhut. Bei Neuhausen ob Eck wird Halt gemacht, und das ganze Heer gesammelt (AA).

- 2) Nachmittags um 3 Uhr debouchirt das kaiserlich-baierische Heer (BB) aus dem Walde unter einem heftigen Schneegestöber und nähert sich Tuttlingen.

Johann von Werth stürzt sich mit der Vorhut auf den weimarschen Geschützpark, der unter geringer Bewachung bei Tuttlingen aufgeföhren ist (CC), und hemächtigt sich desselben; während er die genommenen Geschütze gegen Tuttlingen wendet, wird diese Stadt von der Reiterei auf beiden Ufern der Donau (DD) eingeschlossen, und das von den Franzosen besetzte Schloss Honberg ohne grossen Widerstand genommen.

- 3) General *Rosa* auebt mit seinen Truppen auf dem linken Donauufer dem Hauptquartier in Tuttlingen Hülfe zu bringen (EE). Allein Feldmarschall *Hatzfeld*, welcher bei F. die Donau überschritten hat, geht ihm mit seiner Reiterei (GG) entgegen, worauf *Rosa* sich zur schleunigen Flucht wendet. Sein Fussvolk wird von *Hatzfeld* eingeholt, geschlagen und theils gefangen, theils gänzlich auseinander gesprengt. Sein ganzes Gepäck fällt den Kaiserlichen in die Hände.

- 4) General von *Werth* wendet sich mit einem starken Corps auf beiden Ufern der Donau gegen Möhringen (JJ), schliesst dieses Städtchen von allen Seiten ein, wirft einige französische Regimenter, welche auf dem rechten Ufer sich durchzuschlagen suchen, zurück, lässt auf dem linken Ufer eine Batterie (H) auffahren, und beschiesst Möhringen bis zum Einbruche der Nacht. Die Franzosen, welche sich bartnäckig vertheidigen, bleiben die Nacht durch in Möhringen eingeschlossen. Nach allen Richtungen werden die gesprengten Feinde durch Reiterei verfolgt.

- 5) Am 25. November Morgens ergeben sich sämmtliche feindliche Generale und Truppen in Tuttlingen auf Gnade und Ungnade. Gleiches Schicksal haben 7 französische Regimenter in Möhringen. Die französische Reiterei wird von dem Obristen *Spork* auf dem Rückzuge eingeholt,

culhuté et perd beaucoup de prisonniers. La nuit seule vient mettre, sur tous les points, un terme à la poursuite, et sauve les ennemis d'une déroute complète.

Le général *Rosa* parvient avec une partie de son corps à se sauver à Rothweil.

IV. Résultat de la surprise.

L'armée française-weimarienne perit en tués et blessés 4000 hommes, en prisonniers 7000 hommes; parmi les derniers se trouvent en officiers :

8 généraux,
9 colonels,
12 officiers supérieurs,
240 officiers subalternes.

Le butin en canons, caissons, bagage et argent est extrêmement riche. La perte de l'armée impériale et bavarroise est en proportion très faible.

geworfen und ihr viele Gefangene abgenommen. Nur die Nacht setzt dem Verfolgen auf allen Punkten ein Ziel und rettet die Feinde von einer gänzlichen Niederlage.

General *Rosa* entkommt mit einem Theile seines Corps nach Rothweil.

IV. Resultat des Ueberfalls.

Die französisch-weimar'sche Armee verliert an Todten und Verwundeten 4000 Mann, an Gefangenen 7000 Mann; unter diesen letztern befinden sich an Offiziere:

8 Generale,
9 Obristen,
12 Stabsoffiziere,
240 Subalternoffiziere.

Die Beute an Geschütz, Wagen, Gepäcke und Geld ist überaus reich; der Verlust der kaiserlich-baier'schen Armee verhältnissmässig sehr gering.

PRISE PAR SURPRISE DE CRÉMONE,
par les Impériaux sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février 1702.

Ueberfall von Cremona
durch die Kaiserlichen unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen* in der Nacht vom 31. Januar auf den 1. Februar 1702.

1) Au commencement de l'année 1702, une armée française, forte de 61 bataillons et de 80 escadrons (39000 hommes), se trouve en quartiers d'hiver près de l'Adda. Le maréchal *Villeroi*, commandant de cette armée, est dans la forteresse de Crémone avec une garnison de 7000 à 8000 hommes.

L'armée impériale, composé de 17 bataillons et de 12 escadrons (10000 hommes), sous les ordres du prince *Eugène de Savoie*, est cantonnée entre le Mincio et le Pô, et a poussé ses avant-postes jusqu'à Ustiano sur l'Oglio.

2) Le prince *Eugène de Savoie* est parvenu à entretenir des intelligences avec un des habitants de Crémone. *Gozoli*, prêtre attaché à la

1) Zu Anfang des Jahres 1702 liegt ein französisches Heer von 61 Bataillonen und 80 Schwadronen (39000 Mann), an der Adda in Winterquartieren. In der Festung Cremona befindet sich Marschal *Villeroi*, der Befehlshaber dieses Heeres, mit einer Besatzung von 7000 — 8000 Mann.

Das kaiserliche Heer, bestehend aus 17 Bataillonen und 12 Schwadronen (10000 Mann), unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen* ist zwischen dem Mincio und dem Po cantonnirt und hat seine Vorposten bis Ustiano am Oglio vorpoussirt.

2) Dem Prinzen *Eugen von Savoyen* ist es gelungen, Verständnisse mit einem der Einwohner von Cremona anzuknüpfen. *Gozoli*, Priester

paroisse Santa Maria Canova, et demeurant tout près de cette église, dans le voisinage de laquelle se trouve un aqueduc qui mène au fossé, fait au prince *Eugène* la proposition d'introduire, par cet aqueduc, des troupes dans sa cave, et de là dans la ville. Le prince *Eugène* accueille cette proposition avec joie, envoie dans la ville quelques mineurs déguisés en paysans, et fait secrètement creuser par eux un passage souterrain de la cave à l'aqueduc.

- 3) Dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février, le prince *Eugène*, avec 3000 grenadiers, 1000 cuirassiers et quelques hussards, s'approche de la forteresse sur la route de Ustiano. Le prince *Thomas de Vaudemont* a ordre de s'emparer avec 3000 hommes, en partant de Fiorenzuolo sur la rive droite du Pô, de la tête du pont et du pont de bateaux de Crémone.

Le prince *Eugène*, arrivé à peu près à 1000 pas de distance du point (a) fixé pour le passage, fait faire halte, et envoie 400 hommes en avant sous les ordres du lieutenant-colonel *Kuffstein* et du major *Hoffmann*, pour passer le fossé et pour s'introduire, par l'aqueduc, dans l'intérieur de la forteresse. Cette commission est exécutée dans le plus grand silence. Le major *Hoffmann* prend à gauche, massacre la garde de la porte S.^{te} Madeleine, et ouvre cette porte. La même chose a lieu à la porte de la Toussaint. A l'une et à l'autre de ces deux portes on descend les pouts-levis. La cavalerie, commandée par le colonel *Freyberg*, le lieutenant-colonel *Mercy* et le major *Nazari* pénètre par ces portes, et a ordre de traverser la ville en toute hâte pour aller s'assurer de la porte du Pô.

- 4) Aussitôt que le prince *Eugène* a reçu la nouvelle que sa cavalerie est arrivée à la porte du Pô, il fait avec le reste de ses troupes son entrée par les deux portes ouvertes. Une colonne d'Impériaux s'est portée, dans cet intervalle, jusque sur la place Sabatina, et s'y est emparée du corps-de-garde, où elle a fait prisonniers sans coup férir 50 hommes avec 4 pièces. Ce n'est que quand le jour commence à poindre,

an der Kirche Santa Maria Canova, der dicht bei dieser Kirche wohnt, in deren Nähe sich ein Wasserabfluss befindet, der in den Graben führt, macht dem Prinzen *Eugen* den Vorschlag, durch diesen Wasserabfluss in seinen Keller und von da in die Stadt Truppen einzuführen. Prinz *Eugen* nimmt diesen Vorschlag mit Freude an, sendet einige Minceurs als Bauern verkleidet in die Stadt und lässt durch diese ins Geheim einen unterirdischen Gang von dem Keller nach dem Wasserabflusse graben.

- 3) In der Nacht vom 31. Januar auf den 1. Februar nähert sich Prinz *Eugen* mit 3000 Grenadiern, 1000 Kürassieren und einigen Husaren auf der Strasse von Ustiano der Festung. Prinz *Thomas von Vaudemont* hat Befehl, mit 3000 Mann auf dem rechten Ufer des Po von Fiorenzuolo aus sich des Brückenkopfs und der Schiffbrücke von Cremona zu bemächtigen.

Prinz *Eugen*, etwa 1000 Schritte von dem zum Durchgange bestimmten Punkte (a) angelangt, lässt Halt machen und sendet 400 Mann unter dem Oberstlieutenant *Kuffstein*, und dem Major *Hoffmann* voraus, um den Graben zu überschreiten und sich durch die Wasserleitung in das Innere der Festung zu schleichen. Dieser Auftrag ward in aller Stille vollzogen. Major *Hoffmann* wendet sich links, macht die Wache des St. Magdalenthores nieder, und öffnet dasselbe. Ebendasselbe gelingt auch bei dem Allerheiligenthore. An beiden werden die Zugbrücken niedergelassen. Die Reiterei unter dem Oberst *Freyberg*, dem Oberstlieutenant *Mercy* und dem Major *Nazari* dringt durch diese Thore ein und hat Befehl, in möglichster Schnelligkeit die Stadt zu durchziehen und sich des Porthores zu versichern.

- 4) Sobald Prinz *Eugen* die Nachricht erhält, dass seine Reiterei sich durch die Stadt gegen das Pothor bewege, rückt er mit dem Reste durch die beiden offenen Thore nach. Eine Colonne der Kaiserlichen ist unterdessen hies auf den Sabatinaplatz vorgedrungen, und hat sich dort der Hauptwache bemächtigt, wosie 4 Geschütze und 50 Mann ohne allen Widerstand gefangen nimmt. Erst als der Tag anbricht, verbreitet

qu'il se répand dans toute la ville, parmi la garnison consternée, la nouvelle de l'irruption de l'ennemi. Le maréchal *Villeroi* a à peine le temps de brûler ses papiers, et de quitter sa demeure (5); arrivé sur la place du marché, il est fait prisonnier par les Impériaux. Le lieutenant-général français *Crenan* partage le même sort. Tous deux sont conduits hors de la ville avec plusieurs autres officiers supérieurs captifs.

- 5) Les généraux français *Revel* et *Praslin* parviennent à se réfugier dans la citadelle (14), et à y réunir le plus de troupes que possible (DD). Sur d'autres points de la ville, les Français se rallient aussi en troupes de 40 à 50 hommes. Un bataillon du régiment Royal des Vaisseaux, auquel se joignent bientôt 300 hommes du régiment Médoc sous les ordres du général d'Arennes, trouvant la place Sabatina déjà occupée, rebrousse chemin, et se porte vers la maison du prêtre *Gozoli* (AA), où il fait 300 Impériaux prisonniers, dont il massacre une partie, et conduit le reste à la citadelle.

- 6) Le succès de toute l'entreprise du prince *Eugène* dépend de l'occupation de la porte du Pô. Le lieutenant-colonel *Mercy*, à la tête de sa cavalerie (g), est bien parvenu à pénétrer jusqu'à cette porte, et s'est posté entre elle et les casernes (18) qui se trouvent dans le voisinage; mais la porte elle-même est défendue par une garde de 35 hommes (B), commandée par un capitaine, avec tant de vigueur derrière des barricades élevées à la hâte, que *Mercy*, même après avoir été renforcé par quelque infanterie impériale, ne peut se rendre maître de cette porte.

Pendant ce combat, les 2 régiments irlandais *Dillon* et *Dubourg* se sont ralliés, et s'avancent des rues adjacentes (CC) vers la porte du Pô, contre laquelle ils accablent les Impériaux. Sept pièces de 24 dont les derniers s'étaient emparés, leur sont de rechef enlevées. *Mercy* reçoit une blessure. Le prince *Eugène*, instruit de ce qui se passe, détache le colonel *Freyberg* avec un régiment de cuirassiers pour attaquer les Irlandais, une tentative préalable de les engager à prendre service

sich bei der in der ganzen Stadt zerstreuten Besatzung die Nachricht von dem Eindringen des Feindes. Marschall *Villeroi* hat kaum Zeit seine Papiere zu verbrennen, und seine Wohnung (5) zu verlassen, als er, auf dem Marktplatz angelangt, von den Kaiserlichen gefangen wird. Gleiches Schicksal hat der französische Generalleutnant *Crenan*. Beide, nebst noch mehreren gefangenen höheren Offizieren werden aus der Stadt abgeführt.

- 5) Den französischen Generalen *Revel* und *Praslin* gelingt es, nach der Citadelle (14) zu eilen, und dort so viele Truppen als möglich (DD) zu sammeln. Auch auf andern Punkten der Stadt vereinigen sich die Franzosen in Trupps von 40 — 50 Mann. Ein Bataillon vom Regimente Royale des Vaisseaux, dem sich bald 300 Mann vom Regimente Médoc unter dem General d'Arennes anschliessen, wendet sich, da es den Sabatinaplatz bereits besetzt findet, rückwärts gegen das Haus des Priesters *Gozoli* (AA) und nimmt dort 300 Kaiserliche gefangen, von denen ein Theil niedergemacht, der Rest auf die Citadelle geführt wird.

- 6) Der Erfolg der ganzen Unternehmung des Prinzen *Eugen* hängt von der Besetzung des Po-Thores ab. Oberstleutnant *Mercy* ist zwar an der Spitze seiner Reiterei (g) bis an dieses Thor vorgedrungen und hat sich zwischen demselben und den dortigen Casernen (18) aufgestellt. Das Thor selbst aber vertheidigt eine Wache von 1 Hauptmann und 35 Mann (B) so hartnäckig hinter schnell errichteten Barricaden, dass sich *Mercy*, selbst als einige kaiserliche Infanterie bei ihm anlangt, desselben nicht zu bemächtigen vermag.

Während dieses Kampfes haben sich die 2 irländischen Regimenter *Dillon* und *Dubourg* gesammelt, und reiten aus den angrenzenden Strassen (CC) gegen das Po-Thor vor, gegen welches sie die Kaiserlichen zurückdrängen. Sieben 24Pfünder, deren sich die Letztern bemächtigt hatten, werden ihnen wieder abgenommen und gegen sie gerichtet. *Mercy* wird verwundet. — Prinz *Eugen*, hiervon benachrichtigt, sendet den Oberst *Freyberg* mit einem Kürassierregimente zum Angriffe

parmi les Impériaux ayant échoué. Les cuirassiers impériaux sont culbutés, et le colonel *Freyberg* reste sur la place.

- 7) Le prince *Vaudemont*, qui, retenu par les mauvais chemins, n'arrive que dans ce moment devant la tête de pont (*bb*), la trouve à la vérité abandonnée par les Français; mais le pont a été livré aux flammes, et le prince se trouve par là hors d'état de franchir le Pô. Le prince *Eugène*, qui s'aperçoit alors qu'une partie de son projet est manquée, convoque le magistrat à l'hôtel de ville, et exige que la bourgeoisie se déclare en faveur des Impériaux contre les Français. Mais le magistrat répond qu'il ne pourra prendre un parti que lorsque les Impériaux seront entièrement maîtres de la ville. Cette déclaration, l'épuisement des troupes impériales après une marche de nuit, et un combat qui a duré plus de 10 heures, enfin le manque de munitions, décident le prince *Eugène* à songer à la retraite. La cavalerie (*d*) la commence à 5 heures du soir; l'infanterie (*e*) la suit par la porte St. Marguerite, où elle est vivement poursuivie par les Français. Le régiment de dragons français *Fimaron* se distingue surtout dans cette poursuite.

- 8) La perte qu'éprouvèrent les Français dans cette journée se monte à 1200 morts et blessés et à 400 prisonniers, parmi lesquels se trouvent près de 80 officiers et 7 étendards.

Les Impériaux comptent 381 morts et blessés et 430 prisonniers, dont 36 officiers.

SIÈGE DE LILLE,

par le prince *Eugène de Savoie*, du 13 août au 9 septembre 1708.

(Guerre de succession au trône d'Espagne.)

- 1) Le maréchal *Boufflers* commande dans la forteresse française de Lille. La garnison est de 16 bataillons et de 9 escadrons, ensemble 16000 hommes. La place est suffisamment pourvue de toutes sortes de munitions.

der Irländer ab, nachdem ein Versuch, sie zum Uebertritt in kaiserliche Dienste zu verleiten, misslungen ist. Die kais. Kuirassiere werden geworfen und Oberst *Freyberg* getödtet.

- 7) Prinz *Vaudemont*, der wegen schlechter Wege jetzt erst vor dem Brückenkopfe (*bb*) anlangt, findet diesen zwar von den Franzosen verlassen, allein die Brücke in Brand gesteckt und sieht sich daher ausser Stande, den Po zu überschreiten. Prinz *Eugen*, der jetzt einsieht, dass ein Theil seines Anschlages misslungen ist, lässt den Stadtmagistrat auf das Rathhaus berufen, und verlangt, dass sich die Bürgerschaft für den Kaiser und gegen die Franzosen erkläre. Allein der Magistrat erwiedert, dass er sich erst entscheiden könne, wenn die Kaiserlichen sich gänzlich der Stadt bemächtigt haben würden. Diese Erklärung, ferner die Ermüdung der kaiserlichen Truppen nach einem Nachtmarsche und einem mehr als 10stündigen Gefechte, endlich der Mangel an Munition, bestimmen den Prinzen *Eugen*, an den Rückzug zu denken. Die Reiterei (*d*) eröffnet denselben Abends 5 Uhr, das Fussvolk (*e*) folgt ihr durch das Thor St. Margaretha, auf welchem Wege es durch die Franzosen lebhaft verfolgt wird, wobei sich besonders das französische Dragoner-Regiment *Fimaron* auszeichnet.

- 8) Der Verlust der Franzosen an diesem Tage beläuft sich auf 1200 Tode und Verwundete und 400 Gefangene, worunter sich gegen 80 Offiziere, und 7 Standarten befinden.

Die Kaiserlichen zählen 381 Tode und Verwundete und 430 Gefangene, worunter 36 Offiziere.

Belagerung von Lille,

durch den Prinzen *Eugen von Savoyen*, vom 13. August bis zum 9. September 1708.

(Spanischer Erbfolgekrieg.)

- 1) In der französischen Festung Lille befehligt der Marschall *Boufflers*. Die Besatzung besteht aus 16 Bataillonen und 9 Schwadronen, zusammen aus 16000 Mann. Die Festung ist mit allen Kriegsbedürfnissen hinreichend versehen.

- 2) Les Alliés (Anglais, Autrichiens, Hanovriens, Hessois, Danois, Hollandais, Prussiens et Palatins) en possession des places fortes Ath, Oudenarde, Menin et Bruxelles, entreprennent de faire le siège de Lille. Le prince *Eugène de Savoie*, à la disposition duquel se trouvent 50 bataillons, 90 escadrons, ensemble 50000 hommes, dirige cette entreprise. Le duc de *Marlborough*, qui, avec 70000 hommes, occupe 6 passages de l'Escaut, protège le siège contre les armées françaises sous les ordres des ducs de *Bourgogne*, de *Fendôme* et de *Berwick*.

Le parc de siège du prince *Eugène* consiste en 120 pièces de gros calibre, 60 mortiers et obusiers, et 3000 caissons.

- 3) Le 13 août, l'armée des Alliés, sous les ordres du prince *Eugène*, arrive, venant de Menin, à la Marque et à la Deule inférieure. Le 14, elle occupe la position suivante :

AA) Aile droite, entre l'abbaye de Loo et la Marque.

BB) Centre, depuis le pont de la Marque jusqu'au village de Flers sur la route de Tournay.

CC) Aile gauche, de la route de Tournay jusqu'au village de Los à la Deule supérieure.

Toutes les troupes se mettent aussitôt à travailler à la ligne de circonvallation.

E) Le quartier-général du prince *Eugène* est dans l'abbaye de Loo.

F) Le parc d'artillerie se trouve près du pont de la Marque.

Le 20 août, le prince *Eugène* fait une reconnaissance, et le front nord-est, à droite et à gauche de la route de Menin, est destiné à commencer l'attaque.

- 4) Le 21 août, le prince *Eugène* ordonne les dispositions suivantes pour l'attaque :

10 bataillons, sous les ordres d'un lieutenant-général, de deux généraux-majors, sont, avec 4000 ouvriers, commandés chaque jour pour les travaux de tranchée. Ils sont relevés à 4 heures de l'après-midi. Les troupes reçoivent chaque fois un ordre particulier pour l'attaque. Le service de la tranchée est fixé par un règlement particulier, afin qu'il n'y ait jamais manque soit de matériel, soit d'ouvriers.

- 2) Die Verhündeten (Engländer, Oesterreicher, Hanoveraner, Hessen, Dänen, Holländer, Preussen und Pfälzer), im Besitze der festen Städte Ath, Oudenarde, Menin und Brüssel, beschliessen die Belagerung von Lille. Prinz *Eugen von Savoyen*, dem 50 Bataillone, 90 Schwadronen, zusammen 50000 Mann untergeordnet werden, leitet diese Unternehmung. Der Herzog von *Marlborough*, der mit 70000 Mann 6 Ueberzüge über die Schelde besetzt hat, deckt die Belagerung gegen die französischen Heere unter den Herzögen von *Burgund*, *Fendôme* und *Berwick*.

Der Belagerungspark des Prinzen *Eugen* besteht aus 120 schweren Kanonen, 60 Mörsern und Haubitzen und 3000 Munitionswagen.

- 3) Am 13. August trifft das Heer der Verhündeten unter dem Prinzen *Eugen*, von Menin kommend, an der Marque und der untern Deule ein. Am 14. bezieht es folgende Stellung :

AA) Rechter Flügel, zwischen der Abtey von Loo und der Marque.

BB) Mitte, von der Brücke über die Marque bis zu dem Dorfe Flers an der Strasse nach Tournay.

CC) Linker Flügel, von der Strasse nach Tournay bis zu dem Dorfe Los an der obern Deule.

Von sämtlichen Truppen wird sogleich an der Circumvallations-Linie gearbeitet.

E) Das Hauptquartier des Prinzen *Eugen* ist in der Abtey von Loo.

F) Der Artilleriepark steht bei der Brücke über die Marque.

Am 20. August wird von dem Prinzen *Eugen* eine Reconnoissance ausgeführt, und die nordöstliche Front rechts und links der Strasse nach Menin zum Angriffe bestimmt.

- 4) Am 21. August erteilt Prinz *Eugen* folgende allgemeine Angriffs-Disposition :

Zu den Transchearbeiten werden jeden Tag 10 Bataillone unter einem Generalleutnant, 2 Generalmajoren, und überdiess 4000 Arbeitercommandirt. Die Ablösung geschieht Nachmittags 4 Uhr. Zu den Angriffen werden die Truppen jedesmal besonders commandirt. Der Transcheedienst wird durch ein besonderes Reglement bestimmt, damit es zu keiner Zeit weder an Material, noch an Arbeitern fehlt.

5) Dans la soirée du 22 août, le prince *Eugène* fait ouvrir les tranchées. On en forme deux: celle de l'aile droite sur la rive gauche de la Deule (*GG*), vis-à-vis de la porte St. André, sous la conduite de *Rogues*, directeur du génie; et celle de l'aile gauche sur la rive droite de la Deule (*HH*), vis-à-vis des portes St. Maurice et St.^e Magdelaine, sous la conduite du directeur du génie *Mey*.

6) Le 23 août, le maréchal de *Boufflers* fait une sortie sur les ouvriers de l'ennemi, et fait prisonnier le lieutenant-général *Pettendorf*. Les Alliés jettent sur la Deule les ponts *J* et *K*, et commencent à ériger la batterie *L* de 40 canons. Le 24, la batterie *M* ouvre son feu contre la chapelle *N*, qui est enlevée d'assaut pendant la nuit par les Alliés. Les Français abandonnent de plein gré la maison retranchée *O*.

Le 25 août, on construit les batteries *P*, qui commencent leur feu dans la nuit du 26 août. Les Alliés se rendent maîtres de la chapelle St.^e Magdelaine *Q*. Sortie inutile faite par les Français contre cette chapelle.

7) Dans la nuit du 26^e/₂₇ août, on ouvre la seconde parallèle, et, dans la matinée du 27, les batteries *RR* commencent à jouer. Le pont *T* jeté sur la Deule établit la communication entre les deux attaques. Le 29 août, les Alliés emportent d'assaut le moulin à vent retranché *U*. Le maréchal *Boufflers* fait attaquer ce poste dans la soirée par deux bataillons français; mais il ne peut s'y maintenir, et il fait mettre le feu au moulin. La canonnade continue toute la nuit du 29^e/₃₀ août.

Les Alliés profitent du temps qui s'écoule jusqu'au 31 août, pour pénétrer, au moyen de la sape, à droite et à gauche vers les pointes des ouvrages à corne. Vu les pertes considérables qu'ils font, les Alliés emploient chaque jour, à partir du 1 septembre, 11 bataillons au service de la tranchée. Le nombre des batteries est considérablement augmenté, et, le 3 septembre, il y a 120 canons et 80 mortiers qui jouent contre le front attaqué.

5) Am Abend des 22. August lässt Prinz *Eugen* die Laufgräben eröffnen. Es werden zwei Laufgräben formirt: der des rechten Flügels auf dem linken Deuleufer (*GG*), dem St. Andreasthore gegenüber, unter der Leitung des Geniedirectors *Rogues*; und der des linken Flügels auf dem rechten Deuleufer (*HH*), den Thoren St. Moriz und St. Magdalena gegenüber, unter dem Geniedirector *Mey*.

6) Am 23. August macht Marschal *Boufflers* einen Ausfall gegen die feindlichen Arbeiten und nimmt den Generalleutenant *Pettendorf* gefangen. Von den Verbündeten werden die Brücken *J* und *K* über die Deule geschlagen und die Batterie *L* zu 40 Kanonen angefangen. Am 24. eröffnet die Batterie *M* ihr Feuer gegen die Kapelle *N*, die in der Nacht von den Verbündeten mit Sturm genommen wird. Das verschanzte Haus *O* wird von den Franzosen freiwillig verlassen.

Am 25. August werden die Batterien *P* aufgeworfen, die ihr Feuer in der Nacht auf den 26. August eröffnen. Die Verbündeten bemächtigen sich der St. Magdalenen-Kapelle *Q*. Vergeblicher Ausfall der Franzosen gegen dieselbe.

7) In der Nacht vom 26^e/₂₇ August wird die zweite Parallele eröffnet, und am Morgen des 27. beginnen die Batterien *RR* ihr Feuer. Die Brücke *T* über die Deule stellt die Verbindung zwischen beiden Angriffen her. Am 29. August wird die verschanzte Windmühle *U* von den Verbündeten mit Sturm genommen. Marschal *Boufflers* lässt zwar diesen Posten durch zwei französische Bataillone am Abende wieder angreifen, kann sich jedoch nicht darin behaupten und steckt die Windmühle in Brand. Das Geschützfeuer dauert die ganze Nacht vom 29^e/₃₀ August fort.

Die Zeit bis zum 31. August wird von den Verbündeten benutzt, um mittelst der Sappe rechts und links gegen die Spitzen der beiden Hornwerke vorzudringen. Wegen des beträchtlichen Verlustes der Verbündeten, werden vom 1. September an täglich 11 Bataillone zum Transcheedienste verwendet. Die Zahl der Batterien wird beträchtlich vermehrt, und am 3. September spielen 120 Kanonen und 80 Mörser gegen die angegriffene Fronte.

- 8) A la nouvelle que le duc de *Bourgogne* arrive de Gand pour débloquer Lille, le prince *Eugène* renforce le 5 septembre l'armée d'observation sous les ordres de *Marlborough* de 25 bataillons et de 76 escadrons; mais ces troupes rentrent dès le lendemain dans le camp. Tandis qu'au moyen de la sape, les Alliés s'approchent de la contrescarpe des deux ouvrages à corne, le duc de *Bourgogne* fait, le 31 août, sa jonction avec le maréchal de *Berwick* dans le voisinage de Tournay, et se décide, à la tête de 143 bataillons, de 250 escadrons et de 200 bouches à feu, ensemble 96000 hommes, à faire une tentative de débloquer Lille. Il passe l'Escaut, et se porte au-delà d'Orchie et de Mons en Puelle, pour avancer entre la Marque et la Deule contre Lille, en partant du sud-ouest.

Mais *Marlborough*, qui a pénétré l'intention du duc de *Bourgogne*, l'a prévenu, et a pris position (VF) le 4 septembre entre les villages de Noyelles et d'Enclos, où il est couvert par une ligne continue d'ouvrages de terre. Il a fait surtout fortement retrancher le village d'Entiers, situé un peu plus avant.

- 9) Le mauvais état des chemins retarde la marche de l'armée française commandée par le duc de *Bourgogne* à un tel point, que ce n'est que le 10 septembre qu'il passe la Marque, et qu'il prend position (WV) vis-à-vis des Alliés entre les villages de Seclin, Phalempin, Avelin et Ennevelin.
- Le 11 septembre, le prince *Eugène* arrive, avec le renfort précédemment annoncé, au camp de *Marlborough*. Les Français retranchent le village de Seclin (X). Après avoir fait une reconnaissance, le duc de *Bourgogne* reconnaît la force de la position des Alliés, et se borne en conséquence à canonner le village d'Entiers les 13 et 14 septembre. Le lendemain, le duc de *Bourgogne*, après avoir tenu un conseil de guerre, abandonne sa position, et hat en retraite au-delà de l'Escaut.
- 10) Dans ces entrefaites, l'armée de siège continue ses opérations. Le 6 septembre, les Alliés se

- 8) Auf die Nachricht, dass der Herzog von *Burgund* von Gent aus zum Entsatz von Lille nahe, verstärkt Prinz *Eugen* am 5. September die Observationsarmee unter *Marlborough* durch 25 Bataillone und 76 Schwadronen, welche Truppen jedoch schon am folgenden Tage wieder im Lager einrückten. Während sich die Belagerer mittelst der Sappe der Contrescarpe der beiden Hornwerke nähern, vereinigt sich der Herzog von *Burgund* mit dem Marschalle *Berwick* am 31. August in der Nähe von Tournay und beschliesst sofort an der Spitze von 143 Bataillonen, 250 Schwadronen und 200 Geschützen, zusammen von 96000 Mann, einen Versuch zum Entsatz von Lille zu wagen. Er überschreitet die Schelde und rückt über Orchie und Mons en Puelle, um zwischen der Marque und der Deule von der südwestlichen Seite aus gegen Lille vorzudringen.

Allein *Marlborough* die Absicht des Herzogs von *Burgund* durchschauend, ist diesem zuvorgekommen, und hat am 4. September zwischen den Dörfern Noyelles und Enclos Stellung (VF) genommen, wo er sich durch eine zusammenhängende Linie von Erdwerken deckt. Besonders stark wird das etwas vorliegende Dorf Entiers verschanzt.

- 9) Schlechte Wege verzögern den Marsch des französischen Heeres unter dem Herzoge von *Burgund* so sehr, dass es erst am 10. September die Marque überschreitet, und zwischen den Dörfern Seclin, Phalempin, Avelin und Ennevelin, den Verbündeten gegenüber Stellung (WV) nimmt.
- Am 11. September trifft Prinz *Eugen* mit dem früher bestimmten Verstärkungscorps in *Marlboroughs* Lager ein. Die Franzosen verschanzen das Dorf Seclin (X). Nach vorgenommener Reconnoissierung erkennt der Herzog von *Burgund* die Stärke der Stellung der Verbündeten, und beschränkt sich daher auf die Beschießung des Dorfes Entiers am 13. und 14. September. An dem folgenden Tage bricht der Herzog von *Burgund* nach abgehaltenem Kriegsrathe aus seiner Stellung auf und tritt den Rückzug über die Schelde an.

- 10) Während dieser Ereignisse fährt das Belagerungsheer in seinen Arbeiten fort. Am 6. Septem-

sont approchés du glacis des deux ouvrages à corne et du ravelin situé entre deux, et ont pratiqué de nombreuses brèches dans l'un et dans l'autre. Le 7 septembre, le chemin couvert de ces ouvrages est attaqué par plusieurs colonnes au pas de charge; et les Alliés, après avoir éprouvé la plus opiniâtre résistance de la part de la garnison, et fait une perte de 2000 morts et de 2660 blessés, parviennent à s'établir sur les trois points Z.

Les Alliés mettent le temps qui s'écoule du 8 au 13 septembre, à profit pour construire des batteries sur le chemin couvert, et pour repousser quelques sorties des assiégés. Cependant ce travail n'avance que lentement, parce que le prince Eugène est appelé, avec une partie de l'armée de siège, dans le camp du duc de Marlborough (V V), et ne revient que le 14 septembre à la Deule inférieure.

- 11) Les 14, 15 et 16 septembre, les nombreuses batteries des Alliés continuent leur feu contre les ouvrages de l'ennemi, tandis que leur contrescarpe est ébranlée par des mines. Les Alliés emploient le temps qui s'écoule du 16 au 20 septembre, à se préparer à franchir le fossé, à construire un pont sur la Deule tout contre les ouvrages de l'ennemi, et à ériger de nouvelles batteries; les Français opposent une vigoureuse résistance.

Dans la nuit du ²⁰/₂₁ septembre, le prince Eugène dispose un assaut sur les deux ouvrages à corne et sur le ravelin intermédiaire; Marlborough lui envoie pour ce but 5000 hommes d'infanterie anglaise. Dans l'ouvrage à corne près de la porte St.^e Magdelaine, les Alliés, après un assaut trois fois renouvelé, s'emparent de la place d'armes du chemin couvert, et s'y établissent. Le prince Eugène reçoit à cette occasion une légère blessure. Cet assaut coûte aux Alliés près de 5000 hommes, tant tués que blessés. Marlborough prend le commandement de l'armée de siège jusqu'à la guérison du prince Eugène.

- 12) Le 23. septembre, les Alliés livrent un nouvel assaut sur le ravelin et sur l'ouvrage à corne

her haben sich die Verbündeten dem Glacis der beiden Hornwerke und des zwischen liegenden Ravelins genähert und in beide sind weite Brechen gelegt. Am 7. September wird der bedeckte Weg dieser Werke durch mehrere Colonnen stürmend angegriffen, und die Verbündeten setzten sich nach der hartnäckigsten Gegenwehr von Seiten der Besatzung und nach einem Verluste von 2000 Todten und 2660 Verwundeten auf den 3 Punkten Z fest.

Die Zeit vom 8. bis 13. September benützen die Verbündeten zur Aufwerfung von Batterien auf dem bedeckten Wege, und zur Zurückweisung einiger Ausfälle der Belagerten. Diese Arbeit geht indessen nur langsam von statten, weil Prinz Eugen mit einem Theile des Belagerungsheeres in das Lager des Herzogs von Marlborough (V V) abgerufen ward, und erst am 14. September wieder an der untern Deule eintrifft.

- 11) Am 14ten, 15ten, 16ten September setzen die zahlreichen Batterien der Verbündeten ihr Feuer gegen die feindlichen Werke fort, während die Contrescarpe derselben durch Minen erschüttert wird. Die Zeit vom 16. bis 20. September wird von den Verbündeten mit Vorberereitung zur Ueberbreitung des Grabhens, zur Schlagung einer Brücke über die Deule, unmittelbar an den feindlichen Werken und mit Errichtung neuer Batterien verwendet, wobei die Franzosen den hartnäckigsten Widerstand leisten.

In der Nacht vom ²⁰/₂₁ September ordnet Prinz Eugen einen Sturm auf beide Hornwerke und das zwischenliegende Ravelin an, zu welchem Zweck ihm Marlborough 5000 Mann englischer Infanterie sendet. In dem Hornwerke beim St. Magdalenthore erobern die Verbündeten den dreimal wiederholten Sturme den Waffenplatz des gedeckten Weges und setzen sich hier fest. Prinz Eugen wird bei dieser Gelegenheit leicht verwundet. Dieser Sturm kostet die Verbündeten gegen 5000 Mann an Todten und Verwundeten. Marlborough übernimmt bis zur Herstellung des Prinzen Eugen den Oberbefehl über das Belagerungsheer.

- 12) Am 23. September wird ein neuer Sturm auf das Ravelin und das Hornwerk beim St. Andreasthor

près de la porte St. André; mais ils ne font que peu de progrès.

Du 24^{es} septembre les assiégeants travaillent à des mines destinées à faire sauter les coupures que la garnison a pratiquées derrière les brèches.

Le 28 septembre, le général de *Luxembourg*, à la tête de 2500 cavaliers, dont chacun a sur son cheval 60 lb de poudre, 3 armes et des pierres à fusil, parvient, sur la route de Douai, à se faire jour, partie par ruse, partie par force, à travers la ligne de circonvallation, et à se jeter, avec environ 1800 cavaliers, dans la ville par la porte Notre Dame. Les autres sont obligés de rétrograder, et 60 environ, dont la poudre a été allumée par le feu dirigé contre eux, sont brûlés.

- 13) Le 29 septembre, le général *Webb*, venant d'Ostende, avec une provision considérable de munitions, arrive au camp des Alliés, après avoir battu la veille le général français *Lamotte*, qui s'était opposé à lui près de Wynendal.

Le 1 et le 2 octobre, les Alliés se préparent à franchir le fossé. Le 3 octobre, le ravelin est emporté d'assaut, et la garnison en partie faite prisonnière, en partie tuée. Le 5 octobre, la garnison fait une sortie par les portes St. André et St.^e Magdelaine, et parvient à clouer quelques canons. Le maréchal *Boufflers* fait couvrir les différentes brèches par de nouveaux retranchements et par des abatis. Les mines, qui sont poussées vigoureusement du 5 au 8 octobre, coûtent beaucoup de monde aux assiégeants, sans toutefois amener un résultat bien satisfaisant.

- 14) A force de continuer à saper, les Alliés réussissent enfin, les 17 et 18 octobre, sous le feu continu des assiégés, à descendre dans le fossé principal, d'où l'on a fait écouler l'eau, tandis 55 bouches à feu commencent à jouer du chemin couvert conquis, et que 36 mortiers dirigent leur feu contre la courtine située entre les deux ouvrages à corne. Lorsque le maréchal de *Boufflers* voit que toutes les dispositions ont été prises pour livrer un assaut au rempart principal, il fait trans-

ausgeführt, wo die Verbündeten jedoch nur geringe Fortschritte machen.

Vom 24^{ten} September arbeiten die Belagerer an Minen, um die von der Besatzung hinter den Breschen aufgeführten Durchschnitte in die Luft zu sprengen.

Am 28. September gelingt es dem General von *Luxembourg* mit 2500 Reitern, deren jeder 60 Pfund Pulver, 3 Gewehre und Feuersteine auf dem Pferde hat, auf der Strasse von Douay die Circumvallationslinie der Verbündeten theils durch List, theils durch Gewalt zu durchbrechen und sich mit etwa 1800 Reitern durch das Thor Notre Dame in die Stadt zu werfen. Die Uehrigten werden zur Umkehr genöthigt und etwa 60 derselben, deren Pulver sich durch das gegen sie gerichtete Feuer entzündet, verhrennen.

- 13) Am 29. September trifft der General *Webb* mit einer beträchtlichen Munitionszufuhr von Ostende aus im Lager der Verbündeten ein, nachdem er den französischen General *Lamotte*, der sich ihm bei Wynendal entgegengestellte, Tags zuvor geschlagen hatte.

Am 1ten und 2ten October wird von den Verbündeten der Uebergang über den Graben vorbereitet. Am 3. October wird das Ravelin mit Sturm genommen, und die Besatzung theils gefangen, theils getödtet. Am 5. October macht die Besatzung einen Ausfall aus dem Magdaleinen- und St. Andreasthore, wobei es ihr gelingt, einige Kanonen zu vernageln. Marschall *Boufflers* lässt die verschiedenen Breschen durch neue Verschanzungen und Verhaue decken. Der Minenkrieg, der vom 5—8. October lebhaft geführt ward, kostet die Belagerer viele Mannschaft, ohne jedoch zu einem besonders günstigen Resultate zu führen.

- 14) Durch fortgesetzte Sappen gelingt es endlich den Verbündeten am 17. und 18. October unter dem unausgesetzten Feuer der Belagerten in den Hauptgraben hinauzusteigen, aus welchem das Wasser abgeleitet worden ist, während 55 Geschütze ihr Feuer von dem eroberten bedeckten Wege beginnen und 36 Mörser gegen die Courtine zwischen beiden Hornwerken spielen. Als Marschall *Boufflers* alle Vorbereitungen zum Sturme auf dem Hauptwalde getroffen sieht, lässt

porter à la citadelle les provisions nécessaires, et entame ensuite le 22 octobre, 60 jours après l'ouverture des tranchées, des négociations, à la suite desquelles la place de Lille, à la réserve de la citadelle, est remise aux Alliés le 25 octobre.

Le 24 octobre, le maréchal *Boufflers* se retire dans la citadelle.

La perte des Alliés devant Lille est de 12042 morts et blessés, dont 525 officiers. Celle des Français monte à 5—6000 hommes, tant tués que blessés.

- 15) Le 29 octobre, on ouvre les tranchées sur l'esplanade contre la citadelle (*aa*). La perte qu'éprouvent les Alliés par le feu de la citadelle jusqu'au 2 novembre, fait conclure au prince *Eugène* que les 25 bataillons qu'il a destinés à en faire le siège, ne sont point suffisants. Il fait venir par conséquent encore 9 autres bataillons. Le 7 novembre, les Alliés sont parvenus, au moyen de la sape, jusqu'au chemin couvert extérieur et s'établissent les 8 et 9 novembre dans l'angle saillant de ce chemin.

Le 12 novembre, ils en sont délogés par une sortie que fait la garnison sous les ordres du général *Luxembourg*, mais ils y reviennent le 13 novembre, et se rendent maîtres, les 14 et 15 novembre, de tout le chemin couvert extérieur.

- 16) Le 19 novembre, le premier fossé est franchi au moyen de ponts, et les Alliés s'établissent sur le second glacis. Le manque de poudre empêche les Alliés de faire aucun usage, pendant tout le mois de novembre, des batteries dirigées contre la citadelle, et les oblige à se borner à continuer la sape.

Le 1 décembre, les Alliés, après avoir éprouvé une vive résistance, se rendent maîtres de l'angle saillant du second chemin couvert, et s'y établissent. Le 6 décembre, ils commencent la construction des batteries de brèche sur la contrescarpe. Enfin le 8 décembre, le maréchal *Boufflers* capitule, après y avoir été autorisé par un écrit de la main de son roi. La garnison de la citadelle obtient libre sortie avec tous les honneurs de la guerre. Le 10 décembre, les Français évacuent la citadelle.

er die nöthigen Vorräthe nach der Citadelle bringen und knüpft hierauf am 22. October, 60 Tage nach Eröffnung der Laufgräben, Unterhandlungen an, in Folge deren die Festung Lille mit Ausnahme der Citadelle den Verbündeten am 25. October übergeben wird. Am 24. October zieht sich Marschall *Boufflers* in die Citadelle zurück.

Der Verlust der Verbündeten vor Lille beträgt 12042 Tode und Verwundete, darunter 525 Offiziere. Der der Franzosen beläuft sich auf 5—6000 Todten und Verwundeten.

- 15) Am 29. October werden die Laufgräben auf der Esplanade gegen die Citadelle eröffnet (*aa*). Aus dem Verluste, welchen die Verbündeten durch das Feuer der Citadelle bis zum 2. November erleiden, schliesst Prinz *Eugen*, dass die 25 Bataillone, welche er zur Belagerung derselben bestimmt hat, nicht hinreichen. Er zieht daher noch 9 weitere Bataillone heran. Am 7. November haben die Verbündeten mittelst der Sappe den äussern bedeckten Weg erreicht, und setzen sich am 8. und 9. November in dem ausspringenden Winkel desselben fest.

Am 12. November werden sie durch einen Ausfall der Besatzung unter dem General *Luxembourg* vertrieben, kehren jedoch am 13. wieder dahin zurück, und bemächtigen sich am 14. und 15. November des ganzen äussern bedeckten Weges.

- 16) Am 19. November wird der erste Graben mittelst Brücken überschritten und die Verbündeten setzen sich auf dem 2ten Glacis fest. Mangel an Pulver nöthigt die Verbündeten, von den gegen die Citadelle errichteten Batterien den ganzen November hindurch keinen Gebrauch zu machen, und sich auf Fortsetzung der Sappen-Arbeiten zu beschränken.

Am 1. December hemächtigen sich die Verbündeten nach hartnäckigem Widerstande der ausspringenden Winkel des 2ten bedeckten Weges und setzen sich hier fest. Am 6. Decemb. beginnen sie den Bau der Brèche Batterien auf der Contrescarpe. Endlich am 8. December capitulirt der Marschall von *Boufflers*, nachdem er von seinem Könige schriftlich hierzu ermächtigt worden ist. Die Besatzung der Citadelle erhält freien Abzug mit allen Kriegsehren. Am 10. December wird die Citadelle von den Franzosen geräumt.

Le maréchal *Boufflers*, en récompense de sa belle défense de Lille, est nommé pair de France par *Louis XIV*, qui assure à son fils aîné la survivance du gouvernement de Flandre.

PRISE D'ASSAUT DE GROSS-GLOGAU
par les Prussiens sous les ordres du prince
Léopold de Dessau, le 7 mars 1741.

- 1) Glogau, situé sur la rive gauche de la vieille Oder, a une garnison autrichienne de 10 compagnies 1178 hommes,
Invalides 80 —
Bourgeois armés 300 —
1558 hommes.

sous les ordres des généraux *Wallis* et *Reisky*.

Les ouvrages de la forteresse sont dans un délabrement complet. Une partie des courtines est dégarinée de murs, et conséquemment facile à escalader; les pallissades sont pour la plupart pourries; le glacis est si bas, que les soldats ne sont couverts que jusqu'à la moitié du corps.

- 2) Le 29 décembre 1740, le prince *Léopold de Dessau* paraît avec un corps prussien devant Glogau, et cerne de près cette forteresse. Les dispositions de défense prises par le général *Wallis* sont les suivantes: 205 hommes, distribués sur 17 postes, occupent jour et nuit le chemin couvert. Sur le principal rempart il n'y a que les gardes les plus nécessaires. 200 hommes forment une réserve toujours disponible. L'artillerie de la place se trouve dans le plus pitoyable état, manquant soit de boulets de calibre, soit des affûts nécessaires. La troupe destinée à défendre les pièces consiste en un capitaine d'artillerie et en 17 canonniers qui ont, depuis longtemps, perdu l'usage du service.
- 3) Le prince *Léopold* a, sous ses ordres les troupes suivantes:

5 bataillons de grenadiers *Bolstern*,
Kleist,
Saldern,
Winterfeld,
Reibütz,

Marschall *Boufflers* wird für die schöne Vertheidigung von Lille von *Ludwig XIV.* zum Pair von Frankreich ernannt, und seinem ältesten Sohne die Antwortschaft auf das Gouvernement von Flandern zugesichert.

Erstürmung von Gross Glogau
durch die Preussen unter dem Prinzen *Leopold*
von *Dessau* am 7. März 1741.

- 1) Glogau, auf dem linken Ufer der alten Oder gelegen, hat eine österreichische Besatzung von 10 Compagnien 1178 Mann
Invaliden 80 —
hewaffnete Bürger 300 —
1558 Mann,

unter den Generalen *Wallis* und *Reisky*.

Die Werke dieser Festung befinden sich in gänzlichem Zerfall. Ein Theil der Courtinen ist ohne Mauerwerk und daher leicht zu ersteigen; die Pallisaden sind grössentheils verfault, das Glacis ist so niedrig, dass die Mannschaft auf halben Leib ohne Deckung erscheint.

- 2) Am 29. December 1740 erscheint Prinz *Leopold* von *Dessau* mit einem preussischen Corps vor Glogau und schliesst diese Festung enge ein. Die Vertheidigungsanstalten des Generals *Wallis* sind folgende: 205 Mann in 17 Posten vertheilt, halten Tag und Nacht den bedeckten Weg besetzt. Auf dem Hauptwall stehen nur die nöthigsten Wachen. 200 Mann bilden eine stets in Bereitschaft stehende Reserve. — Die Festungs-Artillerie befindet sich in dem kläglichen Zustande, indem es ihr theils an calihermässigen Kugeln, theils an den nöthigen Lafeten fehlt. Die zur Bedienung des Geschützes bestimmte Mannschaft besteht aus 1 Stückhauptmann und 17 des Dienstes längst entwöhnten Kanonieren.
- 3) Prinz *Leopold* hat folgende Truppen unter seinem Befehle:

5 Grenadier Bataillone *Bolstern*,
Kleist,
Saldern,
Winterfeld,
Reibütz,

2 régiments d'infanterie : Margrave *Charles*, prince héréditaire *Leopold* de *Dessau*.

5 escadrons de dragons du régiment de *Plater*.

- 4) Au commencement du mois de mars, *Frédéric*, roi de Prusse, envoie au prince *Leopold* l'ordre d'attaquer la place ; sur quoi ce dernier se décide à tenter un assaut. Voici quelles sont les dispositions d'attaque du prince *Leopold* :

L'attaque principale aura lieu au-dessus et au-dessous de la vieille Oder, et sera soutenue par une attaque accessoire sur le bastion *Leopold*.

Les bataillons de grenadiers *Bolstern* et *Saldern*, 1 bataillon du régiment margrave *Charles*, et 2 escadrons de dragons sont destinés pour l'attaque qui se fera au-dessus de la vieille Oder.

Les capitaines *Itzenblitz* et *Beer*, ayant chacun 94 hommes et 12 charpentiers, forment la tête de cette colonne. *Itzenblitz* (a) doit occuper le bastion *Kreutz*; *Beer* (b) se porter contre le bastion appelé *Wolfsgruben* (A) (trappe de loups) au couvent des vierges. Ce dernier est suivi du capitaine *Bardeleben* (c) qui, à la tête de 90 hommes, a ordre d'occuper le bastion plat (B) près du couvent des Franciscains, et de couvrir le flanc droit de la colonne d'attaque. Cette colonne (d) doit pénétrer par la porte Neuve ouverte et par la porte du Moulin, et s'avancer de là, par la rue principale, jusqu'à l'hôtel de ville. Un détachement de pionniers (nommés *Blaukittel*, habits bleus) (e) a ordre d'élargir les passages pour la cavalerie qui le suit.

Les troupes destinées à l'attaque qui doit se faire au-dessous de la vieille Oder sont :

les bataillons de grenadiers *Winterfeld* (f), *Kleist* (g),

le 2.^e bataillon du prince *Leopold* (h).

Les capitaines *Munchow* (i), *Taubenheim* (j) et *Damitz* (l), chacun à la tête de 95 hommes et de 12 charpentiers, forment l'avant-garde. *Munchow* doit se porter à droite contre le bastion des Dominicains; *Taubenheim*, plus à droite encore, se diriger contre le Brosterthor, et faire sauter cette porte; *Damitz* escaladera la courtine près du bastion du château (C), et se porter en avant contre le château.

Le capitaine *Cotrep* (m) est chargé de s'emparer avec 70 grenadiers du Ravelin (D) et de

2 Infanterie Regimente Markgraf *Carl*,

Erhrprinz *Leopold* von *Dessau*.

5 Schwadronen vom Dragoner-Regiment *Plater*.

- 4) Zu Anfang des Monats März sendet König *Friedrich* von Preussen dem Prinzen *Leopold* den Befehl, die Festung anzugreifen, worauf dieser einen Sturm zu unternehmen beschließt. Die Angriffsdisposition des Prinzen *Leopold* ist folgende:

Der Hauptangriff soll ober- und unterhalb der alten Oder geschehen, und durch einen Nebenangriff auf die Leopolds-Bastion unterstützt werden.

Zum Angriffe oberhalb der alten Oder sind bestimmt die Grenadier-Bataillone *Bolstern* und *Saldern*, 1 Bataillon des Regiments Markgraf *Carl* und 2 Schwadronen Dragoner.

Die Spitze dieser Colonne bilden die Hauptleute *Itzenblitz* und *Beer*, jeder mit 94 Mann und 12 Zimmerleuten. *Itzenblitz* (a) soll die Kreuzbastion besetzen, *Beer* (b) gegen die Wolfsgruben-Bastion (A) am Jungfernkloster vorrücken; dem letztern folgt Hauptmann *Bardeleben* (c) mit 90 Mann, um die flache Bastion (B) beim Franziskanerkloster zu besetzen und der Angriffscolonne die rechte Flanke zu decken. Diese Colonne (a) soll durch das geöffnete Neuthor und durch das Mühlthor, und von da durch die Hauptstrasse nach dem Rathhause dringen. Eine Abtheilung Pioniere (sogenannte *Blaukittel*) (e) soll die Zugänge für die ihr folgenden Reiterei erweitern.

Zum Angriffe an der untern alten Oder sind bestimmt:

Die Grenadier-Bataillone *Winterfeld* (f), *Kleist* (g),

Das 2te Bataillon von Prinz *Leopold* (h).

Die 3 Hauptleute *Munchow* (i), *Taubenheim* (j) und *Damitz* (l) machen jeder mit 95 Mann und 12 Zimmerleuten die Vorhut. *Munchow* soll rechts gegen die Dominikaner-Bastion vorgehen; *Taubenheim* sich noch weiter rechts gegen das Brosterthor wenden und dieses sprengen; *Damitz* die Courtine bei der Schloss-Bastion (C) ersteigen und gegen das Schloss vordringen.

Hauptmann *Cotrep* (m) soll mit 70 Grenadiern sich des Ravelins (D) bemächtigen und dem

frayer le passage au 1.^{er} bataillon prussien *Léopold* (n) posté près de l'église protestante, et aux 3 escadrons (o).

La 3.^e colonne d'attaque est formée de 2 compagnies de grenadiers, et du 2.^e bataillon du margrave *Charles*, sous les ordres du major *Bunsch* (p), qui doit diriger son attaque contre le bastion *Léopold*, et ensuite occuper les bastions de Sébastien, de l'hôpital et de Kreutz. Le prince *Léopold* défend, sous peine de mort, de faire feu avant que les troupes aient rejoint les postes respectifs qui leur sont assignés, et en ce cas même on ne devra faire feu qu'autant qu'on sera attaqué par la garnison.

- 5) Le 8 mars, à 9 heures du soir, toutes les troupes prussiennes se trouvent à leurs postes. Au coup de minuit, les troupes prussiennes s'avancent dans le plus grand silence. Elles arrivent jusqu'aux palissades, sans être découvertes; et lorsque les canons des remparts commencent à jouer, les Prussiens sont déjà à l'abri du feu. Les postes autrichiens isolés qui se trouvent dans le chemin couvert, sont en grande partie faits prisonniers; et les Prussiens ouvrent les portes, sans qu'ils aient besoin pour cela des pétards qu'ils ont pris avec eux. Les Prussiens sont au haut des remparts avant que les assiégés fassent une sérieuse résistance.
- 6) Les généraux *Wallis* et *Reisky*, à la tête de quelques centaines d'hommes, veulent se porter en toute hâte sur le front le plus faible près du couvent des Dominicains. Mais, dès leur sortie du château, ils rencontrent les Prussiens. *Reisky* est grièvement blessé à la suite d'un vif engagement, et *Wallis* rejeté dans le château avec ce qui reste de troupes. Tandis que, d'un côté, ce château est emporté par les Prussiens; de l'autre *Wallis* se rend en toute diligence à la grande garde, où il rassemble quelques centaines d'hommes. Mais déjà les Prussiens battent dans les rues la marche des grenadiers, et *Wallis*, menacé de tous les côtés, est contraint de se rendre. La ville est livrée au pillage, et c'est la partie catholique des habitants qui en souffre le plus.
- 7) La perte des Prussiens se monte à
 9 morts,
 37 blessés.

bei der evangelischen Kirche aufgestellten 1ten Bataillon Prinz *Leopold* (n) und 3 Schwadronen (o) den Weg eröffnen.

Die 3te Angriffscolonne besteht aus 2 Grenadier-Compagnien und dem 2ten Bataillon von Markgraf *Carl* unter dem Major *Bunsch* (p), der seinen Angriff gegen die *Leopolds*-Bastion richten und sofort die *Sébastians*-, *Spital*- und *Kreutz*-Bastion besetzen soll. Prinz *Leopold* verbietet das Feuer bei Lebensstrafe, als jede Truppe die angewiesenen Posten erreicht hat und auch dann soll nur im Falle des Angriffes der Besatzung gefeuert werden.

- 5) Am 8. März Abends um 9 Uhr stehen sämtliche preussische Truppen auf ihren Posten. Mit dem Schlag 12 Uhr rücken die preussischen Truppen in aller Stille vor. Ohne entdeckt zu werden kommen sie bis an die Palissaden, und als die Kanonen von den Wällen feuern, sind die Preussen bereits unter dem Schusse. Die einzelnen österreichischen Posten im bedeckten Wege werden grösstentheils gefangen, und die Thore von den Preussen geöffnet, ohne dass sie hierzu der mitgenommenen Petarden bedürfen. Die Preussen stehen auf den Wällen, ebe es zu einem ernstlichen Widerstande kommt.
- 6) Mit einigen 100 Mann eilen die Generale *Wallis* und *Reisky* nach der nächsten Fronte bei den Dominikanern. Allein schon beim Ausgange aus dem Schlosse stossen sie auf die Preussen. *Reisky* wird nach einem lebhaften Gefechte schwer verwundet und *Wallis* mit dem Ueberreste in das Schloss zurückgedrängt; während dasselbe auf der einen Seite von den Preussen genommen wird, eilt *Wallis* auf der andern nach der Hauptwache, wo er einige bundert Mann sammelt. Allein schon schlagen die Preussen den Grenadiermarsch durch die Strassen, und *Wallis*, von allen Seiten bedroht, ist genöthigt, sich zu ergeben. Die Stadt wird geplündert, wobei besonders der katholische Theil der Einwohner sehr leidet.
- 7) Der Verlust der Preussen beträgt:
 9 Tode
 37 Verwundete.

Les Autrichiens comptent 60 morts et blessés. La garnison, forte encore de 855 hommes après l'assaut, est faite prisonnière de guerre. 58 canons de métal, 4 mortiers et 1300 quintaux de poudre tombent au pouvoir des vainqueurs.

SIÈGE D'INGOLSTADT

par les Autrichiens du 26 août au 1 septembre 1743.

(Guerre de la succession d'Autriche.)

- 1) Tandis que le prince *Charles de Lorraine* se porte, au commencement de juillet, vers le Rhin avec la plus grande partie de l'armée autrichienne, le feldmaréchal de *Baerenklau* reçoit la commission d'assiéger Ingolstadt. La garnison de cette place, composée de 4000 Français et de 400 Bavares, est sous les ordres du lieutenant-général français *Grandville*. Ingolstadt est suffisamment pourvu de vivres, de munitions de guerre et d'artillerie.
- 2) L'armée de *Baerenklau* consiste en 15298 fantassins et en 700 chevaux. Ce général, qui, au commencement, est encore occupé des négociations au sujet de la reddition de Straubing, fait partir le général de *Herberstein* avec 4000 hommes pourerner Ingolstadt sur la rive gauche, et le lieutenant-colonel *Benzoni* avec 1000 hommes, pour investir la forteresse sur la rive droite.
- 3) Le 8 août, *Baerenklau* concentre tout son corps d'armée devant Ingolstadt. Mais comme il manque de pièces de gros calibre, qu'il doit recevoir de Vienne, il entame des négociations avec le général ennemi, et le somme de se rendre. D'abord le général *Grandville* propose au général *Baerenklau* un siège simulé, auquel il répondra par une défense simulée; mais *Baerenklau* ayant voulu, quelques jours après, fixer les points détaillés de cette convention, *Grandville* lui déclare que son plan est inexécutable; sur quoi les négociations sont rompues.
- 4) Après cela, *Baerenklau* prend le parti de se rendre maître de la place par la force. Les données suivantes serviront à mieux faire comprendre le plan :

Die Oesterreicher zählen 60 Tode und Verwundete. Die Besatzung, nach dem Sturme noch 855 Mann stark, wird gefangen. 58 metallene Kanonen, 4 Mörser und 1300 Centner Pulver fallen den Siegern in die Hände.

Belagerung von Ingolstadt

durch die Oesterreicher vom 26. August bis 1. September 1743.

(Oesterreichischer Erbfolge-Krieg.)

- 1) Während Prinz *Carl von Lothringen* mit dem grössern Theile des österreichischen Heeres zu Anfang Juli's an den Rhein rückt, erhält der Feldmarschall-Lieutenant von *Bärenklau* den Auftrag, Ingolstadt zu belagern. In dieser Festung befehligt der französische General-Lieutenant *Grandville* die aus 4000 Franzosen und 400 Baiern bestehende Besatzung. Ingolstadt ist mit Unterhalt, Kriegshilfsmitteln und Geschütz hinreichend versehen.
- 2) *Bärenklau's* Armee-corps besteht aus 15298 Mann zu Fuss und 700 Pferden. Dieser General, anfangs noch beschäftigt mit den Unterhandlungen wegen der Uebergabe von Straubing, sendet den General von *Herberstein* mit 4000 Grenzern, um Ingolstadt auf dem linken Ufer, und den Oberst-Lieutenant *Benzoni* mit 1000 Grenzern ah, um die Festung auf dem rechten Ufer einzuschliessen.
- 3) Am 8. August vereinigt *Bärenklau* sein ganzes Armee-corps vor Ingolstadt. Weil es ihm jedoch an schwerem Geschütze fehlt, das ihm von Wien aus zukommen soll, so knüpft er mit dem feindlichen General Unterhandlungen an und fordert diesen zur Uebergabe auf. Anfangs schlägt General *Grandville* dem General *Bärenklau* eine Scheinbelagerung vor, die er durch eine Scheinvertheidigung erwidern wolle; als jedoch einige Tage darauf *Bärenklau* die näheren Punkte hierüber festsetzen will, erklärt *Grandville* die Unausführbarkeit seines Vorschlags und die Unterhandlungen zerfallen.
- 4) Sofort beschliesst *Bärenklau*, sich der Festung mit Gewalt zu bemächtigen. Zur bessern Verständigung des Planes dient folgende Legende:

- 9) Digue, pour détourner la Schutter qui alimente dans la ville plusieurs moulins.
- 10) Moulins ruinés par la garnison.
- 11) Ponts de bateaux, pour entretenir la communication entre les deux rives du Danube et les îles.
- 13) Chemin ouvert à travers la forêt.
- 14) Redoutes construites au commencement du siège.
- 15) Abatis.
- 16) Digue, pour grossir le ruisseau de Unter-Haunstadt.
- 17) grand } dépôt de siège.
- 18) petit }
- 19) Attaque sur le polygone de Feldkirchen.
- 20) Attaque pour soutenir la première, dirigée de la rive droite.
- 21) Batteries de mortiers.
- 22) Attaque simulée sur le Kreuzthor.
- 23) Retranchements construits seulement après la capitulation contre toute tentative de délivrer la place.
- 24) Trappes pour couvrir la partie nord-est du camp des Autrichiens.
- 25) Pont de bateaux pour fermer à l'ennemi l'accès par eau.
- 26) Têtes de pont.
- 27) Estacade pour mettre en sûreté le pont de bateaux.
- 28) Batterie pour enfler l'estacade.
- 29) Grands bateaux affermis par des câbles pour mieux fermer le pont de bateaux.
- 30) Redoutes pour couvrir ces bateaux et pour enfler le Danube.
- 31) Ecluse pour conduire l'eau dans son ancien lit.
- 32) Camp des Autrichiens après la capitulation.
- 33) Damm, zur Ableitung der Schutter, welche in der Stadt mehrere Mühlen treibt.
- 34) Von der Besatzung zerstörte Mühlen.
- 35) Schiffbrücken zur Erhaltung der Verbindung zwischen beiden Donauufern und den Inseln.
- 36) Durch den Wald gehauener Weg.
- 37) Schanzen, welche zu Anfang der Belagerung gemacht wurden.
- 38) Verhaue,
- 39) Dämme, um den Unter-Haunsfädter-Bach zu schwellen.
- 40) grosses } Belagerungs Depot.
- 41) kleines }
- 42) Angriff gegen das Feldkirchner Polygon.
- 43) Angriff zur Unterstützung desselben vom rechten Ufer aus.
- 44) Mörser-Batterien.
- 45) Scheinangriff gegen das Kreuzthor.
- 46) Verschanzungen, welche erst nach der Capitulation gegen einen etwaigen Entsatz gemacht wurden.
- 47) Wolfsgruben zur Deckung der Nordostseite des österreichischen Lagers.
- 48) Schiffbrücke, um dem Feinde den Zugang zu Wasser zu sperren.
- 49) Brückenköpfe.
- 50) Verpfählung zur Sicherung der Schiffbrücke.
- 51) Batterie zur Bestreichung der Verpfählung.
- 52) Grosse, mit Seilen befestigte Schiffe zur bessern Sperrung der Schiffbrücke.
- 53) Schanzen zur Deckung dieser Schiffe und zur Bestreichung der Donau.
- 54) Schleuse, um das Wasser in das alte Bett einzulassen.
- 55) Lager der Oesterreicher nach der Capitulation.
- 56) Du 8 au 22 août, *Baerenklau* fait faire toutes les dispositions pour le siège, construire des ponts de bateaux pour conduire aux îles, confectionner des fascines et dresser des ahions, prendre et ruiner quelques ouvrages que l'ennemi avait faits devant le glacis. Le 23 août, *Baerenklau* reçoit de Vienne l'ordre précis de commencer sans délai le siège, n'ayant pas de gros canon à attendre. Bien que *Baerenklau* n'ait que 40
- 57) Vom 8. bis 22. August lässt *Bärenklau* alle Vorbereitungen zur Belagerung treffen, Schiffbrücken nach den Inseln schlagen, Faschinen und Schanzkörbe fertigen und einige Werke, welche der Feind vor dem Glacis erbaut hat, nehmen und zerstören. Am 23. August erhält *Bärenklau* aus Wien den bestimmten Befehl, unverzüglich die Belagerung zu beginnen, indem er kein schweres Geschütz zu erwarten habe. *Bärenklau*,

pièces de petit calibre à opposer à 200 pièces, il ne laisse pas d'ouvrir les tranchées dans la nuit du 2^o, août sur les deux rives. Le front tourné vers Feldkirchen est destiné à l'attaque principale.

Les forces de *Baerenklau* sont de

- 22 bataillons d'infanterie de ligne,
- 6 bataillons de troupes de la frontière (Grenzer),
- 1 régiment de cuirassiers, Luhomirsky,
- 7 escadrons de hussards.

- 6) A la pointe du jour, la première parallèle, à 200 toises du chemin couvert, est achevée; le colonel *Maquire* fait en même temps une attaque simulée sur le Kreuzthor. De la 2.^e à la 5.^e nuit, on continue les travaux du siège, et le 31 août on riposte enfin des deux rives au feu continu de la garnison.

Dès le midi du 31 août, *Grandville* entame des négociations. Comme il se croit hors d'état de tenir 15 jours, et que *Baerenklau*, avec ses faibles moyens, ne juge pas pouvoir réduire Ingolstadt avant 5 semaines, il y a bientôt un traité conclu, aux termes duquel *Grandville* s'engage à remettre le 1.^o octobre la porte de Feldkirchen, et à évacuer Ingolstadt le 3 octobre; par contre, *Baerenklau* promet aux Bavares et aux Français la sortie libre avec leurs armes et leur propriété privée. Un article particulier porte que si, avant la reddition, 2000 Français ou Bavares se jettent dans Ingolstadt, la capitulation sera regardée comme non avenue.

- 7) Pour couper tout secours à la place, *Baerenklau* fait construire des lignes continues depuis la Schutter jusqu'au ruisseau de Oberhausenstadt, et depuis la Stockermühle jusqu'à Feldkirchen. Le ruisseau de Unterhausenstadt est grossi au moyen de digues, et des trappes sont établies de la Rohrmühle à la Stockermühle. Au-dessus d'Ingolstadt, le Danube est fermé par une estacade (29) et par des bateaux (31). Des ponts de bateaux construits au-dessous d'Ingolstadt assurent une prompte communication avec la rive droite du Danube. Les troupes sont campées derrière les retranchements (35) qu'elles sont destinées à défendre.

olgleich er nur 40 Canonen von leichtem Caliber gegen 200 zu verwenden hat, eröffnet die Laufgräben in der Nacht vom 2^o, August auf beiden Ufern. Die gegen Feldkirchen gekehrte Front wird zum Hauptangriff ausersehen.

*Bärenklau*s Streikräfte bestehen aus:

- 22 Bataillonen Linien-Infanterie,
- 6 Bataillone Grenzer,
- 1 Kürassierregiment, Luhomirsky,
- 7 Schwadronen Husaren.

- 6) Mit Tagesanbruch ist die erste Parallele, 200 Klafter vom gedeckten Wege fertig; Oberst *Maquire* unternimmt zu gleicher Zeit einen Scheinangriff auf das Kreuzthor. Von der 2ten bis zur 5ten Nacht werden die Belagerungsarbeiten fortgesetzt, und am 31. August endlich das lebhafteste Feuer der Besatzung von beiden Ufern aus erwiedert.

Schon um die Mittagszeit des 31. August knüpft *Grandville* Unterhandlungen an. Da er sich ausser Stande glaubt, sich 14 Tage halten zu können, und *Bärenklau* es kaum für möglich erachtet, mit seinen geringen Mitteln Ingolstadt vor 5 Wochen zur Uebergabe zu zwingen, so kommt schnell ein Vertrag zu Stande, vermöge welchem sich *Grandville* verpflichtet, am 1. October das Feldkirchner Thor zu übergeben und am 3. October Ingolstadt zu räumen, wogegen *Bärenklau* den Baiern und Franzosen freien Abzug mit ihren Waffen und Privateigenthum verspricht. Ein besonderer Artikel setzt fest, dass, wenn vor erfolgter Uebergabe 2000 Franzosen oder Baiern sich nach Ingolstadt werfen würden, die Capitulation ungültig seyn sollte.

- 7) Um der Festung jeden Securs abzuschneiden, lässt *Bärenklau* von der Schutter bis zum Oberhausenstädter Bache und von der Stockermühle bis Feldkirchen zusammenhängende Linien erbauen. Der Unterhausenstädter Bach wird durch Dämme geschwellt, und von der Rohrmühle bis zur Stockermühle werden Wolfgruben angelegt. Oberhalb Ingolstadt wird die Donau durch Verpfählung (29) und Schiffe (31) gesperrt. Schiffbrücken unterhalb Ingolstadt sichern eine rasche Verbindung mit dem rechten Donauufer. Die Truppen lagern hinter den Verschanzungen (35), die sie zu vertheidigen bestimmt sind.

- 8) Le général bavarois *Seckendorf*, qui se trouve avec 10000 hommes près de Wemding, non loin d'Ingolstadt, ne fait aucune tentative pour délivrer cette forteresse, qui, conformément à la capitulation, est remise le 3 octobre aux Autrichiens.

La garnison est composée de 3618 Français, de 360 Bavares et de 390 malades. De grandes provisions de tout genre tombent au pouvoir des Autrichiens. Il y a 115 canons sur les remparts, et presque autant dans les arsenaux, où se trouvent encore 10000 fusils.

AFFAIRE DE LODI,

livrée le 10 mai 1796 entre les Français commandés par le général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du feld-maréchal *Seckendorf*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS :

division Masséna, . . .	6000 hommes.
division Augereau, . . .	6000 —
corps de grenadiers sous les ordres du général Dallemagne, . . .	3500 —
cavalerie sous les ordres de Beaumont, ...	2000 —
	17500 hommes.

B. AUTRICHIENS :

12 bataillons, ...	7227 hommes.
16 escadrons, ...	2400 —
	9627 hommes.

II. Plan d'attaque de Bonaparte.

L'armée autrichienne sous les ordres de *Beaulieu* est en marche pour se rendre par Lodi à Crémone. Le feld-maréchal *Seckendorf*, qui commande l'arrière-garde, a l'ordre de recueillir tous les détachements de troupes autrichiennes, qui, dans leur retraite, se trouvent encore sur la rive droite de l'Adda, de faire enlever autant que possible les provisions considérables de Lodi, et de suivre ensuite l'armée par Crema.

Bonaparte, qui croit que *Beaulieu* se trouve avec toutes ses forces derrière l'Adda près de Lodi, pour

- 8) Der bairische General *Seckendorf*, welcher bei Wemding, unweit Ingolstadt mit 10000 Mann steht, unternimmt keinen Versuch zur Befreiung dieser Festung, die daher am 3. October der abgeschlossenen Capitulation zu Folge den Oesterreichern übergeben wird.

Die Besatzung besteht aus 3618 Franzosen, 360 Baiern und 390 Kranken. Grosse Vorräthe aller Art fallen den Oesterreichern in die Hände. 115 Canonen stehen auf den Wällen und heinahe eben so viele, nebst 10000 Feurgewehren in den Zeughäusern.

Treffen bei Lodi,

geliefert den 10. Mai 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte* und den Oesterreichern unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Seckendorf*.

I. Stärke der Heere.

A. FRANZOSEN :

Division Masséna, ...	6000 Mann.
Division Augereau, ...	6000 —
Grenadiercorps unter General Dallemagne, ...	3500 —
Reiterei unter Beaumont, ...	2000 —
	17500 Mann.

B. OESTERREICHER.

12 Bataillone, ...	7227 Mann.
16 Schwadronen, ...	2400 —
	9627 Mann.

II. Angriffsplan Bonapartes.

Die österreichische Armee unter *Beaulieu* ist über Lodi auf dem Marsche nach Cremona begriffen. Feldmarschall-Lieutenant *Seckendorf*, welcher die Nachhut befehligt, ist angewiesen, alle noch auf dem rechten Ufer der Adda im Rückzuge begriffenen österreichischen Truppenabtheilungen aufzunehmen, die Räumung der beträchtlichen Vorräthe zu Lodi möglichst zu befördern, und sofort der Armee über Crema zu folgen.

Bonaparte, in der Meinung, *Beaulieu* stehe mit seiner ganzen Hauptmacht hinter der Adda bei Lodi,

lui disputer vigoureusement le passage sur ce point, prend la résolution de forcer ce passage à tout prix.

III. Position des armées.

AUTRICHIENS (le 10 mai):

aa) 3 bataillons, } sous les ordres du
2 escadrons de hussards, } général *Nicoletti*,
près de Corte del Palasio, pour couvrir la
route de Crema, et assurer la communication
la plus directe avec le corps principal sous les
ordres de *Beaulieu*.

bb) 8 escadrons napolitains, en arrière près
de Fontana, pour recueillir l'infanterie dans
sa retraite.

cc) 1 bataillon et 2 escadrons de Uhlands sous
les ordres du général *Roselmini*, devant Lodi
sur la rive droite de l'Adda, pour recevoir
les divers détachements de troupes qui arrivent
encore successivement.

dd) 4 bataillons et 14 pièces vis-à-vis du pont,
pour le défendre.

ee) 5 bataillons à quelques centaines de pas en
6 escadrons } arrière, en seconde ligne.

Le général *Schottendorf* néglige de faire rompre
le pont, parce qu'il ne craint pas d'attaque sérieuse
de la part des Français. C'est par la même raison
qu'il fait faire les préparatifs de la cuisine à ses
troupes fatiguées, dans l'intention de continuer sa
marche sur Crema à l'aube de la nuit.

IV. Cours du combat.

1) Cependant le général en chef *Bonaparte* a fait
mettre ses troupes en marche vers Lodi, précédées
des grenadiers sous les ordres de *Dallermagne*. Elles sont suivies, sur la route de Casale
Pusterlengo (ff), de la division *Masséna*, et,
sur la route de Borghetto (gg), de la division
Augereau.

Le général *Roselmini* est forcé, après une
courte résistance, de battre en retraite par Lodi
et au-delà du pont.

2) *Bonaparte* fait poster toute son artillerie (rr) sur
les hauteurs dominantes de Lodi, et canonner
avec succès, pendant plusieurs heures, la position
des Autrichiens. L'artillerie autrichienne se voit
contrainte par ce feu de se retirer de la portée
du feu de mitraille des Français.

in der Absicht, ihm den dortigen Uebergang kräftig
zu verwehren, beschliesst, sich um jeden Preis des-
sellen zu bemächtigen.

III. Aufstellung der Heere.

Oesterreicher (am 10 Mai):

aa) 3 Bataillone } unter General
2 Schwadronen Husaren } *Nicoletti*,
bei Corte del Palasio, zur Deckung der Strasse
nach Crema und der nächsten Verbindung
mit dem Hauptcorps unter *Beaulieu*.

bb) 8 Schwadronen Neapolitaner, rückwärts bei
Fontana, zur Aufnahme der Infanterie bei
ihrem Rückzuge.

cc) 1 Bataillon und 2 Schwadronen Ulanen
unter dem General *Roselmini*, vor Lodi auf
dem rechten Adda Ufer, zur Aufnahme der
noch immer anlangenden einzelnen Truppen-
abtheilungen.

dd) 4 Bataillone und 14 Geschütze, der Brücke
gegenüber und zur Vertheidigung derselben.

ee) 5 Bataillone } einige 100 Schritte rück-
6 Schwadronen } wärts in zweiter Linie.

General *Schottendorf* versäumt, die Brücke ab-
brechen zu lassen, weil er keinen ernstlichen Angriff
von Seiten der Franzosen besorgt. Aus eben diesem
Grunde lässt er seine ermüdeten Truppen Anstalten
zum Abkochen treffen in der Absicht, mit Einbruch
der Nacht den Marsch auf Crema fortzusetzen.

IV. Verlauf des Treffens.

1) Der Obergeneral *Bonaparte* hat unterdessen
seine Truppen gegen Lodi in Marsch gesetzt, die
Grenadiere unter *Dallermagne* voran. Diesen
folgt auf der Strasse von Casale *Pusterlengo* (ff),
die Division *Masséna*, auf der Strasse von *Borghetto*
(gg), die Division *Augereau*.

General *Roselmini* wird nach kurzem Wider-
stande zum Rückzuge durch Lodi und über die
Brücke genöthigt.

2) *Bonaparte* lässt seine ganze Artillerie (rr) auf
den dominirenden Höhen von Lodi aufziehen,
und die österreichische Stellung mehrere Stun-
den lang mit Nachdruck beschliessen. Die öster-
reichische Artillerie wird durch dieses Feuer
genöthigt, sich aus dem Bereiche des französi-
schen Kartätschfeuers zurückzuziehen.

- 3) Pendant ces entrefaites, la division *Masséna* arrive à Lodi. Après qu'elle s'est un peu remise des fatigues de sa marche forcée, *Bonaparte* prend les dispositions suivantes pour attaquer les Autrichiens :

Le corps des grenadiers forme une colonne d'attaque (*hh*) très serrée derrière le rempart de Lodi. Toute la division *Masséna* est destinée à soutenir l'attaque des grenadiers. *Augereau* reçoit l'ordre d'accélérer autant que possible sa marche. La cavalerie commandée par *Beaumont* remonte l'Adda par Montanasso (*ss*), pour traverser cette rivière à un endroit guéable, et menacer ensuite le flanc droit des Autrichiens.

- 4) Vers 7 heures du soir, les grenadiers français font leur attaque sur le pont, au milieu du feu de mitraille de la batterie autrichienne. D'abord la colonne hésite, mais bientôt elle se ranime; conduite par les généraux *Masséna*, *Cervoni*, *Dallemagne*, *Berthier* et *Lannes*, et pressée par les détachements qui la suivent, elle parvient, par-dessus un morceau de corps tombés dans les premiers rangs, à atteindre l'extrémité du pont. De nombreux détachements de tirailleurs, qui ont pris possession (*ii*) des îles, secondent vigoureusement cette attaque.
- 5) Les 4 bataillons postés près de *dd* ne peuvent résister à l'attaque des grenadiers français, et se retirent précipitamment en désordre. Les canons autrichiens sont pris par les Français.
- 6) La colonne des grenadiers français s'avance, sans pouvoir être arrêtée, à l'attaque de la 2.^e ligne des Autrichiens près de (*cc*). La division *Masséna* la suit au-delà du pont, et s'étend à droite et à gauche. A cet aspect, le général *Sébottendorf* ordonne la retraite sur Fontana; elle est couverte par la cavalerie autrichienne et par la cavalerie napolitaine. Le général *Nicoletti* arrive aussi sur ce point avec ses trois bataillons et ses deux escadrons; et le général *Sébottendorf* parvient à s'y maintenir jusqu'à l'entrée de la nuit, après quoi, il exécute en ordre sa retraite sur Crema, n'étant poursuivi que faiblement.

La division *Augereau* a, pendant ce temps, passé le pont, et pris position sur la rive gauche.

- 3) Unterdessen langt die Division *Masséna* zu Lodi an. Nachdem dieselbe sich von ihrem beschwerlichen Eilmarsche etwas erholt hat, trifft *Bonaparte* den Angriffe der Oesterreicher folgende Disposition.

Das Grenadierecorps formirt eine dicht aufgeschlossene Angriffscolonne (*hh*) hinter dem Walle von Lodi. Die ganze Division *Masséna* soll den Angriff der Grenadiere unterstützen. *Augereau* erhält Befehl, seinen Marsch möglichst zu beschleunigen. — Die Reiterei unter *Beaumont* wird über Montanasso (*ss*) aufwärts der Adda entsendet, um diesen Fluss durch eine Furth zu passiren und sofort die rechte Flanke der Oesterreicher zu bedrohen.

- 4) Gegen 7 Uhr Abends wird der Angriff auf die Brücke von den französischen Grenadiern unter dem Kartätschfeuer der österreichischen Batterie ausgeführt. — Anfangs stützt die Colonne, bald aber ermannt sie sich wieder, und erreicht, geführt von den Generalen *Masséna*, *Cervoni*, *Dallemagne*, *Berthier* und *Lannes*, gedrängt von den hintern Abtheilungen, über Leichenhaufen der vordersten Glieder, das Ende der Brücke. Zahlreiche Plänklerabtheilungen haben (*ii*) die Inseln besetzt und unterstützen diesen Angriff kräftig.
- 5) Die bei *dd* aufgestellten 4 Bataillone vermögen dem Angriffe der französischen Grenadiere nicht zu widerstehen, und ziehen sich eiligst und in Unordnung zurück. Die österreichischen Geschütze werden von den Franzosen genommen.
- 6) Unaufhaltsam schreitet die französische Grenadiercolonne zum Angriffe der 2ten österreichischen Linie bei (*cc*). Ihr folgt die Division *Masséna* über die Brücke und breitet sich rechts und links aus. — Bei diesem Anblicke ordnet General *Sébottendorf* den Rückzug nach Fontana an, den die österreichische und neapolitanische Reiterei deckt. Hier trifft auch General *Nicoletti* mit seinen 3 Bataillonen und 2 Schwadronen ein, und es gelingt dem General *Sébottendorf* sich hier bis zum Einbruche der Nacht zu halten und hierauf den Rückzug nach Crema in Ordnung und nur wenig verfolgt, anzutreten.

Die Division *Augereau* hat unterdessen die Brücke passiert und auf dem linken Ufer Stellung genommen.

La cavalerie sous les ordres de *Beaumont* ne peut passer le gué de *Montanassa* qu'avec beaucoup de peine, et ne prend point, par cette raison, part à l'engagement.

- 7) Dans la contrée de *Tormo*, les Français renoncent entièrement à la poursuite de l'ennemi, et y établissent un camp (*M*); la cavalerie de *Beaumont* occupe, devant le front, les hauteurs de *Crespiatica*.

V. Résultat du combat.

La perte qu'éprouvent les Autrichiens dans cette journée, tant en morts, qu'en blessés et en prisonniers, est de 21 officiers, 2015 hommes et 235 chevaux; 14 canons et 30 caissons tombent dans les mains des Français.

La perte des Français n'est indiquée nulle part.

BATAILLE DE WÜRZBURG,

livrée les 2 et 3 septembre 1796 entre les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*, et les Français sous les ordres du général *Jourdan*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS:

53 bataillons	31000 hommes	} 44000 hommes.
127 escadrons	13000 hommes	

B. FRANÇAIS:

division <i>Lefebvre</i> (qui toutefois ne prend point part à l'affaire).	18 bataillons, 19 escadrons,	} 41000 hommes.
division <i>Grenier</i> ,	10 — 12 —	
— <i>Championnet</i>	12 — 8 —	
— <i>Bernadotte</i> ,	11 — 15 —	
cavalerie de réserve, sous les ordres du général <i>Alein</i>	 16 —	
51 bataillons, 70 escadrons.		

II. Plan de l'archiduc Charles.

Jourdan est occupé à opérer sa retraite avec son armée par Bamberg et Schweinfurt sur Würzburg. L'archiduc cherche à le prévenir, en se portant, sur la rive gauche du Mein, par Schwarzach et Kitzingen vers Würzburg, et à le forcer par ce mouvement

Die Reiterei unter *Beaumont* kann nur mit grosser Mühe durch die Furth von *Montanassa* setzen und nimmt daher an dem Gefechte keinen Theil.

- 7) In der Gegend von *Tormo* geben die Franzosen die Verfolgung gänzlich auf, und beziehen hier ein Lager (*M*), die Reiterei unter *Beaumont* in der Höhe von *Crespiatica* vor der Front.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Oesterreicher an diesem Tage an Todten, Verwundeten und Gefangenen, beträgt 21 Officiere, 2015 Mann und 235 Pferde; 14 Kanonen und 30 Munitionswagen fallen in die Hände der Franzosen.

Der Verlust der letztern findet sich nirgends angegeben.

Schlacht bei Würzburg, geliefert den 2. und 3. September 1796. zwischen den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl* und den Franzosen unter dem Generale *Jourdan*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher.

53 Bataillone	31000 Mann	} 44000 Mann:
127 Schwadronen	13000 Mann	

B. Franzosen.

Division <i>Lefebvre</i> (welche jedoch keinen Theil am Kampfe nimmt.)	18 Bataill. 19 Schwadr.	} 41000 Mann.
Division <i>Grenier</i>	10 Bataill. 12 Schwadr.	
Division <i>Championnet</i>	12 Bataill. 8 Schwadr.	
Division <i>Bernadotte</i>	11 Bataill. 15 Schwadr.	
Reserve Reiterei unter dem General <i>Alein</i>	 16 Schwadr.	
51 Bataill. 70 Schwadr.		

II. Plan des Erzherzogs Carl.

Jourdan ist mit seiner Armee im Rückzuge über Bamberg und Schweinfurt nach Würzburg begriffen. Der Erzherzog sucht ihm auf dem linken Mainufer über Schwarzach und Kitzingen gegen Würzburg vorzukommen, und ihn dadurch entweder zur

ou l'à accepter la bataille, ou à diriger sa retraite au-delà du Spessart par des voies impraticables.

III. Position des troupes et cours de la bataille.

1) Le 1 septembre le général *Hotze* s'empare de la ville de Kitzingen, et se porte, avec 6 bataillons et 9 escadrons, au-delà du pont qui s'y trouve, pour se diriger sur Würzburg, où il prend position sur le Galgenberg près de (AA). Il détache le général *Kienmaier* avec 2 bataillons et 4 escadrons sur la rive gauche du Mein (BB), pour faire cerner la citadelle de Marienburg. Les Autrichiens occupent la ville; la garnison française se retire dans la citadelle.

2) Le général *Sztarrai* se porte également au-delà de Kitzingen, et prend, avec 13 bataillons et 17 escadrons, position près de (CC) devant Repperndorf. Le prince de *Lichtenstein* couvre cette position en occupant avec 3 bataillons et 16 escadrons Bihergau, Erfeldorf, Schernau, Euerfeld, Rothe-Hof et Seligenstadt. Le gros de l'armée autrichienne est en marche sur Oberschwarzach et Geroldshofen. Le 2 septembre, les Autrichiens jetent, près de Schwarzach, un pont de bateaux sur le Mein.

3) Le 2 septembre, l'armée française est en marche sur la route qui conduit par Schweinfurt à Würzburg. La division *Lefebvre*, comme la dernière, reçoit l'ordre de défendre le point de Schweinfurt, et prend position sur les hauteurs (NN) voisines de la ville.

Vers midi, l'avant-garde française se montre sur le Steinberg, et y prend position (FF); aussitôt il s'engage entre l'artillerie du Galgenberg et celle du Steinberg une vive canonnade, qui dure jusque dans la nuit. L'avant-garde française prend possession de la Au-Mühle.

4) Aussitôt que *Sztarrai* voit l'armée ennemie s'approcher, il sort de sa position près de (CC), et se porte derrière le ruisseau qui coule (DD) de Euerfeld vers Rottendorf. Ses avant-postes occupent les bosquets situés devant lui; son aile droite est appuyée à Euerfeld, et sa gauche au Capellenberg; 5 escadrons entretiennent la communication avec *Hotze* près de (AA).

Schlacht oder zum Rückzuge durch den unwegsamen Spessart zu zwingen.

III. Aufstellung der Truppen und Verlauf der Schlacht.

1) Am 1. September bemächtigt sich General *Hotze* der Stadt Kitzingen und rückt mit 6 Bataillonen und 9 Schwadronen über die dortige Brücke gegen Würzburg, wo er auf dem Galgenberge bei (AA) Stellung nimmt. Dem General *Kienmaier* sendet er mit 2 Bataillonen und 4 Schwadronen auf das linke Mainufer (BB) zur Einschliessung der Citadelle Marienburg. Die Stadt wird von den Oesterreichern besetzt; die französische Besatzung zieht sich in die Citadelle zurück.

2) General *Sztarrai* marschirt gleichfalls über Kitzingen und nimmt mit 13 Bataillonen und 17 Schwadronen bei (CC) vor Repperndorf Stellung. Fürst *Lichtenstein* deckt diese Position mit 3 Bataillonen und 16 Schwadronen, durch die Besetzung von Bihergau, Erfeldorf, Schernau, Euerfeld, Rothe-Hof und Seligenstadt. Das Gross des österreichischen Heeres ist im Anmarsch auf Oberschwarzach und Geroldshofen. Am 2. September wird von den Oesterreichern bei Schwarzach eine Schiffbrücke über den Main geschlagen.

3) Am 2. September ist das französische Heer auf der Strasse über Schweinfurt nach Würzburg im Marsche. Die Division *Lefebvre*, als die letzte, erhält den Befehl, den Punkt Schweinfurt zu behaupten und nimmt Stellung auf den Höhen (NN) zunächst der Stadt.

Um die Mittagzeit trifft die französische Vorhut auf dem Steinberge ein, und nimmt dort Stellung (FF); sogleich beginnt eine lebhafte Canonnade zwischen den heidersgütigen Geschützen von dem Galgenberge und dem Steinberge, die bis in die Nacht fortdauert. Die französische Vorhut besetzt die Au-Mühle.

4) *Sztarrai* rückt, sobald er den Anmarsch des feindlichen Heeres gewahrt, aus der Stellung bei (CC) hinter den Bach, der von Euerfeld nach Rottendorf fliesst (DD). Seine Vorposten besetzen die vorliegenden Wäldchen; sein rechter Flügel lehnt sich an Euerfeld, der linke an den Capellenberg; 5 Schwadronen unterhalten die Verbindung mit *Hotze* bei AA.

- 5) Pendant ces entrefaites, l'armée française prend la position suivante :

GG) division *Bernadotte*.

III) division *Championnet*.

KK) derrière celle-ci, la division *Grenier* comme réserve.

LL) La cavalerie de réserve (d'abord à l'aile droite) devant *Marienbrunn*.

Vers le soir, la division *Championnet* fait une vigoureuse attaque, et déloge *Sztarrai*, non seulement de la vallée de *Koernach*, mais aussi du bois de *Sperl*; sur quoi les divisions *Championnet* et *Bernadotte* occupent la rive gauche du ruisseau de *Koernach*, et prennent la position *VV*, *OO*.

- 6) *Sztarrai*, informé par l'archiduc de la prochaine arrivée de ce dernier près de *Schwarzach*, se retire plus à gauche, et prend position sur les hauteurs de *Rottendorf* (*EE*). 3 bataillons de grenadiers et 4 escadrons occupent la hauteur située devant le bois de *Estenfeld*; des troupes légères prennent possession de ce bois et du *Kalten Grund*; la cavalerie se trouve devant *Euerfeld* et derrière *Rottendorf*.

- 7) A peine l'archiduc a-t-il connaissance du départ des Français de *Schweinfurt*, que, dans la nuit même du 2 au 3 septembre, il se met, avec le gros de son armée, en marche vers le pont de *Schwarzach*. Il laisse le général *Elnitz* sur la rive gauche du *Mein* avec 5 bataillons et 9 escadrons, pour observer la division *Lefebvre*.

Au 3 septembre.

- 8) Dans la matinée du 3 septembre, toute la contrée est couverte par un épais brouillard. L'archiduc, arrivé près de *Schwarzach*, donne aux généraux *Kray* et *Wartenleben* l'ordre de passer avec le gros de l'armée sur la rive gauche du *Main*. Pour lui, il se rend au corps du général *Sztarrai*, qui a déjà formé ses troupes en colonnes (*aa*) dans le ravin qui conduit vers la hauteur de *Lengfeld*, et qui, éloigné de l'ennemi de la portée du fusil, attend seulement que le brouillard tombe pour marcher à l'attaque.
- 9) Le brouillard tombe à 7 heures; *Sztarrai* enlève d'assaut les hauteurs de *Lengfeld*, et rejette les

- 5) *Unterdessen* nimmt das französische Heer folgende Stellung:

GG) Division *Bernadotte*.

III) Division *Championnet*.

KK) hinter dieser, die Division *Grenier* als Reserve.

LL) Die Reserve-Reiterei (anfangs auf dem rechten Flügel) vor *Marienbrunn*.

Gegen Abend macht die Division *Championnet* einen kräftigen Angriff und vertreibt *Sztarrai* nicht nur aus dem *Körnacher-Thale*, sondern auch aus dem *Sperler Holze*, worauf die Divisionen *Championnet* und *Bernadotte* das linke Ufer des *Körnacher Baches* besetzen und die Stellung *VV*, *OO*. nehmen.

- 6) *Sztarrai*, von dem Erzherzoge über dessen baldige Ankunft bei *Schwarzach* in Kenntniss gesetzt, zieht sich weiter links, und nimmt Stellung auf den *Rottendorfer Höhen* (*EE*). 3 Grenadierbataillone und 4 Schwadronen besetzen die Höhe vor dem *Estenfelder Holze*; leichte Truppen besetzen dieses und den *kalten Grund*; die Reiterei steht vor *Euerfeld* und hinter *Rottendorf*.

- 7) Der Erzherzog hat kaum Nachricht von dem Abmarsche der Franzosen von *Schweinfurt*, als er noch in der Nacht vom 2. auf den 3. September sich mit dem Gross seines Heeres gegen die Brücke bei *Schwarzach* in Marsch setzt. Den General *Elnitz* lässt er mit 5 Bataillonen und 9 Schwadronen auf dem linken Mainufer zur Beobachtung der Division *Lefebvre* zurück.

Am 3. September.

- 8) Am Morgen des 3. Septembers deckt ein dichter Nebel die Gegend. Der Erzherzog, bei *Schwarzach* angelangt, befiehlt den Generalen *Kray* und *Wartenleben*, mit dem Gross des Heeres auf das linke Mainufer überzugehen. Er selbst begiebt sich zu dem Corps des Generals *Sztarrai*, der bereits seine Truppen in der Schlucht, die nach der *Lengfelder Anhöhe* hinauf führt, in Colonnen formirt hat (*aa*) und auf Gewehrschussweite vom Feinde entfernt, nur das Sinken des Nebels zum Angriffe erwartet.
- 9) Um 7 Uhr fällt der Nebel; *Sztarrai* erstürmt die Anhöhen von *Lengfeld*, und wirft die Franzosen ab."

Français derrière cette vallée. *Hotze* attaque du Galgenberg la Au-Mühle, et force les Français à évacuer toute la vallée jusqu'à Würzburg.

Au centre, *Championnet* attaque les Autrichiens devant le bois de Estenfeld, les en déloge, ainsi que du *Kalten Grund*; sur quoi ils prennent position sur les hauteurs derrière ce bois. La cavalerie autrichienne se retire sur les hauteurs entre Euerfeld et Erfeldorf.

- 10) *Jourdan* est décidé à profiter du succès de la division *Championnet*, et à déboucher les Autrichiens, sur leur aile droite, des rives du Mein. A cet effet, il envoie à la division *Grenier* l'ordre de s'avancer de Unterbleichfeld pour soutenir *Championnet*. Mais *Grenier*, qui s'est aperçu qu'une forte colonne ennemie s'est mise en marche de Prosselsheim, envoie seulement 3 bataillons et 2 escadrons jusqu'à Seligenstadt (*ss*), et se porte avec le reste de sa division vers Unterbleichfeld et Heiligenthal (*dd*). *Jourdan* fait ensuite marcher sa cavalerie de réserve dans l'espace vide entre les bois conquis et Seligenstadt (*cc*).

- 11) Pendant ce temps, *Wartenleben*, qui a passé le Mein par un gué près de (*ff*), arrive entre Erfeldorf et Euerfeld avec sa cavalerie (*hh*), et à 3 heures de l'après midi son infanterie prend aussi position sur l'aile gauche. Jusque-là toute l'action se borne à une vive canonnade. Après cela, la cavalerie autrichienne culbute la cavalerie ennemie qui lui est opposée, tandis que l'infanterie autrichienne déloge l'ennemi du bois de Estenfeld et du Kalten-Grund. Cette heureuse attaque coupe la ligne française entre le Sperlerholz et le Seligenstaedter Hof, et les divisions *Championnet* et *Bernadotte* se retirent derrière le ruisseau de Koernach dans la position (*ll*).

- 12) *Kray*, qui, dans cet intervalle, a franchi (*ee*) le Mein près de Schwarzach, s'avance sur 2 colonnes vers Oberbleichfeld et Diepbach (*mm*) à l'attaque de la division *Grenier*, qui le rejette en

hinter dieses Thal zurück, *Hotze* greift vom Galgenberge aus die Au-Mühle an und zwingt die Franzosen, das ganze Thal bis Würzburg zu räumen.

In der Mitte greift *Championnet* die Oesterreicher vor dem Estenfelder Holze an, wirft sie aus demselben und aus dem kalten Grunde zurück, worauf sie auf den Höhen hinter diesem Wäldchen Stellung nehmen. Die österreichische Reiterei geht auf die Höhen zwischen Euerfeld und Erfeldorf zurück.

- 10) *Jourdan* beschliesst, den Erfolg der Division *Championnet* zu benützen, und die Oesterreicher auf ihrem rechten Flügel vom Maine abzudrängen. Zu diesem Ende sendet er der Division *Grenier* Befehl, von Unterbleichfeld zur Unterstützung *Championnets* herbeizurücken. — Allein *Grenier*, welcher bemerkt, dass eine starke feindliche Colonne von Prosselsheim im Anmarsche ist, sendet nur 3 Bataillone und 2 Schwadronen bis Seligenstadt (*ss*) und geht mit dem Reste seiner Division nach Unterbleichfeld und Heiligenthal vor (*dd*). *Jourdan* lässt sofort die Reserve-Reiterei in den leeren Raum zwischen den eroberten Gehölzen und Seligenstadt rücken (*cc*).

- 11) Unterdessen trifft *Wartenleben*, der bei (*ff*) den Main durch eine Furth überschritten hat, zwischen Erfeldorf und Euerdorf mit seiner Reiterei (*hh*) ein, und Nachmittags um 3 Uhr nimmt auch seine Infanterie auf dem linken Flügel Stellung. Bis zu diesem Zeitpunkte beschränkt sich der Kampf auf eine lebhafte Canonnade. Sofort wirft die österreichische Reiterei die ihr gegenüberstehende feindliche, während die österreichische Infanterie den Feind aus dem Estenfelder Holze und dem kalten Grunde vertreibt. Durch diesen gelungenen Angriff wird die französische Linie zwischen dem Sperlerholze und dem Seligenstädter Hofe durchbrochen und die Divisionen *Championnet* und *Bernadotte* ziehen sich hinter den Körnacher-Bach in die Stellung (*ll*) zurück.

- 12) *Kray*, der unterdessen bei Schwarzach den Main überschritten hat (*ee*), schreitet in 2 Colonnen gegen Ober-Bleichfeld und Diepbach (*mm*) zum Angriffe der Division *Grenier*, und wirft diese

partie vers la forêt de Gramschatz, en partie vers Arnstadt (nn). Deux bataillons français sont rejoints près de Opferhaum par la cavalerie autrichienne, et taillés en pièces.

- 13) Pendant qu'à l'aile gauche et au centre les Autrichiens se disposent à traverser sur 4 colonnes (oo) le ruisseau de Koernach, les Français se retirent dans la position (pp) entre Werschbach et Mühlhausen; mais, sans attendre l'attaque des Autrichiens qui s'avancent contre eux sur 3 lignes, ils battent en retraite par la forêt de Gramschatz vers Arnstein, et sont vivement poursuivis jusqu'à dans la nuit par les Autrichiens.

La ligne des avant-postes autrichiens est désignée par la ligne x x. Le gros de leur armée est campé sur les hauteurs de Rimparg; celui des Français derrière le défilé de Arnstein.

IV. Résultat de la bataille.

Les fruits que les Autrichiens retirent de cette victoire sont :

- 1) Le maintien d'une communication directe avec le Rhin, et d'une marche libre sur le flanc de l'ennemi.
- 2) Le refoulement de l'ennemi sur une ligne de retraite désavantageuse.
- 3) La démoralisation de l'armée battue.

La perte des Français se monte, d'après leurs propres rapports, à 7 pièces, et à 2000 hommes, tant tués que blessés, ou faits prisonniers.

Celle des Autrichiens s'élève à 1469 hommes tués blessés ou faits prisonniers.

theils gegen den Gramschatz-Wald, theils gegen Arnstadt (nn) zurück. Zwei französische Bataillone werden bei Opferhaum von der österreichischen Reiterei eingeholt, und niedergeworfen.

- 13) Während sich die Oesterreicher auf dem linken Flügel und in der Mitte anschicken, in 4 Colonnen (oo) den Körnaeberbach zu überschreiten, ziehen sich die Franzosen in die Stellung (pp) zwischen Werschbach und Mühlhausen zurück, warten jedoch hier den Angriff der gegen sie in 3 Treffen vorrückenden Oesterreicher nicht ab, sondern treten den Rückzug durch den Gramschatzwald nach Arnstein an, auf welchem sie bis in die Nacht von den Oesterreichern lebhaft verfolgt werden.

Die Vorpostenlinie der Oesterreicher wird durch die Linie x x bezeichnet. Ihr Gross Lager auf den Höhen von Rimparg; das der Franzosen hinter dem Defilee von Arnstein.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Früchte dieses Sieges für die Oesterreicher sind :

- 1) Die Behauptung der directen Communication an dem Rhein und der Marschdirection in die Flanke des Feindes.
- 2) Dessen Zurückverwerfung auf eine unvortheilhafte Rückzugslinie.
- 3) Die Demoralisirung der geschlagenen Armee.

Der Verlust der Franzosen besteht nach ihren eigenen Angaben in 7 Geschützen und 2000 Todten, Verwundeten und Gefangenen.

Der der Oesterreicher aus 1469 Todten, Verwundeten und Gefangenen.

AFFAIRE D'EMMENDINGEN,

livrée le 19 octobre 1796 entre les Français commandés par le général en chef *Moreau*, et les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des deux armées.

A. FRANÇAIS:

45 bataillons } 36216 hommes.
48 escadrons }

B. AUTRICHIENS:

34 bataillons } 28000 hommes.
82 escadrons }

II. Plan des deux généraux.

Moreau, après avoir pénétré avec le gros de son armée par le val d'Enfer dans les plaines du Rhin, forme, avant tout, le plan d'ouvrir sa communication avec Kehl et Strasbourg, et de livrer à cet effet un combat à l'archiduc *Charles*, qui rassemble ses forces dans la vallée du Rhin.

La lenteur que met *Moreau* à exécuter ce plan, est cause qu'il échoue, l'archiduc ayant le temps de faire venir une grande partie de l'armée autrichienne par les vallées de l'Elzach et de la Kiozig; après quoi il se décide lui-même à l'attaque.

Les deux généraux regardent Waldkirch comme le point le plus important, de la possession duquel dépend la réussite de leur opération. Le jour du combat, toute la vallée du Rhin, depuis Kenzingen, était tellement inondée par de fortes averses, qu'on ne pouvait s'approcher de ce point que par la haute chaussée; c'était entre Emmendingen et Waldkirch, mais surtout dans le Brechtthal, que les chemins étaient pour la plupart sans fond.

III. Position des armées.

aa) Position des Autrichiens sous l'archiduc *Charles*, le 16 octobre, au camp de Herbolzheim: 17 bataillons, 23 escadrons.

bb) Position du corps autrichien sous les ordres de *Neuendorf*, près de Simonswald, Bleibach et Sieglau.

Treffen bei Emmendingen, geliefert den 19. October 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergenerale *Moreau* und den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der beiden Heere.

A. Franzosen.

45 Bataillone } 36216 Mann.
48 Schwadronen }

B. Oesterreicher.

34 Bataillone } 28000 Mann.
82 Schwadronen }

II. Plan der beiderseitigen Feldherren.

Nachdem *Moreau* mit dem Gros seines Heeres durch das Hölthenthal in die Rheinebene gerückt ist, beschliesst er vor allen Dingen, seine Verbindung mit Kehl und Strassburg zu eröffnen, und zu diesem Ende dem Erzherzoge *Carl*, der seine Streitkräfte im Rheinthale zusammen zieht, ein Treffen zu liefern.

Die Langsamkeit, mit welcher *Moreau* diesen Plan ausführt, macht ihn scheitern, indem der Erzherzog Zeit gewinnt, einen grossen Theil des österreichischen Heeres durch das Elzach- und Kinzigthal so sich zu ziehen, worauf er selbst den Angriff beschliesst.

Beiden Feldherren erscheint Waldkirch als der wichtigste Punkt, von dessen Besitz das Gelingen ihrer Operation abhängt. — Am Tage des Treffens war das ganze Rheinthale von Kenzingen an durch starke Regengüsse dergestalt überschweimt, dass man sich nur auf der erhöhten Chaussee diesem Punkte nähern konnte. Zwischen Emmendingen und Waldkirch, besonders aber im Brechtthale waren die Wege grössentheils grundlos.

III. Aufstellung der Heere.

aa) Stellung der Oesterreicher unter dem Erzherzoge am 16. October im Lager bei Herbolzheim: 17 Bataillone, 23 Schwadronen.

bb) Stellung des österreichischen Corps unter *Neuendorf* bei Simonswald, Bleibach und Sieglau.

Les avant-postes autrichiens ont pris possession de Kenzingen, Malterdingen et de Heimbach, ainsi que de la rive droite de l'Elz près de Bleibach.

- cc) Position des Français les 18 et 19 octobre, avant l'engagement.

Les avant-postes français se trouvent près de Heimbach, Tennenbach, Keppenbach et Bleibach.

IV. Cours du combat.

- 1) L'archiduc *Charles* fixe l'attaque au 19 octobre, 10 heures du matin, et prend pour cela les dispositions suivantes :

La 1.^{re} colonne, sous les ordres de *Nauendorf*, 8 bataillons, 12 escadrons, devra de Bleibach attaquer Waldkirch.

La 11.^e colonne, sous les ordres de *Wartensleben*, 12 1/2 bataillons, 25 escadrons, reçoit l'ordre d'attaquer de Heimbach (*dd*), Emmendingen, et de s'y emparer du pont de l'Elz.

La 111.^e colonne, commandée par *Latour*, 8 1/2 bataillons, 15 escadrons, devra se porter, dans deux directions (*e*), par Heimbach et Malterdingen vers Koentringen, et y forcer le passage de l'Elz.

La 1V.^e colonne, 5 bataillons, 32 escadrons, sous les ordres de *Furstenberg*, devra, tout en occupant Kenzingen, faire une attaque simulée sur Riegel (*f*).

- 2) L'archiduc a fixé l'attaque au 19 octobre, 10 heures du matin. Les Français le préviennent, en détachant, à 8 heures, de leur aile droite une brigade de la division *Ambert* (*f'f'*) par le Kandelberg vers la vallée de Simonswald, et en repoussant de là les troupes autrichiennes jusqu'à Niederwinden.

En même temps le général *St. Cyr* attaque, avec une partie du centre, le général *Nauendorf* près de Bleibach (*gg*) dans la vallée de l'Elz. Le détachement autrichien posté près de Sieglau, profite de ce moment pour se porter rapidement sur Kolnau (*hh*); ce mouvement compromet le flanc gauche de l'aile droite des Français, qui se voient forcés par là d'évacuer les vallées de Simonswald et de l'Elz jusqu'à Waldkirch.

Die österreichischen Vorposten haben Kenzingen, Malterdingen und Heimbach und das rechte Ufer der Elz bei Bleibach besetzt.

- cc) Stellung der Franzosen am 18. und 19. October vor dem Treffen.

Die französischen Vorposten stehen bei Heimbach, Tennenbach, Keppenbach und Bleibach.

IV. Verlauf des Treffens.

- 1) Erzhzog *Carl* setzt den Angriff auf den 19. October Morgens 10 Uhr fest und trifft hiezu folgende Disposition :

Die I. Colonne unter *Nauendorf*, 8 Bataillone, 12 Schwadronen, sollen von Bleibach aus Waldkirch angreifen.

Die II. Colonne unter *Wartensleben*, 12 1/2 Bataillone, 25 Schwadronen, erhält Befehl, von Heimbach aus (*dd*) Emmendingen anzugreifen, und sich der dortigen Brücke über die Elz zu bemächtigen.

Die III. Colonne unter *Latour*, 8 1/2 Bataillone, 15 Schwadronen, soll in 2 Richtungen (*e*) über Heimbach und Malterdingen gegen Koentringen vordringen, und den dortigen Uebergang über die Elz forciren.

Die IV. Colonne, 5 Bataillone, 32 Schwadronen, unter *Furstenberg* soll mit Festhaltung von Kenzingen Scheinangriffe gegen Riegel ausführen (*f*).

- 2) Der Erzhzog hat den Angriff auf den 19. October Morgens 10 Uhr festgesetzt. Die Franzosen kommen ihm zuvor, indem sie um 8 Uhr von ihrem rechten Flügel aus eine Brigade der Division *Ambert* (*f'f'*) über den Kandelberg nach dem Simonswaldenthal entsenden und die dort aufgestellten österreichischen Truppen bis Niederwinden zurückdrängen.

Um dieselbe Zeit greift General *St. Cyr* im Elzthale mit einem Theile der Mitte den General *Nauendorf* bei Bleibach an (*gg*). Diesen Augenblick benützt das bei Sieglau stehende österreichische Detachement zum raschen Vorrücken auf Kolnau (*hh*), wodurch die linke Flanke des französischen rechten Flügels bedroht und die Franzosen dadurch zur Räumung des Simonswald- und des Elzthals bis nach Waldkirch geöthigt werden.

3) *Nauendorf* se porte ensuite de rebef à gauche sur le Kandelberg, et se dirige à droite pour attaquer Waldkirch (*ii*), où les Français ont pris la position (*KK*). Il s'engage une action vive qui dure jusqu'à la nuit, et dont le résultat est que les Français sont repoussés sur ce point jusqu'à (*ll*) dans la forêt de Langendenzlingen; tandis que *Nauendorf* prend position près de (*MM*).

4) A l'heure fixée par l'archiduc, la 2.^e colonne autrichienne, commandée par *Wartenleben*, se dirige de Heimbaeh par Landeck, Mündingen et Tennenbaeh (*dd*), pour attaquer Emmendingen. La division française *Duhesne* est, après quelque résistance, repoussée au-delà de l'Elz, et rompt le pont derrière elle.

5) La 3.^e colonne autrichienne, sous les ordres de *Latour*, qui, par plusieurs directions (*cc*), s'avance vers Malterdingen et Köntringen, rencontre une résistance énergique dans l'aile gauche française. Cependant elle parvient à forcer Malterdingen, et à s'emparer du passage de l'Elz près de Köntringen, ainsi que du village de Theningen situé au-delà.

Les démonstrations de la 4.^e colonne autrichienne sur Riegel (*ff*) ne contribuent pas peu aux progrès des Autrichiens.

6) Le combat cesse vers le soir; sur quoi *Moreau* retourne dans les forêts entre Riegel et Gundelfingen, et y prend la position (*ll*).

Langendenzlingen et Heuweiler restent occupés par les Français. La dernière position des Autrichiens est marquée par (*MM*).

7) Le lendemain (20 octobre), l'archiduc, après avoir rétabli les ponts de l'Elz, fait attaquer les Français près de Langendenzlingen, Heuweiler, Nimburg et Riegel, et les repousse des endroits situés sur les deux ailes. Le 3.^e jour, l'archiduc a l'intention de continuer l'attaque. Mais *Moreau* s'est déjà mis en retraite, partie sur la rive gauche du Rhin près de Brisach, partie vers le Haut-Rhin dans la direction de Hüningen.

3) *Nauendorf* rückt sofort links wieder auf den Kandelberg und rechts zum Angriff auf Waldkirch vor (*ii*), wo die Franzosen die Stellung *KK* genommen haben, und sich ein lebhaftes Gefecht entspinnt, das bis zur Nacht fort dauert und sich damit endigt, dass die Franzosen auf dieser Seite bis *ll* in den Langendenzlinger-Wald zurückgedrängt werden, während *Nauendorf* bei *MM* Stellung nimmt.

4) Um die von dem Erzerzogen bestimmte Stunde geht die 2te österreichische Colonne unter *Wartenleben* von Heimbaeh über Landeck, Mündingen und Tennenbaeh (*dd*) zum Angriff auf Emmendingen vor. Die französische Division *Duhesne* wird nach einigem Widerstande über die Elz zurückgedrängt, und bricht die Brücke hinter sich ab.

5) Die 3te österreichische Colonne unter *Latour*, welche in mehreren Richtungen (*cc*) gegen Malterdingen und Köntringen vordringt, findet von Seiten des französischen linken Flügels hartnäckigen Widerstand. Gleichwohl gelingt es ihr, Malterdingen zu forciren, und sich des Elz-überganges bei Köntringen, so wie des jenseits gelegenen Dorfes Theningen zu bemächtigen.

Die Demonstrationen der 4ten österreichischen Colonne gegen Riegel (*ff*) begünstigen diese Fortschritte der Oesterreicher nicht wenig.

6) Das Gefecht endigt gegen Abend, worauf *Moreau* in die Waldungen zwischen Riegel und Gundelfingen zurück geht, und dort die Stellung (*ll*) nimmt.

Langendenzlingen und Heuweiler bleiben von den Franzosen besetzt. Die letzte Aufstellung der Oesterreicher wird durch *MM* bezeichnet.

7) Am folgenden Tage (20. October) lässt der Erzherzog nach Herstellung der Brücken über die Elz, die Franzosen bei Langendenzlingen, Heuweiler, Nimburg und Riegel angreifen und verdrängt sie aus den auf beiden Flügeln gelegenen Orten. Am 3ten Tage beabsichtigt der Erzherzog die Fortsetzung des Angriffs. Allein *Moreau* hat bereits den Rückzug theils auf das linke Rheinufer bei Brisach, theils nach dem Oberrhein gegen Hüningen angetreten.

V. Perte des deux armées.

Du côté des Français, le général de division *Beaupuis* est tué; 2 pièces et quelques caissons tombent dans les mains des Autrichiens.

Du côté des Autrichiens, le général *Wartensleben* est grièvement blessé.

La perte en morts n'est point indiquée.

VI. Causes de la perte de cette affaire par les Français.

- 1) L'irrésolution et l'inaction de *Moreau*, qui permettent à l'archiduc de réunir ses troupes et de prendre ses dispositions, et même d'accorder un jour de repos à ses troupes fatiguées.
- 2) La grande faute que fit *Moreau* de soutenir par trop peu de troupes *Waldkirch*, et en général toute l'aile droite de la position.
- 3) La faute non moins grave de poster 2 divisions entre Riegel et Tennenbach, sur la rive droite de l'Elz et sur les pentes désavantageuses de la montagne, ayant le dos appuyé aux dangereux défilés de l'Elz; au lieu de rompre le pont de cette rivière et de prendre position derrière elle.

BATAILLE D'ARCOLE,

livrée les 15, 16 et 17 novembre 1796 entre les Français commandés par *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres d'*Alvinzy*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS:

division <i>Masséna</i> ,	18 bataillons,	18000 hommes.
	3 escadrons,	
division <i>Augereau</i> ,	16 bataillons,	
	12 escadrons,	
cavalerie de réserve,		
division <i>Beaurevoir</i> ,	24 escadrons,	

B. AUTRICHIENS:

division <i>Quosdanowich</i> ,	23000 hommes.
division <i>Provera</i> ,	

V. Verlust der beiderseitigen Heere.

Von Seiten der Franzosen wird der Divisions-General *Beaupuis* getödtet; 2 Geschütze nebst einigen Munitionswagen fallen den Oesterreichern in die Hände.

Oesterreichischer Seits wird der Feldzeugmeister *Wartensleben* schwer verwundet.

Der Verlust an Todten findet sich nicht angegeben.

VI. Ursache des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen,

- 1) Die Unentschlossenheit und Unthätigkeit *Moreau's*, die dem Erherzoge gestatten, seine Truppen heranzuziehen, und seine Dispositionen zu treffen, ja sogar seinen ermüdeten Truppen einen Rasttag zu vergönnen.
- 2) Der grosse Fehler *Moreau's*, *Waldkirch* und überhaupt den rechten Flügel der Stellung mit zu wenig Truppen besetzt zu halten.
- 3) Der nicht minder grosse Fehler, 2 Divisionen zwischen Riegel und Tennenbach auf dem rechten Elzuser und den unvortheilhaften Abfällen des Gehirges und mit dem Rücken an die schwierigen Defileen der Elz gelehnt, aufzustellen, statt die Brücke über diesen Fluss abzubrechen und hinter demselben Stellung zu nehmen.

Schlacht bei Arcole.

geliefert den 15., 16. und 17. November 1796 zwischen den Franzosen unter *Bonaparte* und den Oesterreichern unter *Alvinzy*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Division <i>Masséna</i> ,	18 Bataillone.	18000 Mann.
	3 Schwadr.	
Division <i>Augereau</i> ,	16 Bataillone.	
	12 Schwadr.	
Cavalerie Reserve		
Division <i>Beaurevoir</i>	24 Schwadr.	

B. Oesterreicher.

Division <i>Quosdanowich</i>	23000 Mann.
Division <i>Provera</i>	

II. Plan d'attaque de Bonaparte.

Tandis que le général en chef *Alvinzy* songe à concentrer ses forces derrière l'Ëtsch, pour opérer un mouvement sur Mantoue, où *Wurmser*, à la tête de 16 à 20000 hommes, se trouve cerné par les Français, *Bonaparte* conçoit le projet de prévenir son adversaire dans l'attaque, et de déjouer par là le plan qu'il a formé de délivrer Mantoue. C'est dans cette intention que *Bonaparte* confie au général *Kilmaine* et la défense de Vérone et le blocus de Mantoue, et donne à *Fauvois* l'ordre de maintenir à outrance les positions de Madonna della Corona et de Rivoli contre l'armée du Tyrol sous les ordres d'*Ochs*.

Bonaparte prend le parti de descendre de Vérone la rive droite de l'Ëtsch vers Ronco avec les divisions *Augereau*, *Massena* et *Beaurevoir*, de passer là cette rivière, de s'avancer au-delà d'Arcole et de San Bonifacio, de couper ainsi le corps du Frioul, posté devant Vérone, de ses magasins et de ses communications de derrière, et de le rejeter ensuite dans les montagnes du Tyrol, de surprendre et d'enlever le parc du siège et de l'armée qui se trouve devant Villa Nova, et de paralyser par ce moyen toutes les opérations offensives des Autrichiens le long de l'Ëtsch.

III. Position des Autrichiens.

Le 15 novembre, le feldmaréchal *Alvinzy* est posté devant Gombione, vis-à-vis de Zevio, prêt à passer l'Ëtsch avec la plus grande partie des divisions *Quosdanowich* et *Provera*. Le général *Mitrowsky* devait se porter de Montebello sur Cologne pour couvrir le flanc gauche; le colonel *Brigido*, avec 4 bataillons et 2 escadrons de hussards, occuper Arcole et San Bonifacio; le dernier avait l'ordre de placer des postes le long de l'Alpon en descendant jusqu'à son embouchure dans l'Ëtsch, et de faire faire par ses hussards des patrouilles sur les digues, qui seules permettent l'approche des villages de Ronco, La Zepa, Bionde, Poreile et Arcole.

IV. Cours de la bataille.

Première journée, 15 novembre.

- 1) Dans la nuit du 14/15 novembre, *Bonaparte* fait passer, à l'insu de l'ennemi, les divisions *Au-*

II. Angriffsplan Bonapartes.

Während Feldzeugmeister *Alvinzy* seine Streitkräfte hinter der Ëtsch zu einer Unternehmung auf Mantua, wo *Wurmser* mit 16 bis 20000 Mann von den Franzosen eingeschlossen ist, zusammenzuziehen im Begriffe steht, beschliesst *Bonaparte*, seinem Gegner im Angriffe zuvorzukommen und dadurch den projectirten Einsatz von Mantua zu vereiteln. In dieser Absicht überträgt *Bonaparte* dem General *Kilmaine* sowohl die Behauptung von Verona, als die Blokierung von Mantua, während *Fauvois* die Stellungen bei Madonna della Corona und Rivoli mit grösster Anstrengung gegen das Tyroler-Corps unter *Ochs* zu behaupten befohlen erhält.

Mit den Divisionen *Augereau*, *Massena* und *Beaurevoir* beschliesst *Bonaparte* von Verona auf dem rechten Ëtschflusse gegen Ronco hinabzuziehen, dort diesen Fluss zu überschreiten, über Arcole und San Bonifacio vorzurücken, das vor Verona stehende Friauler-Corps dadurch von seinen Magazinen und rückwärtigen Verbindungen abzuschneiden, und es sofort in die Tyroler Gebirge zurückzuwerfen, in raschem Ueberfall den bei Villa Nova stehenden Belagerungs- und Armeepark zu nehmen, und dadurch die ganze Offensiv-Operation der Oesterreicher entlang der Ëtsch zu paralysiren.

III. Aufstellung der Oesterreicher.

Am 15. November steht Feldmarschall *Alvinzy* bei Gombione gegenüber Zevio, zum Uebergange über die Ëtsch mit dem grössern Theile der Divisionen *Quosdanowich* und *Provera* bereit. General *Mitrowsky* sollte sich zur Deckung der linken Flanke von Montebello nach Cologne bewegen; Oberst *Brigido* mit 4 Bataillonen und 2 Schwadronen Husaren Arcole und San Bonifacio besetzen; Letzterer war beauftragt, längs dem Alpon hinab bis zu dessen Einflusse in die Ëtsch Posten auszustellen, und die Dämme, auf welchen man sich allein den Dürfern Ronco, La Zepa, Bionde, Poreile und Arcole nähern kann, durch Husaren abpatrouilliren zu lassen.

IV. Verlauf der Schlacht.

Erster Schtagtag am 15. November.

- 1) In der Nacht vom 14/15 November zieht *Bonaparte* die Divisionen *Augereau* und *Massena* von

gereau et *Masséna* de Vérone sur la rive droite de l'Esch, et les dirige sur Ronco; tandis que le chef de bataillon *Andréossy* jette sans obstacle près de ce point un pont sur l'Esch.

- 2) Vers le matin, les divisions *Augereau*, *Masséna* et *Beaurevoir* arrivent près de Ronco, et prennent position près de *AA*. Aussitôt que le pont est achevé, les deux divisions d'infanterie reçoivent l'ordre de passer à la rive gauche. *Augereau* prend à droite vers *Arcole* (*BB*), après avoir laissé la 12.^e demi-brigade légère près de *P* pour couvrir le pont. *Masséna* se porte à gauche (*CC*) vers *Porcile*. La 75.^e demi-brigade de ligne reste dans la forêt près de *Q* pour servir de réserve.

- 3) *Augereau* s'avance à droite sur la digue vers *Arcole* (*BB*), en chasse les avant-postes autrichiens; mais il ne laisse pas de trouver une résistance opiniâtre dans la brigade du colonel *Brigido* (*bb*), qui, de la rive droite de l'Alpon, inquiète vivement son flanc. *Alvinzy*, instruit par des couriers du passage des Français près de Ronco, fait rétrograder sur-le-champ le parc de réserve de *Villa Nova* sur *Montebello*, et dirige les 2 brigades *Gavassini* et *Brabeck* en avant sur la route de *Porcile*. Le général *Mitrowsky*, qui se trouve en marche pour se porter sur *San Bonifacio*, reçoit ordre de se diriger en toute hâte sur *Arcole*; mais il n'arrive qu'après-midi près de *San Bonifacio*, où il prend position avec ses troupes harassées (*gg*). Il n'y a que 2 de ses premiers bataillons qui arrivent encore à temps à *Arcole*.

- 4) Pendant ce temps *Masséna* s'est avancé jusqu'à *Bionde*; la tête de sa colonne y rencontre le régiment *Splény* (*rr*), le plus avancé de la brigade *Gavassini*; ce régiment cultive son avant-garde, et lui enlève 2 canons. Mais un bataillon de Croates de la brigade *Brabeck*, envoyé au-delà de *La Bova* sur la digue qui longe l'Esch, pour inquiéter le flanc gauche des Français, dirige de (*ce*) un feu si vif sur les troupes qui combattent sur la 2.^e digue, que les balles vont ombrer même dans les rangs du régiment *Splény*; ce qui force ce régiment à battre en toute hâte en retraite; il perd, non seulement les 2 canons qu'il a conquis, mais encore 3 pièces

Verona unvermerkt auf das rechte Etsehnfer und dirigirt sie gegen Ronco, während der Bataillonschef *Andréossy* ohne Hinderniss bei diesem Punkte eine Brücke über die Esch schlägt.

- 2) Gegen Morgen treffen die Divisionen *Augereau*, *Masséna* und *Beaurevoir* bei Ronco ein und nehmen Stellung bei *AA*. Sobald die Brücke beendigt ist, erhalten beide Infanterie-Divisionen Befehl zum Uebergange auf das linke Ufer. *Augereau* wendet sich rechts gegen *Arcole* (*BB*), nachdem er die 12te leichte Halbbrigade bei *P* zur Deckung der Brücke zurückgelassen hat. *Masséna* setzt sich links gegen *Porcile* in Bewegung (*CC*). Die 75te Linien-Halbbrigade bleibt in dem Walde bei *Qals* Rückhalt aufgestellt.
- 3) *Augereau* dringt rechts auf dem Damme gegen *Arcole* (*BB*) vor, vertreibt die österreichischen Vorposten, findet jedoch hartnäckigen Widerstand durch die Brigade des Obersten *Brigido* (*bb*), welche seine Flanke vom rechten Alponufer aus nicht wenig beunruhigt. — *Alvinzy*, durch Eilboten von dem Uebergange der Franzosen bei Ronco benachrichtigt, lässt den Reservepark anvorzüglich von *Villa Nova* nach *Montebello* zurückgehen, und dirigirt die 2 Brigaden *Gavassini* und *Brabeck* auf der Strasse nach *Porcile* vor. General *Mitrowsky*, im Anmarsch auf *San Bonifacio*, erhält Befehl, eiligst auf *Arcole* vorzurücken, trifft jedoch erst Nachmittags bei *San Bonifacio* ein, wo er mit seinen ermüdeten Truppen (*gg*) Stellung nimmt. Nur 2 seiner vordersten Bataillone treffen noch frühzeitig genug bei *Arcole* ein.

- 4) Unterdessen ist *Masséna* bis *Bionde* vorgerückt; hier stößt die Spitze seiner Colonne auf das vorderste Regiment, *Splény* (*rr*), der Brigade *Gavassini*, das seine Vorhut über den Haufen wirft, und 2 Kanonen erobert. Allein 1 Cronen-Bataillon der Brigade *Brabeck*, über *La Bova* auf dem zunächst an der Esch hinziehenden Damme zur Beunruhigung der linken Flanke der Franzosen abgeschickt, macht von (*ce*) aus ein so lebhaftes Feuer auf die auf dem 2ten Damme Kämpfenden, dass die Kugeln selbst in das Regiment *Splény* einschlagen und dieses dadurch eiligst zum Rückzuge gezwungen wird, wobei es nicht nur die 2 genommenen Geschütze, son-

autrichiennes. Le régiment Splény se retire vers Porcile.

- 5) Cependant la division *Augereau*, dans ses attaques sur Arcole et sur le pont de l'Alpon, rencontre la plus vigoureuse résistance dans la brigade autrichienne *Brigido*. Toutes les tentatives des généraux *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lannes* et *Augereau*, qui tour à tour se mettent à la tête de la colonne, échouent contre le feu des Autrichiens, qui balaient le pont avec 2 canons, et qui, de la rive gauche de l'Alpon (*bb*), tirent sur le flanc droit de la colonne française.
- 6) Pendant qu'*Augereau* fait sa dernière attaque, *Bonaparte* vient rejoindre sa division; il détache le général *Guyeux* avec une demi-brigade sur Albaredo (*DD*), avec l'ordre d'y passer l'Etch par des gués, et de faciliter ensuite l'attaque d'*Augereau* sur le front, en faisant un mouvement sur le flanc gauche des Autrichiens. Cependant comme le temps presse, *Bonaparte* ordonne encore un assaut sur le pont d'Arcole, et se met à la tête de la colonne. Mais les Autrichiens, renforcés par quelques bataillons de la brigade *Mitrowsky* (*hh*), repoussent de même cette attaque, et *Bonaparte*, dont le cheval s'enfoncé dans la boue tout près du pont, n'est soustrait à la poursuite des Autrichiens que par les efforts de son aide-de-camp *Jelliard* et de quelques grenadiers.
- 7) A 4 heures du soir, le général *Guyeux* a effectué son passage près de Albaredo, et continue sa marche sur la rive gauche de l'Alpon (*ff*) vers Arcole. Vers 7 heures, il attaque ce village, mais il est repoussé plusieurs fois par les Autrichiens, jusqu'à ce que, dans la nuit, il parvienne à y pénétrer par les derrières. Alors seulement le colonel *Brigido* évacue Arcole, et se retire sur la brigade *Mitrowsky* (*gg*), postée près de San Bonifacio. *Guyeux* occupe Arcole, fait aux Autrichiens quelques prisonniers, et leur prend une pièce.
- 8) *Bonaparte*, dont les forces sont disséminées sur les digues, ayant l'Etch en dos, fait repasser la rivière, vers minuit, à toutes les troupes de *Masséna* et d'*Augereau*. *Guyeux* évacue Ar-

derne auch 3 österreichische Kanonen verliert; das Regiment Splény zieht sich gegen Porcile zurück.

- 5) Die Division *Augereau* findet unterdessen bei ihren Angriffen auf Arcole und die dortige Brücke über den Alpon durch die österreichische Brigade *Brigido* den hartnäckigsten Widerstand. Alle Versuche der Generale *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lannes* und *Augereau*, welche sich nacheinander an die Spitze der Colonne setzten, scheitern an dem Feuer der Oesterreicher, welche die Brücke mit 2 Kanonen bestreichen und die französische Colonne von dem linken Alponufer aus (*bb*) in der rechten Flanke beschossen.
- 6) Während *Augereau's* letztem Angriff trifft *Bonaparte* bei dessen Division ein; er entsendet den General *Guyeux* mit einer Halbbrigade nach Albaredo (*DD*); mit dem Befehle, dort auf Fährten die Etch zu überschreiten, und sofort durch eine Bewegung in die linke Flanke der Oesterreicher den Angriff *Augereau's* in der Front zu erleichtern. Weil jedoch die Zeit drängt, ordnet *Bonaparte* noch einen Sturm auf die Brücke von Arcole an, und stellt sich an die Spitze der Colonne. Allein die Oesterreicher, durch einige Bataillone der Brigade *Mitrowsky* (*hh*) verstärkt, schlagen auch diesen Angriff zurück, und *Bonaparte*, dessen Pferd in dem Moraste dicht an der Brücke versinkt, wird nur durch die Anstrengungen seines Adjutanten *Belliard* und einiger Grenadiere vor den verfolgenden Oesterreichern gerettet.
- 7) Abends um 4 Uhr hat General *Guyeux* den Uebergang bei Albaredo ausgeführt und rückt sofort auf dem linken Alponufer (*ff*) gegen Arcole vor. Gegen 7 Uhr greift er dieses Dorf an, wird jedoch von den Oesterreichern mehrere male zurückgewiesen, bis es ihm in der Nacht gelingt, von der Rückseite in dasselbe einzudringen. Jetzt erst räumt Oberst *Brigido* Arcole und zieht sich auf die bei San Bonifacio stehende Brigade *Mitrowsky* (*gg*) zurück. *Guyeux* besetzt Arcole und nimmt den Oesterreichern einige Gefangene und 1 Geschütz ab.
- 8) *Bonaparte*, dessen Streitkräfte mit der Etch im Rücken auf den Dämmen zersplittert stehen, zieht sämtliche Truppen *Masséna's* und *Augereau's* um Mitternacht über die Etch zurück. *Guyeux*

cole, et se retire également près de Albaredo sur la rive droite de l'Etch. *Massena* et *Augereau* prennent position derrière Ronco. Il n'y a que la 12.^e demi-brigade légère et la 75.^e demi-brigade de ligne qui restent dans leur position primitive sur la rive gauche de l'Etch.

Du côté des Autrichiens, les brigades *Mitrowsky* et *Brigido*, 14 bataillons et 2 escadrons passent la nuit entre San Bonifacio et San Stefano.

Les brigades *Brabek* et *Gavassini*, sous les ordres du général *Provera* (6 bataillons et 2 escadrons), la passent près de Bionde, Porcile et La Bova; leurs avant-gardes, à Arcole, Bionde et La Zerpa.

II.^e journée, (16 novembre.)

- 9) Le général en chef *Avinzy* a, dans les événements du 15 novembre, reconnu l'intention de son adversaire, et prend, pour la déjouer, les dispositions suivantes:

Le général *Mitrowsky* se portera à la pointe du jour, avec ses 14 bataillons et ses 2 escadrons, d'Arcole vers Ronco en suivant la digue; le général *Provera*, avec 6 bataillons et 2 escadrons, se dirigera de Porcile par Bionde sur Ronco; les deux colonnes devront se réunir en cet endroit, et rejeter les Français au-delà de l'Etch. *Avinzy* veut profiter de ce dernier période pour passer lui-même sans retard la rivière près de Zevio.

- 10) Le 16 novembre, dès la pointe du jour, les divisions *Augereau* et *Massena* passent l'Etch près de Ronco pour la seconde fois, et s'avancent vers Arcole et Bionde; près de *a* et *b*, elles rencontrent les colonnes autrichiennes, et l'affaire s'engage à l'instant. Le général *Mitrowsky* a envoyé 2 bataillons, sous les ordres du major *Miloradowich*, vers Albaredo (*c*) sur la rive gauche de l'Alpon, pour y garder le passage.
- 11) La tête de la division *Massena* rencontre près de (*b*) le premier bataillon de la colonne sous les ordres de *Provera*; ce bataillon est culbuté après une courte résistance; c'est surtout le feu de flanc des tirailleurs français (*C*) qui le met en désordre. Sa déroute entraîne aussi celle des troupes qui le suivent sur l'étroite digue, laquelle ne leur

réunit Arcole et geht bei Albaredo gleichfalls auf das rechte Etchshuf über. *Massena* und *Augereau* stellen sich hinter Ronco auf. Nur die 12.^e leichte und die 75.^e Linien-Halbbrigade bleiben in ihrer anfänglichen Stellung auf dem linken Etchshuf stehen.

Oesterreichischer Seits bringen die Brigaden *Mitrowsky* und *Brigido*, 14 Bataillone und 2 Schwadronen, die Nacht zwischen San Bonifacio und San Stefano.

Die Brigaden *Brabek* und *Gavassini* unter dem General *Provera* (6 Bataillone und 2 Schwadronen) bei Bionde, Porcile und La Bova; ihre Avantgarden in Arcole, Bionde und La Zerpa zu.

II. Schlachttag (den 16. November).

- 9) Feldzeugmeister *Avinzi* hat aus den Begebenheiten des 15. Novembers die Absicht seines Gegners erkannt, und trifft zur Vereitlung derselben folgende Disposition:

General *Mitrowsky* soll mit Tagesanbruch mit seinen 14 Bataillonen und 2 Schwadronen von Arcole aus auf dem Damme gegen Ronco, General *Provera* mit 6 Bataillonen und 2 Schwadronen von Porcile aus über Bionde gegen Ronco vorgehen; hier sollen sich beide Colonnen vereinigen und die Franzosen über die Etch zurückwerfen. Diesen letztern Zeitpunkt will *Avinzy* unverzüglich zum eigenen Uebergange bei Zevio benützen.

- 10) Am 16. November mit Tagesanbruch überschreiten die Divisionen *Augereau* und *Massena* bei Ronco die Etch zum 2ten male und rücken gegen Arcole und Bionde vor; bei *a* und *b* stossen sie auf die österreichischen Colonnen, wo es sogleich zum Kampfe kommt. General *Mitrowsky* hat 2 Bataillone unter dem Major *Miloradowich* auf dem linken Alponufer nach Albaredo gesendet (*c*), um den dortigen Uebergang zu bewachen.
- 11) Die Spitze der Division *Massena* stößt bei (*b*) auf das vorderste Bataillon der Colonne unter *Provera*, das nach einem kurzen Widerstande, hauptsächlich durch das Flankenfeuer der französischen Plänkler (*C*) geworfen wird und auch die rückwärtigen Truppen auf dem engen Damme, der keine Entwicklung gestattet, in Unordnung

permet point de se développer. La mort du général autrichien *Brabek* rend la confusion complète. La retraite désordonnée de cette colonne s'opère, au milieu des vives poursuites des Français (*rr*), jusque dans le voisinage de *Caldiero*, où les Autrichiens (*oo*) se rallient. Plusieurs centaines de ces derniers et 3 pièces tombent au pouvoir de *Masena*.

- 12) Pendant ces entrefaîtes, le général *Mitrowsky* s'est aussi avancé, sur les deux rives de l'Alpon, d'Arcole vers Ronco, où il a rencontré la division *Augereau* (*A*); il s'engage également une affaire très chaude. Déjà *Augereau* est repoussé jusque dans le voisinage de l'Esch, lorsque les troupes de *Mitrowsky*, s'apercevant de la retraite de *Provera*, perdent aussi contenance, et battent en retraite; les Français leur enlèvent 2 canons. *Mitrowsky* rallie vers midi ses troupes au pont d'Arcole, où il prend les dispositions suivantes pour défendre le terrain qui lui a été confié:

- 4 bataillons, 1 escadron de hussards, sur la digue droite près de (*f*);
- 4 bataillons, $\frac{1}{2}$ escadron, sur la digue gauche vers *Alharedo* (*g*);
- 4 bataillons en réserve près d'Arcole (*h*);
- 1 bataillon dans *San Bonifacio* (*i*);
- 2 bataillons, 1 escadron près de (*k*) à l'embouchure de l'Alpon;
- 2 compagnies dans *Alharedo* (*ll*).

La rive gauche de l'Alpon est occupée par des tirailleurs.

- 13) On se bat sur la digue droite avec acharnement. Plusieurs tentatives d'*Augereau* viennent échouer contre la fermeté des Autrichiens, et surtout contre le feu de flanc de leurs tirailleurs, qui part de la digue gauche.
- 14) Déjà le jour baisse, quand *Bonaparte* ordonne de passer l'Alpon près de son embouchure dans l'Esch (*DD*), pendant que l'adjudant-général *Vial* est détaché avec une demi-brigade (*E*) sur la rive droite de l'Esch, pour descendre la rivière et chercher un gué. Tous les efforts des Français pour franchir, soit l'Alpon près de *D*, soit l'Esch au-dessous d'*Alharedo*, sont inutiles.
- 15) *Augereau* tente encore une dernière attaque sur la digue d'Arcole; mais il est repoussé par *Mitrowsky*, et perd deux pièces.

bringt. Der Tod des österreichischen Generals *Brabek* vollendet die Verwirrung. Der ordnungslose Rückzug dieser Colonne geht unter lebhafter Verfolgung der Franzosen (*rr*) bis in die Nähe von *Caldiero*, wo sich die Oesterreicher (*oo*) wieder sammeln. Mehrere Hunderter der letztern und 5 Geschütze fallen in die Hände *Masena's*.

- 12) Unterdessen ist auch General *Mitrowsky* auf beiden Ufern des Alpon von Arcole gegen Ronco vorgedrungen und auf die Division *Augereau* (*A*) gestossen, wo es gleichfalls zum lebhaften Kampfe kommt. Schon ist *Augereau* bis in die Nähe der Esch zurückgedrängt, als *Mitrowsky's* Truppen *Provera's* Rückzug gewahren, gleichfalls die Fassung verlieren und den Rückzug antreten, auf welchem ihnen die Franzosen 2 Geschütze abnehmen. *Mitrowsky* sammelt gegen Mittag seine Truppen an der Brücke von Arcole, wo er zur Vertheidigung der ihm anvertrauten Strecke folgende Disposition trifft:

- 4 Bataillone, 1 Schwadron Hussaren auf dem rechten Damme bei (*f*).
- 4 Bataillone, $\frac{1}{2}$ Schwadron, auf dem linken Damme gegen *Alharedo* (*g*).
- 4 Bataillone in Reserve bei Arcole (*h*).
- 1 Bataillon in *San Bonifacio* (*i*).
- 2 Bataillone, 1 Schwadron bei (*k*) am Einflusse des Alpon.
- 2 Compagnien in *Alharedo* (*ll*).

Das linke Alponufer mit Plänklern besetzt.

- 13) Auf dem rechten Damme schlägt man sich mit Hartnäckigkeit. Mehrere Versuche *Augereau's* scheitern an der Festigkeit der Oesterreicher und insbesondere an dem Flanken-Feuer derselben vom linken Damme aus.
- 14) Schon neigt sich der Tag, als *Bonaparte* einen Uebergang über den Alpon bei seinem Einflusse in die Esch (*DD*) anordnet, während der Generaladjutant *Vial* mit einer Halbbrigade (*E*) am rechten Eschufer hinabgeschickt wird, um eine Furth aufzusuchen. Alle Anstrengungen der Franzosen, sowohl den Alpon bei (*D*), als die Esch unterhalb *Alharedo* zu überschreiten, sind vergeblich.
- 15) *Augereau* unternimmt noch einen letzten Angriff auf dem Damme von Arcole, wird jedoch von *Mitrowsky* zurückgedrängt und verliert 2 Geschütze.

Bonaparte arrête les progrès des Autrichiens en faisant conduire 4 pièces légères sur la digue, qu'il enfle dans toute sa longueur.

- 16) A l'entrée de la nuit, *Bonaparte* fait repasser (gg) pour la seconde fois l'Esch aux divisions *Masséna* et *Augereau*; il n'y a que la 12^e demi-brigade qui reste sur la rive droite près de *F* pour couvrir le pont.

III^e journée. (17 novembre.)

- 17) *Bonaparte* prend la résolution de renouveler l'attaque le 3^e jour; on travaille à force dans la nuit du 16^e novembre à construire des ponts de chevaux sur l'Alpon et sur quelques fossés de la rive droite. L'intention du général en chef français est de faire passer toute la division d'*Augereau* à la rive gauche de l'Alpon; de la renforcer par la garnison de Legnago, et d'attaquer ensuite par derrière l'aile gauche des Autrichiens près d'Arcole.

- 18) Le 17 novembre, avant le point du jour, les Français passent pour la troisième fois l'Esch sur le pont près de Ronco, la division *Masséna* en tête. Les troupes avancées des Autrichiens sont rejetées sur Porcile et Arcole. *Masséna* se porte à gauche vers La Bova (*B*) avec la 18.^e demi-brigade de ligne; la 12.^e demi-brigade de ligne reste près de Ronco (*B*) pour couvrir le pont. La 32.^e demi-brigade est placée en embuscade près de (*C*). La 75.^e demi-brigade de ligne, commandée par le général *Robert*, s'avance sur la digue à droite vers Arcole (*D*).

La division *Augereau* (*E*) est postée derrière le pont de chevaux (*R*) sur l'Alpon, prête à le passer. La cavalerie, sous les ordres de *Beaurevoir* (*F F*), a l'ordre de suivre ce mouvement.

- 19) Malgré la résistance des 2 compagnies autrichiennes qui ont pris possession d'Albaredo, *Augereau* passe l'Alpon, et force avec son avant-garde les Autrichiens à la retraite.
- 20) Vers 10 heures du matin, les colonnes de la division *Masséna* se portent en avant sur les deux digues. Le général *Robert* arrive avec la 75.^e demi-brigade jusqu'au pont d'Arcole; mais il y est repoussé par le général *Mitrowsky* (*bb*).

Dem weitem Vordringen der Oesterreicher setzt *Bonaparte* dadurch ein Ziel, dass er 4 leichte Geschütze auf den Damm auffahren lässt, und diesen der Länge nach bestreicht.

- 16) Mit Einbruch der Nacht lässt *Bonaparte* die Divisionen *Masséna* und *Augereau* zum zweiten male über die Esch zurückgehen (gg) und nur die 12^e Halbbrigade bleibt zur Deckung der Brücke auf dem rechten Ufer bei *F* zurück.

III^{ter} Schlachttag (den 17. November).

- 17) *Bonaparte* beschließt am 3. Tage den Angriff zu erneuern; in der Nacht vom 16^{ten} November wird mit grösster Anstrengung an Bockbrücken über den Alpon und einige Gräben des rechten Ufers gearbeitet. Die Absicht des französischen Obergenerals geht dahin, *Augereau's* ganze Division auf das linke Alponufer übergehen zu lassen, diese durch die Besatzung von Legnago zu verstärken, und sofort den österreichischen linken Flügel bei Arcole von der Rückseite anzugreifen.

- 18) Am 17. November vor Tagesanbruch gehen die Franzosen zum dritten male auf der Brücke bei Ronco über die Esch, voraus die Division *Masséna*; die österreichischen Vortruppen werden gegen Porcile und Arcole zurückgeworfen. *Masséna* rückt mit der 18^{ten} Linien-Halbbrigade links gegen La Bova (*A*); die 12^e Linien-Halbbrigade bleibt zur Deckung der Brücke bei Ronco (*B*) zurück. Die 32^{ste} Linien-Halbbrigade wird bei (*C*) in Hinterhalt gelegt. Die 75^{ste} Linien-Halbbrigade unter dem General *Robert* geht auf dem Damm rechts gegen Arcole vor (*D*).

Die Division *Augereau* (*E*) steht hinter der Bockbrücke (*R*) über den Alpon zum Übergange bereit. Die Reiterei unter *Beaurevoir* (*FF*) soll dieser Bewegung folgen.

- 19) *Augereau* geht trotz des Widerstandes der zwei österreichischen Compagnien, welche Albaredo besetzt halten, über den Alpon und zwingt durch seine Vorhut die Oesterreicher zum Rückzuge.
- 20) Gegen 10 Uhr Vormittags rücken die Colonnen der Division *Masséna* auf beiden Dämmen vor. General *Robert* kommt mit der 75^{sten} Halbbrigade bis an die Brücke von Arcole, wird aber hier von General *Mitrowsky* (*bb*) zurückgeschla-

perd une pièce, et se voit contraint de se retirer derrière la division *Augereau*.

Les Autrichiens pénètrent presque jusqu'à l'Etch (*aa*); mais ils sont attaqués en front par la 18.^e demi-brigade légère, sur leur flanc gauche par la 32.^e, et en dos (*H*) par *Masséna*, qui accourt de Porcile avec la 18.^e demi-brigade de ligne, et pour la plupart faits prisonniers. Il n'y en a que peu qui parviennent à se sauver à Arcole; *Mitrowitz* rallie ici ses troupes, et, renforcé de deux bataillons de troupes fraîches, il oppose la plus rigoureuse résistance à la 32.^e demi-brigade qui le poursuit sous les ordres du général *Gardanne*; il repousse toutes les attaques qu'elle fait sur le pont d'Arcole.

- 21) La division *Augereau*, arrêtée pendant quel temps dans son passage par le mouvement progressif de cette colonne autrichienne sur l'Etch, continue, après la retraite des Autrichiens sur Arcole, de franchir l'Alpon. 4 bataillons autrichiens, sous les ordres du major *Miloradowich* (*cc*), opposent toutefois, dans leur position avantageuse, une résistance opiniâtre aux Français qui s'avancent (*SS*). Enfin un stratagème employé par *Bonaparte* amène la décision du combat. Le Lieutenant *Hercule* descend, avec 25 guides à cheval (*K*), sur la rive droite de l'Etch jusqu'à la distance de $\frac{1}{2}$ lieue, d'où il se porte à gauche sur les derrières vers Arcole, et s'avance au dos d'Arcole, en poussant de grands cris et en faisant sonner l'alarme. *Miloradowich*, trompé par cette manœuvre, croit ses derrières menacés, se retire vers Arcole, et laisse par ce mouvement le passage libre à la division *Augereau*.
- 22) Cependant *Masséna* a de rechef envoyé une demi-brigade en avant sur Porcile, et elle a débuisqué de ce village les troupes avancées de la division *Provera*, postée près de Caldiero (*mm*). *Masséna*, avec le reste de sa division, s'avance à 3 heures de l'après-midi le long de la digue droite, et *Augereau*, le long de la digue gauche, sur Arcole; tandis que la garnison de Legnago se porte sur Albaredo (*nn*). C'est alors que *Provera* hat en retraite sur Villa Nova (*oo*).
- 23) Vers 8 heures du soir, les deux divisions *Masséna* et *Augereau* arrivent de deux côtés à

gen, verliert ein Geschütz, und muss sich hinter die Division *Augereau* zurückziehen.

Die Oesterreicher dringen beinahe bis an die Etch vor (*aa*), werden aber jetzt von der 18ten leichten Halbbrigade in der Front, von der 32ten in der linken Flanke, und von *Masséna*, der mit der 18ten Linien-Halbbrigade von Porcile herbeieilt, im Rücken angegriffen (*H*) und grösstentheils gefangen. Nur wenige retten sich nach Arcole; dort sammelt *Mitrowitz* seine Truppen und leistet, durch 2 frische Bataillone verstärkt, der ihn verfolgenden 32ten Halbbrigade unter General *Gardanne* den hartnäckigsten Widerstand, und weist jeden Angriff derselben auf die Brücke von Arcole zurück.

- 21) Die Division *Augereau*, durch das Vordringen jener Oesterreichischen Colonne gegen die Etch, einige Zeit in ihrem Uebergange aufgehalten, setzt nach dem Rückzuge der Oesterreicher gegen Arcole, den Uebergang über den Alpon fort. 4 Oesterreichische Bataillone unter dem Major *Miloradowich* (*cc*) leisten jedoch in ihrer vorthellhaften Stellung dem Vordringen der Franzosen (*SS*) hartnäckigen Widerstand. Endlich führt eine von *Bonaparte* angeordnete Kriegsliste die Entscheidung herbei. Lieutenant *Hercule* mit 25 Guides zu Pferde (*K*) am linken Ufer der Etch eine halbe Stunde weit hinab und dann links rückwärts gegen Arcole abgeschickt, dringt unter lautem Geschrei und Alarmläuten in den Rücken von Arcole vor. *Miloradowich*, hierdurch getäuscht, glaubt seinen Rückzug gefährdet, zieht sich gegen Arcole zurück und lässt dadurch der Division *Augereau* den Weg eben dahin frei.
- 22) Unterlassen hat *Masséna* eine Halbbrigade wieder nach Porcile vorgeschickt, und diese hat die Vortruppen der bei Caldiero (*mm*) stehenden Division *Provera* aus Porcile verdrängt. Mit dem Reste seiner Division geht *Masséna* Nachmittags um 3 Uhr längs dem rechten, *Augereau* auf dem linken Damme gegen Arcole vor, während die Besatzung von Legnago gegen Albaredo (*nn*) vorrückt. Um diese Zeit tritt *Provera* den Rückzug gegen Villa Nova an (*oo*).
- 23) Abends gegen 8 Uhr dringen die beiden Divisionen *Masséna* und *Augereau* von zwei Seiten

Arcole; la cavalerie, sous les ordres de *Beaurevoir*, suit ce mouvement sur la rive gauche de l'Alpon. *Mitrowsky* a déjà commencé sa retraite sur San Bonifacio (pp). Les Français, dans leur poursuite, étaient presque parvenus à couper la division *Provera* du corps d'*Alvinzy*; mais une attaque faite par *Alvinzy* avec la brigade *Schubirs* met un terme aux progrès des Français.

- 24) La dernière position des Autrichiens est, à l'entrée de la nuit la suivante: leur aile droite est près de San Bonifacio, leur aile gauche vers Cologna (ss), d'où ils effectuent, dans la matinée du 18 novembre, leur retraite sur Montebello, sans être poursuivis.

La division *Masséna* passe la nuit devant Arcole (M); la division *Augereau* et la cavalerie la passent près de San Gregorio (N).

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette bataille de trois jours, est de 2 généraux tués, de 74 officiers tués, blessés ou pris, et de 6136 hommes; ils perdirent outre cela 11 pièces et 10 caissons.

La perte des Français peut avoir été, terme moyen, d'environ 4500 hommes, la plupart tués ou blessés. Presque tous les généraux français furent blessés.

BATAILLE DE RIVOLI,

livrée le 14 et le 15 janvier 1797 entre les Français commandés par le général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du grand-maître de l'artillerie *Alvinzy*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

Division Joubert:

les 4.^e, 17.^e, 22.^e, 29.^e demi-brigades légères, les 33.^e, 85.^e, 14.^e, 39.^e demi-brigades de ligne, la 22.^e demi-brigade de chasseurs.

De la division Masséna:

les 18.^e et 75.^e demi-brigades de ligne, le 1.^{er} régiment de cavalerie, le 15.^e régiment de dragons.

10250
hommes.

4432
hommes.

in Arcole ein; die Reiterei unter *Beaurevoir* folgt dieser Bewegung auf dem linken Alponufer. *Mitrowsky* hat bereits den Rückzug nach San Bonifacio angetreten (pp). Den nachfolgenden Franzosen wäre es beinahe gelungen, die Division *Provera* von *Alvinzy*'s Hauptcorps abzuschneiden; allein ein Angriff *Alvinzy*'s mit der Brigade *Schubirs* setzt dem Andringen der Franzosen ein Ziel.

- 24) Die letzte Aufstellung der Oesterreicher ist mit Einbruch der Nacht mit dem rechten Flügel bei San Bonifacio, mit dem linken gegen Cologna (ss), von wo sie am Morgen des 18. Novembers unverfolgt den Rückzug nach Monte bello antreten.

Die Division *Masséna* übernaeht vor Arcole (M). Die Division *Augereau* und die Reiterei bei San Gregorio (N).

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher in dieser dreitägigen Schlacht besteht in zwei getödteten Generalen, 74 todtten, verwundeten und gefangenen Offizieren und 6136 Mann. Ferner in 11 Geschützen und zehn Munitionswagen.

Der Verlust der Franzosen mag nach einer mittlern Annahme etwa 4500 Mann, grösstentheils Todte und Verwundete betragen. Beinahe alle französischen Generale wurden verwundet.

Schlacht bei Rivoli,

geliefert den 14. und 15. Januar 1797 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte*, und den Oesterreichern unter dem Feldzeugmeister *Alvinzy*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches:

Division Joubert:

die 4te, 17te, 22ste, 29ste leichte Halbbrigade, die 33ste, 85ste, 14te, 39ste Linien-Halbbrigade, die 22ste Jäger-Halbbrigade,

10250 M.

Von der Division Masséna:

die 18te und 75te Linien-Halbbrigade, das erste Cavalerie-Regiment das 15te Dragoner-

4432
Mann.

De la division Rey:

la 58. ^e demi-brigade de ligne,	} 3580 hommes.
la 12. ^e demi-brigade légère,	
le 8. ^e régiment de dragons.	

Ensemble 18262 hommes.

B. AUTRICHIENS:

28 bataillons,	26217 hommes.
12 escadrons,	1772 —

Ensemble 27989 hommes.

II. Position de l'armée française.

L'avant-garde de la division *Joubert* est postée le 12 janvier près de Ferrara (*a*) et de La Corona (*b*); le reste de cette division se trouve près de Rivoli.

La division *Masséna* est dedans et dehors Vérone.

La division *Augereau* se trouve entre cette ville et Legnago, son avant-garde est près de Bevilacqua.

La division *Rey* est entre Salò et Brescia pour garder les débouchés de la partie occidentale du Tirol.

III. Plan d'attaque des Autrichiens.

Le plan du grand-maître de l'artillerie *Alvinzy* est de diriger l'attaque principale par delà le Montebaldo contre *Joubert*; mais d'inquiéter en même temps Vérone sur la route de Vicence par un corps de 5000 hommes (6 bataillons, 2 escadrons) sous les ordres du général *Bajalich*; pendant qu'un second corps de 9000 hommes (10 bataillons, 6 escadrons) sous les ordres du général *Provera*, parti de Padoue, reçoit ordre de se porter par La Fratta contre Mantoue, pour délivrer cette forteresse assiégée par la division *Serrurier*.

Alvinzy tient son corps destiné à l'attaque principale et distribué en 5 colonnes, concentré le 10 janvier sur les points de réunion suivants:

- 1.^{re} colonne: 5 bataillons sous les ordres du colonel *Lusignan* près de Brentonico.
- 2.^{re} colonne: 5 bataillons sous les ordres du général *Liptai* près d'Avio.
- 3.^{re} colonne: 5 bataillons sous les ordres du général *Köblös* près de Belluno.
- 4.^{re} colonne: 4 bataillons sous les ordres du général *Ochsai*;
- 5.^{re} colonne: 9 bataillons et 12 escadrons sous les ordres du général *Quosdanowich*

L'attaque est fixée au 12 janvier.

entre Als et
Brenthel.

Von der Division Rey:

die 58ste Linien-	} Halbbrigade	} 3580 Mann.
die 12te leichte		
das 8te Dragoner-Regiment.		

Zusammen 18262 Mann.

B. Oesterreicher:

28 Bataillone	26217 Mann.
12 Schwadronen	1772 —

Zusammen 27989 Mann.

II. Aufstellung des französischen Heeres.

Die Vorhut der Division *Joubert* steht am 12ten Januar bei Ferrara (*a*) und La Corona (*b*); der Rest dieser Division steht bei Rivoli.

Die Division *Masséna* steht in und bei Verona.

Die Division *Augereau* zwischen dieser Stadt und Legnago, ihre Vorhut bei Bevilacqua.

Die Division *Rey* zwischen Salò und Brescia zur Bewachung der Debouchéen des westlichen Tyrols.

III. Angriffsplan der Oesterreicher.

Der Plan des General-Feldzeugmeisters *Alvinzy* geht dahin, den Hauptangriff über den Montebaldo gegen *Joubert* zu richten, gleichzeitig aber Verona auf der Strasse von Vicenza durch ein Corps von 5000 Mann (6 Bataillone, 2 Schwadronen) unter dem General *Bajalich* zu beunruhigen; während ein 2tes Corps von 9000 Mann (10 Bataillone, sechs Schwadronen) unter dem General *Provera*, von Padua aufbricht, und über La Fratta gegen Mantua vorzudringen, Befehl erhält, um diese durch die Division *Serrurier* belagerte Festung zu entsetzen.

Alvinzy hält sein zum Hauptangriff bestimmtes Corps in 5 Colonnen auf folgenden Sammelplätzen am 10. Januar bereit:

- 1te Colonne: 5 Bataillone unter dem Obersten *Lusignan* bei Brentonico.
- 2te Colonne, 5 Bataillone unter dem General *Liptai* bei Avio.
- 3te Colonne: 5 Bataillone unter dem General *Köblös* bei Belluno.
- 4te Colonne: 4 Bataillone unter dem General *Ochsai*;
- 5te Colonne: 9 Bataillone und 12 Schwadronen unter dem Gen. *Quosdanowich*.

Der Angriff wird auf den 12. Januar festgesetzt

zwischen Als
n. Brenthel.

La première colonne a ordre de tourner le revers occidental du Montebaldo, et de s'avancer le long du lac Garda vers Balsecena et Castaletto, pour couper la retraite aux Français.

La seconde colonne gravira le Col de Campione, et se mettra en communication avec la première colonne par la crête du Montebaldo.

La troisième colonne attaquera par Ferrara et se mettra en communication avec la seconde.

La quatrième et la cinquième colonne se porteront contre Rivalta, ou pour s'avancer contre Rivoli le long de l'Esch, ou, s'il est nécessaire, pour soutenir l'attaque par le Montebaldo.

Une sixième colonne, sous les ordres du général Fuhassowich, reçoit ordre de prendre la route de Vérone à Dolee sur la rive gauche de l'Esch.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la matinée du 12 janvier la 2.^e et la 3.^e colonne arrivent, après une marche très pénible sur l'Albaro, vis-à-vis de l'avant-garde de *Soubert*, près de Ferrara. Le général *Kochloes* attaque les Français avec la 3.^e colonne; mais *Liptai*, pour qui ce cas n'avait pas été prévu dans ses instructions, se refuse à soutenir *Kochloes* avec la seconde colonne; de sorte que l'avant-garde de *Soubert* parvient à repousser cette attaque.
- 2) Sur la nouvelle que *Luignan*, avec la 1.^{re} colonne, menace son flanc gauche par le Montebaldo, *Soubert* fait rompre ses ponts sur l'Esch, abandonne la même nuit sa position devant La Corona, et se retire vers la vallée de Caprino; il fait rapport au général en chef de ce mouvement rétrograde. Il prend position le 13 sur les hauteurs de Trombalora; mais il se retire encore le soir même vers Rivoli, où il trouve l'ordre du général en chef qui lui prescrit de faire halte sur ce point.

En conséquence de cet ordre, il s'établit près de AA entre le Monte Castello et Campana avec les 33.^e, 39.^e, 14.^e et 85.^e demi-brigades de ligne. Son avant-garde a pris possession des hauteurs de Zozna. La 4.^e et la 22.^e demi-brigade légère sont dans les retranchements et en avant de Osteria; la 17.^e demi-brigade légère se trouve entre Zozna et Bettinelli; la 29.^e demi-brigade légère

Die erste Colonne soll den westlichen Abfall des Montebaldo umgehen, und entlang dem Garda See gegen Balsecena und Castaletto vordringen, um den Franzosen den Rückzug abzuschneiden.

Die zweite Colonne soll den Col von Campione ersteigen und sich mit der ersten Colonne über den Kamm des Montebaldo in Verbindung setzen.

Die dritte Colonne soll über Ferrara angreifen und sich mit der 2. in Communication setzen.

Die vierte und fünfte Colonne sollen gegen Rivalta nrücken, um entweder entlang der Esch gegen Rivoli vorzudringen, oder wenn es nöthig wäre, den Angriff über den Montebaldo zu unterstützen.

Eine sechste Colonne unter dem General Fuhassowich war befehligt, die Strasse von Verona nach Dolee auf dem linken Eschufer einzuschlagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Morgen des 12. Januar langten die 2te und 3te Colonne nach einem sehr beschwerlichen Marsche auf dem Albaro, der Vorhut *Souberts* gegenüber, bei Ferrara an. General *Köblös* greift mit der 3ten Colonne die Franzosen an, allein *Liptai*, für den dieser Fall in der Disposition nicht vorgesehen war, weigert sich, *Köblös* mit der 2ten Colonne zu unterstützen, so dass es der Vorhut *Souberts* gelingt, diesen Angriff zurück zu weisen.
- 2) Auf die Nachricht, dass *Luignan* mit der 1ten Colonne über den Montebaldo seine linke Flanke bedrohe, bricht *Soubert* seine Brücken über die Esch ab, verlässt die Stellung von La Corona noch in der Nacht, und zieht sich gegen das Caprinothal zurück, von welcher rückgängigen Bewegung er an den Obergeneral Meldung erstattet. Auf den Höhen von Trombalora nimmt er am 13. Stellung, weicht aber am Abende noch gegen Rivoli zurück, wo ihn der Befehl des Obergenerals trifft; hier halt zu machen.

In Folge dieses Befehles stellt er sich bei AA zwischen dem Monte Castello und Campana mit der 33ten, 39ten, 14ten und 85ten Linien Halbbrigade auf. Seine Vorhut hat die Höhen von Zozna besetzt. Die 4te und 22te leichte Halbbrigade stehen in den Verschanzungen und vorwärts von Osteria; die 17te leichte Halbbrigade

- 6) Pendant que, de cette manière, l'armée française est partout en marche, *Quosdanowich* a pris position derrière Incanale (*rr*) dans la vallée de l'Esch; *Fukassowich* est posté en avant de Dolce sur la rive gauche de l'Esch; *Lusignan* débouche de Pezzana et de Costermann (*metn*), et se dispose à se porter vers Affi sur les derrières des Français.

La 2^e colonne commandée par *Liptai* et la 3^e sous les ordres de *Koeblos* (*fetg*) attaquent l'aile gauche de *Joubert*, qui s'est avancé avec toute sa division vers *Cet D*. La 85^e demi-brigade est prise en flanc, et cherche son salut dans la fuite, de même que la 29^e demi-brigade légère. Mais la 14^e, dont 2 bataillons ont pénétré jusque dans le voisinage de S. Giovanni, se maintient et oppose la plus vigoureuse résistance.

En même temps *Ockay* débouche de la hauteur de St. Marc les troupes du général *Fial* (les 14^e, 17^e, 22^e et 33^e demi-brigades) postées en face de lui, et les Autrichiens prennent la position *h, i, l*; tandis que les Français font halte près de *GG*.

- 7) Dans ce moment critique, arrive sur le champ de bataille la 32^e demi-brigade, que *Bonaparte* envoie aussitôt au secours de la 85^e et de la 29^e. La division *Joubert* et la 32^e demi-brigade se forment (*GG*) pour une nouvelle attaque; l'aile droite des Autrichiens est culbutée; mais la gauche résiste avec opiniâtreté.
- 8) *Bonaparte* envoie la 75^e demi-brigade vers (*N*) sur les hauteurs du Tiffaro contre la première colonne, qui s'approche sous les ordres de *Lusignan*.
- Dans ces entrefaites, la 5^e colonne, sous les ordres de *Quosdanowich*, est arrivée à Osteria, pendant que *Fukassowich* (*p*) s'avance par Somaneta, et se déploie près de (*s*). Sous la protection du feu de son artillerie, la tête de la 5^e colonne s'avance à l'assaut des retranchements d'Osteria (*tt*), et force, après un combat opiniâtre, la 39^e demi-brigade à battre en retraite. Les Autrichiens pénétrèrent aussi sur les hauteurs de San Marco, et s'étendent (*uu*) jusque vers Mutole.
- 9) *Bonaparte* fait approcher les troupes de la division *Masséna*, et prend la position *LL*. L'in-

- 6) Während auf solche Weise das französische Heer in vollem Marsche begriffen ist, hat *Quosdanowich* hinter Incanale (*rr*) im Eschthale Stellung genommen; *Fukassowich* steht vorwärts Dolce (*p*) auf dem linken Eschufer; *Lusignan* debouchirt aus Pezzana und Costermann (*mu.n*) und ist im Begriffe, gegen Affi in den Rücken der Franzosen vorzugehen.

Die 2te Colonne unter *Liptai* und die 3te unter *Köblös* (*fu.g*) greifen *Jouberts* linken Flügel, der mit seiner ganzen Division nach *Cu. D* vorgerückt ist, an. Die 85te Halbbbrigade wird in der Flanke genommen und wendet sich nebst der 29ten leichten zur Flucht. Aber die 14te, von welcher 2 Bataillone bis in die Nähe von St. Giovanni vorgedrungen sind, behauptet sich und leistet den hartnäckigsten Widerstand.

Zu gleicher Zeit wirft auch *Ockay* die vor ihm stehenden Truppen des Generals *Fial* (14te, 17te, 22te und 33te Halbbbrigade) von der St. Marcus Höhe und die Oesterreicher nehmen die Stellung *h, i, l* ein, während die Franzosen bei *GG* halt machen.

- 7) In diesem kritischen Zeitpunkte trifft die 32te Halbbbrigade auf dem Schlachtfelde ein und wird unvorzüglich von *Bonaparte* der 85ten und 29ten zu Hülfe geschickt. Die Division *Joubert* und die 32te Halbbbrigade formiren sich (*GG*) zu einem neuen Angriffe; der rechte Flügel der Oesterreicher wird geworfen, der linke dagegen leistet hartnäckigen Widerstand.
- 8) Gegen die heranrückende erste Colonne unter *Lusignan* sendet *Bonaparte* die 75te Halbbbrigade nach *N* auf die Höhen des Tiffaro.
- Unterdessen hat die 5te Colonne unter *Quosdanowich* Osteria erreicht, während *Fukassowich* (*p*) über Somaneta vordringt, und sich bei *s* entwickelt. Unter dem Feuer ihres Geschützes dringt die Spitze der 5ten Colonne stürmend gegen die Verschanzungen von Osteria (*tt*) vor, und zwingt nach einem hartnäckigen Gefechte die 39te Halbbbrigade zum Rückzuge. Auch auf den Höhen von San Marco dringen die Oesterreicher vor, und breiten sich (*uu*) bis gegen Mutole hin aus.
- 9) *Bonaparte* zieht die Truppen der Division *Masséna* heran und nimmt die Stellung *LL*. Die

fanterie légère de *Joubert* attaque l'aile droite de la 3.^e et de la 4.^e colonne près de (*nn*), la cavalerie française le front, et la 39.^e demi-brigade, l'aile gauche de *Quosdanowich*; quelques escadrons seulement et un bataillon de la colonne de ce dernier ont atteint le plateau, tandis que le reste se trouve dans l'étroit défilé (*tt*). La tête de la colonne de *Quosdanowich* est rejetée dans le défilé, ce qui met la plus grande confusion parmi les troupes qui la suivent.

- 10) *Masséna* et *Joubert* débordent près de (*u*) la 3.^e et la 4.^e colonne des Autrichiens, qui ont traversé à la débandade le terrain coupé entre *Mutole* et *San Marco*, et les culbutent au-delà de la vallée de *Caprino* jusqu'à *San Giovanni di Lubiara*.

Liptai, avec la seconde colonne, se retire alors aussi des hauteurs de *Trombalora* (*h*) derrière la vallée de *Caprino*.

- 11) Cependant *Lusignan* a débouché avec la 1.^{re} colonne d'*Affi* (*v*), a repoussé la 75.^e demi-brigade (*N*) vers *Pozzolo*, et prend position sur le *Monte Pipolo*, au dos des Français, près de *x x*, dans l'espérance de pouvoir leur couper la retraite.

Bonaparte envoie à sa rencontre quelques bataillons (*RR*) de la 75.^e et de la 18.^e demi-brigade avec une batterie, pendant que *Rey*, avec la 58.^e demi-brigade (*P*) débouche d'*Orza*, traverse le *Tasso*, et attaque de (*S*) le flanc gauche de *Lusignan*. Le corps de *Lusignan* est en partie dispersé, en partie fait prisonnier.

- 12) *Quosdanowich*, sur la rive droite de l'*Etseh*, se retire par *Rivalta* et *Péri*. *Liptai*, *Köblitz* et *Ockay* prennent position (*yy*) derrière le *Tasso*.

Bonaparte, instruit de la marche de *Provera* sur *Mantoue*, décampe dans la nuit pour s'y rendre avec la division *Masséna*, et remet au général *Joubert* le commandement en chef et le soin de continuer la poursuite des Autrichiens.

- 13) Dans la matinée du 15 janvier, *Joubert*, avec sa division et celle du général *Rey* (*TT*), attaque les Autrichiens dans leur position (*gg*) entre *Caprino* et *Porzin*.

leichte Infanterie *Jouberts* greift den rechten Flügel der 3ten und 4ten Colonne bei (*nn*), die französische Reiterei in der Fronte, und die 39te Halbbbrigade den linken Flügel *Quosdanowichs* an, von dessen Colonne erst einige Schwadronen und 1 Bataillon das Plateau erreicht haben, während der Rest sich noch in dem engen Defilee (*tt*) befindet. Die Spitze *Quosdanowichs* wird in das Defilee zurückgeworfen, wodurch unter den nachrückenden Truppen die grösste Unordnung entsteht.

- 10) *Masséna* und *Joubert* überflügeln die 3te und 4te österreichische Colonne bei *u*, welche das durchschnittene Terrain zwischen *Mutole* und *San Marco* in zerstreuter Ordnung durchgezogen haben, und werfen diese über das *Caprino* Thal bis *San Giovanni di Lubiara* zurück.

Liptai mit der 2ten Colonne tritt jetzt gleichfalls von den Höhen von *Trombalora* (*h*) den Rückzug hinter das *Caprino*-Thal an.

- 11) Unterdessen ist *Lusignan* mit der 1ten Colonne aus *Affi* (*v*) debouchirt, bat die 75te Halbbbrigade (*N*) nach *Pozzolo* zurückgedrängt und nimmt auf dem *Monte Pipolo* im Rücken der Franzosen bei *x x* Stellung, in der Hoffnung, denselben den Rückzug abzuschneiden.

Bonaparte wirft ihm einige Bataillone (*RR*) der 75ten und 18ten Halbbbrigade mit einer Batterie entgegen, während *Rey* mit der 58ten Halbbbrigade (*P*) aus *Orza* debouchirt, den *Tasso* überschreitet, und die linke Flanke *Lusignan's* von *S* aus auffällt. *Lusignan's* Corps wird theils zerstreut, theils gefangen.

- 12) *Quosdanowich* zieht sich auf dem rechten *Etseher* über *Rivalta* und *Peri* zurück. *Liptai*, *Köblitz* und *Ockay* stellen sich (*yy*) hinter dem *Tasso* auf.

Bonaparte, von dem Marsche *Provera's* auf *Mantua* in Kenntniss gesetzt, bricht in der Nacht mit der Division *Masséna* dahin auf, und überträgt dem General *Joubert* den Oberbefehl und die weitere Verfolgung der Oesterreicher.

- 13) Am Morgen des 15ten Januar greift *Joubert* mit seiner Division und mit der des Generals *Rey* (*TT*) die Oesterreicher in ihrer Stellung (*gg*) zwischen *Caprino* und *Porzin* an.

A l'aile droite, le général *Vial* est envoyé, le long du Monte Magnone, vers l'important défilé de La Corona, pour couper à l'ennemi ce point de retraite; tandis que le général *Faux*, avec la 29^e demi-brigade légère et la 85^e demi-brigade de ligne (*V* et *Z*), tourne à l'aile gauche le Montebaldo, et se dirige sur Ferrara, où il fait sa jonction avec la 12^e demi-brigade légère (*W* *W*) sous les ordres de *Murat*, pour couper également ce point de retraite aux Autrichiens.

- 14) Après avoir laissé l'avance nécessaire à ces troupes, qui sont parties quelques heures avant le jour, il attaque le centre des Autrichiens, qui a déjà commencé d'opérer sa retraite sur La Corona, il le rejoint près de *a b* entre Pravarar et Corona, le culbute en bas des hauteurs escarpées qui s'y trouvent, et en contraint une grande partie à mettre bas les armes.
- 15) La colonne, qui, sous les ordres de *Provera*, a passé le 13 au soir l'Etsch près d'Anghiari, et a pris le chemin de Mantoue, est attaquée le 16 janvier par *Bonaparte* près de La Favorita. Prise en dos par *Augereau*, elle se voit contrainte de mettre bas les armes.

V. Résultat de la bataille.

Des 26000 hommes qui composait l'armée du grand-maitre de l'artillerie *Ateiny*, il n'y en a environ que 10000 qui parviennent à s'échapper. La perte des Français ne se trouve indiquée nulle part.

La conséquence immédiate de la victoire de Rivoli fut la chute de Mantoue le 2 février; ce qui fit encore tomber 20000 Autrichiens au pouvoir des Français.

* VI. Causes de la perte de cette bataille.

- 1) Le morcellement de l'armée autrichienne en 6 colonnes, auxquelles furent assignées des destinations différentes, et dont la jonction devait être regardée comme problématique, vu les difficultés du terrain et les diverses distances.
- 2) L'inaction de *Liptai* le 12 janvier; inaction qui procura à la division *Soubert* la possibilité de

Auf dem rechten Flügel wird General *Vial* entlang dem Monte Magnone gegen den wichtigen Pass La Corona abgeschickt, um dem Feinde diesen Rückzugsweg abzuschneiden, während General *Faux* mit der 29ten leichten und der 85ten Linien-Halbbrigade (*V* u. *Z*) auf dem linken Flügel den Montebaldo umgeht, und sich gegen Ferrara wendet, wo er sich mit der 12ten leichten Halbbrigade (*W* *W*) unter *Murat* verbindet, um den Oesterreichern auch diesen Rückzugsweg abzuschneiden.

- 14) Nachdem *Soubert* diesen Truppen, welche einige Stunden vor Tage aufbrechen, den nöthigen Vorsprung gelassen hat, greift er die Mitte der Oesterreicher, welche bereits ihren Rückzug gegen Corona angetreten hat, an, erreicht sie zwischen Pravarar und Corona, wirft sie zwischen steilen Anhöhen hinab und zwingt einen beträchtlichen Theil derselben, das Gewehr zu strecken.
- 15) Die Colonne unter *Provera*, welche am 13ten Abends bei Anghiari die Etsch überschritten und sich gegen Mantua dirigirt hat, wird von *Bonaparte* am 16. Januar bei La Favorita angegriffen. Von *Augereau* im Rücken genommen, sieht sie sich genöthigt, die Waffen niederzulegen.

V. Resultat der Schlacht.

Von dem 26000 Mann starken Heere des Feldzeugmeisters *Avinzy* entkommen nur etwa 10000 Mann. Der Verlust der Franzosen findet sich nirgends angegeben.

Die unmittelbare Folge des Sieges bei Rivoli war der Fall von Mantua am 2. Februar, wodurch abermals 20000 Oesterreicher in die Hände der Franzosen fielen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

- 1) Die Zersplitterung des österreichischen Heeres in 6 Colonnen, denen verschiedene Objekte angewiesen waren, und deren Zusammentreffen bei dem schwierigen Terrain und den verschiedenen Entfernungen kaum als möglich gedacht werden konnte.
- 2) *Liptai's* Unthätigkeit am 12. Januar, wodurch es der Division *Soubert* möglich ward, sich nach

se retirer à Rivoli, et d'informer le général en chef Bonaparte de l'attaque des Autrichiens.

- 3) Le manque d'énergie dans l'attaque faite le 13 janvier par les Autrichiens sur les hauteurs de San Marco, une des clefs de toute la position.
- 4) L'épuisement des troupes autrichiennes, composées, pour la plus grande partie, de soldats très jeunes, par des marches fatigantes pendant 4 jours dans les montagnes, et l'impossibilité où elles étaient, à cause de la difficulté des chemins, d'avoir ni artillerie (quelques pièces de montagne exceptées), ni cavalerie à leur suite pour les soutenir.
- 5) Enfin la pénétration du général en chef de l'armée française, son activité infatigable, et le dévouement sans bornes de ses troupes, dont quelques-unes marchaient et se battaient depuis 36 heures.

SIÈGE DE SARAGOSSE, par les Français du 29 décembre 1808 au 21 février 1809.

- 1) Les troupes que commande dans Saragosse le général espagnol *Patafox* comptent 30,000 hommes d'infanterie, 15000 paysans armés et 2000 hommes de cavalerie. 160 pièces servent à la défense des remparts.

Le général *Vitaka* commande l'artillerie, et le colonel *San Genis*, le corps du génie.

- 2) Les troupes françaises destinées à faire le siège de Saragosse, d'abord sous le commandement en chef du maréchal *Moncey*, plus tard sous celui du maréchal *Lannes*, sont composées des corps suivants :

- 1) le 5.^e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Mortier*, 17000 hommes.
- 2) le 3.^e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Moncey*, 14000 hommes.

En outre, 6 compagnies d'artillerie.
8 compagnies de sapeurs.
3 compagnies de mineurs.
40 officiers ingénieurs.
60 pièces de siège.

Rivoli zurückzuziehen, und den Obergeneral Bonaparte von dem Angriffe der Oesterreicher in Kenntniss zu setzen.

- 3) Mangel an Nachdruck im Angriffe der Oesterreicher am 13. Januar auf die Höhen von San Marco, einem der Schlüsselpunkte der ganzen Stellung.
- 4) Die Erschöpfung der grösstentheils noch sehr jungen österreichischen Truppen durch 4tägige ermüdende Märsche im Gebirge, und der Umstand, dass sie wegen der beschwerlichen Wege weder Geschütz (einige Gebirgsartillerie abgerechnet), noch Reiterei zu ihrer Unterstützung bei sich hatten.
- 5) Endlich der Scharfblick des französischen Obergenerals, seine unermüdete Thätigkeit und die grenzenlose Hingebung seiner Truppen, von denen manche seit 36 Stunden marschirten und sich schlugen.

Belagerung von Saragossa durch die Franzosen vom 29. Dezember 1808 bis zum 21. Februar 1809.

- 1) Die Truppen, welche der spanische General *J. Patafox* in Saragossa befehligt, betragen 30000 Mann Infanterie, 15000 bewaffnete Bauern und 2000 Mann Reiterei. 160 Geschütze dienen zur Vertheidigung der Mauern.

General *Vitaka* befehligt die Artillerie, der Oberst *San Genis* das Geniecorps.

- 2) Die zur Belagerung von Saragossa bestimmten französischen Truppen, anfangs unter dem Oberbefehle des Marshalls *Moncey*, später unter dem des Marshalls *Lannes*, sind aus folgenden Corps zusammengesetzt.

- 1) Das 5te Armee Corps unter dem Marshall *Mortier* 17000 Mann.
- 2) Das 3te Armee Corps unter dem Marshall *Moncey* 14000 Mann.

Ferner: 6 Compagnien Artillerie.
8 Compagnien Sapeurs.
3 Compagnien Mineurs.
40 Ingenieur Offiziere.
60 Belagerungsgeschütze.

Le général Dedon commande l'artillerie; le général Lacoste, et, après sa mort, le colonel Rognat, le corps du génie.

- 3) Dans le temps où l'armée française paraît devant Saragosse, cette ville se trouve, par les efforts réunis des habitants et des troupes, dans l'état que voici :

Le château d'Aljaferia, flanqué de 4 tours bastionnées, et entouré d'un fossé bien revêtu, est mis en état de défense; sa communication avec la ville est assurée par une double caponnière. La partie de la ville située en face de ce château est défendue par un mur, par plusieurs ouvrages de terre et par plusieurs batteries. Du couvent des capucins déchaussés jusqu'au pont de la Huerba s'étend une enceinte de terre garnie d'un fossé large, profond et escarpé. Les deux couvents de capucins sont fortifiés, munis de batteries, et forment deux bastions, qui flanquent cette longue ligne. Le pont de la Huerba est couvert par une tête de pont en forme de lunette, et sa contrescarpe défendue par des galeries de mine.

De ce pont jusqu'au couvent Sta. Ingracia s'étend un double retranchement. Le couvent Sta. Ingracia est converti en une espèce de citadelle avec de nombreuses batteries. De ce couvent jusqu'à l'Ebre inférieur on a rétabli un vieux mur de circonvallation, derrière lequel on a élevé sur plusieurs points des remparts de terre. Toute cette partie de la ville est d'ailleurs couverte par la profonde vallée de la Huerba, et par le couvent St. Joseph érigé en fort sur la rive droite de cette rivière.

Sur le mont Torrero, à 2000 pas au sud de Saragosse, a été construit un grand ouvrage, qui toutefois est trop éloigné de la place pour pouvoir être défendu avec vigueur.

Sur la rive droite de l'Ebre, l'approche du faubourg est défendue par plusieurs redoutes. La dernière ligne de maisons est munie de projectiles, les rues sont pourvues de traverses. Toutes les maisons, les arbres et les jardins situés hors de la ville sont rasés à la distance d'une portée efficace.

Tous les couvents dans l'intérieur de la ville sont convertis en citadelles; derrière la plupart

General Dedon befehligt die Artillerie, General Lacoste, und nach seinem Tode, Oberst Rognat das Geniecorps.

- 3) Zur Zeit, als das französische Heer vor Saragosse erscheint, befindet sich diese Stadt durch die vereinten Anstrengungen der Einwohner und der Truppen in folgendem Zustande:

Das Schloss von Aljaferia, durch 4 bastionierte Thürme flankirt und von einem gut verkleideten Graben umgeben, ist in Vertheidigungsstand gesetzt; seine Verbindung mit der Stadt ist durch eine doppelte Caponniere gesichert. Der diesem Schlosse gegenüberliegende Theil der Stadt ist durch eine Mauer, mehrere Erdwerke und Batterien vertheidigt. Vom Kloster der barfüssigen Kapuziner bis zur Brücke über die Huerba läuft eine Erdeneceinte mit einem breiten, tiefen und steilabgestoehenen Graben. Die beiden Capuzinerklöster sind befestigt, mit Batterien versehen und bilden zwei Bastionen, welche diese lange Linie flankiren. Die Brücke der Huerba ist durch einen Brückenkopf in Gestalt einer Lunette gedeckt, und die Contrescarpe derselben durch Minengallerien vertheidigt.

Von dieser Brücke bis zu dem Kloster Sta. Ingracia erstreckt sich eine doppelte Verschanzung. Das Kloster Sta. Ingracia ist zu einer Art Citadelle mit zahlreichen Batterien eingerichtet. Von diesem Kloster bis zum untern Ebro ist eine alte Umfassungsmauer bergerstellt, hinter welcher an mehreren Stellen Erdwälle aufgeworfen sind. Diesen ganzen Theil der Stadt deckt überdies das tiefeingeschnittene Thal der Huerba und das zum Fort eingerichtete Kloster San Joseph auf dem rechten Ufer derselben.

Auf dem Monte Torrero, 2000 Schritte südlich von Saragosse ist ein grösseres Werk aufgeworfen, das jedoch zu weit von dem Platze abliegt, um mit Nachdruck vertheidigt werden zu können.

Auf dem rechten Ebroufer ist der Zugang zu der Vorstadt durch mehrere Redouten vertheidigt. Die äusserste Häuserreihe ist mit Schiesscharten, die Strassen sind mit Traversen versehen. Alle Häuser, Bäume und Gärten ausserhalb der Stadt sind auf wirksame Schussweite rasirt.

Sämmtliche Klöster im Innern der Stadt sind zu Citadellen umgeschaffen; hinter den meisten

des traverses se trouvent des canons destinés à la défense des rues.

- 4) Le 21 décembre, les Français de la division *Grandjean* emportent, après une courte résistance, les ouvrages du Mont Torrero; 5 canons et 100 prisonniers tombent en leur pouvoir. Le général *Gazan* doit, simultanément avec l'attaque dirigée sur le mont Torrero, s'avancer, avec sa division, de Villa nueva sur la rive gauche de l'Ebre contre le faubourg, et le prendre d'emblée. Les Espagnols, au nombre de plus de 4000 hommes, sont à la vérité repoussés sur ce point; mais l'attaque principale manque, parce que le général *Gazan* n'engage qu'une des brigades, et exécute l'attaque trop tard; de sorte que les Espagnols gagnent le temps de jeter des troupes au-delà de l'Ebre dans le faubourg. Les Français perdent sur ce point 400 hommes; les Espagnols, 500 hommes, la plupart Suisses.

- 5) Le 23 décembre, les Français achèvent l'investissement de Saragosse. Leur position est celle-ci:
A la rive gauche de l'Ebre: la division *Gazan*, dont l'aile droite est appuyée aux innondations occasionnées par la rivière; le centre se trouve sur la route de Barcelonne; l'aile gauche est appuyée à la rive gauche de l'Ebre.

A la rive droite de l'Ebre:

la division *Suchet* entre l'Ebre supérieur et la vallée de la Huerba;
 la division *Morlot* dans la vallée de la Huerba;
 la division *Meunier* sur le mont Torrero;
 la division *Grandjean* dans l'espace situé à droite de la route qui conduit du mont Torrero jusqu'à l'Ebre inférieur, où son aile droite se met en communication avec les postes de la division *Gazan* sur la rive gauche de l'Ebre.

- 6) Pendant que le général *Dedon* jette un pont de bateaux sur l'Ebre supérieur, le général *Lacoste*, après reconnaissance faite, projette les 3 attaques suivantes:

La première contre le château d'Aljaferia, pour inquiéter et cerner de plus près l'ennemi sur ce point, le plus fort de toute la circonférence.

La seconde contre la tête de pont de la Huerba.

Traversen sieben Geschütze zur Vertheidigung der Strassen.

- 4) Am 21. Dezember nehmen die Franzosen der Division *Grandjean* die Werke des Monte Torrero nach kurzem Widerstande; 5 Kanonen und 100 Gefangene fallen in ihre Hände. General *Gazan* hat Befehl, gleichzeitig mit dem Angriffe auf den Monte Torrero mit seiner Division auf dem linken Ebroufer von Villa nueva gegen die Vorstadt vorzudringen und diese in raschem Anlaufe zu nehmen. Die Spanier, über 4000 Mann stark, werden hier zwar zurückgedrängt, der Hauptangriff aber misslingt, weil General *Gazan* nur eine seiner Brigaden engagirt und den Angriff zu spät ausführt, so dass die Spanier Zeit erhalten, Truppen über den Ebro nach der Vorstadt zu werfen. Die Franzosen verlieren auf dieser Seite 400, die Spanier 500 Mann, meistens Schweizer.

- 5) Am 23. Dezember wird die Einschliessung Saragossa's durch die Franzosen beendet. Ihre Stellung ist folgende:

Auf dem linken Ebroufer: Die Division *Gazan*, den rechten Flügel an die durch den Ebro verursachte Ueberschwemmung gelebt; die Mitte auf der Strasse nach Barcelona; der linke Flügel so das linke Ebroufer gelehnt.

Auf dem rechten Ebroufer:

Die Division *Suchet* zwischen dem obren Ebro und dem Thal der Huerba.

Die Division *Morlot* in dem Thale der Huerba.

Die Division *Meunier* auf dem Monte Torrero.

Die Division *Grandjean* in dem Raume rechts von der Strasse nach dem Monte Torrero bis zum untern Ebro, wo ihr rechter Flügel sich mit den Posten der Division *Gazan* auf dem linken Ebroufer in Verbindung setzt.

- 6) Während General *Dedon* eine Schiffbrücke über den obren Ebro schlägt, entwirft General *Lacoste* nach vorgenommener Recognosierung folgende 3 Angriffe:

Den ersten gegen das Schloss von Aljaferia, um den Feind auf dieser Seite, der stärksten des ganzen Umfangs, zu beunruhigen und enger einzuschliessen.

Den zweiten gegen den Brückenkopf der Huerba.

La troisième contre le fort St. Joseph, point que, du côté des Français, on regarde comme le plus faible, parce que derrière ce fort il ne se trouve point de remparts de terre.

- 7) Après que tout est convenablement disposé, le maréchal *Mancey* donne ordre d'ouvrir les tranchées dans la nuit du 29 décembre. La parallèle de l'aile droite est ouverte à 400 pas du fort St. Joseph; celle du centre, à 350 pas de la tête du pont de la Huerba; celle de l'aile gauche, à 400 pas du château d'Aljaferia. On établit de ces trois parallèles des communications sur les derrières, et celles du centre sont étendues jusqu'à la rive gauche de la Huerba.

- 8) Le 30 décembre, le maréchal *Mancey* fait faire au général *Palafox* la proposition de capituler; la proposition est rejetée par ce général.

Le 31 décembre, les Espagnols font une sortie avec trois colonnes.

La première s'avance du fort St. Joseph contre la parallèle de l'aile droite, et est repoussée par 6 compagnies de voltigeurs français.

La seconde attaque également sans succès l'aile gauche de la même parallèle.

La troisième colonne se jette sur la parallèle du château d'Aljaferia, et est de même repoussée; ce n'est qu'entre cette parallèle et l'Ebre que parviennent à pénétrer quelques escadrons, qui sabrent quelques postes d'infanterie française.

- 9) Le 1.^{er} janvier, les Français sortent, sans une vive canonnade des assiégés, des parallèles de l'aile droite et du centre, pour se porter en avant. Le 2 janvier, on atteint à l'aile droite un fossé, où l'on ouvre une seconde parallèle. Les sorties que les Espagnols font sur ce point sont repoussées. Une sortie faite du faubourg contre la division *Gazan*, dans la vue de nettoyer la route qui conduit à Hareclonne, obtient aussi peu de succès.
- 10) Le maréchal *Marmont* étant appelé à Calatayud avec la division *Suchet*, forte de 9000 hommes, la division *Morlot* remplace cette dernière dans sa position, et une partie de la division *Meus-*

Den dritten gegen das Fort St. Joseph, welchen Punkt man französischer Seits als den schwächsten betrachtet, weil sich hinter dessen Werken kein Erdwall befindet.

- 7) Nachdem alles gehörig vorbereitet ist, ertheilt Marschall *Mancey* Befehl, die Laufgräben in der Nacht vom 29. Dezember zu eröffnen. Die Parallele des rechten Flügels wird 400 Schritte von dem Fort St. Joseph, die der Mitte 350 Schritte von dem Brückenkopf der Huerba, die des linken Flügels 400 Schritte von dem Schlosse Aljaferia eröffnet. Von allen drei Parallelen werden Communicationen rückwärts angelegt und die der Mitte auf das linke Ufer der Huerba ausgedehnt.

- 8) Am 30. December lässt Marschall *Mancey* dem General *Palafox* den Vorschlag einer Capitulation machen, der von diesem zurückgewiesen wird.

Am 31. December machen die Spanier mit drei Columnen einen Ausfall:

Die erste geht von St. Joseph gegen die Parallele des rechten Flügels vor und wird durch 6 französische Voltigeur-Compagnien zurückgeworfen.

Die zweite greift den linken Flügel derselben Parallele gleichfalls vergeblich an.

Die dritte Colonne wirft sich auf die Parallele des Schlosses Aljaferia und wird ebenfalls zurückgedrängt, nur zwischen dieser Parallele und dem Ebro dringen einige Schwadronen durch und haufen einige französische Infanterieposten nieder.

- 9) Am 1. Januar wird von den Franzosen unter dem lebhaften Feuer der Belagerten aus den Parallelen des rechten Flügels und der Mitte vorgegangen. Am 2. Januar wird auf dem rechten Flügel ein Graben erreicht und dort eine zweite Parallele eröffnet. Die hieher gerichteten Ausfälle der Spanier werden zurückgewiesen; eben so wenig Erfolg hat ein Ausfall aus der Vorstadt gegen die Division *Gazan*, um die Strasse nach Barcellona frei zu machen.
- 10) Da der Marschall *Mortier* mit der 9000 Mann starken Division *Suchet* nach Calatayud abgerufen wird, so rückt die Division *Morlot* an ihre Stelle, und ein Theil der Division *Meusnier*.

nier passe à la rive gauche de la Huerba. Deux redoutes (AA) couvrent son front.

Les 3, 4, 5 et 6 janvier, on achève la *seconde parallèle d'attaque* à l'aile droite, sous un feu meurtrier, à 100 pas du fort St. Joseph, ainsi que les communications avec la première parallèle. Au centre les Français construisent une demi-place d'armes (BB), pour seconder l'attaque sur la tête de pont.

- 11) Les 7, 8 et 9 janvier, on érige contre le fort St. Joseph, sous un feu de grenade et de mousqueterie bien nourri, les batteries à ricochet N.° I et II, et la batterie à brèche N.° IV. de la seconde parallèle, ainsi que la batterie N.° III. On construit contre la tête de pont la batterie à brèche N.° V et les batteries VI, VII et VIII.

Le 10 janvier, ces huit batteries commencent avec 32 bouches à feu la canonnade de la tête de pont et du fort St. Joseph. Les Espagnols retirent dans la nuit la plus grande partie de leurs canons de ces ouvrages. Une sortie faite du côté gauche du fort St. Joseph contre la batterie N.° II est repoussée par les Français.

- 12) Le 11 janvier, la brèche pratiquée au fort St. Joseph est accessible. L'assaut commence à quatre heures de l'après-midi, et se termine par la prise du fort St. Joseph. Les Français s'établissent sur la gorge du fort, et rétablissent, les 12, 13 et 14 janvier, la communication entre la 2.° et la 3.° parallèle qu'ils tracent à droite et à gauche du fort, le long de la vallée de la Huerba.

- 13) Le général Dedon fait construire les batteries N.° IX et XI contre l'enceinte de la ville, et la batterie N.° X à gauche de la première parallèle de l'aile droite, pour enfilier la longue courtine depuis la tête de pont jusqu'au couvent des capucins. Le 15 janvier, dans la matinée, la batterie à obus n.° X commence son feu. A 8 heures du soir, la tête de pont est emportée d'assaut par les Français. Les Espagnols se retirent au-delà de la Huerba, et font sauter le pont.

- 14) Le 16 janvier, les Français ouvrent, près de la tête de pont, une parallèle, qui s'étend à droite

geht auf das linke Ufer der Huerba über. Zwei Schanzen (AA) decken ihre Front.

Am 3., 4., 5. und 6. Januar wird die zweite Angriffsparallele auf dem rechten Flügel unter einem mörderischen Feuer auf 100 Schritte vom Fort St. Joseph, so wie auch die Communication mit der ersten Parallele beendigt.

In der Mitte wird ein halber Waffenplatz (BB) von den Franzosen errichtet, um den Angriff auf den Brückenkopf zu unterstützen.

- 11) Am 7., 8. und 9. Januar werden die Ricochet-Batterien Nro. I. und II. und die Bresch-Batterie Nro. IV. der 2ten Parallele und die Batterie Nro. III. gegen das Fort Joseph unter einem anhaltenden Granaten und Musketenfeuer errichtet. Gegen den Brückenkopf wird die Bresch-Batterie Nro. V. und die Batterien VI., VII. und VIII. aufgeworfen.

Am 10. Januar beginnen diese acht Batterien aus 32 Feuerschlünden die Beschiessung des Brückenkopfes und des Forts St. Joseph. In der Nacht ziehen die Spanier den grösseren Theil ihrer Geschütze aus diesen Werken zurück. Ein Ausfall aus der linken Seite des Forts St. Joseph gegen die Batterie Nro. II. wird von den Franzosen abgewiesen.

- 12) Am 11. Januar ist die Bresche des Forts St. Joseph zugänglich. Abends 4 Uhr beginnt der Sturm und endigt mit der Eroberung von St. Joseph. Die Franzosen setzen sich auf der Kehl des Forts fest und stellen während des 12., 13. und 14. Januars die Verbindung zwischen der 2. und 3. Parallele her, welche sie rechts und links von dem Fort, entlang dem Thale der Huerba, aufwerfen.

- 13) General Dedon lässt die Batterien Nro. IX. und XI. gegen die Feste der Stadt, und die Batterie Nro. X. von der linken Seite der ersten Parallele des rechten Flügels zur Enfilierung der langen Courtine von dem Brückenkopf bis zu den Capuzierkloster errichten. Am 15. Januar Morgens eröffnet die Haubitze-Batterie Nro. X. ihr Feuer. Abends um 8 Uhr wird der Brückenkopf von den Franzosen mit Sturm genommen; die Spanier ziehen sich über die Huerba zurück und sprengen die Brücke in die Luft.

- 14) Am 16. Januar eröffnen die Franzosen bei dem Brückenkopf eine Parallele, welche sich rechts

jusqu'à la première sinuosité de la Huerba, et qui doit se joindre là à la première parallèle d'attaque de l'aile droite.

Du 18 au 21 janvier, on achève la 3.^e *parallèle* qui se dirige à droite jusqu'à l'Ebre, à gauche jusqu'à la sinuosité sus-mentionnée de la Huerba, où elle vient se joindre à la parallèle d'attaque du centre.

Les batteries N.^o XII et XIII à droite de St. Joseph sont construites entre le couvent St. Augustin; la batterie N.^o XIV est érigée contre une batterie espagnole à l'extrémité du quai, pour enfler ce quai jusqu'au pont de l'Ebre.

A gauche de St. Joseph, on érige les batteries N.^o XV et XVI contre le front du mur de clôture, et entre la route de Quemada; et la batterie N.^o XVII pour enfler Santa Ingracia. On construit en outre contre ce couvent les batteries N.^o XVIII et XIX. Des anciennes batteries on ne conserve que les N.^o VI et VII, et l'on désarme les autres.

Dans une sortie faite par les Espagnols contre la batterie à mortier N.^o 6, ils parviennent à pénétrer jusqu'à la première parallèle; mais, à leur retour, ils sont en partie faits prisonniers, en partie tués. Une tentative faite par les Espagnols de remonter l'Ebre avec quelques chaloupes canonnières, et de canonner en flanc la parallèle de l'aile gauche, obtient aussi peu de succès.

- 15) Vers ce temps se manifestèrent dans Saragosse les premiers symptômes de la maladie contagieuse qui, plus tard, enleva tant de milliers d'hommes. Dans le camp français, les troupes ont beaucoup à souffrir de la faim. La division *Gazan*, sur la rive gauche de l'Ebre, se trouve assiégée dans son propre camp par une armée d'insurgés forte de 20000 hommes, sous les ordres des deux frères du général *Palafox*.

Le 22 janvier, le maréchal *Lannes* arrive devant Saragosse, et rétablit la confiance que les Français avaient perdue en eux-mêmes. Le maréchal *Mortier* reçoit ordre de *Lannes* de marcher contre les insurgés, qu'il bat avec la division *Suchet*, et depuis ce moment il maintient entièrement libre les communications des Français sur la rive gauche de l'Ebre.

bis zur ersten Biegung der Huerba erstreckt, und dort mit der 3ten Angriffsparallele des rechten Flügels zusammenstossen soll.

Vom 18. bis 21. Januar wird die 3te Parallele rechts bis an den Ebro, links bis zu der oben bezeichneten Biegung der Huerba vollendet, wo sie mit der Angriffsparallele der Mitte zusammen trifft.

Die Batterien Nro. XII. und XIII. rechts von St. Joseph werden gegen das Kloster des heiligen Augustin; die Batterie Nro. XIV. gegen eine spanische Batterie am äussersten Ende des Kai's errichtet, um diesen selbst bis an die Ebrabrücke zu bestreichen.

Links von St. Joseph werden die Batterien Nro. XV. und XVI. gegen die Front der Umfassungsmauer, und gegen die Strasse Quemada, die Batterie Nro. XVII. zur Enfilirung von Santa Ingracia errichtet. Gegen dieses Kloster werden ferner die Batterien Nro. XVIII. und XIX. aufgeworfen. Von den alten Batterien werden nur Nro. VI. und VII. beibehalten und die übrigen desarmirt.

Bei einem Ausfalle der Spanier gegen die Mörserbatterie Nro. 6. dringen diese zwar bis zu der ersten Parallele durch, werden aber auf dem Rückwege theils gefangen, theils getödtet. Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Versuch der Spanier, mit einigen Kanonierbåten den Ebrn hinauf zu fahren und die Parallele des linken Flügels in der Flanke zu beschleichen.

- 15) Um diese Zeit zeigen sich in Saragossa die ersten Spuren der ansteckenden Krankheit, welche später viele Tausende hinwegrafft. — In dem französischen Lager haben die Truppen viel mit Hunger zu kämpfen. Die Division *Gazan* auf dem linken Ebroufer sieht sich durch ein Insurgentenheer von 20000 Mann unter den beiden Brüdern des Generals *Palafox* in ihrem eigenen Lager belagert.

Am 22. Januar trifft Marschall *Lannes* vor Saragossa ein und stellt dort das gesunkene Selbstvertrauen der Franzosen wieder her. Marschall *Mortier*, von *Lannes* hiezu befehligt, schlägt die Insurgenten mit der Division *Suchet* und hält von diesem Zeitpunkt an die Communicationen der Franzosen auf dem linken Ebroufer vollkommen frei.

- 16) Les Français profitent des 23, 24 et 25 janvier, pour descendre près de St. Joseph dans la vallée de la Huerba, y tracer une demi-parallèle, jeter des ponts sur la Huerba, et retrancher cette rivière.

Le 26 janvier, toutes les batteries érigées contre la ville commencent leur feu avec 50 pièces, sous la protection desquelles les Français s'avancent, à l'aile droite, contre le moulin à huile, et s'établissent au pied du rempart.

Le 27 janvier, le feu continue. Deux brèches pratiquées dans l'enceinte, l'une vis-à-vis de St. Joseph, l'autre vis-à-vis du moulin à huile, sont accessibles. Le couvent Santa Ingracia est presque tout réduit en cendres. Un assaut général est disposé contre la brèche. En ce moment la grande cloche de Saragosse appelle les habitants de la ville à la défense de leurs foyers, et, dès cet instant, commence une guerre de maisons, unique dans son genre.

Une colonne française parcourt à pas précipités l'espace situé entre le moulin à huile et l'enceinte, et vient, malgré l'explosion de deux mines, s'établir sur la brèche. Une seconde coupure et une batterie arrêtent sur ce point la marche progressive des Français. C'est avec moins de peine qu'ils conquièrent vis-à-vis de St. Joseph la brèche, où ils s'établissent dans les premières rues de traverse.

A l'extrémité de l'aile droite, il s'engage près des maisons des combats sanglants, mais infructueux; car les Espagnols s'y maintiennent.

Au centre, le 1.^{er} régiment de la Vistule emporte le couvent Santa Ingracia, s'y établit, et s'empare du couvent Del Calzas qui se trouve à côté. La place Santa Ingracia sert de place d'armes aux Français.

- 17) Le feu des Français qui part du couvent Del Calzas, repousse les Espagnols de tout l'espace qui s'étend jusqu'à la porte des Carmes. Les Français s'étendent d'ici jusqu'au couvent des Capucins, où ils ne parviennent toutefois à s'établir qu'après de grandes pertes. Les Français renoncent alors à l'attaque du château Aljaferia, et une partie des troupes qui s'y trouvent est destinée à former la garnison du couvent des Capucins.

- 16) Der 23., 24. und 25. Januar werden von den Franzosen benützt, um bei St. Joseph in das Thal der Huerba hinauszusteigen, dort eine halbe Parallele anzulegen, Brücken über die Huerba zu schlagen und diese zu verschanzen.

Am 26. Januar eröffnen alle gegen die Stadt gerichteten Batterien ihr Feuer aus 50 Geschützen, unter deren Schutz die Franzosen auf dem rechten Flügel gegen die Oelmühle vorgehen und sich dort am Fusse des Walles festsetzen.

Am 27. Januar dauert das Feuer fort. Zwei Breschen in der Eneinte, die eine St. Joseph, die andere der Oelmühle gegenüber, sind zugänglich. Das Kloster Santa Ingracia ist beinahe ganz zusammengeschossen. Ein allgemeiner Sturm wird auf die Bresche angedr. In diesem Augenblicke ruft die grosse Glocke von Saragossa die Einwohner der Stadt zur Verteidigung ihres Herdes auf, und von diesem Zeitpunkte an beginnt der in seiner Art einzige Häuserkrieg.

Eine französische Colonne hinterlegt rasch den Raum zwischen der Oelmühle und dem Umfange, und setzt sich trotz des Sprengens zweier Minen auf der Bresche fest. Ein zweiter Abschnitt und eine Batterie vereitelt auf diesem Punkte jedes weitere Vorrücken der Franzosen. Mit leichter Mühe wird von denselben die Bresche St. Joseph gegenüber, erhöht, wo sie sich in den ersten Querstrassen festsetzen.

Auf dem äussersten rechten Flügel kommt es bei den einzelnen Häusern zum blutigen, aber fruchtlosen Kampfe, indem sich die Spanier hier behaupten.

In der Mitte erstürmt das erste Weichselregiment das Kloster Santa Ingracia, setzt sich darin fest, und nimmt das daneben befindliche Kloster Del Calzas. Der Platz Santa Ingracia dient den Franzosen zum Waffenplatze.

- 17) Durch das Feuer der Franzosen aus dem Kloster Del Calzas werden die Spanier von der ganzen Strecke bis zu dem Thore del Carmen vertrieben. Von hier breiten sich die Franzosen bis zu dem Kapuzinerkloster aus, wo sie sich jedoch erst nach grossem Verluste festzusetzen vermögen. Der Angriff gegen das Schloss Aljaferia wird jetzt von den Franzosen aufgegeben, und ein Theil der dortigen Truppen zur Besetzung des

Ce même jour, 15 canons tombent au pouvoir des Français. Leur perte, de même que celle des Espagnols, est d'au moins 600 hommes.

- 18) Les 28, 29 et 30 janvier, les batteries françaises continuent leur feu contre les couvents St. Augustin et Sta. Monies. Leur infanterie se rend maîtresse des maisons situées dans le voisinage de la rue Quemada.

Au-delà de Sta. Ingracia, les Espagnols se défendent avec une telle opiniâtreté, que les Français n'ont d'autre ressource que de les faire sauter en l'air avec les maisons où ils se défendent.

Le 31 janvier, les Français emportent le couvent Sta. Monica. Ils continuent, dans la rue Sta. Ingracia, de faire sauter des maisons, sans qu'ils puissent, par ce moyen, faire sur les Espagnols l'effet qu'ils s'en promettaient: ces derniers se défendent avec acharnement, même sur les décombres. La prise de chaque maison exige un assaut de la part des Français; car ce n'est pas seulement de maison à maison, mais d'étage à étage, de chambre à chambre, qu'on se bat à outrance.

- 19) Le 1.^{er} février, les Français percent par la rue Quemada jusqu'au Cosso, sans cependant pouvoir s'y maintenir contre les attaques furieuses des Espagnols. Le colonel *Rogniat* prend le commandement en chef du génie à la place du général *Lacoste*, qui est tué dans cette journée. Le 2 février, les Français pénètrent jusqu'au couvent de Nonnes de Jérusalem.

Les 3, 4, 5 et 6 février, les Français s'étendent, à l'aile droite, jusqu'à la rue del Medio, et s'établissent dans un quartier de maisons ruinées. Près de l'école des pauvres il s'engage un combat acharné. Les Espagnols repoussent sur ce point toutes les attaques des Français. En revanche, les Français emportent le couvent de Jérusalem. Ils font sauter, au moyen de mines, le grand couvent des Franciscains et l'hôpital, et s'établissent dans ce dernier.

Kapuzinerklosters verwendet. An diesem Tage fallen den Franzosen 15 Canonen in die Hände. Ihr Verlust, sowie auch der der Spanier beträgt zum wenigsten 600 Mann.

- 18) Am 28., 29. und 30. Januar setzen die französischen Batterien ihr Feuer gegen die Klöster St. Augustin und St. Monica fort. Ihre Infanterie bemächtigt sich der Häuserviertel in der Nähe der Strasse Quemada.

Jenseits Santa Ingracia vertheidigen sich die Spanier mit solcher Hartnäckigkeit, dass den Franzosen kein anderes Mittel bleibt, als sie mit den Häusern, in welchen sie sich vertheidigen, in die Luft zu sprengen.

Am 31. Januar wird das Kloster Santa Monica von den Franzosen erobert. In der Strasse Santa Ingracia fahren sie fort, Häuser in die Luft zu sprengen, ohne dass dadurch der erwartete Eindruck auf die Spanier hervorgebracht wird, indem sich diese selbst noch auf den Trümmern hartnäckig vertheidigen. Die Einnahme jedes Hauses kostet die Franzosen einen Sturm, denn nicht allein von Haus zu Haus, sondern von Stockwerk zu Stockwerk, von Zimmer zu Zimmer wird der erbitterte Kampf mit Anstrengung aller Kräfte geführt.

- 19) Am 1. Februar dringen die Franzosen durch die Strasse Quemada bis auf den Cosso vor, ohne sich jedoch gegen die wüthenden Angriffe der Spanier daselbst behaupten zu können. Den General *Lacoste*, der an diesem Tage getödtet wird, ersetzt in der obersten Leitung des Geniewesens der Oberst *Rogniat*. Am 2. Februar wird von den Franzosen gegen das Nonnenkloster von Jerusalem vorgedrungen.

Am 3., 4., 5. und 6. Februar breiten sich die Franzosen auf dem rechten Flügel bis zu der Strasse del Medio aus und setzen sich in einem Viertel zerstörter Häuser fest. Bei der Armenschule kommt es zum hartnäckigen Kampfe. Die Spanier weisen hier alle Angriffe der Franzosen zurück. Dagegen wird das Kloster von Jerusalem von den Franzosen erobert. Das grosse Franziskanerkloster und das Hospital werden durch Minen gesprengt; in letzterem setzen sich die Franzosen fest.

- 20) Le 7 février, le couvent des Jésuites, à la rive gauche de l'Ebre, est renversé de fond en comble par 20 bouches à feu, et pris par la division *Gazan*, qui y prend position.

Au centre, les Français font sauter le couvent des Franciscains; sur quoi ils franchissent de l'hospice des pauvres la rue santa Ingracia, et s'établissent dans les ruines du couvent des Franciscains. La terrible explosion, causée par 3000 lb. de poudre, coûta aux Espagnols une compagnie entière du régiment de Valence.

- 21) Les Français, en continuant le jeu des mines, parviennent les 11 et 12 février, à l'aile droite, jusqu'à la porte del Sol et jusqu'au bâtiment de l'Université.

Les 13, 14, 15, 16 et 17 février, les Français minent le bâtiment de l'Université.

Ils traversent la rue Arcadas et pratiquent une brèche dans le quartier qui s'étend de la porte del Sol jusqu'au couvent des Capucins.

Au centre, les Français se rendent maîtres des débris de plusieurs maisons du Cosso; le manque de troupes les décide à ne pas s'étendre davantage des deux côtés.

- 22) Pendant que les mineurs français passent, du centre, sous le Cosso par 6 attaques, le faubourg est canonné, le 18 février, par 50 bouches à feu, qui jouent de la 2.^e parallèle et de la batterie N.^o XIV à la rive droite de l'Ebre; après quoi, le couvent St. Lazare, et le même jour encore le faubourg lui-même sont pris d'assaut. Il n'y a que 300 hommes de la garnison espagnole qui parviennent à se faire jour au-delà du pont de l'Ebre. Le reste, fort de 3000 hommes, remonte la rive gauche de l'Ebre; mais il est rejoint et fait prisonnier par la cavalerie du général *Gazan*.

- 23) Le 19 février, les Français s'emparent, à l'aile droite, de l'église de la Trinité à côté du bâtiment de l'Université, et s'établissent dans la rue des sépultures. Toutes les maisons situées hors de l'enceinte le long du quai tombent dans leurs mains. Le même jour les mineurs français font sauter une grande maison au coin de la rue Catalina et du Cosso, et se rendent maîtres de tout

- 20) Am 7. Februar wird auf dem linken Ebroufer das Jesuitenkloster durch 20 Geschütze in Grund geschossen und von der Division *Gazan* genommen, die sich darin festsetzt.

In der Mitte wird das Franziskanerkloster in die Luft gesprengt, worauf die Franzosen vom Armenhause aus die Strasse Santa Ingracia überschreiten, und sich in den Trümmern des Franziskanerklosters festsetzen. Die furchtbare Explosion, herbeigeführt durch 3000 Pfund Pulver, kostet die Spanier eine ganze Compagnie vom Regimente Valencia.

- 21) Durch fortgesetzten Minenkrieg dringen die Franzosen am 11. und 12. Februar auf dem rechten Flügel gegen das Thor del Sol und gegen das Universitätsgebäude vor.

Am 13., 14., 15., 16. und 17. Februar wird das Universitätsgebäude von den Franzosen unterminirt.

Die Strasse Arcadas wird von denselben überschritten und eine Bresche in das Viertel gelegt, welches sich vom Thore del Sol bis zu dem Augustinerkloster erstreckt.

In der Mitte nehmen die Franzosen die Trümmer mehrerer Häuser des Cosso; Mangel an Truppen bestimmt sie, sich auf beiden Seiten nicht weiter auszudehnen.

- 22) Während die französischen Mineurs von der Mitte aus in 6 Angriffen unter dem Cosso durchgehen, wird am 18. Februar die Vorstadt aus 50 Geschützen von der 2. Parallele und von der Batterie Nro. XIV. am rechten Ebroufer beschossen, hierauf das Kloster St. Lazarus und noch an demselben Tage die Vorstadt selbst mit Sturm genommen. Nur 300 Mann der spanischen Besatzung schlagen sich über die Ebrobrücke durch. Der Rest, 3000 Mann, zieht am linken Ebroufer hinauf, wird jedoch von der Reiterei des Generals *Gazan* eingeholt und gefangen.

- 23) Am 19. Februar erobern die Franzosen auf dem rechten Flügel die Dreifaltigkeitskirche neben dem Universitätsgebäude und setzen sich in der Sepulchrinerstrasse fest. Alle ausserhalb der Enceinte längs dem Kai gelegenen Häuser fallen in ihre Hände. An demselben Tage sprengen die französischen Mineurs ein grosses Haus in der Ecke der Strasse Catalina und des Cosso und

ce quartier. Le général *Palafox*, succombant à la terrible maladie qui désole Saragosse, offre au maréchal *Lannes* la reddition de la ville, à condition que la garnison obtiendra une libre sortie; cette proposition est repoussée par le maréchal.

- 24) Le 20 février, 50 canons commencent, de la rive gauche de l'Ebre, leur feu sur les maisons situées le long du quai.

Au centre, on arme déjà 6 fourneaux de mine au-delà du Cosso, pour y mettre le feu le lendemain matin. Le général *Palafox*, hors d'état par sa maladie de conserver plus long-temps le commandement en chef, le remet au général *St. Marc*, qui capitule d'après une autorisation de la Junta de Saragosse.

Le feu cesse à 4 heures de l'après-midi. Le 21 février, la garnison, forte encore de 15000 hommes, défile devant les Français et met bas les armes. Le maréchal *Lannes* occupe la ville après un siège de 52 jours depuis l'ouverture des tranchées; 29 jours furent employés à pénétrer dans la place, et 23 jours à faire la guerre dans les maisons. 463 houches à feu tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

Pendant le siège, 54000 hommes de tout âge et de tout sexe trouvèrent la mort du côté des Espagnols, e. à. d. les deux tiers de la garnison et la moitié des habitants.

La perte des Français monta à 3000 morts.

SIÈGE DE VALENCE

par les Français sous les ordres du maréchal *Suchet*, depuis le 26 décembre 1811 jusqu'au 9 janvier 1812.

- 1) L'armée que le maréchal *Suchet* conduit contre Valence, est composée ainsi qu'il suit:

1. ^{re} division, <i>Musnier</i> , 10 bataillons,	20595	
2. ^e — <i>Haripe</i> , 10 —	hommes	
3. ^e — <i>Habert</i> , 8 —	d'infanterie.	
4. ^e — <i>Palombini</i> , 10 —		
Brigade napolitaine <i>Ferrier</i> , 3 —	1839	
Division de cavalerie <i>Boussard</i> ,	hommes	
13 escadrons,	de cavalerie.	

bemühten sich des ganzen dortigen Viertels. General *Palafox*, der furchtbaren Krankheit welche in Saragossa wüthet, unterliegend, bietet dem Marschall *Lannes* gegen freien Abzug der Besatzung die Uebergabe der Stadt an, welcher Vorschlag von dem Marschalle zurückgewiesen wird.

- 24) Am 20. Februar eröffnen 50 Geschütze vom linken Ebroufer aus ihr Feuer auf die am Kai gelegenen Häuser der Stadt.

In der Mitte werden 6 Minenöfen jenseits des Cosso bereits geladen, um am folgenden Morgen angezündet zu werden. General *Palafox*, durch Krankheit ausser Stande, den Oberbefehl länger zu führen; giebt ihn an den General *St. Marc* ab, der im Auftrage der Junta von Saragossa capitulirt.

Nachmittags 4 Uhr wird das Feuer eingestellt. Am 21. Februar defilirt die noch aus 15000 Mann bestehende Besatzung vor den Franzosen und streckt das Gewehr. Marschall *Lannes* besetzt die Stadt nach einer Belagerung von 52 Tagen offener Tranchée, wovon 29 Tage um in den Platz einzudringen, und 23 Tage zum Häuserkriege verwendet wurden. 163 Geschütze fielen in die Hände der Sieger.

Während der Belagerung fanden spanischer Seits 54000 Menschen jedes Alters und Geschlechtes den Tod, d. h. zwei Drittheile der Besatzung und die Hälfte der Einwohner.

Der Verlust der Franzosen belief sich auf 3000 Tode.

Belagerung von Valencia

durch die Franzosen unter dem Marschall *Suchet*, vom 26. Dezember 1811. bis zum 9. Januar 1812.

- 1) Das Heer, welches Marschall *Suchet* gegen Valencia führt, ist auf folgende Art zusammengesetzt:

1te Division, <i>Musnier</i> , 10 Bataillone,	20595	
2te — <i>Haripe</i> , 10 —	Mann In-	
3te — <i>Habert</i> , 8 —	fanterie.	
4te — <i>Palombini</i> , 10 —		
Neapolitan. Brigade <i>Ferrier</i> , 3 —		
Reiterdivision <i>Boussard</i>	1839	
13 Schwadronen.	Reiter.	

<i>Réserve.</i>		13223
division <i>Reille</i> , 14 bataillons, 3 escadrons,		hommes
— italienne 8 — 3 —		d'infanterie.
<i>Severoli</i> ,		805
		hommes
63 bataillons, 19 escadrons,		de cavalerie.
Ensemble 33818 hommes d'infanterie.		
2644 hommes de cavalerie.		

Le général *Falck* commande le pare de siège, composé de 60 bouches à feu de gros calibre; le colonel *Rogniat* commande les troupes du corps du génie.

- 2) L'armée espagnole, que commande dans Valence le capitaine-général *Blake*, est d'environ 22000 hommes d'infanterie et de 2000 hommes de cavalerie.

Elle est composée des divisions *Villacampa*,
Obispo,
Miranda,
Lardizabal,
Zayas,
Mahy.

- 3) Le 3 novembre 1811, la division française *Harispe* paraît près de Paterna; la division *Harbert* occupe le faubourg Seranos, et étend son aile gauche jusqu'au Grao ou port de Valence; la division *Palombini* et la cavalerie prennent position en seconde ligne.
- 4) Le 18 novembre, les Français s'emparent des couvents Santa Clara et Pio Quinto, et construisent les redoutes *a*, *b*, *c*, qu'ils joignent par des abatis; ils s'établissent aussi dans les couvents Esperanza et Capuzinos. Les travaux près de *a*, *b* et *c* s'exécutent sous le feu que les Espagnols dirigent des ouvrages El Lazaretto et Monte Olivete.
- 5) Les ouvrages des Espagnols commencent près du village Manises à l'extrémité de l'aile gauche, et se prolongent, par Onofrio et Quarte, le long de la rive droite du Guadalaviar, au-delà de Mislata, jusqu'à la partie orientale de la ville; puis, de la partie Sud-ouest de la ville, en descendant le fleuve, au-delà du Monte Olivete, jusqu'au Lazaret (*AA*).

Tous ces ouvrages sont occupés par des troupes et du canon, et la cavalerie espagnole est postée près d'Aldaya et Torrente.

La ville elle-même est entourée d'une épaisse muraille, d'un fossé rempli d'eau, et, outre cela,

<i>Reserve:</i>		13223
Division <i>Reille</i> , 14 Bataillone, 3 Schwadronen,		Mann
Italienische Division <i>Severoli</i> , 8 Bataillone, 3 Schwadronen,		Inf.
		805
		Reiter.
63 Bataillone, 19 Schwadronen,		

Zusammen 33818 Mann Infanterie.

2644 Mann Reiterei.

General *Falck* befehligt den aus 60 schweren Geschützen bestehenden Belagerungspark; Oberst *Rogniat* die Truppen des Geniecorps.

- 2) Das Armee-corps, welches der spanische General-Capitain *Blake* in Valencia befehligt, beträgt etwa 22000 Mann Infanterie und 2000 Reiter.

Es ist zusammengesetzt aus den Divisionen

Villacampa,
Obispo,
Miranda,
Lardizabal,
Zayas,
Mahy.

- 3) Am 3. November 1811 erscheint die französische Division *Harispe* bei Paterna; die Division *Harbert* besetzt die Vorstadt Seranos und dehnt ihren linken Flügel bis an den Grao oder Hafen von Valencia aus; die Division *Palombini* und die Reiterei nehmen in zweiter Linie Stellung.

- 4) Den 18. November nehmen die Franzosen die Klöster Santa Clara und Pio Quinto und werfen die Schanzen *a*, *b*, *c* auf, die sie durch Verhau verbinden; auch in den Klöstern Esperanza und Capuzinos setzen sie sich fest. Die Arbeiten bei *a*, *b* und *c* geschehen unter dem Feuer der Spanier aus den Werken El Lazaretto und Monte Olivete.

- 5) Die Werke der Spanier beginnen bei dem Dorfe Manises auf dem äussersten linken Flügel und ziehen sich über San Onofrio und Quarte entlang dem rechten Ufer des Guadalaviar über Mislata bis an die Ostseite der Stadt, ferner von der Südwestseite derselben stromabwärts über den Monte Olivete bis zum Lazareth (*AA*).

Alle diese Werke sind mit Truppen und Geschütz besetzt; die spanische Reiterei steht bei Aldaya und Torrente.

Die Stadt selbst ist mit einer dicken Mauer, einem Wassergraben und überdiess mit einem

d'un vaste camp retranché (BB), qui enferme les trois faubourgs Ruzafa, St. Vincent et Quarte, dans une étendue de 4000 toises.

Affaire du 26 décembre et investissement de Valence.

- 6) Le maréchal Suchet a l'intention d'investir aussi Valence sur la rive droite du Guadalaviar, et fixe au 26 décembre le passage de ce fleuve. Voici ses dispositions :

Le général Reille s'avance par Liria contre Ribaroya; les divisions *Harispe* et *Musnier*, ainsi que la cavalerie sous les ordres de *Bousard*, sont dirigées vers ce même point. A huit heures du matin, le passage est effectué sur deux ponts de chevalier par ces 2 dernières divisions et par la cavalerie. Le général *Ferrier* se trouve avec 3 bataillons dans le faubourg Seranos et dans les redoutes *a*, *b*, *c*, pour empêcher une sortie. La division *Palombini* a ordre d'attaquer les ouvrages de Mislata. La division *Habert*, postée près du Grao, doit se porter contre le Lazaret et couvrir les ouvrages d'Olivete; ces deux divisions toutefois doivent se borner à des attaques simulées, pour capotiver l'attention de *Blake*, tandis que le maréchal *Suchet*, par un grand circuit, se dirigera avec le reste de l'armée jusqu'au-delà de la route de Murcie et jusqu'au lac d'Albufera, pour couper toute retraite à l'ennemi. La brigade *Robert* reste postée près de Ribaroya pour garder le passage.

- 7) Voici quelle est la position des Espagnols le 26 décembre :

- 1) Depuis la côte de la mer jusqu'au Monte Olivete se trouvent (CC) die guerrillas des environs.
- 2) Du Monte Olivete jusqu'à la Puerta del Mar, les troupes de Valence (DD).
- 3) De cette porte jusqu'à la Puerta St. Vincent, la division *Lardizabal* (EE).
- 4) Près de Mislata est postée la division *Zayas* (FF).
- 5) Le général *Mahy*, avec sa division et avec celles des généraux *Villacampa* et *Obispo*, se trouve dans les ouvrages de Quarte et de Manises (GG).
- 8) La cavalerie française (dd) passe par Aldaya, et rencontre au-delà de ce village la cavalerie

weiten verschanzten Lager (BB) umgeben, das die drei Vorstädte Ruzafa, San Vincent und Quarte in einer Ausdehnung von 4000 Toisen umschliesst.

Treffen am 26. December und Einschliessung von Valencia.

- 6) Marschall *Suchet* beabsichtigt, Valencia auch auf dem rechten Ufer des Guadalaviar einzuschliessen und setzt den Uebergang über diesen Fluss auf den 26. December fest. Seine Disposition ist folgende:

General *Reille* rückt über Liria gegen Ribaroya; eben dahin werden auch die Divisionen *Harispe* und *Musnier* nebst der Reiterei unter *Bousard* dirigirt. Morgens um 8 Uhr ist der Uebergang auf zwei Bockbrücken von den beiden letzten Divisionen und der Reiterei vollzogen. General *Ferrier* steht mit 3 Bataillonen in der Vorstadt Seranos und in den Schanzen *a*, *b*, *c*, um einen Ausfall zu verhindern. Die Division *Palombini* hat Befehl, die Werke von Mislata anzugreifen. Die Division *Habert*, am Grao stehend, soll gegen das Lazareth und die Werke von Olivete vorrücken; diese beiden Divisionen sollen sich jedoch auf Scheinangriffe beschränken, um *Blake's* Aufmerksamkeit festzuhalten, während Marschall *Suchet* mit dem Reste des Heeres in weitem Bogen sich bis über die Strasse von Murcia und an den See von Albufera ziehen will, um dem Feinde jeden Rückzug abzuschneiden. Die Brigade *Robert* bleibt zur Besatzung des Ueberganges bei Ribaroya stehen.

- 7) Die Aufstellung der Spanier am 26. December ist folgender:

- 1) Von der Meeresküste bis zum Monte Olivete stehen (CC) die Guerrillas der Umgegend.
- 2) Vom Monte Olivete bis zur Puerta del Mar die valencianischen Truppen (DD).
- 3) Von diesem Thore bis zur Puerta San Vicente die Division *Lardizabal* (EE).
- 4) Bei Mislata steht die Division *Zayas*, (FF).
- 5) General *Mahy* mit seiner Division und mit denen der Generale *Villacampa* und *Obispo* steht in den Werken von Quarte und Manises (GG).
- 8) Die französische Reiterei (dd) rückt durch Aldaya und stösst jenseits dieses Dorfes auf die spanische

espagnole (III), qui, après quelque résistance, est culbutée par la première, et poursuivie jusqu'à Torrente. Le général Bousard reçoit une blessure, et est fait prisonnier, à la première charge, par les Espagnols; mais il est dégagé par les Français.

- 9) A 10 heures du matin, le général Palombini passe le fleuve (f) avec 3 régiments, sous la protection des batteries françaises (ee), et s'avance à l'assaut de Mislata (g). Les différentes colonnes de cette division se trouvent arrêtées par le profond canal Favara, et sont accueillies par la division Zayas avec un feu si vif, qu'elles retrogradent jusqu'au Guadalaviar. C'est là que Palombini les rallie, et les mène de rechef à l'assaut de Mislata avec les 5.^e et 6.^e régiments italiens.

- 10) Cependant le général Harispe s'est porté vers Catarroja, il est suivi des divisions Reille et Severoli; le général Musnier attaque dans cet intervalle les ouvrages près de Manises et St. Onofrio (hh), qu'il emporte sans éprouver de grande résistance. C'est avec la même diligence que les divisions Villacampa, Obispo et Mahy abandonnent Quart, pour se retirer vers la grande route de Murcie, dans la direction d'Alcira (AA). La division Reille, qui, vers ce temps, arrive près de Chirivella (ii), rencontre l'arrière-garde des Espagnols, et lui fait quelques prisonniers.

- 11) Le général Zayas, qui se voit menacé sur ses derrières par le mouvement de Reille, cède enfin aux attaques répétées de Palombini, et retourne au camp retranché de Valence. Les divisions espagnoles Mahy, Obispo et Villacampa, coupées de Valence par la division Harispe, qui se porte au-delà de Torrente et de Catarroja, et par les troupes de Reille, sont poursuivies jusqu'au Xucar par le général Delort.

- 12) Pendant ce mouvement, le général Habert, à l'extrémité de l'aile gauche des Français, a traversé, sous la protection de deux batteries (I), le Guadalaviar sur un pont jeté près de I, et emporte d'assaut (mm), non sans une perte considérable, les ouvrages construits près du Lazaret.

(III), welche von ersterer nach einigem Widerstande geworfen und his Torrente verfolgt wird. Der General Bousard wird verwundet, und bei der ersten Charge von den Spaniern gefangen, hierauf aber von den Franzosen wieder befreit.

- 9) Morgens um 10 Uhr setzt General Palombini unter dem Schutze der französischen Batterien (ee) mit 3 Regimentern über den Fluss (f), und rückt zum Sturm von Mislata vor (g). Die verschiedenen Colonnen dieser Division werden durch den tiefen Canal Favara aufgehalten und von der Division Zayas mit einem so lebhaften Feuer empfangen, dass sie bis an den Guadalaviar zurückweichen. Dort sammelt sie Palombini wieder, und führt sie nebst dem 5ten und 6ten italienischen Regimente aufs Neue zum Sturm auf Mislata.

- 10) Unterdessen ist General Harispe gegen Catarroja vorgedrungen, ihm folgen die Divisionen Reille und Severoli, während General Musnier die Werke bei Manises und St. Onofrio (hh) angreift, und ohne grossen Widerstand zu erfahren, wegnimmt. Eben so schnell wird Quart von den Divisionen Villacampa, Obispo und Mahy verlassen, die sich nach der grossen Strasse von Murcia, gegen Alcira (AA) zurückziehen.

Die Division Reille, welche um diese Zeit bei Chirivella (ii) anlangt, stösst auf die Nachhut der Spanier und nimmt denselben einige Gefangene ab.

- 11) General Zayas, durch das Vorrücken Reille's in seinem Rücken bedroht, weicht endlich den wiederholten Angriffen Palombini's und geht in das verbannte Lager von Valencia zurück. Die spanischen Divisionen Mahy, Obispo und Villacampa, durch die über Torrente und Catarroja marschierende Division Harispe und Reille's Truppen von Valencia abgeschnitten, werden von dem General Delort bis an den Xucar verfolgt.
- 12) Während dieser Bewegung hat General Habert auf dem äussersten linken Flügel der Franzosen unter dem Schutze zweier Batterien (I) auf einer bei I geschlagenen Brücke den Guadalaviar überschritten, und nimmt nicht ohne beträchtlichen Verlust die beim Lazareth aufgeworfenen Werke mit Sturm (mm). Von dort aus hietet er der

De là il tend la main à la division *Harispe*. Par cette manoeuvre le plan du maréchal *Suchet* se trouve entièrement exécuté, et Valence est cernée de toutes parts. 24 canons, avec quelques centaines de prisonniers, tombent dans les mains des Français.

- 13) La position des Français le 27 décembre sur les deux rives du Guadalaviar, autour de Valence, est la suivante :

nn) Extrémité de l'aile droite appuyée au Guadalaviar: division *Harbert*.

oo) Division *Harispe*.

pp) Brigade *Bourk*, } corps du général *Reille*.

qq) Division *Severoli*, }

rr) Division *Palombini*, à cheval sur le fleuve.

ss) Division *Musnier*, à droite et à gauche de la grande route de Murviédro et dans le faubourg *Seranos*.

Ces divisions sont dans une parfaite communication les unes avec les autres par le moyen d'une foule de postes et de piquets. Le grand pare de siège est établi près de *vv*.

- 14) Dans la nuit du 26/27 décembre, le général en chef des Espagnols, *Blake*, prend le parti de se faire jour avec les divisions *Lardizabal*, *Zayas* et *Miranda*, et de laisser dans la ville le général *Odonnel* avec les troupes de Valence. Depuis le Monte Olivete jusqu'au-delà de Rozafa, de Calle San Vicente et du faubourg *Quarte*, les Espagnols abandonnent toutes les lignes; et à 9 heures du soir, la colonne, forte de 10000 hommes, commence à se porter en avant par la Puerta San Jose (*JJ*). Le colonel *Michelena*, qui commande l'avant-garde formée d'un escadron de hussards, culbute les premiers postes, et parvient à se faire jour; mais, tandis que l'infanterie cherche à pénétrer par un ravin, toute la ligne française sur la rive gauche se met sous les armes, et engage un feu très vif. Le général *Blake*, qui regarde toute l'entreprise comme manquée, donne l'ordre de battre en retraite.

- 15) Pour renforcer l'investissement de Valence sur la rive gauche du Guadalaviar, on poste près de (*tt*) la brigade *Pannetier* qui vient d'arriver de Murviédro, et près de (*uu*) le 4^e régiment de hussards.

Division *Harispe* die Hand, durch welches Manöver der Plan des Marschalls *Suchet* vollkommen ausgeführt und die Einschliessung Valencia's beendet ist. Den Franzosen fallen ausser einigen hundert Gefangenen, 24 Kanonen in die Hände.

- 13) Die Stellung der Franzosen am 27. Dezember auf beiden Ufern des Guadalaviar um Valencia ist folgende:

nn) Aeusserster rechter Flügel an den Guadalaviar gelebt: die Division *Harbert*.

oo) Division *Harispe*;

pp) Brigade *Bourk* } Corps des Generals

qq) Division *Severoli* } *Reille*.

rr) Division *Palombini*, à cheval des Flusses.

ss) Division *Musnier*, rechts und links der grossen Strasse nach Murviédro und in der Vorstadt *Seranos*.

Diese Divisionen stehen durch eine Menge Posten und Piquets in der engsten Verbindung mit einander. Der grosse Belagerungspark wird bei *vv* aufgeführt.

- 14) In der Nacht vom 26/27. Dezember beschliesst der spanische Obergeneral *Blake*, sich mit den Divisionen *Lardizabal*, *Zayas* und *Miranda* durchzuschlagen, und den General *Odonnel* mit den valencianischen Truppen in der Stadt zurückzulassen. Vom Monte Olivete über Rozafa, Calle San Vicente und die Vorstadt *Quarte* werden von den Spaniern alle Linien verlassen, und Nachts um 9 Uhr beginnt die 10000 Mann starke Colonne sich durch die Puerta San Jose (*JJ*) vorwärts zu bewegen. Der Oberst *Michelena*, welcher die aus einer Schwadron Husaren bestehende Vorhut befehligt, wirft die ersten Posten über den Haufen und schlägt sich durch, allein während die Infanterie durch einen Hohlweg zu dringen sucht, tritt die ganze französische Linie auf dem linken Ufer ins Gewehr und beginnt ein lebhaftes Feuer. General *Blake*, der die ganze Unternehmung für gescheitert ansieht, ertheilt Befehl zum Rückzuge.

- 15) Zur Verstärkung der Einschliessung Valencia's auf dem linken Ufer des Guadalaviar wird die eben von Murviédro anlangende Brigade *Pannetier* bei (*tt*) und das 4te Husarenregiment bei (*uu*) aufgestellt.

V.^e corps d'armée, Polonais, sous les ordres du prince *Poniatowsky*,
3 divisions, 10068 hommes, 50 pièces.
VIII.^e corps d'armée, sous les ordres du duc d'*Abrantes*,
2 divisions, 8868 hommes, 30 pièces.
Garde impériale, sous les ordres des ducs de *Danzik*,
de *Trevise* et d'*Istrie*, 18862 hommes, 109 pièces.
108042 hommes, 493 pièces.
Ensemble 126838 hommes, 583 pièces.

B. Russes :

1.^{re} ARMÉE DE L'OUEST, sous les ordres du général
Barclay de Tolly.
IV.^e corps d'infanterie, général *Ostermann*,
2 divisions, 10500 hommes.
II.^e corps d'infanterie, général *Bagavut*,
2 divisions, 12000 hommes.
VI.^e corps d'infanterie, général *Doctorow*,
2 divisions, 9500 hommes.
II.^e corps de cavalerie, général *Korf*,
4200 hommes.
III.^e corps de cavalerie, général *Pahlen*,
3200 hommes.

2.^e ARMÉE DE L'OUEST, sous les ordres du prince
Bagration.
VIII.^e corps d'infanterie, général *Borodine*,
3 divisions, 9200 hommes.
VII.^e corps d'infanterie, général *Rajewsky*,
2 divisions, 14000 hommes.

Corps du prince Gortschakow :

IV.^e corps de cavalerie, général *Sievers*,
3500 hommes.
2 divisions, 13000 hommes.

Réserve principale sous les ordres du général
Tutschkow I.

III.^e corps d'infanterie,
2 divisions, 15000 hommes.
V.^e corps d'infanterie,
2 divisions, 15000 hommes.

I.^{re} corps de cavalerie,
général *Uwarof*, ... 3200 hommes.

I.^{re} division de cuirassiers, . . . 2000 hommes.

Milices, ... 10000 hommes.

Cosaques sous les ordres de *Platow*, 7000 hommes.

Ensemble 120800 hommes, dont à peu près
18000 hommes de cavalerie, et 640 pièces.

V. Armee corps, Polen, unter dem Prinzen *Poniatowsky*,
3 Divisionen, 10068 Mann, 50 Geschütze.
VIII. Armee corps, unter d. Herzoge v. *Abrantes*,
2 Divisionen, 8868 Mann, 30 Geschütze.
Kaiserliche Garde unter d. Herzogen v. *Danzig*,
Treviso und *Istria*, 18862 Mann, 109 Geschütze.
108042 Mann, 493 Geschütze.
Zusammen: 126838 Mann, 583 Geschütze.

B. Russen.

Erste Westarmee unter dem Generale
Barclay de Tolly.
IV. Infanteriecorps, General *Ostermann*,
2 Divisionen, 10500 Mann.
II. Infanteriecorps, General *Bagavut*,
2 Divisionen, 12000 Mann.
VI. Infanteriecorps, General *Doctorow*,
2 Divisionen, 9500 Mann.
II. Kavalleriecorps, General *Korf*,
4200 Mann.
III. Kavalleriecorps, General *Pahlen*,
3200 Mann.

Zweite Westarmee unter dem Fürsten
Bagration.
VIII. Infanteriecorps, General *Borodine*,
3 Divisionen, 9200 Mann.
VII. Infanteriecorps, General *Rajewsky*,
2 Divisionen, 14000 Mann.

Corps des Fürsten Gortschakow,

IV. Kavalleriecorps, General *Sievers*,
3500 Mann.
2 Divisionen, 13000 Mann.

Hauptreserve unter dem General *Tutschkow I.*

III. Infanteriecorps,
2 Divisionen, 15000 Mann.
V. Infanteriecorps,
2 Divisionen, 15000 Mann.

I. Kavalleriecorps, General *Uwarof*,
3200 Mann.

I. Kürassier Division, 2000 Mann.

Milizen 10000 Mann.

Kosaken unter *Platow*, 7000 Mann.

Zusammen 120800 Mann, darunter etwa
18000 Mann Reiterei und 640 Geschütze.

II. Position de l'armée russe.

Le général en chef russe s'étant décidé à accepter une bataille derrière la Kolotscha, fait retrancher, dans l'ordre suivant, les principaux points de sa position :

- a) redoute avancée.
- bb) flèches de l'aile gauche, sans ensemble.
- c) retranchement de Sémenofskoi.
- d) ouvrage bastionné du centre.
- ee) ouvrages près de Gorki.
- ff) flèches de l'aile droite.
- gg) abatis.

Le 6 septembre, les Russes occupent la position suivante :

- hh) extrême droite, cosaques, sous les ordres de Platow.
- ii) 4 régiments de chasseurs postés dans la forêt de Maslow, et destinés à occuper les redoutes et les abatis qui se trouvent sur ce point.
- kk) 2.^e corps d'infanterie (*Bagawut*).
- ll) 4.^e corps d'infanterie (*Ostermann*).
- mm) 6.^e corps d'infanterie (*Doctorow*).
- nn) 7.^e corps d'infanterie (*Rajewski*).
- oo) 8.^e corps d'infanterie (*Borodine*).
- pp) 3.^e corps d'infanterie (*Tutschkow I.*) (Ce corps se trouvait d'abord à l'aile droite, et ne fut dirigé que plus tard sur l'aile gauche.)
- qq) gardes et réserves.
- rr) 1.^{er} corps de cavalerie (*Uwarow*).
- ss) 2.^e corps de cavalerie (*Korf*).
- tt) 3.^e corps de cavalerie (*Pahlen*).
- uu) 4.^e corps de cavalerie (*Siewers*).
- vv) corps du prince Gortschakow.
- ww) milices.
- xx) cosaques sous les ordres du général Karpow.
- yy) la ligne la plus avancée des Russes, composée de chasseurs.

III. Plan d'attaque de l'empereur Napoléon.

Le 5 septembre, l'empereur Napoléon se présente, avec le corps d'armée qui est sous ses ordres immédiats, sur la route de Mojaïsk à la hauteur de Waluwa et de Jelnia, en repoussant devant lui l'avant-garde russe.

II. Aufstellung des russischen Heeres.

Nachdem der russische Obergeneral hinter der Kolotscha eine Schlacht anzunehmen beschlossen hat, lässt er die Hauptpunkte seiner Stellung in folgender Ordnung verschanzen :

- a) Vorgeschobene Redoute.
- bb) Fleschen des linken Flügels, ohne Zusammenhang.
- c) Verschanzung von Semenofskoi.
- d) Bastionirtes Werk der Mitte.
- ee) Werke bei Gorki.
- ff) Fleschen des rechten Flügels.
- gg) Verhaue.

Am 6. September haben die Russen folgende Stellung inne :

- hh) Aeusserster rechter Flügel, Kosaken unter Platow.
- ii) 4 Jägerregimenter im Walde von Maslow und zur Besetzung der dortigen Schanzen und Verhaue.
- kk) 2tes Infanteriecorps (*Bagawut*).
- ll) 4tes Infanteriecorps (*Ostermann*).
- mm) 6tes Infanteriecorps (*Doctorow*).
- nn) 7tes Infanteriecorps (*Rajewski*).
- oo) 8tes Infanteriecorps (*Borodine*).
- pp) 3tes Infanteriecorps (*Tutschkow I.*) (dieses Corps stand anfänglich auf dem rechten Flügel, und ward erst später nach dem linken Flügel gezogen).
- qq) Gardes und Reserven.
- rr) 1tes Kavaleriecorps (*Uwarow*).
- ss) 2tes Kavaleriecorps (*Korf*).
- tt) 3tes Kavaleriecorps (*Pahlen*).
- uu) 4tes Kavaleriecorps (*Siewers*).
- vv) Corps des Fürsten Gortschakow.
- ww) Milizen.
- xx) Kosaken unter General Karpow.
- yy) Aeusserste Linie der Russen, aus Jägern bestehend.

III. Angriffsplan des Kaisers Napoleon.

Am 5. September trifft der Kaiser Napoleon mit den unter seinen unmittelbaren Befehlen stehenden Armeecorps auf der Strasse nach Mojaïsk in der Höhe von Waluwa und Jelnia ein, indem er die russische Nachhut vor sich her zurückdrängt.

La redoute (a) près de Chewardino est emportée sur son ordre par la division *Compans*, après une résistance opiniâtre de la part de la division *Newerofsky*.

Napoléon emploie le 6 septembre à faire une exacte reconnaissance de la position de l'ennemi, depuis l'aile droite jusqu'à l'aile gauche, ainsi que du terrain où il a l'intention de livrer la bataille. Il fait construire des redoutes (AA) sur le plateau devant Borodino. Le reste du jour est employé de part et d'autre aux dispositions nécessaires pour la bataille qui va se livrer.

Kutusow fait usage dans sa proclamation du levier du fanatisme religieux et de l'amour de la patrie; *Napoléon*, de celui de la gloire et de la nécessité.

Le plan d'attaque de l'Empereur est le suivant:

Tourner l'aile gauche de l'ennemi sur la vieille route de Moscou; diriger l'attaque principale sur cette aile et sur le centre; refuser sa propre aile gauche, qui ne devra pas dépasser Borodino.

POSITION DE L'ARMÉE FRANÇAISE le soir du 6 septembre.

- BB) V.^e corps d'armée sous les ordres du prince *Poniatowsky* à l'aile droite.
- | | |
|--|--------------------------------------|
| CC) 5. ^e division, <i>Compans</i> | } du 1. ^{er} corps d'armée. |
| DD) 4. ^e division, <i>Desaix</i> | |
| EE) 2. ^e division, <i>Friant</i> | |
| FF) 10. ^e division, <i>Ledru</i> | |
| GG) 11. ^e division, <i>Razout</i> | } III. ^e corps |
| HH) 25. ^e division, <i>Marchand</i> (Scheeler) | |
| } d'armée. | |
| (Würtembergois) | |
| JJ) 23. ^e division, <i>Ochs</i> | } VIII. ^e corps d'armée. |
| KA) 24. ^e division, <i>Tharreau</i> | |
| LL) 1. ^{re} division, <i>Morand</i> | } du 1. ^{er} corps d'armée. |
| MM) 3. ^e division, <i>Gérard</i> | |
| NN) 14. ^e division, <i>Broussier</i> | } du IV. ^e corps |
| OO) 13. ^e division, <i>Deltens</i> | |
| } d'armée. | |
| PP) les gardes derrière la division <i>Friant</i> . | |
| QQ) 1. ^{er} corps de cavalerie, <i>Nansouty</i> . | |
| RR) II. ^e corps de cavalerie, <i>Monthron</i> . | |
| SS) III. ^e corps de cavalerie, <i>Grouchy</i> . | |
| TT) IV. ^e corps de cavalerie, <i>Latour-Maubourg</i> . | |
| UU) cavalerie légère, sous les ordres d' <i>Ornano</i> , à l'extrême gauche. | |
| FF) batteries de position des Français. | |

Die Redoute a bei Chewardino wird auf seinen Befehl von der Division *Compans* nach hartnäckigem Widerstande von Seiten der Division *Newerofsky* genommen.

Den 6. September verwendet *Napoleon* zu einer aufmerksamen Recognosierung der feindlichen Stellung vom rechten zum linken Flügel und des Terrains, auf welchem er die Schlacht zu liefern gesonnen ist; auf dem Plateau vor Borodino lässt er Verschanzungen (AA) aufwerfen. Der Rest des Tages wird von beiden Seiten zur Disposition für die bevorstehende Schlacht verwendet.

Kutusow gebraucht in seiner Proclamation die Hebel des religiösen Fanatismus und der Vaterlandsliebe; *Napoleon* die des Ruhmes und der Nothwendigkeit.

Der Angriffsplan des Kaisers ist folgender:

Umgebung des linken feindlichen Flügels auf der alten Strasse nach Moskau; Hauptangriff auf diesen Flügel und auf die Mitte; Versagung des eigenen linken Flügels, der Borodino nicht überschreiten soll.

Aufstellung des französischen Heeres am Abende des 6. Septembers.

- BB) Vtes Armee-corps unter dem Fürsten *Poniatowsky* auf dem rechten Flügel.
- | | |
|--|--------------------------|
| CC) 5te Division, <i>Compans</i> | } vom I. Armee-corps. |
| DD) 4te Division, <i>Desaix</i> | |
| EE) 2te Division, <i>Friant</i> | |
| FF) 10te Division, <i>Ledru</i> | |
| GG) 11te Division, <i>Razout</i> | } IIItes Armee-corps. |
| HH) 25te Division, <i>Marchand</i> (Scheeler) (Würtemberger.) | |
| II) 23te Division, <i>Ochs</i> | } VIIItes Armee-corps. |
| KA) 24te Division, <i>Tharreau</i> | |
| LL) 1te Division, <i>Morand</i> | } vom Iten Armee-corps. |
| MM) 3te Division, <i>Gerard</i> | |
| NN) 14te Division, <i>Broussier</i> | } vom IVten Armee-corps. |
| OO) 13te Division, <i>Deltens</i> | |
| } d'armée. | |
| PP) Die Garden hinter der Division <i>Friant</i> . | |
| QQ) Ites Reitercorps, <i>Nansouty</i> . | |
| RR) IItes Reitercorps, <i>Monthron</i> . | |
| SS) IIItes Reitercorps, <i>Grouchy</i> . | |
| TT) IVtes Reitercorps, <i>Latour-Maubourg</i> . | |
| UU) Leichte Reiterei unter <i>Ornano</i> auf dem äussersten linken Flügel. | |
| FF) Positions-Batterien der Franzosen. | |

Davoust commande l'aile droite; *Ney*, le centre; le *Vice-Roi*, l'aile gauche des Français.

L'Empereur se trouve le 7 septembre, depuis 4 heures du matin, sur la hauteur de la redoute conquise le 5, où il donne ses derniers ordres pour l'attaque.

IV. Cours de la bataille.

1) Vers 6 heures du matin, le général *Sorbier* engage la bataille par le feu de la grande batterie située sur la droite, et bientôt trois cents houches à feu sont en jeu depuis Borodino jusqu'à Uschitza.

2) Le maréchal *Davoust* fait avancer la 5.^e division, *Compans* (CC), et la 4.^e division, *Desaix* (DD), à l'attaque des redoutes bb; le 1.^{er} corps de cavalerie (QQ) suit ce mouvement. La 2.^e division, *Friant* (EE), reste en réserve.

Le maréchal *Ney* passe par Schéwardino avec ses 3 divisions; la 10.^e part la première, ensuite la 25.^e, et enfin la 11.^e

3) Les divisions *Compans* et *Desaix* s'avancent, sous la grêle des boulets ennemis, jusqu'aux redoutes bb, les emportent à la baïonnette, en sont de rechef repoussées, et les enlèvent une seconde fois, après avoir éprouvé une perte considérable.

4) Le 5.^e corps d'armée (BB) sous les ordres de *Poniatowsky*, qui n'avait qu'à faire $\frac{1}{4}$ lieue environ sur la vieille route de Mojaïsk, pour s'emparer du village important de Uschitza, perd tant de temps en marches et en haltes, que le général *Tutschkow* parvient à occuper ce village avec la division *Strogonow*.

5) Le maréchal *Ney*, qui a eu l'ordre d'attaquer au nord de *Séménowskoi*, à l'endroit où le ruisseau de *Kamenka* se jette dans celui de *Séménowskoi*, est à peine arrivé dans la vallée avec la tête de son corps, qu'attiré par le feu animé dirigé sur son flanc droit, il tourne à gauche, et emporte d'emblée avec la division *Ledru* la redoute située le plus à droite. Après un combat sanglant, les divisions *Marchand*, *Compans* et *Razout* parviennent enfin à se maintenir dans les 3 redoutes bb.

6) Pendant cet engagement, le 4.^e corps de cavalerie français s'avance de (TT) pour soutenir le 3.^e corps d'armée. La 23.^e et la 24.^e division se portent

Davoust befehligt den rechten Flügel, *Ney* die Mitte, der *Vizekönig* den linken Flügel der Franzosen.

Der Kaiser befindet sich am Morgen des 7. Septembers seit 4 Uhr auf der Höhe der am 5ten genommenen Schanze (a), wo er seine letzten Befehle zum Angriff ertheilt

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Gegen 6 Uhr Morgens eröffnet General *Sorbier* die Schlacht durch das Feuer der grossen rechts befindlichen Batterie, und bald stehen von Borodino his Uschitza 300 Geschütze im Feuer.

2) Marschall *Davoust* lässt die 5te Division *Compans* (CC) und die 4te Division *Desaix* (DD) zum Angriff auf die Schanzen bb vorrücken; das 1te Reitercorps (QQ) folgt dieser Bewegung. Die 2te Division *Friant* (EE) bleibt in Reserve.

Marschall *Ney* zieht mit seinen 3 Divisionen, voraus die 10te, dann die 25te, endlich die 11te, durch Schewardino.

3) Die Divisionen *Compans* und *Desaix* dringen unter dem feindlichen Kugelregen bis an die Schanzen bb vor, nehmen diese mit dem Bajonette, werden wieder geworfen und nehmen sie nach beträchtlichem Verluste abermals.

4) Das 5te Armeecorps (BB) unter *Poniatowsky*, das nur etwa $\frac{1}{4}$ Stunde auf der alten Strasse nach Mojaïsk zu hinterlegen hatte, um sich des wichtigen Dorfes Uschitza zu bemächtigen, verliert zu viele Zeit mit Aufwütschen und Halten, so dass es dem Generale *Tutschkow* gelingt, dieses Dorf mit der Division *Strogonow* zu besetzen.

5) Marschall *Ney*, beauftragt, nördlich von *Semenowskoi* anzugreifen, da wo der *Kamenkabach* sich in den *Semenoskoiabach* ergiesst, ist kaum mit der Spitze seines Corps in dem Thale angelangt, als er, herbeigelockt durch das heftige Feuer in seiner rechten Flanke, sich rechts wendet und mit der Division *Ledru* die äusserste Schanze stürmt. Nach einem blutigen Kampfe gelingt es den Divisionen *Marchand*, *Compans* und *Razout*, sich endlich in den 3 Schanzen bb zu behaupten.

6) Während dieses Kampfes rückt das 4te französische Reitercorps von (TT) zur Unterstützung des 3ten Armeecorps nach. Die 23te und 24te Di-

jusqu'à N'; le 2.^e corps de cavalerie (RR) jusqu'à C', pour couvrir l'espace entre le centre et l'aile gauche.

- 7) A 6 heures, le *Vieil-Roi* se met aussi en mouvement avec le 4.^e corps d'armée, pour marcher à l'attaque de Borodino. La division *Delzons* (OO) enlève ce village après une faible résistance de la part des Russes. Le 106.^e régiment de cette division pénètre jusque dans la voisinage de Gorki; mais il est repoussé avec grande perte par le régiment des chasseurs de la garde et la 24.^e division russe. Les Français se maintiennent à Borodino. Le 4.^e corps d'armée traverse la Kolotna près de W', sous la protection de la 1.^{re} division (LL), *Morand*.
- 8) A l'extrême droite des Français, *Poniatowsky* emporte le village de Uschitza, trop faiblement gardé par les Russes. Le général *Tutschkow*, affaibli par le départ de la 3.^e division (pp), que le prince *Bagration* avait fait venir lors de la vigoureuse attaque du 1.^{er} et du 3.^e corps d'armée français sur Sémenowskoi, se retire vers la montagne M', où il se maintient, dans la forêt saillante sur la droite, contre les attaques de *Poniatowsky*.
- 9) Le général en chef *Kutusow*, qui n'a pas encore quitté le centre près de Gorki, fait venir des renforts pour repousser la grande attaque près de Sémenowskoi.

La 1.^{re} demi-division de cuirassiers, la 2.^e brigade de la garde, la 1.^{re} division de grenadiers, avec plusieurs batteries, marchent vers O' P'.

De l'aile droite sont commandés pour le départ:

le 2.^e et le 4.^e corps d'infanterie (kk, ll), et le 2.^e corps de cavalerie (ss); toutes ces troupes sont destinées à renforcer l'aile gauche près de M'; mais il n'y a que la 17.^e division qui parvienne jusque-là; les autres détachements sont retenus par des dangers survenus sur leur route.

- 10) Du côté des Français, les divisions du 8.^e corps d'armée sont envoyées successivement au secours de l'aile droite commandée par *Poniatowsky*. Sur le plateau où s'était trouvée (vv) d'abord la 27.^e division russe, *Bagration* oppose, avec les divisions *Woronzow*, *Newerofsky*, *Konownitzyn*, la résistance la plus opiniâtre, jusqu'à

vision gehen bis N', das 2te Reitercorps (RR) bis C' zur Deckung des Raumes zwischen der Mitte und dem linken Flügel vor.

- 7) Um 6 Uhr bricht auch der Vicekönig mit dem IV. Armeecorps zum Angriff von Borodino auf. Die Division *Delzons* (OO) nimmt dieses Dorf nach kurzem Widerstande von Seiten der Russen. Das 106te Regiment dieser Division dringt bis in die Nähe von Gorki vor, wird aber von dem Garde-Jägerregimente und der russischen 24ten Division mit grossem Verluste zurückgeworfen. In Borodino behaupten sich die Franzosen. Das 4te Armeecorps geht bei W' unter dem Schutze der 1ten Division (LL), *Morand*, über die Kolotna.
- 8) Auf dem äussersten rechten Flügel der Franzosen nimmt *Poniatowsky* das von den Russen zu schwach besetzte Dorf Uschitza. General *Tutschkow*, geschwächt durch den Abmarsch der 3ten Division (pp), welche der Fürst *Bagration* bei dem heftigen Angriffe des 1ten und 3ten Armeecorps gegen Semenofskol herangezogen hatte, zieht sich gegen den Berg M' zurück, wo er sich in dem rechts vorspringenden Walde gegen die Angriffe *Poniatowsky's* behauptet.
- 9) Der Obergeneral *Kutusow*, der sich noch immer im Centrum bei Gorki aufhält, zieht Verstärkungen zur Abwehrung des Hauptangriffes bei Semenowskoi herbei.
- Die halbe erste Kürassier-Division, die 2te Brigade der Gardes, die 1te Grenadier-Division mit mehreren Batterien marschiren nach O' P'.
- Vom rechten Flügel werden zum Abmarsche befehligt:
- Das 2te und 4te Infanteriecorps (kk, ll) und das 2te Kavalleriecorps (ss); alle diese Truppen sind zur Verstärkung des linken Flügels bei M' bestimmt; aber nur die 17te Division erreicht diese Gegend, die übrigen Abtheilungen werden durch unterwegs eintretende Gefahr festgehalten.
- 10) Auf französischer Seite werden die Divisionen des 8ten Armeecorps nach und nach zur Unterstützung des rechten Flügels unter *Poniatowsky* abgesendet. Auf dem Plateau, auf welchem anfangs die 27te russische Division gestanden hatte, (vv), leistet *Bagration* mit den Divisionen *Woronzow*, *Newerofsky*, *Konownitzyn* den hart-

ce qu'il soit enfin rejeté derrière la Semenofka supérieure.

- 11) A l'aile gauche des Français, la division *Morand*, après avoir passé la Kolotscha près de *W⁴*, s'avance vers le grand ouvrage (d) bastionné; le 30.^e régiment, sous les ordres du général *Bonamy*, pénètre dans cet ouvrage. S'il y avait été convenablement soutenu, le centre ennemi eût été enfoncé; mais toutes les autres divisions françaises se trouvaient encore sur la rive gauche du ruisseau de Semenofka; tandis que les généraux russes *Rajewsky*, *Kutusow* et *Yermolow* se précipitèrent de tous les côtés sur la division *Morand*, et la forcèrent à se retirer dans la vallée située derrière elle.

- 12) De ce que les divisions *Compons* et *Ledru* se jettent sur les redoutes près de *bb*, il résulte un grand espace vide entre ces divisions et la division *Morand*, qui vient d'être repoussée, espace que remplissent en partie les chasseurs russes postés dans les broussailles de la Séménofka inférieure. *Napoleon*, qui s'en aperçoit, détache la division *Friant*, et bientôt après la division *Cloparede*, qui est suivie du 4.^e corps de cavalerie, pour faire remplir cet espace. Aussitôt que les chasseurs russes sont débusqués des huissons, le 2.^e corps de cavalerie française s'avance pour rétablir la communication avec l'aile gauche.

- 13) La division *Friant* reçoit vers les 10 heures l'ordre d'emporter le village de Séménofskoé, et, est remplacée dans la ligne par la division *Roguet* de la garde. Le général *Friant* s'empare de ce village en ruines, et cherche à s'y maintenir contre le feu terrible des batteries russes. Mais *Bogration*, de son côté, fait tous ses efforts pour reprendre ce point, et détache les grenadiers du prince de *Meklenbourg* et du général *Woronow* pour l'attaquer. Devant le village et tout le long de la vallée, il s'engage un combat violent, tandis que, de pari et d'autre, la cavalerie se bat en grandes masses à droite et à gauche de Séménofskoé. Le combat n'est pas moins animé sur le reste de la ligne, et des hauteurs de *Uschita*

nächtigsten Widerstand, bis er endlich hinter die obere Semenofka zurückgedrängt wird.

- 11) Auf dem linken französischen Flügel dringt die Division *Morand*, nachdem sie die Kolotscha bei *W⁴* überschritten hat, gegen das grosse bastionirte Werk (d) vor; das 30te Regiment unter dem Generale *Bonamy* dringt in dasselbe ein. Wäre dieser hier gehörig unterstützt worden, so war die feindliche Mitte gesprengt, allein die übrigen französischen Divisionen standen alle noch auf dem linken Ufer des Semenofkabaches, während die russischen Generale *Rajewsky*, *Kutusow* und *Yermolow* sich von allen Seiten auf die Division *Morand* werfen und diese nach dem hartnäckigsten Widerstande zum Rückzuge in das rückwärtige Thal zwingen.

- 12) Dadurch, dass die Divisionen *Compons* und *Ledru* sich auf die Schanzen bei *bb* werfen, entsteht ein grosser leerer Raum zwischen diesen Divisionen und der zurückgeworfenen Division *Morand*, den zum Theil die in dem Gebüsche der untern Semenofka stehenden russischen Jäger ausfüllen. *Napoleon*, dies bemerkend, sendet die Division *Friant*, und bald darauf die Division *Cloparede*, der das 4te Reitercorps folgt, zur Ausfüllung dieses Raumes an. Sobald die russischen Jäger aus dem Gebüsche vertrieben sind, rückt das 2te französische Reitercorps zur Herstellung der Verbindung mit dem linken Flügel nach.

- 13) Die Division *Friant* erhält gegen 10 Uhr den Befehl, das Dorf Semenofskoe zu nehmen, und wird in der Linie durch die Division *Roguet* der Garde ersetzt. General *Friant* bemächtigt sich des in Trümmern liegenden Dorfes, und sucht sich hier gegen das furchtbare Feuer der russischen Batterien zu behaupten. Allein auch *Bogration* hietet alles auf, sich dieses Punktes wieder zu versichern und sendet die Grenadiere des Prinzen von *Meklenburg* und des Generals *Woronow* zum Angriffe desselben ab. Vor dem Dorfe und entlang des ganzen Thales entspinnt sich ein heftiger Kampf, während die gegenseitige Reiterei in grossen Massen sich rechts und links von Semenofskoe schlägt. Auch auf dem Reste der Linie ist der Kampf gleich heftig, und

à celles de Gorki, le canon rouille des deux côtés sans interruption.

- 14) *Kutusow*, qui voit enfin qu'il n'a rien à craindre pour son aile droite, fait venir au centre, pour soutenir le 7.^e corps presque entièrement détruit, le 4.^e corps d'infanterie sous les ordres d'*Ostermann*, et le 2.^e corps de cavalerie sous les ordres de *Korf*; tandis qu'il cherche en même temps à paralyser par une diversion les progrès du 1.^{er} et du 3.^{er} corps d'armée français, en dirigeant contre l'aile gauche française la cavalerie de *Uwarof* et de *Platow*, ensemble 38 escadrons; mais cette attaque, quelque importante qu'elle eût pu devenir, si elle avait été poussée jusqu'à *Walouwa*, n'a d'autre suite, n'étant point soutenue par de l'infanterie, que de forcer le général *Ornano* à battre en retraite derrière la *Woina*, et de mettre en désordre quelques bataillons de la division *Detzons* postée sur le plateau de *Borodino*; mais le Vice-roi, qui accourt avec sa garde italienne, met fin aux progrès de la cavalerie russe.

- 15) A l'aile gauche, les Russes prennent (vers onze heures) une nouvelle position, dont le point d'appui est toujours l'ouvrage bastionné près de (*d*), et qui se trouve désignée sur le plan par la ligne *PO*; quoique près de *Séménofskoé* 80 pièces françaises dirigent leur feu contre eux, ils ne laissent pas de se maintenir, et de déjouer toutes les tentatives de *Ney* de se faire jour de *Séménofskoé* sur la gauche vers le vallon de *Goruzkoé*.

- 16) *Napoleon* juge alors que le moment est venu d'exécuter son attaque combinée sur l'ouvrage bastionné près de (*d*). Le Vice-roi reçoit l'ordre de l'attaquer en front avec ses divisions, tandis que le 2.^e corps de cavalerie s'avance à droite et à gauche de ces divisions, dont il couvre les flancs. L'ouvrage bastionné est emporté par la grosse cavalerie française, et les troupes russes qui s'y trouvent, sont faillées en pièces.

- 17) Après la perte de l'ouvrage bastionné (*d*), les Russes se voient forcés de retirer un peu leur

von den Höhen von *Uschitsa*, bis zu denen von *Gorki* donnert das Geschütz unausgesetzt von beiden Seiten.

- 14) *Kutusow*, der endlich einsieht, dass er für seinen rechten Flügel nichts zu besorgen hat, zieht zur Unterstützung des heinahe ganz aufgeriebenen 7ten Corps, das 4te Infanteriecorps unter *Ostermann* und das 2te Kavalleriecorps unter *Korf* nach der Mitte, während er zu gleicher Zeit durch eine Diversion die Fortschritte des 1ten und 3ten französischen Armeecorps zu lähmen sucht, indem er *Uwarof* und *Platows* Reiterei, zusammen 38 Schwadronen, gegen den linken französischen Flügel dirigirt; — allein dieser Angriff, den kein Fussvolk unterstützt, hat, so wichtig er auch werden konnte, wenn er his *Walouwa* fortgesetzt worden wäre, keine andere Folge, als dass er den General *Ornano* zum Rückzuge hinter die *Woina* zwingt, und einige Bataillone der Division *Detzons* auf dem Plateau von *Borodino* in Unordnung bringt, worauf der Vicekönig mit der italienischen Garde herbeieilt, und dem Vordringen der russischen Reiterei Einhalt thut.

- 15) Auf dem linken Flügel nehmen die Russen jetzt (gegen 11 Uhr) eine neue Stellung, deren Anhaltspunkt noch immer das bastionirte Werk hei (*d*) ist, und die auf dem Plane durch die Linie *P O* bezeichnet wird. Obwohl 80 französische Geschütze bei *Semenofskoe* gegen sie ins Feuer gebracht werden, behaupten sie sich dennoch und vereiteln alle Versuche *Ney's*, von *Semenofskoe* links gegen den *Goruzkoegrund* vorzubrechen.

- 16) Jetzt hält *Napoleon* den Augenblick für gekommen, zur Ausführung des combinirten Angriffes auf das bastionirte Werk hei (*d*). Der Vicekönig erhält Befehl, dasselbe mit seinen Divisionen in der Front anzugreifen, während das 2te Cavalleriecorps rechts und links von dieser Division vorgeht, und deren Flanke deckt. Das bastionirte Werk wird von der französischen schweren Reiterei genommen und die russische Besatzung desselben niedergebauen.

- 17) Nach dem Verluste des bastionirten Werkes (*d*) sehen sich die Franzosen genöthigt, ihren rech-

aile droite; de manière que leur nouvelle position se trouve désignée par la ligne le long de *P' P O M*. *Napoléon* donne l'ordre de faire jouer plus d'artillerie sur tous les points, vu que les colonnes russes, malgré les attaques répétées de l'ennemi, continuent à rester inébranlables. La canonnade s'engage de nouveau sur ce point; mais les Russes se maintiennent contre toutes les attaques, en partie dans le vallon de *Goruzkoé*, en partie derrière ce vallon.

18) A l'extrême gauche des Français, les 5.^e et 8.^e corps d'armée parviennent enfin, vers 6 heures du soir, par leurs efforts combinés, à déloger les Russes de la montagne près de *M*, et à les repousser vers *Z*. C'est là le dernier exploit de cette sanglante journée. Les Français se maintiennent dans les redoutes conquises. Les Russes évacuent le champ de bataille dans la nuit même, et se retirent derrière *Mojaisk*, où ils prennent une nouvelle position derrière la *Moskwa* et la *Protwa*.

V. Perte des deux armées.

La perte des Russes, d'après leurs propres rapports, est en morts et blessés de

13 généraux,
1200 officiers,
46000 hommes,
dont 2000 prisonniers.

Ensemble 47213 hommes.

Celle des Français est, de leur aveu, de 12 généraux et de 22000 hommes, dont 9000 morts.

D'après les rapports russes, leur perte ne doit pas avoir été beaucoup au-dessous de celle des Russes.

ten Flügel etwas zurückzunehmen, so, dass ihre neue Stellung durch die Linie entlang *P' P O M* bezeichnet wird. *Napoléon* befiehlt, auf allen Punkten noch mehr Artillerie ins Feuer zu bringen, weil die russischen Colonnen trotz der wiederholten feindlichen Angriffe, noch immer unerschüttert halten. Der Geschützkampf erhebt sich hier aufs Neue; allein die Russen behaupten sich aller Angriffe ungeschädigt, theils in, theils hinter dem *Goruzkoe-Grunde*.

18) Auf dem äussersten linken französischen Flügel gelingt es endlich gegen 6 Uhr Abends den vereinten Anstrengungen des 5ten und 8ten Armee-corps, die Russen von dem Berge bei *M* zu vertreiben, und gegen *Z* zurückzudrängen. Dies ist die letzte Waffenthat des blutigen Tages. Die Franzosen behaupten sich in den eroberten Schanzen. Die Russen räumen noch in der Nacht das Schlachtfeld, und ziehen sich hinter *Mojaisk* zurück, wo sie hinter der *Moskwa* und *Protwa* eine neue Stellung nehmen.

V. Verlust der beiderseitigen Heere.

Der Verlust der Russen beträgt nach ihren eigenen Angaben an Todten und Verwundeten

13 Generale,
1200 Offiziere,
46000 Mann,
darunter 2000 Gefangene.

Zusammen 47213 Mann.

Die Franzosen geben 12 Generale und 22000 Mann, darunter 9000 Tode, an.

Nach russischen Berichten soll ihr Verlust nicht viel geringer, als der der Russen gewesen seyn.

AFFAIRE DE MONTEREAU,

livrée le 18 février 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Wurtembergeois et Autrichiens sous les ordres du prince royal de *Wurtemberg*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS:

Les corps des généraux *Gérard*
et *Pajol* } près de
les réserves de Paris, } 30000 hommes.
60 — 70 pièces.

B. WURTEMBERGEOIS ET AUTRICHIENS:

14 bataillons wurtembergeois, }
5 escadrons autrichiens, } 12000
16 escadrons wurtembergeois, } hommes.
5 escadrons autrichiens, }
4 batteries wurtembergeoises, } 48 pièces.
4 batteries autrichiennes. }

II. Plan des deux généraux.

Le prince royal de *Wurtemberg* est chargé de maintenir, aussi long-temps que possible, avec son corps d'armée la position de *Montereau*, point important dans la stratégie, pendant que la plus grande partie des forces des Alliés se concentrera derrière la Seine, et d'empêcher par ce moyen l'ennemi de se porter en avant sur la route de *Bray*. C'est dans cette intention que le prince royal prend position sur les hauteurs de *Villaron* et de *Surville*.

Napoléon, reconnaissant l'importance de la position de *Montereau*, prend le parti de la forcer.

III. Position des Wurtembergeois et des Autrichiens.

Dans la matinée du 18 février, les troupes du prince royal occupent les positions suivantes:

- aa) 3 bataillons de la brigade légère de *Stockmayer*,
 $\frac{1}{2}$ batterie à cheval occupent *Villaron* et les jardins d'alentour, ainsi que les vignobles; une ligne de tirailleurs couvre leur front.

Treffen bei Montereau,

geliefert den 18. Februar 1814 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Wurtembergern und Oesterreichern unter dem Kronprinzen von *Wurtemberg*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Die Corps der Generale *Gérard*
und *Pajol* } gegen
Die Reserven von Paris, } 30000 Mann.
60—70 Geschütze,

B. Wurtemberger und Oesterreicher.

14 wurtembergische } Bataillone.
5 österreichische }
16 wurtembergische } Schwadronen. } 12000
5 österreichische } Mann.
4 wurtembergische } Batterien,
4 österreichische } 48 Geschütze. }

II. Plan der beiden Feldherren.

Der Kronprinz von *Wurtemberg* hat den Auftrag erhalten, während der grössere Theil der Streitkräfte der Verbündeten sich hinter der Seine concentrirt, mit seinem Armee-corps den strategisch wichtigen Punkt *Montereau* möglichst lange zu behaupten, und dadurch dem Feinde das Vorrücken auf der Strasse nach *Bray* zu verwehren. In dieser Absicht nimmt der Kronprinz auf den Höhen von *Villaron* und *Surville* Stellung.

Napoleon, die Wichtigkeit der Stellung von *Montereau* erkennend, beschliesst, dieselbe zu forciren.

III. Aufstellung der Wurtemberger und Oesterreicher.

Am Morgen des 18. Februars stehen die Truppen des Kronprinzen auf folgenden Punkten:

- aa) 3 Bataillone der leichten Brigade von *Stockmayer*,
 $\frac{1}{2}$ reitende Batterie, besetzen *Villaron* und die dortigen Gärten und Weinberge; eine Pflänkerlinie deckt ihre Front.

- bb) 1 bataillon autrichien du régiment *Colloredo*, à gauche de la route de Paris ou de Valence.
- cc) 4 escadrons du régiment de hussards autrichiens archiduc *Ferdinand*,
4 escadrons du 5.^e régiment de chasseurs wurtembergeois N.° 5,
1/2 batterie volante, sont postés à droite et à gauche de la route de Paris.
- dd) 3 bataillons du régiment autrichien *Zach*,
1 batterie,
près du parc du château de Surville. Le faubourg St. Nicolas est occupé par quelques compagnies.
- ee) 1 bataillon *Colloredo*, { à droite de la brigade
4 pièces, *Stockmayer*.
- ff) 1 batterie à droite de Villaron.
- gg) 1 bataillon du régiment de chasseurs wurtembergeois le Roi N.° 9,
2 pièces,
à droite de Surville, faisant front à Courbeton.
- hh) 1 escadron de hussards posté vers Courbeton.
- ii) 2 bataillons de la brigade wurtembergeoise *Doering*, derrière Villaron.
- kk) 4 bataillons de la même brigade, derrière le centre de la position, à gauche de Surville.
- ll) 2 batteries autrichiennes, sur la rive gauche de la Seine, à droite et à gauche de Montereau.
- mm) La brigade wurtembergeoise de *Jett*, composée des régiments de chasseurs à cheval N.° 2 et 4, et du régiment de dragons n.° 3, avec une batterie volante, derrière Montereau sur la route de Bray.
- nn) 4 bataillons de la brigade wurtembergeoise *Hohenlohe*,
1 batterie,
un peu plus en arrière sur la même route.
- bb) 1 österreichisches Bataillon vom Regimente *Colloredo* links von der Strasse nach Paris oder Valence.
- cc) 4 Schwadronen vom österreichischen Husaren-Regimente Erzherzog *Ferdinand*.
4 Schwadronen vom 5ten württembergischen Jägerregimente Nro. 5;
1/2 reitende Batterie, stehen rechts und links der Strasse nach Paris.
- dd) 3 Bataillone vom österreichischen Regimente *Zach*.
1 Batterie,
beim Parke des Schlosses Surville. Die Vorstadt St. Nicolas ist mit einigen Compagnien besetzt.
- ee) 1 Bataillon *Colloredo*, { rechts von der Brigade
4 Geschütze, *Stockmayer*.
- ff) 1 Batterie rechts von Villaron.
- gg) 1 Bataillon des württembergischen Jägerregiments König Nro. 9.
2 Geschütze,
rechts von Surville, mit Front gegen Courbeton.
- hh) 1 Schwadron Husaren gegen Courbeton vorgeschoben.
- ii) 2 Bataillone der württembergischen Brigade *Döring* hinter Villaron.
- kk) 4 Bataillone derselben Brigade hinter der Mitte der Stellung, links von Surville.
- ll) 2 österreichische Batterien auf dem linken Seineufer rechts und links von Montereau.
- mm) Die württembergische Brigade von *Jett*, aus den Jägerregimentern zu Pferde Nro. 2 u. 4, und dem Dragonerregiment Nro. 3. bestehend, nebst einer reitenden Batterie hinter Montereau auf der Strasse nach Bray.
- nn) 4 Bataillone der württembergischen Brigade *Hohenlohe*,
1 Batterie,
etwas weiter rückwärts auf eben dieser Strasse.

IV. Cours du combat.

- 1) Le deuxième corps d'armée français paraît dans la matinée du 18 février, vis-à-vis de Villaron, sur les hauteurs de Forges (AA).

Vers 9 heures, les Français tentent une attaque sur la route de Nangis (BB); mais cette attaque, dirigée mollement, est repoussée sans peine.

- 2) Le général *Chateau*, à la tête d'une forte colonne (CC), s'avance vers Villaron; il s'y engage, au sujet de la possession de ce village, un combat opiniâtre, auquel toute la division *Duhesne* prend bientôt part. Les Français sont repoussés avec perte.
- 3) Le général *Pajol* arrive (DD) avec sa cavalerie sur la route de Paris, et à droite de cette route, il engage avec 24 pièces un feu très vif. L'artillerie des Alliés y riposte, et démonte en peu de temps 12 canons aux Français.
- 4) Une nouvelle attaque que font les Français sur Villaron, et qui est soutenue par une partie de la division *Paethod* (FF), est déjouée par l'impétuosité avec laquelle le général *Döring* fait avancer à l'attaque de la battonnette (OO) le 1.^{er} bataillon du 3.^e régiment d'infanterie. La cavalerie de *Pajol*, qui cherche à plusieurs reprises à avancer sur la route de Paris, éprouve le même sort.
- 5) Pendant que les Français cherchent à soutenir le combat par la supériorité numérique de leur artillerie et une forte ligne de tirailleurs, *Napoléon* arrive par la route de Nangis avec les réserves de Paris. Il forme à l'instant quatre colonnes d'attaque (H), qui, de concert avec les troupes commandées par *Gérard*, marchent à l'attaque des hauteurs de Surville et de Villaron; tandis qu'une autre colonne, partie de Courbeton (GG), cherche à pénétrer par la vallée vers le faubourg St. Nicolas.
- La vieille garde forme la réserve (JJ) sur les hauteurs de Forges.
- 6) Menacé par des forces supérieures, le prince royal de Wurtemberg, qui voit le 4.^e corps affaibli

IV. Verlauf des Treffens.

- 1) Das 2te französische Armeecorps erscheint am Morgen des 18. Februar gegenüber von Villaron auf den Höhen von Forges (AA).

Gegen 9 Uhr unternehmen die Franzosen einen Angriff auf der Strasse von Nangis (BB), der jedoch ohne Nachdruck geleitet und daher mit leichter Mühe zurückgewiesen wird.

- 2) General *Chateau* dringt an der Spitze einer starken Colonne (CC) gegen Villaron vor; es entspinnt sich hier um den Besitz dieses Dorfes ein hartnäckiger Kampf, an welchem bald die ganze Division *Duhesne* Theil nimmt. Die Franzosen sehen sich mit Nachdruck zurückgewiesen.
- 3) General *Pajol* langt (DD) mit seiner Reiterei auf der Strasse von Paris und rechts von derselben an, und eröffnet ein lebhaftes Feuer mit 24 Geschützen. Die Artillerie der Verbündeten beantwortet dasselbe und demolirt den Franzosen in kurzer Zeit 12 Geschütze.
- 4) Ein erneuerter Angriff der Franzosen auf Villaron, unterstützt durch einen Theil der Division *Paethod* (FF), wird durch die Entschlossenheit zurückgewiesen, womit General von *Döring* das 1te Bataillon des 3ten Infanterieregiments zum Bajonett-Angriffe (OO) vorführt. Gleiches Schicksal hat die Reiterei *Pajols*, welche wiederholt auf der Strasse von Paris vorzurücken suchte.
- 5) Während die Franzosen das Gefecht durch ihre überlegene Artillerie und eine starke Plänklerlinie hinhalten suchen, langt *Napoléon* mit der Pariser Reserve auf der Strasse von Nangis an; unverzüglich bildet er vier Angriffscolonnen (H), die gemeinschaftlich mit den Truppen unter *Gérard* die Höhen von Surville und Villaron angreifen, während eine andere Colonne von Courbeton aus (GG) im Thale gegen die Vorstadt St. Nicolas vorzudringen sucht.
- Die alte Garde bildet auf den Höhen von Forges die Reserve (JJ).
- 6) Jetzt von überlegenen Streitkräften bedroht, und nachdem das 4te Armeekorps beträchtlichen Ver-

par des pertes considérables, et qui s'est acquitté avec honneur de sa commission, se décide à battre en retraite. Il discontinue en conséquence le combat, et fait passer d'abord son artillerie et sa cavalerie, le long du défilé, sur la rive gauche de la Seine.

La brigade d'infanterie autrichienne *Schaefer* reçoit l'ordre de se maintenir dans le château de Surville et sur la route de Paris, jusqu'à ce que les troupes du centre et de l'aile gauche se soient rapprochées du pont de Montereau. Mais à peine le général *Pajol* s'est-il aperçu du départ de la cavalerie des Alliés, qu'il se porte promptement en avant à la tête des siens, pendant que toutes les colonnes de *Napoléon* suivent ce mouvement, et que toute l'artillerie française redouble son feu sur les fuyards.

Cette attaque jette la confusion parmi les Alliés, avec lesquels les Français passent pêle-mêle le pont, et entrent dans la ville. Alors les habitants de Montereau prennent aussi les armes, et tirent de leurs maisons sur les fuyards. Dans cette extrémité, le prince royal fait avancer, pour débayer le pont, le 6.^e régiment d'infanterie de la brigade *Hohenlohe*, qui s'était portée jusque dans la ville; ce mouvement sauve une grande partie de l'infanterie wurtembergeoise.

Iust erlitten hat, beschliesst der *Kronprinz* von *Württemberg*, da er seinen Auftrag auf ehrenvolle Weise vollzogen hat, den Rückzug anzutreten. Er bricht daher das Gefecht ab, und sendet zuerst das Geschütz und die Reiterei durch das Defilee auf das linke Seineufer.

Die österreichische Infanterie-Brigade *Schäfer* erhält Befehl das Schloss von Surville und die Strasse von Paris so lange zu behaupten, bis die Truppen der Mitte und des linken Flügels sich der Brücke von Montereau genähert haben würden. Allein General *Pajol* hat kaum den Abzug der verbündeten Reiterei bemerkt, als er an der Spitze der seinigen rasch vordringt, während sämmtliche Colonnen *Napoleons* dieser Bewegung folgen, und die gesammte französische Artillerie ihr Feuer auf die Weichenden verdoppelt.

Dieser Angriff verbreitet Verwirrung unter den Verbündeten, mit denen die Franzosen gleichzeitig über die Brücke dringen und in der Stadt anlangen. Jetzt ergreifen auch die Einwohner von Montereau die Waffen und beschliessen die Weichenden aus den Häusern. In dieser Noth lässt der Kronprinz das 6te Infanterie-Regiment der Brigade *Hohenlohe*, die bis in die Stadt vorgeückt war, zur Freimachung der Brücke vorgehen, wodurch ein grosser Theil der württembergischen Infanterie gerettet wird.

- 7) Le 6.^e régiment d'infanterie est bientôt forcé à la retraite par le feu de l'artillerie ennemie; il passe également le pont, sans avoir le temps de le rompre après lui.

Le général de *Jett* forme l'arrière-garde avec sa brigade et une batterie, et opère vers le soir sa retraite sur Bray, sans être vivement poursuivi par les Français.

- 8) La dernière position des Français est celle-ci:
2 brigades de cavalerie et la division *Duhesme* sur la route de Pont sur Yonne (Sens) près de Varenne.
1 brigade de cavalerie entre la Seine et l'Yonne.

- 7) Das 6te Infanterie-Regiment wird durch das feindliche Geschützfeuer bald zum Rückzuge genöthigt und zieht sich gleichfalls über die Brücke zurück, ohne Zeit zu gewinnen, diese hinter sich abzubrechen.

General v. *Jett* bildet mit seiner Brigade und einer Batterie die Nachhut, und tritt gegen Abend den Rückzug gegen Bray an, ohne von den Franzosen lebhaft verfolgt zu werden.

- 8) Die letzte Aufstellung der Franzosen ist folgende:
2 Brigaden Reiterei und die Division *Duhesme* auf der Strasse nach Pont sur Yonne (Sens) bei Varenne.
1 Brigade Reiterei zwischen der Seine und Yonne.

Le quartier-général de *Napoléon* est à *Surville*;
la garde passe la nuit à *Montereau*.
La réserve de Paris, le 2.^e corps et la division
Pachod se trouvent sur la rive droite de
la Seine.

V. Résultat du combat.

La perte des Alliés en morts, blessés et prison-
niers se monte à :

Wurtembergeois, 33 officiers tués ou blessés,
750 hommes, 136 chevaux,
autre beaucoup de prisonniers.

Autrichiens, en tout près de 2000 hommes,
160 chevaux et 2 canons.

La perte des Français est, de leur propre aveu,
de 2000 hommes, évaluation qui pourrait bien être
trop faible.

Napoleon's Hauptquartier zu *Surville*. Die
Garde übernachtet in *Montereau*.
Die Reserven von Paris, das 2te Corps und die
Division *Pachod* auf dem rechten Seineufer.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Verbündeten beträgt an Todten,
Verwundeten und Gefangenen :

Württembergischer Seits: 33 Indte und verwundete
Officiere, 750 Mann, 136 Pferde, nebst vielen
Gefangenen.

Oesterreichischer Seits im Ganzen gegen 2000
Mann, 160 Pferde und 2 Kanonen.

Der Verlust der Franzosen wird von ihnen selbst,
wohl zu gering, zu 2000 Mann angegeben.

ATLAS
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES,
COMBATS ET SIÈGES
DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE
en 200 feuilles.

PAR

FR. DE KAUSLER,
MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGLOIS.

SIXIÈME LIVRAISON.

A T L A S
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit
in 200 Blättern.

Von

FR. VON KAUSLER,
Major im Königlich Württembergischen General-Quartiermeister-Staab.

Sechste Lieferung.



VI^{me} Abtheilung.BATAILLES DES TEMPS
MODERNES.

Contenant :

Siège d'ANVERS.
Affaire de SCHLIENGEN.
Bataille de ZÜRICH.
— de HOHENLINDEN.
— de HEILSBERG.
— de FRIEDLAND.
— de WAGRAM.
Prise d'assaut de SENS.
Affaire de MONTMIRAIL.
Bataille de CRAONNE.
Bataille de LAON.
Prise de WARSOVIE.

SIÈGE D'ANVERS,

par les Espagnols, sous les ordres du duc
Alexandre de Parme, du 1.^{er} juillet 1584
au 17 août 1585.

- 1) Dans la guerre que le duc *Alexandre de Parme* fit, au nom du roi d'Espagne, contre les provinces-unies révoltées, il résolut de réduire l'importante ville de commerce d'Anvers, parce que de la possession de cette place forte dépendait celle de tout le Brabant.
- 2) Au mois de juillet 1584, le duc concentre, dans le voisinage d'Anvers, toutes ses forces consistant en 10000 hommes d'infanterie et 1700 cavaliers, troupes aguerries. Son intention est de couper à la ville tous ses moyens de subsistance, et de la réduire par la famine. Le duc prend lui-même, avec une partie de l'armée, position près de Bévern, où il assied un camp retranché (*A.A.*). Le comte *Erneste de Mansfeld* s'établit sur la rive brabançonne de l'Escaut, et occupe un camp for-

VII^{me} Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Belagerung von Antwerpen.
Treffen bei Schliengen.
Schlacht bei Zürich.
Schlacht bei Hohenlinden.
— bei Heilsberg.
— bei Friedland.
— bei Wagram.
Erstürmung von Sens.
Treffen bei Montmirail.
Schlacht bei Craonne.
— bei Laon.
Erstürmung von Warschau.

Belagerung von Antwerpen,

durch die Spanier unter dem Herzoge
Alexander von Parma, vom 1. Juli 1584
bis zum 17. August 1585.

- 1) In dem Kriege, welchen der Herzog *Alexander von Parma* im Namen des Königs von Spanien gegen die empörten belgischen Provinzen führte, beschloß dieser die wichtige und feste Handelsstadt Antwerpen zu unterwerfen, weil von dem Besitze derselben der von ganz Brabant abhieng.
- 2) Im Juli des Jahres 1584 zieht der Herzog in der Nähe von Antwerpen seine Macht zusammen, die aus 10000 Mann zu Fusse und 1700 Reitern altdieneter Truppen besteht. Seine Absicht geht dahin, der Stadt alle Hülfquellen abzuschneiden und sie durch Hunger zu bezwingen. Der Herzog selbst nimmt mit einem Theile des Heeres Stellung bei Bevern, wo er ein verhasstes Lager bezieht (*A.A.*). Graf *Ernst von Mansfeld* setzt sich auf dem brabantischen Ufer

tifié près de Stabroek (BB). Des détachements espagnols isolés sont postés le long de toute la rive brabançonne, pour garder les digues et les avenues du côté de la terre. Les forts de Liefkenshoek et de Lillo sont occupés par les Flamands.

- 3) Le duc de *Parma* fait attaquer le fort Liefkenshoek par le margrave de *Rysbourg*, qui l'assaille brusquement et l'emporte d'assaut. Les autres retranchements sur le Doel, et bientôt après toute la rive flamande sont également évacués par les Belges, et occupés par les Espagnols.

- 4) Les Espagnols rencontrent une résistance opiniâtre devant le fort Lillo, où *Odet de Tèligny*, capitaine expérimenté, commande une valeureuse garnison.

Le capitaine espagnol *Mondragon*, qui autrefois a bâti ce fort par ordre du duc d'*Albe*, l'assiège inutilement pendant trois semaines, et se voit enfin forcé de se retirer, après avoir éprouvé une perte de 2000 hommes tués.

- 5) La non-réussite de la tentative sur Lillo fait voir au duc de *Parma* l'impossibilité d'interrompre de cette manière la navigation de l'Escaut, et le décide à changer son plan d'opérations. Il conçoit le hardi projet de fermer la rivière au moyen d'un pont; après reconnaissance faite, on choisit, pour l'exécution de ce dessein, la sinuosité que présente le fleuve près de Caloo. Les Espagnols, pour couvrir le pont projeté, construisent sur la rive gauche le fort St. Marie, et sur la rive droite le fort St. Philippe.

- 6) Pendant que ces travaux s'exécutent, le Duc attaque la place forte de Dendermonde, située entre Gand et Anvers, et, après un siège de 11 jours, il s'en rend maître, aussi bien que de la citadelle, dans le courant du mois d'août 1584. Ce succès entraîne aussi la reddition de l'importante ville de Gand. Vilvorde, Herenthals et Willebroek tombent de même au pouvoir des Espagnols, et par-là Anvers voit ses communications avec Bruxelles et Malines aussi interceptées. La prise de Gand livre au duc de *Parma* une riche provision de canons, de chariots, de navires et d'instruments nécessaires pour la construction; ce qui le met en état de faire des pré-

der Schelde und bezieht ein festes Lager bei Stabroek (BB). Einzelne spanische Abtheilungen besetzen längs der ganzen brabantischen Schelde die Dämme und Zugänge von der Landseite. Die Forts Liefkenshoek und Lillo sind von den Niederländern besetzt.

- 3) Der Herzog von *Parma* lässt das Fort Liefkenshoek durch den Markgrafen von *Rysburg* angreifen, der es in raschem Ansturm mit Sturm nimmt. Auch die übrigen Verschanzungen auf dem Doel und bald darauf das ganze flandrische Ufer wird von den Niederländern geräumt und von den Spaniern besetzt.

- 4) Hartnäckigern Widerstand finden die Spanier vor dem Fort Lillo, in welchem der kriegserfahrene *Odet von Teligny* eine tapfere Besatzung befehligt. Der spanische Hauptmann *Mondragon*, der früher dieses Fort auf Befehl des Herzogs von *Alba* erbaut hatte, belagert dasselbe drei Wochen lang vergeblich und muss endlich nach einem Verluste von 2000 Todten abziehen.

- 5) Der misslungene Versuch auf Lillo bestimmt den Herzog von *Parma*, da es ihm auf diese Art nicht gelingt, die Schifffahrt der Schelde zu sperren, zur Aenderung seines Operationsplanes. Er fasst nämlich den kühnen Gedanken, den Strom durch eine Brücke zu sperren; nach vorgenommener Recognoscierung wird die Strombiegung bei Caloo hierzu ausgewählt. Zur Deckung der projectirten Brücke werden auf dem linken Ufer das Fort St. Maria und auf dem rechten das Fort St. Philipp von den Spaniern erbaut.

- 6) Während dieser Arbeiten überfällt der Herzog die feste Stadt Dendermonde zwischen Gent und Antwerpen, und erobert diese nebst der Citadelle nach 11tägiger Belagerung im Laufe des August 1584, worauf sich auch die wichtige Stadt Gent ergibt. Vilvorde, Herenthals und Willebroek fallen gleichfalls in die Hände der Spanier, wodurch Antwerpen auch von Brüssel und Mecheln abgeschnitten wird. Mit Gent kommt ein reicher Vorrath an Geschütz, Wagen, Schiffen und Baugeräthe in die Hände *Parma's*, wodurch dieser sich in den Stand gesetzt sieht,

paratifs sérieux pour la confection du pont colossal qu'il projette.

- 7) Par ces opérations, Anvers se trouve restreint purement et simplement au secours de la Séclande. Le bourgmestre *St. Aldegonde* dirige dans cette ville les dispositions de défense. Il fait, avant l'arrivée des Espagnols, construire encore plusieurs redoutes autour de la ville, réparer les vieux ouvrages, et percer les digues qui empêchent les eaux de la Wester Schelde de couler dans le pays de Waes; par ce moyen, presque toute cette contrée se trouve inondée. La scission qui règne parmi les autorités s'oppose à l'exécution des sages dispositions d'*Aldegonde*; et qui, par la suite, tourne au grand préjudice de la ville.

- 8) Tandis que, dans Anvers, on regarde comme impossible la construction d'un pont sur une rivière de plus de 2000 pieds de largeur et de plus de 60 pieds de profondeur, et que l'on ne fait que rire d'une telle entreprise, le duc de *Parne* en a déjà achevé une grande partie. A peine les forts *St. Marie* et *St. Philippe* sont-ils bâtis, qu'on les garnit de pièces pour protéger les ouvriers. Après cela, on prend les mâts des plus grands navires pour construire, à partir des deux rives opposées jusque vers le milieu du fleuve, une charpente solide, nommée estacade, qui, munie de chaque côté de planches qui la recouvrent, forme un pont assez commode pour que 8 hommes puissent y passer de front. Au moyen de cette estacade, le lit de la rivière se trouve rétréci de 1100 pieds; il reste au milieu un espace de 600 pieds, qu'on a été forcé de laisser libre à cause de la profondeur de l'eau. En attendant que cet espace puisse être fermé par un pont de bateaux, on construit aux deux bouts de l'estacade un carré oblong qu'on garnit de pièces, au feu desquels étaient exposés tous les vaisseaux qui, partant d'Anvers pour descendre la rivière, ou la remontant pour faire voile vers la ville, étaient obligés de passer par cette espèce de détroit.

- 9) Le duc de *Parne*, que la chute de Gand a mis en possession de quantité de navires, profite de l'inondation du pays de Waes, pour les faire conduire jusqu'à Rupelmonde; là il fait percer la digue gauche de l'Escaut, les dirige jusqu'à Bureht,

zum Bau der projektirten Riesenbrücke ernstliche Anstalten zu treffen.

- 7) Durch diese Operationen ist Antwerpen einzig und allein auf die Hülfe von Seeland beschränkt. In dieser Stadt leitet der Bürgermeister *St. Aldegonde* die Vertheidigungsanstalten. Er läßt noch vor der Ankunft der Spanier um die Stadt hier viele Schanzen aufwerfen, die alten Werke ausbessern und die Dämme durchstellen, welche die Gewässer der Westerschelde von dem Lande Waes abhalten, wodurch beinahe diese ganze Landschaft unter Wasser gesetzt wird. — Uneinigkeit unter dem Magistrate läßt die weisen Anordnungen *St. Aldegondes* nicht zur Ausführung kommen, was in der Folge der Stadt zum wesentlichen Nachtheile gereicht.

- 8) Während man in Antwerpen die Schlagung einer Brücke über den mehr als 2000 Fuss breiten und 60 Fuss tiefen Strom für unmöglich hält, und über ein solches Unternehmen spottet, hat der Herzog von *Parna* einen grossen Theil derselben vollendet. — Sobald die Forts *St. Marie* und *Philipp* erbaut sind, werden sie zur Deckung der Arbeiter mit Geschütz versehen. Sofort wird aus den Masten der grössten Schiffe von beiden gegenüberstehenden Ufern aus ein festes Gerüste (Estacade genannt) in den Strom hinein gebaut, das zu beiden Seiten mit deckenden Planken versehen, eine bequeme Strasse bildet, so dass 8 Mann nebeneinander darüber gehen können. Durch diese Estacade wird der Strom um 1100 Fuss verengt; in der Mitte bleibt wegen der Tiefe des Flusses noch ein freier Raum von 600 Schritten offen. So lange, bis diese Strecke durch eine Schiffsbrücke gesperrt werden kann, wird an beiden Enden der Estacade ein länglichtes Viereck angebaut, mit Geschützen versehen und hierdurch ein Engpass gebildet, dessen Feuer jedes Schiff aushalten muss, das von Antwerpen stromaufwärts ausläuft oder dahin segelt.

- 9) Durch den Fall von Gent in den Besitz vieler Schiffe gekommen, läßt der Herzog dieselben, indem er die Ueberschwemmung des Landes Waes benützt, his Rüpelmonde bringen, dort den linken Scheldedamm durchbrechen und sie bis Burcht, wo eine Bastie Csic deckt, nach dem

où ils sont mis à couvert par un bastion C; puis vers les champs inondés, et enfin vers Calloo, où ils sont ramenés dans l'Escaut.

Ode de Têligny cherche vainement à s'opposer à cette entreprise avec la flotte d'Anvers; il arrive trop tard, cependant il s'établit sur la digue, pour fermer à d'autres vaisseaux gantois le passage de la rivière.

- 10) Le due de *Parma*, qui est encore loin d'avoir la quantité de navires suffisante pour l'achèvement de son pont, et qui n'a point le passage libre par Rupelmonde, fait creuser un canal qui, commençant à la Moer près de Steeken, passe par Bèvern et Vérebrock, et se prolonge jusqu'à Calloo vers le pays inondé; il donne son nom à ce canal. Ce canal établit la communication entre toute la province occidentale et le camp espagnol, qui reçoit par cette voie des bateaux plats et des vivres en abondance.

Malgré l'approche de l'hiver, on travaille sans relâche à la construction du pont de bateaux, qui n'est plus loin d'être achevé.

- 11) Vers la fin de novembre, le due de *Parma* fait sommer la ville d'Anvers de se rendre; mais il reçoit une réponse négative, attendu que les Provinces-unies comptent dans ce même moment sur des secours de la reine Elisabeth d'Angleterre.

Pendant ces négociations, *St. Aldegonde* cherche, par différents messages, à accélérer l'équipement de la flotte néerlandaise. Le brave *Têligny*, chargé d'une de ces missions, tombe dans les mains des Espagnols, et la république perd en lui un de ses plus intrépides défenseurs.

- 12) Aussitôt que l'hiver est passé, la construction du pont est reprise par les assiégeants avec toute l'activité possible, et ne tarde pas à être achevée. 97 pièces et plus de 1500 hommes le défendent sur les deux rives, les uns au-dessus, les autres au-dessous du courant. Pour empêcher la ruine du pont, en cas que la flotte ennemie cherchât à le faire sauter, on le met à l'abri derrière un mantelet que l'on élève à cet effet du côté qui regarde Anvers. Une flotte de 40 vaisseaux de ligne, stationnés sur les deux rives, sert à couvrir

überschwemmten Felde, endlich von da nach Calloo und dort wieder in die Schelde bringen.

Vergebens sucht *Odet von Têligny* mit der Antwerpner Flotte sich dieser Unternehmung zu widersetzen; er langt zu spät an, scheitert sich jedoch auf dem Damme ein, um noch weiter eintreffenden Genter Schiffen den Pass zu verlegen.

- 10) Der Herzog von *Parma* lässt, weil er noch lange nicht genug Schiffe zur Vollendung seiner Brücke besitzt, und ihm der Weg über Rüpelmonde gesperrt ist, von der Moer bei Steeken einen Canal über Bèvern und Verebroek nach Calloo gegen das überschwemmte Land führen, und giebt diesem Canale seinen Namen.—Durch diesen Canal kommt die ganze westliche Provinz mit dem spanischen Lager in Communication, dem dadurch Lebensmittel und platte Schiffe in Menge zugeführt werden.

Trotz der herannahenden Winterzeit wird thätig an der Schiffbrücke gearbeitet und diese ihrer Vollendung nahe gebracht.

- 11) Ende Novembers fordert der Herzog von *Parma* die Stadt Antwerpen zur Uebergabe auf, und erhält eine abschlägige Antwort, weil die vereinigten Provinzen in diesem Augenblicke thätige Hülfe von der Königin Elisabeth von England erwarten.

Während dieser Unterhandlungen sucht *St. Aldegonde* durch mehrere Botschaften die Ausrüstung der seeländischen Flotte zu beschleunigen. Der tapfere *Têligny*, mit einer dieser Sendungen beauftragt, fällt den Spaniern in die Hände, wodurch die Republik einen ihrer thätigsten Vertheidiger verliert.

- 12) Sobald der Winter verflissen ist, wird von den Belagerten der Bau der Schiffbrücke mit allem Ernste betrieben und bald vollendet. 97 Kanonen und mehr als 1500 Mann vertheidigen dieselbe auf beiden Ufern, theils ober- theils unterhalb. Um der Sprengung der Schiffbrücke vorzubeugen, falls diese etwa von der feindlichen Flotte versucht werden sollte, wird vor derselben auf der Seite gegen Antwerpen eine besondere Schutzwehr aufgerichtet. Eine Flotte von 40 Kriegsschiffen an beiden Ufern dient dem ganzen

tout cet ouvrage colossal, qui est terminé au mois de mars 1585, le septième mois du siège.

- 13) La nouvelle de l'achèvement du pont et de la fermeture de l'Escaut, qui en est la suite, nouvelle qui arrive à Anvers en même temps que celle de la soumission de Bruxelles au joug espagnol, répond dans la ville la plus grande consternation. Le danger qui menace, fait accélérer l'équipement de la flotte néerlandaise. Les états-généraux, réunis à Middelbourg, font partir le comte *Justin de Nassau* avec autant de vaisseaux qu'ils peuvent s'en procurer, pour voler au secours des assiégés.

Cette flotte vient mouiller devant le fort Liefkenshoek (*DD*), en fait écrouler les remparts par son feu, et prend le fort d'assaut; après quoi les Néerlandais se rendent maîtres de toute l'île de Doel.

- 14) Dès-lors on étoit à Anvers que le moment favorable est venu d'entreprendre, de concert avec la flotte néerlandaise, une tentative pour faire sauter le pont, et ensuite d'approvisionner de nouveau la ville par le moyen de la flotte.

Frédéric Gianibelli, italien de nation, construit à Anvers deux immenses brûlots, qu'il nomme l'un la *Fortune*, et l'autre l'*Espérance*. 32 Schuites, sur lesquelles il n'y a qu'un simple feu d'artifice, sont destinées à précéder de demi-heure en demi-heure ces brûlots à quatre reprises, pour tromper l'ennemi, et pour le fatiguer par une vaine attente, mais en même temps aussi pour l'attirer et l'exposer à tout l'effet des brûlots.

- 15) La nuit du 4 au 5 avril est choisie pour l'exécution de ce plan.

Le duc de *Parma*, informé par une rumeur vague de l'attaque qui menace son pont, fait doubler les gardes le long des deux rives, et concentre la plus grande partie de ses troupes dans le voisinage du pont, s'attendant à avoir affaire à des hommes, plutôt qu'aux éléments. Bien que *Jacques Jacobson*, l'amiral de la flotte d'Anvers, fasse succéder trop vite les quatre divisions de vaisseaux et les deux brûlots les uns aux autres, le second brûlot, l'*Espérance*, n'en parvient pas moins jusqu'au pont de bateaux,

Riesenwerke zur Bedeckung, das im März 1585. im 7ten Monate der Belagerung, vollendet ist.

- 13) Die Kunde von der Beendigung der Brücke und die dadurch vüllzogene Sperrung der Schelde, mit welcher zu gleicher Zeit die Nachricht von der Uebergabe von Brüssel an die Spanier in Antwerpen eintrifft, verbreitet grosse Bestürzung daselbst. Die drohende Gefahr beschleunigt die Ausrüstung der seeländischen Flotte. — Die zu Middelburg vereinigten Staaten senden den Grafen *Justin von Nassau* mit so vielen Schiffen, als sie aufzubringen vermögen, den Belagerten zu Hülfe.

Diese Flotte legt sich vor das Fort Liefkenshoek (*DD*), richtet durch ihr Feuer die Wälle desselben zu Grunde, und nimmt das Fort mit Sturm, worauf sich die Seeländer der ganzen Insel Doel bemächtigen.

- 14) Jetzt hält man zu Antwerpen den Augenblick für gekommen, um in Gemeinschaft mit der seeländischen Flotte einen Versuch zur Sprengung der Brücke zu unternehmen, und hierauf die Stadt durch die Flotte mit neuem Proviant zu versehen.

Der Italiener *Friedrich Gianibelli* erbaud zu Antwerpen zwei ungeheure Brander, die er das Glück und die Hoffnung nennt. 32 Schuyten, auf denen bloß Feuerwerk brennt, sollen diesen Brändern in 4 Abtheilungen je von halber Stunde zu halber Stunde vorausgehen, um den Feind zu täuschen und durch vergebliches Warten zu ermüden, zugleich aber die Feinde heranzulocken und der ganzen Wirkung der Brander aussetzen.

- 15) Die Nacht vom 4. auf den 5. April ist zur Ausführung dieses Planes bestimmt. — Der Herzog von *Parma*, durch ein dunkles Gerücht von einem bevorstehenden Angriff auf seine Brücke in Kenntniß gesetzt, lässt die Wachen längs den heiden Ufern verdoppeln, und zieht den besten Theil seiner Truppen in die Nähe der Brücke, mehr auf einen Kampf mit Menschen, als mit den Elementen gefasst. Ohgleich *Jakob Jacobson*, der Admiral der Antwerpener Flotte, die 4 Schiffabtheilungen und die beiden Brander viel zu rasch aufeinander folgen lässt, erreicht dennoch der zweite Brander, die Hoffnung, die Schiffbrücke, wo sich die Spanier, von dem

dont les Espagnols, animés par le duc de *Parma*, s'efforcent de l'éloigner avec des perches.

Le duc, entraîné par eux qui l'entourent vers le fort St. Marie, y est à peine arrivé, qu'il entend derrière lui une détonation terrible, qui ébranle au loin la terre; le duc, ainsi que toute l'armée, en est tellement étourdi, qu'il tombe contre terre, et ne reprend connaissance que quelques minutes après.

- 16) L'explosion du brûlot allumé a partagé les eaux de l'Escaut jusque dans leurs plus profonds abîmes, et les a jetés au-delà des bords et des digues, de manière que tous les ouvrages de fortification situés sur les deux rives se trouvent recouverts de plusieurs pieds d'eau. Presque toute la charpente de la rive gauche, à laquelle le brûlot est venu s'attacher, est rompue, fracassée et jetée en l'air, ainsi qu'une partie du pont de bateaux et tout ce qui s'y trouve. Plus de 800 hommes trouvent la mort de mille manières différentes, et le duc lui-même n'y échappe que par une espèce de miracle. Il s'attend à chaque instant à voir arriver de Liefkenshoek la flotte hollandaise, que rien n'empêche plus de se diriger sur Anvers. Dans cet instant critique, plusieurs corps n'ont plus de chefs, tous les retranchements sont recouverts d'eau, beaucoup de canons sont engloutis, les mèches trempées et les provisions de poudre toutes gâtées par l'eau.

- 17) Aussitôt que la détonation se fait entendre dans la ville, le bourgmestre *St. Aldegonde* envoie plusieurs galères pour prendre sur les lieux connaissance de l'état du pont; elles ont ordre, si elles le trouvent détruit, d'en prévenir par un signal donné au moyen du feu; de faire voile aussitôt après pour Lillo, et de mettre en mouvement la flotte hollandaise, afin que l'on puisse, des deux côtés, entreprendre une attaque combinée sur les ouvrages de l'ennemi. Mais les vaisseaux enviyés n'ont pas le courage de s'approcher des ouvrages de l'ennemi, et retournent, sans avoir rien exécuté, à Anvers, où ils annoncent que le pont est encore intact.

- 18) A peine le duc de *Parma* est-il revenu du désordre où l'a jeté cette terrible explosion, qu'il fait rétablir l'ouvrage fracassé, et sauve au moins les apparences par une extrême activité; car, le

Herzog von *Parma* angefeuert, bemühen, ihn mit Stangen abzuwehren. Der Herzog, von seiner Umgehung mit Gewalt nach dem Fort St. Marie hinweggeführt, hat dieses kaum erreicht, als hinter ihm ein ungeheurer Knall weithin die Erde erschüttert, der Herzog und mit ihm das ganze Heer befüßt niederfällt, und erst nach mehreren Minuten wieder zur Besinnung kommt.

- 16) Von dem Schlage des entzündeten Bränders wird die Schelde bis in ihre untersten Tiefen gespalten und über die Ufer und Dämme hinausgeworfen, so dass alle Festungswerke an beiden Ufern mehrere Schuh hoch im Wasser stehen. Beinahe das ganze linke Gerüste, an welches sich der Brandcr angehängt hat, ist nebst einem Theile der Schiffbrücke und allem, was sich darauf befindet, auseinander gesprengt, zerschmettert, und in die Luft geschleudert. Ueber 800 Menschen finden hier auf die verschiedenartigste Weise den Tod, dem der Herzog selbst nur wie durch ein Wunder entkommt. Jeden Augenblick ist er gewärtig, die sceländische Flotte von Liefkenshoek her anrücken zu sehen, welcher jetzt der Weg nach Antwerpen offen steht. In diesem gefährlichen Augenblicke vermissen viele Corps ihre Befehlshaber, alle Schanzen stehen unter Wasser, viele Kanonen sind versenkt, die Luntcn durchnässt und die Pulvervorräthe durch Wasser unbrauchbar gemacht.

- 17) Sobald man den Knall in der Stadt hört, sendet der Bürgermeister *St. Aldegonde* mehrere Galeeren aus, um den Zustand der Brücke auszukundschaften, mit dem Befehle, wenn sie dieselbe gesprengt fänden, Feuersignale zu geben, hierauf nach Lillo zu segeln und die sceländische Flotte in Bewegung zu setzen, damit von beiden Seiten ein gemeinschaftlicher Angriff auf die feindlichen Werke unternommen werde. Allein die abgesendeten Schiffe haben nicht den Muth, sich den feindlichen Werken zu nähern, und kehren unverrichteter Dinge mit der Botschaft nach Antwerpen zurück, die Brücke stehe noch unversehrt.

- 18) Kaum hat sich der Herzog von *Parma* von dem ungeheuren Schlage erholt, so lässt er das zerschmetterte Werk wieder herstellen und rettet durch grosse Thätigkeit wenigstens den Schein.

troisième jour, un canot, venant de Lillo, passe sous le pont, et porte à Anvers la nouvelle de la destruction, mais en même temps aussi de la reconstruction du pont. Le duc parvient de cette manière à tromper les explorateurs de l'ennemi, à gagner du temps, à réparer la perte qu'il a faite en hommes en tirant des troupes des garnisons les plus voisines, et enfin à rétablir le pont et à le rendre durable.

- 19) Rebutés par quelques autres tentatives infructueuses de rendre de rechef libre par la force la navigation de l'Escaut, les habitants d'Anvers renoncent entièrement à ce dessein; mais, en revanche, ils prennent le parti de détruire les digues entre Stabroek et Anvers, lesquelles mettent la contrée à l'abri de l'irruption des eaux de l'Osterschelde; puis de se rapprocher d'Anvers avec des bateaux plats.

Avant tout, les habitants d'Anvers jugent nécessaire de percer la digue de Cauwenstein. Mais le duc de *Parma*, pour repousser toute attaque de ce côté, a déjà eu soin de faire construire cinq redoutes sur cette digue:

EE) *Kreuzschanze* (Kruyschans, fort *La Croix*), où commande l'espagnol *Mon-dragon*.

FF) Fort *St. Jacques*, commandant: *Camillo del Monte*.

GG) Fort *St. Georges*.

HH) *Pfahlschanze*, sous les ordres du capitaine *Gamboa*.

JJ) *Bastion*, sous les ordres de *Capizuchi*, italien.

Ces redoutes sont occupées par des troupes fraîches, et garnies de pièces; et une palissade placée des deux côtés, en rend encore tout accès plus difficile.

- 20) Le duc de *Parma* charge le comte de *Mansfeld* de la garde du pont, et se porte sur la rive droite de l'Escaut vers Stabroek.

Les Belges percent, au-dessus et au-dessous de Lillo, la digue qui se dirige le long de la rive brabançonne de l'Escaut; de manière que tout le pays situé au nord du Dyk de Cauwenstein se trouve inondé. Les habitants d'Anvers conviennent avec le comte de *Hohenlohe*, amiral

Denn am dritten Tage schwimmt ein Bote von Lillo unter der Brücke durch, und bringt die Nachricht von der Zerstörung, zugleich aber auch von der Wiederherstellung derselben nach Antwerpen. Es gelingt dem Herzoge, die feindlichen Kundschafter zu täuschen, Zeit zu gewinnen, den erlittenen Verlust an Mannschaft aus den nächsten Garnisonen wieder zu ersetzen, und endlich die Brücke dauerhaft wieder herzustellen.

- 19) Abgeschreckt durch einige andere vergebliche Versuche, die Schelde mit Gewalt wieder frei zu machen, beschliessen die Antwerpner, dieses Vorhaben ganz aufzugeben, dagegen die Dämme zwischen Stabroek und Antwerpen, welche die Umgegend gegen die eindringenden Wasser der Osterschelde schützen, zu schleifen, und sich hierauf mit flachen Schiffen Antwerpen zu nähern.

Vor allen Dingen scheint es den Antwerpneru nöthig, den Cauwenstein'schen Damm zu durchstechen. Allein der Herzog von *Parma* hat schon im Voraus zur Abwehrung eines Angriffes dadurch gesorgt, dass er auf diesem Dämme fünf Schanzen erbauen liess.

(EE) Kreuzschanze (Kruyschans; fort *la Croix*), in welcher der Spanier *Mon-dragon* befehligt.

(FF) St. Jakobs-Schanze, Befehlshaber: *Camillo del Monte*.

(GG) St. Georges-Schanze.

(HH) Pfahlschanze, unter des Hauptmann *Gamboa* Befehl.

(JJ) Bastei, unter dem Italiener *Capizuchi*.

Diese Schanzen sind mit frischer Mannschaft und Geschützen versehen, und ein Pfahlwerk zu beiden Seiten des Damms erschwert überdiess jede Annäherung.

- 20) Der Herzog von *Parma* überträgt dem Grafen von *Mansfeld* die Bewachung der Brücke und hegiebt sich auf das rechte Scheldeufer nach Stabroek.

Die Niederländer durchstechen ober- und unterhalb Lillo den Damm, welcher dem brabantischen Ufer der Schelde folgt, so dass das ganze Land nördlich vom Cauwenstein'schen Dyk unter Wasser gesetzt wird. Mit dem Grafen von *Hohenlohe*, dem Admirale der seeländischen

de la flotte sélандаise, que, dans la première nuit obscure, dès qu'il apercevra trois signaux donnés d'Anvers au moyen du feu, il tentera une attaque sur la digue de Cauwenstein, et que, du côté de la ville, cette attaque sera soutenue par une flotille. Mais le comte de *Hohenlohe*, qui, sur ces signaux, s'avance vers la digue de Cauwenstein, qui y débarque, et qui s'empare même de deux redoutes, essuie une défaite, parce que ceux d'Anvers ne le secondent pas, comme ils l'ont promis, et il se voit après cela forcé de se retirer avec la flotte sélандаise.

- 21) Les assiégés combinent, pour le 16 mai 1585, une nouvelle attaque et sur la digue et sur le pont. 200 navires sont destinés à assaillir la digue de deux côtés, tandis que de nouvelles machines de l'invention de *Gianibelli* tenteront de faire sauter le pont, et d'y tenir en ébec une partie des troupes espagnoles.

Dans la matinée du 16 mai, les Belges s'emparent de l'espace de la digue situé entre le fort St. Georges et la Pfahlschanze, pendant que la flotte sélандаise et la flotille d'Anvers s'approchent de la digue d'Austerweel, l'une au nord, l'autre au sud. Les Belges s'établissent entre les deux redoutes sus-mentionnées, et s'y retranchent; après quoi il s'engage entre eux et les Espagnols une affaire sanglante.

Les Belges parviennent à percer une partie de la digue (A), et à y faire passer un vaisseau de transport déchargé, avec lequel le comte de *Hohenlohe*, au lieu de compléter la victoire, fait voile vers Anvers, où il est reçu au bruit des salves d'artillerie et du son des cloches.

- 22) Pendant que le combat sur la digue continue, le pont est également assailli par plusieurs brûlots. Mais le duc de *Parma* reconnaît bientôt le véritable point d'attaque, il se porte en toute hâte, à la tête de 200 piquiers espagnols et avec quelques pièces, de *Stabroek* vers la digue, où sa présence ranime le courage déjà ébranlé des siens. 5000 hommes combattent les uns contre

Flotte wird von den Antwerpnern die Ueberkunft getroffen, in der nächsten finstern Nacht, wenn er 3 Feuersignale von Antwerpen auszuwahren würde, den Angriff auf den Cauwenstein'schen Damm zu unternehmen, der von der Stadt aus durch eine Flottille unterstützt werden sollte. Allein der Graf von *Hohenlohe*, der auf jenes Zeichen gegen den Cauwenstein'schen Damm anrückte, auf demselben landet, auch sich zweier Redouten bemächtigt, erleidet eine Niederlage, weil die Antwerpner ihn nicht, ihrem Versprechen gemäß, unterstützen, und wird hierauf mit der séländischen Flotte zum Rückzuge gezwungen.

- 21) Auf den 16. Mai 1585 wird ein neuer Angriff sowohl auf den Damm, als auf die Brücke combinirt. 200 Schiffe sollen den Damm von zwei Seiten bestürmen, während neue Maschinen von *Gianibelli's* Erfindung die Brücke zu sprengen und einen Theil der spanischen Streitkräfte dort fest zu halten versuchen sollen.

Am Morgen des 16. Mai's bemächtigen sich die Niederländer der Strecke des Dammes zwischen dem Fort St. George und der Pfahlschanze, während die séländische Flotte sich der Nordseite, die Antwerpner Flottille der Südseite des Dammes von Austerweel aus nähern. Die Niederländer setzen sich zwischen den beiden obgenannten Schanzen fest, und verschanzen sich hier, worauf es mit den Spaniern zum blutigen Treffen kommt.

Esgelint den Niederländern, einen Theil des Dammes (A) zu durchbrechen und ein ausgeladenes Lastschiff hinüber zu hringen, mit welchem Graf *Hohenlohe*, statt den Sieg zu vervollständigen, im Triumphe nach Antwerpen segelt, und dort mittelst Lösung des Geschüts und mit Glockengeläute empfangen wird.

- 22) Während der Kampf auf dem Damme fort-dauert, wird auch die Brücke durch mehrere Brander angegriffen. Allein der Herzog von *Parma* erkennt bald den wahren Angriffspunkt und eilt an der Spitze von 200 spanischen Pikeniern und einigen Canonen von *Stabroek* nach dem Damme, wo seine Gegenwart den bereits sinkenden Muth der Seinigen auf's Neue anfeuert. Auf dem schmalen Damme kämpfen

les autres avec des succès variés sur cette étroite digue. La Pfahlschanze, déjà conquise par les Belges, est reprise par les Espagnols, après que 5 attaques tentées par ceux-là ont été successivement repoussées.

La marée commençant à descendre, les deux flottes ennemies prennent le parti de la retraite, et la victoire reste aux Espagnols. Leur perte dans ce combat est de près de 800 hommes, et celle des Belges de près de 2000 hommes. Plus de 30 vaisseaux, avec toute la cargaison destinée à approvisionner Anvers, et 150 canons, tombent au pouvoir des Espagnols. La digue de Cauwensteijn, bien que percée à 13 endroits, est rebouchée avec les cadavres des morts.

23) Cette entreprise est la dernière tentative faite pour sauver Anvers.

Les assiégés perdent courage, à quoi ne contribue pas peu le manque de vivres.

La ville de Malines, alliée et voisine d'Anvers, étant tombée peu de temps après au pouvoir des Espagnols, le peuple d'Anvers force ses autorités à capituler le 17 août 1585 avec le duc de Parme; après quoi ce dernier fait son entrée solennelle dans Anvers.

AFFAIRE DE SCHLIENGEN,

livrée le 24 octobre 1796 entre les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc Charles, et les Français commandés par le général en chef Moreau.

I. Force numérique des armées.

A) AUTRICHIENS :

34 bataillons { près de 36000 hommes.
78 escadrons }

B) FRANÇAIS :

48 bataillons { 38000 hommes.
44 escadrons }

5000 Mann mit abwechselndem Erfolge gegen einander. Die Pfahlschanze, von den Niederländern bereits erobert, wird von den Spaniern wieder genommen, nachdem von den erstern 5 Angriffe nach einander zurückgewiesen worden sind.

Da die Fluth anfängt, sich zu verlaufen, so treten die beiden feindlichen Flotten den Rückzug an, und der Sieg bleibt auf Seiten der Spanier.

Ihr Verlust in diesem Treffen beträgt gegen 800, der der Niederländer gegen 2000 Mann. Mehr als 30 Schiffe, obst der ganzen für Antwerpen bestimmten Ladung von Proviant und 150 Canonen fallen in die Hände der Spanier. Der Cauwensteijn'sche Damm, obwohl an 13 Stellen durchstoßen, wird mit den Leichen der Getödteten wieder ausgefüllt.

23) Diese Unternehmung ist der letzte Versuch zur Rettung Antwerpens.

Den Belagerern entsinkt der Muth, wozu der Mangel an Unterhalt nicht wenig beiträgt.

Als bald darauf auch die benachbarte, bundesverwandte Stadt Mecheln in die Hände der Spanier fällt, zwingt das Volk von Antwerpen seine Obrigkeit, am 17ten August 1585 mit dem Herzoge von Parma zu capituliren, worauf dieser seinen feierlichen Einzug in Antwerpen hält.

Treffen bei Schliengen, geliefert den 24. October 1796 zwischen den Oestreichern unter dem Erzherzoge Carl und den Franzosen unter dem Obergeneral Moreau.

I. Stärke der Heere.

A) Oestreicher.

34 Bataillone { gegen 36000 Mann
78 Schwadronen }

B) Franzosen.

48 Bataillone { 38000 Mann.
44 Schwadronen }

48*

II. Plan des généraux.

Après l'affaire d'Emmendingen, le général Moreau eut le général *Désaix* avec ses deux divisions au-delà du Rhin près de Brisach, et de là à Kehl. *Moreau*, avec le reste de son armée, prend la résolution d'occuper la forte position de Schliengen, dans l'espérance de tenir, par ce moyen, l'archiduc en respect, de l'éloigner de la Kinzig, et d'améliorer pent-être sa position par la coopération de *Désaix*.

L'archiduc, profitant du faux calcul sur lequel ce projet est basé, s'arrête à l'idée de suivre pas à pas son adversaire et de l'attaquer incontinent, sans qu'il soit possible à *Désaix* de faire en sa faveur quelque diversion. Pour assurer sa retraite, il envoie vers Kehl 6 bataillons et 2 régiments de cavalerie, destinés à renforcer le corps occupé à faire le blocus de cette place.

III. Position des Armées.

A. FRANÇAIS :

aa) *Aile droite*, sous les ordres du général *Férino* : 24 bataillons, 20 escadrons.

Les villages de Candern, de Sitzenkirchen, de Ober- et de Unter-Eckern, de même que les hauteurs situées devant Burglen, Schelsingen, et Gennembach, sont occupés par des troupes d'avant-poste.

bb) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Saint-Cyr* : 24 bataillons, 24 escadrons.

Les villages de Liel, de Schliengen et de Steinstadt, ainsi que les fermes situées en face, à droite et à gauche de Mauchen, sont également occupés par des troupes d'avant-poste françaises.

cc) Cavalerie française près de Holsen et de la Kalten Herberge.

IV. Cours du combat.

- 1) L'archiduc emploie le 23 octobre à faire ses préparatifs pour l'attaque du lendemain, et surtout à renforcer son aile gauche, avec laquelle il est intentionné de faire l'attaque principale, parce que, de ce point, il est beaucoup plus près du pont de Hünigues, la seule voie de retraite des Français, qu'il ne le serait de la vallée du Rhin.
- 2) La veille du 23 octobre, l'archiduc forme les colonnes suivantes :

II. Plan der feindlichen Feldherrn.

Nach dem Treffen bei Emmendingen sendet *Moreau* den General *Désaix* mit seinen 2 Divisionen bei Breisach über den Rhein und von da nach Kehl. Mit dem Reste seines Heeres beschliesst *Moreau* die starke Stellung bei Schliengen zu beziehen, in der Hoffnung, dadurch den Erzherzog fest zu halten, von der Kinzig abzuweichen, und durch *Désaix's* Mithülfe vielleicht seine Lage zu verbessern.

Der Erzherzog, die fehlerhafte Berechnung, auf welche sich dieser Entwurf gründet, benützend, beschliesst, seinem Gegner auf dem Fusse zu folgen, und ihn unverzüglich anzugreifen, ehe es *Désaix* möglich ist, zu dessen Gunsten eine Diversion zu machen. Zur Sicherung des Rückzuges entscheidet er 6 Bataillone und 2 Reiterregimenter nach Kehl, zur Verstärkung des dortigen Blockadecorps.

III. Aufstellung der Heere.

A. Franzosen.

aa) Rechter Flügel unter dem General *Férino*, 24 Bataillone, 20 Schwadronen.

Die Dörfer Candern, Sitzenkirchen, Ober- und Unter-Eckern, so wie die vorliegenden Höhen von Burglen, Schelsingen und Gennembach sind mit Vortruppen besetzt.

bb) Linker Flügel unter dem General *Saint-Cyr*, 24 Bataillone, 24 Schwadronen.

Die Dörfer Liel, Schliengen und Steinstadt, nebst den gegenüberliegenden Höhen rechts und links von Mauchen sind gleichfalls durch französische Vortruppen besetzt.

cc) Reiterei der Franzosen bei Holsen und der kalten Herberge.

IV. Verlauf des Treffens.

- 1) Den 23. October benützt der Erzherzog zur Vorberereitung des Angriffes am folgenden Tage, und hauptsächlich zur Verstärkung seines linken Flügels, mit welchem er den Hauptangriff unternehmen will, weil er von hier aus der Brücke von Hünningen, dem einzigen Rückzugspunkte der Franzosen, um ein Beträchtliches näher ist, als im Rheinthale.
- 2) Am Abende des 23. Octobers bildet der Erzherzog folgende Colonnen :

AA) 1^{re} Colonne, sous les ordres du prince de Condé: 3 1/2 bataillons, 13 escadrons, en avant de Neubourg.

BB) 2^e Colonne, sous les ordres du prince de Fürstenberg: 9 bataillons, 30 escadrons, derrière Auggen.

CC) 3^e Colonne, sous les ordres du général Latour: 13 bataillons, 20 escadrons, entre Feldberg et Voegisheim.

DD) 4^e Colonne, sous les ordres du général Nauendorf: 9 bataillons et 15 escadrons, derrière Badenweiler et Lipourg.

- 3) Le 24 octobre à 7 heures du matin, la colonne sous les ordres du prince de Condé attaque le village de Steinstadt, l'emporte après une vigoureuse résistance, et, par des attaques simulées, tient sur ce point l'ennemi en échec jusqu'à la nuit tombante (EE).

La 2^e colonne, sous les ordres de Fürstenberg, remplit le même but en s'emparant de Mauchen, et en se déployant vis-à-vis de Schliengen (FF). La cavalerie se poste en arrière dans la plaine.

- 4) La 3^e colonne, commandée par Latour, s'avance jusqu'au ravin qui se trouve devant le centre de l'ennemi, se rend maîtresse de Ober et de Unter-Ekeren, et se porte, avec une partie de ses troupes, à droite vers Liel. Comme, à cause des mauvais chemins, l'artillerie ne peut suivre cette colonne, et que l'ennemi lui oppose un feu d'artillerie formidable, Latour se borne à entretenir, des pentes du ravin, une fusillade bien nourrie, et ne cherche point à avancer plus loin (GG).

- 5) A l'aile gauche des Autrichiens, les Français engagent le combat contre les hauteurs de Sitenkirchen (ee); après une lutte acharnée, Nauendorf (HH), dont les attaques ont été repoussées à plusieurs reprises, parvient à les déloger de ce village et de la position qu'ils occupent plus en arrière, et à les rejeter enfin dans le ravin de Candern; ils s'y défendent avec vigueur, jusqu'à ce que, par une dernière attaque, Nauendorf réussisse aussi à les déboucher de Candern.

- 6) A l'entrée de la nuit, l'aile droite des Français prend la position (nn). Le général Wolf, qui a suivi le général français Tharreau au-delà des quatre villes forestières, et qui l'a repoussé

AA) 1^{re} Colonne, unter dem Prinzen von Condé, 3 1/2 Bataillone, 13 Schwadronen vorwärts Neubourg.

BB) 2^e Colonne, unter dem Fürsten von Fürstenberg, 9 Bataillone, 30 Schwadronen, hinter Auggen.

CC) 3^e Colonne, unter dem Feldzeugmeister Latour, 13 Bataillone, 20 Schwadronen, zwischen Feldberg und Voegisheim.

DD) 4^e Colonne, unter dem General Nauendorf, 9 Bataillone und 15 Schwadronen, hinter Badenweiler und Lipurg.

- 3) Am 24. October Morgens 7 Uhr greift die Colonne des Prinzen von Condé das Dorf Steinstadt an, nimmt dasselbe nach hartnäckigem Widerstande, und hält hier den Feind durch Scheingriffe bis zu einbrechender Nacht auf (EE).

Denselben Zweck erfüllt die zweite Colonne unter Fürstenberg, indem sie Mauchen nimmt, und sich gegenüber von Schliengen entwickelt (FF). Die Reiterei stellt sich rückwärts in der Ebene auf.

- 4) Die 3^e Colonne unter Latour rückt bis an die Schlucht vor der feindlichen Mitte, nimmt Ober- und Unter-Ekeren, und wendet sich mit einem Theile ihrer Truppen rechts gegen Liel. Da wegen der schlechten Wege das Geschütz dieser Colonne nicht folgen kann, und der Feind ihr ein starkes Artilleriefeuer entgegensetzt, beschränkt sich Latour auf Unterhaltung eines lebhaften Gewehrfeuers aus den Abhängen der Schlucht, ohne weiter vorzudringen (GG).

- 5) Auf dem linken Flügel der Oesterreicher eröffnen die Franzosen das Gefecht gegen die Höhen von Sitenkirchen (ee); nach hartnäckigem Kampfe wirft sie Nauendorf (HH) aus diesem Dorfe und der rückwärtigen Stellung, nachdem seine Angriffe mehrere Male zurückgeschlagen worden sind, und drängt sie endlich in die Schlucht von Candern zurück; hier leisten sie lebhaften Widerstand, bis es gegen Abend einem letzten Angriffe Nauendorf's gelingt, sie auch aus Candern zu vertreiben.

- 6) Der rechte französische Flügel nimmt mit einbrechender Nacht die Stellung (nn). General Wolf, welcher dem französischen Generale Tharreau über die 4 Waldstädte folgt, und den-

de l'autre côté du Rhin, près de Rheinfeld, apparaît dans le même temps dans le Wiesenthal (x).

- 7) *Moreau*, qui est encore, la veille du 24 octobre, en pleine possession de sa forte position, l'abandonne dans la nuit, et se retire sur trois directions (o) vers Haltingen, où il prend position (pp) le 25 octobre.

L'avant-garde autrichienne le suit le 25 octobre jusqu'à Binzen, où elle prend position (B). Le 26, le gros des Autrichiens suit ce mouvement, et se poste entre Mappach et Efringen (C).

Moreau passe, sous la protection de la tête de pont de Huningue, à la rive gauche du Rhin avec son armée.

- 8) La perte des deux armées ne se trouve indiquée dans aucune source.

BATAILLE DE ZÜRICH,

livrée le 4 juin 1799 entre les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*, et les Français sous les ordres du général *Masséna*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS :

53 bataillons,
67 escadrons.

B. FRANÇAIS :

division *Oudinot*,
division *Soult*,
y compris une réserve de grenadiers, formant ensemble tout au plus 24 bataillons,
12 escadrons.

Ni le nombre des bataillons, ni la force totale de l'armée française ne se trouvent indiqués. Celle-ci peut avoir été de 18000 hommes.

II. Position des Français.

- aa) Redoutes et batteries des Français, lesquelles ne sont toutefois achevées qu'en partie.
bb) Ahatis, d'une largeur de 800 à 1500 pieds.
cc) Position des Français dans le camp retranché de Zurich.

selben bei Rheinfelden über den Rhein zurückgedrängt hat, erscheint um dieselbe Zeit im Wiesenthale (x).

- 7) *Moreau*, obgleich am Abende des 24. Octobers noch im vollen Besitze seiner starken Stellung, verlässt dieselbe dennoch in der Nacht und zieht sich in drei Richtungen (o) gegen Haltingen zurück, wo er am 25. October Stellung nimmt (pp).

Die österreichische Vorhut folgt ihm am 25. October bis Binzen, wo sie Stellung nimmt (B). Am 26. folgt das österreichische Gros und stellt sich zwischen Mappach und Efringen auf (C).

Moreau zieht unter dem Schutze des Brückenkopfs von Huningue mit seinem Heere auf das linke Rheinufer.

- 8) Der heiderseitige Verlust findet sich in den Quellen nirgends angegeben.

Schlacht bei Zürich,

geliefert den 4. Juni 1799 zwischen den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl* und den Franzosen unter dem General *Massena*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher.

53 Bataillone,
67 Schwadronen.

B. Franzosen.

Division *Oudinot*,
Division *Soult*,
inclusive einer Grenadierreserve, höchstens zusammen 24 Bataillone
12 Schwadronen.

Weder die Zahl der Bataillone noch die Gesamtstärke des französ. Heeres findet sich angegeben. Letzteres mag gegen 18000 Mann betragen haben.

II. Aufstellung der Franzosen.

- aa) Verschanzungen und Batterien der Franzosen, welche jedoch nur theilweise vollendet sind.
bb) Verhaue, 800 — 1500 Schritte breit.
cc) Stellung der Franzosen in dem verschanzten Lager vor Zürich.

dd) Troupes avancées des Français, qui sont forcées de se retirer le jour de la bataille.

Leurs avant-postes se trouvent le 2 juin près de Fallanden, derrière Dubendorf, près de Wallisellen et le long de la rive droite de la Glatt.

III. Plan d'attaque de l'Archiduc.

L'Archiduc forme le dessein de diriger l'attaque principale, avec l'aile gauche et le centre, sur la montagne de Zurich, et de refuser son aile droite.

IV. Cours de la bataille.

1) Le général *Jellachich* s'avance le 2 juin entre le lac de Zurich et celui de Greifen, et rejette sur ce point les avant-postes français dans leur position principale près de Riedsbach et de Hirslanden. Les Français se retirent de Klotten en descendant sur la rive gauche de la Glatt. L'Archiduc s'avance encore le même jour avec le centre de son armée jusque sur les hauteurs derrière Klotten.

2) Le 3 juin, le général *Masséna* fait attaquer, à la pointe du jour, le général *Jellachich* par 3 demi-brigades de la division *Soult*. *Jellachich* se défend bravement, pénètre même jusque dans le faubourg de Zurich; mais il ne peut s'y maintenir, et se voit forcé de se retirer dans sa première position près de Zollikau.

3) Dans la matinée du 4 juin, l'ordre de bataille des Autrichiens se développe de la manière suivante:

AA) Aile gauche, sous les ordres du lieutenant-général *Hotze*:
20 bataillons.
22 escadrons.

BB) Centre, sous les ordres du général *Wallis*:
18 bataillons.
36 escadrons.

CC) Aile droite, sous les ordres du lieutenant-général *Nauendorf*:
15 bataillons.
9 escadrons.

4) L'Archiduc *Charles* dispose en 5 colonnes, ainsi qu'il suit, l'attaque à diriger sur la position des Français:

La première colonne (ee), 5 bataillons, 3 escadrons, sous les ordres du général *Jellachich*,

dd) Vortruppen der Franzosen, welche am Tage der Schlacht zum Weichen gebracht werden.

Ihre Vorposten steben am 2. Juni bei Fallanden, hinter Dübendorf, bei Wallisellen und längs dem rechten Ufer der Glatt.

III. Angriffsplan des Erzherzogs.

Der Erzherzog beschliesst, den Hauptangriff vom linken Flügel und von der Mitte aus auf den Züricherberg zu dirigiren, den rechten Flügel aber zu versagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) General *Jellachich* dringt am 2ten Juni zwischen dem Züricher- und Greifen-See vor, und wirft auf dieser Seite die französischen Vorposten in ihre Hauptstellung bei Riedsbach und Hirslanden zurück. Die Franzosen ziehen von Klotten abwärts sich auf das linke Glattufer zurück. Der Erzherzog rückt noch an demselben Tage mit dem Centrum seines Heeres bis auf die Höhen hinter Klotten vor.

2) Am 3. Juni lässt *Masséna* mit Tagesanbruch den General *Jellachich* durch 3 Halbbbrigaden der Division *Soult* angreifen. *Jellachich* vertheidigt sich tapfer, dringt sogar bis in die Vorstadt von Zürich vor, kann sich jedoch hier nicht behaupten, und muss sich wieder in seine anfängliche Stellung bei Zollikau zurückziehen.

3) Am Morgen des 4ten Juni entwickelt sich die Schlachtordnung der Oesterreicher folgendermassen:

AA) Linker Flügel, unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Hotze*:
20 Bataillone
22 Schwadronen.

BB) Mitte, unter dem Feldzeugmeister *Wallis*:
18 Bataillone,
36 Schwadronen.

CC) Rechter Flügel, unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Nauendorf*:
15 Bataillone,
9 Schwadronen.

4) Den Angriff auf die französische Stellung ordnet der Erzherzog *Carl* in 5 Colonnen folgendermassen an:

Die erste Colonne (ee), 5 Bataillone, 3 Schwadronen unter dem General *Jellachich*

s'avance sur la route du lac vers Zurich, s'empare du faubourg (*tt*) ; mais elle ne peut s'y maintenir, et prend en conséquence position sur les hauteurs de Riedsbach (*e'e*).

La seconde colonne (*ff*), 4 bataillons, 3 escadrons, sous les ordres du général *Bey*, se porte de Wittikon à Hirslanden, se rend maîtresse de cet endroit, et cherche à pousser jusqu'à Hottingen et Fluntern (*xx*) ; mais elle est repoussée par les Français jusqu'à *ff*.

La troisième colonne (*gg*), 4 bataillons, 4 escadrons, sous les ordres du prince de *Lorraine*, se porte de Dubendorf par Fallanden et Pfaffenhausen vers Hirslanden, l'Attisberghof et le Toppelhof, et se voit, de même que la seconde colonne, repoussée jusqu'à *hh*. Destinée à l'attaque de la montagne de Zurich, elle trouve impraticables les sentiers qui y conduisent de Dubendorf, et se dirige par cette raison à gauche, pour opérer sa jonction avec la seconde colonne.

La quatrième colonne (*ii*), 7 bataillons et 12 escadrons, sous les ordres du lieutenant-général *Hotze*, se porte de Wallisellen au-delà du pont près de Dubendorf, emporte (*A*) Steppach et Schwammendingen. Deux bataillons qu'on a laissés près de (*ll*) secondent cette attaque. Les Français se retirent sur la montagne de Zurich, et les Autrichiens se mettent en bataille au pied de l'abatis (*mm*).

La 5^e colonne (*nn*), 10 bataillons, 20 escadrons, sous les ordres du prince de *Reuss*, se porte au-delà de Glattbrück jusqu'à Seebach, s'empare de ce village, de même que d'Orlikon, et prend position près de (*oo*).

8 bataillons et 16 escadrons restent près d'Opfiken (*pp*).

Toute l'aile droite (15½ bataillons et 9 escadrons) reste près de *C* à la Glatt inférieure.

- 5) Le général *Oudinot*, qui commande l'aile gauche des Français, concentre près d'Aifflhorn trois demi-brigades et deux régiments de cavalerie, et attaque (*q*) les hauteurs de Seebach ;

rückt auf der Seestrasse gegen Zürich vor, bemächtigt sich der Vorstadt (*tt*), kann sich jedoch nicht in derselben behaupten, und nimmt daher Stellung auf den Höhen von Riedsbach (*e'e*).

Die zweite Colonne (*ff*), 4 Bataillone, 3 Schwadronen unter dem Generale *Bey*, rückt von Wittikon nach Hirslanden, bemächtigt sich dieses Ortes und sucht nach Hottingen und Fluntern (*xx*) vorzudringen, wird aber von den Franzosen wieder bis *ff* zurückgedrängt.

Die dritte Colonne, 4 Bataillone, 4 Schwadronen (*gg*), unter dem Prinzen von *Lothringen* geht von Dubendorf über Fallanden und Pfaffenhausen gegen Hirslanden, den Attisberger- und Toppelhof vor, und wird, gleich der zweiten Colonne nach *hh* zurückgewiesen. Zum Angriffe des Zürichberges bestimmt, findet sie die Fusssteige, welche von Dubendorf dahin führen, unzugänglich und wendet sich daher links zur Verbindung mit der zweiten Colonne.

Die vierte Colonne (*ii*), 7 Bataillone und 12 Schwadronen unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Hotze*, geht von Wallisellen über die Brücke bei Dubendorf, nimmt (*A*) Steppach und Schwammendingen; zwei bei *ll* zurückgelassene Bataillone unterstützen diesen Angriff. Die Franzosen weichen auf den Zürichberg zurück, die Oesterreicher marschiren am Fusse des Verlaues (*mm*) auf.

Die fünfte Colonne (*nn*), 10 Bataillone, 20 Schwadronen unter dem Fürsten von *Reuss*, geht über Glattbrück bis Seebach, nimmt dieses Dorf, so wie auch Orlikon und stellt sich bei (*oo*) auf.

Acht Bataillone und 16 Schwadronen bleiben bei Opfiken (*pp*) zurück.

Der ganze rechte Flügel (15½ Bataillone und 9 Schwadronen) bleibt bei *C* an der untern Glatt zurück.

- 5) General *Oudinot*, welcher den linken Flügel der Franzosen befehligt, zieht bei Aifflhorn 3 Halbbrigaden und 2 Reiterregimenter zusammen und greift (*q*) die Höhen von Seebach an, selch-

mais il échoue contre la résistance opiniâtre des Autrichiens.

- 6) L'attaque des Autrichiens ne faisant pas de progrès vers deux heures de l'après-midi, l'Archiduc fait venir 5 bataillons de la réserve (*pp*), et envoie le général *Wallis* par Schwammendingen et la Ziegelhutte vers l'abatis pour monter à l'assaut de la montagne de Zurich. Cette colonne traverse l'abatis, mais ne peut se maintenir contre la mitraille de l'ennemi, et se retire sur le soir vers (*rr*), après des pertes considérables.
- 7) Une attaque simultanée de la 3.^e colonne dirigée de l'Attishergerhof sur la montagne de Zurich, est également repoussée par les Français. A l'aile droite des Autrichiens, le long de la Glatt inférieure, il n'y a que des affaires d'avant-postes insignifiantes.
- 8) Le 5 juin, les deux armées restent dans les positions qu'elles occupaient la veille du 4 juin.
- 9) L'Archiduc fixe la nuit du 4 juin pour surprendre l'ennemi. Une colonne doit se porter, sur la route, de Schwammendingen vers les redoutes de la montagne de Zurich; une 2.^e d'Orlikon vers les ouvrages de la montagne de Wipching. Le départ des deux colonnes est fixé à 2 heures du matin.

Mais *Masséna*, reconnaissant le danger qu'il y aurait à battre en retraite en présence d'un ennemi supérieur en forces, quitte dans la même nuit la rive droite du Limat, à l'exception du point de Zurich, évacue cette ville le 6 juin à midi après de courtes négociations, et va prendre position sur les hauteurs d'Albisrieden et d'Altstetten.

Les Autrichiens traversent Zurich et prennent position dans la plaine de la Sihl (*ZZ*).

V. Résultat de cette bataille.

Par cette bataille de Zurich, *Masséna*, qui avait l'offensive, se trouve réduit à la défensive.

La perte des Français se monte à près de 2000 morts et blessés. Parmi ces derniers sont les généraux *Chérin*, *Oudinot* et *Humbert*.

Les Autrichiens comptent près de 3000 morts et blessés. Au nombre de ceux-ci se trouvent les généraux *Hotze*, *Wallis* et *Hiller*.

tert jedoch an dem hartnäckigen Widerstande der Oesterreicher.

- 6) Als Nachmittags um 2 Uhr der Angriff der Oesterreicher keine Fortschritte macht, zieht der Erzherzog 5 Bataillone von der Reserve (*pp*) heran, und sendet den Feldzeugmeister *Wallis* über Schwammendingen und die Ziegelhütte an den Verbau zum Sturme des Zürichberges vor. Diese Colonne dringt durch den Verbau, vermag sich aber gegen das feindliche Karätschenfeuer nicht zu halten und weicht gegen Abend nach beträchtlichem Verluste nach (*rr*) zurück.
- 7) Ein gleichzeitiger Angriff der 3ten Colonne von dem Attisherger Hofe gegen den Zürichberg wird von den Franzosen gleichfalls zurückgewiesen. An der untern Glatt auf dem rechten Flügel der Oesterreicher kommt es nur zu unbedeutenden Vorpostengefechten.
- 8) Am 5. Juni bleiben beide Heere in den Stellungen, welche sie am Abende des 4ten Juni inne haben.
- 9) Der Erzherzog bestimmt die Nacht vom 4. Juni zu einem Ueberfalle des Feindes. Eine Colonne soll auf der Strasse von Schwammendingen gegen die Verschanzungen des Zürichberges; eine 2te von Orlikon gegen die Werke des Wipchinger Berges vordringen. Der Aufbruch beider Colonnen ist auf Morgens 2 Uhr bestimmt.

Allein *Masséna*, das Gefährliche eines Rückzuges vor seinem überlegenen Gegner einsehend, räumt in derselben Nacht das rechte Limatufer, mit Ausnahme des Punktes Zürich, verlässt diese Stadt am 6. Juni Mittags nach einer kurzen Unterhandlung, und nimmt Stellung auf den Höhen von Albisrieden und Altstetten.

Die Oesterreicher durchziehen Zürich und nehmen Stellung in der Sihl-Ebene (*ZZ*).

V. Resultat dieser Schlacht.

Durch die Schlacht bei Zürich wird *Masséna* aus einer offensiven Lage in eine defensive gebracht.

Der Verlust der Franzosen beträgt gegen 2000 Tote und Verwundete. Unter den letztern befinden sich die Generale *Chérin*, *Oudinot* und *Humbert*.

Die Oesterreicher zählen gegen 3000 Tote und Verwundete; unter den letztern sind die Generale *Hotze*, *Wallis* und *Hiller*.

28 canons et 18 caissons de l'arsenal de Zurich, qui se trouvent dans les retranchements français, tombent au pouvoir des Autrichiens.

BATAILLE DE HOHENLINDEN,
livrée le 3 décembre 1800 entre les Autrichiens et les Bavaois commandés par l'Archiduc *Jeun* d'une part, et les Français sous les ordres du général en chef *Moreau* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ARMÉE FRANÇAISE:

division <i>Grandjean</i> , plus tard <i>Grouchy</i> ,				
9 bataillons, 11 escadrons, 12 pièces, 8747 hommes;				
division <i>Richeman</i> ,				
9	—	15	—	14 — 10151 —
division <i>Decaen</i> ,				
9	—	12	—	12 — 9420 —
division de cavalerie de réserve <i>Hauptoult</i> ,				
—	—	16	—	6 — 1961 —
division <i>Legrand</i> ,				
9	—	11	—	12 — 8055 —
division <i>Ney</i> ,				
12	—	11	—	14 — 10532 —
division <i>Bastoul</i> ,				
6	—	14	—	16 — 7110 —
54	—	90	—	86 — 55976 hommes.

B. AUTRICHIENS ET BAVAROIS:

44 bataillons } ensemble environ 48 — 50000
94 escadrons } hommes, dont 15000 Bavaois.

II. Position des armées avant la bataille, et plan du général autrichien.

(Carte générale.)

Après que l'armistice conclu à Hohenlinden a été dénoncé le 28 novembre, la position de l'armée française est la suivante:

L'aile droite, sous les ordres de *Lecourbe*, s'étend de Feldkirch, le long des montagnes du Vorarlberg et du Tyrol, jusqu'à la rive gauche de l'Isar. Une forte avant-garde et les 2 divisions

In den französischen Verschanzungen fallen den Oesterreichern 28 Geschütze und 18 Munitionswagen aus dem Züricher Zeughaue in die Hände.

Schlacht bei Hohenlinden,
geliefert den 3. Dezember 1800 zwischen den Oesterreichern und Baiern unter dem Erzherzoge *Johann*, und den Franzosen unter dem Obergeneral *Moreau*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches Heer:

Division <i>Grandjean</i> , später <i>Grouchy</i> ,				
9 Bataill., 11 Schwadr., 12 Gesch., 8747 Mann.				
Division <i>Richeman</i> ,				
9	—	15	—	14 — 10151 —
Division <i>Decaen</i> ,				
9	—	12	—	12 — 9420 —
Reserve-Reiterei, Division <i>Hauptoult</i> ,				
—	—	16	—	6 — 1961 —
Division <i>Legrand</i> ,				
9	—	11	—	12 — 8055 —
Division <i>Ney</i> ,				
12	—	11	—	14 — 10532 —
Division <i>Bastoul</i> ,				
6	—	14	—	16 — 7110 —
54	—	90	—	86 — 55976 —

B. Oesterreicher und Baiern:

44 Bataillone, } zusammen etwa 48—50000 Mann,
94 Schwadronen, } darunter 15000 Baiern.

II. Stellung der Heere vor der Schlacht und Plan des österreichischen Feldherrn.

(Uebersichtscarte.)

Nach der Aufkündigung des zu Hohenlinden geschlossenen Waffenstillstandes am 28. November hat die französische Armee folgende Stellung inne:

Der rechte Flügel unter *Lecourbe* erstreckt sich von Feldkirch längs dem Vorarlbergischen und Tiroler Gebirge bis an das linke Ufer der Isar. Eine starke Vorhut, die 2 Divisionen

Gudin et Montrichard sont postées sur la route de Rosenheim en avant et près de Hellendorf.

Le centre, sous les ordres du général en chef *Moreau*, comprenant les 3 divisions *Richepanse*, *Dcaen* et *Grandjean*, se trouve près d'Ebersberg sur la route de Munich à Wasserbourg.

L'aile gauche, sous les ordres de *Grenier*, composée des trois divisions *Ney*, *Legrand* et *Hardi*, est postée entre *Hohenlinden* et *Hartshofen*, observant la route de Munich à Muhlendorf et les débouchés de l'Isenthal.

Un détachement est posté sur le flanc gauche près *Vilshibourg* pour couvrir la route d'Oetting et d'Eszenfeld à Landshut.

La position de l'armée autrichienne lors de la dénonciation de l'armistice est la suivante :

L'extrême droite, environ 24000 hommes, sous les ordres du général *Klenau*, se trouve dans le Palatinat supérieur et près de *Ratisbonne*.

L'extrême gauche, sous les ordres du général *Hiller*, environ 33000 hommes, est dans le Tyrol.

L'armée principale occupe l'Inn entre *Braunau* et *Rosenheim*. L'aile droite et le centre de cette armée sont postés sur la rive gauche de l'Inn, menaçant l'aile gauche française. 9000 hommes à peu près occupent les têtes de pont de *Mühlendorf*, *Wasserbourg*, *Rosenheim* et *Braunau*.

Le général autrichien, au lieu de se borner à la défense de sa forte position derrière l'Inn, forme le plan téméraire, non seulement de tenter l'attaque, mais même d'enfermer toute l'armée française entre l'Inn, l'Isar, le Danube et les Alpes, et de lui couper la retraite par Munich et Augsburg.

Les ordres nécessaires sont donnés pour l'exécution de ce plan : l'aile droite de l'armée autrichienne devra se porter par *Vilshibourg* vers *Landshut*, s'y rendre maître du passage de l'Isar, et tâcher ensuite de gagner par *Freying* les hauteurs de *Dachau*. L'aile gauche a l'ordre de déloger de sa position l'ennemi posté en avant de *Landshut*, et d'atteindre la rive gauche de l'Isar.

Gudin und *Montrichard*, stehen auf der Strasse nach *Rosenheim*, vorwärts bei *Hellendorf*.

Die Mitte, unter dem Obergeneral *Moreau*, aus den 3 Divisionen *Richepanse*, *Dcaen* und *Grandjean* bestehend, steht bei *Ebersberg* auf der Strasse von *München* nach *Wasserburg*.

Der linke Flügel unter *Grenier*, die drei Divisionen *Ney*, *Legrand* und *Hardi*, steht zwischen *Hohenlinden* und *Hartshofen*, die Strasse von *München* nach *Mühlendorf* und die *Débouchés* des *Isenthal*s beobachtend.

Eine Truppenabtheilung steht in der linken Flanke bei *Vilshiburg* zur Deckung der Strasse von *Oetting* und *Eszenfeld* nach *Landshut*.

Die Stellung des österreichischen Heeres bei Aufkündigung des Waffenstillstandes ist folgende:

Der äusserste rechte Flügel, etwa 24000 Mann unter dem General *Klenau*, steht in der Oberpfalz und bei *Regensburg*.

Der äusserste linke Flügel unter dem General *Hiller*, etwa 33000 Mann, in *Tirol*.

Die Hauptarmee hat zwischen *Braunau* und *Rosenheim* den *Inn* besetzt. Der rechte Flügel und die Mitte dieser Hauptarmee stehen auf dem linken *Inn*-Ufer, den linken französischen Flügel bedrohend. Etwa 9000 Mann halten die Brückenköpfe von *Mühlendorf*, *Wasserburg*, *Rosenheim* und *Braunau* besetzt.

Der österreichische Feldherr, statt sich auf die Vertheidigung seiner sehr starken Stellung hinter dem *Inn* zu beschränken, fasst den kühnen Plan, nicht nur zum Angriffe überzugehen, sondern selbst das ganze französische Heer zwischen dem *Inn*, der *Isar*, der *Donau* und den *Alpen* einzuschliessen, und demselben den Rückzug über *München* und *Augsburg* abzuschneiden.

Zur Ausführung dieses Planes werden die nöthigen Befehle erlassen: der rechte Flügel des österreichischen Heeres soll über *Vilshiburg* nach *Landshut* rücken, sich des dortigen *Isar*-Ueberganges bemächtigen und hierauf über *Freying* die Höhen von *Dachau* zu gewinnen suchen. Der linke Flügel wird heftig, den vorwärts *Landshut* stehenden Feind aus seiner Stellung zu vertreiben, und das linke *Isar*ufer zu erreichen.

Les 28 et 29 novembre les colonnes autrichiennes ne tiennent en mouvement; mais les chemins impraticables et une pluie continue retardent considérablement ce mouvement.

Moreau, incertain des mouvements de l'ennemi, entreprend le 30 novembre et le 1.^{er} décembre sur plusieurs points une reconnaissance vers l'Inn; et, ayant rencontré les colonnes ennemies, et deviné son dessein, il prend le 2 décembre la position suivante :

(1.^{re} feuille.)

aa) Aile gauche sous les ordres de *Grenier*: les divisions *Legrand*, *Bastoul* et *Ney* entre Hohenlinden et Harthofen.

La division *Legrand* observe près de Harthofen le défilé près de Laengdorf.

bb) Une brigade de cavalerie et 1 bataillon sous les ordres du général *d'Espagne* près d'Erding, pour couvrir l'aile gauche et établir la communication avec le corps du général *Ste. Suzanne* entre le Danube et l'Altmühl.

cc) La cavalerie de réserve sous les ordres du général *Hauptpoult* derrière Hohenlinden, mise sous les ordres du général *Grenier*.

dd) La division *Grouchy* à droite de Hohenlinden.

ee) La division *Richepanse* près d'Ebersberg, sur la route de Munich à Wasserburg.

ff) La division *Decaen* entre Zornotting et Ebersberg, sur la même route.

Dans le quartier-général de l'archiduc *Jean* on croit que l'armée française est en plaine retraite; de là l'assurance avec laquelle les colonnes autrichiennes s'engagent dans les défilés qui les séparent de l'armée ennemie. *Klenau* se trouve en marche pour se porter par Landshut vers Freysing; il a en face les divisions *Gudin* et *Montrichard*.

Le reste de l'armée autrichienne se dirige en avant sur 4 colonnes.

A.A) A l'extrême droite, le général *Kienmaier* avec 4 régiments d'infanterie et 4 régiments de cavalerie, de Dorfen par Laengdorf.

BB) A gauche de cette colonne, le général *Baillet-Latour* avec 4 régiments d'infanterie et 4 ré-

Am 28. und 29. November setzen sich die österreichischen Colonnen in Bewegung. Die grundlosen Wege und anhaltendes Regenwetter hemmen jedoch ihre Bewegung sehr.

Moreau, ungewiss über die feindlichen Bewegungen, unternimmt am 30. November und 1. Dezember auf mehreren Punkten eine Reconnossirung gegen den Inn, und nimmt, nachdem er auf die feindlichen Colonnen gestossen ist, und ihre Absicht errathen hat, am 2. Dezember folgende Stellung.

(festes Blatt)

aa) Linker Flügel unter *Grenier*: die Divisionen *Legrand*, *Bastoul* und *Ney* zwischen Hohenlinden und Harthofen.

Die Division *Legrand* beobachtet bei Harthofen das Defilee bei Längdorf.

bb) Eine Reiterbrigade und ein Bataillon unter dem General *d'Espagne* bei Erding zur Deckung des linken Flügels und zur Verbindung mit dem Corps des Generals *Ste. Suzanne* zwischen der Donau und der Altmühl.

cc) Die Reservecavalerie unter dem General *Hauptpoult* hinter Hohenlinden, unter die Befehle des Generals *Grenier* gestellt.

dd) Die Division *Grouchy* rechts von Hohenlinden.

ee) Die Division *Richepanse* bei Ebersberg auf der Strasse von München nach Wasserburg.

ff) Die Division *Decaen* zwischen Zornotting und Ebersberg auf derselben Strasse.

Im Hauptquartiere des Erzherzogs *Johann* ist man der Meinung, das französische Heer sey im vollen Rückzuge begriffen. Daher die Sorglosigkeit, mit welcher die österreichischen Colonnen sich in die Defileen senken, welche sie von dem feindlichen Heere trennen. *Klenau* ist über Landshut gegen Freysing im Anmarsche; ihm stehen die Divisionen *Gudin* und *Montrichard* gegenüber.

Der Rest des österreichischen Heeres dirigirt sich in 4 Colonnen vorwärts.

A.A) Auf dem äussersten rechten Flügel, General *Kienmaier* mit 4 Infanterie- und 4 Reiterregimentern, von Dorfen über Längdorf.

BB) Links von dieser Colonne, General *Baillet-Latour* mit 4 Infanterie- und 4 Reiterregi-

giments de cavalerie, sur deux directions par Isen et Weyer vers Preysendorf.

CC) La 3.^e colonne, sous les ordres du général *Riesch*, à l'extrême gauche par Albaching et St. Christophe.

DD) La 4.^e colonne, qui est la principale, sous les ordres de *Kollowrath*, et avec laquelle marche l'archiduc lui-même, composée du contingent bavarois, de 8 bataillons de grenadiers hongrois, de 3 autres bataillons, de 10 escadrons, de tout le pare d'artillerie, et de 30 escadrons de cavalerie de réserve, sous les ordres du prince de *Liechtenstein*, sur la grande route de Muhlthorf à Munich.

Pendant que les colonnes autrichiennes se portent, dans les directions indiquées, vers la position des Français, *Moreau* donne au général *Richepanse* l'ordre de partir d'Ebersberg le 3 décembre à la pointe du jour, et de se porter par St. Christophe à Mattenpoett (*hh*). Le général *Decaen* devra le suivre par Ebersberg (*ii*). La commission donnée à *Richepanse* est d'assaillir le flanc gauche de la colonne commandée par *Kollowrath*, ou, si elle s'est déjà engagée dans le défilé de la forêt, de menacer ses derrières.

III. Cours de la bataille.

1) La principale colonne autrichienne, marchant sur une route frayée, rencontre la première, à 8 heures du matin, à l'endroit où commence la forêt d'Ebersberg, la division *Grouchy*, qui prend la position (*gg*), parce que 8 bataillons ennemis (*EE*) cherchent à la dépasser sur la droite.

Les Autrichiens cherchent en vain à enfoncer la position ennemie; après un engagement meurtrier, ils sont rejetés dans la forêt.

(2.^e feuille.)

2) Vers le même temps, *Richepanse* (*hh*) s'est porté au-delà de St. Christophe. Le général *Riesch* (*ii*), arrivant d'Albaching, rencontre la brigade *Drouet* (*kk*), et l'attaque (*FF*). Le général *Richepanse* n'en continue pas moins sa marche sur Mattenpoett, et ordonne au général *Drouet* de se défendre à outrance près de St. Christophe jusqu'à l'arrivée de la division *Decaen* (*ll*).

mentern in zwei Richtungen über Isen und Weyer gegen Preysendorf.

CC) Die 3te Colonne unter dem General *Riesch*, auf dem äussersten linken Flügel über Albaching und St. Christoph.

DD) Die 4te und Hauptcolonne unter *Kollowrath*, mit welcher der Erzhertzog selbst marschirt, bestehend aus dem bairischen Contingente, 8 ungarischen Grenadier-Bataillonen, 3 weitern Bataillonen, 10 Schwadronen, dem ganzen Artilleriepark und 30 Schwadronen Reserve-Reiterei unter dem Fürsten *Liechtenstein*, auf der grossen Strasse von Muhlthorf nach München.

Während die österreichischen Colonnen in den angegebenen Richtungen sich gegen die Stellung der Franzosen bewegen, ertheilt *Moreau* dem General *Richepanse* den Befehl, am 3. December mit Tagesanbruch von Ebersberg über St. Christoph nach Mattenpöth (*hh*) aufzubrechen. General *Decaen* soll ihm über Ebersberg (*ii*) folgen. Der Auftrag *Richepanse's* geht dahin, die linke Flanke der Colonne unter *Kollowrath* anzufallen, oder, wofern sie sich bereits in das Walddefilé gesenkt hat, ihren Rücken zu bedrohen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die österreichische Hauptcolonne stösst, weil sie auf einer gebahnten Strasse marschirt, zuerst, und zwar Morgens 8 Uhr, da wo der Ebersberger Forst sich öffnet, auf die Division *Grouchy*, welche, da 8 feindliche Bataillone (*EE*) sie rechts zu überflügeln suchen, die Stellung (*gg*) nimmt. Vergebens suchen die Oesterreicher die feindliche Stellung zu sprengen; nach einem hartnäckigen Kampfe werden sie in den Wald zurückgedrängt.

(2tes Blatt.)

2) Um dieselbe Zeit ist *Richepanse* (*hh*) über St. Christoph hinausgerückt. General *Riesch* (*ii*), der von Albaching kommt, stösst auf die Brigade *Drouet* (*kk*), und greift diese (*FF*) an. General *Richepanse* setzt gleichwohl seinen Marsch nach Mattenpöth fort, und befiehlt dem General *Drouet*, sich bei St. Christoph bis zur Ankunft der Division *Decaen* (*ll*) auf das Hartnäckigste zu vertheidigen.

Arrivé à Mattenpöcht, *Richepanse* rencontre une partie de la cavalerie de *Liechtenstein*, qui a mis pied à terre, et qui attend tranquillement que le défilé soit évacué par la colonne de *Kollowrath*. *Richepanse* déloge cette cavalerie de Mattenpöcht; après quoi elle prend position au-delà de la chaussée près Strassmeyer (*GG*), où il s'engage une vive canonnade.

- 3) Le général *Richepanse* laisse la brigade *Waller* (*mm*) en face de la cavalerie autrichienne; avec le reste de sa division, composé de la 48.^e demi-brigade et de quelques escadrons, il fait un mouvement à gauche, pour attaquer les troupes ennemies posées dans le défilé.
- 4) La terreur et la confusion se mettent dans la colonne (*DD*) de *Kollowrath*, qui se voit attaquée en tête et en queue. Une brigade havoise, envoyée en toute hâte à l'entrée du défilé, ne parvient qu'avec les plus grands efforts à s'y frayer un passage par-dessus des canons et des caissons renversés; mais elle est culbutée par *Richepanse*, de même que deux bataillons de grenadiers hongrois (*nn*).

Kollowrath cherche à se faire jour à droite vers la colonne sous les ordres de *Baillet-Latour*; mais en ce moment *Moreau* donne aux divisions *Ney* et *Grouchy* l'ordre de faire sur *Kollowrath* une attaque combinée. *Ney* (*oo*) l'attaque par le flanc droit; *Grouchy*, par le flanc gauche; tous deux le rejettent dans la forêt, lui prennent dix canons et lui font 1000 prisonniers. Dès ce moment la déroute de *Kollowrath* est décidée; ses troupes se dispersent à droite et à gauche dans la forêt, et les avant-gardes des divisions *Richepanse* et *Ney* se réunissent sur la grande route au milieu du parc d'artillerie abandonné.

- 5) Pendant ces entrefaîtes, les colonnes sous les ordres de *Baillet-Latour* et de *Kienmaier* ont également passé les défilés qui les séparent encore des troupes commandées par *Grenier*, et elles ont effectué leur déploiement.

La division *Legrand* (*qq*) est attaquée vivement en front par l'infanterie (*HH*) de *Kienmaier*, et du côté de *Loipertling* par sa cavalerie (*J*) sur son flanc droit; elle a de la peine à se maintenir.

Bei Mattenpöcht angelangt, trifft *Richepanse* auf einen Theil der abgessessenen Reiterei unter *Liechtenstein*, welche ruhig abwartet, bis das Defilee durch *Kollowrath's* Colonne geräumt sey. *Richepanse* vertriebt diese Reiterei aus Mattenpöcht, worauf sie jenseits der Chaussée bei Strassmeyer (*GG*) Stellung nimmt, und sich hier ein lebhaftes Geschützfeuer entspinnt.

- 3) General *Richepanse* lässt die Brigade *Waller* (*mm*) der österreichischen Reiterei gegenüber, schwenkt mit dem Reste seiner Division, bestehend aus der 48sten Halbbrigade und einigen Schwadronen, links, zum Angriffe der in dem Defilee steckenden feindlichen Truppen.
- 4) Unter *Kollowrath's* Colonne (*DD*), die sich von vorn und im Rücken angegriffen sieht, verbreitet sich Schrecken und Unordnung. Eine hiesische Brigade, in aller Eile an den Eingang des Defilees gesendet, vermag nur mit grosser Mühe über umgestürzte Kanonen und Munitionswagen sich dahin Bahn zu brechen, und wird, ebenso wie zwei ungarische Grenadier-Bataillone (*nn*) von *Richepanse* über den Haufen geworfen.

Kollowrath sucht rechts gegen die Colonne unter *Baillet-Latour* durchzukommen, allein in diesem Augenblicke befiehlt *Moreau* den Divisionen *Ney* und *Grouchy* einen combinirten Angriff auf *Kollowrath*. *Ney* (*oo*) greift ihn in der rechten, *Grouchy* (*pp*) in der linken Flanke an; beide werfen ihn in den Wald zurück und nehmen ihm 10 Kanonen und 1000 Gefangene ab. Von diesem Augenblicke an ist *Kollowrath's* Niederlage entschieden, seine Truppen zerstreuen sich rechts und links in den Wald, und die Vortruppen der Divisionen *Richepanse* und *Ney* vereinigen sich auf der Hauptstrasse mitten unter dem verlassenen Geschützparke.

- 5) Unterdessen haben auch die Colonnen unter *Baillet-Latour* und *Kienmayer* die Defileen passiert, welche sie noch von den Truppen unter *Grenier* trennen, und ihren Aufmarsch vollendet.

Die Division *Legrand* (*qq*) wird von *Kienmayer's* Infanterie (*HH*) in der Front und von seiner Reiterei (*J*) von *Loipertling* aus in der rechten Flanke lebhaft angegriffen, und hat Mühe sich zu behaupten.

La division *Bastoul* et une partie de la division *Ney* (*rr*) défendent les approches de Preisdorf contre le corps de *Baillet-Latour* (*KK*). Les vives attaques de *Latour* sur l'aile gauche de *Bastoul* près de Dating décident *Moreau* à couvrir sur ce point la cavalerie de réserve (*r'r*) sous les ordres de *Hautpoul*.

- 6) Nous avons laissé, à l'aile droite des Français, la brigade *Drouet* vis-à-vis du corps commandé par *Riesch*. *Drouet* se maintient jusqu'à ce que la division *Decaen*, qui laisse près de Steinhoeing la brigade *Debilly* (*tt*) pour observer la route de Wasserbourg, arrive successivement près de St. Christophe (*uu*), et force le général *Riesch* à battre en retraite sur Albaching *OO*.

(III^e. Feuille.)

- 7) Ce n'est qu'avec la plus grande peine que les Français parviennent, à l'aile gauche (*ss*), à repousser les attaques des Autrichiens (*LL*); mais enfin la brigade *Bonnet* rejette une colonne autrichienne vers Iseo, et se dirige ensuite vers le flanc droit de *Latour*.

En ce moment *Kienmaier* et *Latour* reçoivent de l'Archiduc l'ordre de battre en retraite, et ils se retirent à l'instant par Isen (*MM*) et Laengdorf (*NN*), en abandonnant leurs pièces.

- 8) A l'aile droite, le corps de *Riesch* (*PP*) est poursuivie par la légion polonaise sous les ordres du général *Kniaszewitch* et par la brigade *Durutte* (*yy*), pendant que *Drouet* et *Decaen* suivent la division *Richepanse* (*vv*).
- 9) Les colonnes autrichiennes (*RR*) qui battent en retraite sur tous les points, sont poursuivies par les Français, dont la position est la suivante la veille du 3 décembre :

AA) La brigade *Espagne* près Erding et Hoerlkofen.

BB) La division *Legrand* au-delà de Buch.

CC) La division *Bastoul* près Neuharting.

DD) La division *Grouchy* au-delà de Weyer.

EE) La division *Ney* près Thal,

FF) La division *Richepanse* près } sur la route
Winden, } de Muhldorf.

GG) La division *Decaen* près Albaching.

Die Division *Bastoul* und ein Theil der Division *Ney* (*rr*) vertheidigen die Zugänge zu Preisdorf gegen das Corps unter *Baillet-Latour* (*KK*). *Latours* heftige Angriffe auf den linken Flügel *Bastoul's* bei Dating bestimmen *Moreau*, die Reserve-Reiterei (*r'r*) unter *Hautpoul* nach diesem Punkte zu schicken.

- 6) Auf dem rechten Flügel der Franzosen haben wir die Brigade *Drouet* dem Corps unter *Riesch* gegenüber gelassen. *Drouet* behauptet sich so lange, bis die Division *Decaen*, welche bei Steinhoeing die Brigade *Debilly* (*tt*) zur Beobachtung der Strasse von Wasserburg zurücklässt, allmählich bei St. Christoph (*uu*) anlangt, und den General *Riesch* zum Rückzuge gegen Albaching *OO* nöthigt.

(III^{tes} Blatt.)

- 7) Nur mit grosser Mühe gelingt es den Franzosen auf dem linken Flügel (*ss*), die Angriffe der Oesterreicher (*LL*) abzuwehren, bis endlich die Brigade *Bonnet* eine österreichische Colonne gegen Isen zurückwirft, und sich hierauf gegen *Latour's* rechte Flanke wendet.

In diesem Augenblicke erhalten *Kienmaier* und *Latour* von dem Erzherzoge den Befehl zum Rückzuge, den sie ungesäumt über Isen (*MM*) und Längdorf (*NN*) mit Zurücklassung ihres Geschützes antreten.

- 8) Auf dem rechten Flügel wird das Corps unter *Riesch* (*PP*) durch die polnische Legion unter dem General *Kniaszewitch* (*xx*) und durch die Brigade *Durutte* (*yy*) verfolgt, während *Drouet* und *Decaen* der Division *Richepanse* folgen (*vv*).
- 9) Die auf allen Seiten im Rückzuge begriffenen Colonnen der Oesterreicher (*RR*) werden von den Franzosen verfolgt, deren Stellung am Abende des 3ten Decembers folgende ist :

AA) Die Brigade *Espagne* bei Erding und Hörlikofen.

BB) Die Division *Legrand* jenseits Buch.

CC) Die Division *Bastoul* bei Neuharting.

DD) Die Division *Grouchy* jenseits Weyer.

EE) Die Division *Ney* bei Thal,

FF) Die Division *Richepanse*, } auf der Strasse
bei Winden, } nach Muhldorf

GG) Die Division *Decaen* bei Albaching.

HH) La brigade *Debilly* près Tulling sur la route de Wasserbourg.

JJ) L'avant-garde de la division *Montrichard* près Graefing.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens en tués, blessés et prisonniers est de

	179 officiers,	11000 hommes,	87 pièces.
Celle des	38	—	5000
Bavarois de	—	—	—
	30	—	—

Ensemble 217 officiers, 16000 hommes, 117 pièces.
dont 11000 prisonniers.

La perte des Français se monte tout au plus à 2500 hommes, tués ou blessés.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

Ces causes sont évidentes, et peuvent être ramenées en général aux suivantes :

- 1) Le morcellement en 4 colonnes, dont l'une marche sur une bonne route, tandis que les 3 autres sont engagées dans des chemins peu praticables, bien que, d'après la supposition du général autrichien, elles doivent rencontrer en même temps l'ennemi.
- 2) Le peu de précaution de la principale colonne sous les ordres de *Kollowrath* à s'engager dans le défilé de Hohenlinden, l'infanterie en avant, l'artillerie au centre, et la cavalerie en queue.
- 3) L'absence d'une réserve à la suite de l'armée.
- 4) Peut-être aussi l'ordre prématuré de battre en retraite donné aux corps de *Kienmaier* et de *Baillet-Latour*, au moment où ils avaient l'avantage.
- 5) Enfin le hasard qui voulut qu'il n'y eût que la dernière brigade de la division *Richepanse* qui rencontrât le corps de *Riesch*, et que les brigades qui se trouvaient en avant pussent continuer leur marche sur les derrières de la colonne principale.

HH) Die Brigade *Debilly* bei Tulling auf der Strasse nach Wasserburg.

JJ) Die Vorhut der Division *Montrichard* bei Graefing.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt an Todten, Verwundeten und Gefangenen :

	179 Offiziere,	11000 Mann,	87 Geschütze.
Der der	38	—	5000
Baiern :	—	—	—
	30	—	—

Zusamm. 217 Offiziere, 16000 Mann, 117 Geschütze.
Darunter 11000 Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beläuft sich höchstens auf 2500 Mann an Todten und Verwundeten.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Diese Ursachen liegen klar am Tage und sind der Hauptsache nach folgende :

- 1) Die Zersplitterung in 4 Colonnen, von denen eine auf einer guten Strasse, die drei andern auf schlechten Wegen marschiren, und die dennoch nach der Annahme des österr. Feldherrn zu gleicher Zeit auf den Feind stossen sollen.
- 2) Die Sorglosigkeit, mit welcher sich die Hauptcolonne unter *Kollowrath* in das Defilee von Hohenlinden senkt, die Infanterie voraus, das Geschütz in der Mitte und die Reiterei zuletzt.
- 3) Der Mangel einer der Armee folgenden Reserve.
- 4) Vielleicht auch der zu voreilig gegebene Befehl zum Rückzuge der im Vortheile begriffenen Corps unter *Kienmaier* und *Baillet-Latour*.
- 5) Endlich der Zufall, dass von der Division *Richepanse* nur die letzte Brigade auf das Corps von *Riesch* stiess, und die vorausziehenden Brigaden daher ihren Marsch in den Rücken der Hauptcolonne fortsetzen konnten.

BATAILLE DE HEILSBERG,

livrée le 10 juin 1807 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Russes sous les ordres du général en chef *Benningsen*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS :

- 1) *Avant-garde* :
cavalerie de réserve sous les ordres du grand-duc de Berg :

	Infant.*	Caval.*
5 divisions	—	14868

- 2) *IV^e corps d'armée*, maréchal

Soult :

division <i>St. Hilaire</i> . . .	9908
— <i>Cara St. Cyr</i> . . .	9275
— <i>Legrand</i> . . .	8964

cavalerie légère, division *Guyot* 1366

- 3) *V^e corps d'armée*, maréchal

Lannes :

division <i>Suchet</i>	8494
division <i>Gazan</i>	7803

cavalerie légère, division *Montbrun* 1399

- 4) *Réserve* :

garde impériale à pied . . .	5949
garde impériale à cheval . .	1808

VI^e corps d'armée, maréchal *Ney* :

division <i>Marchand</i> . . .	7230
division <i>Ferdier</i>	7428

cavalerie légère, division *Colbert* 1117

Hom. d'inf. 65051	20558
-------------------	-------

Ensemble 85609 hommes.	H. de cav.
------------------------	------------

(De toute la réserve, il n'y a que la division *Ferdier* qui prenne part à l'engagement.)

B. RUSSES.

173 bataillons,	} en 9 divisions.
205 escadrons,	
7000 cosaques,	
4007 hommes d'artillerie,	

Ensemble 84000 hommes.

Schlacht bei Heilsberg,

geliefert den 10. Juni 1807 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Russen unter dem Obergeneral *Benningsen*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

- 1) Vorhut.

Reserve - Cavalerie unter dem Grossherzoge von Berg.

	Infant.	Reiterei.
5 Divisionen	—	14868

- 2) *IV^{tes} Armeecorps*,

Marshall *Soult*.

Division <i>St. Hilaire</i> . . .	9908
Division <i>Cara St. Cyr</i> . .	9275
" " <i>Legrand</i>	8964

Leichte Reiterdivision *Guyot* 1366

- 3) *V^{tes} Armeecorps*,

Marshall *Lannes*.

Division <i>Suchet</i>	8494
" " <i>Gazan</i>	7803

Leichte Reiterdiv. *Montbrun* 1399

- 4) *Réserve*.

Kaiserliche Garde zu Fuss. 5949

" " " zu Pferde 1808

VI^{tes} Armeecorps,

Marshall *Ney*.

Division <i>Marchand</i> . . .	7230
" " <i>Ferdier</i>	7428

Leichte Reiterdiv. *Colbert* 1117

65051	20558
-------	-------

M. Infanterie.	M. Reiterei.
----------------	--------------

Zusammen 85609 Mann.

(Von der ganzen Reserve kommt jedoch nur die Division *Ferdier* ins Gefecht.)

B. Russen.

175 Bataillone	} in 9 Divisionen.
205 Schwadronen	
7000 Kosaken	
4000 Mann Artillerie	

Zusammen: 84000 Mann.

II. Position des Russes.

L'armée russe se retire, sur la rive droite de l'Alle, vers Heilsberg.

Son avant-garde, sous les ordres du prince *Bagration*, s'est mise en possession du défilé de *Bewerniken*.

Le gros de l'armée s'établit, sur les deux rives de l'Alle, dans la position retranchée *AA*, préparée depuis plusieurs mois, en avant de Heilsberg; cette position coupe les trois routes de *Wormditten*, de *Mehlsack* et de *Landsberg*.

2 divisions, sous les ordres du grand-duc *Constantin*, dont l'une est composée de garde impériale, occupent sur deux lignes la position (*BB*) de la rive droite.

7 divisions, sous les ordres du général *Kamenskoë*, se postent, sur plusieurs lignes, derrière les retranchements de la rive gauche de l'Alle (*CC*).

La cavalerie russe et la prussienne (*EE*) forment une potence, vis-à-vis du village de *Grossendorf*. Les étendus de forêts qui se trouvent devant le front (*DD*), sont occupées par des troupes légères.

Une partie de la garde impériale se trouve dans la ville de Heilsberg.

Trois ponts sur l'Alle facilitent les communications de l'armée russe.

III. Plan d'attaque de l'empereur *Napoléon*.

L'intention de *Napoléon* est de couper l'armée russe de *Koenigsberg* et du *frischen Haff*, et de la rejeter au-delà de la *Pregel*. A ce but, l'Empereur prend le parti d'attaquer la position ennemie en front, et de tourner en même temps son aile droite.

Pendant que l'armée russe serait de cette manière en partie tournée, en partie attaquée, le maréchal *Victor* devait refouler le corps de *Lestocq* de la *Passarge* inférieure vers *Koenigsberg*, et le séparer entièrement de l'armée de *Benningens*.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la matinée du 10 juin, *Napoléon* met les corps des maréchaux *Soult* et *Lannes* en marche vers Heilsberg. La cavalerie, sous les ordres du grand-duc de *Berg*, forme l'avant-garde. Le corps de *Ney* et la garde impériale suivent en qualité de réserve.

II. Aufstellung der Russen.

Das russische Heer zieht sich auf dem rechten Ufer der Alle nach Heilsberg zurück.

Die Vorhut desselben hat unter dem Fürsten *Bagration* das Defilé bei *Bewerniken* besetzt.

Das Gros rückt in die seit mehreren Monaten vorbereitete verschanzte Stellung (*AA*) auf beiden Ufern der Alle, vorwärts von Heilsberg, welche die drei Strassen von *Wormditten*, *Mehlsak* und *Landsberg* durchschneidet.

Zwei Divisionen unter dem Großfürsten *Constantin*, wovon eine aus kaiserlichen Gardes besteht, besetzen die Stellung (*BB*) des rechten Ufers in zwei Linien.

Sieben Divisionen unter dem General *Kamenskoë*, stellen sich hinter den Verschanzungen des linken Alleufers (*CC*), in mehreren Linien auf.

Die russische und preussische Reiterei (*EE*) bildet dem Dorfe *Grossendorf* gegenüber einen Haken.

Die Waldstrecken vor der Front (*DD*) sind mit leichten Truppen besetzt.

In der Stadt Heilsberg steht ein Theil der kaiserlichen Gardes.

Drei Brücken über die Alle erleichtern die Verbindung zwischen dem russischen Heere.

III. Angriffsplan des Kaisers *Napoléon*.

Napoleons Absicht geht dahin, das russische Heer von *Königsberg* und vom *frischen Haff* abzuschneiden, und es über die *Pregel* zurückzudrängen. Zu diesem Ende beschliesst der Kaiser, die feindliche Stellung in der Front anzugreifen und zugleich den rechten Flügel derselben zu umgehen.

Während das russische Heer auf solche Weise theils umgangen, theils angegriffen würde, sollte Marschall *Victor* das *Lestocq'sche* Corps von der untern *Passarge* gegen *Königsberg* drängen, und es gänzlich von *Benningens* Heer trennen.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Morgen des 10. Juni setzt *Napoléon* die Corps der Marschälle *Soult* und *Lannes* gegen Heilsberg in Marsch. Die Reiterei unter dem Grossherzoge von *Berg* bildet die Vorhut. *Ney's* Corps und die kaiserliche Garde folgen als Reserve.

- 2) Les Russes évacuent les villages de Zeebern, Sperling et Launau. Leur avant-garde occupe le défilé de Bëwerniken, et les hauteurs entre ce village et la forêt de Launau (FF').

Aussitôt que le grand-duc de Berg a passé Launau avec une partie de sa cavalerie, il attaque (HH) l'avant-garde russe, et la rejette jusqu'à la hauteur du défilé de Bëwerniken, où elle est renforcée par cinq bataillons, cinq escadrons et deux batteries.

Une forte batterie russe, qui s'établit près de (G), arrête, pour un peu de temps, les progrès du corps d'armée de Soult (JJ).

- 3) Le maréchal Soult fait établir près de (a) une batterie de 36 pièces sous les ordres du général Dulauroy; le feu de cette batterie impose bientôt silence à celui de l'ennemi. Après cela, le maréchal force avec son infanterie le défilé de Bëwerniken.

La division Legrand (bb) reçoit l'ordre de se diriger le long de la forêt de Launau vers Lawden, et de là vers le bois (D) occupé par les Russes.

La division St. Cyr (cc), suivie en seconde ligne de la division St. Hilaire (dd), s'empare de Bëwerniken, et culbute l'arrière-garde russe.

- 4) Dans ces entrefaites, la cavalerie française, sous les ordres du grand-duc de Berg, a traversé le village de Langwiese, et se dispose à se déployer au-delà de ce village (ee), lorsqu'elle se voit assaillie et culbutée par une partie de la cavalerie russe (AA) sous les ordres du général Uwarow. Mais bientôt, à l'aide de la division de cavalerie légère Guyot (f), elle regagne le terrain perdu, et repousse les attaques des Russes.
- 5) La division St. Cyr repousse, non cependant sans éprouver une forte résistance, l'arrière-garde russe (MM) derrière le ruisseau qui, descendant de Lawden, se jette dans l'Alle. Mais ici toutes ses attaques échouent (gg) contre la résistance opiniâtre des Russes; et ce n'est qu'après que la division St. Cyr a été relevée par la division St. Hilaire (ii), que cette dernière parvient à franchir le ravin, et à rejeter les Russes jusque

- 2) Die Russen räumen die Dörfer Zeebern, Sperlings und Launau. Ihre Vorhut besetzt das Defilee von Bëwerniken und die Anhöhen zwischen diesem Dorfe und dem Launauer Walde (FF').

Sobald der Grösserzog von Berg mit einem Theile seiner Reiterei Launau passiert hat, greift er (HH) die russische Vorhut an, und wirft sie his in die Höhe des Defilee's von Bëwerniken zurück, wo sie durch 5 Bataillone, 5 Schwadronen und 2 Batterien verstärkt wird.

Eine starke russische Batterie, welche bei G auffährt, thut durch ihr Feuer dem Vorrücken des Soult'schen Armeecorps (JJ) auf einige Zeit Einhalt.

- 3) Marschall Soult lässt bei (a) eine Batterie von 36 Geschützen unter dem General Dulauroy aufmarschiren, deren Feuer das feindliche bald zum Schweigen bringt, worauf der Marschall mit seiner Infanterie das Defilee von Bëwerniken forcirt.

Die Division Legrand (bb) erhält Befehl, sich entlang dem Walde von Launau gegen Lawden und von da nach dem von den Russen besetzten Holze D zu dirigiren.

Die Division St. Cyr (cc), welcher die Division St. Hilaire (dd) in zweiter Linie folgt, nimmt Bëwerniken und wirft die russische Nachhut.

- 4) Unterdessen hat die französische Reiterei unter dem Grossherzoge von Berg das Dorf Langwiese durchzogen, und ist im Begriffe, sich jenseits desselben (ee) zu entwickeln, als sie sich von einem Theile der russischen Reiterei (AA) unter dem General Uwarow angefallen sieht, und von dieser geworfen wird. Bald aber gewinnt sie mit Hülfe der leichten Reiterdivision Guyot (f) das verlorne Terrain wieder und weist die Angriffe der Russen zurück.
- 5) Die Division St. Cyr drängt, nicht ohne hartnäckigen Widerstand die russische Nachhut (MM) hinter den Bach zurück, der von Lawden herab sich in die Alle ergiesst. Hier scheitern jedoch (gg) alle ihre Angriffe an der entschlossenen Gegenwehr der Russen, und erst als die Division St. Cyr von der ihr folgenden Division St. Hilaire (ii) abgelöst wird, gelingt es dieser, das Ravin zu überschreiten, und

sous les retranchements de la rive gauche de l'Alle.

- 6) A l'aile gauche des Français, la division *Legrand* (hh), en marche pour se rendre au bois situé devant elle, est attaquée par la cavalerie russe (LL); mais, secondée par deux régiments de fusiliers de la garde sous les ordres du général *Savary* (ll), elle repousse toutes les attaques, et s'empare de la forêt de Lawden (mm).

Dès ce moment, la cavalerie russe et l'arrière-garde, sous les ordres du prince *Bagratiou*, évacuent l'espace qui se trouve devant la position principale des Russes; cette dernière se retire par le pont du bailliage de Heilsberg sur la rive droite de l'Alle, où elle prend position (NN) pour servir de réserve.

- 7) La division *Legrand* s'avance vers la redoute (S), ayant son aile gauche appuyée au bois de Lawden; tandis que la division *St. Hilaire* (oo) se dirige également contre le centre russe, et que la division *St. Cyr* (pp) la suit pour la secourir. La redoute (S) est emportée par le 26^e régiment d'infanterie. Mais *Benning* fait avancer le général *Warnek* avec le régiment d'infanterie Kaluga (P), qui repousse les Français de la redoute conquise.

Les réserves russes, composées pour la plus grande partie de cavalerie, qui suivent le régiment Kaluga, se jettent sur l'aile droite et sur l'aile gauche séparées des divisions *Legrand* et *St. Hilaire*, leur font éprouver des pertes considérables, et conquièrent l'aigle du 25^e régiment d'infanterie.

- 8) La division *Legrand* et les fusiliers de la garde ne se maintiennent dans la plaine entre les redoutes et la forêt de Lawden qu'en formant des carrés en échiquier, et en repoussant ainsi les attaques impétueuses de la cavalerie russe.

La division *St. Hilaire*, prise en flanc par l'artillerie russe du côté de la rive droite de l'Alle, se voit forcée de se retirer au-delà du ruisseau de Langwiese, où elle est accueillie par la division *St. Cyr* et le corps de *Lannes* (pp). Il s'engage sur ce point un feu d'artillerie très animé, qui continue jusqu'à l'entrée de la nuit.

die Russen bis unter die Schanzen des linken Alleufers zurückzutreiben.

- 6) Auf dem linken Flügel der Franzosen wird die Division *Legrand* (hh) bei Lawden auf dem Marsche nach dem vorliegenden Walde von der russischen Reiterei (LL) angegriffen, weist aber, unterstützt von 2 Füsiliers Regimentern der Garde unter dem General *Savary* (ll) alle Angriffe zurück, und bemächtigt sich des Waldes von Lawden (mm).

Von diesem Augenblicke an räumt die russische Reiterei und die Nachhut unter dem Fürsten *Bagratiou* das freie Feld vor der russischen Hauptstellung; letztere zieht sich über die Brücke des Amtes Heilsberg auf das rechte Alleufer zurück, wo sie sich (NN) als Reserve aufstellt.

- 7) Die Division *Legrand* rückt, den linken Flügel an das Holz von Lawden gelehnt, gegen die Redoute S vor, während die Division *St. Hilaire* (oo) gleichfalls gegen die russische Mitte andringt, und die Division *St. Cyr* (pp) zur Unterstützung nachrückt. Die Redoute (S) wird von dem 26ten Infanterieregiment genommen. Allein *Benning* sendet den General *Warnek* mit dem Kaluga'schen Infanterie-Regimente (P) vor, und dieser vertreibt die Franzosen wieder aus der eroberten Schanze.

Die russischen Reserven, grösstentheils Reiterei, welche dem Kaluga'schen Regimente folgen, werfen sich auf den getrennten rechten und linken Flügel der Divisionen *Legrand* und *St. Hilaire*, bringen diesen beträchtlichen Verlust bei und erobern den Adler des 55ten Inf. Regiments.

- 8) Die Division *Legrand* und die Füsiliere der Garde behaupten sich nur dadurch in der Ebene zwischen den Schanzen und dem Holze von Lawden, dass sie in schachbrettförmiger Schlachordnung Carré's formiren, und die heftigen Angriffe der russischen Reiterei zurückweisen.

Die Division *St. Hilaire*, flankirt durch das russische Geschütz vom rechten Alleufer, wird genöthigt, sich über den Bach von Langwiese zurückzuziehen, wo sie von der Division *St. Cyr* und dem Corps unter *Lannes* (pp) aufgenommen wird. Hier entspinnt sich ein lebhaftes Geschützfeuer, das bis zum Einbruche der Nacht fort dauert.

- 9) Dans la plaine située entre le ruisseau de Langwieser et la forêt de Lawden, la cavalerie russe et la cavalerie française se chargent à plusieurs reprises; mais la division *Legrand* se maintient dans sa position, et couvre par ce moyen le flanc gauche de la cavalerie française jusqu'à l'entrée de la nuit.
- 10) Peu d'instants après ces entrefaites, la réserve, composée du corps de *Ney* et de la garde, est arrivée près de (qq). Le maréchal *Lannes* fait avancer encore une fois la division *Verdier*, conjointement avec le 75.^e régiment de la division *Legrand*, à l'attaque des redoutes de l'ennemi, mais cette attaque, après avoir fait couler beaucoup de sang de part et d'autre, est repoussée par les Russes; sur quoi les Français se retirent dans leur dernière position.
- 11) A gauche de la forêt de Lawden, le 18.^e régiment de ligne français (rr) tient bon contre toutes les attaques des Russes (vv), et menace par là la route de Königsberg. Aussitôt qu'avec la nuit le combat se ralentit un peu à l'aile gauche, le général *Legrand* accourt avec 2 bataillons (ss) au secours du 18.^e régiment, et prolonge sur ce point le combat jusqu'à minuit.
- 12) Les troupes restent, de part et d'autre, en présence sur le champ de bataille, à la portée de la mitraille. Le général *Benningen*, bien que sa position principale n'ait, pour ainsi dire, point encore été attaquée, a à craindre l'arrivée des autres corps français, auxquels il ne peut avoir l'espérance de résister dans une seconde bataille. Il profite donc de la journée du 11 juin pour faire ses préparatifs de retraite. Pendant que sa cavalerie fait en pleine compagnie une démonstration vers Lawden, et que les hateries russes jouent, de la rive droite de l'Alle, contre la division *St. Cyr*, qui se trouve le plus à leur portée, il fait rétrograder toute l'infanterie du centre et de l'aile droite sur la rive droite de l'Alle, et hat en retraite par Bartenstein sur Königsberg, dans l'intention d'y faire sa jonction avec le corps de *Lesotoq*. Dans la nuit du 11/12 juin, les 2 divisions de l'aile gauche et les gardes abandonnent égale-
- 9) In der Ebene zwischen dem Langwiesener Bache und dem Lawdner Holze kommt es zwischen der russischen und französischen Reiterei zu mehreren Choks, allein die Division *Legrand* behauptet sich in ihrer Stellung und deckt dadurch die linke Flanke der französischen Reiterei bis zum Einbruche der Nacht.
- 10) Kurz nach diesem Zeitpunkte ist die Reserve, bestehend aus dem *Ney'schen* Corps und den Gardes bei qq. angelangt. Marshall *Lannes* lässt die Division *Verdier* in Gemeinschaft mit dem 75ten Regimente der Division *Legrand* noch einmal zum Angriffe der feindlichen Schanzen vorrücken; allein dieser Angriff wird, nachdem er beiderseits viel Blut gekostet hat, von den Russen zurückgewiesen, worauf die Franzosen in ihre letzte Stellung zurückweichen.
- 11) Links von dem Walde von Lawden behauptet sich das 18te französische Linienregiment (rr) gegen alle Angriffe der Russen (vv), und bedroht dadurch die Strasse nach Königsberg. Sobald mit einbrechender Nacht das Gefecht auf dem linken Flügel etwas nachlässt, eilt General *Legrand* mit 2 Bataillonen (ss) dem 18ten Regimente zu Hülfe und setzt hier den Kampf noch his Mitternacht fort.
- 12) Die beiderseitigen Truppen bleiben auf Karätschussweite einander gegenüber auf dem Schlachtfelde stehen. General *Benningen*, obwohl seine Hauptstellung heinahe noch unangegriffen ist, muss die Ankunft der übrigen französischen Corps befürchten, denen er in einer zweiten Schlacht nicht gewachsen zu seyn hoffen darf. Er benützt daher den 11. Juni zur Vorherereitung seines Rückzuges. Während seine Reiterei auf dem freien Felde gegen Lawden hin eine Demonstration macht, und die russischen Batterien vom rechten Alleufer aus die ihnen zunächststehende Division *St. Cyr* beschliessen, lässt er sämtliche Infanterie der Mitte und des rechten Flügels auf das rechte Alleufer zurückgehen, und tritt den Rückzug über Bartenstein nach Königsberg an, in der Absicht, sich dort mit dem *Lesotoq'schen* Corps zu vereinigen. In der Nacht vom 11/12. Juni verlassen auch die 2 Divisionen des linken Flügels und die Gardes

ment la position retranchée à la rive droite de l'Alle, et se retirent vers Bartenstein.

- 13) Le 12 juin, les Français entrent dans Heilsberg, où ils trouvent des magasins considérables et une foule de prisonniers. L'arrière-garde russe est poursuivie par la cavalerie légère française, commandée par les généraux *Latour-Maubourg*, *Wattier* et *Durosnel*.

V. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 1100 morts, parmi lesquels se trouve le général *Roussel*, et à 7000 blessés, entre autres les généraux *Espagne*, *Ferey* et *Vivès*.

La perte des Russes est portée par les Français à environ 3000 morts, parmi lesquels, se trouvent les généraux *Koschin*, *Warnek* et *Pahlen*; et à 8000—9000 blessés, au nombre desquels sont 8 généraux.

BATAILLE DE FRIEDLAND,

livrée le 14 juin 1807 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Russes sous les ordres du général *Benning*.

I. Force numérique des armées.

A) Français :

- 5.^e corps d'armée, maréchal *Lannes* :
 division *Oudinot*, 10 bataillons de grenadiers.
 division *Ferdier*, 4 régiments d'infanterie.
 1 régiment de hussards.
 2 régim. de cuirassiers saxons.
- 8.^e corps d'armée, maréchal *Mortier* :
 division *Dupas*, 4 régiments d'infanterie.
 2 régim. de cuirass. hollandais.
- divis. *Dombrowsky*, 3 régim. d'infant. polonais.
 2 régim. de cavalerie polonais.
- 6.^e corps d'armée, maréchal *Ney* :
 division *Marchand*, 4 régiments d'infanterie.
 division *Bisson*, 5 régiments d'infanterie.
 division *Colbert*, 3 régiments de cavalerie.

die verschanzte Stellung auf dem rechten Alleufer und ziehen sich gegen Bartenstein zurück.

- 13) Am 12. Juni ziehen die Franzosen in Heilsberg ein, wo ihnen beträchtliche Magazine und viele Verwundete in die Hände fallen. Die russische Nachhut wird durch die französische leichte Reiterei unter den Generalen *Latour-Maubourg*, *Wattier* und *Durosnel* verfolgt.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen gehen 1100 Tödt, darunter den General *Roussel*, und 7000 Verwundete, darunter die Generale *Espagne*, *Ferey* und *Vivès*, an.

Den Verlust der Russen herechnen die Franzosen zu etwa 3000 Todten, unter diesen die Generale *Koschin*, *Warnek* und *Pahlen*, und zu 8 — 9000 Verwundete, darunter 8 Generale.

Schlacht bei Friedland,

geliefert den 14. Juni 1807 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*, und den Russen unter dem General *Benning*.

I. Stärke der Heere.

A) Franzosen.

- 5tes Armee-corps, Marschall *Lannes*.
 Division *Oudinot*, 10 Grenadier-Bataillone
 — *Ferdier*, 4 Inf. Regimenter.
 1 Husarenregiment.
 2 sächs. Cürassierregimenter.
- 8tes Armee-corps, Marschall *Mortier*.
 Division *Dupas*, 4 Infanterie-Regimenter.
 2 holländ. Cürassier-Regtr.
 — *Dombrowsky*, 3 polnische Inf. Regtr.
 2 polnische Reiter-Regtr.
- 6tes Armee-corps, Marschall *Ney*.
 Division *Marchand*, 4 Inf. Regimenter.
 — *Bisson*, 5 Inf. Regimenter.
 — *Colbert*, 3 Reiterregimenter.

1.^e corps d'armée, maréchal Victor:

- division Dupont, 4 régiments d'infanterie.
 — Rivaud, 4 régiments d'infanterie.
 — Drouet, 4 régiments d'infanterie.
 — Tilly, 3 régiments de cavalerie.

Garde impériale:

- 1 régiment de fusiliers.
 1 brigade de grenadiers à pied.
 1 brigade de chasseurs à pied.
 1 brigade de chass. à cheval.
 1 brig. de grenadiers à cheval.
 1 régim. de la garde italienne.

Cavalerie:

- division Nansouty, 2 régiments de carabiniers.
 4 régiments de cuirassiers.
 division Espagne, 4 régiments de cuirassiers.
 division Latour-Maubourg, 6 régiments de dragons.
 division Grouchy, 4 régiments de dragons.
 divis. La Houssaye, 4 régiments de dragons.

Ensemble 42 régiments d'infant., 40 régim. de caval.
 Environ 75000 hommes.

B) Russes:

- 161 bataillons d'infanterie,
 180 escadrons, cavalerie ré-
 gulière, } ensemble 7 divi-
 19 régiments de cosaques, } sions, environ
 67000 hommes.

Aile droite: 4 divisions, sous les ordres du prince
 Gortschakoff.

Aile gauche: 2 divisions, sous les ordres du prince
 Bagration.

Cavalerie de l'aile droite, sous les ordres du
 général Uwarow, et du prince Gallitzin.

Cavalerie de l'aile gauche, sous les ordres du
 général Kollotribow.

Réserve: 12 bataillons et quelques escadrons sur la
 rive droite de l'Alle.

II. Position et plan des Russes.

Après la bataille de Heilsberg (le 11 juin), le
 corps prussien sous les ordres du général Lestocq
 se retira à Königsberg. Deux divisions russes sous
 les ordres du général Kamenskoe y furent également

Ates Armee corps, Marschall Victor.

- Division Dupont, 4 Inf. Regimente.
 — Rivaud, 4 Inf. Regimente.
 — Drouet, 4 Inf. Regimente.
 — Tilly, 3 Reiterregimente.

Kaiserliche Garden.

- 1 Füsiliers Regiment.
 1 Brigade Grenadiere zu Fuss.
 1 Brigade Jäger zu Fuss.
 1 Brigade Jäger zu Pferde.
 1 Brigade Grenadiere zu Pferde.
 1 Regiment italienische Garde.

Reiterei.

- Division Nansouty, 2 Carabinier-Regimente.
 4 Cürassier-Regimente.
 — Espagne, 4 Cürassier-Regimente.
 — Latour-Maubourg, 6 Dragoner Regtr.
 — Grouchy, 4 Dragoner Regtr.
 — La Houssaye, 4 Dragoner Regtr.

Zusammen 42 Inf. Regimente, 40 Reiterregimente;
 etwa 75000 Mann.

B) Russen.

- 161 Bataillone Infanterie,
 180 Schwadronen reguläre } zusammen 7 Di-
 Reiterei, } visionen, etwa
 19 Kosakenregimente, } 67000 Mann.

und zwar

Rechter Flügel: 4 Divisionen, unter dem
 Prinzen Gortschakoff.

Linker Flügel: 2 Divisionen, unter dem Für-
 sten Bagration.

Reiterei des rechten Flügels unter dem
 General Uwarow und dem Prinzen Gallitzin.

Reiterei des linken Flügels unter dem Ge-
 neral Kollotribow.

Reserve: 12 Bataillone und einige Schwadronen
 auf dem rechten Ufer der Alle.

II. Aufstellung der Russen und Plan derselben.

Nach der Schlacht bei Heilsberg (den 11. Juni)
 zog sich das preussische Corps unter dem General
 Lestocq nach Königsberg. Zwei russische Divisionen
 unter dem General Kamenskoe sendete der Ober-

envoyées par le général en chef *Benning*, tandis que lui-même, avec le reste de l'armée russe, battit en retraite sur Schippenbeil.

L'empereur *Napoléon* dirige une partie de son armée vers Koenigsberg, pour empêcher la jonction de *Kamenskoe* avec *Lestocq*; une autre partie se trouve près de Domnau. *Napoléon* se porte avec le reste sur les routes d'Eglau et de Domnau vers Friedland.

Benning, instruit de cette marche, se décide à abandonner sur-le-champ sa position près Schippenbeil, pour atteindre Friedland, s'il est possible, avant les Français.

Le 13 juin, il fait partir le général *Kollogribow* avec 33 escadrons et 18 pièces pour occuper Friedland et les passages de l'Alle sur ce point. Un régiment de hussards français est délogé de Friedland et repoussé jusqu'à Georgenau. Les avant-postes russes se trouvent entre Sortlack, Posthenen et Heinrichsdorf.

Dans la nuit du $\frac{1}{4}$ juin, l'armée russe arrive successivement à la rive gauche de l'Alle près Friedland, et y prend la position (AA). Quatre divisions se trouvent à droite, deux divisions à gauche du Mühlenfließ. Quatre ponts rétablissent la communication au-delà de ce ruisseau. Une réserve de 12 bataillons et de plusieurs escadrons reste sur la rive droite de l'Alle (BB).

CC) Plusieurs batteries couvrent les deux ponts de bateaux (DD).

Informé par ses avant-postes qu'il n'y a qu'un corps d'armée français (*Lannes*) qui s'avance entre Domnau et Friedland, *Benning* prend le parti de l'attaquer, de le rejeter sur Domnau, de continuer ensuite sa marche sur Koenigsberg, et de faire sur ce point sa jonction avec les corps sous les ordres de *Lestocq* et de *Kamenskoe*.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le général *Benning* se dispose à se porter en avant avec son aile droite, quand le maréchal *Lannes* débouche du village de Posthenen, et se déploie avec la division *Oudinot* dans la plaine de Friedland. Une batterie (a) couvre le déploiement de ces troupes, tandis que le reste de

general *Benning* enen dahin, während er mit dem Reste des russischen Heeres den Rückzug nach Schippenbeil antrat.

Kaiser *Napoleon* dirigirt einen Theil seines Heeres gegen Königsberg, um die Vereinigung *Kamenskoe's* mit *Lestocq* zu verhindern; ein anderer Theil desselben steht bei Domnau. Mit dem Reste marschirt *Napoleon* auf den Strassen von Eylau und Domnau gegen Friedland.

Benning, hiervon in Kenntniss gesetzt, beschliesst seine Stellung bei Schippenbeil unverzüglich zu verlassen, um wo möglich vor den Franzosen Friedland zu erreichen.

Am 13. Juni sendet er den General *Kollogribow* mit 33 Schwadronen und 18 Geschützen zur Besetzung von Friedland und der dortigen Uebergänge über die Alle ab. Ein französisches Husarenregiment wird aus Friedland vertrieben und bis Georgenau zurückgeworfen. Die russischen Vorposten stehen zwischen Sortlack, Posthenen und Heinrichsdorf. In der Nacht vom $\frac{1}{4}$ Juni langt das russische Heer allmählig auf dem linken Ufer bei Friedland an und nimmt dort die Stellung (AA).

Vier Divisionen rechts, zwei Divisionen links von dem Mühlenfließ. Vier Brücken stellen die Verbindung über diesen Bach her.

BB) Eine Reserve von 12 Bataillonen und mehreren Schwadronen bleibt auf dem rechten Ufer der Alle.

CC) Mehrere Batterien decken die beiden Schiffsbrücken.

DD) Von seinen Vorposten in Kenntniss gesetzt, dass nur ein französisches Armeecorps (*Lannes*) zwischen Domnau und Friedland vorrückt, beschliesst *Benning*, dasselbe anzugreifen, auf Domnau zurückzuwerfen, sofort seinen Marsch nach Königsberg fortzusetzen, und sich dort mit den Corps unter *Lestocq* und *Kamenskoe* zu vereinigen.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) General *Benning* ist eben im Begriffe, mit seinem rechten Flügel vorzurücken, als Marschall *Lannes* aus dem Dorfe Posthenen debouchirt und sich mit der Division *Oudinot* in der Ebene vor Friedland ausbreitet. Eine Batterie (a) deckt den Aufmarsch dieser Truppen, während

son corps arrive, dé même que les divisions de cavalerie *Nansouty* et *Grouchy*.

Chargé par l'Empereur de contenir, s'il est possible, les Russes dans leur position, il prend lui-même la position (bb), l'aile droite appuyée à la forêt de Sortlak, le centre devant Posthenen, et l'aile gauche déployée vers Heinrichsdorf, dont il prend possession. La division *Dupas* du 8.^e corps d'armée, qui vient d'arriver, va également se poster à l'aile gauche.

- 2) Une ligne de tirailleurs placée le long de tout le front de cette position, engage aussitôt le combat; tandis que *Lannes*, conformément à la commission reçue, profite de tous les enfoncements du terrain et de la hauteur des blés, pour cacher ses propres forces à l'ennemi, et pour le contenir par des mouvements continuels.
- 3) *Benningsen* entreprend plusieurs attaques sur les deux ailes du corps de *Lannes*, et se voit chaque fois repoussé. Vers midi il cherche à prendre Heinrichsdorf d'assaut; mais la colonne russe qui s'avance sur la route de Königsberg, est assaillie par la cavalerie française et saxonne, et forcée de battre en retraite.
- 4) Vers midi *Napoléon* arrive à Posthenen (c), fait la reconnaissance de la position ennemie, et range dans l'ordre suivant son armée (d), à mesure qu'elle arrive:
 - ee) Le corps du maréchal *Ney* entre Posthenen et Sortlak;
 - ff) A gauche de *Ney*, le corps du maréchal *Lannes* sur 2 lignes;
 - gg) A gauche de *Lannes*, le corps du maréchal *Mortier*;
 - hh) Les divisions de cavalerie d'*Espagne* et *Grouchy* à l'aile gauche;
 - ii) La garde impériale et le corps de *Victor*, avec la division de cavalerie *La Houssaye*, entre Posthenen et Grünhof, pour servir de réserve;
 - kk) La division de cavalerie *Latour-Maubourg*, mise sous les ordres de *Ney*, doit soutenir l'aile droite.
 - ll) La division de cavalerie *Nansouty* derrière Posthenen, placée sous les ordres de *Lannes*.

der Rest seines Corps nebst den Reiterdivisionen *Nansouty* und *Grouchy* anlangen.

Vom Kaiser beauftragt, wo möglich die Russen in ihrer Stellung festzuhalten, nimmt er die Stellung (bb), den rechten Flügel an den Sortlaker Wald gelehnt, die Mitte vor Posthenen, und den linken Flügel gegen Heinrichsdorf ausgedehnt, welches Dorf er besetzt. Die Division *Dupas* vom 8ten Armee-corps, welche eben anlangt, wird gleichfalls auf dem linken Flügel aufgestellt.

- 2) Eine Plänklerlinie entlang der ganzen Front dieser Stellung eröffnet sogleich das Gefecht, während *Lannes*, dem erhaltenen Auftrage gemäss, alle Vertiefungen des Terrains und das hochstehende Getraide benützt, um seine eigene Stärke dem Feinde zu verbergen, und denselben durch fortgesetzte Bewegungen festzuhalten.
- 3) *Benningsen* unternimmt mehrere Angriffe gegen die beiden Flügel des *Lannes*'schen Corps, wird aber jedesmal zurückgewiesen. Gegen Mittag sucht er Heinrichsdorf mit Sturm zu nehmen; allein die auf der Strasse nach Königsberg vorrückende russische Colonne wird von der französischen und sächsischen Reiterei angefallen und zum Rückzuge genöthigt.
- 4) Um die Mittagszeit langt *Napoleon* bei Posthenen (c) an, recognoscirt die feindliche Stellung und stellt sein allmählig eintreffendes Heer (d) in folgender Ordnung auf:
 - ee) das Corps des Marschalls *Ney* zwischen Posthenen und Sortlak;
 - ff) links von *Ney*, das Corps des Marschalls *Lannes* in zwei Linien;
 - gg) links von *Lannes* das Corps des Marschalls *Mortier*;
 - hh) die Reiter - Divisionen d'*Espagne* und *Grouchy* auf dem linken Flügel;
 - ii) Die kaiserliche Garde und *Victors* Corps, nebst der Reiter - Division *La Houssaye*, als Reserve zwischen Posthenen und Grünhof;
 - kk) die Reiter-Division *Latour-Maubourg*, zur Unterstützung des rechten Flügels unter *Ney's* Befehle gestellt.
 - ll) Die Reiter-Division *Nansouty* hinter Posthenen, unter *Lannes* Befehle gestellt.

- 5) L'intention de *Napoléon* est d'attaquer avec son aile droite l'aile gauche de l'ennemi, et de refuser lui-même son aile gauche.

Pour être entièrement sûr du succès, il envoie par un courrier au grand duc de *Berg*, à Koenigsberg, l'ordre de partir de cette ville avec le corps du maréchal *Davoust* et une partie de sa cavalerie, de manière qu'il puisse arriver à 1 heure du matin sur le champ de bataille.

Il ne doit rester, pour occuper Koenigsberg, que le corps du maréchal *Soult* et une division de dragons.

- 6) A 5 heures du soir, l'Empereur fait donner le signal de l'attaque au corps du maréchal *Ney* par une batterie de 20 pièces. Les divisions *Marchand* et *Bisson* se mettent incontinent en marche vers Friedland. La cavalerie russe de l'aile gauche, qui cherche à arrêter leurs progrès, est assaillie par la division *Latour-Maubourg*, et rejetée vers Sortlack.
- 7) La réserve sous les ordres de *Victor* s'avance sur le terrain abandonné par le corps de *Ney*, pendant que le général *Senarmont* établit près de (*m*) une batterie de 30 pièces; et, par son feu bien dirigé, il seconde vivement l'attaque de *Ney*. C'est sous la protection de cette batterie que *Ney* atteint l'extrême gauche de l'ennemi, qu'il culbute dans l'Alle après une vigoureuse résistance. Toute l'aile gauche des Russes, qui en est ébranlée, cherche à se rapprocher de Friedland, et est refoulée dans l'angle entre l'étang et l'Alle, angle qui se rétrécit toujours de plus en plus.
- 8) Déjà l'aile gauche de *Ney* s'approche du Mühlenfließ, quand la garde russe, qui depuis s'est portée de *BB* sur la rive gauche de l'Alle (*F*), attaque la division *Marchand* à la haïonnette, la fait reculer, et procure par-là à l'aile gauche pressée la possibilité de se retirer dans la ville.
- 9) La division *Dupont* du 1^{er} corps d'armée accourt au secours de la division *Marchand*, culbute la garde russe, et la force à une retraite précipitée vers Friedland. Les colonnes français poursuivent pas à pas les Russes fugitifs, entrent avec eux

- 5) *Napoléon's* Absicht geht dahin, mit seinem rechten Flügel den feindlichen linken anzugreifen, den eigenen linken aber zu versagen.

Um des Erfolges ganz gewiss zu seyn, sendet er au den Grossherzog von *Berg* zu Königsberg durch einen Eilboten den Befehl, mit dem Corps des Marschalls *Davoust* und einem Theile seiner Reiterei dergestalt von dort aufzubrechen, dass er Nachts 1 Uhr auf dem Schlaefelde ein treffen kann.

Königsberg soll nur durch das Corps des Marschalls *Soult* und eine Dragonerdivision besetzt bleiben.

- 6) Abends um 5 Uhr lässt der Kaiser durch eine Batterie von 20 Geschützen dem Corps des Marschalls *Ney* das Zeichen zum Angriffe geben. Die Divisionen *Marchand* und *Bisson* setzen sich unverzüglich gegen Friedland in Marsch. Die russische Reiterei des linken Flügels, welche sie in ihrem Vorrücken aufhalten strebt, wird von der Division *Latour-Maubourg* angegriffen und gegen Sortlack zurückgeworfen.
- 7) Die Reserve unter *Victor* rückt auf das von *Ney's* Corps verlassene Terrain vor, während General *Senarmont* eine Batterie von 30 Geschützen bei (*m*) aufstellt und durch ihr wohlgezieltes Feuer den Angriff *Ney's* kräftig unterstützt. Unter ihrem Schutze erreicht *Ney* den äussersten feindlichen linken Flügel, und wirft ihn nach einem hartnäckigen Widerstande in die Alle. Der ganze linke Flügel der Russen, dadurch erschüttert, sucht sich Friedland zu nähern, und wird in den immer mehr sich verengenden Winkel zwischen dem Teiche und der Alle zurückgedrängt.
- 8) Schon nähert sich *Ney's* linker Flügel dem Mühlenflüsse, als die russische Garde, seither von *BB* auf das linke Alle-Ufer (*F*) herübergezogen, die Division *Marchand* mit dem Bayonnet anfällt, sie zum Weichen bringt, und dadurch dem bedrängten linken Flügel die Möglichkeit verschafft, sich in die Stadt zurückzuziehen.
- 9) Die Division *Dupont* vom 1ten Armeecorps eilt der Division *Marchand* zu Hilfe, wirft die russische Garde und zwingt sie zum schleunigen Rückzuge nach Friedland. Die französischen Colonnen folgen denweichenden Russen auf dem Fusse, drängen mit denselben in die Stadt ein

dans la ville, et se battent dans les rues étroites avec le plus grand acharnement.

- 10) Pendant ces entrefaites, le centre et l'aile gauche des Français se sont hornés, d'après la disposition de l'Empereur, à entretenir simplement le combat tout le long de la ligne. Par ce moyen, *Napoléon* tient la plus grande partie de l'armée russe en échec entre l'Alle inférieure et le Mühlenfließ, et l'empêche de se porter au secours de l'aile gauche avant la défaite entière de cette dernière; pendant qu'il coupe en même temps à l'aile droite la retraite par le pont de Friedland, et se met en état de l'attaquer par derrière.

- 11) L'incendie de Friedland et du pont du milieu fait connaître au prince *Gortschakoff*, quoique trop tard, le danger qui le menace: Il ordonne sur-le-champ la retraite. Deux de ses divisions se jettent d'un côté dans Friedland, tandis que, du côté opposé, *Ney* pénètre dans la ville, et les anéantit presque totalement. Les deux autres divisions, attaquées par *Oudinot*, par les fusiliers de la garde et les divisions de *Mortier*, se voient coupées de Friedland et enluttées dans la rivière, où beaucoup d'hommes périssent, la rive opposée étant très escarpée. Les débris de ces divisions parviennent à s'échapper à la faveur de la nuit.

- 12) L'armée française passe la nuit sur le champ de bataille dans la position suivante:

nn) Le corps du maréchal *Lannes* sur la route de Koenigsberg entre Heinrichsdorf et Friedland.

oo) Le corps du maréchal *Mortier* en avant de Friedland, partie sur la rive droite, partie sur la rive gauche de l'Alle.

pp) Le corps de *Ney* en partie dans Friedland, en partie derrière Friedland.

La garde et le corps de *Victor* près de Posthenen.

Le lendemain *Napoléon* fait poursuivre les Russes sur la route d'Allenberg; mais ils se sont retirés dans la nuit avec une telle précipitation, qu'ils parviennent à franchir la Pregel près de Wehlau, sans être rejoints par la cavalerie française.

und schlagen sich in den engen Strassen derselben mit der grössten Erbitterung.

- 10) Unterlassen hat die Mitte und der linke Flügel der Franzosen, der Disposition des Kaisers zufolge, sich darauf beschränkt, das Gefecht entlang der ganzen Linie nur hinzuhalten. Dadurch hält *Napoleon* den grössern Theil der russischen Armee zwischen der untern Alle und dem Mühlenflüsse im Schach, und verhindert ihn, dem linken Flügel Hülfe zu bringen, ehe dieser gänzlich geschlagen ist, während er dem rechten Flügel zugleich den Rückzug über die Brücke bei Friedland abschneidet, und sich in den Stand setzt, denselben im Rücken anzugreifen.

- 11) Der Brand von Friedland und der mittlern Brücke benachrichtigt den Fürsten *Gortschakoff*, wiewohl zu spät, von der ihm drohenden Gefahr. Unverzüglich heisst er den Rückzug. Zwei seiner Divisionen werfen sich von der einen Seite nach Friedland, während *Ney* von der entgegengesetzten Seite in die Stadt eindringt und sie beinahe ganz aufreißt. Die beiden andern Divisionen, angegriffen von *Oudinot*, den Fusiliern der Garde und *Mortier's* Divisionen, werden von Friedland abgeschnitten und in den Fluss gesprengt, wobei viele unkommen, da das jenseitige Ufer sehr steil ist.

Unter der Vergünstigung der Nacht retten sich die Trümmer dieser Divisionen.

- 12) Das französische Heer bringt die Nacht auf dem Schlachtfelde in folgender Stellung zu:

nn) Das Corps des Marshalls *Lannes* auf der Strasse von Königsberg zwischen Heinrichsdorf und Friedland.

oo) Das Corps des Marshalls *Mortier*, vorwärts Friedland, theils auf dem rechten, theils auf dem linken Alleufer.

pp) Das Corps *Ney's* theils in, theils hinter Friedland.

Die Garden und *Victor's* Corps bei Posthenen.

Am folgenden Tage lässt *Napoleon* die Russen auf der Strasse nach Allenberg verfolgen; allein diese haben sich in der Nacht mit solcher Schnelligkeit zurückgezogen, dass es ihnen gelingt, bei Wehlau die Pregel zu überschreiten, ehe sie von der französischen Reiterei eingeholt werden.

IV. Résultat de la bataille.

D'après les données des Français, la perte des Russes doit avoir été de 10000 tués et de 15000 blessés, dont 2 généraux tués et 3 blessés. 80 canons, beaucoup de caissons et quelques drapeaux tombèrent au pouvoir des Français.

Les Français font monter leur propre perte à 1400 morts et 4000 blessés, parmi lesquels 7 généraux.

BATAILLE DE WAGRAM,

livrée le 5 et le 6 juillet 1809 entre les Français sous les ordres de *Napoleon*, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS.

Garde impériale, 3 divisions: *Curial*,
Dorsenne,
Walther.

12 bataill.^{es}, 18 escadr.^{es}, 10900 hommes, 3989 chevaux.

2.^e corps d'armée:

général *Oudinot*, 3 divisions: *Tharreau*,
Claparede,
Grandjean.

50 bataill.^{es}, 2 escadr.^{es}, 23930 hommes, 200 chevaux.

3.^e corps d'armée:

maréchal *Davoust*, 4 divisions: *Morand*,
Friant,
Gudin,
Puthod.

52 bataill.^{es}, 10 escadr.^{es}, 35246 hommes, 2900 chevaux.

4.^e corps d'armée:

maréchal *Masséna*, 4 divisions: *Legrand*,
Carra St. Cyr,
Molitor,
Boudet.

32 bataill.^{es}, 3 escadr.^{es}, 19525 hommes, 758 chevaux.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen soll, nach den Angaben der Franzosen, 10000 Tödtte und 15000 Verwundete betragen haben, darunter 2 todtte und 3 verwundete Generale, 80 Canonen, viele Munitionswagen und einige Fahnen fielen den Franzosen in die Hände.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 1400 Todten und 4000 Verwundeten, darunter 7 Generale, an.

Schlacht bei Wagram,

geliefert am 5. und 6. Juli 1809, zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Kaiserliche Garde, 3 Divisionen: *Curial*,
Dorsenne,
Walther.

12 Bataill. 18 Schwadr. 10900 M. 3989 Pferde.

2tes Armee-corps.

General *Oudinot*, 3 Divisionen: *Tharreau*,
Claparede,
Grandjean.

50 Bataill. 2 Schwadr. 23930 M. 200 Pferde.

3tes Armee-corps.

Marschall *Davoust*, 4 Divisionen: *Morand*,
Friant,
Gudin,
Puthod.

52 Bataill. 10 Schwadr. 35246 M. 2900 Pferde.

4tes Armee-corps.

Marschall *Masséna*, 4 Divisionen: *Legrand*,
Carra St. Cyr,
Molitor,
Boudet.

32 Bataill. 3 Schwadr. 19525 M. 758 Pferde.

7.^e corps d'armée :

maréchal Lefebvre, 3 divisions : prince royal de
Bavière.
Wrède.
Deroi.

29 bataill.⁴, 24 escadr.⁴, 21649 hommes, 2719 chevaux.
8.^e corps d'armée : *)

général Fandamme, 4 divisions : Neubronn.
Woellwarth.
Dupas.
Rouyer.

28 bataill.⁴, 16 escadr.⁴, 20040 hommes, 4000 chevaux.
9.^e corps d'armée :

maréchal Bernadotte, 4 divisions : Zeschwitz.
Poelnitz.
Grabowsky.
Rheinwald.

34 bataill.⁴, 21 escadr.⁴, 20361 hommes, 4000 chevaux.
11.^e corps d'armée :

général Marmont, 2 divisions : Montrichard.
Clauzel.

15 bataill.⁴, escadr.⁴, 9000 hommes.

Armée italienne : **)

prince Eugène, 10 divisions :

81 bataill.⁴, 48 escadr.⁴, 55800 hommes, 9559 chevaux.
Cavalerie de réserve

sous les ordres du maréchal Bessières :

Escadrons. Chevaux.

1. ^e division Nansouty, cuirassiers	24	3488
2. ^e — St. Sulpice, —	16	1729
3. ^e — Arrighi, —	16	1490
4. ^e — Montbrun, caval. légère	10	1591
5. ^e — Lasalle, —	14	1463
de plus	17	2835

Ensemble 42 divisions, 333 bataillons, 239 escadrons,
217451 hommes, 39105 chevaux.

B) Autrichiens :

1.^{er} corps d'armée :

général Bellegarde, 3 divisions :

Vogelsang.
Ulm.
Fresnel.

27 bataillons. 16 escadrons.

*) De ce corps d'armée, il n'y a que la division Dupas qui
prenne part à l'action.

**) Du corps d'armée italien, il n'y a que 4 divisions qui
prennent part à l'action.

7tes Armeecorps.

Marschall Lefebvre, 3 Divisionen : Kronprinz von
Batern.
Wrède.
Deroi.

29 Bataill. 24 Schwadr. 21649 M. 2719 Pferde.
8tes Armeecorps *).

General Fandamme, 4 Divisionen : Neubronn.
Woellwarth.
Dupas.
Rouyer.

28 Bataill. 16 Schwadr. 20040 M. 2366 Pferde.
9tes Armeecorps.

Marschall Bernadotte, 4 Divisionen : Zeschwitz.
Poelnitz.
Grabowsky.
Rheinwald.

34 Bataill. 21 Schwadr. 20361 M. 4000 Pferde.
11tes Armeecorps.

General Marmont, 2 Divisionen : Montrichard.
Clauzel.

15 Bataill. — Schwadr. 9000 M. — Pferde.
Italienische Armeecorps **).

Prinz Eugen, 10 Divisionen.

81 Bataill. 48 Schwadr. 55800 M. 9559 Pferde.
Reserve Reiterei unter dem Marschall Bessières.

Schwadr. Pferde.

1te Division Nansouty, Kürass.	24	3488
2te " " St. Sulpice, Kürass.	16	1729
3te " " Arrighi, Kürass.	16	1490
4te " " Montbrun, leichte Reit.	10	1591
5te " " Lasalle, leichte Reiterei	14	1463
Ferner	17	2835

Zusammen 42 Divis., 333 Bataill., 239 Schwadr.,
217451 Mann, 39105 Pferde.

B) Oestreicher.

1tes Armeecorps.

General Bellegarde, 3 Divisionen :
Vogelsang.
Ulm.
Fresnel.

27 Bataillone. 16 Schwadronen.

*) Von diesem Corps kommt nur die Division Dupas ins
Feuer.

**) Von der italienischen Armee kommen nur 4 Divisionen
ins Feuer.

2.^e corps d'armée:
général Kollowrath, 3 divisions:
 Brody,
 Wéber.
 — —
27 bataillons, 16 escadrons.

3.^e corps d'armée:
prince de Hohenzollern, 3 divisions:
 Lusignan.
 St. Julien.
 Vukassowich.
28 bataillons, 16 escadrons.

4.^e corps d'armée:
prince Rosenberg, 3 divisions:
 Dedowich.
prince Hohenlohe-Bartenstein.
 Sommariva.
27 bataillons, 16 escadrons.

5.^e corps d'armée:
archiduc Louis, 3 divisions:
 Lindenau.
prince de Reuss.
 Schustek.
28 bataillons, 16 escadrons.

6.^e corps d'armée:
général Klenau, 3 divisions:
 Kottulinski.
 Jellachich.
 Vincent.
31 bataillons, 24 escadrons.

1.^{er} corps de réserve.
prince Jean de Lichtenstein,
12 bataillons de grenadiers, 36 escadrons.

2.^e corps de réserve:
général Kienmaier,
 5 bataill.^{es} de grenadiers, 24 escadrons.
 185 bataill.^{es} 164 escadrons.

Armée italienne,
sous les ordres de
l'archiduc Jean. *) 53 bataillons, 44 escadrons.
Ensemble 238 bataillons, 208 escadrons.

*) L'armée italienne ne paraît qu'après la bataille, à laquelle elle ne prend aucune part.

2tes Armeecorps.
General Kollowrath, 3 Divisionen:
 Brody.
 Weber.
 — —
27 Bataillone. 16 Schwadronen.

3tes Armeecorps.
Prinz von Hohenzollern, 3 Divisionen:
 Lusignan.
 St. Julien.
 Vukassowich.
28 Bataillone. 16 Schwadronen.

4tes Armeecorps.
Fürst Rosenberg, 3 Divisionen:
 Dedowich.
 Fürst Hohenlohe-Bartenstein
 Sommariva.
27 Bataillone. 16 Schwadronen.

5tes Armeecorps.
Erzherzog Ludwig, 3 Divisionen:
 Lindenau.
 Fürst v. Reuss.
 Schustek.
28 Bataillone. 16 Schwadronen.

6tes Armeecorps.
General Klenau, 3 Divisionen:
 Kottulinski.
 Jellachich.
 Vincent.
31 Bataillone. 24 Schwadronen.

1tes Reservecorps.
Fürst Joh. v. Liechtenstein
12 Bat. Grenad. 36 Schwadr.

2tes Reservecorps.
General Kienmaier 5 Bat. Grenad. 24 Schwadr.
185 Bataillone. 164 Schwadr.

Italienische Ar-
mee, unter dem Er-
zherzoge Johann *) 53 Bataillone. 44 Schwadr.
Zusammen 238 Bataillone. 208 Schwadr.

*) Die italienische Armee erscheint erst am Ende der Schlacht und nimmt keinen Theil an derselben.

II. Plan des deux généraux.

Depuis 6 semaines, les deux armées ennemies sont séparées par le Danube; *Napoléon* a fait tous les préparatifs pour traverser ce fleuve, et a converti l'île de Lobau en une véritable place d'armes. Il attend plus que l'armée italienne sous les ordres d'*Eugène*, pour effectuer le passage en présence de l'ennemi.

L'archiduc *Charles*, qui, de son côté, attend également l'arrivée de l'armée italienne sous les ordres de l'archiduc *Jean*, est décidé à livrer bataille aux Français dans la vaste plaine de la rive gauche du Danube.

III. Position des Autrichiens.

(1.^{re} feuille.)

Les Autrichiens, encore indécis s'ils s'opposeraient au passage de l'armée française, ou s'ils la combattraient dans la plaine, ne retranchent qu'imparfaitement leur camp dans le Marchfeld près d'Enzersdorf, Aspern, Essling et Neusiedel.

Dans la soirée du 30 juin, une forte canonnade qui part de l'île de Lobau, appelle l'archiduc *Charles* à Raschdorf.

Le 1.^{er} juillet, l'armée autrichienne occupe la position suivante :

bb) Le 6.^e corps (*Klenau*) près d'Aspern, Essling et Enzersdorf; ses postes d'observation sont près de la March.

ec) Le 2.^e corps (*Kollowrath*) sur l'aile droite; Enzersdorf est occupé par une brigade (d).

ee) Le 3.^e corps (*Hohenzollern*) entre Essling et Enzersdorf.

ff) Une partie de la cavalerie sous les ordres de *Lichtenstein* entre le 2.^e et le 3.^e corps.

gg) La plus grande partie de cette cavalerie près Raschdorf.

hh) Le 1.^{er} corps (*Bellegarde*) en réserve près Breitenlee.

ii) Les grenadiers près Raschdorf.

kk) Le 4.^e corps (*Rosenberg*) entre Enzersdorf et Wittau.

ll) Le 5.^e corps à l'extrême droite près Lang-Enzersdorf.

II. Plan der beiden Feldherrn.

Seit 6 Wochen trennt die Donau die feindlichen Heere; *Napoleon* hat alle Vorbereitungen zu einem Uebergange getroffen und die Insel Lobau zu einem festen Waffenplatz umgeschaffen; er wartet nur die Ankunft der italienischen Armee unter dem Prinzen *Eugen* ab, um den Uebergang im Angesichte des Feindes zu vollziehen.

Der Erzherzog *Carl*, der gleichfalls der Ankunft des italienischen Heeres unter dem Erzherzog *Johann* entgegenseht, ist entschlossen, den Franzosen auf der weiten Ebene des linken Donauufers eine Schlacht zu liefern.

III. Aufstellung der Oesterreicher.

(Des Blatt.)

Die Oesterreicher, noch unentschlossen, ob sie sich dem Uebergange des französischen Heeres widersetzen, oder sie in der Ebene bekämpfen sollen, verschanzen ihre Stellung im Marchfelde nur unvollkommen bei Enzersdorf, Aspern, Essling und Neusiedel.

Am Abende des 30. Juni ruft eine starke Canonnade von der Insel Lobau den Erzherzog *Carl* nach Raschdorf.

Am 1. Juli hat das österreichische Heer folgende Siellung inne:

bb) Das 6te Corps (*Klenau*) bei Aspern, Essling und Enzersdorf. Beobachtungsposten desselben stehen an der March.

ec) Das 2te Corps (*Kollowrath*), auf dem rechten Flügel, Enzersdorf mit einer Brigade (d) besetzt.

ee) Das 3te Corps (*Hohenzollern*), zwischen Essling und Enzersdorf.

ff) Zwischen dem 2ten und 3ten Corps ein Theil der Reiterci unter *Lichtenstein*;

gg) der grössere Theil desselben bei Raschdorf.

hh) Das 1te Corps (*Bellegarde*), in Reserve bei Breitenlee.

ii) Die Grenadiere bei Raschdorf.

kk) Das 4te Corps (*Rosenberg*), zwischen Enzersdorf und Wittau.

ll) Das 5te Corps auf dem äussersten rechten Flügel bei Lang-Enzersdorf.

L'armée italienne, sous les ordres de l'archiduc *Jean*, reçoit dans la matinée du 3 juillet l'ordre de passer près de Presbourg sur la rive gauche du Danube, et de faire le plus tôt possible sa jonction avec la grande armée. Mais ce mouvement n'est exécuté qu'avec beaucoup de lenteur.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la soirée du 4 juillet, l'armée italienne sous les ordres du prince *Eugène*, fait sa jonction avec la grande armée française; après quoi *Napoléon* ordonne le passage du Danube.

A 8 heures du soir, 109 canons de gros calibre dirigent de l'île de Lobau leur feu sur Enzersdorf, et mettent ce village en feu. A 9 heures, *Oudinot* passe le fleuve au milieu d'un violent orage, et occupe le village de Muhlleuten. On construit 6 ponts (*aa*) sur le bras du Danube, qui, du côté du nord-est, forme l'île de Lobau. C'est par ces ponts et par plusieurs gués que les différents corps d'armée, avec leur artillerie et la cavalerie, passent sur la rive gauche du Danube.

- 2) Le 5 juillet, à la pointe du jour, les corps de *Masséna* et de *Davoust*, ainsi que la division de cavalerie *Lasalle*, sont placés en une ligne entre Wittau et le Danube, perpendiculairement à ce fleuve, vis-à-vis d'Enzersdorf.

Ensuite *Napoléon* fait prendre (*mm*) Enzersdorf par le 4.^e corps sous les ordres de *Masséna*.

Le 3.^e corps, *Davoust* (*nn*), appuie son aile gauche à Rutzendorf.

Le 9.^e corps, sous les ordres de *Bernadotte* (*oo*), et le 2.^e sous les ordres d'*Oudinot* (*pp*) se trouvent entre Rutzendorf et Enzersdorf. La division de cavalerie *Montbrun* (*q*) à l'aile droite, la division de cavalerie *Lasalle* (*r*) à l'aile gauche. Vers midi, l'armée italienne (*ss*), la garde (*tt*) et le 11.^e corps sous les ordres de *Marmont* (*uu*) sont placés en seconde ligne, et toute la cavalerie de réserve (*vv*) en troisième ligne.

- 3) A peine l'armée française est-elle concentrée sur cet étroit espace, que *Napoléon* la déploie en forme d'éventail; à cet effet, il dirige *Masséna* (*mm*) à gauche vers Essling et le Neu Wirthshaus (la nouvelle auberge); *Bernadotte* (*oo*) vers

Das italienische Heer unter dem Erzherzoge *Johann* erhält am 3. Juli Morgens Befehl, bei Presburg auf das linke Donauufer überzugeben, und sich bald möglichst mit der Hauptarmee zu vereinigen. Diese Bewegung wird jedoch mit grosser Langsamkeit ausgeführt.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Abende des 4. Juli vereinigt sich das italienische Heer unter dem Prinzen *Eugen* mit der grossen Armee, worauf *Napoleon* den Uebergang über die Donau befiehlt.

Abends 8 Uhr eröffnen 109 schwere Geschütze von der Insel Lobau aus ihr Feuer auf Enzersdorf und stecken dieses Dorf in Brand. Um 9 Uhr geht *Oudinot* während eines heftigen Gewitters über, und besetzt das Dorf Muhlleuten. 6 Brücken (*aa*) werden über den Donauarm geschlagen, der auf der Nordostseite die Insel Lobau bildet. Auf diesen und vielen Fährten gehen die verschiedenen Armeecorps nebst ihrer Artillerie und der Reiterei auf das linke Donauufer über.

- 2) Am 5. Juli mit Tagesanbruch stellen die Corps von *Masséna* und *Davoust* nebst der Reiterdivision *Lasalle* in einer Linie zwischen Wittau und der Donau, senkrecht auf dieser, Enzersdorf gegenüber.

Sofort lässt *Napoleon* Enzersdorf durch das 4te Corps unter *Masséna* nehmen (*mm*).

Das 3te Corps, *Davoust* (*nn*), lebat den linken Flügel an Rutzendorf.

Das 9te Corps unter *Bernadotte* (*oo*) und das 2te unter *Oudinot* (*pp*) stehen zwischen Rutzendorf und Enzersdorf.

Die Reiterdivision *Montbrun* (*q*) auf dem rechten, die Reiterdivision *Lasalle* (*r*) auf dem linken Flügel.

Gegen Mittag stehen das italienische Heer (*ss*), die Garde (*tt*) und das 11te Corps unter *Marmont* (*uu*) in zweiter, und sämmtliche Reserve Reiterei (*vv*) in dritter Linie.

- 3) Das französische Heer ist kaum auf diesem engen Raum vereinigt, als *Napoleon* dasselbe fächerartig ausbreitet; zu diesem Zwecke dirigirt er *Masséna* (*mm*) links gegen Essling und das Neue Wirthshaus; *Bernadotte* (*oo*) auf Raschdorf

Raschdorf et Wagram; *Oudinot* (pp) vers Baumersdorf, et *Davoust* (nn) vers Glinzendorf et Neusiedel. La cavalerie de l'aile droite sous les ordres de *Grouchy* et de *Monthron* marche à droite vers Loibersdorf.

A mesure que le champ de bataille s'élargit, les corps placés en seconde ligne s'avancent sur la première, de la manière suivante: l'armée italienne (ss) entre *Oudinot* et *Bernadotte* (oe p); le 11.^e corps (u), la garde (t) et la cavalerie de réserve (v) suivent le centre.

- 4) Les Autrichiens n'opposent que peu de résistance à ce mouvement, quoique *Napoléon* se place de cette manière entre les deux armées des archiducs *Charles* et *Jean*.

Le corps sous les ordres de *Klenau* (bb) se retire vers *Stammersdorf* (AA), où elle prend position à 8 heures du soir.

Le corps sous les ordres de *Kollowrath* (c et d) suit ce mouvement, et s'établit près de *Hagenbrunn* (BB).

La cavalerie sous les ordres de *Liechtenstein* (f et g), après avoir arrêté quelque temps près *Raschdorf* les Saxons qui s'avançaient, se retire jusqu'à *Saeuring* (CC).

Les corps sous les ordres de *Rosenberg* (k), *Hohenzollern* (e) et *Bellegarde* (h), se retirent derrière le *Russbach*, et prennent position derrière *Wagram* et *Neusiedel* (D, E, F).

Les grenadiers se postent à gauche de *Saeuring* (H); quelques régiments de cavalerie (GG) remplissent l'espace vide entre les grenadiers et le corps sous les ordres de *Bellegarde*, et couvrent l'extrême gauche.

- 5) *Napoléon* prend le parti d'attaquer les Autrichiens dans leur forte position derrière le *Russbach*, et fait en conséquence les dispositions suivantes:

A l'aile gauche, *Masséna* tiendra en échec tous les corps autrichiens de l'aile droite qui lui sont opposés, pendant que *Bernadotte*, *Oudinot* et *Eugène* ont ordre d'attaquer la position ennemie en front, et *Davoust* sur les deux rives du *Russbach*.

Mais avant que les grands espaces situés en face soient parcourus, le prince *Eugène*, qui est déjà le plus proche de l'ennemi, ordonne au général *Macdonald* d'attaquer le corps de *Belle-*

und Wagram; *Oudinot* (pp) auf Baumersdorf, *Davoust* (nn) gegen Glinzendorf und Neusiedel. Die Reiterei des rechten Flügels unter *Grouchy* und *Monthron* marschirt rechts gegen Loibersdorf.

Nach Maassgabe, als das Schlachtfeld sich erweitert, rücken die in zweiter Linie stehenden Corps in die erste ein, und zwar die italienische Armee (ss) zwischen *Oudinot* und *Bernadotte* (o und p); das 11te Corps (u), die Gardien (t) und die Reserve-Reiterei (v) folgen der Mitte.

- 4) Dieser Bewegung setzen die Oestreicher nur geringen Widerstand entgegen, obgleich *Napoleon* sich dadurch zwischen die beiden Heere der Erzherzoge *Carl* und *Johann* schiebt.

Das Corps unter *Klenau* (bb) weicht nach *Stammersdorf* (AA) zurück, wo es Abends 8 Uhr Stellung nimmt.

Das Corps unter *Kollowrath* (c und d) folgt dieser Bewegung und stellt sich bei *Hagenbrunn* (BB) auf.

Die Reiterel unter *Liechtenstein* (f und g) geht, nachdem sie die vordringenden Sachsen bei *Raschdorf* kurze Zeit aufgehalten hat, bis *Säuring* (CC) zurück.

Die Corps unter *Rosenberg* (k), *Hohenzollern* (e) und *Bellegarde* (h) gehen hinter den *Russbach* zurück und nehmen zwischen *Wagram* und *Neusiedel* (D, E, F) Stellung.

Die Grenadiere stellen sich links von *Säuring* (H) auf; einige Reiterregimenter (GG) füllen den Raum zwischen den Grenadiern und dem Corps unter *Bellegarde*, und decken den äussersten linken Flügel.

- 5) *Napoleon* beschliesst, die Oestreicher in ihrer starken Stellung hinter dem *Russbache* anzugreifen, und trifft hierzu folgende Dispositionen.

Auf dem linken Flügel soll *Masséna* alle ihm gegenüberstehenden österreichischen Corps des rechten Flügels im Schach halten, während *Bernadotte*, *Oudinot* und *Eugen* die feindliche Stellung in der Fronte, *Davoust* auf beiden Ufern des *Russbaches* anzugreifen Befehl erhalten.

Allein ehe die vorliegenden grossen Räume hinterlegt werden, befiehlt Prinz *Eugen*, der bereits dem Feinde am nächsten steht, dem General *Macdonald* mit den 3 Divisionen *Dupas*, *Serras*, *Durutte* (JJ) den Angriff auf *Belle-*

garde près Wagram avec les 3 divisions *Dupas*, *Serras*, *Durutti* (*JJ*); la première ligne de ce corps est rompue; mais une attaque d'*Oudinot* (*A'A*) sur *Baumersdorf* échoue contre la bravoure des régiments de cavalerie autrichiens *Zach* et *Collorédo*. La cavalerie française du général *Sahuc* cherche en vain à passer le *Russbach* près de Wagram; tandis qu'elle cherche un passage au-dessous de *Baumersdorf*, l'archiduc *Charles* fait venir des renforts de *Neusiedel*, et rejette le général *Maedonald* au-delà du *Russbach*.

- 6) Une vive canonnade s'engage le long de toute la ligne. Le général *Montbrun* (*L'L*) repousse l'aile gauche des Autrichiens, la cavalerie du général *Nordmann*, vers *Neusiedel*; mais les divisions *Morand* et *Friant* (*M'M*) du 3.^e corps d'armée, sous les ordres de *Davoust*, échouent, dans leurs attaques sur ce village, contre la résistance opiniâtre des Autrichiens.

Bernadotte, qui fait attaquer Wagram par trois bataillons saxons (*N'N'*), prend, à la vérité, ce village, mais il en est repoussé à 9 heures du soir par les Autrichiens.

- 7) A 11 heures de la nuit, le feu cesse, et les Français bivouaquent dans cette position:

JJ) Les divisions de cavalerie *Montbrun*, *Grouchy* et *Pully* à l'extrême droite derrière le *Russbach* près de *Loibersdorf*.

KK) *Davoust*, derrière *Glinzendorf*.

LL) *Oudinot*, vis-à-vis de *Neusiedel*.

MM) *Eugène*, vis-à-vis de *Baumersdorf*.

N) La division *Dupas* à gauche de *Eugène*.

O) *Bernadotte* près d'*Aderklaa*.

P) Trois divisions de *Masséna* près de *Breitenlee*.

Q) La 4.^e division (*Boudet*), pour couvrir les retranchements près d'*Aspern*.

R) Les tentes de l'Empereur et la garde à pied à droite de *Raschdorf*.

S) Derrière celles-ci la garde à cheval.

T) Les Bavares { à gauche de *Raschdorf*.

U) et *Davoust* {

V) La cavalerie de réserve derrière la garde à cheval.

garde's Corps bei Wagram; die erste Linie dieses Corps wird gesprengt; allein ein Angriff *Oudinot's* (*A'A*) auf *Baumersdorf* scheitert an der Tapferkeit der österreichischen Regimenter *Zach* und *Collorédo*. Die französische Reiterei des Generals *Sahuc* bemüht sich vergeblich, bei Wagram den *Russbach* zu überschreiten; während sie einen Uebergangspunkt unterhalb *Baumersdorf* sucht, zieht der Erzhzog *Carl* Verstärkungen von *Neusiedel* herbei und wirft den General *Maedonald* wieder über den *Russbach* zurück.

- 6) Entlang der ganzen Linie entspinnt sich ein heftiges Geschützfeuer. General *Montbrun* (*L'L*) drängt den linken Flügel der Oesterreicher, die Reiterei des Generals *Nordmann*, gegen *Neusiedel* zurück; allein die Divisionen *Morand* und *Friant* (*M'M*) des 3ten Armee-corps unter *Davoust* scheitern in ihren Angriffen auf dieses Dorf an der hartnäckigen Vertheidigung der Oesterreicher.

Bernadotte, der Wagram durch 3 sächsische Bataillone (*N'N'*) angreifen lässt, nimmt zwar dieses Dorf, wird jedoch Abends 9 Uhr wieder durch die Oesterreicher daraus vertrieben.

- 7) Nachts 11 Uhr hört das Feuer auf, und die Franzosen bivouakiren in folgender Stellung:

JJ) Die Reiterdivisionen *Montbrun*, *Grouchy* und *Pully* auf dem äußersten rechten Flügel hinter dem *Russbach* bei *Loibersdorf*.

KK) *Davoust* hinter *Glinzendorf*.

LL) *Oudinot*, *Neusiedel* gegenüber.

MM) *Eugen*, *Baumersdorf* gegenüber.

N) Die Division *Dupas* links von *Eugen*.

O) *Bernadotte* bei *Aderklaa*.

P) Drei Divisionen *Masséna's* bei *Breitenlee*.

Q) Die 4te Division (*Boudet*) zur Deckung der Verschanzungen bei *Aspern*.

R) Rechts von *Raschdorf* die Zelten des Kaisers und die Garden zu Fuss.

S) Hinter diesen die Garden zu Pferde.

T) Die Baiern { links von *Raschdorf*.

U) und *Davoust* {

V) Die Reserve-Reiterei hinter den Garden zu Pferde.

Seconde feuille.

(Le 6 juillet.)

- 8) L'armée française forme de cette manière une ligne qui vient se rompre à Aderklaa, où elle forme un angle saillant. *Napoléon* a concentré la plus grande partie de ses forces derrière le centre près de Raschdorf.

L'armée autrichienne est distribuée sur une étendue de terrain infiniment plus grande; trois corps, ceux de *Klenau*, *Kollowrath* et *Liechtenstein*, se trouvent entre Lang-Enzersdorf et Säuring; trois autres corps, ceux de *Bellegarde*, *Hohenzollern* et *Rosenberg*, entre Wagram et Neusiedel. Cette disposition de ses troupes rend plus difficile à l'archiduc la communication des ordres; tandis que *Napoléon*, au contraire, tient en main, pour ainsi dire, les rênes de ses différents corps.

- 9) L'Archiduc, qui, le 5 juillet, s'est maintenu dans sa position principale, et qui est fermement persuadé que, dans le courant du 6 juillet, il sera soutenu par l'archiduc *Jean*, se décide à attaquer l'aile gauche des Français, et à tenir l'aile droite en échec entre Neusiedel et Wagram. L'attaque doit partir de l'aile droite; mais l'éloignement des quartiers-généraux des différents commandants de corps rompt l'harmonie de l'exécution; et c'est ainsi qu'il arrive que le corps du prince *Rosenberg*, qui devait se mettre en mouvement le dernier, en vient le premier aux mains avec l'ennemi.

- 10) A 4 heures du matin, ce corps se met en marche sur deux colonnes (*aa*) vers Gluzendorf, où elle rencontre les avant-postes des divisions *Puthod* et *Friant* (*b*). *Davoust* fait avancer la division *Gudin* (*c*) contre la colonne de gauche, et donne ordre à la cavalerie (*dd*) qui se trouve près de Loibersdorf de se porter à la rencontre de la cavalerie autrichienne (*ee*), qui, sur la rive gauche du Russbach, se met en mouvement vers ce village.

Napoléon qui, pour un moment, eût craint de voir ses ailes dépassées sur ce point, se porte avec la garde (*f*) et les divisions de cuirassiers *Nansouty* et *Arrighi* (*g*) vers Grosshofen.

Zweites Blatt.

Am 6. Juli.

- 8) Das französische Heer bildet sonach eine Linie, die sich bei Aderklaa bricht, und dort einen auspringenden Winkel bildet. Den grössern Theil seiner Streitkräfte hat *Napoléon* hinter der Mitte bei Raschdorf vereinigt.

Das österreichische Heer ist auf einer ungleich grössern Strecke vertheilt: drei Corps, die von *Klenau*, *Kollowrath* und *Liechtenstein*, stehen zwischen Lang-Enzersdorf und Säuring; drei andere Corps, die unter *Bellegarde*, *Hohenzollern* und *Rosenberg*, zwischen Wagram und Neusiedel. Durch diese Trennung seiner Streitkräfte wird dem Erzhertoge die Befehlsgewalt erschwert, während *Napoléon* im Gegentheile die Zügel seiner sämtlichen Corps in Händen hält.

- 9) Der Erzhertog, der sich am 5. Juli in seiner Hauptstellung behauptet hat, beschliesst, in der festen Hoffnung, im Laufe des 6ten Juli durch den Erzhertog *Johann* unterstützt zu werden, den linken Flügel der Franzosen anzugreifen und den rechten zwischen Neusiedel und Wagram im Schache zu halten.

Der Angriff soll vom rechten Flügel aus geschehen; allein die Entfernung der Hauptquartiere der verschiedenen Corpscommandanten bringt Störung in den Einklang der Ausführung, und so kommt es, dass das Corps des Fürsten *Rosenberg*, dass sich zuletzt in Bewegung setzen soll, zuerst mit dem Feinde handgemein wird.

- 10) Morgens um 4 Uhr setzt sich dieses Corps in 2 Colonnen (*aa*) gegen Gluzendorf in Marsch, wo es auf die Vorposten der Divisionen *Puthod* und *Friant* (*b*) stösst. *Davoust* lässt die Division *Gudin* (*c*) gegen die linke Colonne vorrücken und ertheilt der bei Loibersdorf stehenden Reiterei (*dd*) Befehl, der österreichischen Reiterei (*ee*), welche sich auf dem linken Ufer des Russbaches gegen dieses Dorf bewegt, entgegen zugehen.

Napoléon, der einen Augenblick hier eine Ueberflügelung befürchtet, rückt mit der Garde (*f*) und den Kürassierdivisionen *Nansouty* und *Arrighi* (*g*) nach Grosshofen.

L'archiduc *Charles* n'apprend que dans ce moment que les 3 corps de son aile droite, au lieu de partir à 1 heure de la nuit, ne se sont mis en mouvement que vers 4 heures, et donne ordre au prince de *Rosenberg* de cesser le combat; mais ce général, qui se trouve déjà trop engagé, ne peut se conformer à cet ordre. *Napoléon* fait déployer les cuirassiers (*h*) sur son flanc droit, et fait vivement canonner les colonnes de *Rosenberg*; toutes deux sont repoussées au-delà du *Russbach*. Ensuite *Napoléon* donne ordre au maréchal *Davoust* d'attaquer les Autrichiens près de Neusiedel sur les deux rives du *Russbach*; à ce hut il met sous ses ordres la division de cuirassiers *Arrighi*; il retourne ensuite vers le centre près de Raschdorf avec la garde et la division *Nansouty*.

- 11) Cependant *Bellegarde* s'est porté par Wagram vers Aderklaa, et prend position entre ce village et Baumersdorf (*ii*). Le feu de son artillerie qui s'est établie sur l'aile gauche, arrête la marche des Français vers le *Russbach*.

A 7 heures les corps de *Klenau* et *Kollowrath* descendent par Stammersdorf dans la plaine.

Napoléon donne ordre à *Masséna* de s'emparer du point important d'Aderklaa; mais la brigade *Stutterheim*, soutenue par les grenadiers autrichiens et quelque cavalerie (*ii'*), s'y maintient malgré les attaques répétées de *Masséna*.

- 12) Pendant ce combat, *Kollowrath* s'est avancé (*kk*) jusqu'à Sussenbrunn; une attaque que fait *Bernadotte* sur Aderklaa est également repoussée par les Autrichiens, qui se déploient ensuite entre Aderklaa et Sussenbrunn.

Kollowrath se porte, sur deux lignes, ayant 60 pièces en front, par Breitenlee vers Raschdorf et le Esslingerhof (*gg*); plus à droite *Klenau* (*rr*) suit ce mouvement par Léopoldsdau et Hirschsteden. La division française *Boudet* (*s*) est attaquée par la cavalerie autrichienne sous les ordres des généraux *Fechay* (*t*) et *Walmoden* (*u*), et repoussée au-delà d'Aspern vers Enzersdorf; elle perd ses canons.

Der Erzhzog *Carl* erfährt jetzt erst, dass die 3 Corps seines rechten Flügels, statt Nachts um 1 Uhr aufzubrechen, sich erst um 4 Uhr in Bewegung gesetzt haben, und ertheilt dem Fürsten von *Rosenberg* Befehl, das Gefecht abzubrechen; allein dieser, bereits zu stark engagirt, kann diesem Befehle nicht Folge leisten. *Napoleon* lässt die Kürassiere (*h*) in seiner rechten Flanke aufmarschieren und die Colonnen *Rosenberg's* heftig beschossen; beide werden über den *Russbach* zurückgedrängt. Sofort ertheilt *Napoleon* dem Marschall *Davoust* Befehl, die Oestreicher bei Neusiedel auf beiden Ufern des *Russbaches* anzugreifen, zu welchem Befehle er ihm die Kürassierdivision *Arrighi* unterordnet; mit der Garde und der Division *Nansouty* kehrt er hierauf wieder nach der Mitte bei Raschdorf zurück.

- 11) Unterdessen ist *Bellegarde* über Wagram gegen Aderklaa vorgerückt und stellt sich zwischen diesem Dorfe und Baumersdorf (*ii*) auf. Das Feuer seines auf dem linken Flügel aufgeführten Geschützes thut dem Vorrücken der Franzosen gegen den *Russbach* Einhalt. Um 7 Uhr rücken die Corps von *Klenau* und *Kollowrath* über Stammersdorf in die Ebene herab.

Napoleon befiehlt *Masséna*, sich des wichtigen Punktes Aderklaa zu bemächtigen; allein die Brigade *Stutterheim*, unterstützt durch die österreichischen Grenadiere und einige Reiterei (*ii'*) behauptet sich hier gegen die wiederholten Angriffe *Masséna's*.

- 12) Während dieses Kampfes ist *Kollowrath* bis Sussenbrunn vorgerückt (*kk*); ein Angriff *Bernadotte's* auf Aderklaa wird gleichfalls von den Oestreichern abgewiesen, die sofort zwischen Aderklaa und Sussenbrunn aufmarschieren.

Kollowrath rückt in zwei Linien, 60 Geschütze vor der Front, über Breitenlee gegen Raschdorf und den Esslingerhof vor (*gg*); dieser Bewegung folgt weiter rechts *Klenau* (*rr*) über Léopoldsdau und Hirschsteden. Die französische Division *Boudet* (*s*) wird von der österreichischen Reiterei unter General *Fechay* (*t*) und *Walmoden* (*u*) angegriffen und über Aspern nach Enzersdorf zurückgeworfen, wobei sie ihr Geschütz verliert.

13) Pendant ces entrefaîtes, la cavalerie de *Davoust* (dd'), à l'aile droite, a franchi le Russbach, et repoussé la cavalerie autrichienne (ee) derrière Siebenbrunn. L'infanterie de *Davoust* se prépare à passer le Russbach. Le prince *Rosenberg*, craignant pour son aile gauche, place les régiments *Kerpen* et *Teutschmeister* (GG) en potence, et les couvre par une partie de sa cavalerie (H); le reste de cette cavalerie se poste au pied de la pente (J). La division *Morand* passe le Russbach (K) pour marcher à l'assaut de la hauteur de Neusiedel, et est culbutée par les Autrichiens; elle est suivie de la division *Friant* (L), sous la protection de laquelle la division *Morand* se rallie; après quoi elles marchent de concert contre la hauteur de Neusiedel. La cavalerie française sous les ordres de *Monbrun* et de *Grouchy* (MM) repousse la cavalerie autrichienne qui lui est opposée, et s'approche de la pente. *Davoust* fait attaquer (NN) Neusiedel par la division *Puthod*. Le prince de *Hessen-Hombourg*, qui défend ce village avec la plus grande bravoure, en est enfin délogé; après quoi les divisions *Puthod* et *Gudin* gravissent sur le plateau de Neusiedel, malgré le feu meurtrier de l'ennemi. Elles sont suivies des divisions *Morand* et *Friant*, et tous les efforts de *Rosenberg*, qui reçoit quelques renforts de *Hohenzollern*, pour reprendre Neusiedel aux Français, sont infructueux. Cependant l'infanterie autrichienne repousse plusieurs tentatives que fait la grosse cavalerie française pour atteindre le plateau.

Le prince de *Rosenberg*, hors d'état de se tenir plus long-temps derrière Neusiedel, fait un changement de front à droite en arrière (OO) vers Böckfluss, et *Davoust* le suit avec son corps d'armée dans ce mouvement.

14) *Napoléon*, sans inquiétude sur les progrès des Autrichiens sur son flanc gauche, observe attentivement du centre le cours du combat à son aile droite, et prend ensuite les mesures suivantes:

Masséna reçoit ordre d'arrêter avec ses 3 divisions (vv) et avec les divisions de cavalerie *Lasalle* et *St. Sulpice* (ww) les corps de *Klenau* et de *Kollowrath*.

13) Auf dem rechten Flügel hat unterdessen *Davoust's* Reiterei (dd) den Russbach überschritten und die österreichische Reiterei (ee) hinter Siebenbrunn zurückgeworfen. *Davoust's* Infanterie bereitet sich zur Ueberschreitung des Russbaches. Fürst *Rosenberg*, für seine linke Flanke besorgt, stellt die Regimenter *Kerpen* und *Teutschmeister* (GG) im Haken auf und deckt diese durch einen Theil seiner Reiterei (H); der Rest derselben stellt sich am Fusse des Abhanges (J) auf. Die Division *Morand* geht zum Sturme der Anhöhe von Neusiedel über den Russbach (K) und wird von den Oestreichern geworfen; ihr folgt die Division *Friant* (L), unter deren Schutze sich die Division *Morand* sammelt, worauf beide gegen die Anhöhen von Neusiedel vorrücken. Die französische Reiterei unter *Monbrun* und *Grouchy* (MM) drängt die ihr gegenüberstehende österreichische zurück und nähert sich dem Abhange. *Davoust* lässt Neusiedel durch die Division *Puthod* angreifen (NN). Der Prinz von *Hessen-Hombourg*, der dieses Dorf auf das Tapferste vertheidigt, wird endlich aus demselben vertrieben, worauf die Divisionen *Puthod* und *Gudin* das Plateau von Neusiedel trotz des heftigen feindlichen Feuers ersteigen. Ihr folgen auch die Divisionen *Morand* und *Friant*, und alle Anstrengungen *Rosenberg's*, der von *Hohenzollern* einige Verstärkungen erhält, den Franzosen Neusiedel wieder zu entreissen, sind vergeblich. Doch weist die österreichische Infanterie mehrere Versuche der französischen schweren Reiterei, das Plateau zu erreichen, zurück.

Der Fürst von *Rosenberg*, ansser Stande, sich länger hinter Neusiedel zu halten, nimmt eine Frontveränderung rechts rückwärts (OO) gegen Böckfluss vor, wobei *Davoust* ihm mit seinem Armeecorps folgt.

14) *Napoléon*, unbehindert um die Fortschritte der Oestreicher in seiner linken Flanke, beobachtet von der Mitte aus den Gang des Gefechtes zu seiner Rechten aufmerksam und trifft hierauf folgende Dispositionen:

Masséna erhält Befehl, mit seinen 3 Divisionen (vv) und den Reiterdivisionen *Lasalle* und *St. Sulpice* (ww), die Corps von *Klenau* und *Kollowrath* aufzuhalten.

Le général *Macdonald* et l'armée italienne, au moyen d'un changement de front à gauche, remplissent l'espace qu'avait occupé *Masséna*. La garde prend position derrière eux. Le duc d'Istrie couvre ce mouvement avec la cavalerie de la garde et la division *Nansouty* (xx).

Les généraux *Lauriston* et *Drouet* établissent une batterie de 100 pièces (gg), et fraient un passage à la cavalerie française. C'est sous la protection du feu de cette batterie que *Macdonald* forme sa colonne d'attaque. 8 bataillons (A) forment le centre. 13 bataillons (B) sont à droite et à gauche; les divisions *Serras* (C) et *Wrède* (D) marchent déployées derrière ces masses. La cavalerie légère de la garde et la division *Nansouty* (EE) couvrent les flancs à droite et à gauche; les grenadiers à cheval et la garde à pied FF en forment la réserve.

- 15) Aussitôt que *Napoléon* s'aperçoit que, sur le plateau de Neusiedel, la fumée de son artillerie va en montant, il ordonne à *Masséna* de se porter à gauche vers Essling, et d'attaquer l'aile droite de l'ennemi. *Macdonald* reçoit ordre de prendre sa direction vers la tour de l'église de Süssenbrunn, et de rompre le centre ennemi. *Oudinot* doit en même temps passer le Russbach, et enlever les hauteurs situées au-delà: il est donné connaissance de cette disposition à *Davoust*, qui est chargé de presser autant que possible le corps de *Rosenberg*.

En voyant le mouvement de la colonne d'attaque de *Macdonald*, *Kollowrath* retire son aile gauche.

Cette colonne pénètre entre Aderklaa et Süssenbrunn, au milieu du feu meurtrier des grenadiers autrichiens et de leur artillerie. Assaillie sur les 2 flancs par un feu foudroyant et par la cavalerie autrichienne, elle éprouve une grande perte. Pour lui faire jour, *Napoléon* envoie la division *Durnitte* (P) contre le flanc gauche de *Kollowrath*, et la division *Pachod* (Q) vers le Russbach, pour couvrir le flanc droit. *Macdonald* parvient par ce moyen à avancer jusqu'à Süssenbrunn. Les grenadiers autrichiens reculent devant lui jusqu'à Gerasdorf (R).

General *Macdonald* und die italienische Armee füllen mittelst einer Frontveränderung links den von *Masséna* inne gehabten Raum aus.

Die Garden nehmen hinter denselben Stellung.

Der Herzog von *Istrien* deckt diese Bewegung mit der Reiterei der Garde und der Division *Nansouty* (xx).

Die Generale *Lauriston* und *Drouet* führen eine Batterie von 100 Geschützen (gg) auf und hahnen der französischen Reiterei den Weg. Unter dem Schutze ihres Feuers bildet *Macdonald* seine Angriffscolonne. 8 Bataillone (A) bilden die Mitte. 13 Bataillone (B) stehen diesen rechts und links; die Divisionen *Serras* (C) und *Wrède* (D) folgen entwickelt hinter diesen Massen.

Die leichte Reiterei der Garde und die Division *Nansouty* (EE) decken rechts und links die Flanken; die Grenadiere zu Pferde und die Garden zu Fuss FF bilden die Reserve derselben.

- 15) Sobald *Napoleon* bemerkt, dass der Rauch seines Geschützes auf dem Plateau von Neusiedel aufsteigt, befiehlt er *Masséna*, sich links gegen Essling zu ziehen und den feindlichen rechten Flügel anzugreifen. *Macdonald* erhält Befehl, seine Direction nach dem Kirchthurne von Süssenbrunn zu nehmen und die feindliche Mitte zu sprengen. *Oudinot* soll gleichzeitig den Russbach überschreiten und die jenseitigen Höhen erstürmen; *Davoust* wird von dieser Disposition in Kenntniss gesetzt und angewiesen, das *Rosenberg'sche* Corps möglichst zu drängen.

Kollowrath nimmt bei der Bewegung von *Macdonald's* Sturmcolonne seinen linken Flügel zurück. Diese dringt unter dem furchtbaren Feuer der österreichischen Grenadiere und ihres Geschützes zwischen Aderklaa und Süssenbrunn durch. In beiden Flanken durch ein mörderisches Feuer und durch die österreichische Reiterei angefallen, erleidet sie grossen Verlust. Um ihr Luft zu machen, sendet *Napoleon* die Division *Durnitte* (P) gegen *Kollowrath's* linke Flanke, und die Division *Pachod* (Q) gegen den Russbach zur Deckung der rechten Flanke. Dadurch gelangte *Macdonald*, bis Süssenbrunn vorzudringen. Die österreichischen Grenadiere weichen vor ihm bis Gerasdorf (R) zurück.

Troisième feuille.

Drittes Blatt.

16) Sussenbrunn et Aderklaa une fois dans les mains des Français, et les hauteurs de Neusiedel occupées par *Davoust*, l'archiduc *Charles* se décide à battre en retraite. *Hohenzollern* et *Rosenberg* reçoivent l'ordre de se retirer vers *Wolkersdorf*; *Bellegarde*, les grenadiers, *Kollowrath* et *Klenau*, vers *Korneubourg*. Cette retraite s'effectue avec tant d'ordre, que *Napoléon* est assez long-temps incertain sur la véritable ligne de retraite des Autrichiens.

A l'aile droite, *Davoust* suit le corps de *Rosenberg*, jusqu'à ce que, par la retraite de celui-ci, le flanc gauche du corps de *Hohenzollern* soit mis à découvert. Là-dessus les divisions *Gudin* et *Puthod* (aa) attaquent ce corps; *Davoust* fait halte avec le reste de ses troupes (bb), parce que l'armée de l'archiduc *Jean* ne laisse pas de lui causer de l'inquiétude pour ses derrières. Le corps de *Rosenberg* trouve par-là le moyen de se retirer vers *Schweinbarth* sans éprouver d'autres pertes.

17) *Oudinot*, qui jusque là (cc) s'est borné à une canonnade, s'empare de *Baumersdorf*, et s'avance sur les hauteurs entre ce village et *Wagram* (dd).

Hohenzollern, attaqué à la fois en front et en flanc, se retire, par le *Helmhof* et par *Wagram*, qu'il dispute encore quelque temps aux Français, sur la rive droite du *Russbach*. Son arrière-garde (ee) fait halte sur la route de *Wolkersdorf*; mais elle est bientôt repoussée par la division *Grandjean* et par la brigade de cavalerie *Colbert* (ff).

Ce n'est pas sans peine que *Hohenzollern* peut exécuter le nouvel ordre qu'il a reçu d'opérer sa retraite sur *Saering* (gg), et de là sur *Ebersdorf* (hh), où il arrive à la nuit tombante; *Oudinot* le suit jusqu'à *Saering* (h'h'), où il bivouaque.

18) A l'aile gauche, *Masséna* a exécuté vers *Essling* la marche de flanc qui lui a été prescrite; il déloge l'avant-garde autrichienne de ce village, et repousse après cela (ss) le corps de *Klenau*

16) Nachdem Sussenbrunn und Aderklaa in den Händen der Franzosen ist und die Höhen von Neusiedel von *Davoust* besetzt sind, beschliesst der Erzherzog *Carl*, den Rückzug anzutreten. *Hohenzollern* und *Rosenberg* erhalten Befehl, sich nach *Wolkersdorf*; *Bellegarde*, die Grenadiere, *Kollowrath* und *Klenau* sich gegen *Korneuburg* zurückziehen. Dieser Rückzug geschieht mit solcher Ordnung, dass *Napoleon* längere Zeit über die eigentliche Rückzugslinie der Oesterreicher ungewiss ist.

Auf dem rechten Flügel folgt *Davoust* dem *Rosenberg'schen* Corps, bis durch dessen Rückzug die linke Flanke des *Hohenzollern'schen* Corps blossgegeben ist. Hierauf greifen die Divisionen *Gudin* und *Puthod* (aa) das letztere an. Mit dem Reste seiner Truppen (bb) macht *Davoust* Halt, weil er wegen der Armee des Erzherzogs *Johann* für seinen Rücken nicht unbesorgt ist. Dadurch wird es dem *Rosenberg'schen* Corps möglich, ohne weitem Verlust gegen *Schweinbarth* zu entkommen.

17) *Oudinot*, der sich seither (cc) auf eine Canonnade beschränkt hat, nimmt *Baumersdorf* und rückt auf die Höhe zwischen diesem Dorfe und *Wagram* (dd). *Hohenzollern*, in der Front und in der Flanke zugleich angegriffen, zieht sich über den *Helmhof* und *Wagram*, das er den Franzosen noch einige Zeit streitig macht, auf das rechte *Russbächlein*. Seine Nachhut (ee) macht auf dem Wege nach *Wolkersdorf* Halt, wird aber bald von der Division *Grandjean* und der Reiterbrigade *Colbert* (ff) vertrieben.

Nicht ohne Mühe vermag *Hohenzollern* den abgeänderten Befehl des Rückzuges auf *Säuring* (gg) und von da auf *Ebersdorf* (hh) auszuführen, woselbst er mit Anbruch der Nacht anlangt; *Oudinot* folgt ihm bis *Säuring* (h'h'), wo er hivouakirt.

18) Auf dem linken Flügel hat *Masséna* also anbefohlenen Flankenmarsch gegen *Essling* ausgeführt; er vertreibt die österreichische Vorhut aus diesem Dorfe und drängt hierauf (ss) das *Klenau'sche* Corps über *Ilirschstädten* gegen

au-delà de Hirschstaedten vers Léopoldsdau, où la division de cavalerie *Lasalle* (u) fait plusieurs charges brillantes sur les carrés autrichiens (t). La division *Boudet* prend Stadtlau et Hirschstaedten, et *Kienau*, conformément aux ordres reçus, se retire sur les Hauteurs de Stammersdorf (ii); *Kollowrath*, derrière Strebersdorf (zz). *Masséna* le suit jusqu'à la route de Moravie, et bivouaque entre Jedlersdorf et Stammersdorf (rr).

- 19) Pendant que ces choses se passent sur les deux ailes, *Macdonald* continue sa marche sur Gerasdorf (t). Les troupes autrichiennes, qui occupent ce village, l'abandonnent; elles sont poursuivies par la cavalerie légère de la garde (ll), mais elles trouvent de l'appui dans leur propre cavalerie.

Bellegarde suit ce mouvement, et se retire avec les grenadiers au-delà de la route; il prend position entre Hagenbrunn et Ebersdorf (mm). Il est suivi d'*Eugène* et de *Bernadotte*, qui s'établissent en-deçà de la route entre le Jägerhaus (la maison du chasseur) et Säuring (nn).

Napoléon passe la nuit (oo) au milieu de la garde entre Aderklaa et Süssenbrunn.

Davoust poursuit le corps de *Rosenberg* jusqu'à Auersthal et Böckflus (pp).

- 20) A 3 heures de l'après-midi, la tête de l'armée de l'archiduc *Jean* (qq) arrive sur la hauteur de Unter-Siebenbrunn. Instruit du résultat des deux batailles, l'archiduc rebrousse chemin, et se retire dans la nuit à Marchek.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des deux armées est à-peu-près égale, et se monte de part et d'autre à environ 24000 tués, blessés et prisonniers.

Du côté des Autrichiens, on compte 4 généraux tués et 12 blessés; du côté des Français, 3 généraux tués et 21 blessés; parmi ces derniers se trouve 1 maréchal.

Léopoldsdau zurück, wo die Reiterdivision *Lasalle* (u) mehrere glänzende Chargen auf die österreichischen Carrées (t) ausführt. Die Division *Boudet* nimmt Stadtlau und Hirschstaedten, und *Kienau* zieht sich dem erhaltenen Befehle gemäss auf die Höhen von Stammersdorf (ii), *Kollowrath* hinter Strebersdorf (zz) zurück. *Masséna* folgt ihm bis an die Strasse nach Mähren und bivouakirt zwischen Jedlersdorf und Stammersdorf (rr).

- 19) Während dieser Ereignisse auf beiden Flügeln setzt *Macdonald* seinen Marsch gegen Gerasdorf fort (t). Die österreichischen Truppen, welche dieses Dorf besetzt haben, verlassen es, werden von der leichten Reiterei der Garde (ll) verfolgt, finden aber durch ihre eigene Reiterei Schutz. *Bellegarde* folgt dieser Bewegung, weicht nebst den Grenadiern über die Strasse zurück, und nimmt zwischen Hagenbrunn und Ebersdorf (mm) Stellung. Ihm folgen *Eugen* und *Bernadotte*, welche sich diessseits der Strasse zwischen dem Jägerhaus und Säuring (nn) aufstellen.

Napoléon übernachtet (oo) in der Mitte der Garden zwischen Aderklaa und Süssenbrunn.

Davoust verfolgt das *Rosenberg'sche* Corps bis Auersthal und Böckflus (pp).

- 20) Nachmittags um 3 Uhr langen die Spitzen der Armee des Erzhertogs *Johann* (qq) in der Höhe von Unter-Siebenbrunn an. Von den Vorfällen der beiden Schlachtstage unterrichtet, kehrt er wieder um und zieht sich in der Nacht nach Marchek zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der heiden Heere ist so ziemlich gleich und beträgt auf jeder Seite gegen 24000 Tote, Verwundete und Gefangene. Oestreichischer Seits zählte man 4 todt und 12 verwundete; französischer Seits 3 todt und 21 verwundete Generale, worunter 1 Marschall.

PRISE D'ASSAUT DE SENS

par les Wurtembergeois sous les ordres du *Prince Royal de Wurtemberg*, le 11 février 1814.

- 1) La ville de Sens, qui contient une population d'à-peu-près 9000 habitants, qui est entourée d'une forte muraille et d'un fossé profond mais sans eau, et qui a 5 portes, est occupée, au commencement de la campagne de 1814, par le général français *Alix*, qui y commande environ 1500 hommes *). Ce général, bien décidé à se maintenir dans cette place, a fait murer une partie des portes, et barricader les autres, qu'il a garnies de fortes palissades; en un mot, il a fait toutes les dispositions nécessaires pour une vigoureuse défense.
- 2) Le 10 février, l'avant-garde du 4.^e corps d'armée arrive devant les murs de Sens. Les premiers bataillons du régiment de chasseurs wurtembergeois N.º 9, et le régiment d'infanterie légère N.º 10, sous les ordres du général de *Stockmaier*, occupent, sans rencontrer de résistance, les faubourgs Notre-Dame et St. Antoine jusqu'aux maisons les plus voisins de la ville. Une sommation faite au général *Alix* de rendre la place, est repoussée par ce dernier.
- 3) La cavalerie de l'avant-garde est postée sur la route de Pont-sur-Yonne et de Bray, et les deux bataillons wurtembergeois entretiennent, pendant toute la nuit, des faubourgs Notre-Dame et St. Antoine, une vive fusillade avec la garnison ennemie. Deux tentatives que fait cette dernière, vers 3 heures et vers 6 heures du matin, de s'emparer des faubourgs, viennent échouer contre la résistance des deux bataillons.
- 4) Le 11 février vers midi, tout le 4.^e corps d'armée s'est concentré devant Sens, et a pris la position (A.A). Une batterie (B) composée de tous les obusiers du corps d'armée, envoie des grenades dans la ville deux heures durant, pendant que plusieurs pièces (C.C) dirigent leur feu contre les portes Notre-Dame, St. Antoine, et la Porte Royale.

(*) D'après *Plöth*, 3000 hommes. Comme les habitants font cause commune avec la garnison, le nombre des défenseurs peut bien avoir été plus considérable encore.

Erstürmung von Sens

durch die Würtemberger, unter den Befehlen ihres Kronprinzen, am 11. Februar 1814.

- 1) Die Stadt Sens, mit einer Bevölkerung von etwa 9000 Einwohnern, mit starken Ringmauern, einem tiefen, trockenen Graben und 5 Thoren versehen, ist zu Anfang des Feldzuges 1814 durch den französischen General *Alix* mit etwa 1500 Mann *) besetzt. Dieser General, fest entschlossen, sich hier zu behaupten, hat die Thore theils vermauern, theils verammeln und durch starke Verpfählungen decken lassen, und alle Vorbereitungen zum hartnäckigsten Widerstande getroffen.
- 2) Am 10. Februar trifft die Vorhut des 4ten Armee-corps vor Sens ein. Die ersten Bataillone des würtembergischen Jägerregiments Nro. 9 und des leichten Infanterieregiments Nro. 10 unter Anführung des Generals von *Stockmaier* besetzen, ohne auf Widerstand zu stoßen, die Vorstädte Nötre-Dame und St. Antoine bis zu den der Stadt zunächst gelegenen Häusern. Eine Aufforderung an den General *Alix* zur Uebergabe der Stadt wird von diesem zurückgewiesen.
- 3) Die Reiterei des Vortrabes wird auf der Strasse von Pont sur Yonne und Bray aufgestellt, und die beiden würtembergischen Bataillone unterhalten aus den Vorstädten Nötre-Dame und St. Antoine die ganze Nacht hindurch ein lebhaftes Kleingewehrfeuer mit der feindlichen Besatzung. Zwei Versuche der letztern, sich Morgens gegen 3 Uhr und 6 Uhr der Vorstädte zu bemächtigen, scheitern an dem Widerstande der beiden Bataillone.
- 4) Am 11ten Februar gegen Mittag hat sich das ganze 4te Armee-corps vor Sens gesammelt und die Stellung (A.A) genommen. Eine aus sämtlichen Haubitzen des Armee-corps gebildete Batterie (B) beschiesst die Stadt zwei Stunden lang mit Granaten, während mehrere Geschütze (C.C) ihr Feuer gegen die Thore Nötre-Dame, St. Antoine und Porte royale richten.

*) Nach *Plöth* mit 3000 Mann; da die Einwohner gemeinschaftliche Sache mit der Besatzung machten, mag die Gesamtzahl der Verteidiger sich wohl noch höher belaufen haben.

- 5) Cependant les Wurtembergeois découvrent une petite porte appartenant au bâtiment du Collège (*E*) qui est contigu au mur de la ville; le *Prince Royal* conçoit le projet de pénétrer par cette porte dans la ville.

Pour masquer cette attaque, le général de *Stockmaier* reçoit l'ordre de faire des fausses-attaques sur les portes Notre-Dame, St. Antoine et de Pont-sur-Yonne.

- 6) L'attaque principale est confiée au colonel d'*Imhoff* avec le 4.^e régiment d'infanterie de ligne (*FF*), et le 6.^e régiment d'infanterie *Prince Royal* se rapproche de la ville (*DD*), pour soutenir cette attaque.

Le régiment d'infanterie N.^o 4 fait sauter la porte du Collège, et enfonce le mur construit derrière cette porte.

Le général *Alix*, qui a conduit sur ce point la plus grande partie de la garnison, dirige, du haut des murs et des maisons voisines, une vive fusillade sur les assaillants; tandis qu'une colonne ennemie (*aa*) fait une sortie par la porte St. Antoine, pour menacer le flanc droit de la colonne d'attaque wurtembergeoise; mais elle est repoussée par le 4.^e régiment d'infanterie.

- 7) Le 4.^e régiment d'infanterie parvient, après une opiniâtre résistance, à s'emparer du bâtiment du Collège, en fait sauter la porte à grille de fer, et pénètre de ce côté dans la ville (*G*).

Alors le *Prince Royal* donne au régiment d'infanterie légère N.^o 10 l'ordre d'entrer dans la ville par la porte de Pont-sur-Yonne, et au régiment de chasseurs N.^o 9, d'y pénétrer par la porte Formeau, puis de se porter l'un et l'autre vers le pont de l'Yonne.

Le général *Alix*, voyant l'impossibilité de se défendre plus long-temps, évacue la ville, et se retire avec la garnison sur la rive gauche de l'Yonne (*bb*); dans sa retraite il est poursuivi jusqu'au pont par le régiment de chasseurs N.^o 9 (*HH*), qui prend position avec deux pièces sur la rive droite de l'Yonne, vis-à-vis de l'île St. Maurice, et fait jusqu'à minuit un feu continu sur l'ennemi, qui reste maître de cette île et du faubourg St. Maurice.

- 5) Unterdessen wird von den Württembergern in dem an die Stadtmauer stossenden Collegial-Gebäude (*E*) eine kleine Thüre entdeckt, und von dem Kronprinzen beschlossen, durch diese in die Stadt einzudringen.

Um diesen Angriff zu maskiren, erhält General von *Stockmaier* Befehl, Scheinangriffe gegen die Thore Notre-Dame, St. Antoine und Pont-sur-Yonne zu machen.

- 6) Der Hauptangriff wird dem Obersten von *Imhoff* mit dem 4ten Linien-Infanterieregimente (*FF*) übertragen, während das 6te Infanterie-Regiment Kronprinz zu dessen Unterstützung näher an die Stadt (*DD*) rückt.

Die Thüre des Collegialgebäudes wird von dem Infanterieregiment Nro. 4 gesprengt und die hinter derselben aufgeführte Mauer durchbrochen.

General *Alix*, der den grössten Theil der Besatzung hierher geführt hat, macht auf die Stürmenden ein lebhaftes Kleingewehrfeuer von den Mauern und aus den umliegenden Häusern, während eine feindliche Colonne (*aa*) aus dem Thore St. Antoine zur Bedrohung der rechten Flanke der württembergischen Angriffscolonne einen Ausfall macht, sich aber von dem 4ten Infanterieregimente zurückgewiesen sieht.

- 7) Das 4te Infanterieregiment bemächtigt sich nach einem lebhaften Widerstande des Collegialgebäudes, sprengt das eiserne Gitterthor desselben, und dringt auf dieser Seite in die Stadt ein (*G*).

Jetzt ertheilt der Kronprinz dem leichten Infanterieregimente Nro. 10. Befehl, durch das Thor von Pont-sur-Yonne, und dem Jägerregimente Nro. 9, durch das Thor Formeau in die Stadt einzudringen und gegen die Brücke über die Yonne vorzürücken.

General *Alix*, die Unmöglichkeit einschend, sich länger zu vertheidigen, räumt die Stadt und zieht sich mit der Besatzung auf das linke Ufer der Yonne zurück (*bb*), wobei er von dem Jägerregimente Nro. 9. (*HH*) bis an die Brücke verfolgt wird, das mit 2 Geschützen auf dem rechten Ufer der Yonne, der Insel St. Maurice gegenüber, Stellung nimmt, und den Feind, der diese Insel und die Vorstadt St. Maurice besetzt hält, bis Mitternacht lebhaft beschiesst.

- 8) Les mesures de défense prises par l'ennemi et la mine pratiquée sous le pont mettent, pour ce jour, un terme à la poursuite des Wurtembergeois.

Le général *Alix* profite de la nuit pour se retirer derrière la rivière de Loing.

La perte de l'ennemi est de 300 hommes, dont 56 morts.

Celle du 4.^e corps d'armée monte à 34 morts et à 164 blessés.

AFFAIRE DE MONTMIRAIL,

livrée le 11 février 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Alliés sous les ordres des généraux *Sacken* et *York*.

I. Force numérique des armées.

A. ALLIÉS.

- 1) Du 1.^{er} corps d'armée prussien sous les ordres du général *York*:
1.^{re} brigade, de *Pirch II*,
6 $\frac{1}{2}$ bataillons, 4 escadrons, 8 canons.
7.^{me} brigade, de *Horn*,
9 bataillons, 4 escadrons, 8 canons.
15 $\frac{1}{2}$ bataillons, 8 escadrons, 16 canons.

- 2) Du corps russe du général de *Sacken*:
7.^{me} division d'infanterie (*Tallin II*) } 6.^e corps d'infanterie,
18.^{me} division d'infanterie (*Bernodossow*) } prince *Scherbatow*.
10.^{me} division d'infanterie (*Sass*) }
27.^{me} division d'infanterie (*Sawizki*) } 11.^e corps d'infanterie,
comte *Lieven III*.

Cavalerie de réserve, lieutenant-général *Was-siltschikoff*:

- 4 régiments de hussards.
4 — de dragons.
8 — de cosaques, général *Karow II*.

Artillerie de réserve, général *Nikitin*:

- 7 batteries de 12 à 14 pièces: . . . 94 canons.
26 bataillons, 28 escadrons, 94 canons.
8 régiments de cosaques.

En tout, 41 $\frac{1}{2}$ bataill., 36 escadrons, 110 canons.
8 régiments de cosaques.
ou environ 39000 hommes.

- 8) Die Vertheidigungsanstalten des Feindes und die Unterminirung der Brücke setzten dem Verfolgen der Würtemberger an diesem Tage ein Ziel.

General *Alix* benützt die Nacht zum Rückzuge hinter den Loingfluss.

Der französische Verlust beträgt 300 Mann, worunter 56 Tödt.

Der des 4ten Armee-corps beläuft sich auf 34 Tödt und 164 Verwundete.

Treffen bei Montmirail,

geliefert den 11. Februar 1814 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Verbündeten unter den Generalen *Sacken* und *York*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

- 1) Von dem 1ten preussischen Armee-corps unter dem Generale von *York*:
1te Brigade, v. *Pirch II*,
6 $\frac{1}{2}$ Bataillone. 4 Schwadr. 8 Kanonen.
7te Brigade, v. *Horn*,
9 Bataillone. 4 Schwadr. 8 Kanonen.
15 $\frac{1}{2}$ Bataillone. 8 Schwadr. 16 Kanonen.

- 2) Das russische Corps des Generals v. *Sacken*.
7te Infanterie Division, (*Tallin II*) } 6tes Infanterie-Corps,
18te Infanterie Division, (*Bernodossow*) } Fürst *Scherbatow*.
10te Infanterie Division (*Sass*) }
27te Infanterie Division (*Sawizki*) } 11tes Infanteriecorps,
Graf *Lieven III*.

Reserve Reiterei, Generallieutenant *Was-siltschikoff*:

- 4 Husaren } Regimenten.
4 Dragoner }
8 Knsaken-Regimenter, General *Karow II*.
Reserve-Artillerie, General *Nikitin*.
7 Batterien, zu 12 — 14 Geschützen: 94 Kanonen.
26 Bataillone. 28 Schwadr. 94 Kanonen.
8 Knsack. Regtr.

Im Ganzen: 41 $\frac{1}{2}$ Bataill. 36 Schwadr. 110 Kanonen.
8 Knsacken-Regtr.
oder gegen 39000 Mann.

B. FRANÇAIS.

3. ^e corps d'armée, <i>Ney</i>	7000 hommes.
division <i>Riccard</i>	3000 —
Divisions de cavalerie <i>Laferrière</i> , <i>Colbert</i> , <i>Lefebvre Desnouettes</i> ,	3400 —
Gardes d'honneur, 7 escadrons sans les ordres du général <i>DeFrance</i>	500 —
Division <i>Friant</i>	6000 —
Division <i>Michel</i>	5000 —
Ensemble	24900 hommes.

II. Plan d'attaque de *Napoléon*.

Après l'affaire de Champaubert (10 février 1814), *Napoléon* prend le parti de se porter contre le corps du général *Sacken*. C'est dans cette intention qu'il laisse le duc de *Raguse* avec la cavalerie du général *Grouchy* et la division *Lagrange* en observation près d'Etoges, et se met, avec le 3.^e corps (*Ney*), la division *Riccard* et la cavalerie de la garde, en marche de Champaubert par Montmirail vers Vieux-Maisons.

Le maréchal *Mortier* reçoit l'ordre de se porter en diligence de Sezanne par Pont St. Prix sur Montmirail avec la division *Michel* et les grenadiers de la garde à cheval.

Les généraux *Sacken* et *York*, arrivés à La Ferté avec leurs corps, et rappelés à Châlons par le feld-maréchal *Blücher*, se dirigent vers Châlons, le premier par la vallée du Petit-Morin, le second par Château-Thierry.

III. Cours du combat.

1) Dans la matinée du 11 février, les avant-postes d'*York* se trouvent déjà à la hauteur de Laborde. Aussitôt que *Napoléon* est instruit que les Prussiens n'ont pas encore opéré leur jonction avec les Russes, il en conclut que probablement ils chercheront à effectuer séparément leur retraite, et il fait ses dispositions en conséquence.

Il poste (aa) la division *Riccard* derrière Marchais en colonnes par régiments. Le maréchal *Ney*, avec ses deux divisions, prend position derrière la division *Riccard*, à droite et à gauche de Tremblay (bb).

B. FRANZOSEN.

3tes Armeecorps, <i>Ney</i>	7000 Mann.
Division <i>Riccard</i>	3000 Mann.
Reiterdivisionen <i>Laferrière</i> , <i>Colbert</i> , <i>Lefebvre Desnouettes</i> ,	3400 —
Gardes d'honneur, 7 Schwadronen unter General <i>DeFrance</i>	500 —
Division <i>Friant</i>	6000 —
Division <i>Michel</i>	5000 —
Zusammen:	24900 Mann.

II. Angriffsplan *Napoleons*.

Nach dem Gefechte bei Champaubert (den 10. Februar 1814) beschließt *Napoleon*, sich gegen das Corps des Generals *Sacken* zu wenden. Er läßt in dieser Absicht den Herzog von *Ragusa* mit der Reiterei des Generals *Grouchy* und der Division *Lagrange* beobachtend bei Etoges zurück, und setzt sich mit dem 3ten Armeecorps (*Ney*), der Division *Riccard* und der Reiterei der Garde von Champaubert über Montmirail gegen Vieux-Maisons in Marsch.

Marschall *Mortier* erhält Befehl, mit der Division *Michel* und den Garde-Grenadiern zu Pferde von Sezanne über Pont St. Prix in Eile nach Montmirail zu marschiren.

Die Generale *Sacken* und *York*, mit ihren Corps zu La Ferté angelangt, und von dem Feldmarschalle *Blücher* nach Châlons zurückgerufen, dirigiren sich, das erste im Thale des Petit-Morin, das 2te über Château-Thierry gegen Châlons.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am Morgen des 11ten Februars stehen *York's* Vorposten bereits in der Höhe von Laborde. Sobald *Napoleon* in Erfahrung gebracht hat, dass die Preussen sich noch nicht mit den Russen vereinigt haben, zieht er hieraus den Schluss, dass sie wahrscheinlich einzeln ihren Rückzug auszuführen suchen würden, und trifft hiernach seine Anstalten.

Die Division *Riccard* stellt er (aa) hinter Marchais in Regiments-Colonnen auf. Marschall *Ney* nimmt mit seinen 2 Divisionen hinter der Division *Riccard* rechts und links von Tremblay (bb) Stellung.

La cavalerie est rangée sur 2 lignes (ce) entre les routes qui mènent à Vieux-Maisons et Château-Thierry à Montmirail. 500 hommes d'infanterie occupent la forêt de Plénoy (d).

La division *Friant* (ce) est rangée en colonnes par bataillons sur la route de Vieux-Maisons, pour former la réserve. 7 escadrons de gardes d'honneur (f) sous les ordres du général *DeFrance*, couvrent le flanc droit de cette division.

- 2) Le général *Sacken*, au lieu d'attendre près de Vieux-Maisons l'arrivée d'*York* venant de Château-Thierry, prend la résolution de se frayer de vive force un passage par la vallée du Petit-Morin vers Montmirail. A ce but, il range son infanterie sur 2 lignes (gg et hh) entre Haute-Epine et Vandière, et fait occuper par de l'artillerie les hauteurs avantageuses situées entre ces deux points. Sa cavalerie (ii) forme l'aile gauche au-delà de la grande route.
- 3) *Napoléon* entretient le combat par une canonnade jusqu'à ce que les troupes du duc de *Trevis* aient dépassé Montmirail, et que, sur la vieille route (kk), elles s'avancent sur la montagne de Montcouput. Le général *Riccard* reçoit l'ordre d'abandonner à l'ennemi, après une faible résistance, les villages (ll) Le Bois Jean et Courmont, occupés par lui et attaqués par l'ennemi, pendant que le général *Friant* s'avancera vivement sur la grande route. Les Russes (mm) s'emparent de ces deux villages.
- 4) *Sacken* remplit avec la 2.^e ligne les espaces vides de la première, et envoie une troisième colonne d'attaque (n) pour attaquer le village de Marchais. Le maréchal *Ney* profite de ce moment : il se jette, avec 4 bataillons de la division *Friant*, de La Meulière (n) à Epine aux Bois, rompt sur ce point la première ligne des Russes, et réduit leur artillerie au silence.
- 5) Le général *Sacken* fait avancer la 2.^e ligne; mais *Napoléon* envoie le général *Guyot* avec les 4 escadrons de service faire, sur la grande route, le tour de Haute-Epine (oo), pour marcher derrière ce village à l'attaque du flanc gauche dégarni de l'infanterie russe. Cette attaque réussit, et toute l'aile gauche russe cherche à gagner en désordre le bois de Vieux-Maisons.

Die Reiterei steht in 2 Linien (ce) zwischen den Strassen von Vieux-Maisons und Château-Thierry nach Montmirail. 500 Mann Infanterie besetzen den Wald von Plénoy (d).

Die Division *Friant* (ce) steht in Bataillons-Colonnen auf der Strasse nach Vieux-Maisons in Reserve. Sieben Schwadronen Ehrengarden (f) unter dem General *DeFrance* decken die rechte Flanke dieser Division.

- 2) General *Sacken*, statt bei Vieux-Maisons die Ankunft *York's* von Château-Thierry abzuwarten, beschliesst, sich mit Gewalt durch das Thal des Petit-Morin nach Montmirail Bahn zu brechen. In dieser Absicht stellt er seine Infanterie in zwei Linien (gg und hh) zwischen Haute-Epine und Vandière auf, und lässt die vortheilhaften Höhen zwischen diesen beiden Punkten mit Geschütz besetzen. Seine Reiterei (ii) bildet jenseits der grossen Strasse den linken Flügel.
- 3) *Napoléon* hält das Gefecht so lange durch eine Kanonnade hin, bis die Truppen des Herzogs von *Treviso* Montmirail hinterlegt haben, und auf der alten Strasse (kk) den Berg Montcouput hinaufzucken. General *Riccard* erhält Befehl, die von ihm besetzten und vom Feinde angegriffenen Dörfer (ll) Le Bois Jean und Courmont nach geringem Widerstande dem Feinde zu überlassen, während General *Friant* lebhaft auf der grossen Strasse vorrückt. Die Russen (mm) bemächtigen sich dieser beiden Dörfer.
- 4) *Sacken* füllt mit der 2ten Linie die Lücken der ersten aus und sendet eine dritte Angriffscolonne (n) zum Angriffe des Dorfes Marchais ab. Diesen Augenblick benützt Marschall *Ney*, indem er mit 4 Bataillonen der Division *Friant* von La Meulière aus (n) sich auf Epine aux bois wirft, an dieser Stelle die erste Linie der Russen sprengt, und ihr Geschütz zum Schweigen bringt.
- 5) General *Sacken* lässt die 2te Linie vorrücken, allein *Napoléon* sendet den General *Guyot* mit den 4 Schwadronen des Dienstes auf der grossen Strasse hinter Haute-Epine herum (oo), zum Angriffe der entblösten linken Flanke der russischen Infanterie. Dieser Angriff gelingt, und der ganze russische linke Flügel sucht in Unordnung den Wald von Vieux-Maisons zu erreichen.

- 6) Cependant les brigades *Pirch* (pp) et *Horn* (qq), qui forment l'avant-garde du corps d'*York*, sont arrivées près les Tournoux et Fontenelles. La batterie de la brigade *Pirch* canonne vivement la forêt de Plenoy; après quoi, 2 bataillons prussiens (r) s'avancent pour l'attaquer. Mais les Français se sont déjà assurés de ce point, la division *Michel* étant arrivée derrière le bois de Bailly (ss), en se dirigeant à droite de la route de Château-Thierry.
- 7) A l'aile droite des Russes, le combat qui s'est engagé pour la possession du village de Marchais, continue toujours; et déjà le général *Bernodossow* (r') s'est emparé de ce village, quand *Napoléon* dirige vers Marchais deux bataillons de la vieille garde, l'un sous les ordres du duc de *Danzig* sur le chemin de La Chaise (t), l'autre sous les ordres du général *Bertrand* sur le chemin des Grenots (u); pendant que 4 bataillons de la division *Riccard* (v) attaquent ce village du côté opposé. Les Russes sont délogés du village après la plus opiniâtre résistance; ils se retirent (xx) en carrés par la plaine vers la route, et sont sur ce point chargés par les gardes d'honneur (ww) commandés par le général *Defrance*; ils sont rompus et rejetés vers Le Bois Jean.
- 8) Le général *York*, témoin oculaire de cette défaite, veut, par une diversion, faire jour aux Russes, en s'avancant le long de la route sur deux lignes de Château-Thierry à Mootmireil. *Napoléon* ordonne au duc de *Trevise* de marcher à la rencontre des Prussiens avec la division *Michel*; pendant que cette division se porte vers La Maison Corbais, 4 de ses bataillons (zz) débuisquent les Prussiens de la forêt de Plenoy, prennent la batterie prussienne dirigée contre cette forêt, et forcent la brigade *Pirch* à abandonner Les Tournoux pour battre en retraite sur Fontenelles, où les Prussiens prennent position sur 2 lignes (AA).
- 9) La nuit vient mettre fin au combat. La plus grande partie du corps des *Sacken* s'est retiré sur Vieux-Maisons. *Napoléon* bivouaque avec la division *Friant* près (BB) en avant de Haute-Epine;
- 6) Unterlassen sind die Brigaden *Pirch* (pp) und *Horn* (qq), welche die Vorhut des *York'schen* Corps bilden, bei Les Tournoux und Fontenelles angelangt. Die Batterie der Brigade *Pirch* beschiesst den Wald von Pleoi lebhaft, worauf 2 preussische Bataillone (r) zum Angriffe desselben vorrückten. Allein dieser Punkt ist französischer Seits bereits gesichert, indem die Division *Michel* rechts von der Strasse nach Chateau Thierry hinter dem Walde von Bailly (ss) angelangt ist.
- 7) Auf dem rechten Flügel der Russen dauert der Kampf um das Dorf Marchais fort, und schon hat sich der General *Bernodossow* (r') desselben bemächtigt, als *Napoleon* zwei Bataillone der alten Garde, das eine unter Anführung des Herzogs von *Danzig* auf dem Wege von La Chaise (t), das andere unter dem General *Bertrand* auf dem Wege von Les Grenots (u) gegen Marchais dirigirt, während 4 Bataillone der Division *Riccard* (v) dieses Dorf von der entgegengesetzten Seite angreifen. Die Russen werden nach dem hartnäckigsten Widerstande aus dem Dorfe vertrieben, ziehen sich (xx) in Vierecken über die Ebene nach der Strasse zurück und werden hier von den Ehrengarden (ww) unter dem General *Defrance* chargirt, auseinander gesprengt und gegen Le bois Jean zurückgeworfen.
- 8) General *York*, der Augenzeuge dieser Niederlage ist, beschliesst, den Russen durch eine Diversion Luft zu machen, indem er in 2 Linien auf der Strasse von Chateau-Thierry nach Mootmireil vorrückt. *Napoleon* befiehlt dem Herzoge von *Trevise*, den Preussen mit der Division *Michel* entgegen zu rücken; während diese Division gegen La Maison Corbais vorgeht, vertreiben 4 Bataillone derselben (zz) die Preussen aus dem Walde von Plenoi, nehmen die gegen diesen Wald gerichtete Batterie und zwingen die Brigade *Pirch* zum Rückzuge von Les Tournoux nach Fontenelles, woselbst die Preussen in 2 Linien (AA) Stellung nehmen.
- 9) Die einbrechende Nacht macht dem Kampfe ein Ende. Der grössere Theil des *Sacken'schen* Corps hat sich nach Vieux-Maisons zurückgezogen. *Napoleon* bivouakirt mit der Division *Friant* bei (BB) vorwärts von Haute-Epine; die Division

la division *Michel* près *y* et *C*, vis-à-vis de Fontenelles; la cavalerie française (*DD*) sur l'aile gauche; le reste de l'infanterie française (*EE*) entre Laborde et Franche-Haine en 2 lignes.

IV. Résultat du combat.

D'après les rapports français, la perte des Alliés dans cette journée serait de 3000 morts et blessés, 708 prisonniers, 26 canons et 200 caissons. Les Français portent leur perte à 2000 hommes.

D'après les rapports des Alliés, les Russes auraient perdu 9 canons, 1000 prisonniers, 2400 morts et blessés.

Les rapports prussiens ne font aucune mention de la prise d'une batterie.

BATAILLE DE CRAONNE,

livrée le 7 mars 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et une partie de l'armée de Silésie sous les ordres des généraux *Sacken* et *Woronzow*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes.

42 bataillons.
60 escadrons.
72 canons.

B. Français:

Corps du maréchal *Ney*, division *Meunier*.

— *Curial*.

Corps du duc de *Bellune*, division *Boyer*.

— *Charpentier*.

RÉSERVE:

L'infanterie de la vieille garde, division *Friant*.
division *Christiani*.

CAVALERIE:

division <i>Grouchy</i>	} 48 escadrons.
— <i>Nansouty</i>	
— <i>Colbert</i>	
— <i>Laferrière</i>	

Michel bei *y* und *C*, Fontenelles gegenüber. Die französische Reiterei (*DD*) auf dem linken Flügel. Der Rest der französischen Infanterie (*EE*) zwischen Laborde und Franche haine in 2 Linien.

IV. Resultat des Treffens.

Nach französischen Berichten beträgt der Verlust der Verbündeten an diesem Tage 3000 Tote und Verwundete, 708 Gefangene, 26 Kanonen und 200 Munitionswagen. Den eigenen Verlust gehen die Franzosen zu 2000 Mann an.

Nach den Berichten der Verbündeten verloren die Russen 9 Kanonen, 1000 Gefangene, 2400 Tote und Verwundete.

Die preussischen Berichte schweigen gänzlich von dem Verluste einer Batterie.

Schlacht bei Craonne,

geliefert den 7. März 1814, zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und einem Theile des schlesischen Heeres unter den Generalen *Sacken* und *Woronzow*.

I. Stärke der Heere.

A. Russen.

42 Bataillone.
60 Schwadronen.
72 Canonen.

B. Franzosen.

Corps des Marschalls *Ney*, Division *Meunier*.

„ „ *Curial*.

Corps des Herzogs von *Belluno*,

Division *Boyer*.

„ „ *Charpentier*.

Reserve:

Die Infanterie der alten Garde, Division *Friant*.
Division *Christiani*.

Reiterei:

Division <i>Grouchy</i>	} 48 Schwadronen.
„ „ <i>Nansouty</i>	
„ „ <i>Colbert</i>	
„ „ <i>Laferrière</i>	

II. Position des Russes.

L'armée de Silésie se trouve au commencement de mars sur la crête des hauteurs entre l'Aisne et la Lette; l'aile droite est couverte par Soissons, qui vient d'être emporté; l'aile gauche est derrière le passage de l'Aisne près Berry-au-bac.

Le 6 mars, *Napoléon* franchit l'Aisne près de Berry-au-bac, dans la résolution d'attaquer l'armée de Silésie en flanc. Comme il arrive à Craonne avant le feldmaréchal *Blücher*, celui-ci, à qui sa position étroite près de Craonne est loin de permettre le déploiement de toute son armée, veut se diriger vers Laon avec la plus grande partie de ses forces. Il n'y a que le général *Sacken* qui, avec les troupes sous ses ordres, soit destiné à défendre la position de Craonne.

Le général *Winzingerode* doit se porter avec un fort détachement de cavalerie vers Fétieux, sur la route de Rheims à Laon, et menacer de là l'aile droite des Français. Mais *Winzingerode*, arrêté par de mauvais chemins et par le passage de la Lette, arrive le 7 mars beaucoup trop tard à Fétieux, pour paraître ce même jour sur le champ de bataille; et *Sacken* se voit de cette manière exposé seul aux attaques de *Napoléon*.

La position des Russes dans la matinée du 7 mars est celle-ci :

- aa) Première ligne, 16 bataillons, à droite et à gauche de la route (Route des dames) qui mène au-delà du principal plateau; couverte sur le front par une batterie de 12 pièces (b), et à l'aile gauche par deux escadrons de hussards (c).
- dd) Seconde ligne, 10 bataillons avec 24 pièces devant le front.
- ee) Troisième ligne, 9 bataillons devant la ferme La Bovelie.
- ff) Deux batteries, de 12 pièces chacune, qui enfilent le plateau de Heurtebize.
- gg) La crête des hauteurs à l'aile gauche, de même que le village d'Ailles, est occupée par une ligne de tirailleurs, formée de 3 régiments de chasseurs.
- hh) La crête des hauteurs qui forment à l'ouest la vallée de Foulon, est également occupée par une ligne de tirailleurs.

II. Aufstellung der Russen.

Das schlesische Heer steht zu Anfang des März auf dem Höhenzuge zwischen der Aisne und der Lette; der rechte Flügel ist durch das eben genommene Soissons gedeckt, der linke steht hinter dem Aisne-Übergang bei Berry-au-bac.

Am 6. März geht *Napoléon* bei Berry-au-bac über die Aisne, mit dem Entschlusse, das schlesische Heer in der Flanke anzugreifen. Da er Craonne vor dem Feldmarschall *Blücher* erreicht, so beschliesst letzterer, weil die enge Stellung bei Craonne die ganze Entwicklung seines Heeres bei weitem nicht gestattet, mit dem grössern Theile desselben sich gegen Laon zu wenden. Nur General *Sacken* mit den ihm untergeordneten Truppen wird zur Vertheidigung der Stellung bei Craonne bestimmt.

General *Winzingerode* soll mit einem starken Reitercorps nach Fétieux, auf der Strasse von Rheims nach Laon, marschiren, und von dort den rechten Flügel der Franzosen bedrohen. Allein *Winzingerode*, aufgehalten durch schlechte Wege und den Uebergang über die Lette, trifft am 7. März viel zu spät bei Fétieux ein, um noch an diesem Tage auf dem Kampfplatze zu erscheinen, wodurch sich *Sacken* den Angriffen *Napoleons* allein blosgestellt sieht.

Die Aufstellung der Russen am Morgen des 7. März ist folgende :

- aa) Erstes Treffen, 16 Bataillone, rechts und links der Strasse (Route des dames), welche über das Hauptplateau führt, gedeckt in der Front durch 1 Batterie von 12 Geschützen (b) und auf dem linken Flügel durch 2 Husaren-Schwadronen (c).
- dd) Zweites Treffen, 10 Bataillone mit 24 Geschützen vor der Front.
- ee) Drittes Treffen, 9 Bataillone, vor dem Hofe La Bovelie.
- ff) Zwei Batterien, jede zu 12 Geschützen, welche das Plateau von Heurtebize hestrichen.
- gg) Der Kamm der Höhen auf dem linken Flügel, so wie das Dorf Ailles ist durch eine Plänklerkette, gebildet aus 3 Jägerregimentern, besetzt.
- hh) Der Kamm der Höhen, welche das Thal Foulon auf der Westseite bilden, ist gleichfalls durch eine Plänklerkette besetzt.

ii) 10 escadrons de hussards et de cosaques sur deux lignes servent de réserve à cette ligne de tirailleurs.

AA) Plusieurs batteries en troisième ligne donnent encore plus de consistance à cette position.

III. Plan d'attaque de *Napoléon*.

Dès le 6 mars, *Napoléon* fait reconnaître par la division *Meunier* la position de Craonne, et conclut de la résistance opiniâtre que lui oppose l'avantgarde russe près de Vaucel et de Heurtebize, qu'il a devant lui toute l'armée de Silésie. Malgré la supériorité numérique de cette dernière, il se décide à l'attaquer, parce qu'il prévoit que l'ennemi n'aura pas assez d'espace pour déployer toutes ses forces.

Dans la matinée du 7 mars, *Napoléon* reconnaît en personne la position russe, et la trouve inattaquable en front. Il se décide en conséquence à attaquer ses flancs, et à occuper simplement l'ennemi sur son front.

Le maréchal *Ney* reçoit l'ordre de descendre avec ses deux divisions la vallée de la Lette, et de prendre le village d'Ailles. Cette attaque doit être soutenue au centre par le duc de *Bellune* avec les divisions *Boyer* et *Charpentier* et la cavalerie de *Grouchy*; pendant que le comte *Nansouty*, avec 18 escadrons, passera à l'aile gauche la vallée de Foulon. Ces deux derniers détachements se trouvent encore à Corbeny.

L'infanterie de la vieille garde, ainsi que les 24 escadrons des généraux *Colbert* et *Laferrière*, qui se trouvent pareillement encore à Corbeny, sont destinés à former la réserve.

IV. Cours de la bataille.

1) Pendant que les troupes du duc de *Bellune* se rassemblent en avant de Craonne, *Napoléon* fait établir 6 batteries (AA) vis-à-vis de Vaucel et canonner cette ferme. A peine *Ney* entendit-il les premiers coups, que, sans attendre les troupes destinées à le soutenir, il s'avance sur plusieurs colonnes à l'attaque du village d'Ailles; l'une, conduite à droite (B) par le général *Boyer*, marche sur le chemin de Chermisy vers Ailles; deux autres, formées des divisions de la jeune

ii) 10 Schwadronen Husaren und Kosaken in 2 Linien dienen dieser Pflückerkette zur Reserve.

AA) Mehrere Batterien in dritter Linie geben dieser Stellung noch grössern Halt.

III. Angriffsplan Napoleons.

Bereits am 6. März lässt *Napoleon* die Stellung von Craonne durch die Division *Meunier* recognosciren, und schliesst aus dem hartnäckigen Widerstande, den die russische Vorhut bei Vaucel und Heurtebize leistet, dass er die ganze schlesische Armee vor sich habe. Trotz der Ueberlegenheit derselben beschliesst er sie anzugreifen, weil er voraussieht, dass der Feind nicht Raum genug gewinnt, um alle seine Streikräfte zu entwickeln.

Am Morgen des 7. März recognoscirt *Napoleon* in Person die russische Stellung, und findet sie in der Front unangreifbar. Er beschliesst daher, die Flanken anzugreifen und den Feind in der Front nur zu beschäftigen.

Marschall *Ney* erhält Befehl, mit seinen 2 Divisionen das Thal der Lette hinabzuziehen und das Dorf Ailles zu nehmen. Diesen Angriff soll der Herzog von *Belluno* in der Mitte mit den Divisionen *Boyer*, *Charpentier* und *Grouchy's* Reiterei unterstützen, während der Graf *Nansouty* auf dem linken Flügel mit 18 Schwadronen das Thal Foulon überschreiten soll. Diese beiden letztgenannten Truppenabtheilungen stehen noch bei Corbeny.

Die Infanterie der alten Garde, nebst den 24 Schwadronen der Generale *Colbert* und *Laferrière*, gleichfalls noch bei Corbeny stehend, sind zur Formirung der Reserve bestimmt.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Während sich die Truppen des Herzogs von *Belluno* vorwärts Craonne sammeln, lässt *Napoleon* 6 Batterien (AA) Vaucel gegenüber auffahren und diesen Hof beschliessen. *Ney* hört kaum die ersten Schüsse, als er, ohne die Ankunft der zu seiner Unterstützung bestimmten Truppen abzuwarten, in mehreren Colonnen zum Angriffe des Dorfes Ailles vorrückt; die eine, rechts (B), geführt von dem General *Boyer*, marschirt auf dem Wege von Chermisy gegen Ailles; zwei andere, aus den Divisionen der jungen Garde, *Meunier*

garde, *Meunier* et *Curial* (CC), défilent le long de la pente, et s'approchent d'Ailles du côté gauche. Aussitôt que ces colonnes d'attaque sont arrivées à la portée des Russes, elles se voient arrêtées par un terrible feu d'artillerie et de mousqueterie.

- 2) *Napoléon* qui voit que, par cette attaque prématurée de *Ney*, le combat s'engage contre son centre, donne ordre au duc de *Bellune* de s'avancer vers *Heurtebize* avec la division *Boyer de Rébeval*, qui se réunit en ce moment près *Vauler*. Le duc de *Bellune* cultive les avant-postes russes sur leur première ligne, et prend position avec la division *Boyer de Rébeval* près (DD) derrière une redoute écroulée, pour se mettre à couvert du feu croisé des batteries russes. Tandis que *Ney* continue ses attaques sur l'aile gauche des Russes, une forte batterie française va s'établir près (EE) sur la hauteur *Les Roches*; sur quoi il s'engage une vive canonnade, dans laquelle l'artillerie russe remporte l'avantage à cause de sa position favorable.
- 3) Le général *Sacken*, qui voit l'attaque principale dirigée sur son aile gauche, fait avancer deux régiments de chasseurs et quelque cavalerie contre les colonnes d'attaque ennemies, et les rejette dans la vallée après une lutte opiniâtre. C'est en vain que *Grouchy*, à la tête de la brigade de dragons *Roussel* (F) cherche à faire jour à la colonne culbutée; c'est en vain que le général *Laferrière* fait avancer pour le même but 12 escadrons de la garde (G); ni l'un ni l'autre ne peuvent résister à cette vive canonnade, et ils se retirent en désordre, avec l'infanterie française, au pied de la colline.
- 4) Vers ce temps la division *Charpentier* (H) et le reste des troupes du duc de *Trévise* (J) arrivent près de *Heurtebize*, tandis que *Nansouty*, après avoir surmonté, avec sa cavalerie, des difficultés sans nombre, passe la vallée de *Foulon*, et (K) se dirigeant par *Vassogne*, s'avance, quoique sans artillerie, contre l'aile droite des Russes. Le général *Sacken* donne ordre à sa cavalerie qui se trouve encore en arrière, de se porter en avant sur la hauteur de *Cerny* et de *Troyon*,

und *Curial* gebildet (CC), ziehen entlang dem Abhange und nähern sich Ailles von der linken Seite. Sobald diese Angriffscolonnen in den Schussbereich der Russen kommen, werden sie durch ein furchtbares Geschütz- und Musketenfeuer aufgehalten.

- 2) *Napoleon*, der durch diesen vorzeitigen Angriff *Ney's* das Treffen gegen seine Mitte eröffnet sieht, ertheilt dem Herzog von *Belluno* Befehl, mit der Division *Boyer de Rebeval*, die sich eben bei *Vauler* sammelt, gegen *Heurtebize* vorzudringen. Der Herzog von *Belluno* wirft die russischen Vorposten auf ihre erste Linie zurück, und stellt sich mit der Division *Boyer de Rebeval* bei (DD) hinter einer verfallenen Sechanne auf, um sich gegen das Kreuzfeuer der russischen Batterien zu decken. Während *Ney* seine Angriffe auf den linken Flügel der Russen fortsetzt, fährt eine starke französische Batterie bei (EE) in der Höhe von *Les Roches* auf, worauf sich ein lebhafter Geschützkampf entspinnt, in welchem das russische Geschütz vermög seiner vortheilhaften Aufstellung die Oberhand behält.
- 3) General *Sacken*, der den Hauptangriff auf seinen linken Flügel gerichtet sieht, lässt 2 Jägerregimenter und einige Reiterei gegen die feindlichen Angriffscolonnen vorrücken, und wirft diese nach hartnäckigem Kampfe in das Thal binab. Vergebens sucht *Grouchy* mit der Dragonerbrigade *Roussel* (F) der geworfenen Colonne Luft zu machen; vergebens führt General *Laferrière* 12 Schwadronen der Garde (G) zu dem gleichen Zwecke vor: beide vermögen in dem heftigen Geschützfeuer nicht auszuhalten, und ziehen sich nebst der französischen Infanterie in Unordnung an den Fuss des Abhanges zurück.
- 4) Um diese Zeit langt die Division *Charpentier* (H) und der Rest der Truppen des Herzogs von *Treviso* (J) bei *Heurtebize* an, während *Nansouty* mit seiner Reiterei nach Ueberwindung unzähliger Schwierigkeiten das Thal *Foulon* hinunterlegt, und (K) über *Vassogne*, wiewohl ohne Geschütz gegen den rechten Flügel der Russen vorrückt. General *Sacken* giebt seiner noch rückwärts befindlichen Reiterei Befehl, in die Höhe von *Cerny* und *Troyon* vorzurücken, wo diese

où elle prend position sur deux lignes (*ll* et *mm*), 16 escadrons déployés en première ligne, 32 escadrons en colonne sur la seconde ligne.

- 5) Cependant *Ney* a reformé ses colonnes, et les reconduit à l'attaque d'Ailles; pendant que la division *Boyer de Rebeval* (*D*), soutenue par la vieille garde et par la division de cavalerie *Colbert* (*NN*), marche à l'attaque de la position ennemie. — *Sacken*, craignant pour son aile gauche, fait partir une partie de sa seconde ligne pour défendre Ailles, et remplace ces troupes par sa 3.^e ligne.

Pendant ce temps, le général *Colbert* en se portant par Les Roches a gagné le plateau; il fait sa jonction avec *Nansouty*, culbute la cavalerie russe (*ii*), et s'établit sur le flanc droit (*oo*) de la principale position de l'ennemi.

- 6) A l'aile droite des Français, *Ney* se rend enfin maître du village d'Ailles; ce qui oblige *Sacken* à se retirer vers la position (*nn*). — Le duc de *Bellune*, soutenu (*P*) par 6 batteries et par la vieille garde, suit les Russes. Aussitôt que *Napoléon* s'aperçoit de leur retraite, il fait avancer 10 autres batteries, et ordonne au maréchal *Ney* d'aller par *Brunie* (*Q*) couper à l'ennemi la retraite dans la vallée de la Lette.
- 7) Les Russes font halte dans la position de Cerny, et font avancer leur cavalerie (*oo*), pour faire front des deux côtés à la cavalerie française (*RR*), qui les poursuit vivement jusque là. Ensuite *Sacken* continue sa retraite jusqu'à Chavignon, où il opère sa jonction avec la garnison de Soissons.

V. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 8000 tués et blessés; parmi ceux-ci se trouvent le duc de *Bellune* et 5 généraux.

La perte des Russes est portée à 1529 morts et 3256 blessés; au nombre des premiers sont 2 généraux, au nombre des derniers 4.

in zwei Treffen (*ll* und *mm*) Stellung nimmt, 16 Schwadronen entwickelt in erster, 32 in Colonne in zweiter Linie.

- 5) *Ney* hat unterdessen seine Colonnen wieder geordnet, und führt sie aufs Neue zum Angriffe von Ailles vor; während auch die Division *Boyer de Rebeval* (*D*), unterstützt durch die alte Garde und die Reiterdivision *Colbert* (*NN*) zum Angriffe der feindlichen Stellung vorrücken. — *Sacken*, für seinen linken Flügel besorgt, lässt einen Theil seiner 2ten Linie zur Vertheidigung von Aille abrücken und ersetzt diese Truppen durch seine dritte Linie.

Underdessen hat General *Colbert* mit seiner Reiterei über Les Roches das Plateau gewonnen, vereinigt sich mit *Nansouty*, wirft die russische Reiterei (*ii*) über den Haufen, und stellt sich in der rechten Flanke (*oo*) der feindlichen Hauptstellung auf.

- 6) Auf dem französischen rechten Flügel nimmt *Ney* endlich das Dorf Ailles, worauf *Sacken* den Rückzug nach der Stellung (*nn*) antritt. — Der Herzog von *Belluno*, durch 6 Batterien und die alte Garde unterstützt (*P*), folgt den Russen. Sobald *Napoleon* den Rückzug derselben bemerkt, lässt er weitere 10 Batterien vorrücken und befiehlt dem Marschall *Ney* über *Brunie* (*Q*) dem Feinde den Rückzug in das Thal der Lette abzuschneiden.
- 7) Die Russen machen in der Stellung bei Cerny Halt und ziehen ihre Reiterei (*oo*) vor, um gegen die französische Reiterei (*RR*) auf beiden Seiten Front zu machen, die sie bis dahin lebhaft verfolgt. Hierauf setzt *Sacken* seinen Rückzug bis Chavignon fort, wo er sich mit der Besatzung von Soissons vereinigt.

Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben ihren Verlust zu 8000 Todten und Verwundeten an; unter den letztern befinden sich der Herzog von *Belluno* und 5 Generale.

Der Verlust der Russen wird zu 1529 Todten und 3256 Verwundeten angegeben; unter den erstern sind 2, unter den letztern 4 Generale.

BATAILLE DE LAON,
livrée le 9 mars 1814 entre l'armée de Silésie
sous les ordres du feldmaréchal de *Blücher*,
et les Français sous les ordres de *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. ALLIÉS.

- 1.^{er} corps d'armée prussien, général *York* :
17 $\frac{1}{4}$ bataillons, 33 escadrons, 10 batteries.
2.^{er} corps d'armée prussien, général de *Kleist* :
13 bataillons, 30 escadrons, 9 batteries.
3.^{er} corps d'armée prussien, général de *Bulow* :
20 bataillons, 19 escadrons, 8 batteries.
50 $\frac{1}{4}$ bataillons, 82 escadrons, 27 batteries.

Corps d'armée russes :

- 1) du général *Winzingerode* :
28 bataillons, 36 escadrons, 13 batteries.
15 pulks.
2) des généraux *Langeron* et *Sacken* :
26 bataillons, 22 escadrons, 5 batteries.
54 bataillons, 58 escadrons, 18 batteries.
15 pulks.
Ensemble 104 $\frac{1}{2}$ bataillons, 140 escadrons, 45 batteries.
15 pulks.

En tout 98000 hommes, dont 60000 environ
prennent part au combat.

B. FRANÇAIS.

- 1) Corps du maréchal *Ney* :
division d'infanterie *P. Boyer*.
— — — *Meunier*.
— — — *Curial*.
— — — *Boyer de Rébeval*, } sous les
— — — *Charpentier*, } ordres du
duc de
Bretagne.
division de cavalerie *Roussel*, } lieutenant-général
Laferrière, } *Grouchy*.
2) Corps du maréchal *Mortier* :
division d'infanterie *Friant*.
— — — *Christiani*.
— — — *Poret de Morvan*.
Division de cavalerie *Colbert*.
— — — *Excelmans*, } lieutenant-général
— — — *Paez*, } *Nansouty*.

Schlacht bei Laon,
geliefert den 9ten Merz 1814 zwischen dem
schlesischen Heere unter dem Feldmarschall
Blücher, und den Franzosen unter *Napoleon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. preussisches Armeecorps, General v. *York* :
17 $\frac{1}{4}$ Bataillon. 33 Schwadr. 10 Batterien.
2. preussisches Armeecorps, General v. *Kleist* :
13 Bataillone. 30 Schwadr. 9 Batterien.
3. preussisches Armeecorps, General v. *Bülow* :
20 Bataillone. 19 Schwadr. 8 Batterien.
50 $\frac{1}{4}$ Bataillon. 82 Schwadr. 27 Batterien.

Russische Armeecorps.

- 1) Des Generals *Winzingerode* :
28 Bataillone. 36 Schwadr. 13 Batterien.
15 Pulks.
2) Der Generale *Langeron* und *Sacken* :
26 Bataillone. 22 Schwadr. 5 Batterien.
54 Bataillone. 58 Schwadr. 18 Batterien.
15 Pulks.
Zusammen 104 $\frac{1}{2}$ Bataill. 140 Schwadr. 45 Batterie.
15 Pulks.
Im Ganzen 98000 Mann, wovon etwa 60000 ins
Gefecht kommen.

B. Franzosen.

- 1) Corps des Marshalls *Ney* :
Infanteriedivision *P. Boyer*.
" " *Meunier*.
" " *Curial*.
Inf. Div. *Boyer de Rébeval* } unter dem Herzoge
" " *Charpentier* } von *Belluno*.
Cavalerie-Division *Roussel* } General-Lieutenant
" " *Laferrière* } *Grouchy*.
2) Corps des Marshalls *Mortier*.
Infanterie-Division *Friant*.
" " *Christiani*.
" " *Poret de Morvan*.
Cavalerie-Division *Colbert*.
Caval. Division *Excelmans* } General-Lieutenant
" " *Paez* } *Nansouty*.

3) Corps du maréchal *Marmont*.
division d'infanterie *Riccard*.
— — — *Lagrange*.

- 1.^{er} corps de cavalerie, { sous les ordres du
2.^e division de réserve de Paris { duc de *Padoue*.

Ensemble environ 52000 hommes.

II. Position des Alliés.

Après la bataille de Craonne, le feldmaréchal *Blücher* forme le projet de concentrer près de Laon toutes les forces dont il peut disposer, et d'y livrer une bataille à l'empereur *Napoléon*. C'est dans cette intention que le 8 mars il réunit autour de Laon les différents corps de l'armée de Silésie, et leur fait prendre la position suivante :

AA) Aile droite. Corps du général *Winzingerode*, l'infanterie sur 2 lignes ; la cavalerie sous les ordres du général *Orurk* en 3.^e ligne près de l'ouvrage avancé *Aven*.

Centre. 3.^e corps d'armée prussien sous les ordres du lieutenant-général de *Bülow*.

B, C, D, E, F, G, batteries prussiennes sous les ordres du colonel de *Holzendorf*, pour la défense de Laon et des routes de Soissons et de Rheims qui y conduisent.

III) 3 bataillons près de l'abbaye St. Vincent.

J, K, L. 4 bataillons entre la ville et le village de Semilly. Le village lui-même est occupé par 2 ½ bataillons.

M, N. 2 bataillons sur le Muhlberg.

O) 1 bataillon dans le ravin au pied de la citadelle.

P) 1 bataillon à gauche de la route de Rheims.

Q, R, S. 4 bataillons derrière Ardon et vers le faubourg de Vaux.

T. 1 régiment de cavalerie à droite de la route de La Fère.

U. 1 régiment de cavalerie vis-à-vis du village d'Ardon.

V. 1 régiment de cavalerie sur la promenade de Laon pour entretenir la communication.

W. 11 escadrons et 2 batteries volantes en réserve près du faubourg de Vaux.

3) Corps des Marschalls *Marmont*.
Infanterie-Division *Riccard*.
" " *Lagrange*.

- 1^{ste} Cavalerie-Corps { unter dem Herzoge
2^{te} Pariser Reserve-Division { von *Padua*.

Zusammen etwa 52000 Mann.

II. Aufstellung der Verbündeten.

Nach der Schlacht bei Craonne fasst der Feldmarschall *Blücher* den Entschluss, alle ihm zu Gebot stehenden Streitkräfte bei Laon zusammenzuziehen und dort dem Kaiser *Napoleon* eine Schlacht zu liefern. In dieser Absicht zieht er am 8. März die verschiedenen Armee-corps der schlesischen Armee um Laon zusammen und giebt denselben folgende Aufstellung :

AA) Rechter Flügel. Corps des Generals *Winzingerode*, die Infanterie in 2 Linien ; die Reiterei unter dem General *Orurk* in 3ter Linie bei dem Vorwerke *Aven*.

Mitte : 3tes preussisches Armee-corps unter dem Generalleutnant v. *Bülow*.

B, C, D, E, F, G) preussische Batterien unter dem Obersten von *Holzendorf* zur Vertheidigung von Laon und den dahin führenden Strassen von Soissons und Rheims.

III) 3 Bataillone bei der Abtei St. Vincent.

I, K, L) 4 Bataillone zwischen der Stadt und dem Dorfe Semilly. Das Dorf selbst ist durch 2 ½ Bataillon besetzt.

M, N) Zwei Bataillone auf dem Muhlberge.

O) 1 Bataillon in der Schlucht am Fusse der Citadelle.

P) 1 Bataillon links von der Strasse nach Rheims.

Q, R, S) 4 Bataillone hinter Ardon und gegen die Vorstadt Vaux hin.

T) 1 Cavallerie-Regiment rechts an der Strasse nach La Fère.

U) 1 Cavallerie-Regiment dem Dorfe Ardon gegenüber.

V) 1 Cavallerie-Regiment auf der Promenade von Laon zur Unterhaltung der Verbindung.

W) 11 Schwadronen und 2 reitende Batterien in Reserve bei der Vorstadt Vaux.

Toute la pente de la montagne est occupée du côté de l'attaque par une ligne de tirailleurs.

2 bataillons sont dans l'intérieur de la ville.

2 1/2 bataillons occupent le village de Semilly, sous les ordres du colonel de Clausewitz.

Aile gauche.

I.^{er} corps d'armée prussien sous les ordres du général d'York.

XX) Division du prince Guillaume, la ferme Manousse occupée par 1 bataillon.

YY) Division du général de Horn.

ZZ) Cavalerie de réserve avec une batterie volante.

a) 4 escadrons de hussards mecklembourgeois sur la rive droite du ruisseau.

b) 8 escadrons sous les ordres du général Katzler à gauche de la division du prince Guillaume.

c, d, e, f, g, h, i, k. batteries du 1.^{er} corps d'armée prussien.

II.^e corps d'armée prussien sous les ordres du général Kleist.

ll) 3 batteries près de l'ouvrage avancé Chaufour.

mm) brigade Pirch sur 2 lignes derrière Chaufour.

nn) brigade Klux à droite de la route de Rheims, en réserve.

oo) 8 escadrons derrière la brigade Pirch.

p) 4 escadrons pour couvrir l'artillerie.

qq) 16 escadrons et 1 batterie volante, en réserve derrière le 1.^{er} corps d'armée.

rr) 3 bataillons sous les ordres du lieutenant-colonel Lettow dans le bois à droite de Chaufour.

Réserve principale.

ss) Les corps des généraux Langeron et Sacken derrière Laon.

III. Cours de la bataille.

1) Napoléon, présumant que le feldmaréchal Blücher n'a pas eu le temps de réunir ses troupes près de Laon et d'y prendre une position convenable, forme le projet de brusquer l'armée des Alliés par une prompte attaque.

2) Dans la nuit du 26 mars, les Français sous les ordres du maréchal Ney tombent sur l'avant-garde russe près d'Etouville, et la rejettent avec une perte considérable dans la position princi-

Der ganze Abhang des Berges ist auf der Angriffsseite mit einer Kette von Tirailleurs besetzt.

2 Bataillone stehen innerhalb der Stadt.

2 1/2 Bataillon halten das Dorf Semilly unter dem Obersten Clausewitz besetzt.

Linker Flügel.

I. preussisches Armeecorps unter dem General von York:

XX) Division des Prinzen Wilhelm, den Meyershof Manousse durch 1 Bat. besetzt.

YY) Division des Generals v. Horn.

ZZ) Reserve-Reiterei mit einerreitenden Batterie.

a) 4 Schwadronen mecklenburgischer Husaren auf dem rechten Ufer des Baches.

b) 8 Schwadronen unter dem General Katzler links von der Division des Prinzen Wilhelm.

c, d, e, f, g, h, i, k. Batterien des 1sten preussischen Armeecorps.

II. preussisches Armeecorps unter dem General von Kleist.

ll) 3 Batterien bei dem Vorwerke Chaufour.

mm) Brigade Pirch, in 2 Linien hinter Chaufour.

nn) Brigade Klux, rechts von der Strasse nach Rheims, als Reserve.

oo) 8 Schwadronen hinter der Brigade Pirch.

p) 4 Schwadronen zur Deckung der Artillerie.

qq) 16 Schwadronen und 1 reitende Batterie in Reserve hinter dem 1sten Armeecorps.

rr) 3 Bataillone unter dem Oberst-Lieutenant Lettow in dem Gebölze rechts von Chaufour.

Hauptreserve.

ss) Die Corps der Generale Langeron und Sacken hinter Laon.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Napoléon, in der Voraussetzung, Feldmarschall Blücher habe nicht Zeit gehabt seine Streitkräfte bei Laon zu sammeln, und dort eine zweckmässige Stellung zu nehmen, beschliesst, die Armee der Verbündeten durch einen raschen Angriff zu brüskiren.

2) In der Nacht von dem 26. März wird die russische Vorhut bei Etouville von den Franzosen unter dem Marschall Ney überfallen, und mit beträchtlichem Verluste in die Hauptstellung hinter Clacy

pale derrière Clacy. Dans la matinée du 9 mars, *Ney* profite de l'obscurité et de l'épais brouillard, pour envoyer la division *Boyer* vers le village de Semilly; tandis que le maréchal *Mortier* fait occuper le village d'Ardoon par la division *Poret de Morvan*. *d'a'*

- 3) Dans ers eotrefaites, l'Empreur arrive près de Chivi avec le corps prinripal, et prend position (*tt*) entre Clary et Leully, en retirant un peu l'aile gaurhe. A 9 heures du matin, lrs Français engagnrnt l'action par une vive canonade. 2 colonnrs (*uu*), chacune de 700 hommes, s'avaocent vers Semilly; l'attaue de eette coloooe est, il est vrai, repoussée par le lieutenant-colonelr *Clausewitz*, qui a été renforcé de deux bataillons; mais lrs Français ne s'en établisseot pas moins dans lrs jardins et dans les enfoncements à 200 pas de ce village, d'où ils entretirnent toute la journée un feu bien nourri.
- 4) Les Français s'avancent d'Ardon à la faveur du brouillard; leurs tirailleurs, qui parvieoocot jusqu'à la pente de la mootagne, en sont rechassés par les Prussirs.
- 5) A 5 heures l'r brouillard est tombé, et *Blurher* aperçoit toute la position enemie. A la nouvelle de l'approche d'une colonne rnnemie sur la routr de Rheims, il prend le parti d'attaquer, avoit soo arrivée, l'r flanc gauche des Français, et fait ses dispositions en ronséquence. Le général *Winzingerode* reçoit l'ordre de faire avancer une division d'infanterie et une brigade de ravalerie (*v*). Des détachements de rosagues couvrent le flanc droit de rrs troupes, et se répartent de re côté jusqu'à Mons en Laonnaïs. Les Russes se rendent maîtres du village de Clary; mais, voulant déboucher vers Mons, ils sont culbutés par la ravalerie française (*v'*) sous les ordres du général *Grouvelle*.
- 6) Au rentre, les Français rherchent à se portrr également en avoit avec la cavalerie et l'infanterie vers l'abbaye St. Vincent; mais le feu de l'artillerie prussirnnr les force à se retirer sur Leully (*w*). Les Prussiens font sur le village d'Ardon (*z*) une attaque qui réussit; les Français eu sont débûsqués et repoussés jusqu'à

zurückgrworfen. Am Morgen des 9ten Merz benützt *Ney* die Dunkelheit und den dieben Nebel, um die Division *Boyer* gegen das Dorf *Srmilly* vorzuschirken, während *Marshall Mortier* das Dorf *Ardoon* durch die Division *Poret de Morvan* d'a' besitzten lässt.

- 3) Unterdessen langt der Kaiser mit dem Haupttrrops bei Chivi an und nimmt Stellung (*tt*) zwischen Clacy und Leully, wobei er den linken Flügel etwas zurücknimmt. Morgens 9 Uhr röffnen die Franzosen das Gefecht durch eine lebhaftre Canonade. Zwei Coloonen (*uu*), jede etwa 700 Mann stark, rückoe grgeo Semilly vor; der Angriff dieser Colonne wird zwar von dem Oberst-Lieutenant *Clausewitz*, der durch 2 Bataillone verstärkt wurde, zurückgewiesen, gleichwohl sehen sirh die Franzosen in den Gärten und Vertiefungen 200 Schritte von diesem Dorfe fest, und unterhalte voo hier aus den ganzen Tag über ein lebhaftes Feuer.
- 4) Von *Ardoon* rücken die Franzosen vooter Begünstigung drr Nebels vor; ihre Plänkler, welche bis auf den Abhang des Berges gelangen, werden jedoch von den Preussen wieder zurückgeworfen.
- 5) Um 5 Uhr ist der Nebel gefallen, und *Blücher* übersieht nun die feindlrche Stellung. Auf die Kunde von dem Anrücken eiorr feindlichen Colonne auf der Strasse von Rheims beschliesst er, norb vor der Ankunft derselben drr französischeo linkeo Flügel anzugreifen und trifft hier-närh srine Dispositionrn. General *Winzingerode* erhält Befehl, eine Division Infanterie und eioe Reiterbrigade (*v*) vorrückoe zu lassen. Kosarken-Abtheilungen decken die rechte Flanke dieser Truppen und schwärmen auf dieser Seite bis Mons en Laonnaïs. Die Russen bemächtigen sich des Dorfrs Clary, als sie aber gegen Moos debouchiren wollen, wrdden sie durch die französische Reiter (*v'*) unter dem General *Grouvelle* zurückgeworfen.
- 6) In der Mitte suchen die Franzosen mit drr Reiterei und Infanterie gleichfalls gegen die Abtri St. Vincent vorzudringen, werden aber durch das Geschütsfeuer der Preussen zum Rückzuge gegen Leully (*w*) genöthigt. Ein Angriff der Preussen auf das Dorf *Ardon* (*z*) gelingt, die Franzosen werden daraus vertrieben uod bis

Leully; après quoi les Prussiens s'établissent dans Ardon.

- 7) Le maréchal *Marmont*, chargé d'avancer avec son corps sur la route de Rheims contre l'aile gauche de l'armée de Silésie, se voit arrêté dans sa marche par des difficultés de tout genre. Les officiers qui lui sont expédiés successivement pour faire hâter sa marche, tombent dans les mains des cosaques qui parcourent les derrières de l'armée française.
- 8) Les divisions *Charpentier* et *Boyer de Rébeval* étant arrivées (xx) à 4 heures du soir derrière l'armée principale, l'impatience de *Napoléon* ne lui permet plus d'attendre d'avantage la nouvelle de l'arrivée de *Marmont* vis-à-vis de l'aile gauche de l'ennemi; il ordonne en conséquence une attaque générale sur Clacy. Les généraux *Curial* et *Charpentier* s'avancent sur trois colonnes (yy) vers Clacy, et s'emparent de ce village après une lutte sanglante. Les Russes sont contrainsts de se retirer sous la protection de leurs batteries. Il s'engage ensuite une vive canonnade, qui dure jusqu'à l'entrée de la nuit.
- 9) *Napoléon*, qui n'a pas encore reçu de nouvelles de *Marmont*, donne à son infanterie l'ordre de bivouaquer sur le champ de bataille. Il renvoie la division *Friant* et la plus grande partie de sa cavalerie au-delà du ruisseau vers les villages de Mous, Chavignon, Etouville et Laval.
- 10) Entre 4 et 5 heures du soir arrive enfin *Marmont* avec son corps vis-à-vis du village d'Athis; il prend la position *Aa*. Une attaque des Français sur le village d'Athis réussit; les Prussiens sont repoussés jusque dans la partie la plus reculée de ce village *Ab*. Deux batteries françaises *Ac* et *Ad* engagent ensuite leur feu sur les batteries prussiennes, et les canonnenent en partie en direction oblique.
- 11) Toute la cavalerie de *Marmont* faisant, dans son approche, un mouvement à droite par Aippes, et les Prussiens craignant de voir leur flanc gauche tourné, les généraux *Kleist* et *York* réunissent leur cavalerie sous les ordres du général de *Ziethen*, et la font défilér à gauche; tandis que les généraux *Langeron* et *Sacken* Leully zurückgedrängt, worauf sich die Preussen in Ardon festsetzen.
- 7) Marschall *Marmont*, beauftragt, mit seinem Corps auf der Strasse von Reims gegen den linken Flügel des schlesischen Heeres vorzudringen, sieht sich durch mancherlei Schwierigkeiten in seinem Marsche aufgehalten. Die wiederholt an ihn wegen Beschleunigung seines Marsches abgeschickten Offiziere fallen den im Rücken des französischen Heeres umberschwärmenden Kosaken in die Hände.
- 8) Als Abends um 4 Uhr die Divisionen *Charpentier* und *Boyer de Rebeval* hinter der Hauptarmee anlangen (xx), gestattet die Ungeduld dem Kaiser nicht länger, auf Nachricht von *Marmonts* Ankunft dem feindlichen linken Flügel gegenüber zu warten, er befiehlt daher einen allgemeinen Angriff auf Clacy. Die Generale *Curial* und *Charpentier* dringen in drei Colonnen (yy) gegen Clacy vor, und bemächtigen sich dieses Dorfes nach einem hartnäckigen Gefechte. Die Russen werden genöthigt, sich unter den Schutz ihrer Batterien zurückzuziehen. Es entspinnt sich sofort eine lebhafte Canonnade, welche bis zum Einbruche der Nacht fortdauert.
- 9) *Napoleon*, der noch immer keine Kunde von *Marmont* hat, befiehlt seiner Infanterie, auf dem Schlachtfelde zu bivouaquiren. Die Division *Friant* und den grössten Theil seiner Reiterei sendet er über den Bach zurück nach den Dörfern Mous, Chavignon, Etouville und Laval.
- 10) Zwischen 4 und 5 Uhr Abends trifft endlich *Marmont* mit seinem Corps dem Dorfe Athis gegenüber ein und nimmt die Stellung *Aa*. Ein Angriff der Franzosen auf das Dorf Athis gelingt; die Preussen werden in den hintersten Theil desselben zurückgedrängt *Ab*. Zwei französische Batterien *Ac* und *Ad* eröffnen sofort ihr Feuer auf die preussischen Batterien und beschüssen diese theilweise in schiefer Richtung.
- 11) Da die gesammte Reiterei *Marmonts* sich bei ihrem Ausrücken rechts über Aippes bewegt, und die Preussen eine Umgehung ihrer linken Flanke besorgen, so vereinigen die Generale *Kleist* und *York* ihre Reiterei unter dem General v. *Ziethen* und lassen sie links abmarschiren, während die Generale *Langeron* und *Sacken* Befehl er-

reçoivent l'ordre de prendre position derrière la route de Marle (*Ac*).

- 12) Cependant le général de *Ziethen* est arrivé sur le flanc de la position ennemie (*Ag*); il laisse son artillerie de réserve derrière le bois (*Af*); il canonne avec une batterie la cavalerie française (*Ah*), qui a pris position derrière le ruisseau occupé par des troupes légères.

- 13) Le maréchal *Marmont*, qui n'a aucune connaissance de ce qui se passe à son aile gauche, détache le colonel *Fabvier* avec 400 chevaux (*Ak*), pour s'en informer.

Les généraux d'*York* et de *Kleist*, remarquant le peu de forces de l'ennemi qu'ils ont en face, conçoivent le projet de l'attaquer, et le feld-maréchal *Blücher* donne son consentement à ce projet. — Déjà la nuit est venue, quand les ordres sont donnés de surprendre l'ennemi. Le prince *Guillaume* s'avance dans un silence profond jusqu'au village d'*Athis*, dont il s'empare après peu de résistance.

- 14) Le général de *Horn* (*YY*) s'avance contre la grande batterie française à gauche d'*Athis*; il est soutenu dans cette attaque de front par les troupes du prince *Guillaume*, qui débouchent d'*Athis*.

Dans ce même moment le général de *Ziethen* paraît aussi avec la cavalerie (*Al*) sur le flanc gauche de la position française, que l'ennemi abandonne dans la plus grande confusion. Les batteries françaises sont enlevées; les autres troupes se sauvent en toute hâte vers *Fétieux*; il n'y a que le détachement du colonel *Fabvier* qui parvient à arrêter en quelque façon les poursuites des Prussiens, en se chargeant de l'arrière-garde des Français battus.

- 15) Toute la cavalerie du général *Langeron* se met en marche (*Am*) pour soutenir l'attaque des Prussiens. L'infanterie prussienne fait halte (*An*) près d'*Aippes*. La cavalerie et quelques bataillons de l'avant-garde poursuivent l'ennemi au-delà du défilé de *Fétieux*, mais ils retournent bientôt derrière ce défilé (*An*).

halten, sich hinter der Strasse nach Marle (*Ac*) aufzustellen.

- 12) General von *Ziethen* ist unterdessen in der Flanke der feindlichen Stellung (*Ag*) angelangt; seine Reserve-Artillerie lässt er hinter dem Holze (*Af*) zurück, mit einer Batterie beschiesst er die französische Reiterei (*Ah*), welche hinter dem mit leichten Truppen besetzten Bache Stellung genommen hat.

- 13) Marschall *Marmont*, der ohne alle Kenntniss dessen ist, was auf seinem linken Flügel vorgeht, entsendet den Obristen *Fabvier* mit 400 Pferden (*Ak*), um sich hierüber Auskunft zu verschaffen.

Die Generale von *York* und von *Kleist*, die Schwäche des ihnen gegenüberstehenden Feindes bemerkend, beschliessen, denselben anzugreifen, welcher Entschluss von dem Feldmarschall *Blücher* genehmigt wird. Schon ist die Nacht hereingebrochen, als die Befehle zum Ueberfalle des Feindes gegeben werden. Prinz *Wilhelm* rückt in grüster Stille bis an das Dorf *Athis*, und nimmt dasselbe nach kurzem Widerstande.

- 14) General v. *Horn* (*YY*) rückt gegen die grosse französische Batterie links von *Athis* vor und wird bei diesem Front-Angriffe durch die Truppen des Prinzen *Wilhelm*, welche aus *Athis* débouchiren, unterstützt.

In demselben Augenblicke erscheint auch General von *Ziethen* mit der Reiterei (*Al*) in der linken Flanke der französischen Stellung, die von dem Feinde in grüster Verwirrung verlassen wird. Die französischen Batterien werden genommen, die übrigen Truppen eilen in wilder Flucht gegen *Fétieux*, und nur der Abtheilung des Obersten *Fabvier* gelingt es, den verfolgenden Preussen einigermaßen Einhalt zu thun, indem er die Nachhut der geschlagenen Franzosen übernimmt.

- 15) Die ganze Reiterei des Generals *Langeron* setzt sich in Marsch (*Am*), zur Unterstützung des preussischen Angriffes. Das preussische Fussvolk macht bei *Aippes* Halt (*An*). Die Reiterei und einige Bataillone der Vorhut verfolgen den Feind über das Défilé von *Fétieux*, kehren jedoch bald wieder hinter dasselbe zurück (*An*).

- 16) Le lendemain matin (10 mars) la cavalerie prussienne se met en marche pour poursuivre l'ennemi sur la route de Rheims vers Corheny. *Blücher*, supposant que *Napoléon* se déterminerait par la défaite de son aile droite à battre en retraite, donne à toute son infanterie l'ordre de poursuivre l'ennemi et sur la route de Rheims et sur celle de Soissons. Mais *Napoléon* ne reçoit qu'à une heure de la nuit la nouvelle qu'il ne peut plus compter sur son aile droite. Présumant que *Blücher*, pour écraser *Marmont*, aurait dégarni son aile droite et son centre, se décide à se maintenir devant Laon.
- 17) Le 3^e corps d'armée prussien descendant la montagne, en conséquence de l'ordre qu'il a reçu, se voit accueilli dans la plaine par une vive canonnade. Cette circonstance et les dires des prisonniers que *Napoléon* méditait une nouvelle attaque (ce qui était en effet son intention avant qu'il eût connaissance de la défaite de *Marmont*), décident *Blücher* à faire rentrer toutes ses troupes dans leur première position.
- 18) A la pointe du jour la division russe *Woronzow* reçoit l'ordre d'attaquer le village de Clacy; mais le général *Charpentier* s'y est tellement fortifié pendant la nuit, que toutes les attaques des Russes sont repoussées, bien qu'une seconde division s'avance pour les soutenir.
- 19) Par contre les divisions *Curial* et *Meunier* échouent dans une attaque qu'elles font sur le village de Semilly, où le lieutenant-colonel *Clausewitz* se maintient glorieusement. Les Prussiens repoussent de même une tentative des Français de s'avancer vers Laon en partant d'Ardon, village abandonné dans la nuit par les Prussiens.
- 20) *Napoléon*, ne pouvant se décider à battre en retraite devant le feldmaréchal de *Blücher*, prend le parti de tenter une attaque du côté de la route qui mène à La Fère. Mais l'impossibilité de pénétrer jusque là et les représentations vien-
- 16) Am folgenden Morgen (10. März) setzt sich die preussische Reiterei zur Verfolgung des Feindes auf der Strasse nach Rheims gegen Corheny in Marsch. *Blücher*, in der Voraussetzung, *Napoléon* werde durch die Niederlage seines rechten Flügels zum Rückzuge bewogen werden, ertheilt seiner ganzen Infanterie Befehl, den Feind sowohl auf der Strasse nach Rheims, als auf der nach Soissons zu verfolgen. Allein *Napoléon* erhält erst Nachts um 1 Uhr die Meldung, dass er nicht mehr auf seinen rechten Flügel zählen dürfe. Er beschliesst, in der Meinung, *Blücher* werde seinen rechten Flügel und seine Mitte entblösst haben, um *Marmont* zu erdrücken, sich vor Laon zu behaupten.
- 17) Als daher das 3te preussische Armeecorps, dem erhaltenen Befehle gemäss, den Berg hinabrückt, wird es in der Ebene durch ein lebhaftes Geschützfeuer empfangen. Dieser Umstand und die Aussagen der Gefangenen: *Napoléon* beabsichtige einen neuen Angriff (was auch vor der Kunde der *Marmont*'schen Niederlage seine Absicht war), bestimmen *Blücher* alle seine Truppen wieder in die erste Stellung zurückzunehmen.
- 18) Mit Tagesanbruch erhält die russische Division *Woronzow* Befehl, das Dorf Clacy anzugreifen; allein General *Charpentier* hat sich in demselben während der Nacht dergestalt befestigt, dass alle Angriffe der Russen, ohgleich noch eine zweite Division zu ihrer Unterstützung nachrückt, abgeschlagen werden.
- 19) Dagegen scheitert ein Angriff der französischen Divisionen *Curial* und *Meunier* auf das Dorf Semilly, wo sich der Oberstlieutenant *Clausewitz* rühmlichst behauptet. Auch ein Versuch der Franzosen, von Ardon aus, welches Dorf die Preussen in der Nacht verlassen haben, gegen Laon vorzudringen, wird von den Preussen zurückgewiesen.
- 20) *Napoléon* beschliesst, weil er sich nicht überwinden kann, vor dem Feldmarschall *Blücher* den Rückzug anzutreten, einen Versuch zum Angriffe auf die Seite der Strasse nach La Fère zu machen. Allein die Unmöglichkeit, bis dahin durchzudringen und die begründeten Vor-

fondées des généraux *Drouet* et *Belliard* le portent enfin à renoncer à ce plan.

La canonnade continue encore jusqu'à l'entrée de la nuit; après quoi les Français se retirent par le défilé d'Etouville vers Soissons.

IV. Résultat de la bataille.

45 canons et plus de 100 caissons tombent au pouvoir des Prussiens. Les Français portent la perte de l'armée de Silésie à 4000 morts, blessés et prisonniers. D'après les rapports prussiens, elle n'aurait pas dépassé 2000 hommes.

L'armée de l'Empereur perdit 3800 hommes, tant tués que blessés et prisonniers. Le corps de *Marmont* éprouva une perte de 4000 hommes.

PRISE DE WARSOVIE,

le 6 et le 7 septembre 1831, par les Russes, sous les ordres du feldmaréchal comte *Paskewitsch-Eriwanski*.

La force numérique des deux armées se trouve indiquée dans la 4.^e livraison, page 265.

Le plan suivant a été communiqué à l'auteur par S. Exc. le lieutenant-général de *Berg*.

Voici les principaux mouvements des deux armées, que nous avons extraits de la relation détaillée :

Dans la soirée du 5 septembre, les Russes occupent la position suivante :

- aa) 1.^{er} corps d'infanterie, sous les ordres du général *Pahlen*, sur les hauteurs de Chranow, destiné à l'attaque de Wola.
- bb) 2.^e corps d'infanterie, sous les ordres du général *Croz*, à droite de Wlochy, destiné à l'attaque des redoutes à droite de Wola.
- c) Détachement du général *Murawieff*, destiné à l'attaque de Rakowick.

stellungen der Generale *Drouet* und *Belliard* bestimmen ihn endlich, diesen Plan aufzugeben.

Die Kanonnade dauert noch bis zum Einbruche der Nacht fort, worauf die Franzosen sich über das Defilee von Etouville gegen Soissons zurückziehen.

IV. Resultat der Schlacht.

Den Preussen fallen 45 Kanonen und mehr als 100 Munitionswagen in die Hände. Den Verlust der schlesischen Armee gehen die Franzosen zu 4000 Todten, Verwundeten und Gefangenen an. Nach preussischen Berichten soll er 2000 Mann nicht überstiegen haben.

Die Armee des Kaisers verlor 3800 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen. *Marmonts* Corps erlitt einen Verlust von 4000 Mann.

Erstürmung von Warschau,

am 6. und 7. September 1831 durch die Russen unter dem Feldmarschall, Grafen *Paskewitsch-Eriwanski*.

Die Stärke der beiderseitigen Heere geht aus der Darstellung der IVten Lieferung, Seite 265 hervor.

Der Plan ist dem Verfasser durch Sr. Exzellenz den Herrn General-Lieutenant von *Berg* mitgetheilt worden. Aus der ausführlichen Beschreibung sind hier die Hauptbewegungen der gegenseitigen Heere herausgehoben.

Am Abende des 5. Septembers haben die Russen folgende Stellung inne :

- aa) 1tes Infanterie-Corps unter dem General *Pahlen*, auf den Höhen von Chranow, zum Angriffe auf Wola bestimmt.
- bb) 2tes Infanterie-Corps, unter dem General *Croz*, rechts von Wlochy, zum Angriffe der Verschanzungen rechts von Wola bestimmt.
- c) Abtheilung des Generals *Murawieff*, zum Angriffe von Rakowick bestimmt.

- d) Détachement du général *Strandmann*, destiné à observer la route de Lublin et à exécuter une fausse attaque.
- e) Division de cavalerie légère de la garde sous les ordres du général *Nostitz*, derrière le village de *Zharz*.
- f) Détachement du général prince *Chilkow*, pour couvrir l'extrême gauche.
- g) Infanterie de la garde, à gauche de *Gross Opawé*.
- h) 2 divisions de grenadiers sur les hauteurs de *Szamotoy*.
- i) Artillerie de réserve près du village de *Solihy*.
- k) Cavalerie de réserve près de *Szamotoy*.
- ll) Cosaques destinés à observer sur les deux ailes.

Le 6 septembre.

a) POSITION PRIMITIVE DES ARMÉES :

b) MOUVEMENT OFFENSIF :

Du premier et du second corps en colonnes d'assaut contre la première ligne des retranchements (NN. 1, 2 et 3); les deux corps ont fait avancer leur artillerie pour battre ces retranchements.

Du détachement du lieutenant-général *Murawieff* contre le village de *Rakowice* pour canonner les redoutes qui y ont été construites.

Du détachement du général-major *Strandmann* vers le village de *Szopy*.

Du détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* vers le village de *Gorce* sur le flanc gauche du 1^{er} corps.

De la division de cavalerie légère de la garde, sous les ordres du lieutenant-général comte *Nostitz*, qui s'avance à la même hauteur que le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

Le corps des gardes et des grenadiers et la cavalerie de réserve, qui forment la réserve de l'armée, s'avancent de même et se placent derrière le 1^{er} et le 2^e corps d'infanterie.

c) Prise des redoutes NN. 54 et 53 par les troupes du 2^e corps d'infanterie et N. 57 par celles du 1^{er} corps d'infanterie.

Prise des redoutes près du village de *Rakowice* par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

La 5^e brigade des gardes se poste derrière ce détachement pour le soutenir.

- d) Abtheilung des Generals *Strandmann*, zur Beobachtung der Lubliner Strasse und zur Ausführung eines Scheinangriffes bestimmt.
- e) Leichte Garde-Cavalerie-Division unter dem General *Nostitz* hinter dem Dorfe *Zharz*.
- f) Abtheilung des Generals Fürsten *Chilkow*, zur Deckung des äussersten linken Flügels.
- g) Infanterie der Garde, links von *Gross-Opawé*.
- h) 2 Grenadierdivisionen auf den Höhen von *Szamotoy*.
- i) Reserve-Artillerie bei dem Dorfe *Solihy*.
- k) Reserve-Cavalerie bei *Szamotoy*.
- ll) Kosaken zur Beobachtung auf beiden Flügeln.

Am 6. September.

a) Primitive Stellung der Armeen.

b) Offensive Bewegung:

des 1ten und 2ten Corps gegen die erste Linie der Befestigungen (Nro. 1, 2 und 3) in Sturmcolonnen; beide Corps haben ihre Artillerie zur Beschiesung dieser Verschanzungen vorgeschoben.

Des Detachements des General-Lieutenants *Murawieff* gegen das Dorf *Rakowice* zur Beschiesung der dort angelegten Befestigungen.

Des Detachements des General-Majors *Strandmann* zum Dorfe *Szopy*.

Des Detachements des General-Lieutenants Fürsten *Chilkow* zum Dorfe *Gorce* auf der linken Flanke des 1ten Corps.

Der leichten Garde-Cavalerie-Division, unter dem Befehl des General-Lieutenants Grafen *Nostitz* welche auf gleicher Höhe mit dem Detachement des General-Lieutenants *Murawieff* vorrückt.

Das Garde und Grenadier-Corps und die Reserve-Cavallerie, welche die Reserve der Armee bilden, rücken ebenfalls vor und stellen sich hinter dem 1sten und 2ten Infanterie-Corps auf.

c) Einnahme der Befestigungen Nro. 54 und 53 durch die Truppen des 2ten und Nro. 57 durch die des 1sten Infanteriecorps.

Einnahme der Befestigungen bei dem Dorfe *Rakowice* durch das Detachement des General-Lieutenants *Murawieff*.

Die 5te Brigade des Garde-Corps stellt sich hinter diesem Detachement zur Unterstützung desselben auf.

Le détachement du général-major *Strandmann* canonne Krolikarnia, après avoir pris le village de Szopy.

d) Position de l'artillerie pour canonner le village fortifié de Wola; la réserve de l'armée se porte plus avant avec l'artillerie de réserve.

a) Position des troupes ennemies.

e) Prise de Wola par les troupes du 1^{er} corps d'infanterie, et en partie par celles du 2^e corps.

Le détachement du lieutenant-général prince *Chilow* s'avance, et se place derrière le village de Goree et la redoute N.º 57.

Les 2 brigades des 3^{es} divisions de cuirassiers et de uhlands se placent à droite devant la route de Craeovie derrière le détachement du lieutenant-général *Murawieff*; la 2^e brigade de la 1^{re} division de cuirassiers se poste près de la route de Kalisch derrière le corps des grenadiers.

a¹) La cavalerie ennemie, qui était postée entre le faubourg et le village fortifié de Wola, se retire vers la ville.

e¹) La 3^e brigade de la 1^{re} division de grenadiers avec de l'artillerie se dirige le long de la chaussée, au-delà du village fortifié de Wola, contre une colonne d'infanterie ennemie (b), qui s'avancait du faubourg dans le dessein de reprendre Wola; elle attaque cette infanterie ennemie, la culbute et la poursuit jusqu'aux fortifications du faubourg.

e) Une colonne de cavalerie et d'infanterie ennemie s'avance, le long de la route de Lublin, contre le détachement du général-major *Strandmann*.

f) Mouvement de la division de cavalerie légère de la garde sur le flanc gauche du détachement du général-major *Strandmann*, pour le soutenir en cas d'attaque par la cavalerie et l'infanterie ennemie (c) dont il vient d'être parlé.

d — Retirade de cette cavalerie ennemie derrière les redoutes de la seconde ligne, non loin de la porte dite Mokatow.

g) Le détachement du général-major *Strandmann* se retire.

La 5^e brigade des gardes se rend sur la route de Kalisch, et se place derrière le corps des grenadiers.

Das Detachement des General-Majors *Strandmann*, nachdem er das Dorf Szopy eingenommen, beschiesst Krolikarnia.

d) Aufstellung der Artillerie, um das befestigte Dorf Wola zu beschieszen; weiteres Vorrücken der Reserve der Armee mit der Reserve-Artillerie.

a) Stellung der feindlichen Truppen.

e) Einnahme Wolas durch die Truppen des 1sten und theils durch die des 2ten Infanterie-Corps.

Das Detachement des General-Lieutenants Fürsten *Chilow* geht vor, und stellt sich zwischen dem Dorfe Goree und der Befestigung Nro. 57.

Die 2 Brigaden der 3ten Kürassier- und der 3ten Uhlanen-Division stellen sich rechts vor der Krakauer-Chaussée hinter dem Detachement des Generalleutenants *Murawieff* auf; die 2te Brigade der 1sten Kürassirdivision bei der Chaussée von Kalisch hinter dem Grenadier-Corps.

a¹) Die feindliche Kavalerie, die zwischen der Vorstadt und item befestigten Wola aufgestellt war, zieht sich nach der Stadt zurück.

e¹) Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision nebst Artillerie geht längs der Chaussée, jenseits des befestigten Wola, gegen eine Colonne feindlicher Infanterie (b), die in der Absicht Wola wieder zu nehmen aus der Vorstadt vorrückte, vor, greift diese feindliche Infanterie an, wirft und verfolgt sie bis zu den Befestigungen der Vorstadt.

c) Eine Colonne feindlicher Cavalerie und Infanterie rückt längs der Lubliner-Chaussée, gegen das Detachement des General-Majors *Strandmann* vor.

f) Bewegung der leichten Garde-Cavaliervedivision zur linken Flanke des Detachements des General-Majors *Strandmann*, zur Unterstützung desselben im Falle eines Angriffs der eben erwähnten vorgerückten feindlichen Cavalerie und Infanterie (c).

d) Rückzug dieser feindlichen Cavalerie hinter die Befestigungen der zweiten Linie ohnweit dem Mokatoschen Stadthor.

g) Das Detachement des General-Majors *Strandmann* zieht sich zurück.

Die 5te Brigade des Gardecorps geht zur Chaussée von Kalisch und stellt sich hinter das Grenadiercorps.

- A) La 1.^e et la 2.^e brigade de la 1.^{re} division de grenadiers avec son artillerie s'avancent à gauche du village fortifié de Wola, contre l'artillerie et la cavalerie ennemies (e) sorties de la ville.
- f) Retirade de cette cavalerie et de cette artillerie ennemies vers le faubourg.

Position de l'armée pendant la nuit du 6 au 7 septembre. — La 3.^e brigade de la 1.^{re} division de grenadiers, jointe au 1.^{er} corps d'infanterie, se place derrière la redoute N.º 57; la 2.^e brigade de la 1.^{re} division de grenadiers, jointe au 2.^{er} corps d'infanterie, se place derrière ce corps. La 1.^{re} brigade de la 1.^{re} division de grenadiers avec son artillerie retourne auprès du corps des grenadiers. Les brigades de la 3.^e division de cuirassiers se placent sur l'aile gauche du corps des gardes; la 3.^e division de uhlans se poste devant les gardes; la 1.^{re} division de cuirassiers, derrière la 3.^e division de cuirassiers; la 2.^e brigade de la 2.^{re} division de hussards se réunit sur l'aile droite du 2.^{er} corps. Les régiments du 1.^{er} corps d'infanterie s'établissent de nuit dans les fortifications de Wola. Les détachements des généraux prince *Chilkow*, comte *Nostiz* et *Strandmann* se retirent, le premier vers le village de Gorce, les autres dans leur position primitive.

Le 7 septembre.

- A) POSITION PRIMITIVE DE L'ARMÉE: Les régiments des 1.^{re} et 2.^{re} divisions d'infanterie restent dans le village fortifié de Wola.
- A') Le 4.^e régiment de chasseurs passe du détachement du général-major *Strandmann* au détachement du lieutenant-général *Murawieff*.
- A— L'ennemi déploie à son aile droite et à son centre une artillerie nombreuse et de grandes masses de cavalerie et d'infanterie.
- B) Le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* se place entre le village de Gorce et la redoute N.º 57.
- C) Position de l'artillerie du 1.^{er} et du 2.^{er} corps d'infanterie et de grenadiers, ainsi que du détachement du lieutenant-général *Murawieff* et du

- A) Die 1ste und 2te Brigade der 1sten Grenadier-Division mit ihrer Artillerie, rücken links von dem befestigten Wola, gegen die aus der Stadt vorgegangene feindliche Artillerie und Cavalerie (e) vor.
- f) Rückzug dieser feindlichen Cavalerie und Artillerie zur Vorstadt.

Stellung der Armee während der Nacht vom 6. auf den 7. September. Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision, dem 1sten Infanteriecorps zugezählt, stellt sich hinter die Befestigung Nro. 57 auf; die 2te Brigade der 1sten Grenadierdivision, dem 2ten Infanteriecorps zugezählt, hinter diesem Corps. Die 1ste Brigade der ersten Grenadierdivision mit ihrer Artillerie kehrt zu dem Grenadiercorps zurück. Die Brigaden der 3ten Kürassierdivision stellen sich auf den linken Flügel des Gardecorps; die 3te Uhländendivision, vor dem Gardecorps die 1ste Kürassierdivision hinter der 3ten Kürassierdivision; die 2te Brigade der 2ten Husarendivision vereinigt sich auf dem rechten Flügel des 2ten Corps. Die Regimenter des 1sten Infanteriecorps stellen sich zur Nacht in die Befestigung von Wola. Die Detachements der Generale Fürsten *Chilkow*, Grafen *Nostiz* und *Strandmann* gehen: ersteres nach dem Dorfe Gorce, letztere zu ihrer primitiven Stellung zurück.

Am 7. September.

- A) Primitive Stellung der Armee: Die Regimenter der 1sten und 2ten Infanteriedivisionen bleiben in dem befestigten Wola.
- A') Das 4te Jägerregiment geht von dem Detachement des Generalmajors *Strandmann* zum Detachement des Generalleutenants *Murawieff* über.
- A— Der Feind entwickelt auf seinem rechten Flügel und seinem Centrum eine zahlreiche Artillerie und bedeutende Massen von Cavalerie und Infanterie.
- B) Das Detachement des Generalleutenants Fürsten *Chilkow* stellt sich zwischen dem Dorfe Gorce und der Befestigung Nro. 57 auf.
- C) Stellung der Artillerie des 1sten und 2ten Infanterie- und des Grenadiercorps, gleichfalls des Detachements des Generalleutenants *Mu-*

lieutenant-général prince *Chilkow*, pour battre les redoutes de la 2.^e ligne et le rempart de la ville.

La division de cavalerie légère de la garde se joint au détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

- D) Prise des redoutes de la 2.^e ligne, situées sur les deux côtés de la chaussée de Cracovie, par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

La 4.^e brigade des gardes se poste derrière le détachement du lieutenant-général *Murawieff* pour le soutenir, de même que la 2.^e brigade de la 3.^e division de cuirassiers.

Position de la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de cuirassiers et de la 2.^e division de hussards, des deux côtés de la route de Cracovie, derrière la 4.^e brigade des gardes.

- E) Le régiment des dragons des gardes charge la cavalerie ennemie (B), qui, sortie dans cet intervalle de la ville, attaque l'infanterie du lieutenant-général *Murawieff* à la prise des redoutes à droite de la route de Cracovie.

La 2.^e brigade de la 3.^e division de cuirassiers charge l'infanterie ennemie et une partie de la cavalerie (C), qui, s'avancant pour reprendre la redoute, située à gauche devant la route de Cracovie, et enlevée par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*, viennent attaquer l'infanterie de *Murawieff*.

Le régiment des Uhlans des gardes seconde l'attaque de la 2.^e brigade de la 3.^e division de cuirassiers.

- F) Le régiment des hussards des gardes s'avance pour soutenir le régiment des dragons des gardes, attaque la cavalerie ennemie en flanc, la culbute et la poursuit jusqu'à la porte de Jérusalem, d'où, se retirant entre le rempart de la ville et la 2.^e ligne des redoutes sur la route de Lublin, il se réunit de rechef avec le régiment des chasseurs des gardes.

Le régiment des gardes finlandais s'avance à gauche de la route de Cracovie, et se poste devant la redoute conquise.

rawieff und des Generalleutenants Fürsten *Chilkow*, um die Befestigungen der 2ten Linie und den Stadtwall zu beschliessen.

Die leichte Garde-Cavaleriedivision rückt zu dem Detachement des Generalleutenants *Murawieff*.

- D) Einnahme der auf beiden Seiten der Krakauer-Chaussée gelegenen Befestigungen der 2ten Linie, durch das Detachement des Generalleutenants *Murawieff*.

Die 4te Brigade des Gardecorps stellt sich hinter dem Detachement des Generalleutenants *Murawieff* zur Unterstützung desselben auf, wie auch die 2te Brigade der 3ten Kürassierdivision.

Stellung der 1sten Brigade der 3ten Kürassier- und der 2ten Husarendivision zu beiden Seiten der Krakauer Chaussée hinter der 4ten Brigade des Gardecorps.

- E) Das Leib-Garde-Dräger-Regiment attackirt die feindliche Cavalerie (B), die indessen aus der Stadt vorgerückt, die Infanterie des Generalleutenants *Murawieff* bei der Einnahme der Befestigungen rechts von der Krakauer Chaussée, angreift.

Die zweite Brigade der 3ten Kürassierdivision attackirt die feindliche Infanterie und einen Theil der Cavalerie (C), die zur Wiedernahme der von dem Detachement des Generalleutenants *Murawieff* genommenen, links vor der Krakauer-Chaussée gelegenen Befestigung, vorrückt und die Infanterie *Murawieffs* angreift.

Das Leib-Garde-Uhlanen-Regiment unterstützt den Angriff der 2ten Brigade der 3ten Kürassier-Division.

- F) Das Leib-Garde-Husaren-Regiment rückt zur Unterstützung des Leib-Garde-Dräger-Regiments vor, greift die feindliche Cavalerie in der Flanke an, wirft und verfolgt sie bis zu dem Jerusalemer Stadthor, von wo aus es sich zwischen dem Stadtwall und der zweiten Linie der Befestigungen zur Lubliner Chaussée zurückzieht, wieder mit dem Leib-Garde-Jäger-Regiment vereinigt.

Das Leib-Garde-Finländische-Regiment rückt links von der Krakauer Chaussée vor, und stellt sich vor der eroberten Befestigung auf.

G) Mouvement offensif du détachement du lieutenant-général prince *Chitkow*.

G¹) Mouvement du même détachement contre une colonne ennemie, qui s'avance par la porte de Marimont dans la direction de Paryz et de Goree.

Mouvement rétrograde du détachement du général-major *Anrepp* dans la direction du village d'Opalin, pour prendre à dos l'ennemi qui s'est avancé vers Paryz et Goree.

E— Retraite de cette colonne ennemie vers la porte de Marimont.

G²) Deux colonnes du 2.^e corps d'infanterie emportent deux redoutes situées près du faubourg *Cyste* et joints par une courtine, de même qu'une 3.^e devant l'entrée du faubourg.

G³) La 3.^e brigade de la 1.^{re} division de grenadiers, soutenue par la 2.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers, (qui forme la colonne gauche du 1.^{er} corps d'infanterie), enlèvent le retranchement bastionné à gauche, situé tout contre la route de Kalisch, et bientôt après un autre plus à gauche près des moulins du faubourg de *Cyste*.

Les compagnies d'artillerie à cheval NN. 2 et 20 du détachement du lieutenant-général prince *Chitkow* secondent cette attaque.

H) La 1.^{re} et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers (qui forme la colonne de droite du 1.^{er} corps d'infanterie) entrent dans le faubourg de Wola.

Les régiments de la 3.^e division d'infanterie, formant la réserve du 1.^{er} corps, occupent le retranchement bastionné naguère conquis.

La 1.^{re} brigade de la 1.^{re} division de grenadiers et la 2.^e brigade de la 2.^e division de grenadiers s'avancent vers le faubourg de Wola, où elles s'établissent. Le régiment de grenadiers prince *Paul de Mélenbourg* s'avance plus loin, pour soutenir la 1.^{re} et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers.

H¹) Le corps des gardes suit le mouvement du 2.^e corps d'infanterie, et prend position devant *Cyste*.

La 1.^{re} brigade du corps des gardes s'avance jusqu'à *Cyste*, la 2.^e brigade de la 1.^{re} division de cuirassiers se place derrière le détachement du lieutenant-général prince *Chitkow*.

G) Offensive Bewegung des Detachements des Generalleutenants Fürsten *Chitkow*.

G¹) Bewegung des nämlichen Detachements gegen eine feindliche Colonne, welche aus dem Marimontschen Stadthor in der Richtung gegen Paryz und Góree vorrückt.

Retrograde Bewegung des Detachements des Generalmajors *Anrepp* in der Richtung des Dorfes Opalin, um den nach Paryz und Góree vorgedrungenen Feind im Rücken zu nehmen.

E) Rückzug dieser feindlichen Colonne zum Marimontschen Stadthore.

G²) Zwei Colonnen des 2ten Infanteriecorps stürmen zwei unweit der Vorstadt *Cyste* liegende und mit einer Courtine verbundene Befestigung, und eine 3te rechts vor dem Eingang in die Vorstadt.

G³) Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision, unterstützt von der 2ten Brigade der 3ten Grenadierdivision (welche die linke Colonne des 1sten Infanteriecorps bildet) stürmen die bastionirte Befestigung links, hart an der Kalischer Chaussée liegend, und gleich darauf eine andere weiter links bei den Mühlen der Vorstadt *Cyste*.

Die reitenden Artilleriecompagnien No. 2 und 20 vom Detachement des Generalleutenants Fürsten *Chitkow* unterstützen diesen Angriff.

H) Die erste und 3te Brigade der 3ten Grenadierdivision (welche die rechte Colonne des 1sten Infanteriecorps bildet) rücken in die Wola'sche Vorstadt ein.

Die Regimenter der 3ten Infanteriedivision, die Reserve des ersten Corps bildend, besetzen die eben eroberte bastionirte Befestigung.

Die 1ste Brigade der 1sten Grenadier- und die 2te Brigade der 2ten Grenadierdivision rücken zur Wola'schen Vorstadt und stellen sich vor selbiger auf. Das Grenadier-Regiment Prinz *Paul von Mehlenburg* geht zur Unterstützung der 1sten und 3ten Brigade der 3ten Grenadierdivision weiter vor.

H¹) Das Gardecorps folgt der Bewegung des 2ten Infanteriecorps und stellt sich vor *Cyste* auf.

Die 1te Brigade des Gardecorps rückt hie vor *Cyste* vor, die 2te Brigade der 1sten Kürassierdivision stellt sich hinter dem Detachement des Generalleutenants Fürsten *Chitkow* auf.

H⁹) Position du détachement du général-major *Strandmann* près du village de Wiersbie, que l'ennemi a abandonné; prise du village de Cserniakow par les cosaques du même détachement.

J¹) Les régiments de la 1.^{re} brigade de la 2.^e division de grenadiers, avec le 2.^e régiment de chasseurs, emportent les 3 redoutes situées à droite du faubourg de Cayste, non loin du rempart de la ville, de même que ce rempart; le 2.^e régiment de chasseurs qui a pris plus à gauche possession du rempart de la ville, poursuit l'ennemi avec le régiment de grenadiers du prince *Eugène de Wurtemberg*, et attaque aussi en flanc l'ennemi qui défend la porte de Jérusalem; en même temps un bataillon du régiment de grenadiers *Kiew* escalade le rempart, prend une petite pièce de campagne, et, avec le 2.^e régiment de chasseurs, poursuit l'ennemi jusque dans la ville.

J¹) Le régiment d'infanterie *Wologodsk*, soutenu par la 3.^e brigade de la 2.^e division de grenadiers, emporte la redoute située à gauche de la route, non loin de la porte de Jérusalem, de même qu'une seconde à droite de la route.

J¹) Le régiment des gardes finlandais, qui s'est avancé vers ces redoutes, et qui a laissé 2 bataillons avec 4 pièces devant la redoute située à gauche de la route, aide à la 3.^e brigade de la 2.^e division de grenadiers à emporter la redoute située à droite de la porte de Jérusalem, de même que cette porte et le rempart de la ville.

J¹) Le régiment des grenadiers des gardes avec 8 pièces seconde cette attaque.

K¹) La colonne gauche du 1.^{er} corps, après avoir rejeté l'ennemi jusque dans le cimetière re-tranché qui se trouve dans le faubourg de Wola, emporte ce cimetière et poursuit l'ennemi jusqu'au rempart de la ville.

K¹) En même temps le régiment de grenadiers prince *Paul de Meklenbourg*, détaché pour soutenir la colonne de droite du 1.^{er} corps, occupe, de concert avec les régiments de ce corps, le faubourg de Wola, de même que le rempart

H⁹) Stellung des Detachements des Generalmajors *Strandmann* bei dem Dorfe Wiersbie, welches der Feind verlassen hat; Einnahme des Dorfes Cserniakow durch die Kosaken desselben Detachements.

J¹) Die Regimenter der 1sten Brigade der 2ten Grenadierdivision, mit dem 2ten Jägerregimente erstürmen die rechts von der Vorstadt Cayste, unweit des Stadtwalls liegenden 3 Befestigungen, wie auch den Stadtwall selbst; das 2te Jägerregiment, welches den Stadtwall mehr links in Besitz genommen hatte, verfolgt den Feind mit dem Grenadier-Regimente Prinz Eugen von Württemberg und greift auch den Feind, welcher das Jerusalemische Stadthor vertheidigt, in der Flanke an; zu gleicher Zeit übersteigt ein Bataillon des Kiewschen Grenadierregiments den Stadtwall, nimmt ein leichtes Feldgeschütz und verfolgt mit dem 2ten Jägerregimente den Feind bis in die Stadt.

J¹) Das Wologodskische Infanterieregiment, unterstützt von der 3ten Brigade der 2ten Grenadierdivision, erstürmt die unweit von dem Jerusalem Stadthor links von der Chaussée liegende Befestigung, und eine zweite rechts von der Chaussée.

J¹) Das Leib-Garde-Finländische-Regiment, zu diesen Befestigungen vorgerückt, und 2 Bataillone mit 4 Geschützen vor der links von der Chaussée liegenden Befestigung zurücklassend, hilft der 3ten Brigade der 2ten Grenadierdivision die Befestigung rechts vor dem Jerusalem Stadthor, so wie das Stadthor selbst und den Stadtwall erstürmen.

J¹) Das Leib-Garde-Grenadier-Regiment mit 8 Kanonen unterstützt diesen Angriff.

K¹) Die linke Colonne des 1sten Corps, nachdem es den Feind bis in den, in der Vorstadt Wola liegenden, befestigten Kirchhof wirft, erstürmt denselben und verfolgt den Feind bis zu dem Stadtwall.

K¹) Zu gleicher Zeit besetzt das Grenadierregiment Prinz Paul von Meklenburg, zur Unterstützung der rechten Colonne des 1sten Corps gesandt, in Gemeinschaft mit dessen Regimentern die Wola'sche Vorstadt, und den Stadtwall un-

de la ville non loin de la porte de Wola; pendant ces entrefaites le feu à pris au faubourg de Wola.

A³⁾ Les troupes du 2.^e corps: la 2.^e brigade de la 5.^e division d'infanterie, soutenue par la 2.^e brigade de la 1.^{re} division de grenadiers, délogent l'ennemi des maisons et des jardins du faubourg de Cayste, le poursuivent à travers le faubourg en feu, et occupent avec ses tirailleurs le rempart et une partie de la ville. Les autres bataillons du 2.^e corps d'infanterie restent devant les redoutes conquises.

A²⁾ Le détachement du lieutenant-général *Murawieff*, qui s'avance sur les redoutes situées à droite de la porte de Jérusalem (devant l'angle saillant du rempart de la ville), emporte ces redoutes et même le rempart, et poursuit l'ennemi jusque dans la ville. Le régiment des chasseurs des gardes, avec le bataillon des tirailleurs des gardes finlandais et 4 canons, seconde le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

A⁴⁾ Le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* se rapproche, à gauche des troupes du 1.^{er} corps d'infanterie, du rempart de la ville, et canonne la ville avec son artillerie.

A⁵⁾ En même temps le détachement du général-major *Strandmann* poursuit l'ennemi qui se retire, occupe la porte de Mokotow, et les redoutes qui se trouvent dans le voisinage de cette porte.

weit dem Wolaer-Stadthor; die Wola'sche Vorstadt ist iodessen in Flammen aufgegangen.

A³⁾ Die Truppen des 2ten Corps: die 2te Brigade der 5ten Infanteriedivision unterstützt von der 2ten Brigade der 1sten Grenadierdivision werfen den Feind aus den Häusern und den Gärten der Vorstadt Cayste, verfolgen ihn durch die brennende Vorstadt und besetzen mit seinen Schützen den Wall und einen Theil der Stadt. Die übrigen Bataillone des 2ten Infanterie-Corps bleiben vor den eroberten Befestigungen.

A²⁾ Das Detaschement des Generalleutenants *Murawieff*, welches auf die rechts von dem Jerusalemer Stadthor (vor dem vorspringenden Winkel des Stadtwalls) liegenden Befestigungen vorrückt, nimmt selbige sowohl als den Stadtwall selbst, und verfolgt den Feind bis in die Stadt. Das Leib-Garde-Jäger-Regiment mit dem Leib-Garde-Finländischen-Scharfschützen-Bataillon und 4 Kanonen unterstützen das Detaschement des Generalleutenants *Murawieff*.

A⁴⁾ Das Detaschement des Generalleutenants Fürsten *Chilkow* rückt links von den Truppen des 1sten Infanteriecorps dem Stadtwall näher und beschiesst mit seiner Artillerie die Stadt.

A⁵⁾ Zu gleicher Zeit verfolgt das Detaschement des Generalmajors *Strandmann* den sich zurückziehenden Feind, besetzt das Mokotowsche Stadthor und die in seiner Nähe liegenden Befestigungen.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÈGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles.

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

VII^{me} LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen der alten, mittlern und neuern Zeit in 200 Blättern.

Von

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Württembergischen General-Quartiermeister-Staab.

VII^{te} Lieferung.

VII^{te} Livraison.BATAILLES DES TEMPS
MODERNES.

Contenant:

Affaire de FEHRBELLIN.
 Bataille " CZASLAW.
 Affaire " CAMPO SANTO.
 — " KATHOLISCH (CATHOLIQUE) HENNERSDORF.
 Bataille " DETTINGEN.
 — " KESSELSDORF.
 — " LOWOSITZ.
 Siège d'ISMAIL.
 Prise d'assaut des lignes françaises devant
 MAYENCE.
 Bataille de MALSCH (ETTILINGEN).
 — " BIBERACH.
 — " MARENGO.
 — " LA ROTHIERE.
 — d'OSTROLENKA.

AFFAIRE DE FEHRBELLIN,

livrée le 18 juin 1675 entre les Brandebourgeois commandés par leur électeur *Frédéric Guillaume*, et les Suédois sous les ordres du général *Woldemar Wrangel*.

I. Force numérique des armées.

A. BRANDENBOURGEOIS :

6000 hommes de cavalerie,
 500 hommes d'infanterie,
 12 pièces de 3.

B. SUÉDOIS :

11000 hommes, la plupart d'infanterie.

II. Position des Suédois.

Pendant que, pour la défense de l'Empire, l'électeur *Frédéric Guillaume de Brandebourg* est posté sur les bords du Rhin avec son contingent, les Suédois, sous les ordres du feldmaréchal *Gustave*

VII^{te} Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Treffen bei Fehrbellin.
 Schlacht " Czaslau.
 Treffen " Campo Santo.
 — " Katholisch Hennersdorf.
 Schlacht " Dettingen.
 — " Kesselsdorf.
 — " Lowositz.
 Belagerung von Ismail.
 Erstürmung der französischen Linien vor
 Mainz.
 Schlacht bei Malsch (Ettlingen).
 — " Biberach.
 — " Marengo.
 — " La Rothière.
 — " Ostrolenka.

Treffen bei Fehrbellin,

geliefert den 18. Juni 1675 zwischen den Brandenburgern unter ihrem Kurfürsten *Friedrich Wilhelm* und den Schweden unter dem General *Woldemar Wrangel*.

I. Stärke der Heere.

A. Brandenburger.

6000 Mann Reiterei,
 500 Mann zu Fusse,
 12 Geschütze, 3 Pfüz.

B. Schweden.

11000 Mann, meistens Infanterie.

II. Aufstellung der Schweden.

Während Kurfürst *Friedrich Wilhelm* von Brandenburg zur Vertheidigung des deutschen Reiches mit seinem Contingente am Rhin steht, brachen die Schweden unter dem Feldmarschalle *Gustav*

Wrangel, pénétrèrent dans la marche de Brandebourg et dans la Poméranie, où ils commettent des cruautés inouïes. Les principales forces des Suédois se trouvent à Brandebourg, à Rathenow et à Havelberg.

A la nouvelle de l'invasion des Suédois, l'Electeur, aussitôt que ses obligations envers l'Empire le lui permettent, se porte en toute diligence à Magdebourg, où il trouve les troupes ci-dessus nommées réunies, et, après avoir tenu un conseil de guerre, il forme le projet de surprendre les Suédois par sa marche précipitée.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, Rathenow est surpris par le général brandebourgeois *Doerflinger*, et un régiment de dragons suédois sous les ordres du colonel *Wangelin* est fait prisonnier. Le général *Woldemar Wrangel*, qui partage avec son frère malade le commandement en chef, dirige en toute hâte ses troupes par Barnewitz sur Fehrbellin; l'Electeur l'y poursuit l'épée dans les reins.

Un détachement de 130 cavaliers sous les ordres du lieutenant-colonel *Hennings* est envoyé par l'Electeur sur les derrières des Suédois, avec la commission de rompre derrière Fehrbellin le pont qui conduit au-delà du Rhin; cette commission est remplie par *Hennings*.

Arrivé dans le voisinage de Fehrbellin, *Wrangel* s'aperçoit qu'il ne peut se sauver qu'en faisant encouragement face à l'ennemi, et en acceptant le combat. Il ordonne en conséquence que le pont du Rhin soit rétabli en toute hâte, et prend la position *AA*, l'aile gauche en avant de Hackenberg appuyée aux marais du Rhin, et l'aile droite déployée dans la direction de *Dechtow*; l'accès de Fehrbellin se trouve de cette manière fermé.

III. Plan d'attaque de l'Electeur.

Après avoir tenu un conseil de guerre, l'Electeur se décide à diriger l'attaque principale de la forêt de *Dechtow* contre l'aile droite de l'ennemi, à laisser intact le centre que défend une artillerie formidable, et à menacer simplement l'aile gauche par quelques escadrons sous les ordres du landgrave *Frédéric de Hombourg*.

IV. Cours du combat.

- 1) L'Electeur, arrivé dans la position (*BB*) entre Linum et la forêt de *Dechtow*, poste son artillerie sur la colline de sable près (*E*), et, sous

gel in die Mark Brandenburg und in Pommern ein, wosie unerhörte Greuel verübten. In Brandenburg, Rathenow und Havelberg steht die Hauptmacht der Schweden.

Der Kurfürst eilt auf die Kunde von dem Einfall der Schweden, sobald seine Reichspflichten es ihm gestatten, nach Magdeburg, wo er die obengenannten Truppen versammelt findet, und nach abgehaltenem Kriegsrathe in raschem Zuge die Schweden zu überfallen beschließt.

In der Nacht vom 15/16 Juni wird Rathenow von dem Brandenburgischen General *Dörfflinger* überfallen und ein schwedisches Dragoner-Regiment unter dem Obersten *Wangelin* gefangen. General *Woldemar Wrangel*, der seinen kranken Bruder im Oberbefehle unterstützt, zieht seine Truppen in Eile über Barnewitz nach Fehrbellin, wohin ihn der Kurfürst rastlos verfolgt.

Eine Abtheilung von 130 Reitern unter dem Oberstlieutenant *Hennings* sendet der Kurfürst in den Rücken der Schweden, mit dem Auftrage, die Brücke hinter Fehrbellin über den Rhin abzuwerfen, welcher Auftrag von *Hennings* erfüllt wird.

In der Nähe von Fehrbellin angelangt, sieht *Wrangel* ein, dass er nur durch ein muthiges Frontmachen und durch Annahme eines Treffens sich zu retten vermag. Er befiehlt daher die schnelle Herstellung der Brücke über den Rhin, und nimmt die Stellung *AA*, den linken Flügel vorwärts Hackenberg an die Sümpfe des Rhinflusses, den rechten in der Richtung gegen *Dechtow* ausgedehnt, und somit den Zugang nach Fehrbellin gesperrt.

III. Angriffsplan des Kurfürsten.

Nach abgehaltenem Kriegsrathe beschließt der Kurfürst den Hauptangriff gegen den rechten Flügel des Feindes von den Dechtower-Eichen her zu unternehmen, die Mitte, welche stark mit Geschütz besetzt ist, unangegriffen zu lassen, und den linken Flügel nur durch einige Schwadronen unter dem Landgrafen *Friedrich von Homburg* zu bedrohen.

IV. Verlauf des Treffens.

- 1) Der Kurfürst, in der Stellung (*BB*) zwischen Linum und den Dechtower-Eichen angelangt, lässt sein Geschütz auf dem Sandhügel bei (*E*) auf-

la protection de cette artillerie, il longe avec ses principales forces la forêt de Dechtow, pendant que le landgrave de *Hombourg* (C) marche contre l'aile gauche de l'ennemi. Mais le landgrave, qui transgresse ses instructions et attaque avec trop de précipitation, se voit repoussé par les Suédois avec une perte considérable.

- 2) L'Electeur, informé de ce qui se passe, brusque son attaque (DD) contre l'aile droite de l'ennemi; et quoique sa cavalerie ait beaucoup à souffrir de l'artillerie ennemie, il n'en repousse pas moins une echarge de la cavalerie suédoise.
- 3) L'infanterie suédoise fait de vains efforts pour s'emparer de l'artillerie brandebourgeoise; elle est repoussée et fortement endommagée par le régiment des gardes brandebourgeois, et par les régiments de cavalerie *Anhalt* et *Moerners*.
- 4) *Wrangel*, qui voit son aile droite enfoncée, bat en retraite en deux colonnes (FF) vers *Fehrbellin*, en suivant la crête des hauteurs; dans cette retraite, la colonne de droite est continuellement harcelée par les charges de cavalerie (G), que fait faire l'Electeur.
- 5) Mais l'infanterie suédoise repousse toutes ces attaques avec vigueur, et continue sa retraite dans le plus bel ordre.

La colonne de gauche, qui se retire en longeant le marais, n'est plus rejointe par le landgrave de *Hombourg*, dont les troupes ont trop souffert.

- 6) Les Suédois atteignent *Fehrbellin*, où se trouve tout leur bagage (H); ils font halte derrière ce bagage, les faibles retranchements du village de *Feldberg* et les murs de *Fehrbellin*; les Brandebourgeois prennent la position JJ, et la nuit vient mettre fin au combat.
- 7) Pendant la nuit le gros des Suédois évacue *Fehrbellin*, et se retire par *Ruppin* à *Wittstock*. Dans la matinée du 19 juin, l'arrière-garde suédoise abandonne aussi *Fehrbellin*, et met, derrière elle, le feu au pont du Rhin à peine rétabli. Une quantité de bestiaux, 200 fourgons et 5 canons tombent au pouvoir des Brandebourgeois. Ils

fahren, und zieht sich mit der Hauptmaecht unter dem Schutze desselben am Rande der Dechtower-Eichen hin, während der Landgraf von *Hombourg* (C) gegen dem linken feindlichen Flügel anrückt. Da der letztere jedoch seine Aufgabe überschreitet und zu rasch angreift, so wird er von den Schweden mit beträchtlichem Verluste geworfen.

- 2) Der Kurfürst, hievon in Kenntniss gesetzt, beschleunigt seinen Angriff (DD) auf den feindlichen rechten Flügel; ohwobl seine Reiterei durch das feindliche Geschützfeuer viel leidet, weist er dennoch einen Angriff der schwedischen Reiterei zurück.
- 3) Das schwedische Fussvolk sucht vergeblich, sich des brandenburgischen Geschützes zu bemächtigen; es wird von dem brandenburgischen Leibregimente, und von den Reiterregimentern *Anhalt* und *Mörner* übel zugerichtet.
- 4) *Wrangel*, der nunmehr seinen rechten Flügel gesprengt sieht, tritt in 2 Colonne (FF), dem Höhenzuge folgend, den Rückzug gegen *Fehrbellin* an, wobei die Colonne rechts unausgesetzt durch Reiterangriffe G, welche der Kurfürst anordnet, beunruhigt wird.
- 5) Allein das schwedische Fussvolk weist diese Angriffe mit Nachdruck zurück und setzt seinen Rückzug in grösster Ordnung fort.

Die Colonne links, welche sich entlang dem Sumpfe zurückzieht, wird von dem Landgrafen von *Homburg*, dessen Schaa ren allzusehr gelitten haben, nicht mehr eingeholt.

- 6) Die Schweden erreichen *Fehrbellin*, wo ihr ganzes Gepäck (H) aufgefahren ist. Hinter diesem, den leichten Verschanzungen des Dorfes *Feldberge* und den Mauern von *Fehrbellin* machen sie Halt, während die Brandenburger die Stellung JJ nebmen, und die einbrechende Nacht dem Kampfe ein Ende macht.
- 7) In der Nacht verlässt das Gros der Schweden *Fehrbellin* und zieht sich über *Ruppin* nach *Wittstock* zurück. Am Morgen des 19. Juni verlässt auch die schwedische Nachhut *Fehrbellin*, und steckt die kaum wiederhergestellte Brücke über den Rhin hinter sich in Brand. Eine Menge Vieh, 200 Bagagewagen und 5 Kanonen fallen den Brandenburgern hier in die Hände. Auf dem Schlachtfelde

ont enlevé à l'ennemi sur le champ de bataille 8 drapeaux, 2 étendards et 4 pièces.

V. Résultat du combat.

La perte des Suédois tant en morts qu'en blessés s'élève, selon les uns à 2500 hommes, selon d'autres à 4000 hommes.

La perte des Brandebourgeois doit avoir été en proportion beaucoup moindre; on ne la trouve point exactement indiquée.

BATAILLE DE CZASLAW,

livrée le 17 mai 1742 entre les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles de Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS:

38 bataillons	21000 hommes.
12 régiments de cuirassiers et de dragons,	} 92 escadrons, 9600 —
4 régiments de hussards,	
2000 Croates,	
40 canons.	
Ensemble	30600 hommes.

B. PRUSSIENS:

33 bataillons	19800 hommes.
60 escadrons, cavalerie de ligne.	} . . 8400 —
10 escadrons de hussards.	
80 canons.	
Ensemble	28200 hommes.

II. Position des deux armées.

Le prince *Charles* a l'intention de se porter avec son armée de *Willimow* à *Kuttenberg*, où les Prussiens ont établi des magasins considérables, et de se diriger de là sur *Prague*.

Le roi *Frédéric*, campé près de *Chrudim* avec une partie de son armée, demeurant en vain au maréchal de *Brogie* du renfort, et se voit enfin forcé de partir le 15 mai avec 10 bataillons et 28 escadrons

haben sie dem Feinde 8 Fahnen, 2 Standarten und 4 Geschütze abgenommen.

V. Resultat des Treffens.

Der Gesamt-Verlust der Schweden an Todten und Verwundeten beläuft sich nach Einigen auf 2500, nach Andern auf 4000 Mann.

Der Verlust der Brandenburger soll verhältnissmäßig viel geringer gewesen seyn, findet sich jedoch nicht genau angegeben.

Schlacht bei Czaslau,

geliefert den 17. Mai 1742, zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Carl von Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher.

38 Bataillone	21000 Mann.
12 Kürassier- und Dragonerregimenter.	} 92 Schwadr. 9600 —
4 Husaren-Regimenter.	
2000 Croaten.	
40 Kanonen.	
Zusammen	30600 Mann.

B. Preussen.

33 Bataillone	19800 Mann.
60 Schwadronen Linien-Reiterci.	} . . . 8400 —
10 Schwadronen Husaren.	
80 Geschütze.	
Zusammen	28200 Mann.

II. Stellung beider Heere.

Prinz *Carl* hat die Absicht, mit seinem Heere von *Willimow* nach *Kuttberg*, woselbst die Preussen beträchtliche Magazine angelegt haben, und von da gegen *Prag* vorzurücken.

König *Friedrich*, mit einem Theile seines Heeres im Lager bei *Chrudim*, verlangt vergebens von dem Marschall von *Brogie* Verstärkungstruppen, und sieht sich endlich genöthigt, mit 10 Bataillonen und 28 Schwadronen am 15. Mai nach *Kuttberg*

pour Kuttenberg, où il assied un camp (*AA*). Le Roi ordonne, le 16 mai, au prince héréditaire d'*Anhalt-Dessau* de se porter également sur le même point avec le reste de l'armée, et de camper entre Kuttenberg et Czauslau.

Le prince *Charles*, qui vers ce temps est arrivé près de Ronnow, à une forte lieue de Zleh, laisse le Roi achever tranquillement sa marche téméraire de Podhorzan à Kuttenberg.

Le 16 mai à midi, le prince héréditaire de *Dessau* arrive près de Podhorzan (*BB*), aperçoit d'une hauteur le camp des Autrichiens près de Ronnow, en fait faire le rapport au Roi par 3 officiers qu'il lui envoie, et lui fait représenter la nécessité de sa prompte retraite.

Bien que la communication entre Podhorzan et Sbislau soit déjà interrompue par des postes de cavalerie légère autrichienne, le prince héréditaire n'en fait pas moins passer à son détachement le pont près de Sbislau non détruit par les Autrichiens, et parvient ainsi, grâce à l'inaction des Autrichiens, à traverser, sans être inquiété le moins du monde, le ruisseau de Dobrawa, qui coule entre deux rives marécageuses.

Comme Czauslau est fortement occupé par les Autrichiens, le prince héréditaire de *Dessau* se dirige à droite vers Chotusitz, où il assied un camp (*CC*), l'aile droite appuyée au lac de Girkwitz, et l'aile gauche au village de Schuschitz près du ruisseau de Dobrawa.

Les 3 officiers envoyés au Roi n'étant pas venus retrouver le prince héréditaire, celui-ci lui envoie à 10 heures du soir son aide-de-camp, qui revient à 2 heures du matin avec la nouvelle que, le 17 mai à 7 heures, le roi rejoindra le prince; que ce jour sera destiné au repos, et que le 18 mai on attaquera l'ennemi.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le 17 mai, à la pointe du jour, le prince héréditaire se rend à l'aile droite de son camp, parce qu'il attend les Autrichiens de ce côté. Il envoie un escadron en avant à (*D*), pour observer les mouvements de l'ennemi. Sur le rapport qu'on lui fait, qu'on aperçoit une colonne ennemie, le prince héréditaire mande au Roi (*EE*) qui ar-

aufzubrechen, wo er ein Lager (*AA*) bezieht. Dem Erprinzen von *Anhalt-Dessau* befiehlt der König am 16. Mai, mit dem Reste des Heeres sich gleichfalls nach diesem Punkte zu begeben, und zwischen Kuttenberg und Czauslau ein Lager zu beziehen.

Prinz *Carl*, der um diese Zeit bei Ronnow, eine starke Stundevon Zleh, angelangt ist, lässt den König ruhig den gewagten Marsch von Podhorzan gegen Kuttenberg ausführen.

Am 16. Mai, Mittags, langt der Erprinz von *Dessau* bei Podhorzan (*BB*) an, sieht von einer Anhöhe das Lager der Oesterreicher bei Ronnow, lässt hiervon durch Zahgeheuckte Officiere dem Könige Bericht erstatten, und ihm die Nothwendigkeit seiner schleunigen Umkehr vorstellen.

Obwohl österreichische leichte Reiterposten bereits die Communication zwischen Podhorzan und Sbislau unterbrochen haben, führt dennoch der Erprinz seine Heerabtheilung über die von den Oesterreichern nicht zerstörte Brücke bei Sbislau, und kommt somit durch die Unthätigkeit der Oesterreicher über den in sumpfigen Ufern fließenden Dobrawa-Bach, ohne im Geringsten beunruhigt zu werden.

Da Czauslau von den Oesterreichern stark besetzt ist, so wendet sich der Erprinz von *Dessau* rechts nach Chotusitz und bezieht dort ein Lager (*CC*), den rechten Flügel an den Girkwitzer See, den linken an das Dorf Schuschitz an der Dobrawa gelehnt.

Da die drei an den König gesendeten Offiziere nicht zu dem Erprinzen zurückkehren, so sendet dieser Nachts 10 Uhr seinen Adjutanten an den König. Morgens um 2 Uhr kommt derselbe zurück mit der Nachricht, dass der König am 17. Mai um 7 Uhr bei dem Erprinzen eintreffen werde, dass dieser Tag zur Ruhe verwendet und am 18. Mai der Feind angegriffen werden solle.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am 17. Mai mit Tagesanbruch begiebt sich der Erprinz nach dem rechten Flügel seines Lagers, weil er die Oesterreicher auf dieser Seite erwartet. Eine Schwadron sendet er nach (*D*) vor, um die Bewegungen des Feindes zu beobachten. Auf die Meldung, dass man eine feindliche Colonne gewahre, lässt der Erprinz dem von Kuttenberg

- rive de Kuttenberg, que l'ennemi s'approche, et il se prépare au combat.
- 2) Le prince *Charles de Lorraine* se résout le 16 mai à marcher en deux colonnes (*FF, GG*), à l'entrée de la nuit, de Ronnow à Caslau (2 1/4 lieues), dans l'espérance de rejoindre le lendemain l'arrière-garde des Prussiens, et de l'attirer à un combat. Des détachements de hussards sont envoyés en avant, pour arrêter dans sa prétendue marche l'ennemi, dont le général autrichien ignore la position près de Chotusitz.
 - 3) Le 17 mai, à 4 heures du matin, l'armée autrichienne se concentre près de Caslau. Le prince *Charles*, trompé par de faux rapports qui lui arrivent dans la nuit, croit que l'armée autrichienne est en cantonnements dans les villages autour de Kuttenberg. Ce n'est qu'au point du jour, quand on voit l'armée prussienne occupée à former son ordre de bataille, que cette erreur est dissipée, et que le prince *Charles* se décide à se préparer au combat.
 - 4) L'armée autrichienne prend position (*HH*) au-delà de Caslau sur deux lignes, ayant une réserve en troisième ligne. Les deux ailes sont saillantes, et le centre est reculé, disposition qui doit cependant être moins attribuée à une intention prononcée, qu'à l'ignorance du terrain et à la hâte avec laquelle cet ordre de bataille est formé. La cavalerie est aux deux ailes, l'infanterie au centre, l'artillerie devant le front. La cavalerie de l'aile gauche, qui est en l'air, est commandée par le comte *Bathiany*; celle de l'aile droite, postée derrière un ruisseau sur un terrain entrecoupé, est sous les ordres du général comte *Hohenembs*; l'infanterie, sous ceux du général baron *Thungen*.
 - 5) Pendant ces entrefaites, l'armée prussienne, que le Roi rejoint, a pris la position (*JJ*). Son aile droite s'appuie au lac de Cirkwitz; la gauche, au bois qui se trouve devant Schuschitz. Dans la première ligne il y a 16 bataillons, dans la seconde, 14. Les intervalles des deux lignes sont couverts à l'aile droite par 3 bataillons de grenadiers. La cavalerie est partagée également sur les deux ailes. Le terrain de l'aile droite anmarschirenden Könige (*EE*) melden, dass der Feind anrücke, und bereitet sich zur Schlacht.
 - 2) Prinz *Carl von Lothringen* beschliesst am 16ten Mai mit einbrechender Nacht in zwei Colonnen (*FF, GG*) von Ronnow nach Caslau (2 1/4 Stunden) zu marschiren, in der Hoffnung, den Nachtrab der Preussen am folgenden Tage einzuholen und zum Gefechte zu zwingen. Husarenabtheilungen werden vorausgeschickt, um den Feind, von dessen Stellung bei Chotusitz der österreichische Feldherr nichts weiss, in seinem vermeintlichen Marsche aufzuhalten.
 - 3) Am 17. Mai, Morgens 4 Uhr sammelt sich das österreichische Heer bei Caslau. Prinz *Carl*, durch falsche Berichte, welche in der Nacht einkaufen, getäuscht, glaubt, das österreichische Heer liege in den Dörfern um Kuttenberg in Cantonnirung. Erst mit Tagesanbruch, als man das preussische Heer mit Formirung seiner Schlachtordnung beschäftigt gewahrt, verschwindet diese Täuschung, und Prinz *Carl* fasst den Entschluss, sich zur Schlacht zu bereiten.
 - 4) Jenseits Caslau nimmt das österreichische Heer in einer offenen Ebene in 2 Treffen, mit einer Reserve im 3ten Treffen, Stellung (*HH*). Beide Flügel sind vorgehogen, die Mitte zurückgezogen, was jedoch weniger einer bestimmten Absicht, als der Unkenntniss des Terrains und der Eile, womit die Schlachtordnung gebildet wird, zuzuschreiben ist. Die Reiterei steht auf beiden Flügeln, die Infanterie in der Mitte, das Geschütz vor der Front. Die Reiterei des linken Flügels, der in der Luft steht, befehligt Graf *Bathiany*; die des rechten Flügels, welche auf durchschnittenem Boden hinter einem Bache steht, der General Graf *Hohenembs*; die Infanterie der Feldzeugmeister Baron *Thungen*.
 - 5) Unterdessen hat das preussische Heer, bei welchem der König anlangt, die Stellung (*JJ*) genommen. Sein rechter Flügel lehnt sich an den Cirkwitzer See; der linke an das vor Schuschitz liegende Gehölz. Im ersten Treffen stehen 16 Bataillone, im zweiten 14 Bataillone. Die Zwischenräume beider Treffen decken auf dem rechten Flügel 3 Grenadier-Bataillone; die Reiterei ist zu gleichen Theilen auf beiden Flügeln vertheilt. Das Terrain des rechten Flügels ist

est très favorable à cette arme; à l'aile gauche, il est resserré par des ruisseaux et des broussailles; l'artillerie est en front.

6) A la première nouvelle de l'approche des Autrichiens, le prince héréditaire de *Dessau* a fait monter sur la hauteur située devant son aile droite (A) 4 pièces de gros calibre, dont le feu dirigé sur l'aile gauche des Autrichiens qui se forme, engage le combat. Le prince héréditaire, s'apercevant de la position vicieuse de l'aile gauche de l'ennemi, donne ordre au lieutenant-général *Buddenbrock* de l'attaquer avec la cavalerie de l'aile droite. *Buddenbrock* (LL) culbute la première ligne de la cavalerie de cette aile; mais il est repoussé par la seconde ligne, et par la réserve qui accourt.

7) Quoique, par l'attaque de *Buddenbrock*, quelques bataillons mêmes de l'aile gauche de l'infanterie des Autrichiens aient été mis en désordre, le centre et l'aile droite de cette infanterie n'en avancent pas moins courageusement des deux côtés du ruisseau descendant de Kandelow, tournent Chotusitz, s'emparent de ce village (MM), et forcent l'aile gauche des Prussiens à reculer.

8) La cavalerie autrichienne de l'aile droite, au lieu de poursuivre en ordre cet avantage, se jette sur le camp des Prussiens, et le pille. Une partie de l'infanterie suit cet exemple. Le prince héréditaire profite du désordre qui s'est mis dans les rangs des Autrichiens; il conduit 4 régiments à l'aile gauche, et rechasse de Chotusitz les Autrichiens, qui ne sont plus couverts que par 400 chevaux. Les Autrichiens, il est vrai, rentrent dans ce village; mais, ne pouvant s'y maintenir, ils y mettent le feu; après quoi ils battent en retraite.

9) Pendant ce temps, la cavalerie autrichienne de l'aile gauche se bat dans la plaine, escadron contre escadron, avec la cavalerie prussienne de l'aile droite. La cavalerie autrichienne de l'aile droite arrive à la débandade du camp prussien, et le prince *Charles*, après 4 heures de combat, bat en retraite à midi derrière le ruisseau de Ciaslau (OO), où il rallie son armée; après cela,

dieser Waffe sehr günstig; auf dem linken ist sie durch Bäche und Gebüsche eingengt; das Geschütz steht vor der Front.

6) Auf die erste Kunde von dem Anrücken der Oestreicher hat der Erbprinz von *Dessau* 4 schwere Geschütze auf die Höhe vor seinem rechten Flügel auffahren lassen (A), deren Feuer auf den sich formirenden linken Flügel der Oestreicher die Schlaecht eröffnet. Der Erbprinz, die fehlerhafte Aufstellung des feindlichen linken Flügels gewahrend, ertheilt dem Generallicutenant *Buddenbrock* mit der Reiterei des rechten Flügels Befehl, denselben anzugreifen. *Buddenbrock* (LL) wirft das erste Treffen der Reiterei dieses Flügels gänzlich, wird aber von dem 2ten Treffen und der herbeieilenden Reserve wieder zurückgeworfen.

7) Obgleich durch *Buddenbrock's* Angriff sogar einige Battallone des linken Flügels der österreichischen Infanterie in Unordnung gebracht werden, rücken dennoch die Mitte und der rechte Flügel des österreichischen Fussvolks entschlossen zu beiden Seiten des von Kandelow herabfließenden Baches vor, umgehen Chotusitz, nehmen dieses Dorf (MM) und bringen den linken Flügel der Preussen zum Weichen.

8) Die österreichische Reiterei des rechten Flügels, statt diesen Vortheil mit Ordnung zu verfolgen, wirft sich auf das preussische Lager und plündert dieses; ein Theil der Infanterie folgt diesem Beispiele. — Der Erbprinz benützt die Unordnung in den Reihen der Oestreicher, indem er 4 Regimenter nach dem linken Flügel führt, und die Oestreicher, die nur noch durch 400 Pferde gedeckt werden, aus Chotusitz wieder vertrieht. Die Oestreicher dringen zwar nochmals in dieses Dorf ein, können sich jedoch nicht darin behaupten und stecken es in Brand, worauf sie den Rückzug antreten.

9) Während dessen schlägt sich die österreichische Reiterei des linken Flügels mit der preussischen des rechten Schwadronweise in der Ebene herum. Die österreichische Reiterei des rechten Flügels eilt zerstreut aus dem preussischen Lager zurück und Prinz *Carl* tritt um 12 Uhr nach 4stündigem Kampfe den Rückzug hinter den Ciaslauer Bach (OO) an, wo er sein Heer sammelt, und hierauf in derselben Richtung (F, G) in

il continue sa retraite vers Willimow, dans la même direction (F, G) qu'il était venu.

- 10) Le Roi laisse partir les Autrichiens sans les inquiéter, et se contente de rester maître du champ de bataille. Le soir du 17 Mai, il franchit le ruisseau de Caslau, et prend position près de NN. Le 21 mai, il assied un nouveau camp (PP), son aile droite appuyée à Caslau, son aile gauche à Neuhof.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette journée est la suivante :

Morts.	Blessés.	Absents et prisonniers.
40 officiers,	157 officiers,	44 officiers,
1012 hommes.	1616 hommes.	3325 hommes.
1052 hommes.	1773 hommes.	3369 hommes.
Ensemble 6191 hommes.		

La perte des Prussiens est de :

Morts.	Blessés.	Absents et prisonniers.
33 officiers,	96 officiers,	16 officiers,
1971 hommes.	1367 hommes.	714 hommes.
2004 hommes.	1463 hommes.	730 hommes.
Ensemble 4204 hommes.		

Les Prussiens conquièrent 16 pièces; en revanche les Autrichiens enlèvent aux Prussiens 14 étendards et 2 drapeaux.

Du côté des Autrichiens, le général *Welsch* fut tué, et les généraux *Marschal* et *Pallandt* furent blessés.

Du côté des Prussiens, le général *Wardeck* fut tué, et les généraux *Waldau* et *Wedel* furent blessés.

La victoire remportée par le roi de Prusse à Caslau força Marie-Thérèse à conclure la paix de Breslau, et à céder la Silésie et le comté de Glatz.

welcher er gekommen ist, den Rückzug gegen Willimow fortsetzt.

- 10) Der König lässt die Oestreicher ruhig abziehen und begnügt sich mit der Behauptung des Schlachtfeldes. Am Abend des 17ten Mai überschreitet er den Caslauer Bach und nimmt bei NN Stellung. Am 21ten Mai bezieht er ein neues Lager (PP), den rechten Flügel an Caslau, den linken an Neuhof lehnd.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher an diesem Tage ist folgender:

Todte.	Verwundete	Vermisste und Gefangene.
40 Offiziere.	157 Offiziere.	44 Offiziere.
1012 Mann.	1616 Mann.	3325 Mann.
1052 Mann.	1773 Mann.	3369 Mann.
Zusammen: 6191 Mann.		

Der Verlust der Preussen beträgt:

Todte.	Verwundete.	Vermisste und Gefangene.
33 Offiziere.	96 Offiziere.	16 Offiziere.
1971 Mann.	1367 Mann.	714 Mann.
2004 Mann.	1463 Mann.	730 Mann.
Zusammen: 4204 Mann.		

Die Preussen erobern 16 Geschütze, dagegen nehmen die Oestreicher den Preussen 14 Standarten und 2 Fahnen ab.

Oestreichischer Seits wurde der General *Welsch* getödtet, und die Generale *Marschal* und *Pallandt* verwundet. Preussischer Seits wurde der General *Wardeck* getödtet, und die Generale *Waldau* und *Wedel* verwundet.

Der Sieg des Königs von Preussen bei Caslau nöthigt Maria Theresia am 11ten Juni zum Frieden von Breslau und zur Abtretung von Schlesien und der Grafschaft Glatz.

AFFAIRE DE CAMP-SANTO,

livrée le 8 février 1743 entre les Autrichiens et les Piémontais sous les ordres du général *Traun* d'une part, et les Espagnols commandés par le maréchal *Gages* d'autre part.

(Guerre de la succession d'Autriche.)

I. Force numérique des armées.

A) ESPAGNOLS :

29 bataillons de ligne,	} 10000 hommes.
2 bataillons de troupes légères,	
2 compagnies de volontaires,	
4 régiments de cavalerie, . .	2400 hommes.
Ensemble 12400 hommes.	

B) AUTRICHIENS ET PIÉMONTAIS :

16 bataillons autrichiens,	} 8000 hommes d'infant.
8 bataillons piémontais,	
2 régim. de cavalerie autrichienne,	} 2600 hommes de caval.
2 rég. de cavalerie piémontaise,	
Régiment de hussards Havor,	
Eslavons à pied et à cheval.	
Ensemble 10600 hommes.	

II. Position des Espagnols.

Le maréchal espagnol *Gages*, dans l'espérance de surprendre les Autrichiens et les Piémontais dans leurs quartiers d'hiver dans le Modénois, part avec son corps le 1^{er} février de Bologne, passe le 4 février le Panaro sur deux ponts de bateaux près de Campo Santo, et s'avance le 5 février jusqu'à Solara. Ayant appris dans ce dernier lieu que le général *Traun* a concentré ses troupes près de Buonporto, il renonce à son projet, et se décide à battre en retraite sur Bologne.

Le 6 février il ramène son corps à Campo-Santo; le 7 le bagage espagnol doit être transporté sur la rive droite du Panaro, mais cet ordre n'est point encore entièrement exécuté dans la matinée du 8; le corps espagnol est prêt à suivre le bagage ce même jour.

Dans ces entrefaites, le général *Traun*, en suivant la route de Mirandolina à Campo-Santo,

Treffen bei Campo-Santo,

geliefert den 8ten Februar 1743 zwischen den Oestreichern und Piemontesern unter dem General *Traun*, und den Spaniern unter dem Marschall *Gages*.

(Oestreichischer Erbfolge-Krieg.)

I. Stärke der Heere.

A) Spanier :

29 Linien-	} Bataillone	} 10000 Mann.
2 leichte		
2 Freicompagnien		
4 Reiterregimenter :		2400 Mann.
Zusammen :		12400 Mann.

B) Oestreicher und Piemonteser :

16 österreichische	} Bataillone	} 8000 M. zu Fuss,
8 piemontesische		
2 österreichische	} Reiterregi-	} 2600 M. zu Pferd.
2 piemontesische		
menter.		
Husarenregiment Havor.		
Slavonier zu Fuss u. zu Pferd		
Zusammen :		10600 Mann.

II. Aufstellung der Spanier.

Der spanische Marschall *Gages*, in der Hoffnung, die Oestreicher und Piemonteser in ihren Quartieren im Modenesischen zu überfallen, bricht am 1ten Februar mit seinem Corps von Bologna auf, überschreitet am 4ten Februar bei Campo-Santo den Panaro auf 2 Schiffbrücken und geht am 5ten nach Solara vor. Als er hier erfährt, dass der österreichische General *Traun* seine Truppen bei Buonporto gesammelt hat, giebt er sein Vorbaben auf, und beschliesst, den Rückzug nach Bologna anzutreten.

Am 6ten Februar führt er sein Corps nach Campo-Santo zurück. Am 7ten soll das spanische Gepäck auf das rechte Ufer des Panaro gebracht werden; allein dieser Befehl ist am 8ten früh noch nicht ganz vollzogen; das spanische Corps steht bereit, dem Gepäck an diesem Tage zu folgen.

Unterdessen ist General *Traun* auf dem Wege von Mirandolina nach Campo-Santo bis an den

du ruisseau de la Reggiana, et les déploie derrière la route de Finale à Modène dans l'ordre suivant.

Première ligne.

- A) 100 hussards de Havor.
- B) 4 escadrons pris des différents régiments de cavalerie.
- C) 2 bataillons dits partitants avec quelques pièces de gros calibre.

Ces troupes sont destinées à marcher contre l'aile gauche de l'ennemi, et à la tenir en respect.

- D à G) 10 bataillons autrichiens, régiments Wallis, Roth, Deutschmeister et Traun.
- H à K) 5 bataillons piémontais.
- L) Régiment de cuirassiers autrichiens Miglio.
- M) Régiment de dragons piémontais la Reine.
- A') 100 hussards de Havor.

Seconde ligne.

- N) Régiment d'infanterie autrichienne Diessbach, 2 bataillons.
- O) 3 bataillons Piccolomini.
- P) 1 bataillon Rehlinger } Piémontais.
- Q) 2 bataillons Piémont }
- R) Régim. de cuirassiers autrichiens Berlichingen.
- S) Régiment de cuirassiers piémontais Savoie.
- T) Esclavons à cheval.
- U) Esclavons à pied.
- V) Avant-garde du colonel Hohenau.

Toute la cavalerie est sous les ordres du feld-maréchal *Beyersberg*; on lui a assigné le terrain gelé entre les étangs et le Panaro.

- 2) Aussitôt que ce déploiement est achevé, *Traun* s'avance avec son corps dans toute la longueur du front, tambours battants et enseignes déployées, en se portant à gauche de manière que l'aile droite de son infanterie (A') se trouve vis-à-vis des gardes espagnoles; pendant que des hussards et des partitants (B' B') tiennent l'aile gauche de l'ennemi en échec.

Gages, qui dans ce moment se trouve à son aile droite, fait passer 1 bataillon du régiment Guadaluza (I) de la 2. ligne aux casines près des étangs, et se porte ensuite à son aile gauche.

Truppen in Colonnen über den Reggianabach, und lässt sie hinter der von Finale nach Modena führenden Strasse in folgender Ordnung aufmarschiren.

Erstes Treffen.

- A) 100 Husaren von Havor.
- B) 4 aus sämtlichen Reiterregimenten zusammengesetzte Schwadronen.
- C) 2 Bataillone Partitanten, nebst einigen schweren Geschützen.

Diese Truppen sollen gegen den feindlichen linken Flügel anrücken und ihn im Schache halten.

- D bis G) 10 Bataillone Oestreicher, und zwar die Regimenter Wallis, Roth, Deutschmeister und Traun.
- H bis K) 5 Bataillone Piemonteser.
- L) Oestr. Kürassier-Regiment Miglio.
- M) Piemontesisches Dragoner-Regiment Königin.
- A') 100 Husaren von Havor.

Zweites Treffen.

- N) Oestr. Inf.-Reg. Diessbach, 2 Bataillone.
- O) 3 Bataillone Piccolomini.
- P) 1 Bataillon Rehlinger } Piemonteser.
- Q) 2 Bataillone Piemont }
- R) Oestr. Kürassier-Regiment Berlichingen.
- S) Piemontesisches Kürassier-Regiment Savoyen.
- T) Slavonier zu Pferde.
- U) Slavonier zu Fusse.
- V) Vortruppen des Obersten Hohenau.

Die ganze Reiterei steht unter den Befehlen des Feldmarschall-Lieutenants *Beyersberg*; ihr ist der festgefrorene Boden zwischen den Teichen und dem Panaro angewiesen.

- 2) Sobald diese Aufstellung beendet ist, rückt *Traun* mit seinem Corps in ganzer Front und mit klingendem Spiele vor, wobei er sich dergestalt links zieht, dass der rechte Flügel seines Fussvolks (A') den spanischen Gardes gegenüber zu stehen kommt, während Husaren und Partitanten (B' B') den feindlichen linken Flügel im Schache halten.

Gages, der sich in diesem Augenblicke auf seinem rechten Flügel befindet, zieht 1 Bataillon des Regiments Guadaluza (I) aus dem 2ten Treffen nach den Casinen bei den Teichen, und begiebt sich hierauf nach seinem linken Flügel.

3) Le général *Macdonald*, qui commande l'aile droite de la 1.^{re} ligne des Espagnols, voyant approcher l'infanterie ennemie, fait passer les régiments *Irlande* et *Ibérie* à l'aile droite de la garde espagnole. Mais cette dernière ne voulant pas avoir à sa droite des régiments de ligne, ces deux régiments (*mm*) se placent à droite en arrière.

4) Le général *Sayne*, qui commande l'aile droite de la 2.^{re} ligne des Espagnols, mène les 3 régiments de l'aile droite (*nn*) au-devant de l'ennemi entre les étangs et le Panaro, et fait occuper les casines sur les deux ailes de la cavalerie par les régiments d'infanterie *Corona* et *Regina* (*oo*).

5) Le feu d'artillerie s'est déjà engagé des deux côtés, lorsque la cavalerie espagnole de l'aile droite culbute la 1.^{re} ligne de la cavalerie autrichienne (*D' D'*), qui voulait se déployer.

La 2.^e ligne arrivant au secours de la 1.^{re}, le régiment de cavalerie *Sagonte* (*p*), accouru de l'aile gauche espagnole, sort d'entre les étangs, et enfonce la cavalerie autrichienne et piémontaise de l'aile gauche, de telle sorte que cette aile ne peut se reformer qu'à 6 heures du soir. Mais, au lieu de poursuivre cet avantage, et de se jeter sur le flanc gauche dégarni de l'infanterie ennemie, la cavalerie espagnole retourne aux étangs, sans plus prendre aucune part au combat.

6) A 4 heures de l'après-midi, l'infanterie espagnole de l'aile droite (*qq*) s'avance pour attaquer l'ennemi à la baïonnette. Le régiment d'Irlande enfonce la première ligne; mais, arrêté par la seconde ligne, il se voit forcé de reculer. L'infanterie espagnole, cédant à un combat inégal, est repoussée peu-à-peu.

7) Au déclin du jour, 3 bataillons des gardes wallonnes, las de leur inaction, s'ébranlent, sous la conduite du général *Jauche* (*rr*), sur l'aile gauche des Espagnols, pour marcher contre l'aile droite des alliés. Le maréchal *Gages* rappelle ces trois bataillons, mais reconnaissant plus tard l'importance de ce mouvement, il ordonne au général *Jauche* de retourner,

3) General *Macdonald*, welcher den rechten Flügel des spanischen 1sten Treffens befehligt, lässt, als er das feindliche Fussvolk anrücken sieht, die Regimenter *Irland* und *Iberien* nach dem rechten Flügel der spanischen Garde rücken. Da jedoch letztere nicht dulden will, dass Regimenter der Linie ihr rechts stehen, so stellen sich jene 2 Regimenter (*mm*) rechts rückwärts auf.

4) General *Sayne*, welcher den rechten Flügel des spanischen 2ten Treffens befehligt, führt die 3 Reiterregimenter des rechten Flügels (*nn*) dem Feinde zwischen den Teichen und dem Panaro entgegen, und lässt durch die Infanterie-Regimenter *Corona* und *Regina* (*oo*) die Casinen auf beiden Flügeln der Reiterei besetzen.

5) Das Geschützfeuer hat bereits von beiden Seiten begonnen, als die spanische Reiterei des rechten Flügels das eben einschwenkende 1ste Treffen der österreichischen Reiterei (*D' D'*) wirft.

Als das 2te Treffen zur Unterstützung des ersten anrückt, bricht das vom linken spanischen Flügel herbeigeeilte Reiter-Regiment *Sagont* (*p*) zwischen den Teichen hervor, und sprengt die österreichische und piemontesische Reiterei des linken Flügels gänzlich, so dass sich dieser erst Abends 6 Uhr wieder zu sammeln vermag. Allein, statt diesen Vortheil zu verfolgen und sieh auf die enthlöste linke Flanke des feindlichen Fussvolks zu werfen, zieht sich die spanische Reiterei wieder an die Teiche zurück, wo sie keinen weitem Antheil mehr an dem Treffen nimmt.

6) Um 4 Uhr Nachmittags rückt das spanische Fussvolk des rechten Flügels (*qq*) zum Bayonet-Angriffe des Feindes vor. Das Regiment *Irland* durchbricht das 1ste Treffen, wird aber von dem 2ten aufgehalten und zum Weichen gebracht. Im ungleichen Kampfe nachgehend, wird die spanische Infanterie allmählig zurückgedrängt.

7) Als der Tag bereits anfängt sich zu neigen, brechen 3 Bataillone wallonischer Gardes auf dem linken spanischen Flügel, ihrer Unthätigkeit müde, geführt von dem General *Jauche* (*rr*) gegen die rechte Flanke der Verbündeten vor. Marschall *Gages* ruft diese 3 Bataillone zurück; allein später die Wichtigkeit dieser Bewegung einsehend, befehlt er dem General

et fait suivre ces bataillons de tous les autres de l'aile gauche (ss). Une funeste erreur engage ces régiments, s'avancant par échelons, dans un combat meurtrier entre eux, combat qui ne cesse que lorsqu'ils se sont causé une grande perte en morts et en blessés.

- 8) L'aile droite des Espagnols qui recule, est de nouveau attaqué par les alliés, et forcé de battre promptement en retraite. Les casines des étangs sont emportées, et le bataillon Guadaluza est fait prisonnier.

Traun passe la nuit derrière les étangs. Les Espagnols se retirent pendant la nuit au-delà du Panaro, et rompent le pont derrière eux. Ils continuent de battre en retraite sur St. Giovanni et Bologne.

IV. Résultat du combat.

La perte totale des Autrichiens et des Piémontais se monte à 1703 morts, blessés et prisonniers, parmi lesquels 2 généraux tués et 2 blessés.

La perte des Espagnols est portée à 1755 morts, 1397 blessés et 824 prisonniers, en tout à 3976 hommes, parmi lesquels se trouvent également 2 généraux tués et 2 blessés.

AFFAIRE DE KATHOLISCH (CATHOLIQUE) HENNERSDORF,

livrée le 23 novembre 1745 entre les Saxons sous les ordres du général *Buchner*, et les Prussiens commandés par le général de *Rochow*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Saxons :

- 2 bataillons.
- 3 régiments de cuirassiers.
- 4 canons.

Jauche wieder umzukehren, und lässt diesem auch die übrigen Bataillone des linken Flügels (ss) folgen. Ein unglücklicher Irrthum verwickelt diese in staffelförmiger Ordnung vorrückende Regimenter in einen mörderischen Kampf unter einander, der erst endigt, nachdem sie sich grossen Verlust an Todten und Verwundeten zugefügt haben.

- 8) Der weichende rechte Flügel der Spanier wird von den Verbündeten noch einmal angegriffen und zum schleunigen Rückzuge gezwungen. Die Casinen an den Teichen werden erobert und das Bataillon Guadaluza gefangen.

Traun übernachtet hinter den Teichen. Die Spanier ziehen sich in der Nacht über den Panaro zurück, und tragen die Brücke hinter sich ab. Ihr weiterer Rückzug geht nach St. Giovanni und Bologna.

IV. Resultat des Treffens.

Der Gesamtverlust der Oestreicher und Piemonteser beläuft sich auf 1703 Todte, Verwundete und Gefangene, darunter 2 todte und 2 verwundete Generale.

Der Verlust der Spanier wird zu 1755 Todten, 1397 Verwundeten und 824 Gefangenen, zusammen zu 3976 Mann angegeben, worunter gleichfalls 2 todte und 2 verwundete Generale.

Treffen bei Katholisch- Hennersdorf,

geliefert den 23ten November 1745 zwischen den Sachsen unter dem General v. *Buchner* und den Preussen unter dem General v. *Rochow*.

I. Stärke der beiderseitigen Truppen.

A. Sachsen :

- 2 Bataillone.
- 3 Regimenter Kürassiere.
- 4 Kanonen.

B. PRUSSIENS :

- 2 bataillons.
- 3 régiments de hussards.
- 2 régiments de cuirassiers.
- 2 canons.

II. Cours du combat.

- 1) Le général saxon de *Buchner* occupe Katholisch-Hennersdorf avec 2 bataillons, 3 régiments de cuirassiers et 4 pièces. Ses avant-postes sont près de (a). Le roi de Prusse rassemble près de Naumbourg une armée de 45 bataillons et de 75 escadrons. 3 régiments de hussards forment l'avant-garde. Il a le projet de surprendre derrière le Queis près de Hoehkirch et de Schönberg l'armée autrichienne, sous les ordres du prince *Charles*, et dont le général de *Buchner* forme l'avant-garde.
- 2) Des patrouilles saxonnes, envoyées le 22 novembre par le général de *Buchner* sur les routes de Lauban et de Naumbourg, reviennent en rapportant qu'on ne découvre aucune trace de l'ennemi.

Les officiers saxons sont sur le point de se mettre à table, lorsqu'un cuirassier saxon, à qui l'on a donné un congé pour aller dans son lieu natal situé dans le voisinage, vient annoncer l'approche des Prussiens. Avant même que les Saxons aient le temps de se rassembler, des hussards prussiens arrivent au galop dans le village, et s'emparent de deux canons. Les régiments de hussards prussiens *Ziethen* et *Ruesch* (bb) suivent la tête de l'avant-garde, tandis que l'armée prussienne (cc) passe le Nonnenwald.

- 3) Les escadrons les plus avancés des Prussiens (cc), suivis de 10 autres escadrons et de 2 bataillons (ff), rencontrent les escadrons du régiment de cuirassiers saxons *O'Byrn* (gg) qui s'assemblent peu à peu, et sont rejetés par eux sur leur seconde ligne. A cette occasion les Saxons reprennent les 2 canons enlevés par les Prussiens.
- 4) La cavalerie saxonne, en se portant plus en avant, s'engage dans le feu de l'infanterie prussienne (f), et, pour s'y soustraire, se retire vers (hh). Les 10 escadrons prussiens déjà en

B. Preussen:

- 2 Bataillone.
- 3 Husaren-Regimenter.
- 2 Kürssier-Regimenter.
- 2 Kanonen.

II. Verlauf des Treffens.

- 1) Der sächsische General v. *Buchner* hat mit 2 Bataillonen, 3 Kürassierregimenten und 4 Geschützen Katholisch-Hennersdorf besetzt. Seine Vorposten stehen bei (a). Der König von Preussen sammelt bei Naumburg ein Heer von 45 Bataillonen und 75 Schwadronen. 3 Husarenregimenter bilden die Vorhut. — Er beschliesst, die hinter dem Queis bei Hoehkirch und Schönberg stehende österreichische Armee unter dem Prinzen *Carl*, deren Vorhut der General von *Buchner* bildet, zu überfallen.
- 2) Sächsische Patrouillen, vom General *Buchner* auf den Strassen nach Lauban und Naumburg am 22ten November ausgesendet, kehren mit der Meldung zurück, dass nichts vom Feinde wahrzunehmen sey.

Die sächsischen Offiziere sind eben im Begriffe, sich zu Tische zu setzen, als ein sächsischer Kürassier, den man in seine nahe Heimath heurlaubt hatte, die Annäherung der Preussen verkündet. Ehe noch die Sachsen sich zu sammeln vermögen, sprengen preussische Husaren in das Dorf und hemächtigen sich zweier Kanonen. Die preussischen Husaren-Regimenter *Ziethen* und *Ruesch* (bb) folgen der äussersten Vorhut, während das preussische Heer (cc) den Nonnenwald durchzieht.

- 3) Die vordersten Schwadronen der Preussen (cc), denen 10 weitere Schwadronen und 2 Bataillone (ff) folgen, stossen auf die allmählig sich sammelnden Schwadronen des sächsischen Kürassier-Regiments *O'Byrn* (gg) und werden von diesen auf ihr 2tes Treffen geworfen. Bei dieser Gelegenheit nehmen die Sachsen die 2 von den Preussen eroberten Geschütze wieder.
- 4) Bei ihrem weitem Vorrücken kommt die sächsische Reiterci in das Feuer der preussischen Infanterie (f) und zieht sich aus demselben gegen (hh) zurück. Die nunmehr aufmarschirten

marche s'avanceant (*ii*) à l'attaque de la cavalerie saxonne, et sont rejetés par cette dernière sur les lussards prussiens (*hh*) occupés à se déployer. Dans ce moment le major prussien de *Warnery* paraît avec 2 escadrons (*l*) sur l'aile gauche des Saxons, et menace leurs derrières. La confusion se met dans la cavalerie saxonne; elle se retire, mais rejointe (*m*) par 20 escadrons prussiens, elle est totalement défaite.

- 5) L'infanterie saxonne, ayant ses deux pièces au centre, se retire en formant un carré (*n*); devancée par les 2 bataillons prussiens (*o*) et 2 régiments de lussards (*p*), elle est en partie taillée en pièces, en partie faite prisonnière; ce qui peut se sauver par la fuite, prend le chemin de Kieslingswald et celui de Schreibersdorf.

III. Résultat du combat.

La perte des Saxons est de 3 drapeaux, 3 étendards, 2 timbales, 4 canons et 900 prisonniers.

BATAILLE DE DETTINGEN,

livrée le 27 juin 1743 entre les Français sous les ordres du duc de *Noailles*, et les Anglais, Autrichiens et Hanovriens, alliés, sous les ordres du roi *Georges II* d'Angleterre.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés :

18 bataillons autrichiens,	27000 hommes
10 escadrons,	
26 bat. anglais et hanovriens,	8000 hommes
43 escadrons,	
44 bataillons, 53 escadrons.	de cavalerie.
Ensemble 35000 hommes.	

10 Schwadronen der Preussen rücken (*ii*) zum Angriffe der sächsischen Reiterei vor und werden von dieser auf die eben deployirenden preussischen Husaren (*hh*) geworfen. — In diesem Augenblicke erscheint der preussische Major von *Warnery* mit 2 Husaren-Schwadronen (*l*) auf dem linken Flügel der Sachsen und bedroht ihren Rücken. Die sächsische Reiterei geräth in Unordnung, zieht sich zurück und wird (*m*) von 20 preussischen Schwadronen eingeholt und gänzlich überwältigt.

- 5) Das sächsische Fussvolk zieht sich, beide Geschütze in der Mitte, im Vierecke (*n*) zurück, wird von den 2 preussischen Bataillonen (*o*) und 2 Husaren-Regimentern (*p*) ereilt und theils niedergehauen, theils gefangen. Was sich durch die Flucht zu retten vermag, entkommt auf den Wegen nach Kieslingswalde und Schreibersdorf.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Sachsen besteht in 3 Fahnen, 3 Standarten, 2 Paar Pauken, 4 Kanonen und 900 Gefangenen.

Schlacht bei Dettingen,

geliefert den 27ten Juni 1743 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Noailles* und den verbündeten Engländern, Oesterreichern und Hanoveranern unter dem Könige *Georg II*. von England.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete :

18 österreichische Bataillone,	10 Schwadronen.	27000 M. zu Fuss,
26 engl. und hanöv. Bat.,		
	43 Schwadronen.	8000 M. zu Pferde.
44 Bat.,	53 Schwadronen	
Zusammen		35000 Mann.

B. FRANÇAIS :

24 régiments d'infanterie . . .	24000 hommes.
13 escadrons de la Maison du Roi,	
11 escadrons de dragons,	4000 hommes.
6 escadrons de hussards.	

Ensemble 28000 hommes.

II. Plan d'opération des deux généraux.

Dans la 3.^e année de la guerre de succession d'Autriche, le duc de *Broglie* se trouve avec une armée française dans la Bavière. Une seconde armée, sous les ordres du duc de *Noailles*, est destinée à couvrir le dos de la 1.^{re} armée française en prenant position près du Nêkre. Le 19 juillet, *Georges II*, roi d'Angleterre, prend le commandement en chef de l'armée des Alliés, postée sur la rive droite du Main entre Klein-Ostheim et Aschaffembourg.

Noailles occupe la rive gauche du Main depuis Miltenberg jusqu'à Seligenstadt.

Le manque de vivres, amené par l'interruption de la navigation du Main, décide le Roi à faire un mouvement d'Aschaffembourg à Hanau. *Noailles*, qui prévoit ce mouvement, fait construire une tête de pont près de Seligenstadt sur la rive droite du Main, et jeter deux ponts, ayant l'intention d'offrir une bataille à l'armée des Alliés à son passage.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le 26 juin, le Roi donne l'ordre que, le soir après la retraite, l'armée des Alliés décampera d'Aschaffembourg, et qu'elle se mettra en marche sur 2 colonnes vers Hanau.
- 2) *Noailles* reçoit le 27 juin, à 1 heure de la nuit, la nouvelle du départ des Alliés. Il fait incontinent passer le Main près de Seligenstadt à 22 régiments d'infanterie et à 30 escadrons, et leur fait prendre la position (AA) près de Gross-Welsheim, à droite et à gauche de la grande route. Pour lui, il retourne sur la rive gauche du Main, pour observer les mouvements des Alliés. Il dirige une partie considérable de son armée, sur la rive gauche du Main, vers Aschaffembourg, pour s'emparer de cette ville

B. FRANZOSEN :

24 Regimenter Infanterie . . .	24000 Mann.
13 Schwadronen des K. Hauses,	
11 Dragoner - Schwadronen,	4000 Pferde.
6 Husaren - Schwadronen.	

Zusammen 28000 Mann.

II. Operationsplan beider Feldherren.

Im 3ten Jahre des österreichischen Erbfolgekriegs steht der Herzog von *Broglie* mit einem französischen Heere in Bayern. Ein zweites Heer unter dem Herzoge von *Noailles* erhält die Bestimmung, durch Bezeichnung einer Stellung am Neckar dem ersten französischen Heere den Rücken zu decken. Am 19ten Juli übernimmt König *Georg II*, von England den Oberbefehl über das Heer der Verbündeten, das auf dem rechten Mainufer zwischen Klein-Ostheim und Aschaffenburg steht.

Noailles hat das linke Mainufer von Miltenberg bis Seligenstadt besetzt.

Mangel an Unterhalt, durch die Sperrung des Mains veranlasst, bestimmt den König zu einer Bewegung von Aschaffenburg nach Hanau. *Noailles*, dies voraussehend, lässt bei Seligenstadt auf dem rechten Ufer des Mains einen Brückenkopf aufwerfen und zwei Brücken schlagen, wobei er die Absicht hat, dem Heere der Verbündeten bei ihrem Vorbeimarsche eine Schlacht anzulieten.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am 26ten Juni befiehlt der König, dass das Heer der Verbündeten Abends nach dem Zapfenstriebe aus dem Lager von Aschaffenburg aufbreche und in 2 Colonnen sich gegen Hanau in Marsch setzen soll.
- 2) *Noailles* erhält am 27ten Juni Nachts 1 Uhr die Meldung von dem Aufbruche der Verbündeten. Unverzüglich lässt er 22 Infanterie-Regimenter und 30 Schwadronen bei Seligenstadt den Main überschreiten und sie die Stellung (AA) bei Gross-Welsheim, rechts und links von der Hauptstrasse, beziehen. Er selbst begiebt sich wieder auf das linke Mainufer, um die Bewegungen der Verbündeten zu beobachten. Einen beträchtlichen Theil seines Heeres dirigiert er auf dem linken Mainufer nach Aschaffenburg,

après le départ des Alliés. Il place (BB) une brigade au-dessous de Stockstadt, vis-à-vis de deux gués. Une brigade occupe Miltenberg, et de plus petits détachements occupent Woerth, Oberrn- et Niederbourg.

Cinq batteries (CC) sont placées entre Stockstadt et Maindingen le long de la rive gauche du Main.

3) Vers 8 heures du matin, l'armée des Alliés arrive sur deux colonnes (DD) à la portée du canon de la première batterie française, qui dirige sur elle un feu si efficace, qu'elle prend à droite, et cherche à gagner dans l'enfoncement le bois clair situé entre Klein-Ostheim et Dettingen.

4) L'avant-garde des Alliés, qui s'est portée jusqu'au-delà de Dettingen, retourne sur ses pas, sans atteindre ce village, et apporte la nouvelle que l'ennemi est posté près de Gross-Welzheim; à cette nouvelle, les Alliés, canonnés vivement par les batteries françaises de la rive gauche du Main, prennent dans le bois entre Klein-Ostheim et Dettingen la position suivante:

EE) L'infanterie sur 3 lignes d'épaisseur, resserrée à droite par un ruisseau marécageux, et à gauche par le Main.

FF) La cavalerie, également sur 3 lignes, derrière l'infanterie.

GG) Le flanc droit couvert par de l'infanterie.

HH) Le flanc gauche couvert par de la cavalerie.

JJ) Une partie de l'artillerie sur le front.

KK) Trois batteries le long de la rive droite du Main, vis-à-vis des batteries ennemies situées sur la rive gauche.

5) Noailles, qui, de la rive gauche, observe la position des Alliés, donne au duc de Grammont, qui commande les troupes près de Gross-Welzheim, l'ordre de se porter dans la position près de Dettingen derrière le ruisseau marécageux. Le duc de Grammont, qui se laisse emporter à son ardeur, passe ce ruisseau avec une partie de ses troupes, et prend la position (LL), pendant que le reste va se poster derrière le ruisseau près de (MM).

um sich, nach dem Abzuge der Verbündeten, dieser Stadt zu bemächtigen. Eine Brigade stellt er (BB) unterhalb Stockstadt gegenüber von 2 Furthen auf. Eine Brigade hat Miltenberg, und kleinere Abtheilungen halten Wörth, Oberrn- und Niederbourg besetzt.

Fünf Batterien (CC) werden entlang dem linken Mainufer zwischen Stockstadt und Maindingen aufgeföhrt.

3) Gegen 8 Uhr Morgens langt das Heer der Verbündeten in 2 Colonnen (DD) im Schussbereich der ersten französischen Batterie an, und wird so wirksam von derselben beschossen, dass es sich rechts wendet und in der Niederung den zwischen Klein-Ostheim und Dettingen liegenden lichten Wald zu erreichen sucht.

4) Die Vortruppen der Verbündeten, welche bis über Dettingen hinausgerückt sind, kehren, ohne dieses Dorf zu besetzen, mit der Meldung von der Stellung des Feindes bei Gross-Welzheim zurück, worauf die Verbündeten, in der linken Flanke und im Rücken von den französischen Batterien des linken Mainufers mit Nachdruck beschossen, in dem Walde zwischen Klein-Ostheim und Dettingen folgende Stellung nehmen:

EE) Die Infanterie in 3 Linien hinter einander, eingeeengter durch einen sumpfigen Bach, links durch den Main.

FF) Die Reiterei, gleichfalls in 3 Linien hinter der Infanterie.

GG) Die rechte Flanke durch Infanterie gedeckt.

HH) Die linke Flanke durch Reiterei gedeckt.

JJ) Ein Theil des Geschützes vor der Front.

KK) Drei Batterien entlang dem rechten Mainufer, den feindlichen Batterien auf dem linken Ufer gegenüber.

5) Noailles, der vom linken Ufer aus die Stellung der Verbündeten beobachtet, ertheilt dem Herzog von Grammont, der die Truppen bei Gross-Welzheim commandirt, den Befehl, in die Stellung bei Dettingen hinter dem sumpfigen Bache vorzurücken. Der Herzog von Grammont, von seiner Hitze hingerissen, überschreitet mit einem Theile seiner Truppen diesen Bach und nimmt die Stellung (LL), während der Rest hinter dem Bache bei (MM) sich aufstellt.

- 6) A 10 heures, le feu d'artillerie s'engage sur le front des deux armées; les Alliés ont beaucoup à souffrir du feu de flanc des batteries françaises de la rive gauche. A 11 heures, le duc de Grammont conduit à la charge la cavalerie de la Maison du Roi (NN). L'infanterie des Alliés faisant feu trop tôt, cette cavalerie l'enfoncée et pénètre jusqu'à la 3^e ligne; mais elle est forcée de se retirer et éprouve dans sa retraite une perte considérable.
- 7) Pendant que la cavalerie française cherche à se rallier sous la protection de son infanterie, le régiment des gardes françaises, renforcé de quelques bataillons (OO), remonte le Main pour attaquer le flanc gauche des Alliés. Mais le général autrichien *Saltn* marche à sa rencontre avec 4 bataillons (PP), le reçoit par un feu efficace, et le rejette (Q) sur le Main. Le chemin par Dettingen étant barré par la cavalerie française qui se trouve encore en désordre, une partie de cette infanterie est culbutée dans le Main, où beaucoup trouvent la mort.
- 8) En ce moment *Noailles* arrive sur le champ de bataille, et fait repasser à ses troupes découragées le ruisseau près de Dettingen. Après avoir, au-delà de ce ruisseau, un peu remis l'ordre, il continue sa retraite au-delà du Main près de Seligenstadt, et prend derrière cette ville position près de (RR).
- 9) Les Alliés, s'apercevant de la retraite des Français, font avancer leur cavalerie de la dernière ligne. Mais avant qu'elle paraisse, se mette en ordre et passe péniblement le ruisseau marécageux, les Français ont achevé leur retraite; après quoi, les Alliés prennent la position (SS) derrière Gross-Welzheim, le front tourné vers Seligenstadt.

IV. Résultat de la bataille.

Les Alliés, par la victoire de Dettingen, se tirent, il est vrai, de la position fâcheuse dans laquelle ils se sont imprudemment engagés; mais ils ne retirent pas le moindre avantage de ce succès, attendu que, dès le 28 juin, ils se dirigent avec

- 6) Um 10 Uhr beginnt das Geschützfeuer vor der Front beider Heere, wobei die Verbündeten durch das Flankenfeuer der französischen Batterien vom linken Ufer beträchtlich leiden. Um 11 Uhr führt der Herzog von Grammont die Reiterei des königlichen Hauses (NN) zum Angriffe vor. Diese Reiterei bricht, da die Infanterie der Verbündeten zu frühe ihr Feuer abgibt, in dieselben ein und dringt bis zur 3ten Linie durch; dort wird sie jedoch zum Rückzuge genöthigt und erlidet auf demselben grossen Verlust.
- 7) Während die französische Reiterei sich unter dem Schutze ihrer Infanterie zu sammeln sucht, rückt das Regiment der französischen Gardes, verstärkt durch einige Bataillone (OO), Mainwärts zum Angriffe der linken Flanke der Verbündeten. Allein der österreichische General *Saltn* geht denselben mit 4 Bataillonen (PP) entgegen, empfängt sie mit einem wirksamen Feuer und wirft sie (Q) an den Main zurück. Da der Weg durch Dettingen von der noch in Unordnung befindlichen französischen Reiterei gesperrt ist, so wird ein Theil dieser Infanterie in den Main gesprengt, wobei viele ertrinken.
- 8) Jetzt erst trifft *Noailles* auf dem Kampfplatze ein, und führt seine entnuthigten Truppen über den Bach bei Dettingen zurück. Nachdem er jenseits desselben die Ordnung etwas hergestellt hat, tritt er den weitem Rückzug über den Main bei Seligenstadt an und nimmt hinter dieser Stadt bei (RR) Stellung.
- 9) Als die Verbündeten den Rückzug der Franzosen gewahren, ziehen sie ihre Reiterei aus den hintern Treffen vor. Ehe diese jedoch vorkommt, sich ordnet und mühsam den sumpfigen Bach überschreitet, haben die Franzosen ihren Rückzug vollendet, worauf die Verbündeten die Stellung (SS) hinter Gross-Welzheim, Front gegen Seligenstadt, nehmen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten retten sich zwar durch den Sieg bei Dettingen aus der misslichen Lage, in welche sie sich unvorsichtiger Weise hegeben haben, ziehen aber sonst durchaus keinen Vortheil aus diesem Siege, indem sie schon am 28ten Juni in

une telle célérité sur Hanau, qu'ils laissent sur le champ de bataille, et recommandent au général français une partie de leurs blessés.

La perte des Alliés est d'environ 3000 morts ou blessés.

La perte des Français est, d'après des rapports officiels, de 906 morts et de 1753 blessés, en tout 2659 hommes.

BATAILLE DE KESSELSDORF,

livrée le 15 décembre 1745 entre les Saxons et les Autrichiens, alliés, sous les ordres des généraux *Rutowsky* et *Grüne*, d'une part; et les Prussiens commandés par le prince de *Dessau*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. SAXONS, sous les ordres du feldmaréchal *Rutowsky*:

Première ligne: 30 bataillons, 27 escadrons.

Seconde ligne: 12 bataillons, 22 escadrons.

Réserve 4 escadrons.

4 pulks d'uhlands.

2000 hommes, dits Warasdins.

42 bataillons, 53 escadrons,

4 pulks d'uhlands et 72 pièces.

Ensemble, environ 22400 hommes d'infanterie, 3900 hommes de cavalerie, non compris les uhlands.

B. AUTRICHIENS, sous les ordres du général *Grüne*:

10 bataillons.

2000 hommes, dits Warasdins.

1670 cavaliers.

Ensemble 6700 hommes d'infanterie, 1670 caval.

Force totale de l'armée alliée:

29100 hommes d'infanterie.

5570 hommes de cavalerie.

34670 hommes.

C. PRUSSIENS, sous les ordres du prince de *Dessau*:

Première ligne: 23 bataillons, 55 escadrons.

Seconde ligne: 11 bataillons, 20 escadrons.

Réserve 18 escadrons.

34 bataillons, 93 escadrons.

ou bien 23800 hommes d'infanterie.

8800 hommes de cavalerie.

32600 hommes.

solcher Eile nach Hanau abzurücken, dass sie einen Theil ihrer Verwundeten auf dem Schlachtfelde zurücklassen und sie dem französischen Feldherrn empfehlen.

Der Verlust der Verbündeten beläuft sich auf etwa 3000 Tote und Verwundete.

Der der Franzosen beträgt nach amtlichen Angaben 906 Tote, 1753 Verwundete, zusammen 2659 Mann.

Schlacht bei Kesselsdorf,

geliefert den 15ten Dezember 1745 zwischen den verbündeten Sachsen und Oestreichern unter den Generalen *Rutowsky* und *Grüne* und den Preussen unter dem Prinzen von *Dessau*.

I. Stärke der Heere.

A. Sachsen unter dem Feldmarschall *Rutowsky*:

Erstes Treffen: 30 Bataillone, 27 Schwadronen.

Zweites Treffen: 12 Bataillone, 22 Schwadronen.

Réserve 4 Schwadronen.

4 Pulks Ulanen.

2000 Warasdiner.

42 Bataillone, 53 Schwadronen,

4 Ulanenpulks und 72 Geschütze.

Zusammen gegen 22400 Mann Infanterie, 3900 Mann Reiterei, ohne die Ulanen.

B. Oestreicher unter dem General *Grüne*.

10 Bataillone.

2000 Warasdiner.

1670 Reiter.

Zusammen 6700 Mann Infanterie, 1670 Reiter.

Gesammtzahl des verbündeten Heeres:

29100 Mann Infanterie,

5570 Mann Reiterei.

34670 Mann.

C. Preussen unter dem Prinzen von *Dessau*:

Erstes Treffen: 23 Bataillone, 55 Schwadronen.

Zweites Treffen: 11 Bataillone, 20 Schwadronen.

Réserve 18 Schwadronen.

34 Bataillone, 93 Schwadronen.

oder 23800 Mann Infanterie,

8800 Mann Reiterei.

32600 Mann.

II. Circonstances qui ont précédé la bataille.

Le 14 décembre, le roi de Prusse se trouve près de Königsbrück avec ses principales forces, à 2 journées de marche du prince de Dessau. Le corps de ce dernier est près de Rochrsdorf, sur la route de Wilsdruf à Dresde.

L'armée autrichienne, sous les ordres du prince Charles de Lorraine, après une marche de 5 heures, prend des quartiers autour de Dresde. Le corps d'armée saxon, ainsi que le corps autrichien sous les ordres de Grune, prend position derrière le Zschonengrund entre le village de Kesselsdorf et celui de Chemnitz.

Par un étrange enchaînement de circonstances, la bataille qui doit décider de la guerre, est livrée par deux petites armées, dans la proximité des grandes armées, qui n'y prennent aucune part.

III. Position des Alliés.

- aa) Avant-garde des Saxons, entre les deux villages de Grumbach et Kaufbach.
- bb) 6 bataillons saxons {
1 bataillon de gre- dans et devant Kesselsdorf.
nadiers autrich., }
- cc) batterie retranchée de 28 pièces.
- d) batterie de 8 pièces.
- e) batterie de 3 pièces.
- f) 16 bataillons saxons en première ligne.
- g) 5 bataillons saxons en seconde ligne.
- h) batterie saxonne de 6 pièces.
- ii) deux régiments de cuirassiers autrichiens.
- kk) trois régiments saxons de cavalerie légère.
- ll) le reste de la cavalerie saxonne en 3.^e ligne.
- mm) deux batteries saxonnes, de 8 pièces chacune.
- n) batterie saxonne de 11 pièces.
- oo) 10 bataillons du corps autrichien sous les ordres du général Grune.
- p) 1000 hommes, dits Warasilius près de Merbitz.
- q) 1000 — — — près de Chemnitz.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Dans la matinée du 15 décembre, le prince de Dessau lève son camp, et, laissant à gauche la petite ville de Wilsdruf, il se dirige en 4 colonnes

II. Verhältnisse vor der Schlacht.

Am 14ten Dezember steht der König von Preussen mit dem Hauptheere bei Königsbrück, zwei Märsche von dem Prinzen von Dessau entfernt. Das Corps des letztern steht bei Röhrsdorf, auf der Strasse von Wilsdruf nach Dresden.

Das österreichische Heer unter dem Prinzen Carl von Lothringen bezieht nach einem 5stündigen Marsche Quartiere um Dresden. Das sächsische Armeeoerps nebst dem österreichischen Corps unter dem General Grüne nimmt Stellung hinter dem Zschonengrund zwischen den Dörfern Kesselsdorf und Chemnitz.

Durch eine sonderbare Verkettung von Umständen wird die Schlacht, welche über den Krieg entscheidet, von 2 kleinen Heeren, in der Nähe der Hauptheere, die daran keinen Antheil nehmen, geschlagen.

III. Aufstellung der Verbündeten.

- aa) Vorhut der Sachsen, zwischen den Dörfern Grumbach und Kaufbach.
- bb) 6 sächsische { Bataillone, in und vor
1 östr. Grenadier- Kesselsdorf.
- cc) Verschanzte Batterie von 28 Geschützen.
- d) Batterie von 8 { Geschützen.
- e) Batterie von 3 {
- f) 16 sächsische Bataillone im 1sten Treffen.
- g) 5 sächsische Bataillone im 2ten Treffen.
- h) Sächsische Batterie von 6 Geschützen.
- ii) Zwei österreichische Kürassierregimenter.
- kk) Drei sächsische leichte Cavalieregimenter.
- ll) Der Rest der sächsischen Reiterei im dritten Treffen.
- mm) Zwei sächsische Batterien, jede zu 8 Geschützen.
- n) Sächsische Batterie zu 11 Geschützen.
- oo) 10 Bataillone des östr. Corps unter dem General Grüne.
- p) 1000 Warasidiner bei Merbitz.
- q) 1000 Warasidner zu Chemnitz.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Am Morgen des 15ten Decembers bricht der Fürst von Dessau auf, und zieht in 4 Colonnen, das Städtchen Wilsdruf links lassend, gegen

sur Kesselsdorf. Son avant-garde rejette l'avant-garde saxonne (aa) sur ce village, et prend, à 2 heures de l'après-midi, la position suivante :

- rr) Cavalerie de l'aile droite en 2 lignes, entre le Fürstenweg et le Lerchenbusch.
- ss) 30 bataillons en première ligne, 12 bataillons en seconde ligne, entre le Lerchenbusch et le Hufbusch.
- tt) Cavalerie de l'aile gauche, entre le Hufbusch et Rödnitz.

2) Pendant que les Prussiens se déploient, les batteries saxonnes commencent à jouer. — Après avoir entrepris une reconnaissance, le prince de Dessau forme, de 6 bataillons et de 2 régiments de cavalerie, une colonne de 4 lignes (uu) sous le feu des batteries prussiennes (vv). Cette colonne se met en marche; mais elle est repoussée par le feu de mitraille et la vive fusillade de l'ennemi vers (ww), d'où elle entreprend une seconde attaque avec une perte considérable. La colonne d'infanterie, en se portant lentement en avant, essuie le feu meurtrier des Saxons, et se livre tout entière à une fuite précipitée.

3) Les grenadiers autrichiens et saxons (bb), malgré l'ordre sévère qu'ils ont reçu, se laissent entraîner à sortir de leurs retranchements, et à poursuivre les Prussiens fugitifs. Ce mouvement irrésistible, qui décide du sort de la bataille, est aussitôt mis à profit par le prince de Dessau, qui donne ordre au régiment de dragons Bonin (xx) de charger les grenadiers que la chaleur de la poursuite a mis en désordre. Une partie d'entre eux est taillée en pièces; d'autres sont faits prisonniers; il n'y en a que très peu qui reviennent sains et saufs à Kesselsdorf.

4) Le lieutenant-général *Lehwald*, qui commande la division de l'aile droite de l'infanterie prussienne, profitant promptement du désordre des Saxons, détache à Kesselsdorf le régiment *Seetz*, qui se maintient contre les grenadiers de la garde saxonne, envoyés de l'aile gauche sur ce point par le feldmaréchal *Rutowsky*, et qui se rend maître de la plus grande partie de la batterie ennemie devant Kesselsdorf. Le régiment

Kesselsdorf. Seine Vorhut wirft die sächsische (aa) auf dieses Dorf zurück und nimmt folgende Stellung, welche Nachmittags 2 Uhr bezogen ist:

- rr) Reiterei des rechten Flügels in 2 Treffen zwischen dem Fürstenweg und dem Lerchenbusch.
- ss) 30 Bataillone in erster, 12 Bataillone in zweiter Linie zwischen dem Lerchenbusch und dem Hufbusch.
- tt) Reiterei des linken Flügels, zwischen dem Hufbusch und Röditz.

2) Während des Aufmarsches der Preussen beginnen die sächsischen Batterien ihr Feuer. — Nach vorgenommener Reconnoissance bildet der Fürst von Dessau aus 6 Bataillonen und 2 Reiter-Regimentern eine Colonne in 4 Treffen (uu) unter dem Feuer der preussischen Batterien (vv). Diese Colonne setzt sich in Marsch, wird aber durch das lebhafte feindliche Kartätschen- und Kleingewehrfeuer nach (ww) zurückgedrängt, von wo sie unter grossem Verluste einen 2ten Angriff unternimmt. Im langsamen Vorrücken dem mörderischen Feuer der Sachsen preisgegeben, wendet sich die ganze Colonne der Infanterie zur wilden Flucht.

3) Die österreichischen und sächsischen Grenadiere (bb) lassen sich, trotz des ihnen ertheilten strengen Befehls, verleiten, aus ihren Verschanzungen hervorzubreehen und die fliehenden Preussen zu verfolgen. Diese übereilte Bewegung, durch welche das Schicksal der Schlacht entschieden wird, benützt der Fürst von Dessau unverzüglich, indem er das Dragoner-Regiment Bonin (xx) auf die durch's Verfolgen auseinander gekommenen Grenadiere einhauen lässt. Ein Theil derselben wird niedergemacht, ein anderer gefangen, nur wenige kommen unverwundet nach Kesselsdorf zurück.

4) Generalleutenant *Lehwald*, der die rechte Flügel-division der preussischen Infanterie befehligt, wirft, die Unordnung der Sachsen rasch hehnend, das Regiment *Seetz* nach Kesselsdorf, das sich gegen die sächsischen Grenadiere, durch den Feldmarschal *Rutowsky* vom linken Flügel dahin geschickt, behauptet, und den grössten Theil der vor Kesselsdorf befindlichen Batterie erobert. Das sächsische Reiterregiment

de cavalerie saxonne prince Charles (y) cherebe à la vérité à reprendre cette batterie, mais il est eulbuté par 2 régiments de cavalerie prussienne (z).

- 5) Un régiment de cuirassiers prussiens (AA), auquel viennent se joindre après s'être ralliés, les 6 bataillons qui ont fait les premières attaques sur Kesselsdorf, passe entre ce village et le Steinleite-Grund. L'infanterie pénètre de edié dans Kesselsdorf, et en débuse les grenadiers de la garde saxonne. Pendant que ces choses se passent sur l'extrême droite des Prussiens, *Lehwald* est arrivé avec sa division (BB), après avoir traversé le Zschonengrund supérieur; et dirige le feu de son artillerie contre la première ligne des Saxons. Dans le même temps le prince de *Dessau* traverse aussi plus bas le Zschonengrund avec le reste de l'infanterie (CC), et se forme à la hâte vis-à-vis des Saxons, qui se sont avancés jusqu'à (DD); après quoi il s'engage sur ce point une vive fusillade.
- 6) Le prince de *Dessau* se porte ensuite de Zoelmen avec le régiment prince de Prusse (E) contre le régiment saxon Weisenfels, qu'il rejette sur la seconde ligne. Vers le même temps la colonne prussienne s'est avancée (FF) à droite de Kesselsdorf par le Steinleite-Grund, et attaque l'infanterie saxonne en flanc et en queue. Trois bataillons de cette infanterie (GG) font volte-face, et cherchent à se défendre; mais ils sont enfoncés par les Prussiens. L'infanterie saxonne plie; la cavalerie, chargée par la cavalerie prussienne, suit cet exemple. La retraite générale des Saxons (A) s'opère par Corbitz vers la rive droite de la Weiseritz (LL).
- 7) Le feldmaréchal *Rutowsky*, pour couvrir la retraite, fait occuper le village de Bennerig par un régiment d'infanterie (H); mais le prince de *Dessau* l'attaque avec deux bataillons (J), et en déloge les Saxons, qui ne laissent pas d'opposer une vigoureuse résistance. Ce n'est que peu de temps avant l'entrée de la nuit que la cavalerie prussienne de l'aile gauche (I) parvient à passer le Zschonengrund près de Zoelmen, et à se former devant ce village. Elle est envoyée à la poursuite des Saxons qui se retirent

Prinz Carl (y) sucht zwar diese Batterie wieder zu nehmen, allein es wird von 2 preussischen Cavalerie-Regimentern (z) geworfen.

- 5) Ein preussisches Kürassierregiment (AA), dem sich die wieder gesammelten 6 Bataillone, welche die ersten Angriffe auf Kesselsdorf gemacht hatten, anschliessen, rückt zwischen diesem Dorfe und dem Steinleite-Grund hindurch. Die Infanterie dringt von der Seite in Kesselsdorf ein und vertreibt die sächsische Grenadiergarde daraus. Während dies auf dem äussersten rechten Flügel der Preussen vorgeht, ist *Lehwald* mit seiner Division (BB) über den obern Zschonengrund vorgerückt und beschiesst mit seinem Geschütze das erste Treffen der Sachsen. Gleichzeitig überschreitet auch der Fürst von *Dessau* weiter unten den Zschonengrund mit dem Reste der Infanterie (CC), und formirt sich rasch den nach (DD) vorgerückten Sachsen gegenüber, worauf sich hier ein heftiges Kleingewehrfeuer entspinnt.
- 6) Von Zälmen aus dringt sofort der Fürst von *Dessau* mit dem Regimente Prinz von Preussen (E) auf das sächsische Regiment Weisenfels ein und wirft dieses auf das 2te Treffen. — Um dieselbe Zeit ist die preussische Colonne rechts von Kesselsdorf über den Steinleite-Grund vorgerückt (FF), und greift die sächsische Infanterie in der Flanke und im Rücken an. Drei Bataillone derselben (GG) machen rechts umkehrt und suchen sich zu vertheidigen, werden aber von den Preussen auseinander gesprengt. Das sächsische Fussvolk weicht; die Reiterei, von der preussischen angefallen, folgt diesem Beispiele. Der allgemeine Rückzug der Sachsen (A) geht über Corbitz nach dem rechten Ufer der Weiseritz (LL).
- 7) Feldmarschall *Rutowsky* lässt zur Deckung des Rückzuges das Dorf Bennerig durch 1 Infanterie-Regiment (H) besetzen; allein der Fürst von *Dessau* greift dasselbe mit 2 Bataillonen (J) an, und vertreibt die Sachsen nach tapferer Gegenwehr aus demselben. Kurze Zeit vor Einbruch der Nacht gelingt es erst der preussischen Reiterei des linken Flügels (I), den Zschonengrund bei Zälmen zu überschreiten und sich vor diesem Dorfe zu formiren. Sie wird den von Bennerig

de Bennerig; mais l'obscurité de la nuit l'empêche de rien exécuter.

Le prince de Dessau concentre son armée entre Altfranken, Gempsen et Bennerig (M/M), où elle passe la nuit sous les armes.

8) Le général autrichien *Elberfeld*, qui commande le corps du général *Grüne*, tombé malade, se trouve encore près de (o o) derrière le Zschonegrund inférieur. Ayant fait demander, pendant la bataille, au feldmaréchal *Rutowsky* s'il ne devait pas, avec quelques bataillons, se rapprocher de Kesselsdorf, il reçut pour réponse de rester dans sa position, et de la défendre, en cas d'attaque, jusqu'à outrance. Après la perte de la bataille, ce général est oublié dans la confusion, et ce n'est que bien avant dans la nuit qu'il reçoit l'ordre de se retirer à Dresde.

9) Le prince *Charles* ne reçoit que vers midi la nouvelle certaine de l'approche des Prussiens, et fait aussitôt ses dispositions pour assembler son armée. Mais comme beaucoup de régiments sont éloignés de 3 à 4 lieues du point de rassemblement, la défaite des Saxons est achevée, avant que cette armée soit à même de se concentrer.

V. Résultat de la bataille.

La conséquence immédiate de cette victoire est la signature de la paix de Dresde le 25 décembre, à la suite de laquelle la Silésie est cédée à la Prusse, et la Saxe obligée de payer un millinn d'écus.

La perte des Prussiens est de	
morts :	36 officiers, 1645 hommes;
blessés :	97 ——— 3294 ———
Ensemble 133 officiers, 4939 hommes.	

Le général prussien *Herzberg* est tué, et le général *Bredow* blessé.

2 timbales, 5 drapeaux, 3 étendards et 48 canons tombent au pouvoir des Prussiens. Le nombre des prisonniers saxons, d'après les rapports prussiens, est de 5000 hommes; mais ce nombre paraît exagéré.

Les Saxons évaluent leur perte à 6 — 7000 hommes.

weichenden Sachsen nachgeschickt, ohne jedoch in der Dunkelheit der Nacht etwas auszurichten.

Der Fürst von Dessau sammelt sein Heer zwischen Altfranken, Gempsen und Bennerig (M/M), wo es die Nacht über unter den Waffen bleibt.

8) Der österreichische General *Elberfeld*, der wegen Krankheit des Generals *Grüne* dessen Corps befehligt, steht noch immer bei (o o) hinter dem untern Zschonegrund. Auf seine Anfrage bei dem Feldmarschall *Rutowsky* während der Schlacht, ob er nicht mit einigen Bataillonen sich Kesselsdorf nähern soll, erhält er die Antwort, in seiner Stellung zu bleiben, und diese, wenn er aufgegriffen würde, mit grösster Hartnäckigkeit zu verteidigen. Nach verlornen Schlacht wird dieser General in der Verwirrung vergessen, und erst spät in der Nacht erhält er Befehl, nach Dresden zurückzugehen.

9) Prinz *Carl* erhält erst gegen Mittag zuverlässige Kunde von dem Anrücken der Prussen, und trifft sogleich Anstalten zur Sammlung seines Heeres. Allein da viele Regimenter 3—4 Stunden vom Sammelplatze entfernt sind, so ist die Niederlage der Sachsen bereits entschieden, die jene Armee sich zusammenzuziehen im Stande ist.

V. Resultat der Schlacht.

Die nächste Folge dieses Sieges ist die Unterzeichnung des Friedens zu Dresden am 25ten Dezember, wornach Schlesien dem Könige von Preussen verbleibt und Sachsen eine Millinn Thaler bezahlen muss.

Der Verlust der Preussen beträgt :

An Todten :	36 Offiziere, 1645 Mann.
An Verwundeten :	97 Offiziere, 3294 Mann.
Zusammen 133 Offiziere, 4939 Mann.	

Der preussische General *Herzberg* wird getödtet, General *Bredow* verwundet.

Die Preussen erobern ein paar Pauken, 5 Fahnen, 3 Standarten und 48 Kanonen. Die Zahl der gefangenen Sachsen geben die preussischen Berichte, wahrscheinlich zu hoch, zu 5000 Mann an.

Die Sachsen schätzen ihren Verlust auf 6—7000 Mann.

BATAILLE DE LOWOSITZ,
livrée le 1.^{er} octobre 1756 entre les Autrichiens commandés par le feldmaréchal *Brown*, et les Prussiens sous les ordres de leur roi *Frédéric II.*

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS :

34 bataillons,	{	25682 hommes.
34 compagnies de grenadiers,		
69 escadrons,	{	7672 hommes.
18 compagnies de grenadiers et de carabiniers à cheval,		
94 pièces.		
Ensemble 33354 hommes.		

B. PRUSSIENS :

26 bataillons	20000 hommes.
68 escadrons	10000 hommes.
102 pièces.	
Ensemble 30000 hommes.	

II. Plan du feldmaréchal *Brown*.

Le roi *Frédéric* a enfermé l'armée saxonne, au mois de septembre 1756, dans son camp retranché près de Pirna. Le feldmaréchal autrichien *Brown*, qui est campé près de Collin avec une armée, prend des mesures pour délivrer les Saxons, et s'approche dans cette intention de l'Eger. Le 30 septembre, l'armée autrichienne passe cette rivière en trois colonnes. A 10 heures du matin, elle va camper près de Lowositz (A A).

Le roi *Frédéric*, qui en est informé, se décide à marcher à la rencontre des Autrichiens, qui ne s'avancent que très lentement, et quitte le 29 et le 30 septembre le camp de Johnsdorf pour prendre position près de Welmina.

III. Position des Autrichiens.

La cavalerie, d'après un ancien usage, est distribuée sur les deux ailes, et forme 2 lignes. L'infanterie se trouve de même sur deux lignes. Quatre bataillons de troupes des frontières sont placés en

Schlacht bei Lowositz,
geliefert den 1sten October 1756 zwischen den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Brown* und den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

34 Bataillone,	{	25682 Mann.
34 Grenadier-Compagnien,		
69 Schwadronen	{	7672 Mann.
18 Grenadier- und Carabinier-Compagnien zu Pferde		
94 Geschütze.		
Zusammen 33354 Mann.		

B. Preussen:

26 Bataillone	20000 Mann.
68 Schwadronen	10000 Mann.
102 Geschütze.	
Zusammen 30000 Mann.	

II. Plan des Feldmarschalls *Brown*.

König *Friedrich* hat die sächsische Armee im September 1756 in ihrem festen Lager bei Pirna eingeschlossen. Der österreichische Feldmarschall von *Brown*, welcher mit einem Heere im Lager bei Collin steht, trifft Anstalten zum Entsatz der Sachsen, und rückt in dieser Absicht gegen die Eger vor. Am 30sten September überschreitet das österreichische Heer diesen Fluss in 3 Colonnen. Um 10 Uhr Vormittags heizt dasselbe eine Lagerstellung bei Lowositz (A A).

König *Friedrich*, hiervon benachrichtigt, beschließt, den Oestreichern, welche sich nur äußerst langsam vorwärts bewegen, entgegen zu gehen, und rückt am 29sten und 30sten September aus dem Lager bei Johnsdorf in die Stellung von Welmina vor.

III. Aufstellung der Oestreicher.

Die Reiterei ist nach hergebrachter Sitte auf beiden Flügeln vertheilt und bildet 2 Treffen. Die Infanterie steht gleichfalls in 2 Treffen. Vier Grenzbataillone stehen in dritter Linie in Reserve. Der

3.^e ligne en réserve. L'aile droite s'appuie à l'Elbe, et coupe le Morellbach; l'aile gauche est derrière ce ruisseau, et est couverte par ses bords marécageux. Les villages de Sulowitz et de Lowositz sont situés sur le front.

Des avant-postes (BB) occupent les villages de Tschelchowitz, Tschiskowitz, Sulowitz et Lowositz. Dans ce dernier village se trouve le quartier-général. Des troupes légères sont postées dans les vignobles sur la pente méridionale du mont Lobosch (BB).

IV. Cours de la bataille.

- 1) Le Roi arrive le soir du 30 septembre avec son avant-garde près de Reschni Aujest, d'où il découvre le camp ennemi derrière Lowositz; il s'aperçoit en même temps que l'ennemi n'a occupé ni le mont Lobosch, ni les hauteurs de Radostitz. Il prend aussitôt le parti de s'emparer, s'il est possible, de ces hauteurs avant l'ennemi. Son corps principal étant encore trop en arrière, il fait faire halte à son avant-garde (aa) à la hauteur de Bilinka. A minuit, l'armée prussienne (bb) arrive entre Priesen et Welmina, où elle fait halte en colonnes, et passe le reste de la nuit sous les armes.
- 2) Informé de l'approche des Prussiens, le feld-maréchal Brown renforce, dans la matinée du 1.^{er} octobre, son avant-garde devant Lowositz de 10 bataillons, 34 compagnies de grenadiers et 25 escadrons, ainsi que de 34 canons (CC). Cette avant-garde appuie son aile droite au village de Welhoten, et son aile gauche au ravin qui descend de Sulowitz vers Lowositz.
- 3) Dans sa position principale, Brown fait un peu avancer l'aile droite en la rapprochant de Lowositz. L'aile droite est couverte par 12 escadrons, et l'aile gauche par 42, dont 20 se portent vers Sulowitz. Au centre se trouvent 22 bataillons d'infanterie. De nombreuses batteries couvrent le front de cette ligne (DD).
- 4) Le 1.^{er} octobre, à la pointe du jour, le Roi se met en marche. Arrivé entre le mont Lobosch et les hauteurs de Radostitz, il range son infanterie sur 2 lignes (cc) (dd), et derrière elle, la cavalerie sur 3 lignes (ee).

rechte Flügel lehnt sich an die Elbe und durchschneidet den Morellbach; der linke Flügel steht hinter demselben und ist durch die sumpfigen Ufer dieses Baches gedeckt. Die Dörfer Sulowitz und Lowositz liegen vor der Front.

Vorposten (BB) haben die Dörfer Tschelchowitz, Tschiskowitz, Sulowitz und Lowositz besetzt. In letzterem Dorfe befindet sich das Hauptquartier. Leichte Truppen stehen in den Weinbergen auf dem Südhange des Loboschberges (BB).

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Der König langt am Abend des 30sten Septembers mit seiner Vorhut bei Reschni Aujest an, von wo er das feindliche Lager hinter Lowositz entdeckt, zugleich aber auch bemerkt, dass der Feind weder den Loboschberg, noch die Radostitzer Höhen besetzt hat. Unverzüglich beschließt er, sich dieser Höhen wo möglich noch vor dem Feinde zu bemächtigen. Da sein Hauptcorps noch zu weit zurück ist, so lässt er seine Vorhut (aa) in der Höhe von Bilinka Halt machen. Um Mitternacht langt die preussische Armee (bb) zwischen Priesen und Welmina an, wo sie in Colonnen Halt macht und die Nacht hindurch unter dem Gewehre bleibt.
- 2) Von der Annäherung der Preussen benachrichtigt, verstärkt Feldmarschall Brown am Morgen des 1sten Octobers seine Vorhut vor Lowositz bis auf 10 Bataillone, 34 Grenadier-Compagnien und 25 Schwadronen nebst 34 Kanonen (CC). Den rechten Flügel lehnt diese Vorhut an das Dorf Welhoten, den linken an den von Sulowitz gegen Lowositz herablaufenden Hohlweg.
- 3) In der Hauptstellung nimmt Brown den rechten Flügel etwas vor, indem er ihn Lowositz mehr nähert. Den rechten Flügel decken 12, den linken 42 Schwadronen, von denen 20 gegen Sulowitz binabrücken. In der Mitte stehen 22 Bataillone Infanterie. Zahlreiche Batterien decken die Front dieser Linie (DD).
- 4) Am 1sten October mit Tagesanbruch setzt sich der König in Marsch. Zwischen dem Loboschberg und den Radostitzer Höhen angelangt, stellt er sein Fussvolk in 2 Treffen (cc) (dd), und hinter diesem die Reiterei in 3 Treffen (ee).

A 7 heures du matin, les Prussiens attaquent, sur leur aile gauche, les Croates postés dans les vignes. En même temps ils plaçant le long de toute la ligne, mais surtout sur le mont Homolka (g), de l'artillerie de gros calibre, qui canonne vigoureusement la cavalerie autrichienne postée en avant.

- 5) Le brouillard étant tombé à 11 heures, toute la cavalerie prussienne passe à travers les rangs de l'infanterie de l'aile droite entre Kinitz et Radostitz, et attaque sur 3 lignes (ff) avec impétuosité la cavalerie autrichienne qui lui est opposée. Cette impétuosité vient en partie se briser contre le feu croisé de l'artillerie autrichienne, et les Prussiens sont rejetés sur leur infanterie avec une perte considérable. A une seconde charge, la cavalerie autrichienne est culbutée, et les Prussiens sont sur le point de franchir le ravin près de Lowositz, quand le général prince Löwenstein accourt avec 2 régiments de cavalerie de l'aile gauche, passe le Morellbach, et attaque en flanc la cavalerie prussienne, qui se trouve momentanément en désordre.

La cavalerie autrichienne parvient, par ses attaques combinées, à culbuter pour la seconde fois la cavalerie prussienne, qui, après avoir éprouvé une grande perte, et accompagnée d'une grêle de boulets, se retire derrière son infanterie, sans plus prendre aucune part au combat.

- 6) Pendant ce combat acharné, mais sans résultat, l'infanterie prussienne de l'aile gauche a gagné le point le plus élevé du mont Lobosch, et déloge successivement des vignes les Autrichiens renforcés par plusieurs bataillons (E). L'effet de l'artillerie de gros calibre (h), la lassitude amenée par un combat qui a duré 5 heures, le manque de munitions et la blessure de leur brave chef, Lasey, obligent enfin les Autrichiens d'abandonner les vignes, et de se retirer vers Lowositz.
- 7) Le feldmaréchal *Stahrenberg*, envoyé (F) de la position principale avec 3 régiments d'infanterie, pour maintenir le point de Lowositz, trouve à peine l'espace nécessaire pour se développer. Les Prussiens envoient des obus dans Lowositz, et y mettent le feu. Le feldmaréchal

Morgens um 7 Uhr greifen die Preussen auf ihrem linken Flügel die in den Weinbergen stehenden Croaten an. Zugleich führen sie entlang der ganzen Linie, besonders aber auf dem Homolka-Berge (g) schweres Geschütz auf, das die vorgeschobene österreichische Reiterei heftig beschiesst.

- 5) Als um 11 Uhr der Nebel fällt, bricht die ganze preussische Reiterei durch die Infanterie des rechten Flügels zwischen Kinitz und Radostitz hervor und greift in 3 Linien (ff) die ihr gegenüberstehende österreichische mit grossem Ungestüm an. Dieser Ungestüm bricht sich theilweise an dem Kreuzfeuer des österreichischen Geschützes, und die Preussen werden mit beträchtlichem Verluste auf ihr Fussvolk zurückgeworfen. — Bei einem zweiten Angriffe wird die österreichische Reiterei geworfen und die Preussen sind im Begriffe, den Hohlweg bei Lowositz zu überschreiten, als General Fürst Löwenstein mit 2 Reiterregimentern vom linken Flügel herbeieilt, den Morellbach hinterlegt, und die momentan in Unordnung gekommene preussische Reiterei in der Flanke anfällt. — Den vereinten Angriffen der österreichischen Reiterei gelingt es, die preussische zum 2tenmale zu werfen; sie zieht sich nach grossem Verluste, und von einem Kugelregen begleitet, hinter ihr Fussvolk zurück, ohne weitem Antheil am Kampfe zu nehmen.
- 6) Während dieses hitzigen, ohgleich zwecklosen Kampfes hat die preussische Infanterie des linken Flügels den höchsten Punkt des Lobosch-Berges erreicht, und verdrängt allmählig die durch mehrere Bataillone (E) verstärkten Oesterreicher aus den Weinbergen. Die Wirkung des schweren Geschützes (h), so wie die Ermattung nach einem 5stündigen Kampfe, endlich Mangel an Munition und die Verwundung ihres tapfern Führers, Lasey, nöthigt die Oesterreicher endlich, die Weinberge zu verlassen und sich gegen Lowositz zurückzuziehen.
- 7) Feldmarschall-Lieutenant *Stahrenberg*, mit 3 Infanterie-Regimentern aus der Hauptstellung zur Behauptung des Punktes Lowositz abgeschickt (F), findet kaum hinreichenden Raum, sich zu entwickeln. Die preussischen Haubitzen granatieren Lowositz in Brand, und Feldmarschall

Brown se voit obligé d'évacuer ce village, que les Prussiens (*ii*) attaquent, et de se retirer dans sa première position (*AA*). L'infanterie prussienne se porte en avant jusqu'à (*AA*). Ce mouvement est achevé à 3 heures de l'après-midi, et par-là finit la bataille.

- 8) Le 2 octobre, les Autrichiens se retirent, sans être inquiétés par l'ennemi, dans leur premier camp près de Budin; après quoi le Roi transfère son quartier-général à Lowositz, et envoie le duc de *Bévern*, avec 5 bataillons et 1400 chevaux, vers Tschiskowitz, pour observer l'armée autrichienne.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette journée est de:

	Officiers.	Sous-officiers et Soldats.	Total.
Morts:	19	403	422
Blessés:	108	1614	1722
Absents et prisonniers:	1	718	719
Ensemble			2863 hommes, et 475 chevaux.

Deux étendards et 3 canons tombent au pouvoir des Prussiens.

La perte des Prussiens monte à:

	Officiers.	Sous-officiers et Soldats.	Total.
Morts:	16	704	720
Blessés:	81	1798	1879
Absents et prisonniers:	13	606	709
Ensemble			3308 hommes, et 1247 chevaux.

SIÈGE D'ISMAÏL,

par les Russes du 29 novembre au 22 décembre 1790.

- 1) Après que les Russes se sont rendus maîtres des fortes positions de Tulesa et d'Isacksi, le prince *Potemkin* conçoit le projet de faire une tentative de s'emparer d'Ismaïl.

Brown sieht sich geöthigt, dieses Dorf, das die Preussen (*ii*) angreifen, zu verlassen und sich in seine anfängliche Stellung (*AA*) zurückzuziehen. Das preussische Fussvolk rückt bis (*AA*) vor. Um 3 Uhr Nachmittags ist diese Bewegung und mit ihr die Schlacht beendigt.

- 8) Am 2ten October ziehen sich die Oestreicher ohne vom Feinde beunruhigt zu werden, in ihr voriges Lager bei Budin zurück, worauf der König sein Hauptquartier nach Lowositz verlegt und den Herzog von *Bevern* mit 5 Bataillonen und 1400 Pferden zur Beobachtung des östreichischen Heeres nach Tschiskowitz versendet.

V. Resultat der Schlacht.

Der österreichische Verlust beträgt an diesem Tage:

	Offiziere.	Unteroffiziere und Soldaten.	Summa.
An Todten:	19	403	422
An Verwundeten:	108	1614	1722
An Vermissten u. Gefangenen:	1	718	719
Zusammen			2863 M. und 475 Pferde.

Zwei Standarten und 3 Kanonen fallen den Preussen in die Hände.

Der Verlust der Preussen beträgt:

	Offiziere.	Unteroffiziere und Soldaten.	Summa.
Todte:	16	704	720
Verwundete:	81	1798	1879
Vermisste und Gefangene:	13	606	709
Zusammen			3308 M und 1247 Pferde

Belagerung von Ismaïl

durch die Russen vom 29ten November bis 22ten Dezember 1790.¹

- 1) Nachdem sich die Russen der festen Punkte Tulesa und Isacksi bemächtigt haben, wird von dem Fürsten *Potemkin* beschlossen, einen Versuch zur Eroberung Ismaïl's zu machen.

Cette place forte, qui ressemble presque à un triangle rectangle, présente deux de ses fronts du côté de la terre, et le 3^e vers le Danube. L'enceinte des deux fronts du côté de la terre consiste simplement en un rempart et en un fossé; elle est rompue irrégulièrement, et, outre 7 boulevards (A, B, C, D, E, F, G) elle forme plusieurs angles saillants. Outre le bastion de pierre (A) et le bastion (B), qui sont revêtus d'un mur, toute l'enceinte n'est formée que d'ouvrages de terre. Il se trouve plus de 200 canons sur les deux fronts du côté de la terre. Les Turcs n'érigent qu'à l'approche du danger des batteries sur le front du côté de l'eau, lequel n'est qu'une levée sans continuité.

Le Séraskier *Aïdos Mehmed* commande la garnison turque, forte de 40,000 hommes, dont 8000 cavaliers. Une flottille turque se trouve également sous ses ordres.

- 2) Le prince *Potemkin*, de son quartier-général de Bender, ordonne au général-major *Ribas*, de s'établir sur l'île de Tschatal, vis-à-vis d'Ismail, et de détruire avec la flottille russe celle de l'ennemi.

Le 29 novembre, la flottille russe paraît à l'embouchure de la Répida dans le Danube, tandis qu'une flottille de Cosaques arrive au-dessous d'Ismail, et que le général *Arseniew*, avec 4 bataillons et 600 Cosaques, établit, sur la rive droite, la communication entre les deux flottilles russes. — La flottille turque est sous la protection du boulevard de pierre (A).

- 3) Dans la nuit du 29 au 30 novembre, le général *Ribas* fait construire une batterie près de (a) à l'embouchure de la Répida. Dans la soirée du 30 novembre, les deux flottilles russes dirigent sur la ville un feu bien nourri, sous la protection duquel le général *Arseniew* fait tracer sur la rive droite du Danube, vis-à-vis du front qui donne sur l'eau, une ligne, dont les deux extrémités sont garnies de batteries (b, c). Ce travail est achevé dans la matinée du 1^{er} décembre.

Après cela, les 2 flottilles russes s'approchent de la ville de deux côtés jusqu'à une demi-portée de canon, et il s'engage une vive canonnade. Près du bastion de pierre, les Russes

Dieser feste Platz, der heinahe einem rechtwinkligen Dreiecke gleicht, kehrt zwei Fronten gegen das Land, die dritte gegen die Donau. Der Umfang der beiden Landfronten besteht einfach aus Wallgang und Graben; er ist unregelmässig gebrochen, und bildet ausser 7 Bollwerken (A, B, C, D, E, F, G) noch mehrere ausspringende Winkel. Ausser der steinernen Bastion (A) und der Bastion (B), welche mit Mauerwerk verkleidet sind, besteht der ganze Umfang aus Erdwerk. Mehr als 200 Geschütze stehen auf beiden Landfronten. Auf der Wasserfront, die nur ein unzusammenhängender Aufwurf ist, werfen die Türken erst bei heran-nahender Gefahr Batterien auf.

Der Seraskier *Aïdos Mehmed* befehligt die türkische Besatzung, welche aus 40,000 Mann, darunter 8000 Reiter, besteht. Eine türkische Flottille ist gleichfalls unter seinen Befehl gestellt.

- 2) Fürst *Potemkin* befiehlt aus seinem Hauptquartier zu Bender dem Generalmajor *Ribas*, sich auf der Insel Tschatal, Ismail gegenüber, festzusetzen, und mit der russischen Flottille die des Feindes zu vernichten.

Am 29ten November erscheint die russische Flottille am Einflusse der Repida in die Donau, während eine Kosakenflottille unterhalb Ismail anlangt und General *Arseniew* mit 4 Bataillonen und 600 Kosaken auf dem rechten Ufer die Verbindung zwischen beiden russischen Flottilien herstellt. — Die türkische Flottille steht unter dem Schutze des steinernen Bollwerkes (A).

- 3) In der Nacht vom 29ten auf den 30ten November lässt General *Ribas* bei (a) am Einflusse der Repida eine Batterie aufwerfen. Am Abende des 30ten Novembers beginnen beide russische Flottilien ein lebhaftes Feuer auf die Stadt, unter dessen Schutze General *Arseniew* auf dem rechten Donauufer, der Wassseite gegenüber, eine Linie aufwerfen und die Flügelpunkte mit Batterien (b, c) versehen lässt. Diese Arbeit ist am Morgen des 1ten Decembers beendet.

Sofort nähern sich die beiden russischen Flottilien der Stadt von 2 Seiten bis auf halbe Kanonenschussweite, und es beginnt ein lebhaftes Geschützfeuer. Bei der steinernen Bastion werden

détruisent 7 lancons (bateaux) turcs, réduisent les autres au silence, et font sauter un plus grand bateau à trois mâts. Près de la ville inférieure de la ville, ils brûlent 21 lancons ennemis; mais, dans une tentative de descente, ils échouent contre la résistance des Turcs. Le combat dure jusqu'à après-midi. 90 navires turcs avec 118 canons sont en partie incendiés, en partie coulés à fond.

- 4) Du 1.^{er} au 19 décembre, les Russes construisent encore 6 batteries (*dd*) sur la rive droite, et les arment de pièces de gros calibre; ils canonneront la ville, et détruisent presque entièrement la flottille turque par leur feu.

Pendant ces entrefaites, le prince *Potemkin* donne au lieutenant-général *Souwarow* l'ordre de continuer le siège d'Ismail. — Le 14 décembre, *Souwarow* arrive, avec environ 25000 hommes, sur la rive gauche du Danube, dans le voisinage d'Ismail, enferme la ville avec ses troupes de ligne (*gg*) dans un grand arc, dont les deux extrémités, composées de Cosaques, s'appuient (*ff*) de chaque côté au Danube.

- 5) 3000 hommes, sous les ordres du général *Ribas*, se trouvent sur la rive droite, les troupes de ligne (*ii*) sur les ailes, les Cosaques de la Mer Noire (*hh*) au centre.

Le 15 décembre, les Russes confectionnent dans leur camp des échelles d'escalade et des fascines, et s'exercent pendant la nuit dans les manœuvres d'assaut. *Souwarow* va en personne à la reconnaissance des approches de la place, jusqu'à une portée de fusil du fossé.

- 6) Le 18 décembre, la forteresse est sommée, mais inutilement, de se rendre. Dans la nuit du 18 au 19 décembre, les Russes construisent 4 batteries de 10 pièces (*kk*) (*ll*), deux à l'ouest et deux à l'est d'Ismail, et y placent toute leur artillerie de campagne. Une seconde sommation faite le 20 décembre, est également sans effet.

Le 21 décembre, les Russes commencent, de leurs batteries de terre et de leurs flottilles, le bombardement d'Ismail. Le feu, auquel les

7 türkische Lancons zu Grunde gerichtet, die übrigen zum Schweigen gebracht, und ein grösseres dreimastiges Schiff in die Luft sprengt. An der untern Stadt verbrennen die Russen 21 feindliche Lancons, scheitern jedoch hier in einem Landungsversuche an dem Widerstande der Türken. Das Gefecht dauert bis zum Nachmittage. 90 türkische Fahrzeuge mit 118 Kanonen sind theils verbrannt, theils in den Grund gehohlet.

- 4) Vom 1sten bis 19ten Dezember erbauen die Russen auf dem rechten Ufer noch 6 Batterien (*dd*) und versehen diese mit schweren Geschützen, beschliessen die Stadt und vernichten durch ihr Feuer die türkische Flottille fast gänzlich.

Unterdessen ertheilt Fürst *Potemkin* dem Generalleutnant *Souwarow* den Befehl zur Fortsetzung der Belagerung von Ismail. — Am 14ten Dezember langt *Souwarow* mit etwa 25,000 Mann auf dem linken Donauufer in der Nähe von Ismail an und umschliesst die Festung mit seinen Linien-Truppen (*gg*) in einem weiten Bogen, dessen Enden, aus Kosaken bestehend, sich (*ff*) zu beiden Seiten an die Donau lehnen.

- 5) 3000 Mann unter dem General *Ribas* stehen auf dem rechten Ufer, die Linientruppen (*ii*) auf den Flügeln, die Kosaken vom schwarzen Meere (*hh*) in der Mitte.

Am 15ten Dezember werden in dem Lager der Russen Sturmleitern und Faschinen gefertigt und bei Nacht die Mannschaft in den nöthigen Sturmmanövern geübt. *Souwarow* recognoszirt in Person die nächsten Umgebungen des Platzes bis auf Flintenschussweite vom Graben.

- 6) Am 18ten Dezember wird die Festung, wiewohl vergeblich, zur Uebergabe aufgefordert. In der Nacht vom 18ten auf 19ten Dezember werden auf der West- und Ost-Seite von Ismail je zwei Batterien zu 10 Kanonen (*kk*) (*ll*) aufgeworfen und sämmtliches Feldgeschütz der Russen in dieselben gebracht. — Eine zweite Aufforderung am 20sten Dezember hat gleichfalls keinen Erfolg.

Am 21sten Dezember beginnt sofort die Beschiessung von Ismail aus sämmtlichen Landbatterien und von den russischen Flottillen.

Tures ripostent d'abord vivement, dure toute la journée; un brigantine russe saute en l'air.

7) *Souwarow* dispose l'assaut pour le lendemain (22 décembre):

La 1^{re} colonne (*mm*), sous les ordres du général *Licow*, est composée de

150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 servent de réserve.

La 2^e colonne (*nn*), sous les ordres du général *Lascy*, compte

150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 servent de réserve.

La 3^e colonne (*oo*), sous les ordres du général *Macrob*, est formée de

150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 sont placés en réserve.

Ces 3 colonnes sont sous les ordres du lieutenant-général *Paul Potemkin*.

La 4^e colonne (*pp*), sous les ordres du brigadier *Orlow*, est composée de

150 Cosaques, avant-garde,
50 ouvriers,
1500 Cosaques,
500 Cosaques et Arnautes, formant la réserve.

La 5^e colonne (*qq*), sous les ordres du brigadier *Platow*, est composée de

150 Cosaques,
50 ouvriers,
5000 Cosaques,
2 bataillons en réserve.

La 6^e colonne (*rr*), sous les ordres du général *Kutusow*, compte

150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 de réserve.

La grande réserve consiste en

(*ss*) 6 escadrons de carabiniers,
(*tt*) 6 escadrons de hussards,
(*uu*) 4 régiments de Cosaques.

La 4^e, la 5^e et la 6^e colonne sont sous les ordres du lieutenant-général *Samaitow*.

Das Feuer, anfangs von den Türken lebhaft beantwortet, dauert den ganzen Tag fort; eine russische Brigantine wird in die Luft gesprengt.

7) Auf den folgenden Tag (22ten Dezember) ordnet *Souwarow* den Sturm an.

Die 1te Colonne (*mm*) unter dem General *Licow* besteht:

aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Die 2te Colonne (*nn*) unter General *Lascy*:

aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, worunter 2 als Reserve.

Die 3te Colonne (*oo*) unter General *Macrob*:

aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Diese 3 Colonnen befehligt Generalleutenant *Paul Potemkin*.

Die 4te Colonne (*pp*) unter dem Brigadier *Orlow*:

aus 150 Kosaken als Vorhut,
50 Arbeitern,
1500 Kosaken
und 500 Kosaken und Arnauten als Reserve.

Die 5te Colonne (*qq*) unter dem Brigadier *Platow*:

aus 150 Kosaken,
50 Arbeitern,
5000 Kosaken,
2 Bataillone als Reserve.

Die 6te Colonne (*rr*) unter dem General *Kutusow*:

aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Als Hauptreserve dienen:

(*ss*) 6 Schwadronen Carabiniere.
(*tt*) 6 Schwadronen Husaren.
(*uu*) 4 Kosaken-Regimenter.

Die 4te, 5te und 6te Colonne stehen unter den Befehlen des Generalleutenants *Samaitow*.

La flottille est divisée en 3 colonnes :

La première (v) est sous les ordres du général *Arseniew*, et a 4146 hommes à bord.

La deuxième (w) est sous les ordres du brigadier *Tschebeg*; elle a 1350 hommes à bord.

La troisième (x) est sous les ordres du général *Markow*; elle a 3092 hommes à bord.

Les Cosaques destinés à l'assaut du côté de la terre (4. et 5. colonne), mettent pied à terre et prennent leurs rangs.

- 8) Le 22 décembre, à 5 heures du matin, on donne par des fusées le signal de l'assaut. Toutes les 6 colonnes se mettent en marche. Du côté de l'ouest, l'attaque principale est confiée à la seconde colonne; du côté de l'est, à la sixième.

La seconde colonne escalade le rempart tout près de la porte de Brosk, s'étend vers la porte de Chotym, et s'y maintient, malgré la résistance désespérée des Turcs, jusqu'à ce que la première et la troisième colonne arrivent.

La première colonne escalade le rempart près du bastion de pierre, et fait ensuite à gauche sa jonction avec la seconde colonne près de la porte de Brosk, sous un feu de mitraille non interrompu dirigé contre son flanc.

La 3. colonne se voit obligée de joindre les échelles bout à bout près du bastion élevé (C); après cela, elle parvient à faire à droite sa jonction avec la seconde colonne, à repousser l'ennemi du rempart, et à favoriser la marche progressive de la seconde colonne vers la ville.

Peu de temps après que la seconde colonne a escaladé le rempart, la sixième colonne emporte le bastion (F), après avoir, vu la résistance opiniâtre des Turcs, fait venir un bataillon de la réserve.

La 4. et la 5. colonne reçoivent une sortie faite par les Turcs, et enlèvent le rempart près du bastion (D), non loin de la porte de Bender.

- 9) L'attaque des trois divisions de la flottille ne contribue pas peu à cet heureux succès. Elles dirigent leur feu vers le côté de l'eau. Les Turcs ripostent par 83 canons et 15 mortiers (yy). A 7 heures les colonnes d'attaque abordent sous le feu de mitraille de l'ennemi, et s'emparent du rempart.

Die Flottille ist in 3 Colonnen eingetheilt: Die erste (v) wird von dem General *Arseniew* befehligt und hat 4146 Mann an Bord.

Die zweite (w) befehligt der Brigadier *Tschebeg*; sie hat 1350 Mann an Bord.

Die dritte (x) steht unter dem General *Markow* und hat 3092 Mann an Bord.

Die zum Sturm von der Landseite bestimmten Kosaken der 4ten und 5ten Colonne stellen sich zu Fusse in Reihe und Glied.

- 8) Am 22sten Dezember Morgens um 5 Uhr wird durch Raketen das Zeichen zum Sturm gegeben. Alle 6 Colonnen setzen sich in Marsch. Auf der Westseite ist der Hauptangriff der 2ten, auf der Ostseite der 6ten Colonne übertragen.

Die 2te Colonne erstürmt den Wall nächst dem Broksischen Thore, breitet sich gegen das Chotymmerthor aus und behauptet sich hier trotz der verzweifelten Gegenwehr der Türken, bis die 1ste und 3te Colonne anlangen.

Die 1ste Colonne ersteigt den Wall an der steinernen Bastion und vereinigt sich sofort links mit der 2ten Colonne beim Broksischen Thore unter fortwährendem Kartätschenfeuer gegen ihre Flanke.

Die 3te Colonne muss bei der hohen Bastion (C) die Leitern übereinandersetzen, worauf es ihr gelingt, sich rechts mit der 2ten Colonne zu vereinigen, den Feind vom Wall zu vertreiben und das weitere Vorrücken der 2ten Colonne gegen die Stadt zu fördern.

Kurz nachdem die 2te Colonne den Wall ersteigt hat, nimmt die 6te Colonne die Bastion (F), wozu sie des lebhaften Widerstandes der Türken wegen 1 Bataillon der Reserve heranzieht.

Die 4te und 5te Colonne weisen einen Ausfall der Türken zurück, und erstürmen den Wall bei der Bastion (D) unweit dem Benderthor.

- 9) Der Angriff der 3 Abtheilungen der Flottille trägt nicht wenig zum glücklichen Erfolge bei. Sie richtet ihr Feuer gegen die Wasserseite. Die Türken antworten aus 83 Kanonen und 15 Mörsern (yy). Um 7 Uhr landen die Angriffcolonnen unter dem feindlichen Kartätschenfeuer und bemächtigen sich des Wallen.

10) A 8 heures du matin, tous les ouvrages de fortification du côté de terre comme du côté de l'eau, sont au pouvoir des Russes. Les ennemis se retirent dans l'intérieur de la ville, où ils se défendent avec la fureur du désespoir, attendu qu'un firman du Grand-Seigneur prononce, sans exception, la peine de mort contre chacun des Turcs qui survivra à la chute d'Ismail. Il se fait un carnage des plus sanglants; et ce n'est qu'après un combat de 5 heures, et après que la plupart des défenseurs, entre autres aussi le Séraskier *Aidos-Mehmed*, sont tombés, que les Russes parviennent, par-dessus un monceau de cadavres, dans l'intérieur de la ville.

Le rapport laconique que *Souwarow* envoya sur cette victoire au Feldmaréchal *Potemkin* à Bender, était ainsi conçu: les drapeaux russes flottent sur Ismail.

11) Les Russes font monter leur perte en morts à 64 officiers et 1815 hommes, en blessés à 250 officiers et 2450 hommes. Ensemble à 314 officiers et 4265 hommes.

D'après ces mêmes rapports russes, les Turcs auraient perdu 30,000 hommes restés sur la place, et 9000 hommes, la plupart blessés, conduits en captivité.

12) On trouva dans la place:

265 canons,
2 drapeaux de Sandschak,
400 drapeaux ordinaires,
7 queues de cheval,
3000 livres de poudre,
20000 boulets, etc.,
10000 chevaux
et des vivres pour un mois.

La ville fut livrée pendant 3 jours au pillage. 59 navires, formant le reste de la flottille turque, tombèrent encore au pouvoir des Russes.

10) Morgens um 8 Uhr sind alle Festungswerke auf der Land- und Wasserseite in den Händen der Russen. Die Feinde ziehen sich in das Innere der Stadt zurück, wo sie sich, da ein Ferman des Grossherrn über jeden den Fall von Ismail überlebenden Türken ohne Ausnahme das Todesurtheil ausspricht, mit der Wuth der Verzweiflung vertheidigen. Ein furchtbares Blutbad entsteht, und erst nach 5stündigem Kampfe treffen die russischen Colonnen über hochaufgethürmte Leichen im Innern der Stadt zusammen, nachdem der grösste Theil der Besatzung, unter demselben auch der Seraskier *Aidos-Mehmed*, gefallen ist.

Souwarow's laconischer Siegesbericht an den Feldmarschall *Potemkin* nach Bender lautete: „die russische Fahne weht auf Ismail.“

11) Die Russen geben ihren Verlust an Todten zu 64 Offizieren und 1815 Mann, An Verwundeten zu 250 Offizieren und 2450 Mann, Zusammen zu 314 Offizieren und 4265 M. an.

Von den Türken sollen, gleichfalls nach russischen Berichten, 30,000 Mann geblieben und 9000 Mann, grösstentheils verwundet, in Gefangenschaft gefallen seyn.

12) In der Festung wurden erobert:

265 Kanonen,
2 Sandschaks-
400 gewöhnliche } Fahnen,
7 Rosseschweife,
3000 Pfund Pulver,
20000 Geschützkugeln,
10000 Pferde
und Lebensmittel auf 1 Monat.

Die Stadt ward einer 3tägigen Plünderung preisgegeben. Als Rest der türkischen Flottille fallen den Russen noch 59 Fahrzeuge in die Hände.

PRISE D'ASSAUT

des lignes françaises devant Mayence par les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal Clerfayt, le 29 octobre 1795.

- 1) Les Français travaillent depuis le mois d'octobre 1794 à une ligne retranchée, qui cerne la place forte de Mayence sur la rive gauche du Rhin.

L'aile droite de cette ligne (AA) commence sur les hauteurs de Laubenheim à quelque distance du fleuve; elle s'étend en direction droite sur la crête des hauteurs vers l'ouest, passe par Hechtsheim, se dirige au-delà de Marienborn, où elle forme un angle obtus en se tournant vers le nord, et se prolonge transversalement par les hauteurs de Draï et de Findheim vers le ruisseau de Gonsenheim; du village retranché de Gonsenheim, l'aile gauche va par les hauteurs de Monbach, et se dirige enfin, entre ce village et Bodenheim, jusqu'au bas du Rhin.

Devant l'aile droite et le centre de cette ligne sont élevées plusieurs redoutes isolées, dont quelques-unes sont enfermées par des palissades, et ces redoutes sont jointes entre elles et avec le rempart principal au moyen d'une triple rangée de trous de loup. C'est ce qui a surtout lieu sur le plus haut point de la position, entre Laubenheim et Hechtsheim.

Du centre vers Breitenheim s'étend, entre Marienborn et Gonsenheim, une ligne plus courte et plus récente (BB), qui n'est que commencée.

- 2) Toute la ligne est garnie de 160 à 200 pièces, dont la moitié est de gros calibre. L'armée destinée à faire le blocus, sous les ordres du général *Schaal*, est composée des 4 divisions *Courtot*, *Gouvion St. Cyr*, *Mengaud* et *Renéauld*; elle est forte de 52 bataillons et de 23 escadrons, et compte le jour de la bataille 33,000 hommes. Ces Troupes sont distribuées le long de la ligne de la manière suivante:

aa) Division *Courtot* de Laubenheim à Hechtsheim; le quartier du général de division est à Bodenheim.

E r s t ü r m u n g

der französischen Linien vor Mainz durch die Oestreicher unter dem Feldmarschall Clerfayt am 29sten October 1795.

- 1) Die Franzosen arbeiten seit dem Monate October 1794 an einer verschanzten Linie, welche die Festung Mainz auf dem linken Rheinufer umschliesst.

Die Linie (AA) beginnt mit dem rechten Flügel auf den Höhen von Laubenheim in einiger Entfernung von dem Flusse; sie läuft in gerader Richtung gegen Westen auf dem Kamm der Höhen, über Hechtsheim, bis jenseits Marienborn, wendet sich hier in einem stumpfen Winkel gegen Norden, und zieht sich quer über die Anhöhen von Draï und Findheim an den Gonsheimerbach; von dem verschanzten Dorfe Gonsenheim dehnt sich der linke Flügel über die Anhöhen von Monbach und zieht sich endlich zwischen diesem Dorfe und Bodenheim hinab an den Rhein.

Vor den rechten Flügel und die Mitte dieser Linie werden viele einzelne, zum Theil mit Pallisaden geschlossene Schanzen gelegt, und diese durch eine dreifache Reihe von Wolfgruben unter sich und mit dem Hauptwalle verbunden. Insbesondere ist dies der Fall auf dem höchsten Punkte der Stellung, zwischen Laubenheim und Hechtsheim.

Vor der Mitte, gegen Breitenheim, zwischen Marienborn und Gonsenheim ist eine kürzere, neuere Linie (BB) angefangen, aber nicht beendigt.

- 2) Die ganze Linie ist mit 160—200 Geschützen, darunter die Hälfte von schwerem Caliber, versehen. Das Blockade-Heer unter dem General *Schaal* besteht aus den 4 Divisionen *Courtot*, *Gouvion St. Cyr*, *Mengaud* und *Renéauld*; es zählt 52 Bataillone und 23 Schwadronen, und ist am Tage der Schlacht 33,000 Mann stark. Die Vertheilung dieser Truppen entlang der Linie ist folgende:

aa) Division *Courtot* von Laubenheim bis Hechtsheim; das Quartier des Divisions-Generals zu Bodenheim.

bb) Division *St. Cyr*, de Hechtsheim à Marienborn; le quartier de général de division est à Nieder-Ulm.

cc) Division *Mengaud* entre Marienborn et Gonsenheim.

dd) Division *Renault* entre Gonsenheim et Monbaeh jusqu'au Rhin.

La cavalerie est distribuée dans des quartiers dans les villages situés sur la Selz. Le quartier-général du commandant en chef *Schaal* est dans le village de Ober-Ingelheim, à 2 lieues de distance.

- 3) Les forces des troupes autrichiennes destinées à l'attaque, sous les ordres du feldmaréchal *Clerfayt* sont de

28 bataillons,	{	30600 hommes, dont 5118 cavaliers.
32 compagnies,		
33 escadrons,		

Clerfayt, dont l'armée arrive le 28 octobre près de Wiesbaden, se rend le 27 incognito à Mayence, et fait la reconnaissance des lignes des Français sur la rive gauche du Rhin; il remarque la grande faute qu'ont faite ces derniers, d'avoir laissé ouvert le Thalgrund (fond de la vallée), situé entre Laubenheim et le fleuve, et large de 1500 pas, et projette d'après cela son plan d'attaque pour le 29 octobre. Ce plan est en général le suivant: d'attirer, à la pointe du jour, par des fausses attaques sur Monbaeh et Gonsenheim, l'attention de l'ennemi sur son aile gauche, et de diriger immédiatement après l'attaque principale contre l'aile droite. Une petite colonne devra passer le Rhin et tourner Laubenheim; une grande colonne se portera, par le défilé de Weissenau et ensuite par Laubenheim, contre le flanc droit de la position de l'ennemi; une troisième marchera en front à l'assaut des hauteurs près de Hechtsheim et de Heiligen-Kreuz (Ste. Croix). Tandis que, sur ce point, on se rendra maître de la clef de la position, des forces considérables achèveront de tourner l'aile droite de l'ennemi, et l'attaque sur les derrières sera continuée avec la plus grande vigueur.

- 4) A ce but, le feldmaréchal *Clerfayt* distribue son armée en colonnes, ainsi qu'il suit:

bb) Division *St. Cyr*, von Hechtsheim bis Marienborn, das Quartier des Divisions-Generals zu Nieder-Ulm.

cc) Division *Mengaud* zwischen Marienborn und Gonsenheim.

dd) Division *Renault* zwischen Gonsenheim und Monbaeh bis an den Rhein.

Die Reiterei ist in die Dörfer an der Selz in Quartiere vertheilt. Der Obergeneral *Schaal* hat sein Hauptquartier in dem 2 Stunden entfernten Dorfe Ober-Ingelheim.

- 3) Die Stärke der zum Angriffe bestimmten österreichischen Truppen unter dem Feldmarschall *Clerfayt* ist folgende:

28 Bataillone,	{	30600 Mann, darunter 5118 Reiter.
32 Compagnien,		
33 Schwadronen,		

Clerfayt, dessen Heer am 28sten October bei Wiesbaden anlangt, begiebt sich am 27sten insgeheim nach Mainz, und recognoscirt die Linien der Franzosen auf dem linken Rheinufer; er bemerkt den grossen Fehler der Franzosen, den zwischen Laubenheim und dem Flusse befindlichen 1500 Schritte breiten Thalgrund offen gelassen zu haben, und entwirft hiernach seinen Angriffsplan auf den 29sten October, der im Allgemeinen dahin geht: mit Tagesanbruch durch Scheinangriffe auf Monbaeh und Gonsenheim die Aufmerksamkeit des Feindes nach dessen linken Flügel zu ziehen, gleich darauf jedoch den Hauptangriff gegen den rechten Flügel zu richten. Eine kleine Colonne soll über den Rhein setzen und Laubenheim umgehen; eine Hauptcolonne durch das Defilee von Weissenau, dann über Laubenheim in die rechte Flanke der feindlichen Stellung vordringen; eine andere die Höhen bei Hechtsheim und Heiligen-Kreuz in der Front stürmen. Während hier der Schlüssel der Stellung erobert würde, soll die Umgehung des rechten feindlichen Flügels mit beträchtlicher Macht vollendet und der Angriff im Rücken mit grösstem Nachdrucke fortgesetzt werden.

- 4) Zu diesem Endzwecke theilt der Feldmarschall *Clerfayt* sein Heer in folgende Colonnen ein:

- I. *Colonne* sur les chaloupes canonnières, sous les ordres du major *Williams*: 7 compagnies, destinées à aborder au-dessus de Laubenheim et à attaquer ensuite Bodenheim.
- II. 1.^e *grande colonne*, sous les ordres du général de *Neu*: 9 bataillons, 8 compagnies, 6 escadrons, 3 batteries de pièces de 12; cette colonne est destinée à prendre Laubenheim et les hauteurs les plus proches.
- III. 2.^e *grande colonne*, sous les ordres des généraux *Staader* et *Brugglach*: 8½ bataillons, 5 compagnies, 4 escadrons, et 2 batteries de gros calibre; cette colonne a pour commission de marcher à l'assaut des hauteurs de Hechtsheim.
- IV. 3.^e *grande colonne ou réserve*, sous les ordres du général comte *Collredo-Wels*: 5 bataillons, 3 compagnies, 22 escadrons et 3 batteries; cette colonne doit prendre Bretzenheim, et faire ensuite des démonstrations contre le centre de l'ennemi.
- V. *Colonne accessoire*, sous les ordres du lieutenant-colonel *Klein*: 1 bataillon, chargé de faire du Hartberge une fausse attaque sur Gonsenheim.
- VI. *Colonne accessoire*, sous les ordres du major de *Montbach*: 1 bataillon, 2 compagnies; cette colonne a l'ordre de faire de la Hartmühle des fausses attaques sur le village de Monbach.
- VII. Le général-major prince de *Hohenlohe-Ingelfingen*, qui se trouve avec 7 compagnies sur la rive droite du Rhin, fait passer le fleuve à ses troupes près de Walauf, et dirige une attaque sur Bodenheim; il contribue de cette manière à la réussite de tout le plan, sans que sa coopération ait été prévue dans la disposition.
- VIII. 4 bataillons de grenadiers sont placés dans la forteresse avec l'ordre de se tenir prêts à agir en cas de besoin.
- 5) Dans la nuit du 19^e octobre toutes les troupes autrichiennes destinées à l'attaque, sont en mouvement pour se rendre aux différents points d'où l'attaque doit partir. Les marches se font dans le plus grand silence; un violent vent d'ouest favorise le secret.

- I. *Colonne* auf den Kanonier-Schaluppen unter dem Major *Williams*: 7 Compagnien, mit der Bestimmung, oberhalb Laubenheim zu landen und sofort Bodenheim anzugreifen.
- II. 1ste Hauptcolonne, unter dem General von *Neu*, 9 Bataillone, 8 Compagnien, 6 Schwadronen, 3 12pfündler Batterien, mit der Bestimmung, das Dorf Laubenheim und die zunächst gelegenen Höhen zu nehmen.
- III. 2te Hauptcolonne unter den Generalen *Staader* und *Brugglach*: 8½ Bataillon, 5 Compagnien, 4 Schwadronen, und 2 schwere Batterien, mit dem Auftrage, die Hechtsheimer Höhen zu stürmen.
- IV. 3te Hauptcolonne oder Reserve unter dem Generale Grafen *Collredo-Wels*: 5 Bataillone, 3 Compagnien, 22 Schwadronen und 3 Batterien, mit der Bestimmung, Bretzenheim zu nehmen und sofort gegen die Mitte der feindlichen Linie zu demonstrieren.
- V. Nebencolonne unter dem Oberstlieutenant *Klein*: 1 Bataillon mit dem Auftrage, vom Hartberge aus einen Scheinangriff auf Gonsenheim zu machen.
- VI. Nebencolonne unter dem Major von *Montbach*: 1 Bataillon, 2 Compagnien, mit dem Befehle, von der Hartmühle aus Scheinangriffe auf das Dorf Monbach zu unternehmen.
- VII. Der Generalmajor Fürst von *Hohenlohe-Ingelfingen*, welcher mit 7 Compagnien auf dem rechten Rheinufer steht, wirkt, ohne dass sein Eingreifen in der Disposition vorherbestimmt war, durch Ueberschiffung seiner Truppen bei Walauf und einen Angriff auf Bodenheim zum Gelingen des Ganzen mit.
- VIII. Vier Grenadier-Bataillone werden in die Festung gezogen, mit dem Befehle, nöthigenfalls zur Unterstützung bereit zu seyn.
- 5) In der Nacht vom 28sten auf den 29sten October sind sämmtliche zum Angriffe bestimmten österreichischen Truppen in Bewegung nach denjenigen Punkten, von welchen aus der Angriff unternommen werden soll. Die Marsche geschehen in grösster Stille; ein stürmischer Westwind begünstigt das Geheimniss.

Il est défendu de charger les armes à feu. A 8 heures du matin les avant-gardes des grandes colonnes se trouvent sur la ligne des vedettes; derrière celles-ci sont les colonnes elles-mêmes, attendant le signal qui doit être donné près de Monbach pour l'attaque.

- 6) L'escadre du major *Williams*, composée de 7 chaloupes canonnières et de 7 navires de transport, navigue encore dans la nuit de Mayence vers la rive gauche, entre la Benzel-Au et la Jacobsberger-Au, et aborde (*ec*) entre le Markhof et Nakenheim, sans rencontrer aucun poste ennemi. Les 7 chaloupes canonnières se postent en travers du fleuve, de manière que plus tard les Français concevoient l'opinion erronée que les Autrichiens ont fait naufrage sur ce point. Les 7 navires de transport prennent position plus bas tout près du lieu de débarquement.
- 7) L'avant-garde de la 1.^{re} grande colonne, sous les ordres du colonel *Knesewich*, 4 compagnies, 10 escadrons (*ff*), s'avance par Weissenau et vers Laubenheim. La grande colonne, sous les ordres du général *Neu*, suit par le Neuthor (porte neuve), et se déploie, en avant et à droite de Weissenau, sur trois lignes en forme d'échelons (*gg*).

La 2.^e grande colonne, sous les ordres du général *Stander*, sort par le Gauthor et la barrière de Marienborn, et se poste par échelons sur trois lignes (*hh*) entre cette barrière, la redoute Elisabeth et les ruines de l'église de Ste. Croix; de manière que la cavalerie de la troisième ligne s'appuie au ruisseau de Hechtsheim.

L'avant-garde de la 3.^e grande colonne s'avance par Zahlbach vers Bretzenheim; la colonne elle-même se déploie (*ii*) sur les deux rives du ruisseau de Hechtsheim, à droite et à gauche de Zahlbach.

La colonne accessoire du lieutenant-colonel *Klein* passe par le Münsterthor, et se poste sur le Hartberg (*k*).

Un bataillon de la colonne accessoire du major de *Montbach* prend position près de la Hartmühle (*h*), et 2 compagnies de cette colonne près de la tuilerie (*l*).

Das Laden der Feurgewehre wird untersagt. Um 8 Uhr Morgens stehen die Avantgarden der Hauptcolonnen auf der Linie der Vedetten, hinter diesen die Colonnen selbst, des Signals gewärtig, das bei Moubach zum Angriffe gehen werden soll.

- 6) Das Geschwader des Majors *Williams*, aus 7 Canonier-Schaluppen und 7 Transportschiffen bestehend, segelt noch in der Nacht von Mainz zwischen der Benzelau und der Jacobsberger Au herum nach dem linken Ufer, und landet (*ec*) zwischen dem Markhofe und Nakenheim, ohne auf einen feindlichen Posten zu stossen. Die 7 Kanonier-Schaluppen stellen sich quer über den Fluss dergestalt auf, dass die Franzosen später die irrigte Meinung fassen, die Oestreicher hätten hier eine Schiffbrücke geschlagen. Die 7 Transportschiffe nehmen unterhalb nächst dem Landungsplatze Stellung.

- 7) Der Vortrah der 1sten Hauptcolonne unter dem Obersten *Knesewich*, 4 Compagnien, 10 Schwadronen (*ff*), rückt durch Weissenau und gegen Laubenheim vor. Die Hauptcolonne unter dem General *Neu* folgt aus dem Neu-Thore und marschirt vorwärts und rechts von Weissenau in 3 Treffen staffelförmig (*gg*) auf.

Die 2te Hauptcolonne unter dem General *Stander* zieht aus dem Gauthore und dem Marienborner Schlage und stellt sich in 3 Treffen (*hh*) zwischen diesem Schlage, der Elisabeth-Schanze und den Ruinen der heiligen Kreuzkirche staffelförmig auf, so dass die Reiterei des 3ten Treffens sich an den Hechtsheimer Bach lehnt.

Der Vortrah der 3ten Hauptcolonne rückt durch Zahlbach gegen Bretzenheim vor; die Haupttruppe marschirt diesselt und jenseits des Hechtsheimer Baches, rechts und links von Zahlbach auf (*ii*).

Die Nebencolonne des Oberstlieutenants *Klein* marschirt durch das Münsterthor, und stellt sich auf dem Hartberge auf (*k*).

1 Bataillon von der Nebencolonne des Majors von *Montbach* stellt sich bei der Hartmühle (*h*), 2 Compagnien derselben bei der Ziegelei (*l*) auf.

- 8) A 5½ heures, la batterie autrichienne (*m*) placée sur la Ingelheimer-Au, donne le signal de l'attaque par une canonnade dirigée sur le village de Monbach. Les pièces établies sur le Hartberg engagent également leur feu sur Monbach. Le major *Montbach* s'avance contre ce village, l'attaque et s'en empare (*n*).

Les Français, alarmés par ce feu, mettent aussitôt 6 bataillons de l'aile droite, ainsi qu'un détachement de la cavalerie de réserve, en marche sur Monbach. Le général *Rencauld* fait en toute hâte venir auprès de lui la plus grande partie de ses troupes, qui forment un cordon de Bodenheim en descendant vers Bingen, et ne laisse le long du fleuve que de faibles postes.

- 9) A 6 heures du matin, 3 coups de canon tirés de la Ingelheimer-Au donnent le 2.^e signal, qui annonce la prise de Monbach; après quoi commence l'attaque principale.

Le major *Williams* entre dans Bodenheim (o), surprend la faible troupe qui défend ce lieu et la disperse; le général *Courtot* manque d'être fait prisonnier à cette occasion. En même temps les 7 chaloupes canonnières stationnées sur le Rhin engagent une vive canonnade pour mettre l'ennemi en confusion. — L'avant-garde de la première grande colonne, sous les ordres du colonel *Knesewich*, emporte le village de Laubenheim entouré d'une triple rangée de trous de loup. Deux escadrons battent le pays dans la direction de Bodenheim, et de là, en remontant le Rhin, dans la direction de Oppenheim, et délogent de cette petite ville un détachement de la division *Beaupuy*. Le général *Neu* s'avance par échelons avec la grande colonne vers les hauteurs de Laubenheim; sa première ligne (*p*) emporte sans coup-férir les deux grandes redoutes avancées devant Laubenheim, et se porte ensuite, suivie des deux autres lignes (*pp*), vers la ligne principale de la division *Courtot*.

- 10) La 2.^e grande colonne passe à droite et à gauche des ruines de l'église de St. Croix; l'avant-garde et la première ligne enlèvent les trois redoutes qui se trouvent derrière cette église, et repoussent les Français derrière le rempart principal. Le général *Stander* suit après cela

- 8) Um halb 6 Uhr giebt die Österreichische Batterie (*m*) auf der Ingelheimer Au durch Beschussung des Dorfes Monbach das Signal zum Angriffe. Das Geschütz auf dem Hartberge eröffnet sein Feuer gleichfalls gegen Monbach. Major *Montbach* rückt gegen dieses Dorf vor, greift es an und erobert es (*n*).

Die Franzosen, durch dieses Feuer allarmirt, setzen sogleich 6 Bataillone vom rechten Flügel nebst einer Abtheilung der Reserve-Reiterei gegen Monbach in Marsch. General *Rencauld* zieht den grössten Theil seiner Truppen, die einen Cordon von Bodenheim abwärts bis Bingen bilden, eilends an sich, und lässt am Flusse nur schwache Posten stehen.

- 9) Morgens um 6 Uhr geben 3 Kanonenschüsse in der Ingelheimer Au das zweite Signal, das die Eroberung von Monbach verkündigt, worauf der Hauptangriff beginnt.

Major *Williams* dringt in Bodenheim ein (o), überfällt die schwache Besatzung dieses Ortes und sprengt sie auseinander, wobei General *Courtot* beinahe gefangen wird. Gleichzeitig eröffnen die 7 Kanonierchaluppen auf dem Rhein ein heftiges Geschützfeuer zur Verwirrung des Feindes. — Der Vortrab der ersten Hauptcolonne unter dem Obersten *Knesewich* nimmt das von 3 Reihen Wollgruben umzogene Dorf Laubenheim. Zwei Schwadronen streifen gegen Bodenheim und von da Rheinaufwärts gegen Oppenheim, aus welchem Städtchen eine Abtheilung der Division *Beaupuy* vertrieben wird. Mit der Hauptcolonne rückt General *Neu* staffelförmig gegen die Höhen von Laubenheim vor; sein erstes Treffen (*p*) nimmt ohne einen Schluss zu thun, die beiden vorgeschobenen grossen Schanzen vor Laubenheim, und dringt sofort, von den beiden andern Treffen gefolgt (*pp*), gegen die Hauptlinie der Division *Courtot* vor.

- 10) Die 2te Hauptcolonne geht rechts und links neben der zerstörten heiligen Kreuzkirche vorbei; die Vorhut und das erste Treffen erobern die 3 hinter dieser Kirche liegenden Schanzen und werfen die Franzosen hinter den Hauptwall zurück. Hierauf folgt General *Stander* mit dem

avec la 2.^e et la 3.^e ligne (*qq*). Pour seconder l'attaque sur le rempart principal, on détache 1 bataillon et 4 escadrons de hussards de la 3.^e ligne au-delà du ruisseau de Hechtshcim (*rr*) pour attaquer la redoute située à l'ouest de ce lieu.

- 11) L'avant-garde (*ss*) de la 3.^e grande colonne emporte, non sans éprouver une grande résistance, le village de Bretzenheim; après quoi le comte *Collaredo-Wels* s'avance avec toute la colonne au-delà de Bretzenheim, et prend position sur une ligne entre la route de Marienborn et le ruisseau de Gonsenheim (*tt*). Les Français cherchent à aggraver, autant que possible, ce déploiement au moyen de leur artillerie de la ligne principale (*AA*); par cette raison le comte *Collaredo* fait également avancer son artillerie, d'où il résulte une vive canonnade. — Le lieutenant-colonel *Klein*, secondé par 2 escadrons de carabiniers (*uu*), se rend maître de Gonsenheim, qui n'est défendu que faiblement par l'aile droite de la division *Reneauld*; tandis que le major *Montbach* s'établit dans le village de Monbach (*nn*), et que l'aile gauche de la division *Reneauld* hat en retraite vers Findheim.
- 12) Après la prise du village de Laubenheim, l'avant-garde de la 1.^{re} grande colonne prend position sur les hauteurs (*vv*) qui s'élèvent derrière ce village. Le général *Neu* mène la colonne elle-même à l'attaque du rempart principal; malgré une pluie qui survient tout-à-coup, et qui rend la terre glissante, la première ligne des Autrichiens, secondée par la 2.^e et la 3.^e ligne, pénètre, à travers les trous de loup et les palissades, jusqu'au rempart, qu'elle escalade. Le général *Wolkenstein*, qui conduit la première ligne, trouve la mort sur la couronne du parapet. Une partie de l'aile droite de la division *Courtot* prend la fuite; le reste se forme en potence (*xx*) sur la pente qui se dirige vers Hechtshcim. Le général *Neu* prend, vis-à-vis de cette pente, dans l'intérieur des redoutes, position sur 3 lignes (*ww*); l'avant-garde (*vv*) forme son aile gauche.
- 13) En même temps que cette attaque a lieu, le général *Staaers* s'avance, avec la 2.^e grande colonne,

2ten und 3ten Treffen (*qq*) nach. Um den Angriff auf den Hauptwall zu unterstützen, werden 1 Bataillon und 4 Schwadronen Husaren vom 3ten Treffen über den Hechtshcim Bach (*rr*) zum Angriffe der westlich von diesem Orte gelegenen Schanze gesendet.

- 11) Durch den Vortrah (*ss*) der 3ten Hauptcolonne wird das Dorf Bretzenheim nach heftigem Widerstande genommen, worauf Graf *Collaredo-Wels* mit der ganzen Colonne über Bretzenheim hinausrückt, und zwischen der Mariahorner Strasse und dem Gonsheimer Baehc (*tt*) in einer Linie Stellung nimmt. Die Franzosen suchen diesen Aufmarsch durch ihr Geschütz aus der Hauptlinie (*AA*) möglichst zu erschweren; daher zieht Graf *Collaredo* sein Geschütz gleichfalls vor, und es entspinnt sich hier eine heftige Kanonade. — Oberstleutenant *Klein*, unterstützt von 2 Schwadronen Karabiniere, (*uu*), nimmt Gonsenheim, das von dem rechten Flügel der Division *Reneauld* nur schwach vertheidigt wird, während Major *Montbach* sich in dem Dorfe Monbach (*nn*) festsetzt und der linke Flügel der Division *Reneauld* sich zum Rückzuge gegen Findheim wendet.
- 12) Nach der Wegnahme des Dorfes Laubenheim nimmt der Vortrah der 1sten Hauptcolonne auf den hinter diesem Dorfe sich erhehenden Höhen (*vv*) Stellung. Mit der Hauptcolonne selbst schreitet General *Neu* zum Angriffe des Hauptwallcs; trotz eines plötzlich eintretenden Regens und des dadurch schlüpfrig gemachten Bodens, dringt das 1ste Treffen der Oestreicher, unterstützt von dem 2ten und 3ten, durch die Wolfgruben und Palissaden an den Hauptwall und ersteigt diesen. General *Wolkenstein*, der das erste Treffen führt, wird auf der Krone der Brustwehr getödtet. Ein Theil des rechten Flügels der Division *Courtot* ergreift die Flucht; der Rest stellt sich auf dem gegen Hechtshcim sich neigenden Abhange im Haken (*xx*) auf. General *Neu* nimmt demselben gegenüber innerhalb der Verschanzungen in 3 Treffen Stellung (*ww*), wobei der Vortrah (*vv*) seinen linken Flügel bildet.
- 13) Gleichzeitig mit diesem Angriffe rückt General *Stander* mit der 2ten Hauptcolonne von dem

des redoutes conquises vers le rempart principal, à gauche de Hechtsheim. Après deux assauts, l'attaque réussit; le rempart principal est escaladé, tandis qu'un bataillon s'empare de Hechtsheim.

La 2.^e grande colonne se forme ensuite, au-delà de la ligne conquise (yy), en 2 lignes, 1 bataillon en avant, un second (z) à droite de Hechtsheim. 6 escadrons pénètrent, au-dessus de ce village, à travers les trous de loup, passent par les barrières enfoncées du rempart principal, et se forment au-delà des redoutes à droite de l'infanterie (zz).

La division Courtot se retire en toute hâte, poursuivie par ces 6 escadrons, sur la route de Gau-Bischofsheim et Ebernheim. Ce n'est qu'avec peine que le général français parvient, à quelque distance, à rallier ses troupes; après quoi il prend une nouvelle position (CC), l'aile droite appuyée au Wildbach, l'aile gauche couverte par quelque cavalerie en seconde ligne.

14) Les hussards autrichiens se portent alors à droite vers l'aile droite de la division St. Cyr; ce général, fortement menacé sur son flanc droit par les progrès de la 1.^{re} et de la 2.^e grande colonne, forme également une potence, dont l'aile gauche s'appuie à la maison de la Chaussée (Chausséhaus) (DD), tandis que l'aile droite s'étend vers Ebernheim. 1 régiment de cavalerie et l'artillerie à cheval couvrent cette dernière. Une attaque des hussards autrichiens sur cette cavalerie est repoussée; après quoi les hussards autrichiens retournent dans leur position primitive (zz) à l'aile droite de leur infanterie.

15) Ce n'est qu'après que toute l'aile droite de la position française a été forcée, et que le centre se voit fortement menacé, que le général en chef Schaal arrive sur le champ de bataille, et fait avancer (EE) sur la route au-delà de Marienhorn toute la cavalerie, qu'il a tirée des villages voisins. La cavalerie de la 3.^e grande colonne autrichienne marche à sa rencontre sous les ordres du général Schmerzing, et la rejette sur Marienhorn. — Le lieutenant-colonel Alein et le major Montbach suivent la division Reneaud,

crober les Schanzen gegen den Hauptwall, links von Hechtsheim vor. Nach zweimaligem Sturme gelingt der Angriff, der Hauptwall wird erstickt, während 1 Bataillon Hechtsheim nimmt.

Die 2te Hauptcolonne ordnet sich sofort jenseits der eroberten Linie (yy) in 2 Treffen, 1 Bataillon vorwärts, ein zweites (z) rechts von Hechtsheim. 6 Schwadronen brechen oberhalb dieses Dorfes durch die Wolfsgruben, ziehen durch die aufgesprengten Barrieren des Hauptwalls, und formiren sich jenseits der Schanzen rechts von der Infanterie (zz).

Die Division Courtot zieht sich eiligst, von diesen 6 Schwadronen verfolgt, auf dem Wege nach Gau-Bischofsheim und Ebernheim zurück. Nur mit Mühe gelingt es dem französischen General, in einiger Entfernung seine Truppen wieder zu sammeln, worauf er eine neue Stellung (CC) nimmt, den rechten Flügel an den Wildbach, den linken durch einige Reiterei im 2ten Treffen gedeckt.

14) Die österreichischen Husaren wenden sich nunmehr rechts gegen den rechten Flügel der Division St. Cyr; dieser General, durch das Vordringen der österreichischen 1sten und 2ten Hauptcolonne lebhaft in seiner rechten Flanke bedroht, bildet gleichfalls einen Haken, dessen linker Flügel sich an das Chausseehaus (DD) lehnt, während der rechte sich gegen Ebernheim ausdehnt. 1 Reiterregiment und die reitende Artillerie decken den letztern. Ein Angriff der österreichischen Husaren auf diese Reiterei wird von derselben zurückgeworfen, worauf die österreichischen Husaren wieder in ihre anfängliche Stellung (zz) auf den rechten Flügel ihrer Infanterie zurückkehren.

15) Jetzt erst, nachdem der ganze rechte Flügel der französischen Stellung überwältigt, und das Centrum gefährlich bedroht ist, langt der französische Obergeneral Schaal auf dem Schlachtfelde an, und lässt alle aus den nächsten Dörfern zusammengebrachte Reiterei über Marienhorn auf der Strasse vorrücken (EE). Ihr geht die Reiterei der 3ten österreichischen Hauptcolonne unter dem General Schmerzing entgegen und wirft sie auf Marienhorn zurück. — Oberstlieutenant Alein und Major Montbach folgen der

qui se retire sur tous les points, et prennent position (*FF*) près des ruines de l'ermitage.

- 16) Le général prince de Hohenlohe-Ingelfingen, posté dans le Rheingau, envoie près de Schierstein, Walauf et Ellfeld, 7 compagnies et 1 escadron au-delà du Rhin; ce détachement se porte de Bodenheim vers Findheim (*GG*), et se joint à l'aile gauche des colonnes accessoires commandées par *Alein* et *Montbach*. La partie principale des troupes de Hohenlohe opère en descendant le Rhin vers Bingen.
- 17) Cependant les divisions *Courtot* et *St. Cyr* se maintiennent toujours dans leurs positions (*CC*) et (*DD*). — Le feldmaréchal *Clerfayt*, pour compléter la victoire, donne l'ordre de tourner l'ennemi sur son flanc droit, et de l'attaquer en front, pour forcer par ce mouvement toute l'armée ennemie à battre en retraite derrière la Selz. — En conséquence de cet ordre, le général *Neu* joint son avant-garde (*vv*) à la colonne du major *Williams* (*oo*), et fait avancer ce détachement sous les ordres du général *Naundorf*, le long de la crête des hauteurs, de Bodenheim vers Gau-Bischoffsheim (*HH*). La 2.^e et la 3.^e ligne de la 1.^{re} grande colonne se dirigent à gauche vers (*JJ*) dans le flanc droit de la division *Courtot*; la 1.^{re} ligne marche en bataille (*K*) contre la division française.
- 18) La 2.^e grande colonne, laissant le Wildbach à gauche, se dirige également sur 2 lignes (*LL*) contre la division *Courtot*; 6 escadrons couvrent l'aile droite de cette colonne. La division *Courtot* n'attend pas l'attaque projetée des Autrichiens, et se retire (*MM*) dans le plus grand désordre vers Ebernheim. 4 escadrons d'uhlans autrichiens poursuivent les Français dans leur fuite.
- 19) Les 6 escadrons de la 2.^e grande colonne et l'avant-garde de cette colonne (*N*) s'avancent sur le chemin de Klein-Wintersheim, pour menacer le flanc droit de la division *St. Cyr*, qui continue à se maintenir. Ce mouvement engage le général *St. Cyr* à retourner à Klein-Wintersheim, où il prend la position (*OO*). Une forte pluie a tellement trempé la terre, que la cavalerie autrichienne ne peut se mouvoir

auf allen Punkten weichenden Division *Rencauld*, und nehmen Stellung (*FF*) bei den Ruinen der Einsiedelei.

- 16) Der im Rheingau aufgestellte General Fürst von Hohenlohe-Ingelfingen sendet bei Schierstein, Walauf und Ellfeld, 7 Compagnien und eine Schwadron über den Rhein; diese Abtheilung rückt von Bodenheim gegen Findheim (*GG*) vor und schließt sich an den linken Flügel der Nebencolonnen unter *Alein* und *Montbach* an. Der Haupttheil der Hohenlohe'schen Truppen operirt Rheinhwärts gegen Bingen.
- 17) Noch immer behaupten sich die Divisionen *Courtot* und *St. Cyr* in ihren Stellungen (*CC*) und (*DD*). — Feldmarschall *Clerfayt* beschließt nun zur Vollendung des Sieges, den Feind in seiner rechten Flanke zu umgehen, in der Front anzugreifen, und dadurch das ganze feindliche Heer zum Rückzuge hinter die Selz zu zwingen. — In Folge dieses Befehls vereinigt General *Neu* seinen Vortrab (*vv*) mit der Colonne des Majors *Williams* (*oo*) und lässt diese Truppen-Abtheilung unter dem General *Naundorf* auf dem Höhenzuge von Bodenheim nach Gau-Bischoffsheim (*HH*) vorrücken. Das 2te und 3te Treffen der 1sten Hauptcolonne wendet sich links nach (*JJ*) in die rechte Flanke der Division *Courtot*, das 1ste Treffen marschirt in ganzer Front (*K*) gegen die französische Division vor.
- 18) Die 2te Hauptcolonne dirigirt sich gleichfalls, den Wildbach links lassend, in 2 Treffen (*LL*) gegen die Division *Courtot*; 6 Schwadronen decken den rechten Flügel dieser Colonne. Die Division *Courtot* wartet den vorbereiteten Angriff der Oestreicher nicht ab, und tritt in grösster Unordnung den Rückzug (*MM*) nach Ebernheim an. 4 österreichische Ulanen-Schwadronen verfolgen die flüchtigen Franzosen.
- 19) Gegen die noch immer sich behauptende Division *St. Cyr* rücken die 6 Schwadronen der 2ten Hauptcolonne und der Vortrab derselben (*N*) auf dem Wege nach Klein-Wintersheim zur Bedrohung der rechten Flanke derselben vor. Diese Bewegung veranlasst den General *St. Cyr*, nach Klein-Wintersheim zurückzugehen, wo er die Stellung (*OO*) nimmt. Durch den heftigen Regen ist der Boden so sehr erweicht, dass

que lentement; de sorte que *St. Cyr* se maintient encore une heure tout entière près de Klein-Wintersheim, et couvre par ce moyen la retraite des divisions *Mengaud* et *Rencauld*. A midi, *St. Cyr* bat en retraite par Nieder-Ulm et Ober-Ulm derrière la Selz.

- 20) Le feldmaréchal *Clerfayt* donne les ordres suivants pour la poursuite de l'ennemi:

Le général *Nauendorf* se porte de Gau-Bischofsheim par Ebernheim jusque vers Nieder-Ulm à (PP). Les divisions *Mengaud* et *Rencauld* se retirent par Findheim et Nieder-Ingelsheim au-delà de la Selz, et se réunissent à 10 heures du soir sur les hauteurs de Spiesheim. La plus grande partie de la cavalerie de la 3.^e grande colonne autrichienne se met en marche pour poursuivre la division *Mengaud*; 2 escadrons (Q) passent par Marienhorn; 4 escadrons (Q) passent à droite de ce village. 6 escadrons (Q) se dirigent sur Draïs. Ces 12 escadrons franchissent les ouvrages abandonnés, au-delà desquels (QQ) ils prennent position entre Marienhorn et Draïs.

- 21) Le général en chef français *Schaal* a, pendant ces entrefaîtes, réuni une partie de sa cavalerie, qu'il a postée près de Findheim (I'F') pour couvrir la retraite. On envoie encore contre cette cavalerie 4 escadrons (R) par Draïs, et 2 escadrons avec 3 compagnies (S) le long de Findheim. Ces troupes (R et S) attaquent la cavalerie française, la culbutent, en taillent en pièces une partie, en font une autre prisonnière, et dispersent le reste. Après cela, la cavalerie autrichienne prend sa dernière position en avant de Findheim (TT).

- 22) Les Français occupent pendant la nuit la position suivante:

- 1) La division *Beaupuy* près de Guntersblum.
- 2) La division *Courtot* près de Kirchheim-Polland.
- 3) La division *Gouvion St. Cyr* près de Gau-Odernheim et Hillersheim.
- 4) La division *Mengaud* près d'Odernheim et Spiesheim.
- 5) La division *Rencauld* à gauche de Spiesheim.

die österreichische Reiterei sich nur langsam zu bewegen vermag, so dass sich *St. Cyr* noch eine ganze Stunde bei Klein-Wintersheim behauptet und dadurch den Rückzug der Division *Mengaud* und *Rencauld* deckt. Mittags um 12 Uhr tritt *St. Cyr* den Rückzug über Nieder- und Ober-Ulm hinter die Selz an.

- 20) Zur Verfolgung des Feindes ertheilt Feldmarschall *Clerfayt* folgende Befehle:

General *Nauendorf* rückt von Gau-Bischofsheim über Ebernheim bis gegen Nieder-Ulm nach (PP). Die Division *Mengaud* und *Rencauld* ziehen sich über Findheim und Nieder-Ingelsheim über die Selz zurück und vereinigen sich Nachts 10 Uhr auf den Höhen von Spiesheim. Der grösste Theil der Reiterei der 3ten österreichischen Hauptcolonne setzt sich zur Verfolgung der Division *Mengaud* in Marsch; 2 Schwadronen (Q) ziehen durch Marienhorn; 4 Schwadronen (Q) gehen rechts an diesem Dorfe vorbei. 6 Schwadronen (Q) dirigiren sich auf Draïs. Diese 12 Schwadronen überschreiten die verlassenen Werke und nehmen jenseits derselben (QQ) zwischen Marienhorn und Draïs Stellung.

- 21) Der französische Obergeneral *Schaal* hat unterdessen einen Theil seiner Reiterei gesammelt und zur Deckung des Rückzuges bei Findheim (F'F') aufgestellt. Gegen ihn werden noch 4 Schwadronen (R) über Draïs, und 2 Schwadronen nebst 3 Compagnien (S) neben Findheim vorbei vorgeschickt. Diese Truppen (R und S) greifen die französische Reiterei an, werfen sie, haufen einen Theil nieder, nehmen einen andern Theil gefangen und sprengen den Rest gänzlich auseinander, worauf die österreichische Reiterei vorwärts Findheim (TT) ihre letzte Aufstellung nimmt.

- 22) Die Stellung der Franzosen in der Nacht ist folgende:

- 1) Die Division *Beaupuy* bei Guntersblum.
- 2) Die Division *Courtot* bei Kirchheim-Polland.
- 3) Die Division *Gouvion St. Cyr* bei Gau-Odernheim und Hillersheim.
- 4) Die Division *Mengaud* bei Odernheim und Spiesheim.
- 5) Die Division *Rencauld* links von Spiesheim.

La chaîne des avant-postes des Autrichiens s'étend d'Oppenheim à Selzheim; puis, longeant la Selz, elle passe par Nieder-Ulm, Ober-Ingelheim et Nieder-Ingelheim, jusqu'à l'embouchure de cette rivière dans le Rhin.

L'armée autrichienne campe sur 2 lignes entre Laubenheim et la route de Marienborn, ayant la vallée de Hechtsheim devant son front.

23) La perte des Autrichiens est de :

Morts :				
2 généraux, 4 officiers, 154 hommes, 64 chevaux.				
Blessés :	72	—	1108	— 49 —
Absents :	1	—	124	—

Ensemble :

2 généraux, 77 officiers, 1386 hommes, 113 chevaux.

La perte des Français monte à environ 4500 hommes, dont 1633 prisonniers.

Les Autrichiens enlèvent à l'ennemi :

73 pièces de quatre.
33 pièces de huit.
6 pièces de douze.
2 pièces de seize.
13 obusiers.
11 mortiers.

138 bouches à feu.

Les Français font sauter en l'air 300 caissons.

250 caissons de vivres et 144 caissons d'artillerie tombent dans les mains du vainqueur.

BATAILLE DE MALSCH (ETTTLINGEN),
livrée le 9 juillet 1796 entre les Français sous les ordres de *Moreau*, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français :

environ 45 bataillons,
55 escadrons.

B. Autrichiens :

43 bataillons,
85 escadrons.

Die Vorpostenkette der Oestreicher geht von Oppenheim nach Selzheim, dann längs der Selz über Nieder-Ulm, Ober- und Nieder-Ingelheim bis zu ihrem Einflusse in den Rhein.

Das östreichische Heer heizt ein Lager in 2 Treffen zwischen Laubenheim und der Marienborner Strasse, das Hechtsheimer Thal vor der Front.

23) Der Verlust der Oestreicher beträgt :

An Todten :				
2 Generale. 4 Offiziere. 154 Mann 64 Pferde.				
An Verwundeten :	72	—	1108	— 49 —
An Vermissten :	1	—	124	—

Zusammen :

2 Generale. 77 Offiziere. 1386 Mann. 113 Pferde.

Der Verlust der Franzosen beträgt gegen 4500 Mann, darunter 1633 Gefangene.

An Geschützen eroberten die Oestreicher :

73 vier-
33 acht-
6 zwölf-
2 sechzehn-
13 Haubitzen.
11 Mörser.

Pfändner Kanonen.

138 Feuerschlünde.

300 Munitionswagen wurden von den Franzosen in die Luft gesprengt.

250 Munitionswagen und 144 Artilleriefahrzeuge fielen den Siegern in die Hände.

Schlacht bei Malsch (Ettlingen),
geliefert den 9ten Juli 1796 zwischen den Franzosen unter *Moreau* und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen :

gegen 45 Bataillone,
55 Schwadronen.

B. Oestreicher.

43 Bataillone.
85 Schwadronen.

II. Plan d'opérations des deux généraux.

Après que *Moreau* a passé le Rhin avec l'armée de Rhin et Moselle, et que l'archiduc *Charles* est arrivé derrière l'Alb, les deux généraux se préparent à une bataille décisive, ayant chacun l'intention d'attaquer son adversaire. *Moreau* choisit pour cette bataille le 9 juillet, et l'Archiduc le 10.

L'intention de *Moreau* est de tourner l'aile gauche de l'ennemi près de Herrenalsh et de Frauenalsh, de la forcer à battre en retraite, et de gagner par ce moyen la route de Pforzheim; tandis que son aile gauche avancera dans la vallée du Rhin le long du pied des montagnes, et occupera de ce côté les principales forces des Autrichiens.

L'archiduc *Charles* a le projet de forcer Gernsbach, de se porter ensuite en avant avec 2 colonnes sur la route du Rhin et la Bergstrasse vers Rastadt, et de repousser l'ennemi aussi loin que possible.

III. Position des armées.

A. AUTRICHIENS :

- aa) 10½ bataillons, { sous les ordres du général
5 escadrons, { *Kaim* près Rothensohl,
- bb) 13½ bataillons, { sous les ordres du général
29 escadrons, { *Sztarray* près d'Eitlingen
derrière l'Alb,
- cc) 9 bataillons, { sous les ordres du général *Latour*
28 escadrons, { près Mühlbourg derrière l'Alb,
- dd) 3 bataillons, { sous les ordres du colonel *Mosel*,
4 escadrons, { destinés à avancer entre la route
du Rhin et la Bergstrasse,
- ee) 8 bataillons, { contingent saxon, sous les ordres
19 escadrons, { du général *Lindt*.

B. FRANÇAIS :

- ff) 18 bataillons, division *Taponnier*, entre Gernsbach et Baulen.
- gg) division *Ste. Suzanne*, 12 bataillons, entre Niederbühl et Sandweyer.
- hh) division *Delmas*, 9 bataillons, entre Ottersdorf et Rastadt.

II. Operationsplan der beiden commandierenden Generale.

Nachdem *Moreau* mit der Rhein- und Moselarmee den Rhein überschritten hat und der Erzherrzog *Carl* hinter der Alb angelangt ist, bereiten sich beide Feldherren zu einer entscheidenden Schlacht, mit dem Entschlusse, sich gegenseitig anzugreifen. *Moreau* bestimmt hierzu den 9ten, der Erzherrzog den 10ten Juli.

Moreau's Plan geht dahin, den linken Flügel des Feindes bei Herrenalsh und Frauenalsh zu umgehen, zum Rückzug zu zwingen, und dadurch die Strasse nach Pforzheim zu gewinnen, während sein linker Flügel im Rheinthal am Fusse des Gebirges vorgehen und die österreichische Hauptmacht dort beschaffen soll.

Der Erzherrzog *Carl* beschliesst Gernsbach zu forciren, hierauf mit 2 Colonnen auf der Rhein- und Bergstrasse gegen Rastadt vorzudringen und den Feind so weit als möglich zurückzuwerfen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Oestreicher :

- aa) 10½ Bataillone, { unter dem Generale *Kaim*
5 Schwadronen, { bei Rothensohl,
- bb) 13½ Bataillone, { unter dem Feldzeugmeister
29 Schwadronen, { *Sztarray* bei Eitlingen hinter
der Alb,
- cc) 9 Bataillone, { unter dem Feldzeugmeister
28 Schwadronen, { *Latour* bei Mühlburg hinter
der Alb,
- dd) 3 Bataillone, { unter dem Obersten *Mosel*
4 Schwadronen, { bestimmt, zwischen der
Rhein- und Bergstrasse vor-
zugehen,
- ee) 8 Bataillone, { sächsisches Contingent unter
19 Schwadronen, { dem General *Lindt*.

B. Franzosen :

- ff) 18 Bataillone, Division *Taponnier*, zwischen Gernsbach und Baulen.
- gg) Division *Ste. Suzanne*, 12 Bataillone, zwischen Niederbühl und Sandweyer.
- hh) Division *Delmas*, 9 Bataillone, zwischen Ottersdorf und Rastadt.

ii) Réserve, composée de 2 demi-brigades et de la plus grande partie de la cavalerie; les 2 demi-brigades entre Eberstein et Sandweyer, la cavalerie près de Sinzheim, Oos et Eberstein.

IV. Cours de la bataille.

- 1) Tandis que l'Archiduc se prépare à l'attaque pour le 10 juillet, le général *St. Cyr*, qui est chargé d'attaquer du côté de la montagne, envoie le général *Taponnier (kk)* de Gernsbach avec 6 bataillons et 2 escadrons dans la vallée de l'Enz vers Wildbad. *St. Cyr* dirige le 9 vers midi avec 12 bataillons l'attaque principale sur les Autrichiens près de Rothensohl. Trouvant trop forte la position du général *Kaim*, qui occupe avec 6 bataillons les hauteurs escarpées de Rothensohl, pour l'attaquer en front, il se décide à fatiguer les Autrichiens à force de les harceler; il fait en conséquence avancer pour l'attaque 3 bataillons, disposés en chaîne de tirailleurs (*ll*), reste avec 6 bataillons (*mm*) en réserve, et envoie 3 bataillons (*nn*) à l'attaque des Autrichiens postés près de Frauenalb.
- 2) Le général *Kaim* repousse trois fois avec succès l'attaque des Français; la quatrième fois ses troupes, pour poursuivre l'ennemi, se débandent et se laissent emporter jusqu'au pied de la montagne. *St. Cyr*, qui s'aperçoit de cette faute, marche pour la cinquième fois en colonnes serrées à l'assaut de la montagne, et fait en même temps attaquer Frauenalb, qui est emporté. Après cela, les Français marchent contre le flanc droit des Autrichiens, qui se maintiennent toujours à Rothensohl, et parviennent enfin à les enluter.
- 3) Le général *Kaim*, après avoir perdu 2 pièces et beaucoup de monde, se retire en toute hâte sur Nicholsbach, où il prend une nouvelle position (*oo*). Les 3 bataillons près de Frauenalb se replient jusqu'à Spielberg (*o' o'*), où ils s'établissent pour couvrir le débouché de la vallée de l'Alb vers Ettlingen.
- 4) Le général *Lindt*, qui a reçu ordre de laisser près de Pforzheim son artillerie de gros calibre, et de se porter le 9 par la vallée de l'Enz au-delà

ii) Réserve, aus 2 Halbbbrigaden und dem grössten Theile der Reiterei bestehend; erstere zwischen Eberstein und Sandweyer, letztere bei Sinzheim, Oos und Eberstein.

IV. Verlauf der Schlacht.

- 1) Während der Erzherzog sich zum Angriff auf den 10ten Juli vorbereitet, entsendet General *St. Cyr*, welchem der Angriff im Gebirge übertragen ist, den General *Taponnier (kk)* von Gernsbach aus mit 6 Bataillonen und 2 Schwadronen am 9ten Juli in das Enzthal gegen Wildbad. Den Hauptangriff auf die Oestreicher bei Rothensohl führt *St. Cyr* mit 12 Bataillonen am 9ten um die Mittagszeit aus. Da er die Stellung des Generals *Kaim*, der mit 6 Bataillonen die steilen Höhen von Rothensohl besetzt hat, zum Angriffe in der Front zu stark findet, so beschliesst er, die Oestreicher durch wiederholte Anfälle zu ermüden; er lässt daher 3 Bataillone, in eine Plänklerkette aufgelöst (*ll*), zum Angriffe vorgehen, bleibt mit 6 Bataillonen (*mm*) in Reserve, und entsendet 3 Bataillone (*nn*) zum Angriffe der bei Frauenalb stehenden Oestreicher.
- 2) Dreimal weist General *Kaim* den Angriff der Franzosen mit Verlust zurück; das viertemal lassen sich seine Truppen zur zerstreuten Verfolgung bis an den Fuss des Berges binreissen. Diesen Fehler benützt *St. Cyr* und stürmt, während er zugleich Frauenalb angreifen lässt, zum Stenmale den Berg mit geschlossenen Abtheilungen. Frauenalb wird genommen, worauf die Franzosen gegen die rechte Flanke der sich noch immer bei Rothensohl behauptenden Oestreicher vordringen und diese endlich über den Haufen werfen.
- 3) General *Kaim* tritt, nachdem er 2 Geschütze und viele Mannschaft verloren hat, den Rückzug in grösster Eile nach Nicholsbach an, wo er eine neue Stellung (*oo*) nimmt. Die 3 österreichischen Bataillone bei Frauenalb weichen his Spielberg (*o' o'*) zurück, wo sie sich zur Deckung des Debouché's aus dem Albthal nach Ettlingen aufstellen.
- 4) General *Lindt*, der Befehl erhalten hat, am 9ten, nach Zurücklassung seines schweren Geschützes bei Pforzheim, sich durch das Enzthal über

de Sprolenhof vers Urnagold, pour menacer le flanc gauche du corps ennemi posté près de Freudenstadt, se trouve en marche (*pp*) pour s'y rendre, lorsque son avant-garde (*q'*) rencontre près de Hofen l'avant-garde du général *Taponnier*. A la nouvelle de la mauvaise tournure qu'a prise le combat près de Rothensohl, il rebrousse chemin sans tirer un seul coup, et retourne à Pforzheim.

5) Dans la vallée du Rhin, le général *Desaix*, avec 6 bataillons et 1 régiment de cavalerie (*qq*) se met en marche pour aller attaquer le village de Malsch occupé par les avant-postes autrichiens. Le feu animé sur toute la ligne des avant-postes autrichiens depuis les montagnes jusqu'à Bietigheim, annonce à l'Archiduc l'attaque des Français; il fait aussitôt exécuter les dispositions prises pour le lendemain. — *Sztarray* s'avance d'après cela avec la 2.^e colonne (*rr*) sur la Bergstrasse vers Malsch; tandis que la 3.^e colonne, sous les ordres de *Latour* (*ss*) se met en mouvement vers Oedigheim, et que toute la cavalerie autrichienne (*tt*) se déploie dans la plaine.

6) *Desaix* s'est, dans cet intervalle, emparé de Malsch, et s'est formé sur les montagnes derrière ce village. La cavalerie française (*uu*) remplit l'espace entre Malsch, Muckensturm et Oedigheim. Sa nombreuse artillerie (*vv*) la met à l'abri des attaques de la cavalerie autrichienne, qui lui est supérieure. Aussitôt que l'infanterie autrichienne est arrivée près de Malsch, ce village est deux fois pris et repris, jusqu'à ce qu'enfin l'Archiduc parvienne, après un troisième assaut, à s'y maintenir, et à repousser les Français jusque dans la forêt de Weyer (*ww*).

7) La 3.^e colonne des Autrichiens, sous les ordres de *Latour*, combat avec le même succès; elle déloge les Français (*xx*) de Bietigheim et d'Oedigheim, et les force à battre en retraite sur Rastadt (*yy*).

La position des Autrichiens après la bataille est marquée par la ligne (*zz*).

8) L'Archiduc, quoique vainqueur dans la vallée du Rhin, reconnaît tout ce que sa position a de dangereux, attendu que, par

Sprolenhof gegen Urnagold zu bewegen, um die linke Flanke des bei Freudenstadt stehenden feindlichen Lagers zu bedrohen, befindet sich dahin im Marsche (*pp*), als seine Vnrht (*q'*) bei Hofen auf die Vorhut des Generals *Taponnier* stößt. Auf die Kunde von der ungünstigen Wendung des Gefechtes bei Rothensohl kehrt er, ohne einen Schuss zu thun, um, und marschirt nach Pforzheim zurück.

5) In dem Rheinthale setzt sich General *Desaix* mit 6 Bataillonen und 1 Cavalerie-Regiment (*qq*) zum Angriff des von den österreichischen Vortruppen besetzten Dorfes Malsch in Marsch. Das lebhafteste Feuer auf der ganzen österreichischen Vorpostenkette vom Gebirge bis nach Bietigheim verkündigt dem Erzherzoge den Angriff der Franzosen, der sogleich die für den folgenden Tag gegebene Disposition ausführen lässt. *Sztarray* rückt dem gemäss mit der 2ten Colonne (*rr*) auf der Bergstrasse gegen Malsch vor, während die 3te Colonne unter *Latour* (*ss*) sich gegen Oedigheim hehwt und die ganze österreichische Reiterei (*tt*) sich in der Ebene entwickelt.

6) *Desaix* hat unterdessen Malsch genommen, und sich auf den Bergen hinter diesem Dorfe formirt. Die französische Reiterei (*uu*) füllt den Raum zwischen Malsch, Muckensturm und Oedigheim. Ihr zahlreiches Geschütz (*vv*) schützt sie gegen den Angriff der überlegenen österreichischen Reiterei. Sobald die österreichische Infanterie bei Malsch ankommt, wird dieses Dorf zweimal genommen und wieder verloren, bis es endlich dem Erzherzoge gelingt, sich nach einem 3ten Sturme dasselbst festzusetzen und die Franzosen bis in den Wald von Weyer (*ww*) zurückzuwerfen.

7) Die 3te Colonne der Oestreicher unter *Latour* kämpft mit gleichem Erfolge; sie vertreibt die Franzosen (*xx*) aus Bietigheim und Oedigheim und zwingt sie zum Rückzuge nach Rastadt (*yy*).

Die Stellung der Oestreicher am Ende der Schlacht wird durch die Linie (*zz*) bezeichnet.

8) Der Erzherzog, obwohl Sieger im Rheinthale, sieht das Gefährliche seiner Stellung ein, indem die Franzosen durch den Erfolg bei Rothensohl

l'avantage remporté près de Rothensohl, les Français sont beaucoup plus près (A.A) de sa ligne de retraite près de Pforzheim que lui-même. En conséquence de cela, il part le 10 juillet de grand matin, et se porte sur 2 colonnes à marches forcées, par Ettlingen et Mühlbourg, vers Pforzheim, où il opère sa jonction avec les Saxons et le corps du général Kaim.

BATAILLE DE BIBERACH,

livrée le 2 octobre 1796 entre les Français sous les ordres de Moreau, et les Autrichiens commandés par le général Latour.

I. Force numérique des armées.

A. AUTRICHIENS :

23 Bataillons	16960 hommes.
43 Escadrons	6481 hommes.
Ensemble 23441 hommes.	

B. FRANÇAIS :

1) Corps sous les ordres du général St. Cyr.

Division Duhesme :

6 Bataillons	4000 hommes.
8 escadrons	300 hommes.

Division Taponnier :

18 bataillons	14000 hommes.
20 escadrons	1000 hommes.

2) Corps sous les ordres du général Desaix.

Division Delmas :

6 bataillons	3000 hommes.
8 escadrons	500 hommes.

Division Beaupuis :

15 bataillons	12000 hommes.
16 escadrons	1000 hommes.

Ensemble 45 bat. 52 escad. 33000 hom. 2800 chevaux.

II. Plan d'opérations des généraux en chef.

A la suite des revers que l'armée de Sambré et Meuse, sous le commandement de Jourdan, a éprouvés de la part de l'archiduc Charles, Moreau se décide également à battre en retraite, avec l'armée de Rhin et Moselle, par Ulm vers le Fédérésée. Le

seiner Rückzugslinie bei Pforzheim beträchtlich näher stehen (A.A), als er selbst. Er eilt daher am 10ten Juli früh Morgens in einem forcirten Marsche in 2 Colonnen über Ettlingen und Mühlburg nach Pforzheim, wo er sich mit den Sachsen und dem Corps des Generals Kaim vereinigt.

Schlacht bei Biberach,

geliefert den 2ten October 1796 zwischen den Franzosen unter Moreau und den Oestreichern unter dem General Latour.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher :

23 Bataillone	16960 Mann.
43 Schwadronen	6481 Mann.
Zusammen 23441 Mann.	

B. Franzosen :

1) Corps unter dem General St. Cyr.

Division Duhesme :

6 Bataillone	4000 Mann.
8 Schwadronen	300 Mann.

Division Taponnier :

18 Bataillone	14000 Mann.
20 Schwadronen	1000 Mann.

2) Corps unter Desaix.

Division Delmas :

6 Bataillone	3000 Mann.
8 Schwadronen	500 Mann.

Division Beaupuis :

15 Bataillone	12000 Mann.
16 Schwadronen	1000 Mann.

Zusam.: 45 Bat. 52 Schwad. 33000 Mann. 2800 Pferde.

II. Operationsplan der Obergenerale.

In Folge der Unfälle, welche die Sambré- und Maas-Armee unter Jourdan's Führung durch den Erzherzog Carl erlitten hat, beschließt Moreau mit der Mosel- und Rhein-Armee gleichfalls den Rückzug über Ulm an den Fédérésée. Ihm folgt der

feldmaréchal *Latour* le suit par Illertissen et Biherach, et son avant-garde presse vivement celle des Français.

Moreau, bien que décidé à continuer sa retraite par le Schwarzwald (Forêt-Noire) dans la vallée du Rhin, ne veut pas laisser échapper l'occasion de punir la témérité de son adversaire, dont les forces sont à peine la moitié des siennes. Quoiqu'il soit déjà arrivé le 30 septembre derrière Uttenweiler et Schussenried, il ne fixe l'attaque contre les Autrichiens qu'au 2 octobre. *Desaix* doit se porter au nord, et *St. Cyr* au sud du Federsee. *Férino*, qui se trouve entre Waldsee et Ravensbourg, ne reçoit, on ne sait comment, aucun ordre.

III. Position des armées.

A. FRANÇAIS, le 1.^{er} octobre:

aa) Centre des Français, sous les ordres de *St. Cyr*, entre Schussenried et Buchau.

bb) Aile gauche, sous les ordres de *Desaix*, entre Alshausen et Uttenweiler.

Aile droite, sous les ordres de *Férino*, entre Waldsee et le Bodensee (lac de Constance).

B. AUTRICHIENS:

AA) Avant-garde, sous les ordres du général *Baillet*, 6½ bataillons } formant en même
12 escadrons } temps le centre,
en avant de Steinhausen.

BB) Aile gauche, sous les ordres du général *Mercandin*, 7½ bataillons } dont le corps
19 escadrons } de *Candé*,
entre Holzreute et Hoerschetsweiler.

CC) Aile droite, sous les ordres du général *Kaspoth*, 6 bataillons } près de Schafflan-
10 escadrons } gen, avec la com-
mission d'occuper les bois vers Oggelshau-
sen et Seckirch, et de couvrir la route
d'Ablen à Biherach.

DD) Détachement de 4 compagnies et de 4 escadrons près d'Ahlen.

EE) Réserve, sous les ordres de *Latour*, 3 bataillons, 2 escadrons près de Groth.

IV. Dispositions de *Moreau* pour l'attaque.

Le 1.^{er} octobre *Moreau* fait les dispositions suivantes pour l'attaque:

Férino devra, avec l'aile gauche de son corps,

Feldmarschall *Latour* über Illertissen und Biherach, wobei seine Vorhut die französische lebhaft drängt.

Moreau, ohgleich zum weitem Rückzuge durch den Schwarzwald in das Rheinthale entschlossen, will die Gelegenheit, seinen dreisten, an Truppenzahl kaum halb so starken Gegner zu bestrafen, nicht ungenützt vorüber geben lassen. Obwohl schon am 30sten September hinter Uttenweiler und Schussenried angelangt, bestimmt er erst den 2ten October zum Angriffe der Oestreicher. *Desaix* soll nördlich vom Federsee, *St. Cyr* südlich von demselben vorgehen. *Férino*, der zwischen Waldsee und Ravensburg steht, bleibt unbegreiflicher Weise ohne alle Befehle.

III. Aufstellung der Heere.

A. Der Franzosen am 1sten October:

aa) Mitte der Franzosen unter *St. Cyr* zwischen Schussenried und Buchau.

bb) Linker Flügel, unter *Desaix* zwischen Alshausen und Uttenweiler.

Rechter Flügel unter *Férino*, zwischen Waldsee und dem Bodensee.

B. Aufstellung der Oestreicher:

AA) Vorhut unter General *Baillet*,
6½ Bataillone, } zugleich das Centrum
12 Schwadronen, } bildend,
vorwärts Steinhausen.

BB) Linker Flügel, unter General *Mercandin*,
7½ Bataillone, } darunter das *Condé*-
19 Schwadronen, } sche Corps,
zwischen Holzreute und Hörschetsweiler.

CC) Rechter Flügel unter General *Kaspoth*,
6 Bataillone, } bei Schafflangen, mit
10 Schwadronen, } dem Auftrage, die Waldungen gegen Oggelshausen und Seckirch zu besetzen, und die Strasse von Ahlen nach Biherach zu decken.

DD) Detachement von 4 Compagnien und 4 Schwadronen bei Ahlen.

EE) Réserve unter *Latour*, 3 Bataillone, 2 Schwadronen bei Groth.

IV. *Moreau's* Disposition zum Angriffe.

Am 1sten October trifft *Moreau* folgende Angriffsdisposition:

Férino soll mit dem linken Flügel seines Corps

s'avancer de Waldsee sur la route de Biberach par Ober-Essendorf et Unter-Essendorf jusqu'à Ummendorf, et tourner près de Winterstetten l'aile gauche de l'ennemi. Il paraît que l'érino n'a point reçu cet ordre.

Desaix devra attaquer sur la route de Riedlingen à Biberach, et devra, à ce but, être arrivé à 8 heures du matin à la hauteur de Seckirch.

St. Cyr reçoit l'ordre de former 3 colonnes d'attaque, dont la première s'avancera sur la route de Reichenbach à Biberach, la seconde par Schussenried, la troisième par Oggelshausen.

V. Cours de la bataille.

- 1) A midi *Desaix* pénètre sur 2 colonnes (*cc*) dans les bois au-delà de Seckirch et d'Ahlen, culbute les détachements autrichiens, et les fait poursuivre par son avant-garde au-delà de Guthardshofen et Burren vers le Galgenberg.
- 2) Le général *Kospoth*, craignant près de Schafflangen pour son flanc droit, se retire également vers le Galgenberg, où l'aile droite des Autrichiens prend position (*FF'*). Toute l'aile gauche des Français (*dd*) sous les ordres de *Desaix*, se déploie vis-à-vis entre Birkenhard et Schafflangen.
- 3) Pendant ces entrefaites, les 3 colonnes sous les ordres de *St. Cyr* (*cc*), se mettent, en conséquence des dispositions, en mouvement de l'autre côté du lac sur les 3 routes d'Oggelshausen, Steinhausen et Schussenried. La colonne du centre se trouve arrêtée par la batterie (*G*) avantageusement située près de Steinhausen, et éprouve une perte considérable. La colonne de l'extrême droite marche, au-delà de Schussenried, vers (*ff*); mais elle est rejetée (*gg*) derrière Schussenried par le général *Mercandin* et le prince de *Condé* (*HH*).
- 4) *Baillet* ne se maintient qu'avec peine contre un essaim de tirailleurs, qui précèdent la 3^e colonne de *St. Cyr* (*hh*) à travers la forêt d'Oggelshausen, et qui se dirigent à droite vers Steinhausen. *St. Cyr* ayant envoyé, de Saittebeuern au-delà du Moosgrund (*ii*), marais réputé impénétrable, une demi-brigade dans le flanc droit de *Baillet*, tandis qu'avec la principale colonne (*ll*) il l'at-

von Walilsee auf der Strasse nach Biberach über Ober- und Unter-Essendorf bis Ummendorf vordringen und den linken Flügel des Feindes bei Winterstetten umgehen. Diesen Befehl scheint *Ferino* nicht erhalten zu haben.

Desaix soll auf der Strasse von Riedlingen nach Biberach angreifen, und zu diesem Ende Morgens 8 Uhr in der Höhe von Seckirch angelangt seyn.

St. Cyr erhält Befehl, drei Angriffscolonnen zu formiren, von denen die erste auf der Strasse von Reichenbach nach Biberach, die zweite über Schussenried, die 3te über Oggelshausen vordringen soll.

V. Verlauf der Schlacht.

- 1) Mittags 12 Uhr dringt *Desaix* in 2 Colonnen (*cc*) in die Waldungen jenseits Seckirch und Ahlen, wirft die österreichischen Detachements zurück, und lässt sie von seiner Vorhut über Guthardshofen und Burren nach dem Galgenberge verfolgen.
- 2) General *Kospoth*, bei Schafflangen für seine rechte Flanke besorgt, tritt gleichfalls den Rückzug nach dem Galgenberge an, wo der rechte österreichische Flügel Stellung nimmt (*FF'*). Ihm gegenüber, zwischen Birkenhard und Schafflangen entwickelt sich der ganze französische linke Flügel (*dd*) unter *Desaix*.
- 3) Unterdessen setzen sich der Disposition zufolge auf der andern Seite des See's die 3 Colonnen unter *St. Cyr* (*cc*) auf den drei Strassen gegen Oggelshausen, Steinhausen und Schussenried in Bewegung. Die mittlere Colonne wird von der bei Steinhausen vortheilhaft aufgestellten Batterie (*G*) aufgehalten und erleidet beträchtlichen Verlust. Die äusserste Colonne rechts marschirt jenseits Schussenried auf (*ff*); wird aber von dem General *Mercandin* und dem Prinzen *Condé* (*HH*) hinter Schussenried zurückgeworfen (*gg*).
- 4) *Baillet* behauptet sich nur mit Mühe gegen einen Schwarm von Plänklern, welche durch den Wald von Oggelshausen der 3ten Colonne *St. Cyr's* (*hh*) vorausgehen, und sich rechts gegen Steinhausen wenden. Als *St. Cyr* eine Halbbrigade von Saittebeuern über den für undurchdringlich gehaltenen sumpfigen Moosgrund (*ii*) in *Baillet's* rechte Flanke schickt, während er mit der Haupte-

attaque en front, et cherche à se mettre entre lui et *Mercandin*, *Baillet* ordonne de battre en retraite, sous la protection de sa cavalerie, par la forêt de Muttenschweiler, dans la position près de Groth (*JJ*).

Le prince de *Condé* et *Mercandin*, cédant aux attaques répétées des Français (*I*), se retirent à Ingoldingen (*A*) et Winterstetten (*LL*).

- 5) *St. Cyr*, au lieu de poursuivre vivement les Autrichiens dans leur retraite, se déploie entre Muttenschweiler et Wattenweiler (*mm*); ce qui donne à *Latour* le temps de retirer son pare de réserve de Groth à Ummendorf derrière la Riss et le Fischbach.

- 6) Informé des revers de son aile droite, *Latour* voit la nécessité d'une retraite générale, et l'ordonne de la manière suivante: *Mercandin* vers Eberhardzell, le prince de *Condé* vers Schweinhausen, *Baillet* et *Kospoth* par Biberach vers les hauteurs de la rive droite de la Riss.

- 7) A l'aile gauche, *Desaix* a en vain attaqué les Autrichiens en front sur le Galgenberg. Il prend en conséquence le parti de tourner leur position sur les deux ailes. C'est dans cette intention qu'il envoie à droite une forte colonne (*nn*) au-delà d'Oberndorf et de Mittelbiberach, et à gauche une autre (*oo*) au-delà de Birkenhard et du Lindenberg près de Biberach. Un petit détachement (*p*) se porte dans la vallée de la Riss, pour gagner, sur la route de Warthausen, la ville de Biberach.

- 8) Ces deux colonnes s'acquittent de leur mission, pendant que *Desaix* occupe son adversaire par des attaques répétées en front. La première colonne (*qq*) prend les Autrichiens à dos; la seconde (*rr*) occupe le Lindenberg. *Kospoth* cherche son salut dans une fuite précipitée (*MM*). Sa tête arrive aux portes de Biberach en même temps que celle du détachement français qui s'est dirigé vers cette ville sur la route de Warthausen. 4 bataillons autrichiens sont coupés; le reste parvient à se faire jour avec une perte considérable.

colonne (*ll*) denselben in der Front angreift und sich zwischen ihn und *Mercandin* einzudrängen sucht, so befehlt *Baillet* den Rückzug unter dem Schutze seiner Reiterei durch den Muttenschweiler Wald in die Stellung bei Groth (*JJ*).

Prinz *Condé* und *Mercandin* weichen den wiederholten Angriffen der Franzosen (*I*) nach Ingoldingen (*A*) und Winterstetten (*LL*).

- 5) *St. Cyr*, statt dieweichenden Oestreicher rasch zu verfolgen, marschirt zwischen Muttenschweiler und Wattenweiler (*mm*) auf. Dadurch gewinnt *Latour* Zeit, seinen Reservepark von Groth nach Ummendorf hinter die Riss und den Fischbach zurückzuschicken,

- 6) Von den Unfällen seines rechten Flügels in Kenntniss gesetzt, erkennt *Latour* jetzt die Nothwendigkeit eines allgemeinen Rückzuges, und ordnet diesen für *Mercandin* nach Eberhardzell, für den Prinzen *Condé* nach Schweinhausen und Ummendorf, für *Baillet* und *Kospoth* über Biberach nach den Höhen des rechten Rissufers an.

- 7) Auf dem linken Flügel hat *Desaix* die Oestreicher auf dem Galgenberge vergeblich in der Front angegriffen. Er beschliesst daher, die Stellung denselben auf beiden Flügeln zu umgeben. In dieser Absicht schiekt er rechts eine starke Colonne (*nn*) über Oberndorf und Mittelbiberach, und links eine zweite (*oo*) über Birkenhard und den Lindenberg bei Biberach. Eine kleine Truppenabtheilung (*p*) geht in das Rissthal, um auf der Strasse von Warthausen die Stadt Biberach zu gewinnen.

- 8) Diese beiden Colonnen erfüllen ihre Bestimmung, während *Desaix* seinen Gegner durch wiederholte Anfälle in der Front beschäftigt. Die 1ste Colonne (*qq*) greift die Oestreicher im Rücken an; die 2te (*rr*) besetzt den Lindenberg. *Kospoth* sucht seine Rettung in einem schnellen Rückzuge (*MM*). Seine Tête trifft mit der französischen Truppenabtheilung, welche auf der Strasse von Warthausen nach Biberach gezogen ist, zu gleicher Zeit an den Thoren der Stadt ein. 4 österreichische Bataillone werden hier abgeschnitten. Der Rest schlägt sich mit beträchtlichem Verluste durch.

9) Cependant *Baillet* s'est maintenu près de Groth jusqu'à 5 heures du soir; apprenant, par le ronflement du canon qui s'approche de Biberach et par ses patrouilles, le danger dont il est menacé, il se hâte de battre en retraite sur cette ville. Une dernière tentative de se poster (NN) au-delà de la forêt entre Reutte et Rindemoos, est déjouée par la rapide poursuite des Français (ss); à la suite de quoi, ces troupes éprouvent le même sort que *Kospoth*. *Baillet*, à la tête d'une partie d'entre elles, se fait jour à travers la ville occupée par les Français; le reste est en partie dispersé, en partie fait prisonnier.

Mercandin s'échappe à Eberhardzell (OO), et *Condé* à Ummendorf (P) par Schweinhausen, avec une perte moins considérable. Près de Schweinhausen et de Rissegg, la Riss sépare les combattants. La canonnade dure jusqu'à 11 heures du soir.

10) Les Français font halte à la Riss. — *Latour* rassemble dans la nuit les débris de ses troupes sur les hauteurs de Ringschneid, et envoie le général *Baillet* à Laupheim pour maintenir la communication avec le Danube.

VI. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens perdent environ 5000 hommes, faits prisonniers, et 16—20 canons.

Le nombre des morts et des blessés n'est indiqué de part ni d'autre.

VII. Causes de la perte de la bataille par les Autrichiens.

La principale cause de la défaite des Autrichiens doit être attribuée à leur position vicieuse, que l'archiduc *Charles* désigne ainsi qu'il suit :

« La position choisie par *Latour* était aussi peu propre à accepter qu'à présenter une bataille. Son corps, d'ailleurs déjà trop faible, se trouvait partagé en deux moitiés, dont chacune offrait des prises sur les deux flancs; elle était sans consistance, sans appui sur ses ailes, ayant le défilé de la Riss au dos; toutes deux n'avaient que le passage de Biberach pour retraite réglée; toutes deux étaient à hauteur inégale, sans pou-

9) *Baillet* hat sich unterlassen bei Groth bis Abends 5 Uhr gehalten; als er durch den sich Biberach nähernden Kanouendonner und seine Patrouillen die ihm drohende Gefahr erfährt, beschleunigt er seinen Rückzug nach Biberach. Ein letzter Versuch, jenseits des Waldes sich zwischen Reutte und Rindemoos aufzustellen (NN), scheitert an dem raschen Nachdringen der Franzosen (ss), worauf diese Truppen gleiches Schicksal mit *Kospoth* erfahren. *Baillet* bricht sich mit einem Theile derselben Bahn durch die von den Franzosen besetzte Stadt; der Rest wird theils versprengt, theils gefangen.

Mit minderem Verlust entkommt *Mercandin* nach Eberhardzell (OO), und *Condé* über Schweinhausen nach Ummendorf (P). Bei Schweinhausen und Rissegg trennt die Riss die Fechtenden. Das Geschützfeuer dauert bis Nachts 11 Uhr fort.

10) Die Franzosen machen an der Riss Halt. — *Latour* sammelt in der Nacht die Ueberreste seiner Truppen auf den Höhen von Ringschneid und entsendet den General *Baillet* nach Laupheim zur Erhaltung der Communication mit der Donau.

VI. Resultat der Schlacht.

Die Oestreicher verlieren an Gefangenen etwa 5000 Mann, und 16—20 Kanonen.

Der Verlust an Todten und Verwundeten findet sich von keiner Seite angegeben.

VII. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oestreicher.

Die Hauptursache der Niederlage der Oestreicher liegt in ihrer fehlerhaften Stellung, welche Erzherzog *Carl* mit folgenden Worten schildert :

« Es fehlten der von *Latour* gewählten Stellung sowohl die Eigenschaften, ein Gefecht anzunehmen, als eines anzuhieten. Das ohnedies unverhältnissmässige Corps war in 2 Hälften getheilt, deren jede auf beiden Flanken Blößen gab, ohne eine Festigkeit, ohne Appui auf ihren Flügeln, das Défilé der Riss im Rücken; beide hatten nur den Uebergang von Biberach zum geordneten Rückzuge, beide standen in ungleicher

«voir se réunir dans un point central; toutes
«deux, en voulant se soutenir réciproquement,
«ouvraient à l'ennemi le chemin de Biberach sur
«leurs derrières; et le moindre revers qui forçait
«l'une des deux moitiés à battre en retraite, de-
«vait entraîner la perte de l'autre.»

On pourrait encore ajouter à cela l'absence to-
tale d'une réserve.

BATAILLE DE MARENGO,

livrée le 14 juin 1800 entre les Français com-
mandés par *Bonaparte*, et les Autrichiens
sous les ordres du général de cavalerie baron
de *Mélas*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS.

INFANTERIE.

Lieutenant-général *Victor*:

division *Gardanne* 3691 hommes.

division *Chambarthac* 5287 —

Lieutenant-général *Lannes*:

division *Watrin* 5083 —

Lieutenant-général *Desaix*:

division *Monnier* 3614 —

division *Boudet* 5316 —

garde consulaire 800 —

23791 hommes.

CAVALERIE.

Lieutenant-général *Murat*:

brigade *Kellermann* 1270 hommes.

— *Champeaux* 998 —

— *Rivaud* 1060 —

garde consulaire 360 —

3688 hommes.

Artillerie 690 —

Ensemble 28169 hommes.

B. AUTRICHIENS.

50 bataillons 23294 hommes.

51 escadrons 7543 —

Ensemble 30837 hommes.

«Höhe, ohne sich in einem Centralpunkte ver-
«einigen zu können; heide, wenn sie sich gegen-
«seitig unterstützen wollten, öffneten dem Feinde
«den Weg nach Biberach in ihrem Rücken, und
«jeder Schlag, der einen Theil zum Weichen
«brachte, musste das Verderben des andern nach
«sich ziehen.»

Hiezu dürfte noch der gänzlich Mangel einer
Reserve zu rechnen seyn.

Schlacht bei Marengo,

geliefert den 14ten Juni 1800, zwischen den
Franzosen unter *Bonaparte* und den Oest-
reichern unter dem General der Cavalerie,
Baron von *Mélas*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Infanterie.

Generallieutenant *Victor*:

Division *Gardanne* . . 3691 Mann.

Division *Chambarthac* . 5287 —

Generallieutenant *Lannes*:

Division *Watrin* . . . 5083 —

Generallieutenant *Desaix*:

Division *Monnier* . . . 3614 —

Division *Boudet* . . . 5316 —

Consulargarde 800 —

23791 Mann.

Reiterei.

Generallieutenant *Murat*:

Brigade *Kellermann* . . 1270 Mann.

Brigade *Champeaux* . . 998 —

Brigade *Rivaud* . . . 1060 —

Consulargarde 360 —

3688 Mann.

Artillerie 690 —

Zusammen 28169 Mann.

B. Oestreicher:

50 Bataillone 23294 Mann.

51 Schwadronen 7543 —

Zusammen 30837 Mann.

II. Position des armées le 13 juin.

1^{re} Feuille.

AA) Camp des Autrichiens entre la Bormida et Alexandrie.

BB) Barrière de chariots des Autrichiens.

Le feldmaréchal *O'Reilly*, qui occupe Marengo avec l'arrière-garde autrichienne, est assailli le 13 juin au soir par la division française *Gardanne*, et rejeté jusqu'à la tête-de-pont sur la rive droite de la Bormida.

Les Français occupent dans la soirée du 13 juin la position suivante :

CC) La division *Gardanne* près de Pietra-Bona.

DD) La division *Chambarthac* près de Marengo.

Les autres troupes de l'armée française sont encore plus en arrière près de Ponte Curone et Castel Nuovo.

Les divisions *Monnier* et *Boudet*, sous les ordres de *Desaix*, sont en marche pour se porter de Rivalta par San Giuliano sur le champ de bataille.

Bonaparte retourne dans la nuit à Torre di Garafolo, pour y recevoir les rapports de ses troupes postées sur la rive gauche du Pô; il conclut de ces rapports qu'il a par-devers lui la grande armée autrichienne, qu'il se décide à attaquer le lendemain matin.

III. Cours de la bataille.

- 1) Le général *Mélas*, résolu de livrer une bataille décisive, fait les dispositions suivantes pour attaquer l'ennemi.

L'armée devra passer à minuit la Bormida sur deux ponts de bateaux, et s'avancer ensuite de la tête-de-pont sur trois colonnes.

La première ou la colonne du milieu, conduite par le général *Mélas* en personne, et composée d'environ 28 bataillons et 39 escadrons, devra s'avancer par Marengo dans la plaine.

La deuxième ou la colonne de gauche, sous les ordres du feldmaréchal *Ott*, forte de 16 bataillons et de 6 escadrons, se portera à gauche et s'avancera par Castel Ceriolo vers Sale.

II. Stellung der Heere am 13ten Juni.

(Erstes Blatt.)

AA) Lager der Oestreicher zwischen der Bormida und Alessandria.

BB) Wagenburg der Oestreicher.

Feldmarschall-Lieutenant *O'Reilly*, welcher mit der österreichischen Nachhut Marengo besetzt hat, wird am 13ten Juni Abends von der französischen Division *Gardanne* angegriffen und bis an den Brückenkopf auf dem rechten Ufer der Bormida zurückgeworfen.

Die Stellung der Franzosen am Abende des 13ten Juni ist folgende :

CC) Division *Gardanne* bei Pietra-Bona.

DD) Division *Chambarthac* bei Marengo.

Die übrigen Truppen des französischen Heeres stehen noch weiter zurück bei Ponte Curone und Castel Nuovo.

Die Division *Monnier* und *Boudet* unter *Desaix* sind auf dem Marsche von Rivalta über San Giuliano nach dem Schlachtfelde.

Bonaparte geht in der Nacht nach Torre di Garafolo zurück, um dort die Meldungen seiner auf dem linken Po-Ufer stehenden Truppen zu empfangen, aus denen er schliesst, er habe die österreichische Hauptarmee vor sich, die er am folgenden Morgen anzugreifen beschliesst.

III. Verlauf der Schlacht.

- 1) General *Mélas*, entschlossen, eine entscheidende Schlacht zu liefern, giebt folgende Disposition zum Angriff des Feindes :

Das Heer soll um Mitternacht die Bormida auf 2 Schiffbrücken überschreiten und hierauf in 3 Colonnen aus dem Brückenkopfe vordringen.

Die erste oder mittlere Colonne, geführt von dem General *Mélas* selbst und bestehend aus etwa 28 Bataillonen und 39 Schwadronen, soll über Marengo in die Ebene vordringen.

Die zweite oder linke Colonne unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Ott*, bestehend aus 16 Bataillonen und 6 Schwadronen, soll sich links wenden und über Castel Ceriolo gegen Sale vordringen.

La troisième ou la colonne de droite, sous les ordres du feldmaréchal *O'Reilly*, formée de 4 bataillons et de 6 escadrons, est destinée à couvrir l'aile droite de la grande colonne.

- 2) L'attaque du général français *Gardanne* dans la soirée du 13 juin, et la position qu'il a prise près de *Pietra Bona*, engagent le général *Mélas* à faire avancer l'armée autrichienne le 14 juin à 8 heures du matin, au lieu de la faire partir à minuit, l'heure d'abord fixée pour son départ.
- 3) A la pointe du jour, les Autrichiens débouchent de la tête-de-pont de la *Bormida*. Le général *O'Reilly* s'avance vers *Pietra Bona*, et attaque la division *Gardanne*, qui, après quelque résistance, se voit contrainte de se retirer à *Marengo*.
- 4) Pendant ces entrefaites, le lieutenant-général *Berthier* est arrivé à *Marengo*; il est suivi du général *Lannes*; après quoi les Français prennent la position suivante.

EE) *Lannes* avec la division *Watrin* et la brigade *Mainoni*.

GG) Brigade de cavalerie *Champeaux*.

FF') Brigade de cavalerie *Kellermann*.

HH) Brigade de cavalerie *Rivaud* sur la route de *Sale* à *Castel Ceriolo*.

JJ) Division *Gardanne* } sous les ordres de
KK) Division *Chambarthac* } *Victor*.

LL) Batteries des Français.

- 5) Pendant que la division *Gardanne* est repoussée par l'avant-garde autrichienne au-delà du fossé de *Fontanone*, la ligne de bataille des Autrichiens se forme.

aa) *O'Reilly* et *Frimont* forment l'aile droite.

bb) A leur gauche est postée la division *Haddik*.

cc) En seconde ligne la division *Kaim*.

dd) Les grenadiers.

ee) La cavalerie de réserve sous les ordres du général *Elnitz*, placée en arrière en colonne.

Le déploiement des Autrichiens s'exécute sous le feu de 5 batteries autrichiennes (f).

- 6) La colonne du général *Ott* (gg) est en marche pour se porter par *Castel Ceriolo* vers *Sale*.

Le général *Lannes* s'avance, avec la division *Watrin* et la brigade de cavalerie *Champeaux*, vers la *Barbetta* (mm).

Die dritte oder rechte Colonne unter dem Feldmarschall-Lieutenant *O'Reilly*, bestehend aus 4 Bataillonen und 6 Schwadronen, soll den rechten Flügel der Hauptcolonne decken.

- 2) Der Angriff des französischen Generals *Gardanne* am Abende des 13ten Juni und dessen Festsetzung bei *Pietra Bona*, bestimmt den General *Mélas*, das Vorrücken des österreichischen Heeres, das auf Mitternacht festgesetzt war, auf den 14ten Juni Morgens um 8 Uhr zu verlegen.

- 3) Mit Tagesanbruch debouchiren die Oestreicher aus dem Brückenkopfe der *Bormida*. General *O'Reilly* rückt gegen *Pietra Bona* vor, und greift die Division *Gardanne* an, die nach einigem Widerstande zum Rückzuge nach *Marengo* gezwungen wird.

- 4) Unterdessen ist Generallicutenant *Berthier* bei *Marengo* angekommen; ihm folgt *Lannes*, worauf die Franzosen folgende Stellung nehmen:

EE) *Lannes* mit der Division *Watrin* und der Brigade *Mainoni*.

GG) Reiterbrigade *Champeaux*.

FF') Reiterbrigade *Kellermann*.

HH) Reiterbrigade *Rivaud* auf der Strasse von *Sale* nach *Castel Ceriolo*.

JJ) Division *Gardanne* } unter *Victor*.

KK) Division *Chambarthac*

LL) Batterien der Franzosen.

- 5) Während die Division *Gardanne* durch die österreichische Vorhut über den *Fontanone*-Graben zurückgedrängt wird, formirt sich die österreichische Schlachtlinie.

aa) Den rechten Flügel bilden *O'Reilly* und *Frimont*.

bb) Links von diesen steht die Division *Haddik*.

cc) Im 2ten Treffen die Division *Kaim*.

dd) Die Grenadiere.

ee) Die Reserve-Reiterei unter General *Elnitz* rückwärts in Colonne.

Der Aufmarsch der Oestreicher geschieht unter dem Feuer von 5 österreichischen Batterien (f).

- 6) Die Colonne des Generals *Ott* (gg) ist im Marsche über *Castel Ceriolo* nach *Sale*.

General *Lannes* rückt mit der Division *Watrin* und der Reiterbrigade *Champeaux* gegen La *Barbetta* (mm) vor.

(Seconde Feuille.)

7) Avant même que *Lannes* arrive, le général *Haddik* donne à toute la première ligne (aa) l'ordre de passer le ruisseau de Fontanone et de prendre Marengo d'assaut. Mais les Français défendent si vivement le ruisseau de Fontanone, que les colonnes autrichiennes sont contraintes de rétrograder. Le général *Haddik* est tué dans cette attaque. Le général *Kaim* (bb) recueille cette première ligne culbutée, et fait avancer sa division à l'attaque de Marengo; cette attaque est également repoussée par les Français sous les ordres de *Victor*.

8) Cependant *Lannes* (cc) est arrivé à droite de Marengo. La division *Haddik*, sous les ordres du général *Bellegarde*, marche à sa rencontre au-delà du ruisseau de Fontanone. Tandis que le combat s'engage le long de toute la ligne, la brigade de cavalerie *Pilati* (ee) cherche à passer le fossé de Fontanone au-dessus de Marengo; mais à peine les premiers escadrons l'ont-ils franchi, que la brigade de cavalerie française *Kellermann* (ff) se précipite sur eux, et les repousse en leur faisant éprouver une grande perte.

9) A l'extrême droite, le général *O'Reilly* (gg) a enlevé la ferme La Stortigliana, occupée par un bataillon français, et s'avance au-delà de La Bolla vers la route de Frugarola. Au centre, *Kaim* fait livrer un troisième assaut à Marengo; mais il n'y a qu'un faible nombre d'Autrichiens qui parviennent à se maintenir sur la rive droite du ruisseau; on construit, sous leur protection, quelques ponts volants.

10) A l'aile gauche, le général *Ott* n'a rencontré aucun ennemi jusqu'à Castel Ceriolo; n'en découvrant point dans la direction de Sale, il se dirige à droite avec son corps (hh), pour menacer le flanc droit du général *Lannes*, et pour faciliter l'attaque de front des divisions *Kaim* et *Haddik*.

A centre, la brigade de grenadiers *Lattermann* (ii) parvient enfin à passer le fossé de Fontanone, et à s'établir au-delà de ce fossé après un combat meurtrier.

(Zweites Blatt.)

7) Noch ehe *Lannes* daselbst anlangt, erteilt General *Haddik* dem ganzen ersten Treffen (aa) Befehl, den Fontanone-Bach zu überschreiten und Marengo mit Sturm zu nehmen. Die Franzosen vertheidigen jedoch den Fontanone-Bach so kräftig, dass die österreichischen Colonnen zur Umkehr gezwungen werden. General *Haddik* wird bei diesem Angriffe getödtet. General *Kaim* (bb) nimmt das geworfene erste Treffen auf, und führt seine Division zum Angriffe von Marengo vor, der gleichfalls von den Franzosen unter *Victor* abgewiesen wird.

8) Unterdessen ist *Lannes* (cc) rechts von Marengo eingetroffen. Ihm rückt die Division *Haddik* unter dem Befehl des Generals *Bellegarde* über den Fontanone-Bach entgegen. Während nimmend der Kampf entlang der ganzen Linie entbrennt, versucht die Reiterbrigade *Pilati* (ee) den Fontanone-Graben oberhalb Marengo zu überschreiten; allein kaum haben die ersten Schwadronen denselben hinterlegt, als die französische Reiterbrigade *Kellermann* (ff) sich auf dieselben stürzt und sie mit grossem Verluste zurückwirft.

9) Auf dem äussersten rechten Flügel hat General *O'Reilly* (gg) den von 1 französischen Bataillone besetzten Meierhof La Stortigliana genommen und rückt über La Bolla gegen die Strasse nach Frugarola vor. In der Mitte lässt *Kaim* den 3ten Sturm auf Marengo unternehmen, wobei es jedoch nur einer kleinen Anzahl Oestreicher gelingt, sich auf dem rechten Ufer des Baches zu behaupten, unter deren Schutze einige Laufbrücken geschlagen werden.

10) Auf dem linken Flügel hat General *Ott* bis Castel-Ceriolo keinen Feind getroffen; da er in der Richtung gegen Sale nichts von demselben entdeckt, so schwenkt er mit seinem Corps (hh) rechts, um die rechte Flanke des Generals *Lannes* zu bedrohen und den Frontangriff der Divisionen *Kaim* und *Haddik* zu erleichtern.

In der Mitte gelingt es der Grenadier-Brigade *Lattermann* (ii) endlich, den Fontanonegraben zu überschreiten und sich jenseits desselben nach einem mörderischen Kampfe festzusetzen.

- 11) *Bonaparte* se trouve toujours à Torre di Garafolo. A 11 heures du matin, arrive enfin la nouvelle si long-temps attendue, que *Desaix* espère pouvoir se trouver à 4 heures avec la division *Boudet* sur le champ de bataille. Aussitôt *Bonaparte* monte à cheval, et se rend en toute hâte sur le champ de bataille. La division *Monnier*, envoyée déjà une heure d'avance, vient précisément d'y arriver. *Bonaparte* détache l'une des deux brigades (1) de cette division et la garde consulaire (1) pour soutenir l'aile droite du général *Lannes*, et l'autre, *Carra St. Cyr* (mm), plus à droite vers Castel Ceriolo. *Carra St. Cyr* parvient à sa destination, mais il ne peut s'y maintenir contre les attaques de la première ligne du général *Ott*.
- 12) Au centre, les Autrichiens, à force d'efforts, parviennent enfin à repousser les Français de Marengo. Les divisions *Gardanne* et *Chambarlhac* se retirent jusqu'à la hauteur de Spinetta, et prennent position, la première (nn) à droite, la seconde (oo) à gauche de ce village. *Lannes* (cc) se retire dans la direction de Li Poggi (pp), et la grande colonne autrichienne se déploie sur la rive droite du ruisseau de Fontanone (ss). Une terrible canonnade facile se déploie, et semble au premier abord amener une fuite générale des Français. Le général *O'Reilly* (gg) continue sa marche par Casina bianca vers Frugarolo (g'g').
- 13) Dans ce moment décisif, *Bonaparte* donne à sa garde consulaire à pied (q) l'ordre de marcher à la rencontre du général *Ott* (rr) s'avancant de Castel Ceriolo. Cette troupe d'élite repousse, pendant sa marche, toutes les attaques du régiment de cavalerie autrichien *Lobkowitz* (xx) et du régiment d'infanterie *Speny*; ce n'est qu'après que le colonel *Frimont* accourt au galop du centre avec 4 escadrons de hussards (tt), et l'assaille sur ses derrières, qu'elle est culbutée et obligée de se retirer avec une grande perte.
- 14) A partir de cet instant (1 heure de l'après-midi), les Français n'opposent plus qu'une faible résistance; toutes leurs divisions battent en retraite, et le moment favorable était venu pour les Autrichiens de compléter la victoire par leur cavalerie; mais, sur le rapport de l'approche d'un
- 11) Noch immer befindet sich *Bonaparte* zu Torre di Garafolo. Um 11 Uhr Vormittags trifft endlich die lang erwartete Nachricht von *Desaix* ein, er hoffe um 4 Uhr mit der Division *Boudet* auf dem Schlachtfelde einzutreffen. Unverzüglich steigt *Bonaparte* zu Pferde und eilt nach dem Schlachtfelde. Die schon eine Stunde früher abgeschickte Division *Monnier* ist eben auf demselben angelangt; *Bonaparte* sendet die eine Brigade (1) dieser Division und die Consulargarde (1) zur Unterstützung des rechten Flügels des Generals *Lannes*, die 2te Brigade, *Carra St. Cyr* (nn), weiter rechts gegen Castel Ceriolo. *Carra St. Cyr* erreicht diesen Ort, vermag sich jedoch nicht daselbst gegen die Angriffe des ersten Treffens des Generals *Ott* zu behaupten.
- 12) In der Mitte gelingt es den Anstrengungen der Oestreicher endlich, die Franzosen aus Marengo zu vertreiben. Die Divisionen *Gardanne* und *Chambarlhac* ziehen sich bis in die Höhe von Spinetta zurück, und nehmen, erstere (nn) rechts, letztere (oo) links vor diesem Dorfe Stellung. *Lannes* (cc) zieht sich in der Richtung Li Poggi (pp) zurück, und die österreichische Hauptcolonne entwickelt sich auf dem rechten Ufer des Fontanonebaches (ss). Eine furchtbare Canonnade erleichtert diesen Aufmarsch und scheint im nächsten Augenblicke eine allgemeine Flucht der Franzosen herbeizuführen. General *O'Reilly* (gg) setzt seinen Marsch über Casina bianca gegen Frugarolo (g'g') fort.
- 13) In diesem Augenblicke der Entscheidung befehlt *Bonaparte* der Consulargarde zu Fuss (q), dem von Castel-Ceriolo vorrückenden General *Ott* (rr) entgegen zu gehen. Diese Kerntruppe weist während ihres Marsches alle Angriffe des österreichischen Reiterregiments *Lobkowitz* (xx) und des Infanterie-Regimentes *Speny* ab; erst als Oberst *Frimont* mit 4 Hussaren-Schwadronen (tt) von der Mitte heransprengt, und sie im Rücken anfällt, wird sie geworfen und mit grossem Verluste zum Rückzuge gezwungen.
- 14) Von jetzt an (Mittags 1 Uhr) leisten die Franzosen nur noch geringen Widerstand; alle ihre Divisionen treten den Rückzug an, und jetzt wäre für die Oestreicher der Augenblick da gewesen, durch ihre Reiterei den Sieg zu vervollständigen;

corps ennemi, fait par un chef d'escadron qui, avec son escadron, se trouvait posté dans Aequi, une grande partie de cette cavalerie, la brigade *Nimpsch* (u), avait été envoyée vers Cantaluppo et Aequi, de sorte qu'il n'y eut que peu de régiments de cavalerie pour poursuivre l'ennemi qui se retirait à la débânde, et encore ces régiments étaient-ils en partie très affaiblis, en partie distribués en petits détachements.

- 15) Le général *Mélas*, qui a reçu une petite blessure, regarde déjà la victoire comme décidée; il charge de la poursuite de l'ennemi le feld-marchal *Kaim*, et retourne à cheval dans son quartier-général à Alexandrie. Ce départ subit du général en chef entraîne à sa suite, ainsi qu'on le verra, de grands désavantages.

(Troisième feuille.)

- 16) Le quartier-maître général, général *Zach*, forme, pendant la poursuite, une nouvelle avant-garde sur la route de San Giuliano, composée de la brigade *St. Julien* et de la brigade de grenadiers *Lattermann* (a); le régiment de dragons *Liechtenstein* (b) en couvre l'aile gauche.

Le régiment d'infanterie *François Kinsky* se porte par Spinetta à droite vers Cassina grossa (c). Après cela, la grande colonne s'avance sur la route dans l'ordre suivant :

- d) la brigade *Bellegarde*,
- e) la brigade *Knesewich*,
- f) la brigade *La Marcella*,
- g) en réserve, la brigade de grenadiers *Weidenfeld*.

A gauche de la route marche en première ligne la brigade de cavalerie *Pilatti* (h), en seconde ligne le régiment de dragons archiduc *Jean* (i); le colonel *Frimont* entretient la communication avec le général *O'Reilly* (kk), qui s'est avancé jusqu'à Frugarolo.

Le général *Ou*, qui, sur le chemin de Sale, ne rencontre pas d'ennemi, se porte avec toute sa colonne à droite vers Villanova (ll), le régiment de dragons *Lobkowitz* en tête.

- 17) Les Autrichiens, qui s'attendent à ne plus rencontrer de forte résistance, s'avancent sans inquiétude, lorsque l'arrivée de la division *Boudet*, sous les ordres de *Dessaix*, venant de San Giuliano, change tout-à-coup la position des deux

allein ein grosser Theil derselben, die Brigade *Nimpsch* (u), war auf den Bericht eines in Aequi mit 1 Schwadron aufgestellten Rittmeisters von dem Anrücken eines feindlichen Corps gegen Cantaluppo und Aequi entsendet, so dass nur wenige Reiterregimenter, und auch diese theils sehr geschwächt, theils in kleine Abtheilungen aufgelöst, den zerstreutweichenden Feind verfolgen.

- 15) General *Mélas*, der eine leichte Wunde erhalten hat, hält den Sieg bereits für völlig entschieden, überträgt die Verfolgung des Feindes dem Feldmarschall-Lieutenant *Kaim*, und reitet in sein Hauptquartier nach Alexandria zurück. Diese plötzliche Entfernung des Obergenerals führt, wie die Folge zeigt, grosse Nachtheile herbei.

(Drittes Blatt.)

- 16) Der Generalquartiermeister, General *Zach*, bildet während der Verfolgung einen neuen Vortrab auf der Strasse nach San Giuliano, aus der Brigade *St. Julien* und der Grenadier-Brigade *Lattermann* (aa), deren linker Flügel das Dragonerregiment *Liechtenstein* (b) deckt.

Das Infanterie-Regiment *Franz Kinsky* rückt über Spinetta rechts gegen Cassina grossa (c). Hierauf folgt auf der Strasse die Hauptcolonne und zwar:

- d) die Brigade *Bellegarde*,
- e) die Brigade *Knesewich*,
- f) die Brigade *La Marcella*,
- g) als Reserve die Grenadier-Brigade *Weidenfeld*.

Links von der Strasse marschirt im 1ten Treffen die Reiterbrigade *Pilatti* (h), im 2ten Treffen das Dragonerregiment Erzhertog *Johann* (i); Oberst *Frimont* unterhält die Verbindung mit dem bis Frugarolo vorgerückten General *O'Reilly* (kk).

General *Ou*, der auf dem Wege nach Sale auf keinen Feind stiess, wendet sich mit seiner ganzen Colonne rechts gegen Villanova (ll), das Dragonerregiment *Lobkowitz* an der Spitze.

- 17) Die Oestreicher, in der Meinung, keinen hartnäckigen Widerstand mehr zu finden, sind in vollem Vorriicken begriffen, als die Ankunft der Division *Boudet* unter *Dessaix's* Befehl von San Giuliano die Lage beider Heere plötzlich ändert.

armées. *Bonaparte* la poste sur deux lignes à droite de la route (*nn*). Le corps commandé par *Lannes*, et la division *Monnier* (*mm*) prennent position à droite de *Desaix*. Le corps commandé par *Victor*, lequel a le plus souffert, se place derrière *Desaix* (*oo*). 12 pièces (*p*) couvrent le flanc droit de *Desaix*. La brigade de cavalerie *Kellermann* (*qq*) couvre l'aile gauche de ces pièces. A droite de cette brigade se déploie la cavalerie de *Champeaux* (*q'q'*). La garde consulaire s'est ralliée (*r*) près de Villanova.

18) Aussitôt que le général *Zach* s'est porté avec l'avant-garde au-delà de la hauteur de Cassina Grossa, il la déploie sur deux lignes, et s'avance tambour battant et enseignes déployées vers San Giuliano. Sa première ligne, qui tombe tout-à-coup dans le feu de mitraille de l'artillerie française, rebrousse chemin, et pécce en désordre la seconde ligne des grenadiers, derrière laquelle elle se rallie. Deux batteries autrichiennes (*r'r'*) s'avancent, et il s'engage une vive canonnade.

19) *Bonaparte*, qui aperçoit la cavalerie autrichienne à l'aile gauche, ordonne à *Kellermann* de passer (*xx*) entre la 1^{re} et la 2^e ligne de *Desaix*, tandis qu'avec sa première ligne *Desaix* fera une attaque de front; *Lannes* et *Monnier* suivent aussi ce mouvement. Les batteries autrichiennes se retirent, et leur avant-garde commence à plier. En ce moment *Desaix* tombe grièvement blessé. Le général *Kellermann* débouche avec sa cavalerie, culbute (*t*) le régiment de dragons *Liechtenstein*, tombe, le sabre à la main, sur l'avant-garde autrichienne, dont une partie est mise en fuite, une autre partie taillée en pièces, et une troisième faite prisonnière avec le général *Zach*.

20) *Kellermann*, renforcé par la cavalerie sous les ordres de *Champeaux* et par la garde consulaire à cheval, détache une partie de ses escadrons contre la brigade *Pilatti* (*vv*), qui n'attend point cette attaque, et dont une partie, pour gagner la grande route, se jette à droite sur l'infanterie de la grande colonne; le reste se réfugie vers la colonne du général *Ott*.

Kellermann, avec ce qui lui reste de cavalerie, se jette sur la grande colonne de l'infanterie

Bonaparte stellt sie in 2 Treffen rechts von der Strasse (*nn*) auf. Das Corps unter *Lannes* und die Division *Monnier* (*mm*) nehmen rechts von *Desaix* Stellung. Das Corps unter *Victor*, das am meisten gelitten hat, stellt sich hinter *Desaix* (*oo*) auf. 12 Geschütze (*p*) decken den rechten Flügel *Desaix's*. Die Reiterbrigade *Kellermann* (*qq*) deckt den linken Flügel derselben. Rechts von dieser stellt sich *Champeaux's* Reiterei (*q'q'*) auf. Die Consulargarde hat sich (*r*) bei Villanova wieder gesammelt.

18) Sobald General *Zach* mit der Vorhut über die Höhe von Cassina Grossa hinausgerückt ist, entwickelt er diese in 2 Treffen, und rückt mit klingendem Spiele gegen San Giuliano vor. Sein erstes Treffen, das plötzlich in das Kartäuschen-Feuer der französischen Artillerie geräth, kehrt um, und durchbricht in Unordnung das zweite Treffen der Grenadiere, hinter dem es sich wieder sammelt. Zwei österreichische Batterien (*r'r'*) rücken vor, worauf sich ein lebhafter Geschützkampf entspinnt.

19) *Bonaparte*, der die österreichische Reiterei auf dem linken Flügel bemerkt, befiehlt dem General *Kellermann*, sich zwischen dem 1ten und 2ten Treffen *Desaix's* durchzusetzen (*xx*), während *Desaix* mit seinem ersten Treffen einen Frontangriff macht; dieser Bewegung folgen auch *Lannes* und *Monnier*. Die österreichischen Batterien ziehen sich zurück und ihr Vortrab beginnt zu wanken. In diesem Augenblicke fällt *Desaix* schwer verwundet. General *Kellermann* bricht sofort mit seiner Reiterei hervor, wirft (*t*) das Dragonerregiment *Liechtenstein* und haut auf den österreichischen Vortrab ein, der theils zersprengt, theils niedergelauert, und nebst dem General *Zach* gefangen wird.

20) *Kellermann*, durch die Reiterei unter *Champeaux* und die herbeiteu Consulargarde verstärkt, sendet einen Theil seiner Schwadronen gegen die Brigade *Pilatti* (*vv*), die diesen Angriff nicht ahwartet, und sich theils zur Gewinnung der Hauptstrasse rechts auf das Fussvolk der Hauptcolonne wirft, theils zur Colonne des Generals *Ott* flüchtet.

Mit dem Reste seiner Reiterei stürzt sich *Kellermann* auf die in grösster Verwirrung befindliche

(u, v) qui se trouve dans la plus grande confusion, et la culbute. Tout se sauve dans le plus grand désordre, partie sur la route, partie à côté de la route, et retourne jusqu'au-delà du fossé de Fontanoue et derrière la tête-de-pont.

- 21) Le général *Weydenfeld*, pour couvrir la retraite, se déploie avec ses 6 bataillons à la hauteur de Spinetta (ww). Cependant la nuit survient. Le général *Kellermann* cesse de poursuivre l'ennemi jusqu'à ce que l'infanterie française soit arrivée.

Le général *Weydenfeld* se retire jusqu'à Marengo (xx), où il parvient enfin à arrêter la poursuite de la cavalerie française.

- 22) Le général *O'Reilly* se retire de Frugarolo en longeant la Bornida; et, après avoir fait sa jonction avec le général *Weydenfeld* près de Marengo, il bat en retraite derrière la tête-de-pont.

Le général *Ott*, entendant la vive canonnade près de Cassina Grossa, veut, par un mouvement vers le flanc gauche de *Kaim*, faire jour à ce dernier; mais avant qu'il ait achevé son déploiement, le feu s'approche toujours de plus en plus de Marengo; cette circonstance et l'obscurité qui survient, le décident à battre en retraite par Castel Ceriolo. Il est poursuivi pendant sa retraite par *Murat* à la tête d'une partie de la cavalerie française, et se voit contraint de se faire jour avec la batonnnette à travers *Castel Ceriolo* qu'occupe déjà l'infanterie française; après quoi il se retire derrière la Bornida.

- 23) Pendant la nuit l'armée autrichienne se retrouve dans sa position du matin (HH) entre la Bornida et Alexandrie.

La position des Français après la bataille est celle-ci :

AA) Division *Gardanne* près *Pietra bona*.

BB) La brigade de cavalerie du général *Rivaud* et quelques détachements d'infanterie près *Castel Ceriolo*.

CC) Le général *Champeaux* près *Barbotta*.

DD) Les divisions *Monnier*, *Lannes*, *Boudet* et *Chambarthac* derrière Marengo à la hauteur de Spinetta.

EE) Le général *Kellermann* avec sa cavalerie à l'aile gauche près de *La Bolla*.

Hauptcolonne des Fussvolks (u, v) und wirft diese über den Haufen. Alles flieht in wilder Unordnung auf und neben der Strasse rückwärts bis über den Fontanonegraben und hinter den Brückenkopf.

- 21) General *Weydenfeld* stellt sich zur Deckung des Rückzuges mit seinen 6 Bataillonen in der Höhe von Spinetta (ww) auf. Unterdessen bricht die Nacht ein. General *Kellermann* stellt das Verfolgen so lange ein, bis das französische Fussvolk nachgerückt ist. General *Weydenfeld* zieht sich bis Marengo (xx) zurück, wo er dem Verfolgen der französischen Reiterei endlich Einhalt thut.

- 22) General *O'Reilly* zieht sich von Frugarolo längs der Bornida zurück, und tritt, nachdem er sich mit dem General *Weydenfeld* bei Marengo vereinigt hat, den Rückzug hinter den Brückenkopf an.

General *Ott*, als er das heftige Feuer bei Cassina Grossa hört, beschliesst durch eine Bewegung gegen die linke Flanke *Kaims*, diesem etwas Luft zu machen; allein ehe er seinen Aufmarsch vollendet hat, nähert sich das Feuer Marengo immer mehr; dieser Umstand und die einbrechende Dunkelheit bestimmen ihn, den Rückzug über Castel-Ceriolo anzutreten. Auf demselben wird er von *Murat* mit einem Theile der französischen Reiterei verfolgt, und muss sich durch das bereits von der französischen Infanterie besetzte *Castel Ceriolo* mit dem Bayonette Bahn brechen, worauf er sich hinter die Bornida zurückzieht.

- 23) In der Nacht steht nunmehr das österreichische Heer wieder in seiner Morgens innegehabten Stellung (HH) zwischen der Bornida und Alexandria.

Die Stellung der Franzosen nach der Schlacht ist folgende :

AA) Division *Gardanne* bei *Pietra bona*.

BB) Die Reiterbrigade des Generals *Rivaud* und einige Infanterie-Ahtheilungen bei *Castel Ceriolo*.

CC) General *Champeaux* bei *Barbotta*.

DD) Die Divisionen *Monnier*, *Lannes*, *Boudet* und *Chambarthac* hinter Marengo in der Höhe von Spinetta.

EE) General *Kellermann* mit seiner Reiterei auf dem linken Flügel bei *La Bolla*.

IV. Résultat de la bataille.

Voici quelle fut la perte des Autrichiens dans cette journée :

	Généraux,	officiers,	soldats.
Morts :	—	14	949.
Blessés :	6	238	5274.
Prisonniers :	1	74	2846.
	7	326	9069.

La perte en chevaux tués ou blessés se monte à 1493. 12 canons, 1 hussier et 15 caissons tombent au pouvoir des Français.

Les Français évaluent leur propre perte à

1100 morts, parmi lesquels le général

Desaix,

3600 blessés, dont 3 généraux ;

et 900 prisonniers.

Ensemble 5600 hommes.

Par suite de cette défaite les Autrichiens se virent contraints de se retirer derrière le Mineio et d'abandonner aux Français tout le Piémont avec les places fortes de Tortone, Alexandrie, Turin, Cuneo, Cève et Arona, tout le territoire génois avec la forteresse de Gènes, de plus Savona et Santa Maria, le duché de Parme avec la forteresse de Plaisance, et la plus grande partie de la Lombardie avec la forteresse de Pizzighetone et la citadelle de Milan.

BATAILLE DE LA ROTHIERE,

livrée le 1.^{er} février 1814 entre les Alliés sous les ordres du feldmaréchal *Blücher*, et les Français commandés par *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. ALLIÉS :

3. ^e corps d'armée, <i>Giulay</i> , 12000 hommes.	} 117 bataillons, 108 escadrons, 224 pièces.	
Armée de Silésie . . . 27000		—
4. ^e corps d'armée, Prince royal de <i>Wurtemberg</i> , 14000		—
5. ^e corps d'armée, <i>Wrède</i> , 25000		—
Troupes sous les ordres du général <i>Collaredo</i> , 25000		—
Reserves 20000		—
Ensemble 123000 hommes.		

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher an diesem Tage ist folgender :

	Generale	Offiziere.	Soldaten.
Todte :	—	14	949.
Verwundete :	6	238	5274.
Gefangene :	1	74	2846.
	7	326	9069.

An todt und verwundeten Pferden zählen sie 1493. 12 Kanonen, 1 Haubitze und 15 Munitionswagen fallen in die Hände der Franzosen.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen

zu 1100 Todten, darunter General

Desaix.

zu 3600 Verwundeten, darunter 3

Generale und zu 900 Gefangenen.

Zusammen zu 5604 Mann an.

In Folge dieser Niederlage mussten die Oestreicher den Franzosen ganz Piemont mit den Festungen Tortona, Alexandria, Turin, Cuneo, Ceva und Arona, das ganze geneuesische Gebiet mit der Festung Genua, ferner Savona und Santa Maria, das Herzogthum Parma mit der Festung Piacenza und den grössten Theil der Festung Pizzighetone und der Citadelle von Mailand überlassen und sich hinter den Mineio zurückziehen.

Schlacht bei La Rothière,

geliefert den 1sten Februar 1814 zwischen den Verbündeten unter dem Feldmarschalle *Blücher* und den Franzosen unter *Napoléon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete :

3tes Armee-corps, <i>Giulay</i> , 12000 M.	} 117 Bat. 108 Schwd. 224 Gesch.	
Schlesisches Heer, . . 27000 M.		
4tes Armee-corps, Kronprinz v. <i>Wurtemberg</i> , . 14000 M.		
5tes Armee-corps, <i>Wrède</i> , 25000 M.		
Truppen under dem Feldzeugmeister <i>Collaredo</i> , . 25000 M.		
Reserven, ... 20000 M.		
Zusammen 123000 Mann,		

A savoir 45000 Autrichiens.

39000 Russes.

8000 Prussiens.

17000 Bavaïois.

14000 Wurtembergéois.

123000 hommes, dont cependant il n'y a qu'environ 80000 hommes qui prennent part à l'engagement.

B. FRANÇAIS :

57 bataillons { ensemble environ 30000 hommes (*).
62 escadrons {

und zwar 45000 Oestreicher.

39000 Russen.

8000 Preussen.

17000 Baiern.

14000 Württemberger.

123000 Mann, von denen jedoch nur etwa 80000 Mann am Gefechte Theil nahmen.

B. Franzosen :

57 Bataillone, { zusammen etwa 30000 Mann*).
62 Schwadronen, {

II. Position des armées avant la bataille.

Au mois de Janvier 1814, *Napoléon* concentre ses forces près de Châlons, dans l'intention de manoeuvrer sur le flanc droit de la grande armée des Alliés, laquelle se trouvait en marche vers Troyes.

Le feldmaréchal *Blücher*, qui pénètre ce plan, se porte en hâte, avec une partie de l'armée de Silésie, de Toul à Brienne, pour détourner l'Empereur d'un théâtre de guerre où les Alliés ne pourraient combattre qu'avec désavantage. Ce but est atteint. *Napoléon* part de Châlons à travers des forêts marécageuses et des contrées impraticables, se jette sur *Blücher* le 29 janvier près de Brienne, et le force à se retirer sur les hauteurs de Trannes.

Mais l'arrivée des têtes des colonnes de la grande armée des Alliés à Bar, Colombé les deux églises, Maisons, Joinville et St. Dizier, obligent l'Empereur à cesser la poursuite de l'armée de Silésie, et, pour couvrir ses communications avec Troyes et Châlons, à prendre la position suivante :

A l'aile droite se trouve près de Dienville le général *Gérard*, avec l'ordre de faire des courses vers Trannes et Unienville, et de détruire le pont de l'Aube sur ce dernier point.

Au centre le duc de *Bellune* occupe La Rothière, Chaumesnil et La Gihrie.

II. Aufstellung der Heere vor der Schlacht.

Im Januar 1814 concentrirt *Napoléon* seine Streitkräfte bei Châlons in der Absicht, in die rechte Flanke der grossen Armee der Verbündeten zu manövriren, die im Marsche gegen Troyes begriffen ist.

Feldmarschall *Blücher*, diesen Plan durchschauend, eilt mit einem Theile des schlesischen Heeres von Toul nach Brienne, um den Kaiser von einem Kriegstheater abzuweichen, auf welchem die Verbündeten nur mit Nachtheil fechten können. Diesen Zweck erreicht *Blücher*. *Napoléon* wirft sich von Châlons durch sumpfige Wälder und unwegsame Gegenden am 29sten Januar bei Brienne auf ihn, und nöthigt ihn, sich auf die Höhen von Trannes zurückzuziehen.

Allein die Ankunft der Colonnenspitzen des verbündeten grossen Heeres zu Bar, Colombé les deux églises, Maisons, Joinville und St. Dizier nöthigen den Kaiser, die Verfolgung des schlesischen Heeres aufzugeben und zur Deckung seiner Communications mit Troyes und Châlons folgende Aufstellung zu nehmen :

Auf dem rechten Flügel steht General *Gérard* bei Dienville mit dem Befehle, gegen Trannes und Unienville zu streifen und die Brücke an letztern Punkte über die Aube abzuwerfen.

Im Centrum hat der Herzog von *Bellune* La Rothière, Chaumesnil und La Gihrie besetzt.

(*) Cette donnée vient des sources françaises. D'après les rapports d'écrivains allemands bien informés, l'armée française était d'au moins 50000 hommes.

*) Diese Angabe ist nach französischen Quellen. Nach den Berichten wohlunterrichteter deutscher Schriftsteller war das französische Heer zum wenigsten 50000 Mann stark.

A l'aile gauche, le due de Ragusa a l'ordre de retrancher les défilés de La chaise et de Morvillers, pour empêcher l'ennemi de se porter en avant de Soullaines.

Le 30 et le 31 janvier se passent en affaires de cavalerie de peu d'importance. — Cette inaction est la suite du calcul des deux adversaires. *Blücher* n'attend que l'arrivée de la grande armée, pour prendre aussitôt l'offensive. — *Napoléon*, trompé par des rapports infidèles, croit que la grande armée se trouve dans la vallée d'Armançon, et reste par ce motif dans sa position, dans l'espérance de profiter de la moindre prise qu'offrira son adversaire pour se jeter sur lui.

Cependant les Alliés arrivent le 31 janvier près de Doulevant et de Trannes; après quoi on fait les dispositions suivantes pour attaquer le 1.^{er} février.

AA) La colonne de l'aile gauche (3.^e corps d'armée sous les ordres de *Giulay*), 20 bataillons, 12 escadrons et 56 pièces, 12000 hommes, s'avance entre l'Aube et la route de Bar vers Dienville.

BB) La 2.^e colonne, composée des 10.^e, 27.^e et de la moitié de la 16.^e division d'infanterie russe sous les ordres du général *Liewen III.*, 8000 hommes, suit la grande route et s'avance vers La Rothière.

CC) La 3.^e colonne, 6.^e corps d'infanterie russe sous les ordres du prince *Scherbatow*, 8000 hommes, s'avance également, à droite de la grande route, vers La Rothière.

A'A') Le 9.^e corps d'armée russe, *Asuwiew*, 5000 hommes, et le corps de cavalerie du général *Wasiltschikow*, 4000 hommes, suivent la 2.^e et la 3.^e colonne, pour les soutenir.

B'B') Les communications avec la 3.^e et la 4.^e colonne sont entretenues par des Cosaques et une brigade de cavalerie légère prussienne, ensemble 2000 hommes.

Les troupes de la 2.^e et de la 3.^e colonne forment, avec leurs réserves, le centre, et sont sous les ordres du général d'infanterie de *Sacken*.

DD) La 4.^e colonne, 4.^e corps d'armée sous les ordres du prince royal de *Wurtemberg*,

Auf dem linken Flügel soll der Herzog von *Ragusa* die Defileen von Lachaise und Morvillers verschansen, um dem Feinde das Vorrücken von Soullaines zu verwehren.

Die Tage des 30sten und 31sten Januar verliessen unter unbedeutenden Reitergefechten. — Diese Unthätigkeit ist Folge der Berechnungen der beiden Gegner. *Blücher* erwartet nur die Ankunft der grossen Armee, um sogleich in die Offensive überzugehen. — *Napoleon*, durch unrichtige Berichte getäuscht, glaubt, die grosse Armee befinde sich im Thale des Armançon, und bleibt daher in seiner Stellung, in der Hoffnung, jede Blöße, die sein Gegner geben würde, zu benützen und über diesen herzufallen.

Unterdessen langen die Verbündeten am 31sten Januar bei Doulevant und Trannes an, worauf folgende Disposition zum Angriffe auf den 1sten Februar entworfen wird:

AA) Die linke Flügelcolonne (3tes Armeecorps unter *Giulay*) 20 Bataillone, 12 Schwadronen und 56 Geschütze, 12000 Mann, rückt zwischen der Aube und der Strasse von Bar gegen Dienville.

BB) Die 2te Colonne, bestehend aus der 10ten, 27sten und der halben 16ten russischen Infanteriedivision unter dem General *Liewen III.*, 8000 Mann, folgt der grossen Strasse und rückt gegen La Rothière vor.

CC) Die 3te Colonne, das 6te russische Infanteriecorps unter dem Fürsten *Scherbatow*, 8000 Mann, rückt rechts von der grossen Strasse gleichfalls gegen La Rothière vor.

A'A') Der 2ten und 3ten Colonne folgt als Unterstützung das 9te russische Armeecorps, *Asuwiew*, 5000 Mann, und das Reitercorps des Generals *Wasiltschikow*, 4000 Mann.

B'B') Die Verbindung mit der 3ten und 4ten Colonne unterhalten Kosaken und eine preussische leichte Reiterbrigade, zusammen 2000 Mann.

Die Truppen der 2ten und 3ten Colonne, nebst ihren Reserven, bilden das Centrum und stehen unter dem General der Infanterie von *Sacken*.

DD) Die 4te Colonne, das 4te Armeecorps unter dem Kronprinzen von *Wurtemberg*,

21 bataillons, 16 escadrons et 24 pièces, 14000 hommes, forme l'aile droite; elle traverse la forêt d'Eclanee, se porte au-delà des Verrières, et s'avance vers La Gibrice et Chaumesnil.

EE) La colonne du général *Coltredo*, 25000 hommes, doit se porter de Vandoeuvres sur la rive gauche de l'Aube vers le pont de Dienville. Arrêtée par toutes sortes d'obstacles, elle n'arrive que tard sur le champ de bataille, et ne prend que peu de part à l'affaire.

FF) Le 5^e corps d'armée, *Frède*, 25000 hommes en 29 bataillons et 30 escadrons, a ordre de s'avancer de Soulaives vers La Chaise, Morvillers et Chaumesnil.

Les réserves et les gardes sont près de Bassancourt, Arçonval et Aileville.

Les Alliés passent toute la matinée à disposer ces mouvements, qui sont cachés aux Français par une fine neige qui tombe.

III. Cours de la bataille.

1) A une heure de l'après-midi, les Alliés attaquent les avant-postes français le long de toute la plaine de La Rothière et dans la forêt de Beaulieu. Dès lors se manifestent les désavantages de la position française que l'on n'avait choisie que dans l'intention de prendre immédiatement après l'initiative de l'attaque. *Napoléon*, contraint d'accepter la bataille, au lieu de la présenter, fait les dispositions suivantes:

2) A l'aile droite, le général *Gérard* reçoit l'ordre d'appuyer à l'Aube ses deux divisions d'infanterie, 16 bataillons et 8 escadrons (GG). La brigade de cavalerie *Piequet* (H) remplit l'espace qui se trouve entre ces troupes et la grande route. Au centre, une brigade de la division *Duhamel* (JJ) prend position à droite et à gauche du village de La Rothière; la 2^e brigade de cette division (KK) est postée en partie dans le village, en partie derrière le village.

Les villages de Petit-Mesnil et Chaumesnil sont occupés chacun par deux bataillons (LL et MM). 4 bataillons forment une ligne de tirailleurs (NN) sur la crête des hauteurs qui

21 Bataillone, 16 Schwadronen und 24 Geschütze, 14000 Mann, bildet den rechten Flügel und rückt durch den Wald von Eclanee über Les Verrières gegen La Gibrice und Chaumesnil vor.

EE) Die Colonne des Feldzeugmeisters *Coltredo*, 25000 Mann, soll von Vandoeuvres auf dem linken Aube-Ufer gegen die Brücke von Dienville vorgehen. Sie trifft wegen mannigfacher Hindernisse erst spät auf dem Schlachtfelde ein, und nimmt nur geringen Theil an dem Kampfe.

FF) Das 5^e Armeecorps, *Frède*, 25000 Mann stark, in 29 Bataillonen und 30 Schwadronen, hat Befehl, von Soulaives gegen la Chaise, Morvillers und Chaumesnil vorzudringen.

Die Reserven und die Gardes stehen bei Bassancourt, Arçonval und Aileville.

Der ganze Vormittag verstreicht von Seiten der Verbündeten mit der Einleitung dieser Bewegungen, welche ein Schneegestöber den Franzosen verbirgt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Mittags um 1 Uhr werden die französischen Vorposten entlang der ganzen Ebene von La Rothière und in dem Walde von Beaulieu angegriffen. Sogleich treten die Nachtheile der französischen Stellung heraus, die in der Absicht bezogen ward, um demnächst die Initiative des Angriffs zu ergreifen. *Napoléon*, gezwungen, die Schlacht anzunehmen, statt sie zu liefern, trifft folgende Massregeln:

2) Auf dem rechten Flügel erhält General *Gérard* Befehl, seine beiden Infanteriedivisionen, 16 Bataillone und 8 Schwadronen (GG) an die Aube zu lehnen. Die Reiterbrigade *Piequet* (H) füllt den Raum zwischen diesen Truppen und der Hauptstrasse aus. In der Mitte nimmt eine Brigade der Division *Duhamel* (JJ) Stellung rechts und links von dem Dorfe La Rothière; die 2te Brigade dieser Division (KK) steht theils in, theils hinter dem Dorfe.

Die Dörfer Petit Mesnil und Chaumesnil werden beide mit 2 Bataillonen besetzt (LL und MM). 4 Bataillone bilden eine Plänklerlinie (NN) auf dem Höhenzuge, der sich zwischen

s'élève entre les étangs des Verrières et les sources de la Froide.

La cavalerie de la garde, 23 escadrons sous les ordres du général *Nansouty*, prend position sur 2 lignes (*OO*) entre La Rothière et Petit-Mesnil, et 36 autres escadrons, sous les ordres du général *Grouchy*, se postent entre Petit-Mesnil et la forêt d'Ajou (*PP*) sur la rive gauche de la Froide, également sur 2 lignes.

A l'aile gauche, le duc de *Raguse* occupe les approches du village de Morvillers avec sa première brigade d'infanterie (*QQ*). et celles du village La Chaise avec la 2^e brigade. Il poste sa cavalerie (*RR*) à droite et à gauche de la route de Doulevant à Brienne derrière les étangs.

Le maréchal *Ney*, dont le corps a considérablement souffert le 29 janvier, est dirigé de Lesmont vers la ferme de Beugné, où, avec trois faibles divisions de la jeune garde, il forme la réserve (*N'N'*).

Le pont de Lesmont, par où, en cas d'échec, l'armée française doit opérer sa retraite, est occupée par la division de cavalerie légère du général *DeFrance*.

- 2) Ces dispositions de *Napoleon* sont exécutées promptement, pendant que les Alliés ne passent qu'avec peine, sur des chemins presque impraticables, les défilés d'Eclance et de Trannes.

Enfin les 3 premières colonnes des Alliés se déploient dans la plaine de La Rothière (*SS, TT, UU*), tandis qu'en même temps une colonne autrichienne (*VV*) sous les ordres du général *Pflüger* (4 bataillons, 2 escadrons et 4 pièces), sur la rive gauche de l'Aube, s'avance d'Unieville vers le pont de Dieuville, et est suivie d'une autre brigade d'infanterie, de quelques détachements de cavalerie et de 6 pièces.

- 4) *Napoleon*, qui s'en aperçoit, ordonne au général *Gérard* de prendre des mesures pour défendre le pont de Dieuville; ce général y destine la division *Ricard*. 2 bataillons et 3 escadrons (*X*) prennent position sur la crête de la pente; 2 bataillons restent sur la rive droite de l'Aube près de l'église (*Y*). Le reste de la division forme,

den Teichen Les Verrières und den Quellen der Froide erhebt.

Zwischen La Rothière und Petit-Mesnil nimmt die Reiterei der Garde, 23 Schwadronen unter dem General *Nansouty* in 2 Linien (*OO*); ferner 36 Schwadronen unter General *Grouchy* zwischen Petit-Mesnil und dem Walde von Ajou (*PP*) auf dem linken Ufer der Froide gleichfalls in 2 Linien Stellung.

Auf dem linken Flügel besetzt der Herzog von *Ragusa* die Zugänge des Dorfes Morvillers mit seiner ersten Infanterie-Brigade (*QQ*); die des Dorfes La Chaise mit der 2ten Brigade. Seine Reiterei stellt er (*RR*) rechts und links der Strasse von Doulevant nach Brienne hinter den Teichen auf.

Marschall *Ney*, dessen Corps am 29sten Januar beträchtlich gelitten hat, wird von Lesmont nach dem Hofe Beugné herangezogen, wo er mit 3 schwachen Divisionen der jungen Garde die Reserve bildet (*N'N'*).

Die Brücke bei Lesmont, über welche im Unglücksfalle der Rückzug des französischen Heeres gehen soll, bleibt von der leichten Reiterdivision des Generals *DeFrance* besetzt.

- 3) Diese Dispositionen *Napoleon's* werden rasch ausgeführt, während die Verbündeten nur mit Mühe die Defileen von Eclance und von Trannes auf grundlosen Wegen durchziehen.

Endlich entwickeln sich die drei ersten Colonnen der Verbündeten in der Ebene von La Rothière (*SS, TT, UU*), während zu gleicher Zeit eine österreichische Colonne (*VV*) unter dem General *Pflüger* (4 Bataillone, 2 Schwadronen und 4 Geschütze), auf dem linken Aube-Ufer von Unieville aus, gegen die Brücke von Dieuville vorrücken, und dieser Colonne noch eine weitere Infanterie-Brigade, einige Abtheilungen Reiterei und 6 Geschütze nachgeschickt werden.

- 4) *Napoleon*, diess gewahrend, befiehlt dem General *Gerard*, Massregeln zur Vertheidigung der Brücke von Dieuville zu treffen, der hiezu die Division *Ricard* bestimmt. 2 Bataillone und 3 Schwadronen (*X*) nehmen auf dem Kamine des Abhanges Stellung; 2 Bataillone bleiben auf dem rechten Aube-Ufer bei der Kirche

avec l'infanterie de *Gérard*, une poignée qui se dirige en arrière (Z).

Les deux brigades autrichiennes *Pfluger* et *Czoillich* (aa) cherchent en vain, par des attaques répétées, à s'emparer du pont de Dienville. Les Français s'y maintiennent, parce que, ainsi qu'on l'a déjà dit, le corps de *Colloredo* n'arrive pas à temps sur le champ de bataille.

- 5) Au centre, le général *Sacken*, avec la 2.^e et la 3.^e colonne, n'avance que lentement sur un terrain tout trempé. Enfin son infanterie atteint La Rothière (bb), mais elle se voit arrêtée par plusieurs charges de la cavalerie des généraux *Piré*, *Colbert* et *Guyot*. Cependant la cavalerie de réserve du général *Wasiltschikow* (b'b') étant survenue, la cavalerie française est culbutée, perd ses 4 batteries, et ne se rallie que près de Brienne-la-Vieille. *Sacken* renouvelle alors ses attaques sur La Rothière, dont il parvient à s'emparer. Une partie de la division *Duhamel* est faite prisonnière, le reste se jette dans Petit-Mesnil.
- 6) A l'aile droite, les Wurtembergeois, après avoir délogé les tirailleurs français de la forêt de Beaulieu par la brigade légère de *Stockmayer*, sont arrivés au pied de la hauteur de La Gibrice (cc).

A l'instant le *Prince-royal* fait attaquer le village de La Gibrice par 2 bataillons de troupes légères, qui sont suivis du régiment de chasseurs à cheval due *Louis* (dd), et bientôt après de 4 autres bataillons. Après un combat sanglant, le village est enlevé par les Wurtembergeois, et par-là la communication se trouve rétablie entre le corps de *Sacken* et celui du maréchal *Wrede*. Le duc de *Bellune*, reconnaissant l'importance du point de La Gibrice, envoie de Petit-Mesnil plusieurs bataillons (ee) pour reprendre ce village, où il s'engage de rechef une affaire des plus chaudes.

- 7) Pendant que ces évènements se passent au centre et à l'aile droite, *Wrede* repousse les avant-postes français du village de La Chaise, et s'avance vers Chaumesnil et Morvillers (ff et gg). La brigade *Joubert* est délogée de la position de Beauvoir par 4 bataillons de la division *Reichberg*, et

stehten (Y). Der Rest der Division formirt mit der Infanterie *Gerard's* einen Haken rückwärts (Z).

Die beiden österreichischen Brigaden *Pflüger* und *Czoillich* (aa) suchen sich vergeblich durch wiederholte Angriffe der Brücke von Dienville zu bemächtigen. Die Franzosen behaupten sich hier, weil, wie schon bemerkt wurde, das Corps *Colloredo's* nicht zu rechter Zeit auf dem Schlachtfelde anlangt.

- 5) In der Mitte rückt General *Sacken* mit der 2ten und 3ten Colonne wegen des durchweichten Bodens nur langsam vor. Endlich erreicht seine Infanterie La Rothière (bb), wird jedoch durch mehrere Reiterangriffe der Generale *Piré*, *Colbert* und *Guyot* aufgehalten. Als aber die Reserve-Reiterei des Generals *Wasiltschikow* (b'b') anlangt, wird die französische Reiterei geworfen, verliert ihre 4 Batterien und sammelt sich erst bei Brienne la Vieille wieder. Jetzt erneuert *Sacken* seine Angriffe auf La Rothière, dessen er sich endlich bemächtigt. Was von der Division *Duhamel* nicht gefangen wird, wirft sich nach Petit-Mesnil.
- 6) Auf dem rechten Flügel sind die Wurtemberger nach Vertreibung der französischen Plänkler aus dem Walde von Beaulieu durch die leichte Brigade von *Stockmayer*, am Fusse der Anhöhe von La Gibrice angekommen (cc). Unverzüglich lässt der *Kronprinz* das Dorf La Gibrice durch 2 leichte Bataillone angreifen, denen das Jägerregiment zu Pferde, Herzog *Louis* (dd), und bald weitere 4 Bataillone folgen. Nach einem hartnäckigen Kampfe wird das Dorf von den Wurtembergern genommen, und dadurch die Verbindung zwischen dem *Sacken'schen* Corps und dem des Marschalls *Wrede* hergestellt. Der Herzog von *Belluno*, die Wichtigkeit des Punktes La Gibrice einsehend, sendet mehrere Bataillone (ee) von Petit Mesnil zur Wiedereroberung von La Gibrice ab, wo es aufs Neue zum hartnäckigsten Kampfe kommt.
- 7) Während dieser Ereignisse in der Mitte und auf dem rechten Flügel, vertreibt *Wrede* die französischen Vorposten aus dem Dorfe La Chaise und rückt gegen Chaumesnil und Morvillers (ff und gg) vor. Die Brigade *Joubert* wird durch 4 Bataillone der Division *Reichberg* aus der Stel-

poursuivie par la cavalerie du général *Splény* jusqu'à Bouillencourt, où elle reprend position.

- 8) A la faveur de cette heureuse attaque, le comte *Wrède* parvient à repousser aussi les Français du village de Morvillers; après quoi il déploie une partie de son armée entre ce village et la Froide (*hh*), vis-à-vis de la cavalerie française sous les ordres du général *Doumerc* (*ii*).

Dans le même temps *Wrède* fait attaquer le village de Chaumesnil par les troupes des généraux *Splény*, *Reckberg* et *Hardegg* (*kk*). La brigade *Joubert*, qui s'est repliée de Bouillencourt sur Chaumesnil, ne peut se maintenir dans ce dernier village, et le duc de *Raguse*, qui dès lors a perdu ses deux points d'appui, se retire avec son infanterie vers la forêt d'Ajou, où il prend de nouveau position (*ll*). La cavalerie sous les ordres de *Grouchy* se poste (*pp*) entre La Rothière et le bois d'Ajou.

- 9) *Napoléon*, qui, par ce mouvement progressif de *Wrède*, craint pour son aile droite, cherche inutilement à déloger les Bavares de Chaumesnil par une vive canonnade. Tandis qu'il rassemble les débris de l'infanterie du duc de *Bellune*, il fait attaquer le village de La Rothière par la division *Rottenbourg* (*mm*) qui arrive dans ce moment. Cette division pénètre jusque dans le milieu du village; mais, après un combat acharné, elle en est repoussée par les Russes sous les ordres du général *Aluview*.
- 10) Pendant ces entrefaites les Wurtembergeois se sont établis à La Gibrice, et le général *Stochemeyer* prend Petit-Mesnil (*nn*), tandis qu'une division de grenadiers russes et 2 divisions de cuirassiers, envoyées au secours du *Prince royal*, se portent de La Gibrice vers Chaumesnil (*oo*).
- 11) Le *Prince royal* forme sa cavalerie entre Petit-Mesnil et La Rothière (*qq*), attaque la cavalerie de *Grouchy* dans son flanc droit, et la repousse jusqu'à la ferme de Beugné. En même temps, les chevaux-légers bavares se jettent sur la batterie française placée à l'angle de la forêt, et la prennent à la faveur de la nuit qui survient.

lung von Beauvoir vertrieben, und durch die Reiterei des Generals *Splény* bis Bouillencourt verfolgt, wo sie auf's Neue Stellung nimmt.

- 8) Durch diesen gelungenen Angriff begünstigt, gelingt es dem Grafen *Wrède*, die Franzosen auch aus dem Dorfe Morvillers zu vertreiben, worauf er einen Theil seines Heeres zwischen diesem Dorfe und der Froide (*hh*), der französischen Reiterei unter dem General *Doumerc* (*ii*) gegenüber, aufmarschiren lässt.

Zu gleicher Zeit befiehlt *Wrède* den Angriff des Dorfes Chaumesnil durch die Truppen der Generale *Splény*, *Reckberg* und *Hardegg* (*kk*). Die Brigade *Joubert*, welche sich von Bouillencourt nach Chaumesnil zurückgezogen hat, kann sich in diesem letzten Dorfe nicht behaupten, und der Herzog von *Ragusa*, der nunmehr seine beiden Stützpunkte verloren hat, zieht sich mit seiner Infanterie nach dem Walde von Ajou zurück, wo er auf's Neue Stellung nimmt (*ll*). Die Reiterei unter *Grouchy* stellt sich (*pp*) zwischen La Rothière und dem Walde von Ajou auf.

- 9) *Napoléon*, durch *Wrède's* Vorrücken für seinen rechten Flügel besorgt, sucht vergebens durch ein heftiges Geschützfeuer die Bayern aus Chaumesnil zu vertreiben. Während er die Trümmer der Infanterie des Herzogs von *Belluno* sammelt, lässt er das Dorf La Rothière durch die eben anfangende Division *Rottenbourg* (*mm*) angreifen. Diese dringt bis mitten in das Dorf vor, wird aber nach einem heftigen Kampfe von den Russen unter dem General *Aluview* wieder vertrieben.
- 10) Unterdeß haben sich die Würtemberger in La Gibrice festgesetzt und General *Stochemeyer* nimmt Petit-Mesnil (*nn*), während 1 russische Grenadierdivision und 2 Kürassierdivisionen, dem *Kronprinzen* zu Hilfe geschickt, von La Gibrice gegen Chaumesnil (*oo*) vorrücken.
- 11) Der *Kronprinz* formirt seine Reiterei zwischen Petit-Mesnil und La Rothière (*qq*), greift *Grouchy's* Reiterei in der rechten Flanke an, und wirft sie bis zu dem Hofe Beugné zurück. Zu gleicher Zeit stürzen sich die bayerischen Chevaux-légers auf die französische Batterie an der Wald-ecke und nehmen diese unter Begünstigung der einbrechenden Nacht.

- 12) Dès-lors l'Empereur ordonne la retraite, que couvre la cavalerie française.

Les troupes des ducs de *Bellune* et de *Ragusa* bivouaquent dans la position en forme de potence (*A' B' C'*) entre Brienne-la-Vieille et la forêt d'Ajou.

Les Alliés prennent leur dernière position, parallèlement avec celle des Français, dans la direction *D' E'* et *F' G'*. La nuit vient mettre fin au combat sur tous les points.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français évaluent leur propre perte à 6000 hommes, dont 2400 prisonniers, et à 54 pièces.

Celle des Alliés, en morts et en blessés, doit avoir été de 6 — 7000 hommes.

La victoire de La Rothière fut pour les Alliés de la plus grande importance dans ses suites. La croyance où l'on était que *Napoléon* était invincible, se dissipa totalement dans l'esprit des Français, et le courage des Alliés augmenta en proportion de l'effet funeste que produisit cette bataille sur l'armée française.

V. Cause de la perte de la bataille par les Français.

- 1) La trop grande étendue du champ de bataille choisi par *Napoléon*.
- 2) Le manque d'un point d'appui solide pour l'aile gauche, manque auquel *Napoléon* cherche à remédier par l'ordre qu'il donne au duc de *Ragusa*, de la couvrir par des redoutes près de La Chaise et de Morvillers. Mais cet ordre ne s'exécute point, faute de temps.
- 3) La supériorité numérique des Alliés.

- 12) Jetzt ordnet der Kaiser den Rückzug an, den die französische Reiterei deckt.

Die Truppen der Herzoge von *Belluno* und von *Ragusa* bivouakiren in der hackenförmigen Stellung (*A' B' C'*) zwischen Brienne la Vieille und dem Walde von Ajou.

Die Verbündeten nehmen ihre letzte Aufstellung parallel mit der der Franzosen in der Richtung (*D' E'* und *F' G'*). Die Nacht macht den Gefechten auf allen Punkten ein Ende.

IV. Resultat der Schlacht.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 6000 Mann, darunter 2400 Gefangenen und zu 54 Geschützen an.

Der der Verbündeten mag an Todten und Verwundeten etwa 6 — 7000 Mann betragen haben.

Der Sieg bei La Rothière war in seinen Folgen für die Verbündeten von höchster Wichtigkeit. Der Glauben an *Napoleon's* Unüberwindlichkeit wird dadurch in den Augen der Franzosen vollends ganz vernichtet, und der Muth der Verbündeten in gleichem Grade gehoben, in welchem diese Schlacht demoralisierend auf die französische Armee einwirkt.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen.

- 1) Die allzugrosse Ausdehnung des von *Napoleon* gewählten Schlachtfeldes.
- 2) Der Mangel einer festen Anlehnung des linken Flügels, dem *Napoleon* durch den Befehl an den Herzog von *Ragusa* abzuhelfen sucht, denselben durch Verschanzungen bei La Chaise und Morvillers zu decken. Allein dieser Befehl bleibt aus Mangel an Zeit unausgeführt.
- 3) Die numerische Ueberlegenheit der Verbündeten.

BATAILLE D'OSTROLENKA,

livrée le 14 mai 1831 entre les Russes commandés par le feldmaréchal *Diebitsch*, et les Polonais sous les ordres de leur général en chef *Skrzynecki*; d'après la relation originale du lieutenant-général russe baron de *Berg*, communiquée à l'auteur.

I. Force numérique des armées.

RUSSES: 40000 hommes.

POLONAIS: 30000 hommes.

II. Cours de la bataille.

A. Position primitive de l'ennemi sur les chemins des villages de Troschin, Zamosc et Mierzejewo-Zapicene, près des villages de Susk, Lavy, Szekun et Pomian.

A. — Position de l'avant-garde sous les ordres du général-major *Berg*, dans la forêt sur le chemin de Zamosc; (A¹) du régiment de hussards de Luben et du régiment de cuirassiers prince *Albert de Prusse*, devant la forêt.

(A²) Marche de la division de cavalerie légère de la garde, sous les ordres du général-major comte *Nostitz*, vers le village de Susk, et (A³) de la 3.^e division de grenadiers, du 1.^{er} corps d'infanterie, de l'artillerie de réserve, du régiment de hussards de Grodno, de la 2.^e division de grenadiers, du détachement de la garde des régiments de Lithuanie et de Wolhynie et du régiment de cuirassiers de Novgorod avec leur artillerie, sur la route de Zamosc.

B. — L'avant-garde du général-major *Berg* attaque l'ennemi posté près du débouché du bois.

La division de cavalerie légère de la garde, après avoir euluté la cavalerie ennemie postée près du village de Susk, se déploie sur la rive droite du ruisseau près du village de Lavy, et canonne de son artillerie l'ennemi, qui se trouve sur la rive gauche du même ruisseau, derrière le village de Lavy.

C. — Un bataillon du régiment de grenadiers d'Eka-
térinoslaw de l'avant-garde du général-major

Schlacht bei Ostrolenka,

geliefert den 14ten Mai 1831 zwischen den Russen unter dem Feldmarschalle *Diebitsch* und den Polen unter dem Obergeneral *Skrzynecki*, nach dem dem Herausgeber mitgetheilten russischen Originalberichte des General-Lieutenants Baron von *Berg*.

I. Stärke der Heere.

Russen: 40000 Mann.

Polen: 30000 Mann.

II. Verlauf der Schlacht.

A. Primitive Stellung des Feindes auf den Wegen nach den Dörfern Troschin, Zamosc und Mierzejewo-Zapicene, bei den Dörfern Susk, Lavy, Szekun und Pomian.

A. — Stellung der Avantgarde unter Befehl des General-Majors *Berg*, im Walde auf dem Wege von Zamosc; A.¹ des Luben'schen Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiments, vor dem Walde.

A.² Marsch der leichten Garde-Cavaleriedivision, unter Befehl des General-Majors Grafen *Nostitz*, zu dem Dorfe Susk und A.³ der 3ten Grenadier-Division, des 1ten Infanterie-Corps, der Reserve-Artillerie, des L. G. Grodno'schen Husaren-Regiments, der 2ten Grenadier-Division, des Garde-Detachements der L. G. Lithau'schen und Wolhyn'schen und des Novgorod'schen Cuirassier-Regiments mit ihrer Artillerie, auf dem Wege von Zamosc.

B. — Die Avantgarde des General-Majors *Berg* greift den bei dem Debouché des Waldes stehenden Feind an.

Die leichte Garde-Cavaleriedivision, nachdem sie die feindliche, bei dem Dorfe Susk stehende Cavalerie geworfen, stellt sich auf dem rechten Ufer des Flüsschens bei dem Dorfe Lavy auf, und beschiesst mit ihrer Artillerie den Feind, der auf dem linken Ufer dieses Flüsschens hinter dem Dorfe Lavy steht.

C. — Ein Bataillon des Eka-
térinoslaw'schen Grenadier-Regimentes, von der Avantgarde des G.

Berg, et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers tournent l'aile gauche, et la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de grenadiers, l'aile droite de l'aile gauche, et la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de grenadiers, l'aile droite de l'avant-garde ennemie postée près du débouché du bois; cette avant-garde se retire vers le village de Szekun (*B*). L'avant-garde du général-major *Berg* et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers, s'avancent en poursuivant l'ennemi sur la grande route d'Ostrolenka; et la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de grenadiers suit dans la direction du village de Tobolitz.

- D. — Le régiment de chasseurs à cheval tourne l'aile gauche de l'ennemi posté près du village de Lavy; les régiments de dragons et d'uhlans de la garde pressent l'ennemi sur la route de Lavy à Ostrolenka; par suite de quoi toute la ligne *A, B* de l'ennemi se retire vers Ostrolenka; la 2.^e et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers et la 1.^{re} brigade de la division de cavalerie légère de la garde, avec leur artillerie, poursuivent l'ennemi.
- C. Position de l'infanterie et de l'artillerie ennemies pour la défense de la ville d'Ostrolenka, tant dans la ville même que dans les retranchements et sur les hauteurs de sable qui se trouvent devant.
- E. — La 2.^e et la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers, de même que les régiments d'uhlans et de chasseurs à cheval, avec leur artillerie, sous les ordres de l'adjudant-général prince *Gortchakoff*, se déploient à une verste de la ville; l'artillerie se met aussitôt à canonner l'ennemi posté dans les retranchements et sur les hauteurs de sable.
- K.¹ — Le régiment de dragons de la garde, avec 4 pièces de la batterie légère à cheval N.^o 2, se déploie, sur le chemin qui mène du village de Wypiehi à Ostrolenka.
- K.² — La 1.^{re} brigade de la 3.^e division de grenadiers, après s'être avancée par le village de Tobolitz sur Ostrolenka, et avoir culbuté l'infanterie ennemie postée sur ce chemin près du village de Pomiany avec 3 pièces, emporte le village de Pomiany; cette infanterie ennemie (*A*) se retire vers la ville.

M. Berg und die 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division, umgehen den linken, und die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division den rechten Flügel der beim Debouché des Waldes stehenden feindlichen Avantgarde, die sich zum Dorfe Szekun zurückzieht (*B*). Die Avantgarde des G. M. *Berg* und die 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division, rücken, den Feind verfolgend, auf dem grossen Wege nach Ostrolenka vor, und die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division folgt in der Richtung zum Dorfe Tobolitz.

- D. — Das L. G. reitende Jäger-Regiment umgeht den linken Flügel des bei dem Dorfe Lavy stehenden Feindes; die L. G. Dragoner- und Ulanen-Regimenter drängen den Feind auf dem Wege von Lavy nach Ostrolenka; in Folge dessen zieht sich die ganze Linie *A, B* des Feindes nach Ostrolenka zurück; die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division und die 1te Brigade der leichten Garde-Cavalerie-Division, mit ihrer Artillerie, verfolgen den Feind.
- C. Stellung der feindlichen Infanterie und Artillerie zur Vertheidigung der Stadt Ostrolenka, sowohl in der Stadt, als wie auch in den Befestigungen und auf den Sandhügeln vor derselben.
- E. — Die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division, so wie die L. G. Ulanen- und reitende Jäger-Regimenter, mit ihrer Artillerie, unter Befehl des General-Adjutanten Fürsten *Gortchakoff*, stellen sich eine Werste weit von der Stadt auf; die Artillerie fängt gleich an, den in den Befestigungen und auf den Sandhügeln stehenden Feind zu beschliessen.
- E.¹ — Das L. G. Dragoner-Regiment mit 4 Kanonen der leichten reitenden Batterie Nr. 2 stellt sich auf dem vom Dorfe Wypiehi nach Ostrolenka führenden Wege auf.
- E.² — Die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division, nachdem sie durch das Dorf Tobolitz auf Ostrolenka vorgerückt ist, und die auf diesem Wege bei dem Dorfe Pomiany stehende feindliche Infanterie mit 3 Kanonen geworfen hat, nimmt das Dorf Pomiany ein; diese feindliche Infanterie *A* zieht sich zu der Stadt zurück.

E.³— La 1^{re} et la 3^e division d'infanterie suivent le mouvement de la 1^{re} brigade de la 3^e division de grenadiers. 4 pièces de la batterie de position N.^o 1 de la 3^e brigade d'artillerie vont se placer à gauche de la 2^e batterie de position de la 2^e brigade d'artillerie des grenadiers, et annoncent l'artillerie ennemie qui se trouve dans les retranchements et sur les hauteurs de sable.

E.⁴— L'avant-garde du général-major *Berg* se concentre près du village de Wypiehi, de même que le régiment de hussards de Luben et le régiment de cuirassiers Prince *Albert* de Prusse.

F.— Après que le feu animé et concentré des 16 bouches à feu des deux batteries de position de la 2^e et de la 3^e brigade d'artillerie des grenadiers, des 4 pièces de la batterie de position N.^o 1 de la 3^e brigade d'artillerie et des 6 pièces des batteries légères à cheval N.^o 1 et 2, a jeté la plus grande confusion parmi l'ennemi, la 2^e et la 3^e brigade de la 3^e division de grenadiers, sous les ordres du prince *Gortchakoff*, attaquent la ville et s'en emparent.

L'artillerie s'avance sur les hauteurs de sable, et canonne les retranchements et l'ennemi qui se retire.

F.¹— 2 canons de la batterie légère à cheval N.^o 2 entrent dans la ville, en même temps que l'infanterie qui se trouve à la tête.

F.²— Dans ce moment les régiments d'uhlans et de chasseurs à cheval chargent l'infanterie ennemie postée devant la ville sur la chaussée de Lomza, et la rejettent sur la ville.

F.³— Le régiment d'uhlans de la garde pousse un bataillon ennemi dans la rivière de Narew.

F.⁴— Le régiment de hussards de Luben et le régiment de cuirassiers prince *Albert* de Prusse se déploient devant le village de Starowieska.

F.⁵— Le détachement du général-major *Berg* s'approche de la ville.

F.⁶— Les 4 premiers canons placés par le chef de l'Etat-major comte *Toll* sur la rive gauche de la rivière de Narew à gauche de la ville.

F.⁷— 3 canons de la batterie de position N.^o 2 de la 3^e brigade d'artillerie des grenadiers placés par le prince *Gortchakoff* vis-à-vis du pont sur la droite.

E.³— Die 1ste und die 3te Infanterie-Division folgen der Bewegung der 1ten Brigade der 3ten Grenadierdivision. 4 Geschütze der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Artillerie-Brigade stellen sich links von der 2ten Positions-Batterie der 2ten Grenadier-Artilleriebrigade und beschüssen die auf den Sandhügeln und in den Befestigungen befindliche feindliche Artillerie.

E.⁴— Die Avantgarde des G. M. *Berg* concentriert sich bei dem Dorfe Wypiehi, so wie auch das Luben'sche Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiment.

F.— Nachdem das heftige und concentrirte Feuer der 16 Geschütze der 2 Positions-Batterien der 2ten und der 3ten Grenadier-Artilleriebrigaden, der 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1, der 3ten Artillerie-Brigade und der 6 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterien Nro. 1 und Nro. 2 den Feind in die grösste Verwirrung gebracht hat, greift die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadierdivision, unter Befehl des G. A. Fürsten *Gortchakoff*, die Stadt an und nimmt sie ein.

Die Artillerie rückt auf die Sandhügel vor und beschiesst die Befestigungen und den sich zurückziehenden Feind.

F.¹— 2 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 rücken in die Stadt ein, zugleich mit der sich à la tête befindenden Infanterie.

F.²— Zu dieser Zeit chargiren die L. G. Ulanen- und reitende Jäger-Regimenter die vor der Stadt auf der Chaussée von Lomza stehende feindliche Infanterie und werfen sie nach der Stadt.

F.³— Das L. G. Ulanen-Regiment treibt ein feindliches Bataillon in den Fluss Narew.

F.⁴— Das Luben'sche Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiment stellen sich vor dem Dorfe Starowieska auf.

F.⁵— Das Detachement des G. M. *Berg* nähert sich der Stadt.

F.⁶— Die ersten 4 Kanonen von dem Chef des Generalstabes, G. A. Graf *Toll*, auf dem linken Ufer des Narews links von der Stadt aufgestellt.

F.⁷— 3 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 3ten Grenadier-Artilleriebrigade von dem G. A. Fürst *Gortchakoff* gegenüber der Brücke und rechts aufgestellt.

F. — 4 canons des batteries légères à cheval N.º 1 et 2 placés sur la rive gauche de la rivière de Narew, à droite de la ville.

D. Position de l'ennemi sur la rive droite de la rivière de Narew: 11 bataillons, un régiment de cavalerie et 24 pièces, dont 8 canons avec 2 bataillons devant les deux ponts, et 3 bataillons à droite de la chaussée de Rozan.

G. — Deux bataillons du régiment de grenadier d'Astracan passent le pont et entraînent 2 canons. Le régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow* traverse le pont volant que les rebelles ont établi à gauche du pont dormant.

H. — La première division du régiment d'uhlans de la garde, avec une pièce de la batterie légère à cheval N.º 2, suit par le pont volant le régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow*, et attaque l'infanterie ennemie postée près de la chaussée.

4 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow* et du régiment d'Astracan, sous les ordres du général-major *Martynoff*, attaquent l'infanterie ennemie, qui se retire avec 6 canons vers E.

Cette attaque est soutenue par 11 canons, qui se trouvent sur la rive gauche de la rivière de Narew.

F. L'ennemi, avec 5 bataillons, attaque les 4 bataillons du général-major *Martynoff*, et renforce de 8 canons la batterie de son aile droite, qu'il a établie près de la fabrique sur la chaussée de Rozan.

1. — Les 4 bataillons du général-major *Martynoff* se retirent derrière la chaussée.

1.¹ — La 3.ª division du régiment d'uhlans et le régiment de chasseurs à cheval de la garde se réunissent devant la ville.

1.² — La 1.ª division du régiment d'uhlans de la garde, avec une pièce de la batterie légère à cheval N.º 2 de la garde, retourne sur la rive gauche de la rivière de Narew, et rejoint son régiment.

1.³ — La 1.ª et la 3.ª division d'infanterie s'approchent de la ville.

F.¹ — 4 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterien Nro. 1 und Nro. 2, am linken Ufer des Narews rechts von der Stadt aufgestellt.

D. Die Stellung des Feindes auf dem rechten Ufer des Narew, an der Zahl von 11 Bataillone, einem Cavalerie-Regiment und 24 Kanonen, von welchen 8 Kanonen mit 2 Bataillonen vor den beiden Brücken, und 3 Bataillone rechts von der Chaussée nach Rozan.

G. — 2 Bataillone des Astrachan'schen Grenadier-Regiments gehen über die Brücke und nehmen 2 Kanonen. Das Grenadier-Regiment Feldmarschall Fürst *Suvorow* geht über die schwimmende Brücke, die die Rebellen links von der stehenden Brücke geschlagen haben.

H. — Die erste Division des L. G. Ulanen-Regiments mit einer Kanone der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 folgt über die schwimmende Brücke dem Grenadier-Regimente Feldmarschall Fürst *Suvorow* und attackirt die feindliche bei der Chaussée stehende Infanterie.

4 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Fürst *Suvorow* und des Astrachan'schen, unter Befehl des G. M. *Martynoff*, greifen die feindliche Infanterie an, die mit 6 Kanonen sich nach E zurückzieht.

Diese Attacke wird von 11 Kanonen, die auf dem linken Ufer des Narew stehen, unterstützt.

F. Der Feind greift mit 5 Bataillonen die 4 Bataillone des G. M. *Martynoff* an, und verstärkt die Batterie seines rechten Flügels, die er bei der Fabrik auf der Chaussée von Rozan aufgestellt hat, mit 8 Kanonen.

1. — Die 4 Bataillone des G. M. *Martynoff* ziehen sich hinter die Chaussée zurück.

1.¹ — Die 3te Division des L. G. Ulanen-Regiments und das L. G. reitende Jäger-Regiment vereinigen sich vor der Stadt.

1.² — Die 1ste Division des L. G. Ulanen-Regiments mit einer Kanone der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 kehrt auf das linke Ufer des Narew zurück, und vereinigt sich mit ihrem Regimente.

1.³ — Die 1ste und 3te Infanterie-Division nähern sich der Stadt.

I.⁴— La 1^{re} brigade de la 3.^e division de grenadiers passe du côté droit de la ville, et se déploie sur la chaussée qui conduit à Lomza.

I.¹— Arrivée de la 1^{re} division de hussards.

I.⁶— 1 division du régiment de hussards d'Olviopol se poste à droite de la ville.

I.⁷— 1 division du régiment de hussards de Sumski passe du côté gauche de la ville.

(Clapet N.^o 1.)

I.⁸— Arrivée de l'artillerie de réserve.

K.— 12 canons de la batterie de position N.^o 1 de la 3.^e brigade de grenadiers, 8 canons de la compagnie légère N.^o 3, de la 3.^e brigade d'artillerie de campagne, et 4 canons de la même brigade de la batterie de position N.^o 1, renforcent, par l'ordre du chef de l'Etat-major comte *Toll*, la batterie de l'aile gauche, placée sur la rive gauche de la rivière de Narew, à gauche de la ville.

4 canons de la batterie de position N.^o 1 de la 3.^e brigade d'artillerie de campagne renforcent, par l'ordre du quartier-maître général de l'armée adjudant-général *Neidhart*, la batterie de l'aile droite, placée sur la rive gauche de la rivière de Narew, à droite de la ville.

L.— 4 bataillons du 3.^e régiment de carabiniers et du régiment de grenadiers d'Ekaterinoslaw, sous les ordres du général-major *Berg*, passent sur la rive gauche de la rivière de Narew, et attaquent l'ennemi *F*, le culbutent et le poursuivent jusqu'à *G*; un bataillon du 3.^e régiment de carabiniers s'empare d'un canon; les 4 bataillons du général-major *Martynoff*, secondent cette attaque.

H.— L'infanterie ennemie avec 5 canons se retire.
M.— 8 bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée.

(Clapet N.^o II.)

J.— 11 bataillons, 4 régiments de cavalerie et 24 pièces s'approchent sur le chemin de Rozan pour renforcer l'ennemi.

N.— Le régiment de hussards de Grodno, les régiments d'infanterie de Lithuanie et de Wolhynie, la 2.^e division de grenadiers et le régiment de cuirassiers de Nowgorod, avec leur artillerie, arrivent près d'Ostrolenka.

I.⁴— Die 1ste Brigade der 3ten Grenadier-Division geht auf die rechte Seite der Stadt und stellt sich auf der Chaussee, die nach Lomza führt, auf.

I.⁵— Ankunft der 1sten Husaren-Division.

I.⁶— Eine Division des Olviopolschen Husaren-Regiments stellt sich rechts von der Stadt.

I.⁷— Eine Division des Sumskischen Husaren-Regiments geht auf die linke Seite der Stadt über.

(Klappe Nro I.)

I.⁸— Ankunft der Reserve-Artillerie.

K.— 12 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Grenadier-Brigade, 8 Kanonen der leichten Compagnie Nro. 3, der 3ten Feld-Artillerie-Brigade und 4 Kanonen derselben Brigade der Positions-Batterie Nro. 1 verstärken auf Befehl des Chefs des General-Staabes G. A. Grafen *Toll*, die Batterie des linken Flügels, die auf dem linken Ufer des Narew links von der Stadt aufgestellt ist. 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Feld-Artillerie-Brigade verstärken auf Befehl des General-Quartiermeisters der Armee G. A. *Neidhart*, die Batterie des rechten Flügels, die auf dem linken Ufer des Narew rechts von der Stadt aufgestellt ist.

L.— 4 Bataillone des 3ten Carabinier- und des Ekaterinoslaw'schen Grenadier-Regiments, unter Befehl des G. M. *Berg* gehen auf das linke Ufer des Narew, und greifen den Feind *F* an, werfen und verfolgen ihn bis *G*; ein Bataillon des 3ten Carabinier-Regiments bemächtigt sich einer Kanone. Die 4 Bataillone des G. M. *Martynoff* unterstützen diesen Angriff.

H.— Die feindliche Infanterie mit 5 Kanonen zieht sich zurück.

M.— 8 Bataillone der G. Majore *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück.

(Klappe Nro. II.)

J.— 11 Bataillone, 4 Cavalerie-Regimenter und 24 Kanonen nähern sich zur Verstärkung des Feindes auf dem Wege von Rozan.

N.— Die L. G. Grodno'schen Husaren, Lithau'sche und Wolhyn'sche Infanterie-Regimenter, die 2te Grenadier-Division und das Nowgorod'sche Cuirassier-Regiment, mit ihrer Artillerie, kommen bei Ostrolenka an.

O. — 6 canons de la compagnie légère N.º 3 de la 2.º brigade de grenadiers reforcent la batterie de l'aile gauche.

8 canons de la batterie de position à cheval et de la batterie légère à cheval N.º 2, 4 canons de la batterie de position N.º 2 de la 2.º brigade de grenadiers, et 8 canons de la batterie de position N.º 5, renforcent la batterie de l'aile droite.

P. — 4 canons de la batterie de position N.º 2 de la 2.º brigade de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, pour se joindre au détachement du général-major *Berg*, et se déploient sur la chaussée et à droite sur le chemin qui mène à Antone-Schlachezko.

K. Les troupes qui arrivent pour renforcer l'ennemi se présentent sur le champ de bataille. L'ennemi rassemble sa cavalerie au centre de sa position.

L. L'ennemi attaque avec 9 bataillons.

Q. — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* attaquent ces 9 bataillons, et les repoussent jusqu'à M.

N. Les 9 bataillons ennemis se retirent.

R. — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée. Leurs tirailleurs restent sur la hauteur dans L.

S. — La 1.º brigade de la 3.º division de grenadiers, sous les ordres du général-major *Nabokow*, passe à la rive droite de la rivière de Narew, où elle prend la position suivante: 2 bataillons du régiment de grenadiers de Sibérie à droite de la chaussée derrière le détachement du général *Berg*, et 2 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal *Rumianzow* derrière l'aile gauche de la brigade du général *Martynoff*.

O. L'aile droite de l'ennemi, mis en désordre par le feu efficace et soutenu de la batterie de l'aile gauche, se retire, avec sa batterie et l'escorte de cette dernière, de la fabrique sur le chemin de Dronzewo.

(Clapet N.º III.)

T. — 5 bataillons des 3.º et 4.º régiments de marine et du 2.º régiment de chasseurs, sous les ordres du général-major *Manderstern*, passent à la

O. — 6 Kanonen der leichten Compagnie Nro. 3 der 2ten Grenadier-Brigade verstärken die Batterie des linken Flügels.

8 Kanonen der L. G. reitenden Positions-Batterie und der leichten reitenden Batterie Nro. 2, 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 2ten Grenadier-Brigade und 8 Kanonen der L. G. Positions-Batterie Nro. 5 verstärken die Batterie des rechten Flügels.

P. — 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 2ten Grenadier-Brigade gehen auf das rechte Ufer des Narew zum Detachement des G. M. *Berg* und stellen sich auf der Chaussee und rechts auf dem Wege auf, der nach Antone-Schlachezko führt.

K. Die zur Verstärkung des Feindes anrückenden Truppen kommen auf dem Schlachtfeld an. Der Feind zieht seine Cavalerie ins Centrum seiner Position zusammen.

L. Der Feind greift mit 9 Bataillonen an.

Q. — Die Bataillone der G. M. *Berg* und *Martynoff* greifen diese 9 Bataillone an und werfen sie bis M.

N. Die 9 feindlichen Bataillone ziehen sich zurück.

R. — Die Bataillone des G. M. *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück. Ihre Tirailleurs bleiben auf der Anhöhe in L.

S. — Die 1ste Brigade der 3ten Grenadier-Division, unter Befehl des G. M. *Nabokow*, geht auf das rechte Ufer des Narew und nimmt folgende Stellung ein: 2 Bataillone des Sibirischen Grenadier-Regimentes rechts von der Chaussee hinter dem Detachement des G. M. *Berg*, und 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow*, hinter dem linken Flügel der Brigade der G. M. *Martynoff*.

O. Der rechte Flügel des Feindes, durch das mit gutem Erfolge fortgesetzte Feuer der Batterie des linken Flügels in Unordnung gebracht, zieht sich mit seiner Batterie und deren Bedeckung von der Fabrick auf den Weg nach Dronzewo zurück.

(Klappe Nro. III.)

T. — 5 Bataillone des 3ten und 4ten See- und des 2ten Jäger-Regiments, unter Befehl des G. M. *Manderstern*, gehen auf das rechte Ufer des

rive droite de la rivière de Narew, et s'avancent contre le centre *N* de la ligne de l'ennemi; 2 bataillons du régiment de grenadiers feld-maréchal comte *Rumianzow*, sous les ordres du général-major *Nabokow*, secondent ce mouvement à l'aile gauche des bataillons du général-major *Manderstern*. Ces 7 bataillons culbutent l'ennemi, qui se retire jusqu'à *P*.

Le général-major *Berg* seconde cette attaque avec 2 bataillons du 3.^e régiment de carabiniers à l'aile droite sur le chemin d'Antone-Schlachetzkie. — Le 1.^{er} régiment de chasseurs reste dans la ville.

Q. 5 bataillons et 2 régiments de cavalerie de l'ennemi attaquent les 2 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal comte *Rumianzow*, qui se trouvent sous les ordres du général-major *Nabokow*; 5 bataillons avec 2 régiments de cavalerie se jettent sur les 3 bataillons du général-major *Manderstern*. Ces 7 bataillons repoussent l'attaque de l'ennemi. Sa cavalerie se retire à *R*.

U. — Les 7 bataillons des généraux-majors *Nabokow* et *Manderstern* s'approchent de la chaussée.

U.¹ — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* s'avancent par les intervalles des bataillons des généraux *Nabokow* et *Manderstern*, devant lesquels ils se déploient.

U.² — 3 bataillons de la 3.^e brigade de la 3.^e division de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, et se placent à l'aile gauche.

U.³ — 6 bataillons de la 2.^e division de grenadiers s'approchent de la ville.

U.⁴ — La 1.^{re} brigade de grenadiers et la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de cuirassiers s'approchent par le chemin du village de Merzejewo-Zapiceno.

(Clapet N.^o IV.)

V. — 2 bataillons des régiments d'infanterie de l'ancienne et de la nouvelle Ingrie, sous les ordres du général-major *Lieders*, soutenus par 3 bataillons du 5.^e et du 6.^e régiment de chasseurs et du régiment feldmaréchal prince *Kutuzoff-Smolenski*, sous les ordres du lieutenant-général *Schurin*, passent à la rive droite de la rivière de Narew, s'avancent à travers les intervalles des bataillons des généraux *Mander-*

Narew, et rüeken gegen das Centrum *N* der Linie des Feindes vor; 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow*, unter Befehl des G. M. *Nabokow*, unterstützen diese Bewegung auf dem linken Flügel der Bataillone des G. M. *Manderstern*. Diese 7 Bataillone werfen den Feind, welcher sich bis *P* zurückzieht.

Der G. M. *Berg* unterstützt diese Attacke mit 2 Bataillonen des 3ten Carabinier-Regiments auf dem rechten Flügel auf dem Wege nach Antone-Schlachetzkie. — Das 1ste Jäger-Regiment bleibt in der Stadt.

Q. 5 Bataillone und 2 Cavalerie-Regimenter des Feindes greifen die unter Befehl des G. M. *Nabokow* stehende 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow* an; 5 Bataillone mit 2 Cavalerie-Regimentern werfen sich auf die 5 Bataillone des G. M. *Manderstern*. Diese 7 Bataillone schlagen die Attacke des Feindes zurück. Seine Cavalerie retirirt sich nach *R*.

U. — Die 7 Bataillone der G. M. *Nabokow* und *Manderstern* nähern sich der Chaussee.

U.¹ — Die Bataillone der G. M. *Berg* und *Martynoff* rücken durch die Intervalle der Bataillone der G. M. *Nabokow* und *Manderstern* vor und stellen sich vor selbigen auf.

U.² — 3 Bataillone der 3ten Brigade der 3ten Grenadier-Division gehen auf das rechte Ufer des *Narew* über und stellen sich auf den linken Flügel.

U.³ — 6 Bataillone der 2ten Grenadier-Division nähern sich der Stadt.

U.⁴ — Die 1ste Grenadier- und die 1ste Brigade der 3ten Cuirassier-Division nähern sich auf dem Wege vom Dorfe Merzejewo Zapiceno.

(Kloppe Nro. II^e.)

V. — 2 Bataillone der Regimente Alt- und Neu-Ingmanland-Infanterie, unter Befehl des G. M. *Lieders*, unterstützt von 3 Bataillonen des 5ten und 6ten Jäger-Regimentes und des Regimentes Feldmarschall Fürst *Kutuzoff-Smolenski* unter Befehl des G. L. *Schurin*, gehen auf das rechte Ufer der Narew, rücken durch die Intervalle der Bataillone der G. M. *Manderstern* und *Berg* vor, greifen die bis *S*

stern et Berg, attaquent l'infanterie ennemie qui s'est portée jusqu'à (S), et la culbutent.

T. Retraite de l'infanterie ennemie, qui met fin à la bataille.

W. — Les 8 bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée.

6 bataillons de la 2.^e division de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, où ils prennent la position suivante: 2 bataillons du 3.^e régiment de carabiniers derrière l'aile gauche de la brigade du général *Martynoff*, et 4 bataillons du régiment de grenadiers de Kijow et du régiment de grenadiers Prince *Eugène* de Wurtemberg, sur le côté droit de la chaussée, derrière le régiment de grenadiers de Sibérie.

U. Retraite de l'ennemi dans la direction de Rozan.

(Clapet N.^o I.)

X. — Arrivée de la 1.^{re} division de grenadiers et de la 1.^{re} brigade de la 3.^e division de cuirassiers.

III. Résultat de la bataille.

Les Polonais font monter leur perte à 8000 hommes, dont 270 officiers. Celle des Russes doit avoir été pour le moins aussi considérable.

vorgerückte feindliche Infanterie an und werfen dieselbe.

T. Rückzug der feindlichen Infanterie, womit die Schlacht abbricht.

W. — Die 8 Bataillone der G.M. *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück.

6 Bataillone der 2ten Grenadier-Division geben auf das rechte Ufer des Narew über und nehmen folgende Stellung ein: 2 Bataillone des 3ten Carabinier-Regiments hinter dem linken Flügel der Brigade des G.M. *Martynoff*, und 4 Bataillone des Kijow'schen und Prinz *Eugen* von Württemberg Grenadier-Regimentes, auf der rechten Seite der Chaussee hinter dem Sibirischen Grenadier-Regimente.

U. Rückzug des Feindes in der Richtung nach Rozan.

(Klappe Nro. I.)

X. — Ankunft der 1sten Grenadier- und der 1sten Brigade der 3ten Cuirassier-Division.

III. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Polen wird von denselben zu 8000 Mann, darunter 270 Offiziere, angegeben. Der russische muss wenigstens eben so hoch angenommen werden.

26959

